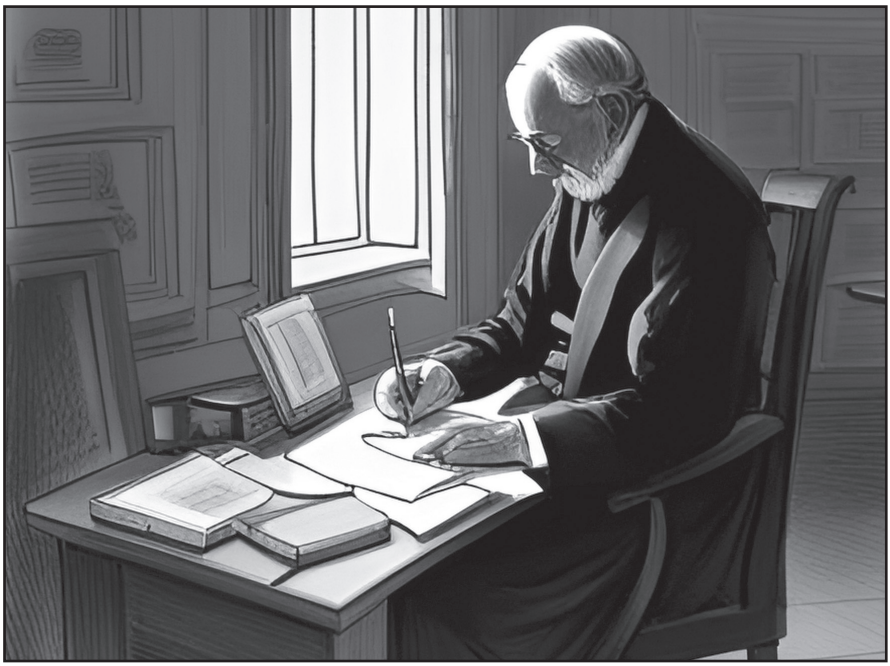
Extraits rassemblés des 4 volumes des
Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament par Jésus de Nazareth

---

Messages de Jésus et des esprits Célestes sur :

Les Évangiles et l'Amour Divin



Recus par James E. Padgett de 1914 à 1923

et traduits de l'anglais par Christian Blandin

Compilation anonyme ; messages de James E. Padgett dans le domaine public.

PRÉAMBULE DE L'ÉDITEUR

M. James Edward Padgett (1852 – 1923) était un avocat américain qui pratiqua le droit à Washington D.C. pendant 43 ans. A la mort de son épouse, Hélène, en 1914, il s'intéressa au spiritisme dans l'espoir de la contacter, et ainsi découvrit ses dons pour communiquer avec l'au-delà grâce à l'écriture automatique. James Padgett ne pratiqua jamais sa médiumnité comme un moyen d'accroître ses revenus, et Jésus le choisit pour sa rare capacité à canaliser les messages du monde céleste sans les interpréter ni les altérer. Ainsi, jusqu'à sa mort en 1923, il canalisa plus de 2500* messages des esprits ; les plus intéressants étant bien sûr ceux délivrés par Jésus Christ et les apôtres. Puis, sur ces 2500 messages, environ la moitié ont été publiés dans les quatre volumes des *Nouvelles Révélations Sur le Nouveau Testament - par Jésus de Nazareth*. Le présent ouvrage n'est pas un recueil de nouveaux messages qui n'auraient pas encore été publiés. Ce livre ne contient **que** des messages issus de ces quatre volumes. L'objectif est de proposer un condensé qui présente les communications les plus importantes relatives à Jésus Christ, aux évangiles, et à l'Amour Divin ; c'est à dire 230 messages sur environ 1250. Il s'adresse aux personnes qui souhaitent avoir une vue d'ensemble, mais néanmoins détaillée, en un seul livre, sans devoir lire un peu plus de 2000 pages, contenant par ailleurs beaucoup de messages d'ordre secondaire et anecdotique. Il s'agit évidemment d'une sélection arbitraire de l'éditeur, en espérant qu'elle atteigne néanmoins cet objectif.

Cet unique volume ne présente pas les messages de façon chronologique, par dates de réception. En fait, ils ne semblent pas avoir été originellement transmis dans un ordre logique bien déterminé, mais plutôt au hasard, avec des suites de messages, ou d'autres messages de thème identique, étant délivrés après plusieurs canalisations concernant différent sujets. Par conséquent, le choix qui a été fait ici, est de les regrouper par thèmes, puis au sein des chapitres et sous chapitres, de les organiser d'une façon qui semble (espérons-le) plus cohérente. Notez pour finir, que peu de messages sur le monde des esprits, les enfers, etc., ont été inclus ici, car la majorité est publiée dans le livre *Sélection de messages et récits des esprits célestes sur la vie éternelle* du même éditeur.

(* : Ce chiffre varie selon les sources ; pour certaines sources c'est plutôt 1500, pour d'autres plus de 3000, mais en général c'est 2500 qui est avancé.)

INTRODUCTION DU DOCTEUR DANIEL G. SAMUELS

LA VÉRITABLE MISSION DE JÉSUS

I. Jésus et sa relation avec Dieu :

Quelle que soit notre croyance quant à la source des Messages de Jésus et des Êtres Célestes, le contenu est tellement nouveau et révolutionnaire et cependant si convaincant par sa logique et sa sublime simplicité, qu'une étude sérieuse de ces messages doit être entreprise pour comprendre leur signification et leurs défis. Dans ces messages, Jésus de Nazareth se présente avant tout comme le Maître de ce qu'il appelle les Cieux Célestes, dans lequel seulement ces esprits, possédés de la Nouvelle Naissance par la prière au Père pour Son Amour Divin, peuvent habiter dans la lumière, le bonheur et la conscience de leur immortalité par l'intermédiaire de leur communion avec Lui dans la nature de l'âme. Si ces messages sont authentiques et proviennent réellement de Jésus et de ses esprits célestes, alors l'humanité a enfin pris connaissance de la véritable mission proclamée par Jésus sur la terre. Cette mission a enseigné la transformation de l'âme humaine à partir de l'image de Dieu - ce qui était le but premier de la création - dans l'essence même de Dieu par l'intermédiaire de l'effusion de l'Amour du Père sur quiconque chercherait sérieusement cet Amour. Elle a révélé que Jésus lui-même a manifesté en premier l'Amour du Père dans son âme, la rendant une avec le Père dans la substance et en lui donnant cette claire conscience de sa parenté avec le Père et de l'immortalité de son âme. Elle a montré que, dans ce développement d'âme, Jésus était effectivement le Vrai Fils de son Père, pas par la manière métaphysique et mystérieuse d'une hypothétique naissance virginale, mais par l'Esprit Saint, par l'intermédiaire duquel le Père transmet Son Amour dans l'âme de Ses créatures qui le cherchent dans la prière fervente. Elle met en lumière le fait que Jésus est né de Marie et Joseph, de parents humains comme les autres êtres humains, mais qu'il fut néanmoins le Messie promis, aux Hébreux et à l'humanité, dans l'Ancien Testament.

Parce que partout où il a enseigné les « bonnes nouvelles » que l'Amour de Dieu était disponible, et que c'était cet Amour qui décernait l'immortalité à l'âme remplie de cet Amour, Jésus a apporté avec lui la nature de Dieu – le Royaume de Dieu. En même temps Jésus nous dit qu'il n'était pas Dieu,

que sa mère, Marie, n'était pas la mère de Dieu, ni ne fut une vierge après son mariage avec Joseph, mais qu'elle fut, en vérité, la mère de huit enfants, dont il fut l'aîné, et qu'il eut quatre frères et trois sœurs dans la chair et non des cousins, comme certaines versions de la Bible le rapportent. En outre, il raconte qu'il n'est pas venu pour mourir sur une croix, qu'il n'a pas versé ou ne verse pas son sang pour apporter la rémission des péchés. Il fait voler en éclats les déclarations honorables trouvées dans le Nouveau Testament selon lesquelles il a institué le sacrement du pain et du vin, la veille de son arrestation, lors de la dernière Cène. Cette déclaration pieuse, explique-t-il, ne fut jamais la sienne, ni celle que ses apôtres ou disciples ont enseignée, mais qu'elle a été insérée, environ un siècle plus tard, parce qu'une telle doctrine pouvait s'accorder avec les idées alors répandues parmi les Grecs convertis au Christianisme. La communion avec le Père Céleste ne peut jamais avoir lieu à travers la notion erronée qu'il devait être empalé sur une croix par les soldats Romains, sur l'ordre de Pilate, le Procurateur de Judée, et en accord avec les grands prêtres perplexes, de façon qu'il puisse apparaître comme un sacrifice pour le péché.

Il n'y a aucun sacrifice pour le péché, affirme Jésus, et son sang séché ne peut pas faire ce que seul l'homme doit lui-même faire, en se tournant, dans le repentir et la prière, au Père Céleste, pour effectuer ce changement dans son cœur par lequel son âme va renoncer au mal et au péché et embrasser ce qui est juste. L'aide du Père dans l'élimination du péché de l'âme humaine est son Amour Divin qui, en entrant dans l'âme par la prière, enlève le péché et l'erreur de cette âme et permet non seulement la purification mais sa transformation en une âme divine, en union avec la grande âme du Père dans la substance. Cette communion réelle, que Jésus lui-même avait atteint, est, déclare-t-il, la seule communion entre Dieu et Ses enfants, qu'Il a donné pour leur salut et la vie éternelle avec Lui. L'expiation à travers autrui, déclare Jésus, est un mythe, et son apparition dans le Nouveau Testament est l'une des nombreuses fausses déclarations qui furent insérées afin de l'harmoniser avec des concepts ultérieurs relatifs à sa relation au Père, ce que n'ont pas compris ces copistes Grecs et Romains. C'est une chose terrible de croire que Dieu, afin de permettre le sacrifice de son fils, a approuvé l'arrestation illégale de Jésus lors de la Pâque, les plaies sanglantes, la trahison de Judas, le procès manifestement inéquitable par les grands prêtres et les membres du Sanhédrin, ainsi que de la crainte de Pilate d'une révolte des Judéens contre la domination Romaine, a accepté la mort inhumaine de Jésus, son Messie, sur une croix. Comme si Dieu devait amener, par le biais de la méchanceté et du péché, la vraie méchanceté et péché qu'il cherchait à effacer dans Ses enfants.

II

À la lumière de ces messages, une nouvelle interprétation de la mort de Jésus sur la Croix est certainement nécessaire. Les églises orthodoxes nous disent que Jésus s'offrit volontiers comme un sacrifice pour le péché car il a aimé l'humanité au niveau de son propre sacrifice, et parce que c'était le but de sa mission en tant que Messie. Il est censé prendre la place du sacrifice Hébraïque, l'agneau, et il est appelé, dans le Nouveau Testament, l'agneau de Dieu. En fait, le sacrifice d'un animal de l'Ancien Testament n'a jamais eu pour but d'ôter les péchés, et ceci est démontré par le fait que, bien que ces sacrifices ne fussent pas autorisés pendant la captivité de Babylone, le peuple avait encore foi en la rédemption par le détournement du péché et en la recherche de Dieu par une vie de conduite morale et éthique.

Jésus s'est effectivement lui-même sacrifié, mais d'une manière jamais considérée ou comprise par les écrivains du Nouveau Testament. Jésus est allé à la mort parce qu'il ne voulait pas renier sa mission à savoir qu'en tant que le premier homme à atteindre, à travers la prière, une âme immortelle remplie avec l'essence du Père - l'Amour Divin - il était, de cette façon, le premier vrai fils de Dieu et, par conséquent, le Messie. Jésus aurait pu préserver sa vie s'il s'était rétracté à son procès, mais il est mort parce qu'il est resté fidèle à lui-même, fidèle à sa Messianité et vrai pour le Père qui l'avait envoyé. Jésus a sacrifié toute sa vie en prêchant l'Amour du Père : il a renoncé à un foyer, à la possibilité de se marier et de fonder sa propre famille, à la possibilité de se consacrer aux activités tranquilles d'un charpentier Nazaréen. Au lieu de cela, il a choisi la haine et l'opposition de ceux qui ne le comprenaient pas et préféraient le statu quo ; il a choisi l'incompréhension de ses proches qui le considéraient comme fou et ont cherché à lui faire quitter la Galilée. II a choisi des déplacements et voyages constants, alors que, souvent, il n'avait aucune place pour poser sa tête. Il a choisi d'aller prêcher dans le Temple à Jérusalem, chasser les prêteurs d'argent, de défier le complot de ceux qui cherchaient sa mort, et a, courageusement, fait face aux conséquences de ce qu'il savait devoir inévitablement se produire.

Oui, Jésus s'est sacrifié, mais il est grand temps de mettre de côté le mythe et la métaphysique et de connaître et de réaliser ce que signifie réellement le sacrifice. Quand nous comprenons son sacrifice, alors Jésus se dresse dans toute sa grandeur, dans tout son courage, dans toute sa sérénité et pardon et son amour pour l'humanité, avec sa foi absolue dans le Père et Son Amour, au jour de son enseignement, la tribulation et la mort. Jésus nous a dit beaucoup de choses sur lui-même et sa vie en Terre Sainte. Il affirme que le récit Biblique de sa naissance, diminué des nombreux éléments surnaturels qu'il contient, est essentiellement vrai. Il est né à Bethléem, fut emmené par ses parents en Égypte pour éviter la destruction par Hérode, que les Mages sont

venus de l'Est pour lui rendre hommage et qu'il a appris, de la part d'enseignants, les éléments de la foi Hébraïque ; mais que ce fut le Père, Lui-même, qui lui a appris la vérité de l'Amour Divin et lui a fait comprendre quelle était sa mission. Il nous dit que Jean le Baptiste, son cousin, fut un grand voyant et a eu une certaine compréhension de sa mission comme le Messie et que tous deux ont planifié le ministère public du Maître. Il affirme que Jean n'a jamais envoyé des émissaires lorsqu'il était en prison afin d'être rassuré que Jésus était « celui que nous recherchons » et que Jésus, comme un garçon de douze ans, n'a jamais comparu devant les docteurs de la loi dans le Temple à Jérusalem.

Jésus nous parle aussi de certains des miracles qu'il a exécutés. La plupart d'entre eux, explique-t-il, étaient liés à son pouvoir de guérison ; cependant il n'a jamais ressuscité Lazare, ou quiconque d'autre, d'entre les morts, pas plus que n'importe qui d'autre n'a été capable de le faire, en dépit de ce que disent les écritures, parce que le corps-esprit ne peut pas retourner à la chair une fois que les conditions physiques de la vie ont été détruites. Il explique aussi qu'il n'a jamais apaisé une tempête en réprimandant les vagues sur la Mer de Galilée, mais qu'il a calmé les craintes des disciples qui étaient avec lui par son exemple de courage et d'assurance.

Quelques-uns des plus grands messages qu'à mon avis, Jésus et certains des esprits élevés ont écrits, sont liés à la résurrection du Maître d'entre les morts après sa crucifixion. Jésus informe M. Padgett qu'il n'est pas mort sur la Croix et qu'il est effectivement apparu à Pierre, Jean, Marie Madeleine et à sa mère le troisième jour, mais que la véritable explication de cet événement est très différente du point de vue généralement accepté par les églises. Selon ce point de vue, Jésus est censé révéler sa divinité par sa résurrection d'entre les morts ; mais, en fait, l'âme de Jésus n'est jamais morte, car aucune âme humaine ne meurt avec la mort physique. Le Maître continue et affirme que, avec le pouvoir inhérent à son âme remplie de l'Amour Divin, il a simplement dématérialisé son armature mortelle, a annoncé, dans le monde des esprits, la disponibilité, pour les mortels et les esprits, de l'immortalité par le biais de l'Amour du Père qu'il fut le premier à se manifester. Le troisième jour il a alors matérialisé un corps de chair et de sang provenant des éléments de l'univers ; et que c'est dans ce corps matérialisé, qu'il fut en mesure d'assumer sans aide médiumnique, qu'il est apparu à Marie Madeleine et aux autres. C'est la raison pour laquelle, il déclare que Marie ne l'a pas reconnu au début et a pensé qu'il était le jardinier et qu'il en fut de même pour ses disciples d'Emmaüs. Le grand malentendu des chrétiens de tous âges a été de croire que Jésus a révélé sa divinité par cette résurrection ; c'est à dire, en ressuscitant d'entre les morts. Mais en réalité son exploit consistait dans la

matérialisation de l'apparence d'un corps de chair, si réel qu'il a même convaincu Thomas l'incrédule.

II. Dieu et l'âme humaine :

Quant à qui et ce qui est Dieu, j'ose dire que jamais la Bible, que soit l'Ancien ou le Nouveau Testament, a donné une compréhension de la Déité et de Ses attributs dans une étendue et profondeur comparable à celle qui apparaît dans les messages signés Jésus et les Esprits Célestes. Selon ces esprits élevés, l'homme est un avec le Père dans la mesure où Son Amour abonde dans leurs âmes. Dieu est Âme, composée de Son plus grand attribut, l'Amour Divin, qui est Sa nature même et son essence, suivi par la Miséricorde, la Bonté, la Puissance, l'Omniscience et la Volonté et avec l'Esprit, tellement adoré par l'homme, qui est seulement un aspect de cet Être. Bien que Dieu n'ait pas une forme comme celle donnée à l'humanité lors de l'incarnation, ni un corps-esprit, qui est manifesté par l'homme après sa mort physique, Dieu, cependant, possède Sa forme définie de l'Âme. Celle-ci devient plus clairement perceptible à l'âme qui se sent ou perçoit la Sur-Âme de Dieu ou les attributs divins de celle-ci, alors qu'elle est en rapport plus étroit avec Dieu à travers son développement de l'âme. Bien que Dieu soit seulement une âme, unique dans son Unicité, et bien qu'Il n'ait pas de corps matériel ou de corps esprit, Il a cependant une personnalité, la personnalité divine manifestant Son Amour et Sa Miséricorde, Sa Bonté et sollicitude pour toutes Ses créatures. Dieu n'est donc pas une intelligence froide, un esprit abstrait, ou une force indifférente et insensible, mais une personne chaleureuse et un Père affectueux, avide du bonheur de Ses enfants, quelle que soit la race, la couleur ou la croyance.

Il cherche, à travers Ses anges tutélaires, à faire tourner Ses enfants vers Lui, de les garder en harmonie avec Ses lois, ou de les inviter à se tourner vers Lui dans le désir de leurs âmes humaines pour quelque chose qu'ils ne connaissent pas et entrer en communion avec Lui grâce à la venue de Son Amour dans leurs âmes en réponse à leurs prières sincères. L'Âme est Dieu et Dieu est Âme et tous Ses attributs additionnés ne forment pas qui et ce qui est Dieu. Ces attributs rayonnent à partir de Sa Grande Âme et inondent l'univers, alors quand les hommes disent qu'ils vivent et ont leur être en Dieu, ils sont dans l'erreur car ils ne le font pas, mais ils vivent et ont leur être dans les attributs que Dieu leur a donnés : l'âme humaine. Quand on obtient le plus grand attribut de Dieu, l'Amour Divin, qui se manifeste comme une chaude lueur brûlant dans l'âme, comme cela s'est produit avec les réfugiés d'Emmaüs (Luc, 24, 32), alors on sent et perçoit réellement la Grande Âme de Dieu, dans la mesure où il partage de cet Amour.

Des informations concernant l'âme humaine, bien que non mentionnées dans les Écritures qui, vraisemblablement, devraient être l'endroit pour trouver ce matériel, abondent dans les Messages de Jésus. Certes, il est dit dans la Genèse que Dieu créa l'homme « à son image », mais tout ce que cette déclaration implique ou suggère fait cruellement défaut et nous sommes abandonnés à nos propres idées ou contraints d'accepter ce que les églises croient devoir être le sens. Le résultat est que la conception de ce que l'on entend par la création dans l'homme varie en fonction de l'interprétation déterminée par chaque église, revendiquant pour elle-même la vérité, repose sur ces maigres mots.

Les premiers Hébreux, bien entendu, n'étaient pas trop intéressés par la vie au-delà de la tombe et leur conception de l'âme ou de son habitat après l'expérience mortelle se limitait principalement au Paradis et à la Géhenne (et ceux-ci, on peut noter, ont été originellement perçus comme étant des lieux sur cette terre ; dans le premier cas, le Jardin d'Éden supposé être près de l'Euphrate, le second dans la vallée de Hinnom, où les Jébusiens, jadis, offraient des sacrifices humains). C'est étrange, peut-être, que les Grecs, avec leur amour de la culture physique, de la forme et de la beauté, ont eu une vue plus détaillée de l'au-delà : le sombre Royaume de Pluton, la gloire et le bonheur des Champs Élysées, où les âmes des justes demeurent en paix et en communion avec leur Dieu, les formes fantômes des harpies, l'influence, peut-être, d'une ancienne religion Égyptienne.

Mais dans ces messages, signés du Maître et des esprits célestes, l'information donnée est claire et logique, même si ces informations sont nouvelles et inconnues. Certainement personne, jusqu'au moment de la médiumnité de Padgett, n'a pu obtenir des messages de cette haute qualité directement à partir de ces esprits eux-mêmes, bien que Swedenborg, le voyant suédois, a pu avoir quelques expériences spirituelles, des expériences proches, à bien des égards, de celles que James Padgett a pu avoir.

Jésus nous dit que, tout comme Dieu est Amour Infini, ainsi est Son univers matériel infini qui, comme Dieu, n'a ni commencement ni fin. À un certain moment dans cet infini de l'espace et du temps, Dieu a créé un habitat conçu pour « l'homme ». Exactement quand nous, les « hommes », avons été créés comme des âmes vivantes, (c'est à dire avant ou après la création de notre monde), n'est pas connu mais Dieu a créé les âmes humaines qui demeuraient et ont donc demeurées avec Lui avant leur incarnation dans la chair. Après l'expérience mortelle, l'âme, qui manifeste son corps-esprit acquis avec l'incarnation, retourne dans le monde de l'esprit afin d'habiter une localité proportionnée à son état.

Les âmes humaines créées par le Père, selon les messages, sont duplex : elles sont masculines et féminines dans leur composition et au moment de l'incarnation elles se divisent selon leurs deux composantes. Par la suite, chacune dans la chair est une âme complète. Ces âmes sœurs peuvent ou non se rencontrer et se marier dans la chair, en fonction de diverses conditions et circonstances qui prévalent au moment de leur mariage, mais un tel mariage est en aucun cas une garantie de bonheur, car des différences d'éducation, de croyance religieuse, de traditions familiales, d'enfance et autres circonstances propres à chacune peuvent être souvent une entrave plutôt qu'une aide dans leurs relations conjugales. D'autre part les âmes qui ne sont pas des âmes sœurs ont une meilleure chance d'harmonie conjugale si leur mariage est basé sur des intérêts semblables, d'enfance, d'éducation et de condition sociale générale sur le plan du monde matériel. Les âmes sœurs, après la mort, peuvent par la suite se rencontrer et rester ensemble dans l'amour véritable d'âme sœur, mais pas avant une période de purification et conformément à leur état d'âme.

Les messages sont sans équivoque dans leur insistance que les âmes humaines sont, comme le livre de la Genèse le déclare, des créations à l'image de Dieu et que, par conséquent, il n'y a rien du Divin en nous. Ils insistent également à dire que l'homme n'est pas le produit de l'évolution comme Darwin ou ses disciples ont enseigné, mais que notre évolution représente une forme matérielle semblable à, mais plus fortement développée, que les autres créations compatibles avec le développement de la vie sur cette planète et en harmonie avec les conditions de vie que présente cette planète. L'homme fut doté d'une âme humaine qui, avec son appendice spécial, l'esprit, lui a permis de faire les avancées et les progrès qui l'exaltent comme seigneur sur les autres créatures de cette vie et lui donnent la potentialité de l'exploration et de la maîtrise de l'environnement dans lequel il a été placé.

Mais les hommes se trompent tragiquement, déclare Jésus, quand ils croient que l'esprit est supérieur à, ou égal de l'âme, ou que l'âme est simplement un nom qui est donné à une entité dont l'existence est douteuse ou n'a, en réalité, aucun fondement. Car l'esprit est limité et dépend de l'âme, le siège des émotions et des passions, et c'est l'âme qui est l'homme réel. C'est à travers les perceptions de l'âme que l'homme savait instinctivement qu'il était lié à son créateur, qu'il devait révérer et obéir. L'homme, dit Jésus, peut seulement connaître et connaît seulement Dieu parce qu'il possède une âme, et il ne peut jamais connaître Dieu, s'il LE cherche intellectuellement et avec son seul esprit. Le doute et la spéculation sont un produit de l'esprit, mais la foi est un produit de l'âme et nous savons que Dieu existe par le biais de nos perceptions de l'âme, afin que nous puissions créer le lien spirituel avec

Dieu par la prière. Pas une prière mentale, mais une prière qui vient de l'âme de l'homme - sérieuse, sincère, pleine de nostalgie, de foi et d'amour.

III. Le problème du péché :

Lorsque les premiers parents, ou ce qu'ils représentent, ont possédé leurs âmes données par Dieu, ces âmes furent à l'image de Dieu, mais elles n'avaient rien de l'essence de Dieu en elles. Ils ont eu l'occasion, toutefois, d'obtenir la nature de Dieu par la prière pour Son Amour, qui, en entrant dans l'âme humaine par l'entremise de l'Esprit Saint, transforme cette âme de l'image de Dieu en l'essence de Dieu. Mais les premiers parents, au lieu de se tourner vers Dieu et Son Amour, ont cherché la maîtrise de leur seul environnement matériel et, au lieu de développer leurs âmes de façon à prendre part à la nature de Dieu par l'Amour Divin, ont choisi le développement de leurs facultés intellectuelles. Car c'est par le biais de ses accomplissements intellectuels que l'homme acquiert les possessions matérielles et la richesse auxquelles il accorde une grande importance et qui le caractérisent comme un succès selon les standards mondains. Et c'est ainsi qu'est venue l'histoire de la pomme et de l'Arbre de la Connaissance. Et c'est à cause de cette connaissance matérielle qu'il a péché, car l'homme s'est détourné de Dieu pour être indépendant de Dieu et la fierté en fut la conséquence. Il est devenu boursouflé, cruel, sans cœur et sans pitié, alors qu'il avait été créé avec une âme pleine d'amour humain et de miséricorde et de tendresse et de sympathie pour ses semblables. Ainsi l'homme, dans sa cruauté, a perdu l'usage de ses qualités d'âme et la possibilité de partager la nature du Père par le biais de l'influx de l'Amour Divin dans son âme et ce fut la mort que l'homme a souffert quand il a péché. Car, dit Jésus, le corps matériel n'était pas en cause ; ce fut au contraire, la peine d'avoir perdu l'occasion de parvenir à la communion dans l'âme avec le Père.

Les hommes ont perdu la potentialité d'être sauvées et de devenir des âmes immortelles. Le salaire du péché, comme l'explique Jésus, est la mort spirituelle : la perte pour l'âme d'avoir la chance de partager la nature de Dieu et de vivre. La mort dans la chair, Jésus nous assure, est simplement un incident survenu au cours du progrès de l'âme humaine de la préexistence jusqu'au point où elle retourne au monde des esprits avec son individualité présumée au moment de l'incarnation et qui se manifeste dans son corps-esprit.

Le problème du péché, alors, est la profanation de l'âme au cours de sa période d'incarnation. Le péché est la violation des lois de Dieu, dit Jésus, telle qu'elles furent données à l'humanité par ceux de Ses messagers qui transmettent Sa volonté aux mortels, en accord avec leurs suggestions, soit

parce qu'ils sont plus purs de cœur et sont plus proches du Père ou à cause de leurs pouvoirs psychiques ou médiumniques. Un message intéressant, signé Élie, nous dit qu'il pouvait recevoir des messages du monde invisible à cause des prières et de l'instinct religieux. Ici, peut-être, réside l'histoire des grands fondateurs et réformateurs religieux de tous les pays et de tous les âges jusqu'à la venue du Messie. Ils ont tous cherché à conduire l'homme vers la vie morale, et les huit étapes de Bouddha, le Code de Hammurabi et le Décalogue de Moïse peuvent, peut-être, être considérés comme le succès que les messagers du Père ont réussi à planter dans l'esprit de l'homme, une prise de conscience de l'existence des lois de Dieu, qui devaient être respectées par tous Ses enfants pour la pureté de leurs âmes.

Certains des plus beaux messages dans cette collection sont ceux des Prophètes de l'Ancien Testament, comme Élie, Samuel, Moïse et Daniel, qui nous parlent de leurs efforts pour détourner leurs compatriotes du péché et de l'erreur dans la conduite de leur vie et les amener à un standard de vie éthique en cherchant à donner un effet à leurs sermons par le recours à des menaces de punition qui seraient infligées par un Dieu coléreux et courroucé. Ils expliquent que Son Amour n'était pas disponible ni connu d'eux comme une réalité, et ils LE concevaient comme un maître sévère qui était vindicatif et jaloux « de Son nom. » Leur concept le plus élevé du Judaïsme, qui orne les pages le plus exaltées de l'Ancien Testament, fut une foi intense en Dieu, dans la justice et l'obéissance à Ses lois. A travers les Écritures on trouve le thème du nouveau cœur - la promesse de l'Amour du Père d'être décerné dans la plénitude des temps premièrement sur les Juifs et ensuite sur toute l'humanité, mais il s'agit d'un sujet qui, autant que je sache, n'a jamais reçu un traitement adéquat lors de l'étude de la religion Hébraïque.

IV. La rédemption du péché :

Pour les pieux Hébreux de l'Ancien Testament, il semblait que leurs mauvaises actions, aussi bien en tant que nation qu'en tant qu'individus, furent la cause des catastrophes nationales et que leurs succès furent le résultat de leur fidélité à l'Alliance entre Dieu et les Patriarches. Les prophètes ont souligné la nécessité, en période de stress national, d'éviter des alliances avec d'autres pays et de mettre leur foi dans la protection de Dieu. Leur incapacité à tenir compte des avertissements des Prophètes a conduit à la calamité comme à l'époque du prophète Jérémie, quand le mépris de ses conseils a amené la captivité à Babylone. Encore une fois, dans les heures douloureuses de l'histoire de la Judée, lorsque le peuple a été poussé, presque au-delà de l'endurance, à une sanglante rébellion contre la puissante Rome, un prophète de Nazareth est venu avec un message de paix et de patience, pour être seu-

lement rejeté par les dirigeants. La Judée fut écrasée et le peuple - ceux qui restaient - furent dispersés sur la surface du globe. Pour ceux d'entre nous qui savons que le Père Céleste est notre Dieu d'Amour, nous ne pouvons pas croire qu'Il a amené l'horrible destruction des Hébreux à travers la révolte de 67-70 ap. J.-C. Mais nous pensons que la condition des âmes était telle qu'elle embrassa la colère et la violence de la guerre plutôt que l'amour et la patience, et que cette condition d'âme a rendu inévitable les terribles conséquences qui ont suivi.

Dans le monde des esprits, l'âme qui pèche doit également récolter la tempête. En quittant la chair, elle est reçue par des esprits dont le devoir est de l'instruire dans les choses de sa nouvelle existence. Il lui est dit que tout le monde de l'esprit est contrôlé par la Loi. L'une d'entre elles est la « Loi d'indemnisation », applicable à tous les esprits qui passent de la ville mortelle à la vie de l'esprit. Cette vie demande l'expiation des péchés que l'âme a contractés en tant que mortel.

Puisque l'âme est « l'homme vrai » et est en possession de ses facultés, cela comprend la mémoire des actes commis durant la vie sur terre. Toutes les mauvaises œuvres et les pensées que l'âme a accumulées comme un mortel reviennent maintenant la hanter et l'assaillir. Le remords terrible et les souffrances qui en découlent continuent sans cesse et sans relâche jusqu'à ce que ces mauvais souvenirs l'aient quittée, et c'est ce qui constitue le jour du jugement et l'enfer. L'état de l'âme crée la demeure dans laquelle elle vit quand elle passe en premier dans la vie de l'esprit ; une situation qui reflète exactement et fidèlement l'état d'âme et le corps-esprit qui la manifeste. C'est pourquoi une âme remplie avec des pensées et des actes spirituels et en accord avec les lois de Dieu demeurera éternellement dans un lieu approprié à son état d'âme remplie de lumière et reflétant le bonheur de cette âme ; mais une âme remplie par des actes et des pensées du plan matériel seul et en désaccord avec les lois de Dieu, engendrera une demeure de ténèbres et de souffrances et en accord avec les abus et les plaisirs matériels illégaux qu'elle a poursuivie alors qu'elle était sur la terre.

Cependant l'une des plus pernicieuses doctrines enseignées par les églises et dont la fausseté condamnable est exposée par Jésus, est celle selon laquelle l'âme est condamnée à souffrir en enfer pour toute l'éternité. Ce n'est pas vrai, car dès que l'âme le veut et se repent de ses péchés comme un mortel, elle peut progresser hors des enfers les plus bas vers les cieux spirituels, et, si elle demande et obtient l'Amour du Père, continue à progresser éternellement comme une âme immortelle dans les Cieux Célestes vers le trône de Dieu. La raison de ceci, explique le Maître, c'est que l'âme de l'homme est la même, qu'elle soit dans la chair, ou comme un esprit, et les mêmes conditions de

pardon peuvent être obtenues ici comme dans le monde des esprits. Tous les péchés sont pardonnables dans ce monde, ou dans l'autre, chaque fois que l'âme fait l'effort sincère de le recevoir. Le seul péché non pardonnable est celui qui, dans le vocabulaire du Nouveau Testament, est appelé blasphème contre le Saint-Esprit, ou dans le langage utilisé par le Maître, celui qui refuse l'Amour Divin du Père, lequel peut transformer l'âme humaine dans une âme divine et lui conférer l'immortalité.

Il n'est pas vrai que l'homme a la désolante alternative de se repentir de ses mauvaises voies dans la brève existence dans la chair ou de vivre dans l'enfer pour toute l'éternité en tant qu'esprit. Certaines églises expliquent que l'homme ne peut vivre une vie mortelle de plaisir et de mal et puis se tourner vers Dieu pour éviter la souffrance en tant qu'esprit. Dans le même temps, elles enseignent que, malgré une vie de péché, un retour de dernière minute à Dieu assurera le pardon de leurs péchés, lorsqu'elles arriveront dans l'autre monde. Ces églises semblent ignorer l'existence de la Loi de l'indemnisation qui exige le paiement pour les méfaits commis dans la chair « au dernier centime. » C'est la justice, en effet, si c'est ce que désirent ces églises, mais le moment venu, lorsque la dette est payée, l'âme est sortie des chantiers de la loi et le pardon est acquis.

La loi, donc, agit sur l'âme engagée dans le processus de purification, mais l'âme qui cherche l'Amour du Père appelle la loi plus haute de la Grâce. Ici, aucune justice n'est impliquée ; seulement l'Amour Divin que le Père accorde à Ses enfants aspirants et les transforme en âmes divines, apportant l'élimination de ces mauvais désirs et l'oubli de ces méfaits sur lesquels opère la Loi de l'indemnisation. La doctrine pernicieuse de la damnation éternelle empêche souvent l'âme malheureuse de chercher l'Amour du Père à travers la prière, dans la terrible croyance que sa position dans l'enfer est irrémédiable et que Dieu ne peut plus lui venir en aide. Cependant, Dieu, comme Jésus l'explique, aide Ses enfants là où ils sont, dans ce monde ou dans l'autre, indépendamment de leur état d'âme, pourvu qu'ils viennent à Lui comme leur Père Céleste dans un désir sincère de leur âme et cherchent Son Amour et sa miséricorde.

C'est l'éveil de l'âme aux iniquités produites et mûries en tant que mortel qui occasionne le fonctionnement de la Loi de l'indemnisation et la demeure de l'esprit. Parfois, l'âme qui passe dans l'au-delà, en raison du caractère particulier de sa composition est imperméable au début à cette prise de conscience, et, dans ce cas, l'âme vit au niveau de sa mauvaise vie sur le plan de la terre et cherche une contrepartie spirituelle aux mauvaises actions qu'elle a effectuées comme mortel, ou erre sur la terre en cherchant à obséder les mortels sensibles à son influence néfaste. Jésus se réfère dans les évangiles du

Nouveau Testament à son action de libération des mortels de la possession par les démons, mais ces démons n'étaient rien de plus que les mauvais esprits qui avaient pris possession des êtres humains à l'époque. En ce qui concerne ces mauvais esprits qui ont été par le passé des mortels, Jésus nous explique que quelques-uns des récits cités dans le Nouveau Testament sont vrais, mais que d'autres sont faux, et il se réfère par exemple à l'histoire des porcs possédés qui se sont précipités de la falaise et ont été détruits. Ceci, il affirme, il ne l'a jamais provoqué, d'abord parce qu'il ne voudrait nuire à aucune créature, et aussi en raison de la perte financière qu'un tel acte aurait causé à leur propriétaire. Mais, en ce qui concerne les mauvais esprits, ils se réveillent, au cours du temps, à la loi d'indemnisation ou loi de compensation et traversent leur période de souffrance pour leurs méfaits et mauvaises actions. Ils sont aidés dans cette condition par d'autres qui sont un peu plus avancé qu'eux-mêmes, et qui les instruisent dans les moyens qui existent pour progresser hors de leur état déplorable.

Par conséquent, les âmes en souffrance apprennent finalement à renoncer à leurs mauvais penchants, que ce soit un penchant pour l'argent, les biens, la satisfaction des plaisirs ou le désir de nuire à autrui - la cupidité, les tromperies, la convoitise, la haine, l'envie, l'injustice et d'autres créations pécheresses du cœur humain - et elles peuvent utiliser leur volonté et leurs facultés intellectuelles pour oublier les faits qui sont source de remords dans leur âme. Mais l'âme dans la souffrance et l'obscurité peut également demander une aide extérieure si elle le souhaite : l'Amour Divin du Père Céleste qui, se déversant dans l'âme qui cherche sincèrement Son Amour, provoque la purification de cette âme par la possession, expulsant ainsi les excroissances qui avilissent et souillent cette âme. Et, en effet, l'Amour du Père continue de remplir l'âme de celui qui le cherche, il se produit alors la transformation de l'âme humaine, qui reflète l'Âme de Dieu, en une âme divine remplie de la nature et l'essence même de Dieu, Son Amour. Avec cet Amour l'âme est changée, et les maux qui l'ont contaminée sont éradiqués ainsi que les souvenirs de ceux-ci, de sorte que la loi de l'indemnisation n'a rien sur lequel opérer, et l'âme est libérée de ses rouages inexorables.

Parce que l'Amour de Dieu, cherché par l'âme dans le sérieux et la nostalgie, invoque une loi supérieure de l'amour et l'âme, par le passé mauvais, mais maintenant remplie de l'Amour de Dieu, de la miséricorde, de la bonté, de la considération, de la pitié et de la sympathie, progresse de sa demeure des ténèbres et de souffrance vers les royaumes d'amour et de lumière, et finalement dans les Cieux Célestes, où seules les âmes remplies de Son Amour peuvent entrer. Jésus est le Maître des Cieux Célestes, où les habitants sont les possesseurs de l'Amour du Père à ce degré dans leurs âmes où elles sont

conscientes de leur immortalité. L'Âme de Dieu étant immortelle, ces âmes possédant Son Amour à un degré suffisant sont de la même manière Immortelles. Ceci est ce que Jésus voulait dire quand il a dit : « Le Père et moi sommes un. » Il voulait dire qu'il y avait une unité entre l'Âme de Dieu et la sienne à cause de la grande abondance de l'Amour du Père qu'il possédait, ce qui lui a permis de se rendre compte que, de cette manière, il était le vrai fils racheté par le Père. Il ne voulait pas dire, comme certaines églises ont interprété de façon erronée la remarque, qu'il était Dieu ou égal à Dieu ; mais seulement qu'il y avait un lien de parenté dans la nature entre son âme et celle de Dieu, qui avait été établi par sa possession de l'Amour du Père par la prière.

En bref, nous arrivons à la véritable explication du « pardon », ce qui est étonnamment différent de la conception traditionnelle imposée aux mortels par les églises. Dieu ne pardonne pas arbitrairement le péché ; mais, plutôt, Dieu aide ceux qui, vraiment pénitents et contrits, viennent à lui pour demander son pardon avec l'intention de réparer leurs actes. Il peut alors envoyer l'Esprit de Dieu pour renforcer l'âme qui cherche à éviter le péché et l'erreur par sa propre volonté de puissance ou, en réponse à la prière, il enverra son Esprit Saint pour transmettre Son Amour dans l'âme afin que Sa propre nature et essence fournissent l'aide pour éradiquer les maux auxquelles cette âme est confrontée.

De la même manière, Jésus met à nu la stérilité du concept traditionnel du « jour du jugement ». Ce n'est pas une pesée, dans la balance, des bonnes et mauvaises actions de l'homme au cours de sa vie terrestre ; ni la référence à un vague temps indéfini où la terre sera détruite et les âmes des hommes triées pour la condamnation ou la réanimation à la vie physique de la tombe. Car, comme le dit Saint Paul dans les Corinthiens, « la chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume. » Et Marie, la Mère de Jésus, explique que la chair du corps inanimé doit revenir aux éléments en conformité avec la loi de Dieu, et que, par conséquent, les écrits relatifs à sa montée au ciel dans la chair est une simple spéculation et un vœu pieux de la part de ceux qui l'exaltent à cause de sa relation avec son fils. Marie affirme que, en effet, comme un esprit rempli de l'Amour du Père, elle est une habitante du royaume en haut des Cieux Célestes, mais non à cause de toute relation avec Jésus, mais à cause de sa propre condition d'âme exaltée.

Finalement, déclare Jésus, toutes les âmes vont progresser hors de leur état de souffrance et de malheur et atteindre soit la sixième sphère, connue des Hébreux comme le Paradis (car telle est la condition de l'homme possédant la pureté de l'âme qu'il soit dans la chair ou dépourvue de celle-ci) ou acceptera la voie de l'Amour du Père et atteindra les Cieux Célestes. L'homme naturel parfait, cependant, atteindra finalement un état de stagnation, car le moment

viendra où il ne pourra plus progresser au-delà de la perfection de son âme humaine. L'âme possédée de l'Amour du Père pourra cependant continuer à obtenir son Amour pour toute l'éternité, car il est infini. L'âme, ainsi remplie avec l'essence du Père, continuera d'obtenir de plus en plus de celle-ci et, par conséquent, de progresser de plus en plus près de la source de la demeure du Père, avec une meilleure connaissance des choses divines, et de gagner en bonheur et joie comme un fils Divin du Père.

Conformément à ce désir d'expliquer les conditions de l'esprit et de la vie de l'âme, Jésus est catégorique au sujet de la fausseté de la réincarnation. Il déclare, et les anciens esprits Orientaux le confirment, que bien que cette théorie soit connue des dévots des cultures Orientales, la réincarnation, en fait, n'a jamais eu lieu dans le monde des esprits et que les croyants dans cette idée stérile ont attendu, en vain, d'innombrables milliers d'années pour se réincarner. Jésus, et d'autres parmi les esprits élevés, déclarent que l'âme ne peut pas être séparée de son corps d'esprit une fois qu'elle a été acquise par l'incarnation, et que seules les âmes dépourvues de corps d'esprit peuvent s'incarner. Par conséquent, Jésus explique, l'âme progresse du péché à la pureté ou à la transformation divine dans le monde de l'esprit, qu'elle ne peut plus jamais quitter, sauf pour se matérialiser brièvement à l'aide de substance matérielle empruntée à des médiums. Le concept oriental de renonciation ou de l'expiation du péché de l'âme, ajoute Jésus, est exact, comme est la doctrine que finalement l'âme éliminera les maux qui la souillent. Cependant l'erreur consiste à localiser la terre comme le lieu où une telle expiation prend place, et dans l'enseignement que l'âme elle-même, en se libérant de l'iniquité, perd aussi la conscience d'elle-même comme une entité personnelle par absorption de l'âme dans la Divinité.

En relation avec la vie de l'autre côté, l'un des écrivains spirituels les plus intéressants est le voyant Swedenborg qui nous raconte ses expériences dans le monde de l'esprit. Il déclare - et ici Jésus confirme ses messages - qu'il a effectivement été autorisé à venir dans le monde de l'esprit dans un état de transe, et qu'il a vraiment vu les sphères et les conditions des esprits tels qu'ils existaient au 18ème siècle. Swedenborg nous dit qu'il fut informé, partout dans le monde des esprits, que Dieu est Un et qu'un Dieu trinitaire comme le croyaient les chrétiens, n'était rien d'autre qu'une fiction pieuse. Il affirme qu'il a parlé avec Jésus, qui le lui a confirmé, mais il pense que, étant donné que Jésus était alors beaucoup plus lumineux et glorieux que tous les autres résidents du Royaume de l'esprit, ce même Jésus doit être Dieu, et donc il le déclara dans ses écrits. Swedenborg rapporte qu'il a été informé de l'Amour Divin, mais qu'il n'a pas vraiment compris ce que Jésus et les esprits élevés entendaient par cela.

Une question importante que les messages ont éclairée est le vrai sens de la doctrine « divin en vous ». En fait, Jésus a apporté le divin avec lui quand il a prêché à travers toute la Terre Sainte, alors qu'il était sur la terre et qu'il marchait parmi les hommes, le Royaume était avec les hommes, mais pas en leur sein. Lorsque les prédicateurs parlent du divin dans l'homme, ils font vraiment référence à l'âme, la création de Dieu, en effet, mais une âme humaine oisive, pas une âme divine. Ce qu'ils veulent dire, alors, c'est que le développement du divin dans l'homme doit être considéré comme le simple développement des pouvoirs latents dans l'âme humaine à travers le développement de la volonté et de l'amour humain naturel par la croissance morale et intellectuelle. Ceux-ci, bien sûr, furent donnés à l'homme lors de sa création et n'ont aucun élément divin. Le Divin dans l'âme humaine est l'Amour Divin, qui peut seulement venir par la prière au Père. Le Divin vient du dehors, du Père Céleste et il peut entrer dans l'âme et affecter sa transformation uniquement lorsque cette âme le cherche dans un désir sérieux. Quand Jésus parlait à ses disciples au sujet du divin en leur sein, ces disciples avaient en fait une partie de cet Amour dans leurs âmes, même avant la Pentecôte, quand l'Amour du Père, par le Saint Esprit, fut répandu sur eux en abondance.

Une autre idée fausse que Jésus éclaircit, avec le concours de Mme Baker Eddy, est la doctrine dite de la Science Chrétienne. Nous sommes informés que cette femme, par le biais de sa perception de l'âme, a compris l'Amour Divin comme une grande force spirituelle venant de Dieu, qui pourrait être utilisée à des fins de guérison, et que c'est par l'Amour Divin que Jésus et ses apôtres ont guérit les malades. À juste titre, elle a compris que la guérison spirituelle est une réalité qui pourrait être atteinte si les mortels se détournaient des intérêts matériels et cherchaient le spirituel. De cette façon, les guérisseurs et les patients pourraient atteindre un état d'âme supérieur à celui du plan terrestre afin que le rapport puisse être établi avec les guérisseurs de l'esprit. La Science Chrétienne, dans ce sens, déclare Jésus, est correcte et une guérison spirituelle est un phénomène obéissant à la loi spirituelle ; mais le maître fait remarquer que le péché et l'erreur, contrairement aux croyances de Mme Eddy, sont réels, puisqu'ils sont des créations de l'âme humaine, et que l'âme humaine ne reflète pas l'Amour du Père, contrairement à ce qu'elle déclare. Elle n'a non plus l'Amour ou, si elle l'a ce n'est que dans une certaine mesure, possède cet Amour, et la transformation de cette âme en une âme divine est faite dans la mesure où elle participe à cet Amour.

Ses enseignements, Jésus déclare, aident au développement de l'âme humaine vers l'état de l'homme naturel parfait, mais sont dépourvus du concept de possession de l'âme et de la propriété consciente de l'Amour du Père

qui vient uniquement par la prière au Père pour cet amour et donc ne pointe pas vers les Cieux Célestes à travers la prière au Père et la transformation en ange divin.

On pourrait dire quelques mots au sujet des messages supplémentaires imprimés pour la première fois dans cette édition. Même s'ils sont tous intéressants, et ceux de Mary Kennedy, l'âme sœur de Dr Stone, ont un ton personnel qui lui est propre, quelques commentaires sont dus à la communication signée, Elohiam, un membre du Sanhédrin qui condamna Jésus à mort lors de son procès. Cet esprit est incontestablement une personnalité sincère et ses écrits ont l'accent de vérité. Il est, bien sûr, entendu que tous les conseillers qui étaient présents au procès n'ont pas depuis fait leur chemin vers les Cieux Célestes, comme il l'a fait, mais, en même temps, il montre clairement que tous les membres du Sanhédrin - et ici nous nous rappelons Nicodème - ne partageaient pas l'avis des prêtres ou ont agi par rage et pure malveillance. Il y a ceux qui, comme Elohiam, ont consenti à l'injustice du procès et à la condamnation sommaire du Maître afin de libérer le Judaïsme de ce qu'ils considéraient sincèrement une menace qui pourrait être la source de son renversement ou provoquer une répression romaine au moindre signe de révolte des Judéens. Le message donne, pour la première fois, une vue de l'autre côté de l'histoire et tandis que l'esprit admet sa grande erreur et ne cherche pas à justifier son action ou celle de ses compatriotes, le ton est différent de la haine qui ressort immédiatement dans le récit du jugement trouvé dans le Nouveau Testament, un ton, que nous le savons, est incompatible avec l'Amour du Père qui a inspiré les auteurs originaux.

Il serait possible de continuer à discuter dans le détail les multiples interprétations et corrections apportées dans ces messages signés Jésus et les nombreux esprits Célestes, et, dans les pages précédentes, nous avons tenté de souligner certains des principaux préceptes qui les animent. Ils mettent l'accent sur la restauration de l'originale « bonne nouvelle » du Christianisme : avec Jésus de Nazareth est venu un amour distinct de l'amour humain naturel comme développé et perfectionné par la loi de Moïse pour la vie morale et éthique ; que le nouvel amour est l'Amour Divin que l'essence du Père Céleste s'est manifestée en l'homme par Jésus et mise, par Jésus, à la disposition de l'humanité. Il est obtenu non pas par la simple croyance dans le nom de Jésus, ou dans une quelconque générale expiation déléguée prétendument effectuée par lui ou par le biais de l'effusion de son sang, mais seulement par chaque individu, qui, en se tournant dans le libre arbitre vers le Père, cherche Son Amour à travers la prière et la foi de tout son cœur et permet ainsi d'obtenir une transformation de la condition d'âme de péché et d'erreur en une de pureté et de détention avec cet Amour de la nature divine. C'est cet Amour qui

accorde la vie éternelle sur l'âme et remplit ainsi la promesse de ce que nous appelons le salut. Cela ne peut pas être atteint par des rites et des cérémonies, gagné par l'homme ou accordé à l'homme par les églises, mais est le don gratuit du « cœur nouveau » déversé en abondance par le Père Céleste à ses enfants qui le cherchent sérieusement.

En bref, il est impossible ici de commenter tout ce qui est intéressant pour ceux qui, qu'ils croient en cette source de la révélation ou sont en désaccord avec le matériel s'y trouvant, se préoccupent des faits du domaine spirituel et religieux. Mais une chose doit être dite en conclusion. Ces messages, qu'ils soient le résultat d'un mortel ou de l'intelligence de l'esprit, font vraiment réfléchir et sont provocateurs, dans leur nature, en déclarant la communion au Père par la prière pour son Amour Divin, et ils peuvent vraiment être appelés une nouvelle réforme de la Pensée Chrétienne.

Daniel G. Samuels.*

Washington D.C

Août 1956

(* : Daniel G Samuels (1908 – 1982), était docteur en philosophie et enseignant. En 1954, il rencontra et se lia d'amitié avec le Dr Leslie R Stone (1877 – 1967), qui avait été un ami proche de James Padgett, et publia plus tard ses messages des esprits (en 1941, 1950, et 1956). Entre Leslie Stone et Daniel Samuels, une amitié s'est développée, et assez rapidement les capacités du Dr Samuels de recevoir des textes en écriture automatique furent remarquées. Jésus a exhorté le Dr Samuels de prier pour l'influx de l'Amour Divin du Père dans son âme, tout comme, 40 ans avant, il avait exhorté M. Padgett de faire la même chose. Ainsi, de 1954 à 1966, le Dr Samuels a reçu de nombreux messages de la part de Jésus de Nazareth, afin de compléter ceux initialement reçus par James Padgett de 1914 à 1923. Ces messages ont été publiés en Français, en 2018, dans un livre intitulé : *Un Nouveau Regard sur Jésus de Nazareth - à travers le médium Dr Daniel G. Samuels*.)

Note 1 : Attention, l'éditeur a pris quelques libertés (mineures), quant aux titres des messages ! En fait, la plupart de ces titres (si ce n'est presque tous), sont le fait des éditeurs précédents, et pas des esprits eux-mêmes. C'est la raison pour laquelle l'éditeur du présent ouvrage s'est autorisé à légèrement modifier certains titres qui lui semblaient un peu confus, afin de les rendre plus intelligibles. Par ailleurs, dans les quatre volumes originaux des *Nouvelle Révélations*, certains messages ont été publiés deux fois, dans des volumes différents, recevant des titres distincts d'un livre à l'autre. Ainsi, lorsque ces messages ont aussi été inclus ici, l'éditeur a choisit le titre qui lui semblait le plus approprié des deux.

Note 2 : Les esprits Célestes ne se définissent pas comme étant des « saints ». Lorsqu'ils utilisent ce terme, c'est seulement dans un but d'identification de la part des hommes (ex. : « c'est moi St. Luc »).

CHAPITRE 1

JÉSUS CHOISIT LE MÉDIUM JAMES PADGETT

ICI, LE MAÎTRE, LORS D'UN PREMIER MESSAGE, EXPLIQUE QUI IL ÉTAIT VRAIMENT.

Esprit : Jésus ; 28 Septembre 1914 ; extrait du Volume 1 et 3.

C'est moi, Jésus.

Vous êtes mon vrai frère et vous aurez bientôt l'Amour de notre Père dans votre cœur. Ne soyez pas découragé ou accablé car l'Esprit Saint remplira bientôt votre cœur de l'Amour du Père, et vous serez alors très heureux, plein de lumière et de pouvoir pour vous aider et aider vos semblables.

« *Allez vers votre Père et demandez Son Aide. Priez, croyez fermement, et vous sentirez bientôt Son Amour dans votre cœur.* » Mes enseignements, je le sais, vous les recevrez au cours du temps, et vous verrez alors que votre compréhension sera grandement élargie afin que vous sachiez que je suis le fils du Père tel que je vous l'ai expliqué il y a quelques nuits. Vous pouvez et recevrez l'Amour du Père afin que vous n'ayez pas besoin de passer par l'expiation dans le monde des esprits.

Je n'ai pas été conçu par l'Esprit Saint comme cela est enseigné par les prédicateurs et les enseignants qui dirigent maintenant l'humanité dans les doctrines des églises. Je suis né comme vous êtes né, et mon père terrestre était Joseph. Je n'ai été conçu par l'Esprit de Dieu que dans le sens où je suis né libre du péché et de l'erreur, alors que tous les autres êtres humains sont nés dans le péché et l'erreur. Je n'ai jamais été un être humain, en ce qui concerne mon existence spirituelle, car j'ai toujours été libre du péché et de l'erreur, mais j'avais tous les sentiments et les aspirations d'un être humain qui n'étaient pas liés au péché. Mon amour était humain aussi bien que spirituel, et j'étais soumis à tous les sentiments de sympathie et d'amour comme tout autre être humain l'était. Ne comprenez pas que j'avais des aspirations et des désirs pour les plaisirs du monde que les passions humaines ont créés. Je ne l'étais pas, j'étais seulement capable de ressentir profondément, et je pouvais sentir et connaître la souffrance et la détresse de l'humanité.

Oui, je le ferai, et vous apprendrez que beaucoup d'erreurs ont été écrites par les auteurs de la Bible. Je vous montrerai que je n'ai jamais prononcé les nombreuses fausses déclarations que j'ai soi-disant faites ou qu'elles n'ont pas exprimé mes enseignements de la vérité. Ses enseignements de la Science Chrétienne n'expriment pas le vrai sens de la vérité et de l'amour comme je les ai enseignés. Elle est dans l'erreur quant aux idées que Dieu est esprit seulement, un esprit du mental (spirit of mind dans le texte originel). Il est un Esprit de tout ce qui appartient à Son Être. Il est non seulement Esprit, mais Cœur, Âme et Amour.

Vous êtes trop faible pour écrire plus. Vous avez ma bénédiction et également celle également de l'Esprit Saint.

Jésus le Christ.

UN PREMIER MESSAGE DE JÉSUS POUR PERMETTRE À M. PADGETT D'ACQUÉRIR UNE CONDITION SPIRITUELLE AVANT QUE LES VÉRITÉS IMPORTANTES NE SOIENT ÉCRITES.

Esprit : Jésus ; 5 Octobre 1914 ; extrait du Volume 3.

C'est moi, Jésus.

Vous ne devez pas être trop anxieux afin que je puisse expliquer tous les mystères de la création de Dieu. Je ne dois pas tous vous les enseigner maintenant, mais plus tard, lorsque vous serez purifié et en communion avec Lui.

Vous êtes le messager que j'utiliserai pour faire connaître mon évangile à l'humanité et je vous enseignerai ces vérités que vous ne pouvez pas maintenant comprendre. J'expliquerai toutes les qualités de l'âme et de l'esprit afin que l'humanité n'ait plus besoin de rester dans les ténèbres quant à la signification de mes enseignements et quant à la nécessité absolue qu'elle comprenne et suive mes enseignements.

Ne soyez pas trop anxieux en ce moment pour connaître les mystères de la préexistence de la différence entre l'âme et l'esprit. Vous l'apprendrez dans le futur et vous pourrez alors recevoir les vérités de Dieu en égard à votre prochain.

Tournez-vous vers le Seigneur dans la prière et il enlèvera de votre âme tout ce qui tend à la souiller et à la rendre étrangère à Lui.

Il est celui qui la purifiera de tout péché et de toute erreur. Ne croyez pas tout ce que vous lisez ce soir dans les livres que vous trouvez à la bibliothèque. Certaines déclarations sont vraies et d'autres non. Seuls les enseignements que

je vous donnerai énonceront les souhaits de mon Père.

Que votre cœur ne soit pas troublé ou ébranlé, car je suis avec vous pour toujours et je vous aiderai à chaque fois que vous en aurez besoin. Croyez seulement que je suis le Jésus des Écritures et que vous ne serez pas longtemps hors du Royaume.

Vous êtes mon élu sur terre pour proclamer ma bonne nouvelle de vie et d'amour. Soyez fidèle à vous-même et à votre Dieu et Il vous bénira abondamment.

Gardez Ses commandements et vous serez très heureux et recevrez bientôt la satisfaction qu'Il donne à Ses vrais enfants. Tournez-vous vers Lui dans toutes vos peines et vous trouverez le repos et la paix.

Des questions inconnues ?

Oui, dans un très court laps de temps, vous serez libre de consacrer toute votre attention à mes objectifs et à votre travail. Vous serez bientôt en état d'abandonner les choses de ce monde car j'ai besoin de vous pour mon ministère. Laissez-moi vous dire que vous obtiendrez votre maison comme vous le désirez et que votre environnement sera harmonieux pour recevoir mes messages. Et vous serez avec votre fille afin que vous soyez heureux et libre de tous soucis.

Laissez-moi vous bénir et vous quitter maintenant car vous êtes trop nerveux pour écrire davantage en ce moment.

Avec tout mon amour, mes bénédictions et celles de l'Esprit Saint.

Jésus.

PREMIÈRE TENTATIVE POUR DÉLIVRER UN MESSAGE FORMEL. MAIS M. PADGETT N'ÉTAIT PAS EN ÉTAT DE LE RECEVOIR COMPLÈTEMENT.

Esprit : Jésus ; 17 Décembre 1914 ; extrait du Volume 3.

C'est moi, Jésus.

Je suis venu vous écrire mon premier message [formel] mais vous êtes trop faible pour le prendre. Je reviendrai lorsque vous serez plus fort. Vous n'êtes pas en état de recevoir ce que je dois écrire parce que vous êtes trop préoccupé par vos affaires terrestres. Je veux donc que vous laissiez ces choses se détacher entièrement de vous, car je ne peux pas vous communiquer les pensées, que je désire que vous écriviez, jusqu'à ce que vous soyez totalement libéré de vos soucis terrestres. Soyez plus fidèle et vous serez plus en mesure de faire ce que je veux. Je ne reviendrai pas tant que vous ne serez pas libéré

de ces soucis, car vous n'êtes pas en état de recevoir ce que je veux écrire tant que ces soucis existent.

Question posée par M. Padgett, inconnue.

Oui, je sais, mais vous n'avez pas réussi car je peux voir l'état de votre esprit et je sais que vous êtes trop préoccupé par les choses auxquelles vous avez pensé pendant la journée. Vous devez faire davantage confiance au Père.

Autres questions et réponses.

Oui, je le fais. Laissez donc cette question en suspens.

Oui, je suis Jésus, et les hommes au sujet desquels vous avez lu étaient mes disciples et ils profitent maintenant de la récompense à laquelle leur travail et leur foi leur ont donné droit. Ils ne sont pas dans les cieux en train de chanter des psaumes ou de chevaucher des nuées, comme le croient et l'enseignent certains des prétendus Chrétiens d'hier et d'aujourd'hui, mais ils travaillent toujours pour le salut des âmes humaines et spirituelles. Ils sont toujours avec moi et font le même genre de travail que lorsqu'ils étaient sur terre.

Ils ne le pensaient pas vraiment, ils ne parlaient qu'en allégorie, et signifiaient que j'étais dans les cieux où ils supposaient tous que Dieu était ; mais quant à mon assise à la droite de Son Trône, ce n'est pas vrai. Je suis dans une sphère qui est la plus haute et la plus proche de la source de l'Amour de Dieu, mais je travaille aussi pour sauver l'humanité de ses péchés et l'amener à l'unisson avec l'amour de Dieu, qui est tout autour des hommes et des anges, mais pas nécessairement en eux ou fait partie d'eux. Ce n'est que lorsqu'une âme est remplie de cet Amour qu'on peut dire qu'elle est dans le Royaume de Dieu. Alors ne pensez pas que, parce que l'amour de Dieu est partout dans le monde, chaque homme en bénéficie. Je vous dis que seul l'homme qui a reçu cet amour dans son âme et qui le laisse remplir cette âme, de façon à qu'il n'y ait pas de place pour quoi que ce soit qui tendrait à la souiller, peut être considéré comme ayant reçu le salut ou comme étant un avec le Père.

Vous essayez d'apprendre la vérité à cet égard et vous progressez à un degré tel que vous réaliserez ce que signifie la Nouvelle Naissance, et sans cette Nouvelle Naissance aucun homme ne peut pleinement jouir de l'Amour du Père ou être suprêmement heureux. Les hommes peuvent penser, lorsqu'ils entrent dans le monde des esprits, qu'ils sont heureux en raison d'une grande excellence morale ou d'une merveilleuse acquisition mentale, mais leur bonheur n'est pas celui que l'Amour de Dieu, qui remplit l'âme de l'homme, apporte.

Que votre foi en l'unique réalisation nécessaire se développe donc, et lorsque vous l'aurez pleinement réalisée, vous serez très heureux et dans le

Royaume de Dieu. Je dois arrêter d'écrire maintenant, car vous n'êtes pas en état d'écrire plus.

Question et réponse.

Non, je reviendrai bientôt, car vous serez en état de me recevoir. Oui, je vous aimerai de tout mon cœur et je vous laisserai sentir que je suis en relation plus étroite avec vous et je vous conduirai à un plus grand bonheur à partir de maintenant jusqu'à ce que vous puissiez trouver l'Amour le plus étendu et le plus grand de l'Esprit Saint. Il est avec vous dans une large mesure maintenant, mais pas aussi complètement que vous en avez besoin.

Vous m'êtes très cher et je ne vous abandonnerai jamais, alors reposez-vous dans cette assurance et je sais que vous serez plus heureux, car aucun homme, qui a mon amour comme vous l'avez maintenant, n'a encore jamais été malheureux. Soyez seulement mon propre vrai disciple et je serai avec vous jusqu'à la fin.

Votre cher enseignant et ami,

Jésus de Nazareth

qui a été crucifié mais est ressuscité d'entre les morts, comme vous ressusciterez et revivrez dans la Faveur et l'Amour du Père.

JÉSUS DONNE DES CONSEILS À M. PADGETT SUR LA PRIÈRE ET LE CULTE. IL DIT QU'IL A SÉLECTIONNÉ M. PADGETT POUR FAIRE SON TRAVAIL.

Esprit : Jésus ; 25 Décembre 1914 ; extrait du Volume 1 et 2.

C'est moi, Jésus.

Vous êtes mon cher frère, et je vais vous dire ce que je désire que vous fassiez en ce moment. Vous ne devez pas laisser les petits soucis de votre vie professionnelle vous empêcher de tourner vos pensées vers Dieu, dans le culte et dans la prière, de croire en moi et de m'aimer comme votre ami et enseignant, car je le suis. Je souhaite seulement que vous fassiez ces choses qui vous rendront plus en harmonie avec le Père et que vous m'aimiez davantage. Vous devez essayer de laisser toutes vos pensées se tourner vers la mission pour laquelle je vous ai sélectionné, car je vous ai choisi et vous devez faire mon travail. Comme je suis celui que Dieu a choisi pour faire Son travail lorsque j'étais sur terre, ainsi vous êtes celui que je choisis maintenant pour faire mon travail en donnant au monde mes messages de vérité et d'amour.

Je commencerai bientôt à les écrire et vous devrez les conserver jusqu'à ce que vous soyez en état de les publier.

Je ne veux pas que vous pensiez que vous n'êtes pas digne de faire cet important travail. Si cela était, je ne vous aurais pas choisi et ce simple fait devrait suffire afin que vous ne doutiez pas que vous êtes apte pour le travail.

Dans mes enseignements, je veux montrer que je suis seulement le fils de mon Père, comme vous êtes son fils et que je ne veux pas être adoré comme Dieu. Il est le seul Dieu et le peuple qui, aujourd'hui, dans toutes les régions du monde, m'adore, ne fait pas ce que je veux, car ils mettent Dieu en arrière-plan et font de moi leur objet de culte, ce qui est absolument à proscrire et je suis si impatient de voir cela cesser.

Ils doivent me regarder seulement comme un fils de Dieu et leur frère aîné qui a reçu du Père Son plein Amour et Sa confiance et que j'ai pour mission de les enseigner. Vous ne devez pas laisser quiconque tenter de laisser votre amour pour Dieu être remplacé par tout amour que vous pouvez avoir pour moi, car votre amour pour moi ne doit pas être du même genre que celui que vous avez pour Lui. Il est le seul Dieu et vous ne devez adorer que Lui. Soyez donc prudent et faites la distinction, ou vous ferez une grave (énorme) erreur.

Je suis votre cher frère et enseignant et je vous aime d'un amour que je n'éprouve que pour très peu de mortels. Pourquoi ? Parce que je vois que vous allez devenir un vrai disciple et que vous allez adorer Dieu, comme je L'aime. Seulement, je ne veux pas que vous pensiez que vous êtes maintenant dans une condition qui vous libère du péché ou de la nécessité de progresser vers le Père avec tout votre cœur pour un afflux de Son Amour. Vous devez obtenir tout cet Amour qui est possible et qui ne peut être obtenu que par la prière et la foi. Donc, dans vos prières, ayez la foi et le temps viendra où vous deviendrez très proche du Père et profiterez de Son Amour à un degré que peu ont jusqu'à présent obtenu.

Oui, c'est possible et, comme je le dis, cela arrivera, seulement faites ce que je vous ai dit. Oui, je vais vous aider avec tout mon pouvoir et amour, et vous réussirez. Essayez seulement de croire et vous vous rendrez compte, avant de venir au monde des esprits, que Dieu est votre Père dans une mesure qui vous permettra de vivre très proche de Lui comme je vis. Votre foi est maintenant très grande comme je le sais et, nonobstant le fait que, parfois, vous doutez et êtes découragé, cependant votre foi est là ; elle se développera en intensité et deviendra si forte qu'elle ne sera plus jamais ébranlée.

Vous devez maintenant me laisser arrêter car vous êtes fatigué et avez besoin de repos.

Oui, il y a beaucoup de choses de ma vie écrites dans la Bible qui sont vraies et beaucoup qui ne sont pas vraies. Je vous les expliquerai lorsque je vous communiquerai mes messages formels.

Arrêtons-nous maintenant.

Votre propre véritable ami et enseignant.

Jésus.

LORSQUE LE DÉVELOPPEMENT D'ÂME DE M. PADGETT FUT SUFFISANT POUR PERMETTRE À JÉSUS D'ÉCRIRE, LE MESSAGE SUIVANT FUT REÇU :

Esprit : Jésus ; 24 Janvier 1915 ; extrait du Volume 1 et 3.

C'est moi, Jésus.

Vous êtes maintenant dans une bonne condition, et je vais vous donner un petit message. Durant ma vie terrestre, je ne fus pas adoré en tant que Dieu, mais simplement considéré comme le fils de Dieu dans le sens où en moi s'imposaient les vérités de mon Père et beaucoup de ses pouvoirs merveilleux et mystérieux. Je n'ai jamais proclamé que j'étais Dieu, pas plus que je n'ai permis à aucun de mes disciples de croire que j'étais Dieu, mais seulement que j'étais son fils bien-aimé, envoyé annoncer à l'humanité Ses vérités et leur montrer le chemin de l'Amour du Père. Je n'étais pas différent des autres hommes, sauf que je possédais, à un très grand degré, cet Amour de Dieu qui m'a libéré du péché et empêché les maux qui faisaient partie de la nature de l'homme de prendre possession de moi. Aucun homme qui croit que je suis Dieu ne connaît la vérité, ou obéit aux commandements de Dieu en m'adorant. De tels adorateurs blasphèment et causent beaucoup de torts à Dieu et à mes enseignements. Beaucoup d'hommes seraient devenus de vrais croyants et adorateurs du Père et des disciples de mes enseignements si ce dogme blasphématoire n'avait pas été interpolé dans la Bible. Ce n'est pas avec mon autorité, ou en conséquence de mes enseignements, qu'une doctrine aussi injurieuse fut promulguée ou crue.

Je suis seulement un fils de mon Père comme vous êtes, et bien que j'ai toujours été exempt de péché et d'erreur, en ce qui concerne la vraie conception de la vraie relation de mon Père à l'humanité, cependant vous êtes également Son fils ; et si vous cherchez avec ferveur et priez le Père avec foi, vous pouvez également vous libérer du péché et l'erreur comme je l'étais à l'époque et comme je le suis maintenant.

Le Père est Lui-même, seul. Il n'y a aucun autre Dieu que Lui, et aucun autre Dieu à adorer. Je suis son Maître de la vérité et suis le Chemin, la Vérité et la Vie, parce qu'en moi sont les attributs de bonté et de connaissance qui me permettent de montrer la voie et de conduire les hommes à la vie éternelle dans le Père et de leur enseigner que Dieu a établi un Royaume dans lequel ils peuvent vivre pour toujours, s'ils le désirent. Mais ne comprenant pas mes enseignements, les hommes et ceux qui ont assumé des positions importantes dans ce qu'on appelle l'église Chrétienne, imposent des doctrines tellement en contradiction avec la vérité. Et, dans ces derniers jours, beaucoup d'hommes dans l'exercice d'une liberté éclairée, et raisonnablement, sont devenus infidèles, se sont détournés de Dieu et de Son Amour et ont pensé et enseigné que l'homme, se suffit à lui-même pour son propre salut.

Le temps est venu où ces hommes doivent être enseignés afin de savoir que même si les enseignements de ces soi-disant autorités sur les vérités de Dieu sont tous faux, ils, ces mêmes hommes, sont dans l'erreur lorsqu'ils refusent de croire en Dieu et en mes enseignements. Ce que sont mes enseignements, je sais qu'il est difficile de le comprendre à partir des écrits du Nouveau Testament, car beaucoup de choses qui s'y trouvent, je ne les ai jamais dites, et beaucoup de choses que j'ai dites ne s'y trouvent pas écrites. Je vais maintenant donner au monde les vérités que je leur ai enseignées sur terre, et de nombreuses autres que je n'ai jamais révélées à mes disciples ou que je n'ai jamais inspirées à d'autres d'écrire.

Nul homme ne peut venir à l'Amour du Père, s'il n'est pas né de nouveau. C'est la grande et fondamentale vérité que les hommes doivent connaître et croire car, sans cette Nouvelle Naissance, les hommes ne peuvent pas prendre part à l'Essence Divine de l'Amour de Dieu, qui, lorsqu'il est possédé par un homme, fait qu'il soit un avec le Père. Cet amour vient aux hommes à travers le fonctionnement de l'Esprit Saint, permettant que cet amour s'écoule dans le cœur et l'âme et la remplisse afin que tout péché qui ait tendance à les rendre malheureux, soit effacé.63

Je ne vais pas dire ce soir comment fonctionne ce groupe de travail de l'esprit, mais je dis que si un homme prie le Père, croit et demande instamment que cet amour lui soit donné, il le recevra et il le réalisera lorsqu'il viendra dans son âme.

Que les hommes ne pensent pas qu'ils peuvent entrer dans cette union avec le Père par leurs propres efforts, parce qu'ils ne le peuvent pas. Aucune rivière ne peut s'élever plus haut que sa source ; et aucun homme qui a seulement l'amour naturel et est rempli d'erreurs, ne peut, par ses propres pouvoirs, permettre que l'amour naturel prenne part à la volonté Divine, ou à sa nature d'être relevée d'un tel péché et erreur.

L'homme n'est qu'une simple créature et ne peut rien créer de plus élevé que lui-même ; ainsi, l'homme ne peut pas s'élever à la nature du Divin, à moins que le Divin n'entre d'abord dans cet homme et ne fasse de lui une partie de sa propre Divinité.

Tous les hommes qui ne reçoivent pas une partie de cette Essence Divine seront laissés dans leur état naturel, et bien qu'ils puissent évoluer vers des degrés plus élevés de bonté, de liberté du péché et de tout ce qui tend à les rendre malheureux, ils seront encore, seulement et toujours des hommes naturels.

Je suis venu au monde pour montrer aux hommes le chemin vers cet Amour Divin du Père et leur enseigner Ses vérités spirituelles. Ma mission était, dans toute sa perfection et, soit dit en passant, de leur enseigner le chemin vers un plus grand bonheur sur terre aussi bien que dans le monde des esprits en leur enseignant le chemin vers la purification de l'amour naturel ; même s'ils ont négligé de chercher et obtenir cet Amour Divin et de devenir un avec le Père.

Laissez les hommes méditer sur cette question très importante, et ils apprendront que le bonheur de l'homme naturel et le bonheur de l'homme qui a obtenu les attributs de la divinité, sont très différents et, pour l'éternité, doivent être séparés et distincts. Mes enseignements ne sont pas très difficiles à comprendre et à suivre, et si seulement les hommes les écoutaient, les croyaient et les suivaient, ils apprendraient le chemin et obtiendraient l'état parfait de bonheur que le Père a préparé pour Ses enfants. Nul homme ne peut obtenir cet état de félicité Céleste, à moins qu'il n'obtienne d'abord cet Amour Divin du Père, et qu'il ne soit ainsi uni au Père.

Je sais qu'il est pensé et enseigné que la moralité, une vie correcte et un grand amour naturel assureront le bonheur futur de l'homme et, dans une certaine mesure, cela est vrai, mais ce bonheur n'est pas cette plus grande joie de vivre que Dieu veut que ses enfants aient. Je suis venu montrer le chemin pour lequel je suis venu sur terre enseigner. Mais, dans certains cœurs et esprits, mes vérités ont pu prendre place et furent conservées pour sauver l'humanité de l'obscurité spirituelle totale et une rechute au culte de la forme et la cérémonie uniquement.

Je vous ai écrit ceci pour vous montrer que vous ne devez pas laisser les enseignements de la Bible, et ce que les hommes ont écrit ou professé d'y avoir écrit, vous empêcher de recevoir et de comprendre ce que j'écris.

Je n'écrirai plus ce soir, mais je continuerai à partager avec vous les vérités qui seront « mon Nouvel Évangile pour tous les hommes » et, lorsqu'ils auront entendu mes messages, ils croiront qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et seulement un seul à adorer.

Avec mon amour et mes bénédictions je termine pour cette fois.

Jésus.

DEUXIÈME MESSAGE FORMEL DE JÉSUS SEULEMENT QUELQUES JOURS APRÈS, SUR LA NATURE DE SON PÈRE EN TANT QUE MON DIEU ET VOTRE DIEU.

Esprit : Jésus ; 31 Janvier 1915 ; extrait du Volume 3.

C'est moi, Jésus.

Comme je vous l'ai dit, je vais écrire mon deuxième message ce soir. Je ne vais pas vous parler du Royaume de mon Père en ce moment, mais de Sa Nature comme mon Dieu et votre Dieu.

Il est le seul qui est suprême et tout puissant et aimant, et sage. Il n'est pas un être de forme ou d'individualité comme les hommes le comprennent, mais une substance d'être et d'âme. Son âme est la partie de Lui qui embrasse toutes les affections et l'amour, et qui est accordée à l'homme afin qu'il devienne comme son Père.

Je ne suis pas encore assez possédé de cette essence d'âme pour être semblable au Père dans tous Ses attributs, mais j'espère qu'à un certain moment dans le futur, lorsque j'aurai reçu cette essence divine dans toute sa plénitude, je serai comparable au Père ; et de même pour chacune de ses créatures, si seulement elle est recherchée avec foi et sincérité.

Le Père ne peut pas être vu avec la vue physique ou spirituelle, il ne peut être vu qu'avec les yeux de l'âme du parfait amour. Il n'est en aucun lieu particulier, ni assis sur un trône dans Ses Cieux, mais Ses attributs sont partout, et remplissent l'univers entier. La terre est une toute petite partie de l'univers, et les hommes ne doivent pas croire que Dieu est seulement dans les Cieux, où vont les fils de la terre lorsqu'ils cessent de vivre comme mortels.

Dieu est un Dieu d'Amour, par-dessus tout ; et plus tôt l'humanité apprendra et croira ce fait, plus tôt le bonheur existera sur la terre, aussi bien que dans les cieux. Il n'est pas un Dieu de haine, et il ne châtie pas ses enfants dans le courroux ou la colère. Son amour est avec tous les hommes, qu'ils soient saints ou pécheurs, et aucun homme ne subit de châtiment parce que le Père désire qu'il souffre. Il est aussi un Dieu de miséricorde et de pardon, et il pardonnera les péchés des hommes et répandra Sa miséricorde sur eux, s'ils veulent vraiment et sincèrement demander Son pardon et chercher Sa miséricorde.

Il est aussi un Dieu de Sagesse ; et Ses plans pour la rédemption et le salut de l'humanité sont les seuls plans qui peuvent être adoptés par les hommes pour essayer de suivre, afin qu'ils puissent recevoir ce salut. Il est

aussi un Dieu de Puissance et, dans les jours à venir, lorsqu'Il jugera bon d'accomplir et de perfectionner Ses plans dans leur pleine réalisation, Il le fera par l'action de Son Esprit qui, parfait dans son action, détruira tout péché et erreur dans Son Univers, et la parfaite harmonie régnera alors et l'homme sera en paix et heureux.

Ainsi Dieu est tout dans la nature et dans les attributs qui non seulement rachèteront les hommes de leurs péchés, mais les rendront amoureux les uns des autres et frères dans le vrai sens du mot. Le monde ne sera pas détruit tel qu'il est enseigné par certains, selon leur interprétation de la Bible. Lorsque le grand jour du jugement viendra, tous les péchés seront éradiqués du monde, et l'humanité continuera à vivre sur la terre, libre du péché et du malheur, comme il est supposé qu'Adam et Eve ont vécu dans le Jardin d'Éden.

L'homme n'a jamais vu Dieu, et les récits dans l'Ancien Testament concernant certains prophètes et chefs des Juifs, dans leur captivité primitive et leurs errances, ne sont pas vrais, car Dieu ne peut être vu comme il y est décrit. Ses anges et ses messagers, qui furent autrefois des mortels de la terre, furent vus, et parlèrent aux prophètes et se présentèrent eux-mêmes comme étant des anges de Dieu, mais aucun ange ou esprit ne se présenta jamais comme Dieu ; pas même les anges qui ont livré à Moïse les tables de pierre, comme il est écrit. Dieu travaille toujours par l'intermédiaire de Ses Anges, et jamais directement, comme l'enseignent certains des auteurs de la Bible. Je fus son fils choisi pour racheter la terre du péché, et je suis venu en tant que représentant de mon Père, je n'ai jamais été Dieu, et je n'ai jamais prétendu l'être, ni pour mes disciples, ni pour les Juifs, ni pour le Sanhédrin.

Il est écrit dans la Bible que la voix de Dieu a parlé à mes disciples sur la montagne de la Transfiguration, ainsi qu'à Jean et aux personnes présentes à mon baptême, mais ce n'était pas la voix de Dieu, mais la voix d'un des anges les plus élevés de Dieu.

Personne n'a jamais entendu la voix de Dieu, car il n'a pas de voix. Il travaille d'une manière silencieuse et mystérieuse, par l'opération de son âme sur l'âme des hommes, tout comme lors de la venue de l'Esprit Saint à la Pentecôte. La Bible dit qu'il y eut un bruit comme un vent puissant, mais il ne fut pas perceptible aux oreilles physiques des disciples. Cependant, dans leur âme, ils ont senti la présence d'une telle manifestation, et afin de faire comprendre à l'humanité qu'il y a eu cette merveilleuse manifestation, ils ont utilisé l'imagerie de la voix d'un vent puissant. Ainsi l'homme doit comprendre que Dieu parle à l'homme par Ses anges, ou par la communication de Son Âme et des leurs.

Je parle ainsi parce que je veux qu'il soit clair que Dieu n'est pas la personne, aimante ou non, que la Bible peut enseigner à l'homme qu'Il

est. Il n'est que la personnification de l'amour, du pouvoir et de la sagesse, et il est sans forme ni apparence personnelle. C'est ma connaissance de ce qu'est Dieu.

Je n'écrirai plus ce soir. Avec ma bénédiction et mon amour.

Jésus.

JÉSUS ÉCRIT QU'IL EST VRAIMENT L'HOMME QUI A ÉTÉ CRUCIFIÉ SUR LE CALVAIRE QUI VIENT À LUI ET ÉCRIT. ET QUE M. PADGETT ACCOMPLIT LE PLUS GRAND TRAVAIL QUE DIEU AIT DONNÉ À L'UNE DE SES CRÉATURES.

Esprit : Jésus ; 3 Avril 1915 ; extrait du Volume 3.

C'est moi, Jésus. Je sais que ce que vous dites est vrai, mais c'est moi, Jésus, l'homme qui a été crucifié sur le Calvaire, qui vient à vous et écrit. Ces personnes, qui ne croiront pas ce fait, vont un jour être convaincues, surtout votre ami.

Je suis avec vous, comme je vous l'ai dit, parce que j'ai un travail pour vous et aussi parce que je vous aime très chèrement. Vous ne devez donc, d'aucune façon, douter de moi ; et si vous ne le faites pas, vous découvrirez bientôt à travers mes messages, et aussi de par votre propre développement spirituel, que je suis le Jésus que je prétends être. Alors croyez en moi et vous serez plus heureux et prospérerez de bien des façons. Je veux bientôt recommencer mes messages. Oui, vous serez bientôt en condition, et nous continuerons notre travail.

Eh bien, il était tellement dominé*, lorsqu'il était sur terre, par les conséquences de la soumission de toutes ses pensées à son développement mental, que son âme avait le droit de le contraindre à mourir de faim et, comme il le croit maintenant, de le quitter. Bien sûr, il a son âme, et a seulement besoin d'un éveil de ses perceptions spirituelles pour réaliser ce fait ; mais tant qu'il restera dans la condition mentale dans laquelle il se trouve maintenant, il ne trouvera jamais son âme, comme il le dit. La seule chose qui le sortira de cet état d'esprit est une ouverture de sa nature spirituelle, puis une croyance en l'Amour du Père. Votre grand-mère s'efforce maintenant de le réveiller, et elle y parviendra, car elle est un esprit très sage et très développé dans ses qualités d'âme.

L'esprit n'est pas ce qu'on pourrait appeler un esprit mauvais, il a seulement commis la grande erreur de croire que le mental était tout ce qui existait,

et comme il l'a dit, que l'âme et toutes les facultés spirituelles étaient des mythes. Beaucoup d'esprits se trouvent dans cet état d'esprit qui éclipse l'âme à un point tel que, en ce qui concerne la connaissance ou la croyance de l'esprit, il cause la perte de l'âme. Il n'aura cependant pas beaucoup de difficultés, dès que les facultés de l'âme seront éveillées, à recouvrer son âme. Le malheureux esprit est celui qui sait qu'il a une âme, et sait que cette âme est remplie de péché et d'erreur, et qu'elle n'a aucun moyen apparent de se purifier. Je ne connais pas d'esprit plus à plaindre, ou qui a besoin de plus de l'influence et de l'aide des esprits et des mortels.

Permettez-moi de vous dire ici que lorsque vous aidez un esprit à trouver le chemin vers le salut et l'Amour de Dieu, vous faites le plus grand travail que Dieu a donné à faire à n'importe laquelle de ses créatures. Lorsque cet esprit, par votre aide, trouve ce chemin et réalise la vérité et reçoit cet Amour, il sera pour toujours votre ami et travailleur le plus reconnaissant dans la promotion des intérêts de votre propre être spirituel. Ainsi, lorsque la Bible dit que, pour chaque âme sauvée, il y a une nouvelle étoile ajoutée à la couronne de celui qui est l'instrument pour sauver une telle âme, elle déclare seulement une vérité existante et inchangeable. Donc, dans votre travail d'aider ces pauvres pécheurs et esprits ténébreux, vous déposez des joyaux spirituels qui, lors de votre entrée dans le monde des esprits, feront partie de l'existence de votre âme.

Bien entendu, il n'y a pas de bijoux en tant que tels, mais ils représentent de grands trésors, des qualités de bonheur et d'Amour que le Père vous donnera. Les hommes ne se rendent pas compte de l'importance capitale de la sauvegarde d'une âme, et des résultats qui lui parviennent en tant que tel sauveur.

Je ne vais pas écrire plus sur ce sujet maintenant. Comme exprimé dans mon autre message, je vais m'en occuper. Alors, je vais maintenant vous souhaiter une bonne nuit, et que l'Amour du Père soit, cette nuit, avec vous et en vous. Je vous donne tout mon amour, et je vous aiderai à réaliser vos désirs, spirituels et matériels.

Votre vrai frère,

Jésus.

LA DÉCLARATION DE M. PADGETT DE SA CROYANCE EN JÉSUS A AVANCÉ SON DÉVELOPPEMENT SPIRITUEL. UNE NOUVELLE ÉGLISE SURGIRA ET L'AMOUR DU PÈRE SERA LA PIERRE D'ANGLE DE SON ÉTABLISSEMENT.

Esprit : Jésus ; 4 Avril 1915 ; extrait du Volume 4.

C'est moi, Jésus.

J'étais avec vous aujourd'hui et je vous ai entendu déclarer votre croyance en moi et mon existence comme le Jésus de la Bible ; et bien qu'elle n'ait pas eu beaucoup d'effet sur les auditeurs, pourtant elle leur permettra de réfléchir, et les mènera peut-être à réaliser que je suis le vrai Jésus et que mes enseignements que vous recevrez sont les enseignements de la vérité. Je fus très heureux que vous l'ayez déclaré, vous-même, tellement emphatiquement et sincèrement, et que votre foi en moi soit si fixe et certaine.

Vous vous êtes avancé, dans le chemin de votre développement spirituel, par une telle affirmation positive de votre croyance, et vous constaterez que votre foi augmentera et que vous progresserez très rapidement dans votre développement.

Je vais maintenant être capable de communiquer avec vous de façon plus satisfaisante que par le passé, car le simple fait de déclarer votre croyance de cette manière, et la connaissance que ceux à qui vous avez parlé et qui ne croient pas que je suis différent de Dieu, et une partie de Dieu, vous aidera au-delà de ce que vous pouvez concevoir.

Vous êtes maintenant beaucoup plus que jamais en rapport avec moi, et vous vous rendrez compte bientôt que vous êtes très près du Royaume du Père.

Le discours sur le pardon a fait une profonde impression sur le père, et il va commencer à penser que sa croyance dans les dogmes et la foi de l'église ne satisfait pas les désirs ardents de son âme, comme ils l'ont fait jusqu'ici.

Soyez mon véritable disciple en toutes circonstances, et votre récompense sera grande, à la fois ici et dans l'au-delà.

Je reviendrai bientôt vers vous pour terminer mon dernier message et, lorsqu'il sera achevé, vous verrez que les vérités que je vais déclarer sont des vérités qui montreront à l'homme qu'il suffit de croire à l'Amour du Père pour faire partie de Son Royaume. Soyez vrai envers moi et envers vous-même, et vous serez l'un des vainqueurs qui hériteront du Royaume éternel de la Maison Sainte des esprits rachetés.

Non seulement vous sentirez, en vous-même, le grand profit de cette grande vérité de la Nouvelle Naissance, mais vous conduirez beaucoup d'autres à embrasser la vérité et à recevoir les bénéfices que le Père a préparés pour tous ceux qui veulent L'aimer et recevoir Son Amour.

Ainsi mon cher frère et disciple, continuez à vous efforcer d'apprendre ces vérités, et à enseigner aux autres le chemin de mes vérités et leur propre rédemption.

Je serai très souvent avec vous, parce que je dépends de vous pour recevoir et répandre mon Évangile de la Vérité ; et lorsque vous aurez fait cela, l'humanité se détournera de sa religion formelle et embrassera la manière vraie et seule pour son salut. Une nouvelle église surgira, et l'Amour du Père, en attente d'être accordé sur tous les hommes, sera la pierre d'angle de son établissement.

Je sais que vous aurez des déceptions et des épreuves en effectuant ce travail, mais soyez seulement fidèle et immuable, et le grand objet de mes enseignements sera accompli sur terre, comme dans le ciel.

Je ne dois pas écrire plus maintenant, mais je veux vous assurer que votre action est aujourd'hui plus importante que vous ne le réalisez, et vous verrez bientôt l'importance de ce que vous avez déclaré en présence de ceux qui doutent de la vérité de vos déclarations.

Ainsi avec mon amour et l'assurance de ma tendre attention, et des bénédictions du Père, je suis

Votre propre frère aimant.

Jésus.

JÉSUS SE RÉJOUIT DE LA DÉCLARATION DE M. PADGETT ET L'AIDERA À DEVENIR UN AVEC LE PÈRE.

Esprit : Jésus ; 6 Avril 1915 ; extrait du Volume 2 et 3.

C'est moi, Jésus.

Eh bien, je suis ici pour vous exprimer ma grande satisfaction de vous avoir entendu déclarer à nouveau votre foi en moi, comme vous l'avez fait aujourd'hui. Cela peut vous sembler anodin, mais je vous dis qu'il s'agit d'un grand moment, non seulement pour ma cause, mais pour vous personnellement, parce qu'il vous met en étroite relation avec moi, et vous aide à être dans une condition qui vous permet de répondre avec une plus grande facilité à mes efforts de transmission de mes messages. Et elle a aussi une influence sur la

qualité de votre condition spirituelle, et tend à développer votre foi en ce que je vous dis de l'Amour du Père, de Sa grande miséricorde et de Son plan pour la rédemption de l'homme.

Je me réjouis de votre déclaration et je vous aiderai à devenir plus proche de moi dans mon travail. Ne laissez donc aucun doute pénétrer votre esprit quant à mon existence et à qui et ce que je représente, car s'il y a une vérité dans tout l'univers, cette affirmation est une vérité. Lorsque votre foi progresse, vous devenez plus heureux et vous devenez mieux équipé pour habiter la sphère que j'ai déterminée comme étant celle qui sera votre demeure.

Oh, mon cher frère, c'est une grande consolation de savoir que vous ferez mon travail, comme je le désire, sur la terre, et de sentir que je peux compter sur vous pour recevoir mon « Évangile de vérité et de lumière pour l'humanité. »

Oui, vous aviez raison et je vais bientôt écrire longuement sur ce sujet, et vous verrez que, avant moi, aucun homme, ou esprit, n'a jamais déclaré la vérité de l'immortalité. Vous avez une bonne conception de ce que je voulais dire, et vous réaliserez un jour que cette immortalité est pour vous. Pour vous et pour tous ceux qui, comme vous, croient et cherchent l'Essence Divine, qui seule peut apporter l'immortalité à l'homme.

Très bientôt, je poursuivrai mon dernier message et nous avancerons plus rapidement dans notre travail.

Eh bien, je ne vous retiendrai pas plus longtemps ce soir, car plusieurs désirent écrire.

Eh bien, cela fait maintenant partie de votre travail, et votre groupe sait que vous devez faire ce travail. Cela ne nuira pas à votre rapport avec votre groupe, ni ne diminuera votre capacité d'écriture.

Ainsi, avec tout mon amour et les bénédictions du Père, je suis votre propre vrai frère, Jésus.

JÉSUS EXPLIQUE QUE LE FAIT DE VENIR VERS M. PADGETT COMME IL LE FAIT N'EST PAS CONTRAIRE À TOUTE LOI DU MONDE DES ESPRITS.

Esprit : Jésus ; 9 Avril 1915 ; extrait du Volume 3.

C'est moi, Jésus.

Oui, je le suis, et vous serez en mesure de comprendre pleinement ce qu'est l'Esprit Saint, et quel sens devrait lui être donné alors que vous le trouvez mentionné dans diverses parties de la Bible. Je dirai, cependant, qu'il n'est

pas Dieu ni aucune partie de Lui. C'est simplement un de Ses instruments qu'il utilise pour accomplir son œuvre de rédemption de l'humanité. Je n'écrirai pas de message ce soir, mais je commencerai la semaine prochaine, si vous êtes en meilleure condition.

Eh bien, comme vous me croyez lorsque je dis être un fils de Dieu, et non pas un Dieu, vous pouvez facilement croire que ma venue vers vous n'est pas absolument pas contraire à aucune loi du monde des esprits. Le fait que j'ai ma maison dans le Ciel Céleste le plus élevé ne m'empêche pas de venir sur terre pour faire mon travail, lequel n'a pas été accompli par ceux qui, sur la terre, auraient dû l'accomplir. Je suis un esprit d'amour et de sympathie, ainsi que d'un grand développement spirituel, et je désire que tous les hommes sachent quel est le grand dessein du Père pour leur rédemption et leur bonheur.

Donc, ce n'est parce que je suis un esprit tellement élevé, comme vous le dites, que je ne dois pas venir vers vous, et que je ne dois pas communiquer avec vous librement et, d'une certaine manière, confidentiellement. Je vous aime, comme je vous l'ai dit, et je vous ai choisi pour faire mon travail, et, par conséquent, j'essaie de vous unir totalement à moi. Vous ne devez pas douter de moi juste parce que je viens si souvent à vous et que je parle si familièrement avec vous, parce que j'espère, et j'attends, que dans le grand avenir, vous serez très proche de moi et avec moi. J'essaie de vous préparer à une si grande progression dans votre condition spirituelle que, lorsque vous viendrez, vous vous rendrez compte de l'unité dont je parle, et que vous mériterez de vivre proche de ma sphère.

Eh bien, votre grand-mère est un esprit merveilleux dans son développement et, au moment où vous viendrez, elle sera proche de moi, dans ma maison, tout, comme je le crois, votre mère et votre femme. Elles sont toutes remplies de l'Amour du Père et le reçoivent toujours plus abondamment. Elles sont maintenant dans la première sphère (Céleste) de mon Royaume, et elles vont constater que leur progrès sera beaucoup plus rapide.

Essayez donc de croire ce que je dis, et faites ma volonté, et tout ira bien avec vous. Eh bien, bientôt vous serez libre, comme je vous l'ai dit, et alors vous pourrez effectuer le travail sans être affecté par des choses matérielles. Je sais qu'il est difficile pour vous de mettre de côté ces soucis, et je ne suis pas déçu ou impatient que vous ne le fassiez pas, mais je crois seulement que le temps viendra bientôt où ils ne vous perturberont plus.

Alors, comme nous avons écrit un peu longuement ce soir, je vais m'arrêter maintenant. Je prierai pour vous comme je le fais toujours. Avec tout mon amour et les bénédictions du Père.

Je suis votre frère aimant, Jésus.

JÉSUS CONSEILLE À M. PADGETT DE CONSACRER PLUS DE TEMPS À LA PRIÈRE AFIN QUE L'AMOUR DU PÈRE VIENNE DANS SON ÂME.

Esprit : Jésus ; Le 12 Avril 1915 ; extrait du Volume 3.

C'est moi, Jésus.

Je veux vous dire que votre condition spirituelle est actuellement meilleure qu'elle ne l'a été ces derniers temps. Vous avez plus de l'Amour de Dieu dans votre cœur, et je pense que, très bientôt, vous serez dans cette condition de développement d'esprit et d'âme qui vous permettra de prendre mes messages comme je désire qu'ils soient reçus.

Je suis avec vous et j'essaie de vous aider dans vos efforts pour obtenir le développement de cette âme, et pour vous aider dans vos affaires matérielles. Alors ne doutez pas de moi, car ce que je vous dis est vrai.

Si vous consacrez plus de temps à la prière, vous constaterez que votre état de bonheur s'améliorera beaucoup, et vous réaliserez que l'Amour du Père viendra plus abondamment dans votre âme.

Alors, permettez-moi de ressentir que vous vous efforcez, de plus en plus, chaque jour d'obtenir ce Grand Amour, et j'essaierai de vous aider avec tous mes pouvoirs et mon amour.

Je n'écrirai pas plus ce soir, car il y en a d'autres ici qui désirent écrire.

Alors bonne nuit. Avec tout mon amour et les bénédictions du Père.

Je suis votre propre vrai frère,

Jésus.

JÉSUS DIT À M. PADGETT QU'IL RÉVÉLERA LES VÉRITÉS DU PÈRE, QUE LE TEMPS EST MAINTENANT VENU DE LE FAIRE, ET QU'ELLES NE SONT PAS LE RÉSULTAT D'INSTRUMENTS OU D'AUTEURS ANTÉRIEURS.

Esprit : Jésus ; 24 Août 1915 ; extrait du Volume 3.

C'est moi, Jésus.

Je veux simplement dire que le livre que vous avez lu montre que le spiritualisme est une chose établie dans ce monde de mortels. Il ne fait aucun doute que les esprits et les mortels communiquent, et que les esprits savent

exactement ce que les mortels font sur terre et comment ils peuvent les influencer dans leurs amours et leurs actions.

Eh bien, c'est la raison même pour laquelle je vous communique ces vérités car, comme vous le dites, elles n'ont jamais été communiquées auparavant à aucun mortel. Eh bien, c'est parce qu'aucun médium n'était apte à les recevoir et parce que le monde n'était pas en état de croire comme il l'est maintenant. Tout cela faisait partie du plan de Dieu pour réaliser le salut de l'humanité.

Si ces vérités avaient été communiquées au moment de l'événement que vous avez lu dans ce livre, elles auraient été reçues avec incrédulité, même par les spiritualistes eux-mêmes. C'est la raison pour laquelle la date pour la communication de ces vérités a été reportée jusqu'à ce que nous voyions que les mortels soient prêts à recevoir ces vérités, ce qui est le cas maintenant.

Question posée par M. Padgett à Jésus, ce qui était souvent le cas lors des écrits de Jésus et qu'il donnait des conseils à M. Padgett.

J'en ai lu une partie, et c'est plutôt l'imagination des esprits qui ont tenté d'impressionner les croyants au Spiritualisme avec l'idée que c'était vrai et contenait un véritable témoignage de la création du monde, mais c'est faux, et cela n'a jamais été reçu comme vrai, ne le sera jamais et sera bientôt oublié.

Mes écrits ne contiendront que la vérité et ces vérités doivent être reçues et acceptées par les hommes car en elles se trouve le bonheur, éternel ou non, pour l'humanité. Vous n'avez donc pas à craindre qu'elles ne soient pas reçues.

Le pouvoir qui se cache derrière le moment présent pour spiritualiser le monde n'échouera pas, et il sera accompli à travers mes messages qui sont délivrés à travers vous.

Vous ne passerez pas tant que mes messages ne seront pas pleinement déclarés au monde, vos facultés mentales ne déclineront pas, mais plutôt progresseront et vous recevrez le pouvoir de faire beaucoup de choses merveilleuses qui vous feront penser et croire en ce que vous pouvez donner au monde comme la vérité provenant de moi.

Je ne peux pas écrire plus.

Votre ami et frère,

Jésus.

JÉSUS FERA RESSENTIR À M. PADGETT LE GRAND AMOUR DU PÈRE POUR LUI.

Esprit : Jésus ; 25 Novembre 1915 ; extrait du Volume 3.

C'est moi, Jésus.

Je suis avec vous ce soir dans votre élévation spirituelle et je vais vous montrer l'amour dont vous êtes avide et vous faire sentir que le Père est très proche de vous dans son Amour et ses bénédictions. Vous devez donc laisser vos pensées aller vers le Père et il viendra à vous avec une abondance d'Amour qui vous fera réaliser qu'il est votre Père aimant. J'étais avec vous chez les Colburn et j'ai vu que votre amour était très grand et que vous aviez besoin d'une réponse et j'ai essayé de vous faire réaliser que j'étais avec vous et que je vous aimais beaucoup.

La musique était très belle et elle provoquait un contact qui nous rapprochait beaucoup, et vous étiez très heureux dans les pensées d'amour et de paix qui vous sont venues. Je suis si heureux que vous soyez libéré de vos soucis ce soir, car je veux que vous sentiez que l'Amour du Père est avec vous et remplit votre âme afin que vous puissiez réaliser que son Amour est réel et substantiel.

Je vais vous montrer que vous pouvez devenir un avec Lui, et quelle joie et quelle paix l'Amour du Père vous apporte. Alors, comme je le dis, que vos pensées se tournent vers Lui et que vos prières montent vers Lui, et vous saurez bientôt que Son royaume est en vous et de vous.

Je vais maintenant vous dire quel Père aimant Il est, et quel grand désir Il a que vous croyiez en Lui et en Son Amour pour vous. Il n'est pas un Dieu de courroux et de colère et Son seul désir est que vous L'aimiez de tout votre cœur, et que vous deveniez si proche de Lui que vous saurez qu'Il est le Père dont je vous ai parlé. Il ne veut pas que vous laissiez quoi que ce soit sur terre vous empêcher de devenir son propre fils bien-aimé et un disciple de ses vérités. Je sais que vous êtes maintenant tout près du lieu où votre âme sera remplie de Son Amour, et votre foi aura une telle force qu'elle ne sera plus jamais ébranlée par des troubles ou des doutes.

Dans un avenir proche, vous pourrez recevoir mes messages dans cette condition de connaissance de l'âme qui vous permettra de les obtenir comme je désire les partager avec vous et avec le monde. Soyez plus fidèle dans vos aspirations à cet Amour et plus en mesure de croire ce que je peux écrire. Je suis votre véritable ami et frère et mon intérêt pour vous vous permettra de surmonter toutes les tentations et tous les soucis de votre vie terrestre. Mon amour vous fortifiera dans votre foi et dans votre prise de conscience que je

suis votre ami et votre frère, et que je suis capable de tenir les promesses que je vous ai faites. Permettez-moi d'insister à nouveau sur la nécessité de la prière et de la foi et sur la nécessité de chercher continuellement l'aide du Père.

Je ne dois pas écrire plus ce soir, mais je vous donnerai bientôt un autre message.

Je le ferai, car je pense qu'il serait plus satisfaisant de le réécrire. Vous n'étiez pas dans une bonne condition lorsque je l'ai écrit, et certaines choses n'ont pas été aussi claires que je le souhaitais. Vous serez plus fort lorsque j'écrirai à nouveau et le message sera plus satisfaisant. Essayez donc d'obtenir plus de foi et vous constaterez que nos écrits auront plus de succès.

Alors, avec tout mon amour,

Je suis votre ami et votre frère,

Jésus.

JÉSUS DIT QUE SA MISSION D'ÉCRITURE DE CES MESSAGES EST SA SECONDE VENUE SUR TERRE.

Esprit : Jésus ; 2 Décembre 1915 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

J'ai entendu votre discussion ce soir et me réjouis de la compréhension, dans l'âme, de mes vérités que vous et votre ami (nde : L.R Stone) semblez avoir et je sens maintenant que tous deux vous progressez au point où vous serez bientôt en état de comprendre ma mission concernant l'écriture de ces messages. Vous avez vraiment dit que ma nouvelle révélation des vérités de l'âme est ce que l'humanité a besoin en ce moment et que les hommes seront en état d'accepter comme les vérités vraies de l'amour de Dieu et de Ses lois. Ma venue à vous, c'est vraiment ma seconde venue sur la terre, et le résultat de ma venue, de cette manière, avec, pour résultat, de satisfaire et accomplir toutes les promesses des Écritures quant à ma seconde venue.

Alors ayez confiance en ce fait important et votre foi en moi va croître jusqu'à ce que vous ayez, dans vos âmes et esprits, aucun doute quant à ma mission actuelle, et votre travail de faire connaître aux hommes mon vrai but, en leur révélant les grandes vérités du Père.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais dirai gardez votre courage et croyez, et le moment viendra bientôt quand vous pourrez recevoir mes messages dans toute leur plénitude, et avec une telle rapidité, que la propagation de ces vérités ne sera pas retardée. Je suis avec vous et serai un ami et un frère fidèles, beaucoup plus proche de vous que n'importe quel frère terrestre.

Avec tout mon amour et bénédictions, je suis

Votre frère aimant et ami, Jésus.

JÉSUS EXHORTE M. PADGETT À CROIRE EN LUI ET À FAIRE CONFIANCE AU PÈRE QU'IL NE SERA PAS ABANDONNÉ OU LAISSÉ SEUL.

Esprit : Jésus ; 14 Décembre 1915 ; extrait du Volume 3.

C'est moi, Jésus.

Eh bien, je suis si heureux que vous désiriez tant cet Amour et je vous dirai que le Père vous aime de toute Sa Nature Divine, et qu'il vous aide à recevoir cet Amour dans votre âme, et vous le recevrez bientôt en si grande abondance que vous serez heureux au-delà de toute conception. Je vous aime aussi de tout mon cœur et de toute mon âme, je suis très près de vous et j'essaie de vous faire sentir ma présence et mon influence. Soyez assuré que je suis avec vous avec tout mon amour et ma tendresse et que vous êtes l'objet spécial de mon attention et de ma protection. J'aimerais que vous puissiez me voir au moment où j'écris ceci car je suis rempli de tant d'amour pour vous, que je sais que si vous pouviez voir la gloire du Père manifestée, vous ne douteriez plus jamais de mon amour. Oh, mon frère, essayez seulement d'obtenir cet Amour par la prière et la foi de telle sorte qu'il devienne aussi réel pour vous que tout ce que vos sens naturels vous montrent pour exister dans le monde physique.

C'est plus réel que n'importe quoi d'autre dans toute la nature, et vous avez en vous la possibilité de réaliser qu'il s'agit d'une chose présente, et qu'elle est à vous si seulement vous priez et croyez. Je suis avec vous, dans la prière, la nuit, et avec tout mon amour et ma foi, je demande au Père de vous bénir, de faire de vous un véritable participant de Son Amour et de Sa miséricorde, et de vous donner l'assurance que vous le recevrez et saurez que vous l'avez.

Mon cher frère, je dois arrêter maintenant, mais vos désirs de ce soir ont été si grands et si sérieux que je ne pouvais pas m'arrêter sans vous dire ce que j'ai. Et rappelez-vous que moi, Jésus, avec toute la connaissance et l'autorité que je possède, je vous dis que l'Amour du Père sera le vôtre, et que vous deviendrez un homme très heureux, et une autorité sur terre dans les choses spirituelles et qui concernent les affaires du Père.

Alors croyez-moi et faites confiance au Père, et vous ne serez pas abandonné ou laissé seuls, mais vous serez entouré d'une foule d'anges témoins

que vous êtes l'enfant choisi du Père, et l'objet de Son Grand Amour et de Ses bénédictions.

Je n'écrirai plus maintenant, mais je dirai que je vous aime comme un vrai frère et ami, et même comme un ami plus proche de vous ; vous devez croire et vous éprouverez un bonheur que peu de gens sur terre possèdent.

Alors, avec tout le grand amour qui est le mien, je vous souhaiterai une bonne nuit et que Dieu vous bénisse.

Votre ami et votre frère,

Jésus.

NÉCESSITÉ DE LA FOI ET LA PRIÈRE EN FAISANT LE TRAVAIL. M. PADGETT EST SON ÉLU POUR FAIRE LE TRAVAIL.

Esprit : Jésus ; 22 Avril 1917 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

J'étais avec vous ce soir et j'ai entendu le sermon, mais il n'y a rien eu de nouveau qui soit très vital pour nos vérités, et je n'ai aucun commentaire à faire sur le sermon. Luther était là aussi et a été un peu déçu, parce qu'il s'attendait à ce que le prédicateur dise certaines choses qui auraient pu être bénéfiques pour les âmes de ses auditeurs. Il va vous écrire très prochainement, et il est très impatient de le faire.

N'oubliez pas que je vous aime avec un très grand amour et que vous êtes mon seul choix pour faire ce travail, et, qu'à aucun autre homme, cette opportunité et privilège n'a jamais été donné ; et vous ne devez pas échouer. Le monde dépend tellement de vous pour recevoir les vérités en ce moment, car les âmes des hommes aspirent à la vérité et sont (plus) susceptibles que jamais dans l'histoire de l'humanité de la recevoir. Alors croyez en mon amour et anxiété et permettez-vous d'établir une proche relation avec moi. Je prierai avec vous ce soir, et vous réaliserez certaines réponses à mes prières. Quand vous prierez ce soir, croyez que ce que vous demandez viendra, et vous ne serez pas déçu.

Eh bien, comme je vous l'ai dit, lorsque je vous ai remis la prière, si vous offrez cette prière avec tout le sérieux et les désirs de votre âme, il y sera répondu ; et quand la réponse vient, ces choses matérielles viendront également, car, lorsque vous recevez ce qui est demandé dans la prière, vous serez alors en possession du Royaume de Dieu et ces autres choses seront ajoutées pour vous. Dieu sait ce dont vous avez besoin et est toujours prêt à vous ac-

corder ces choses nécessaires, et, lorsque vous devenez Son véritable enfant, Il ne négligera pas de vous donner ces autres choses. Il est plus attentionné et attentif à l'égard de Ses enfants que le père terrestre et Ses anges sont toujours prêts à faire Sa volonté. Donc, ayez la foi, priez et priez encore et vous réaliserez les réponses merveilleuses qui viendront à vous.

Je ne vais pas écrire plus ce soir, mais encore une fois insister sur la nécessité de la foi et de la prière ; et il ne faut pas oublier que nous, les anges du Père sont avec vous essayant de vous aider. Bonne nuit.

Avec tout mon amour et bénédictions, je suis

Votre frère et ami,

Jésus.

SAINT LUC ÉCRIT QUE TRÈS PEU DE MORTELS ONT LA PRÉCIEUSE CAPACITÉ MÉDIUMNIQUE DE M. PADGETT.

Esprit : St. Luc ; 25 Juin 1917 ; extrait du Volume 4.

C'est moi, Luc.

J'ai écouté votre conversation et j'ai apprécié la connaissance que vous possédez tous les deux de ces vérités qui vous ont été transmises par les différents messages et les intuitions, si je puis me permettre de les décrire, dont, je tiens à le dire, je vous ai également impressionnés. Et je tiens à vous dire que dans notre travail pour vous faire comprendre ces vérités par nos impressions ou, comme certains médiums pourraient dire, par nos inspirations, nous ne vous laissons pas dépendre entièrement du simple langage du message mais nous essayons de vous donner une compréhension précise du véritable sens de ces messages.

Vous ne le savez peut-être pas, mais c'est un fait et, dans de nombreux cas, notre travail vous a amené à concevoir la vérité qui est une délicate nuance de sens que vous n'auriez peut-être pas perçue autrement. Et vous comprendrez que vous avez la faculté de clairvoyance ainsi que le don d'écriture. Et lorsque je dis clairvoyance, je ne parle pas de cette faculté qui vous permet d'entendre clairement avec l'oreille spirituelle, mais plutôt de celle qui vous permet de recevoir nos impressions et vous inspire de façon à être réellement conscient de la réception de ces impressions.

Vous voyez donc que vous avez la rare capacité de recevoir ces choses, car il s'agit d'une capacité médiumnique, comme on pourrait l'appeler, qui est rare et que peu de mortels possèdent. Elle diffère de l'inspiration ordinaire en ce

sens que lorsque le médium reçoit des informations de cette manière, l'oreille spirituelle entend réellement les pensées dont le médium est conscient, alors que dans la première méthode, il n'y a ni audition réelle, ni conscience de la part du mortel, de la chose transmise. Et tout au long de la transmission de ces messages des vérités supérieures, tant à vous qu'à votre ami, vous bénéficierez de nos instructions transmises de cette manière impressionnante.

Je suis heureux que vous progressiez tous les deux dans le développement de l'âme comme vous le faites et, si vous continuez à prier et à chercher, cela progressera jusqu'à ce que vienne le moment qui vous apportera des pouvoirs que vous ne concevez pas actuellement.

Comme vous le savez, vous avez tous deux des gardiens spéciaux qui s'occupent de vous en référence à ces choses spirituelles qui ne manqueront pas de réussir à faire de vous ce qu'ils désirent, et ce que vous vous demanderez au moment de votre réalisation.

J'ai entendu ce qu'a dit mon chargé (Eugène Morgan) quant au fait que je lui écrirai un message spécial traitant de la vérité qui l'aidera dans le travail qu'il accomplit actuellement parmi les esprits trompés du purgatoire et je tiendrai bientôt cette promesse et lorsque je verrai qu'il est dans la bonne condition, je lui écrirai.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais avec mon amour, je vous conseille à tous deux de prier et d'avoir la foi, et vous serez plus heureux sur terre et plus qu'heureux quand vous viendrez dans vos foyers éternels. Bonne nuit.

Votre frère dans le Christ,

Luc.

Prière : « *Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jean 17 : 21)

LES RAISONS DONNÉES PAR JÉSUS POUR JUSTIFIER SON CHOIX DE M. PADGETT POUR FAIRE LE TRAVAIL DE RÉCEPTION DES MESSAGES.

Esprit : Jésus ; 25 Octobre 1918 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Eh bien, mon cher frère, le temps passe, et la nécessité de la révélation est très évidente, alors que les hommes sont dans la nostalgie et l'attente de celui qui saura satisfaire les envies naturelles de leur âme, et que la religion actuelle, appelée le Christianisme, ne peut pas satisfaire.

Je suis heureux que vous êtes en meilleure forme, et que votre amour devient à nouveau éveillé et actif, qu'il agisse sur les qualités de votre cerveau afin qu'une relation puisse être établie, comme cela fut récemment expliqué par Jean dans son message. Et ici j'ai envie de vous faire comprendre la nécessité et l'utilité de votre compréhension soigneuse des vérités énoncées dans ce message, de méditer sur ce dernier et de mettre personnellement en application ce qu'il y est écrit.

J'aurais beaucoup aimé pouvoir vous délivrer, ce soir, un message en relation avec la vérité spirituelle, mais je ne pense pas que votre condition puisse me permettre de prendre possession de votre cerveau et de le contrôler en rapport avec les qualités et les vérités de mon message, et je ne vais donc pas tenter d'écrire ce message. Au lieu de cela, je vous conseillerai quelque peu sur la façon selon laquelle vous devez penser et agir pour parfaire la condition que vous devez posséder afin que nous puissions établir une relation.

Jean vous a demandé de prier souvent le Père afin que l'amour puisse devenir plus abondant et votre âme s'en imprégner, afin que vous puissiez avoir des pensées spirituelles, jusqu'à ce que, par cette pensée, votre cerveau puisse devenir, en quelque sorte, imprégné de ces pensées et ainsi recevoir ces qualités qui le mettront dans des conditions similaires aux conditions des esprits qui souhaiteraient former une union avec votre cerveau et transmettre, à travers lui, les vérités qui attendent d'être délivrées. Et je confirme ce que Jean a écrit et, en outre, je dis que votre prière doit être plus fréquente, afin que l'âme puisse être libérée de l'existence, en elle, de pensées non spirituelles. Vous ne devez pas attendre des occasions ou des opportunités pour formellement prier mais vous devez le faire tout au long de la journée et soirée et laissez vos désirs pour l'amour monter vers le Père. Une longue prière, ou même une formulée avec des mots, n'est pas nécessaire, car le désir n'est pas lié à la formulation de mots. Le désir peut être rapide comme la pensée informe et peut tout aussi bien être capté par le Père, si je peux le dire. Le désir est plus rapide que la pensée, et la réponse viendra avec autant de certitude et d'amour que si vous aviez formulé le désir dans la forme la plus exacte. Les prières de ce genre montent au Père, sont entendues et répondues et, par une loi de votre relation au Père, affecte, comme je l'ai dit, les qualités du cerveau de façon à le préparer à l'union avec les pensées spirituelles des esprits qui ont le désir d'écrire. Vos pensées pour les choses spirituelles ou les vérités du monde spirituel, comme elles vous ont déjà été révélées, et particulièrement celles qui se rapportent à l'amour, à la miséricorde du Père et à Sa volonté, dans leur adoption et fonctionnement, affectent également les qualités du cerveau pour établir la condition nécessaire à notre relation.

Cela peut vous surprendre que cette condition soit exigée du cerveau d'un être humain, tout comme le développement de l'âme qui produit vrai-

ment la condition, afin qu'une relation puisse être établie pour permettre aux vérités spirituelles d'être délivrées. Vous êtes aussi surpris d'avoir été sélectionné parmi tous les hommes sur la terre au sein desquels cette condition et développement doivent se produire. Et c'est peut-être encore plus surprenant de savoir que cela est vrai.

Il y a certaines qualités dans votre constitution, à la fois spirituelle et matérielle, qui vous rendent vulnérables à l'influence de nos pouvoirs et à notre utilisation pour le but de notre projet et travail, et c'est cela qui a nous a déterminé à vous choisir pour cette mission et la manière selon laquelle moi, et les autres esprits élevés, vous ont utilisé jusqu'à présent. Aussi étrange que cela puisse paraître, au cours des temps précédents, je n'ai pas trouvé un homme avec la qualification requise pour ce travail.

J'ai utilisé, dans le passé, d'autres personnes mais elles n'ont pas réussi à soumettre leurs esprits, leurs âmes et leurs croyances à notre influence et aux orientations comme vous l'avez fait jusqu'à présent. Beaucoup d'humains ont les qualifications spirituelles et matérielles de représentation pour réaliser nos souhaits et accomplir le travail, mais ils ont tous leur libre arbitre que nous devons respecter. Comme les circonstances, les environnements, les croyances et l'éducation sont des éléments qui affectent et déterminent les possibilités pour nous de trouver un instrument approprié à nos besoins, nous n'avons pas pu trouver un médium qualifié pour servir notre projet.

Vous, bien entendu, comprenez que vous n'avez pas été retenu en raison d'une bonté particulière, de l'absence de péché, ou parce que vous étiez plus particulièrement aimé par le Père. Vous n'avez pas non plus été retenu en raison de votre parcours de vie ou de votre condition spirituelle, car il y en avait beaucoup qui vous étaient supérieurs dans leur bonté et leur union de cœur avec la volonté du Père, et dont l'amour et les résultats, étaient supérieurs aux vôtres. Donc, vous vous rendez compte que vous n'avez pas été sélectionné en raison de quelque mérite spirituel particulier que vous possédez.

Comme il vous a été dit, toutes les choses, dans le monde spirituel, ainsi que sur la terre, sont contrôlées par des lois immuables, et tous les esprits ainsi que tous les mortels sont soumis à ces lois. La loi du rapport et de la communication doit être respectée par les esprits, quelle que soit leur élévation, et aussi par les humains, et aucun esprit, en raison de la possession d'un pouvoir supposé, peut mettre de côté cette loi. Mais alors que les esprits n'ont pas ce pouvoir, ils peuvent avoir une telle connaissance des conditions qu'ils peuvent discerner quelles qualités, dans la condition d'un être humain, sont sensibles à l'influence et au moulage par les esprits, de sorte qu'en conséquence, la loi peut être mise en service. Et cela vous explique brièvement pourquoi je vous ai sélectionné comme médiateur et porte-parole. Sachez que, pendant longtemps, j'ai essayé d'influencer, de mouler votre esprit et vos croyances

afin que votre âme se développe de telle manière que des conditions puissent nous permettre d'établir un rapport qui permettrait le contrôle de votre cerveau pour transmettre ces messages de vérité. Vous étiez naturellement un médium et, pour transmettre des messages ordinaires, il n'était pas difficile pour les esprits de contrôler et de communiquer à travers vous les vérités du monde spirituel qui n'étaient pas de la même nature de ce que moi et d'autres ont communiqué en référence aux sphères de l'âme et à la relation de Dieu à l'homme dans le sens spirituel supérieur. Lorsque vous lirez le message de Jean, vous comprendrez mieux ce que j'essaie, à ce stade, d'expliquer.

Il y a un autre aspect à tout cela, plus personnel en ce qui vous concerne. Alors que nous vous développons dans le but de faire notre travail et d'aider à rendre notre mission efficace, votre âme, comme vous, a été développée dans sa nature spirituelle et vous êtes devenu plus étroitement lié avec le Père. Vous avez participé dans une large mesure à Son Amour et, dans une certaine mesure, vous avez été transformé en son essence, de sorte que vous êtes devenu une entité très différente par rapport à ce que vous étiez lorsque votre développement, pour notre but, a commencé. Par conséquent, vous obtiendrez tous les avantages qui découlent d'une expérience telle que celle que vous avez vécue.

Vous êtes maintenant l'un de nous dans le progrès vers la source de l'amour du Père, et avez pris une partie de son immortalité. La rapidité de votre progrès vers une transformation complète, telle que celle possédée par les esprits habitants des sphères célestes, est totalement entre vos mains. Vous n'avez pas besoin d'attendre votre venue dans le monde spirituel pour entreprendre cette progression rapide, bien qu'il vous soit plus difficile de progresser, comme vous le comprenez, alors que vous êtes dans la chair. Cependant des progrès merveilleux peuvent être réalisés dans la chair et vous avez été informé du secret de ces progrès.

Et je dirai encore que vous avez une association plus étroite avec les esprits qui sont plus proches du Père et plus possédés de son essence et de sa substance par rapport à d'autres humains de la terre en ce moment. Pour vous, cela peut sembler extravagant et improbable, mais je vous déclare que cela est tout aussi vrai que le fait que beaucoup d'esprits, qui viennent à vous et vous écrivent, sont dans les Sphères Célestes de l'immortalité de Dieu.

Eh bien, j'ai écrit un long message et vous êtes un peu fatigué. Souvenez-vous de mon conseil et priez souvent et avec sérieux, au moins pour un instant, et votre condition sera telle que nous viendrons et poursuivrons nos révélations.

Avec mon amour et ma bénédiction, je suis, votre frère et ami,

Jésus.

SWEDENBORG AFFIRME QUE M. PADGETT A ÉTÉ SÉLECTIONNÉ PAR LE MAÎTRE.

Esprit : Swedenborg ;date inconnue ; extrait du Volume 2.

Je suis Swedenborg.

Eh bien, je suis désolé de dire que ma mission fut un échec et, qu'à cause de cela, j'ai beaucoup souffert depuis que je suis devenu un esprit. Je sais maintenant que ce que j'ai tenté de faire a été entravé par mes idées préconçues basées sur les enseignements orthodoxes, et que je n'ai pas accompli la grande mission pour laquelle j'avais été choisi.

Je dirai maintenant, cependant, et vous devez me croire, que vous avez été choisi pour faire le travail que je n'ai pas réalisé. J'espère que vous me permettrez de vous donner un seul conseil : prenez, enregistrez et croyez seulement les messages tels qu'ils vous viendront de Jésus, et des autres esprits élevés, et ne laissez aucune opinion les perturber mais au contraire savourez ces communications. Les vérités vous seront présentées et vous devez les accepter telles qu'elles viennent.

Lorsque je suis arrivé dans le monde des esprits et que j'ai réalisé mon échec, alors j'ai eu l'impression, par ma conscience, d'avoir totalement échoué.

Dans votre cas, vous n'avez pas de telles idées préconçues pour vous gêner ou vous empêcher de recevoir les vérités, car vous êtes simplement utilisé comme un canal par lequel ces vérités doivent être reçues, et elles doivent être déclarées dans la langue même des auteurs.

Je suis votre ami, frère et collègue de travail, pour faire connaître ces vérités, et j'écris seulement, parce que moi, ayant échoué, je peux partager mon expérience. Alors, mon frère, consacrez-vous pleinement à cette tâche, et, si nécessaire, sacrifiez toute considération mondaine pour faire avancer votre travail et parfaire vos efforts pour accomplir la grande mission dont vous avez été béni. Je n'écrirai pas plus maintenant.

Que le Père vous bénisse de Son Amour.

Votre frère en Christ,

Swedenborg.*

(* : Swedenborg (1688 – 1772) était un scientifique, théologien et philosophe Suédois que l'on a certaines fois appelé « *le Léonard de Vinci du Nord* », ou encore « *l'Aristote de Suède* ». A l'age de 56 ans il déclara être entré dans une phase spirituelle de sa vie, et relatera dans ses nombreux livres ses expériences hors du corps grâce auxquelles il visita l'au-delà et s'entretint avec les esprits.)

CHAPITRE 2

QUI ET QU'EST-CE QUE DIEU ?

JÉSUS EXPLIQUE QU'IL EST BIEN LE VRAI JÉSUS DE LA BIBLE, MAIS N'EST PAS DIEU, ET POURQUOI IL ÉCRIT PAR L'INTERMÉDIAIRE DE M. PADGETT.*

Esprit : Jésus ; 15 Juin 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

Je tiens à vous dire ce soir que vous êtes dans une bien meilleure condition spirituelle et je désire donc écrire un message. Vous devez le prendre, si vous sentez que vous êtes en condition.

Eh bien, je désire écrire sur le sujet : « *Pourquoi les hommes croient-ils que moi, qui vous écris, je suis le vrai Jésus de la Bible, et pourquoi je vous écris*. »

Lorsque je vivais sur la terre, les hommes ne croyaient pas que j'étais un Dieu, ou que je n'étais rien d'autre qu'un maître des vérités de Dieu, muni de pouvoirs merveilleux qui, à l'époque, n'ont pas été aussi bien compris qu'ils ne le sont maintenant. Les hommes ont compris, de façon limitée, la possibilité que les formes spirituelles opèrent à travers le monde matériel, c'est à dire que les esprits des hommes d'un côté, et les mortels de l'autre, ont le pouvoir de communiquer entre eux. Les pouvoirs possédés par les esprits, qui sont presque illimités, peuvent, dans une certaine mesure, être conférés et exercés par les hommes. Cette intercommunication et cette possession de pouvoirs et leur attribution aux hommes, n'ont pas été aussi bien comprises lorsque j'étais sur terre qu'elles ne sont maintenant.

En raison de mon développement d'âme et de ma connaissance des choses spirituelles, j'ai pu exercer ces pouvoirs à un point tel que le peuple de

---

(* : L'éditeur à légèrement modifié le titre afin de le rendre un peu plus clair. Le titre original était : *Pourquoi les hommes devraient croire qu'il est le vrai Jésus, que Jésus n'est pas Dieu, et pourquoi il écrit par l'intermédiaire de M. Padgett*.)

mon temps a supposé que j'étais le Fils unique de Dieu, que je possédais beaucoup de Ses pouvoirs et attributs ; et, en fait, j'étais possédé de ces pouvoirs et attributs. Cependant je fus seulement un mortel lors de ma vie sur terre et seulement un esprit après que je sois passé de la terre à la vie spirituelle.

Bien entendu, mon développement des qualités de l'âme était tel que j'ai pu faire beaucoup de choses sur la terre qu'aucun autre mortel n'a pu faire, et, après être devenu un esprit, j'ai obtenu une position dans le monde des esprits telle qu'aucun autre esprit ne l'avait fait. Pourtant, je ne suis qu'un esprit, un esprit très développé, possédant plus de connaissance des vérités de Dieu et ayant plus de développement d'âme que tout autre esprit.

Si j'étais Dieu ou une partie de Dieu, je serais quelque chose de plus que le simple esprit que je suis, et ma position serait telle que je ne pourrais pas ou ne voudrais pas communiquer avec vous comme je le fais. Mais je ne suis qu'un esprit, ayant la même forme et les mêmes moyens de communiquer avec les mortels de la terre que les autres esprits, bien que ce soit dans une plus grande mesure. Je ne fais pas ce qui devrait surprendre l'humanité. Ma demeure, bien entendu, se trouve dans une sphère bien au-dessus de celle de la sphère terrestre, et ma condition de développement est bien plus grande que celle de tout autre esprit. Je ne suis pas de la terre en particulier, et, en conséquence, mes pouvoirs sont grands et ma capacité de communiquer est en accord avec mes pouvoirs et mes connaissances.

Si j'étais Dieu, je ne recourrais pas aux moyens de communication que j'utilise actuellement, et il ne serait pas surprenant si les hommes ne croyaient pas que je communique ainsi. Cependant, comme je l'ai dit, n'étant pas Dieu, il n'y a aucune raison pour que je ne communique pas à travers vous, ou tout autre médium qualifié, les grandes vérités de mon Père et le plan qu'il a fourni pour le salut de l'homme.

Ainsi, les hommes ne devraient pas penser que parce que je suis le Jésus de la Bible, et que j'ai été, pendant tant d'années, accepté et adoré par une si grande partie de la race humaine en tant que Dieu, ou plutôt en tant que partie de Lui, ils ne doivent donc pas croire que je n'ai pas, en tant qu'esprit, les qualifications et les pouvoirs d'autres esprits, et, parce que je communique ainsi, que je fais ce que, en tant que Dieu, je ne devrais pas faire.

Eh bien, je ne dois pas écrire plus car votre condition n'est pas très bonne. Je terminerai lors de ma prochaine venue car je tiens beaucoup à ce que les hommes comprennent ma position par rapport à eux et au monde des esprits.

Notre communication n'est pas aussi bonne ce soir qu'elle ne l'était les autres soirs, et vous n'êtes pas en état de comprendre ce que je veux dire.

Nous réessayerons bientôt. Je veux que vous priiez davantage le Père et que vous ayez plus de foi. Je reviendrai bientôt. Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre ami et frère,

Jésus.

QUI ET QU'EST-CE QUE DIEU ?

Esprit : Jésus ; 25 Mai 1917 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

J'étais avec vous alors que vous priiez et je me suis joint à votre prière au Père pour l'arrivée, en grande abondance, de Son Grand Amour dans votre âme ; et je sais que Son Esprit est présent et que Son Amour coule dans votre âme et que vous devenez un avec le Père. Son Amour viendra toujours à vous quand vous priez comme vous l'avez fait ce soir, et Son oreille attentive est toujours ouverte aux aspirations sincères de Ses Enfants qui viennent à lui avec les vrais désirs de l'âme. Vous avez le secret* pour atteindre l'Amour du Père et, en toutes occasions, lorsque vous sentez que vous avez besoin de cet Amour ou lorsque vous désirez une proximité avec le Père, utilisez le secret et vous ne serez pas déçu.

Vous êtes en meilleure condition ce soir quant à votre développement et perceptions de l'âme et vous pouvez recevoir mon message comme j'ai désiré, pendant un certain temps, communiquer, et faire ce que je voulais à condition que vous seriez en parfaite relation avec moi.

Eh bien, vous vous rappelez que, dans les premiers stades de nos écrits, je vous ai communiqué mes connaissances et conceptions « *Qui et qu'est-ce que Dieu ?* », et que, récemment, je vous ai informé que je désirais réécrire le message parce que votre condition, pour recevoir ces vérités, est maintenant bien meilleure qu'elle ne l'était lorsque j'ai écrit le message ; et donc, ce soir, je prendrai plus complètement possession de votre cerveau et je contrôlerai mieux votre main que je n'ai pu le faire au moment mentionné.

La question qui se pose est : Qui et qu'est-ce que Dieu ?

En examinant cette question, vous devez réaliser qu'il n'est pas très facile à décrire, en langage que les mortels peuvent comprendre, l'Essence et les Attributs de Dieu, et que je sens mes limitations lorsque je m'efforce de vous donner une description satisfaisante du seul et vrai Dieu ; non pas à cause

---

(* : Note de l'éditeur. Le « secret » est bien entendu de prier pour recevoir l'Amour Divin de Dieu dans son âme. Ceci est développé au chapitre 4.)

d'une absence de connaissance ou de conception de ma part, mais simplement parce que vous n'avez pas le développement d'âme nécessaire pour me permettre de former la relation nécessaire avec vous, afin que, par le biais de votre cerveau, puisse être exprimée l'exacte vérité quant à l'identité du Père.

Eh bien, pour commencer, Dieu est âme et l'Âme est Dieu. Pas l'âme qui est dans l'homme créé, mais l'Âme Self-existante qui est la Divinité, sans commencement ni fin, et dont l'entité est le grand fait dans l'univers de l'être.

Dieu est sans forme, comme il a été imaginé, par l'homme, dans presque tous les âges et surtout par ceux qui croient en la Bible des Hébreux aussi bien que dans celle des Chrétiens. Mais, néanmoins, Il a une forme, que seules les perceptions de l'âme d'un homme qui est arrivé à un certain degré de développement, qui hérite de la nature Divine du Père et devient ainsi une partie de l'âme de Dieu, peuvent discerner et réaliser en tant qu'entité. Il n'y a rien dans toute la nature dont les hommes sont familiers, ou ont la connaissance, qui peut être utilisée pour établir une comparaison, même dans les perceptions de l'esprit, avec cette Grande Âme ; et donc, pour les hommes, concevoir Dieu comme ayant une forme ressemblant quelque peu à celle de l'homme, est complètement erronée ; et ceux qui, dans leurs croyances et leurs enseignements, nient le Dieu anthropomorphique, sont corrects.

Néanmoins, Dieu possède une certaine forme qui lui donne une entité, une Substance et une demeure, par opposition à ce Dieu qui, dans les enseignements de certains hommes, est censé être partout dans cette Substance et entité - dans les arbres et roches, le tonnerre et la foudre, chez les hommes et les bêtes et dans toutes les choses créées et chez qui les hommes sont censés vivre et se déplacer et avoir leur existence. Non, ce concept de Dieu n'est pas en accord avec la vérité, et il est essentiel, pour la connaissance et le salut des hommes, qu'une telle conception de Dieu ne soit pas entretenue ou crue.

Croire que Dieu est sans forme revient à croire qu'il est une simple force, un principe ou une puissance nébuleuse et, comme certains le disent, la résultante de lois ; lois qu'Il a établies pour le contrôle de Son univers de création, et qui sont exprimées aux hommes par ces mêmes puissances et principes que, dans une certaine mesure, ils peuvent comprendre.

L'enfant a demandé : « Qui a fait Dieu ? » Et parce que les sages ne peuvent pas répondre à cette question, dans leur sagesse, ils concluent et affirment qu'il ne peut y avoir aucun véritable Dieu de personnalité ou de forme d'âme et, par conséquent, seules la force, le principe ou les lois évoluées peuvent être Dieu ; et dans leur propre vanité ils pensent qu'ils ont résolu la question. Mais l'enfant peut ne pas être satisfait de la réponse et peut demander aux sa-

ges : « *Qui a fait les principes, les forces et les lois qui doivent être acceptées comme le seul Dieu ?* » Les sages, alors, ne peuvent répondre, sauf s'ils répondent : « Dieu, » auquel ils ne croient pas, mais qui, permettez-moi de dire, est la vraie et la seule réponse.

Dieu est l'arrière de la force, du principe et de la loi, qui sont seulement des expressions de Son être, et qui, Sans lui, n'existeraient pas ; et elles sont seulement existantes, dépendantes, modifiables, et soumises à la volonté de Dieu, qui seul, Est.

Dieu est donc Âme, et cette Âme a sa forme, perceptible seulement par elle ou celle de l'homme, qui, en raison de la possession suffisante de la Substance même de la Grande Âme, est devenue comme Dieu, pas dans l'image uniquement, mais dans l'Essence même. Nous les esprits de la plus forte progression d'âme nous sommes capables, par nos perceptions de l'âme, de voir Dieu et Sa forme. Mais, ici, j'utilise les mots « voir » et « forme » comme étant les seuls mots que je peux utiliser pour donner aux mortels une conception comparative de ce que je m'efforce de décrire.

Quand on se souvient que les mortels peuvent difficilement concevoir la forme du corps d'un homme, qui est composé ou formé de la matière de l'univers, bien que non généralement accepté comme étant matérielle, il est plus facile de comprendre qu'il m'est presque impossible de transmettre, même une faible idée, de la forme de l'âme de Dieu, qui est composée de ce qui est purement spirituel - autrement dit, pas de la matière, même si elle est, au plus haut point, sublimée.

Et bien que je ne sois pas en mesure, en raison des limitations mentionnées, de décrire aux hommes cette forme dont ils pourraient glaner une conception de la forme d'âme - parce qu'une telle forme ne peut être vue qu'avec les yeux de l'âme que ne possèdent pas les yeux des hommes - il ne faut pas croire que, parce que les hommes ne peuvent pas comprendre ou percevoir la vérité de la forme d'âme, que, par conséquent, cette dernière n'est pas une vérité. Une vérité, bien que non conçue ou perçue par les hommes, des esprits ou des anges, est toujours une vérité, et son existence ne dépend pas de sa reconnaissance ; et même si tous les mortels de la terre, les esprits et les anges du ciel, sauf un, ne pouvaient pas percevoir l'existence de cette vérité, cependant, son existence perçue par celle-ci prouve irréfutablement sa réalité.

Mais, comme je l'ai dit, la vérité de la forme de Dieu - plus d'un des esprits Célestes des hommes passés de la terre peuvent témoigner de la réalité de Sa forme d'âme ; et il est possible que, dans un avenir prometteur, les mortels de la vie présente, si leurs âmes deviennent suffisamment possédées de la Substance Divine de l'Amour de Dieu, puissent percevoir Dieu comme j'ai tenté de l'expliquer.

L'âme créée de l'homme a sa forme, elle est créée à l'image de Dieu, mais l'homme ne peut pas voir cette forme, même si c'est un fait dont l'existence est témoignée par beaucoup dans les domaines de l'esprit. Et ici il faut dire que lorsque, dans notre message, nous parlons de Dieu comme étant sans forme, nous entendons une forme semblable à celle des hommes ou qu'ils ont conçue, et nos expressions ne doivent pas être considérées comme contradictoires à ce que j'ai essayé d'expliquer sur la forme de Dieu.

Eh bien, en plus de la forme, Dieu a une personnalité, et ceci est exprimé et communiqué à l'homme par certains attributs, c'est-à-dire à la conscience de l'homme existant dans l'univers ; et, pour certains philosophes, scientifiques et sages, ces attributs sont leur Dieu impersonnel et, pour eux, le seul Dieu. Ils font le créé, le Créateur, sans se rendre compte que derrière l'expression doit être la Cause ; et qu'au-delà de l'attribut Cette forme doit être, avec l'expression que l'attribut est projeté, ou, comme ils aiment mieux dire, a évolué.

Et ici, j'ai, qui sait, le désir de dire que ceux-ci manifestent des attributs, des forces et des puissances, principes et lois et expressions qui, toutes ensemble, constituent ou sont cette forme de qui ils proviennent ou dans laquelle ils ont leur source. Dieu est Lui-même, seul. Ses attributs ou expressions manifestées aux mortels ou esprits, sont seulement les résultats ou les effets du fonctionnement de Son esprit, qui est la seule énergie active de Son Âme - Lui-même. Et donc, la forme de Dieu n'est pas répartie sur tout l'univers de la création où Ses attributs peuvent être, ou parce qu'ils se manifestent partout dans le monde.

Non, comme cela a été dit par Moïse dans l'ancien temps, et comme je l'ai dit lorsque j'étais sur la terre : Dieu est dans Ses Cieux. Et bien que cela puisse être inattendu et surprenant à entendre pour les mortels, Dieu a Son Habitation et le Dieu de la Substance, de la forme Self existante de l'âme, a sa demeure, et les hommes ne peuvent pas vivre, se déplacer et avoir leur existence en Dieu ; mais le font, en esprit, dans Ses émanations et expressions.

Comme vous êtes un peu épuisé, je pense que c'est un bon endroit pour arrêter. Je suis heureux que vous soyez en aussi bonne condition. Alors soyez prêts pour une reprise rapide du message.

Avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

*PROF. SALYARDS DIT QUE SON DÉVELOPPEMENT D'ÂME LUI PERMET DE MIEUX COMPRENDRE « QUI ET QU'EST-CE QUE DIEU. » IL DIT QUE DIEU A UNE PERSONNALITÉ.**

Esprit : Prof. Salyards ; 21 Novembre 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, votre ancien professeur Salyards.

Je veux simplement dire que je suis très heureux, et je veux que vous sachiez que je progresse dans ma condition de développement d'âme et dans ma connaissance des vérités qui concernent le monde des esprits. Je ne vous ai pas écrit depuis longtemps et j'aimerais vous parler de certaines vérités que j'ai étudiées depuis la dernière fois que je vous ai écrit.

Eh bien, je pense être maintenant dans une condition de développement d'âme qui me permet de voir la vérité de ce que le Maître nous a dit en référence à l'existence réelle de Dieu, qui sait ce que font ses créatures et de quelle manière elles utilisent leurs âmes et leurs corps. Je veux dire que ce Dieu est un Dieu ayant toutes les facultés que vous supposez seulement être possédées par un être qui aurait une personnalité et une forme ; mais vous pouvez difficilement comprendre comment une simple essence, ou une existence sans forme, peut avoir de tels pouvoirs et qualités.

Je n'ai jamais, jusqu'à récemment, pu comprendre la vérité réelle et la signification de Dieu (je croyais qu'il était qu'essence, vide de forme ou de personnalité), qui pourrait avoir la sagesse, l'amour et la puissance qu'il m'a été enseigné qu'un tel Dieu possédait. Une telle compréhension est au-delà de l'esprit fini, et ne peut être acceptée comme une réalisation d'une condition ou d'une vérité existante qu'au moyen de la foi. Pourtant, j'ai maintenant plus que la foi pour me permettre de comprendre le fait que ce Dieu, que nous appelons notre Père, car Il l'est, possède toutes ces qualités et pouvoirs. Cette compréhension s'ajoute merveilleusement, et de façon inattendue, à ma connaissance de Dieu.

Cette compréhension, bien entendu, n'est pas une chose qui découle d'un exercice de l'esprit, ni le résultat d'un pouvoir mental ou d'une qualité que je n'ai jamais réalisé posséder. Elle est le résultat de l'exercice des perceptions de mon âme, qui sont devenues si grandes, et tellement à l'unisson ou en harmonie avec les qualités d'âme de notre Père, que Lui, et tous ces

---

(* : L'éditeur à légèrement modifié le titre afin de le rendre un peu plus explicite. Le titre original était : *Prof. Salyards écrit sur sa connaissance et sa perception de l'âme, « Qui et qu'est-ce que Dieu. » Dieu a une personnalité.*)

attributs me semblent réels, perceptibles, ayant la certitude d'un être compréhensible, comme peuvent l'être l'existence des esprits et leurs attributs. Vous voyez donc ce que le développement de l'âme peut signifier et quelles sont ses possibilités.

Aucun simple développement des qualités ou d'attributs intellectuels ne peut jamais conduire à une compréhension de la personnalité de Dieu telle que je l'ai décrite. Je n'ai jamais, dans toute ma vie, mortelle ou spirituelle, conçu ou imaginé qu'il était possible pour une âme d'un mortel, ou d'un esprit, de voir Dieu tel que je le vois maintenant. De même, je n'ai jamais pu comprendre ce que signifiait la béatitude, « *le cœur pur verra Dieu* », sauf dans ce sens, qu'en devenant pur dans le cœur, ces qualités qui étaient attribuées à Dieu deviendraient alors les nôtres, et que, comme de tels possesseurs, nous pourrions voir Dieu, ou plutôt le résultat de ces attributs de Dieu, dans nos âmes.

Je ne sais pas si vous pouvez comprendre pleinement ce que j'ai l'intention de vous transmettre, mais j'ai fait de mon mieux pour exprimer l'idée dans un langage que votre esprit puisse, dans une certaine mesure, comprendre. Je sais que vous ne saurez jamais pleinement ce qu'est cette grande perception de l'âme, jusqu'à ce que vous ayez fait l'expérience, dans votre propre âme, de ce qu'est ce développement, ce qui est nécessaire pour lui permettre de voir avec la clarté que je vois maintenant.

J'ai pensé vous parler de ce progrès de mon âme, afin que vous puissiez avoir une vague idée de ce que signifie le développement de l'âme d'une manière autre qu'un ajout au développement du principe de l'amour. Mais en réalité, toutes les phases de son développement font partie, ou dépendent et résultent, du développement de ce principe d'amour ; car l'Amour Divin est l'accomplissement de la loi, et la loi inclut ce qui nous permet de percevoir Dieu comme une personnalité, ayant ces qualités dont je parle.

Je pense avoir assez écrit pour ce soir, et si vous lisez attentivement ce que j'ai écrit, vous trouverez beaucoup de matière à réflexion, et probablement de l'aide pour une compréhension correcte et concrète de qui et qu'est-ce que Dieu.

Alors, en vous exprimant ma satisfaction et mon plaisir d'avoir pu revenir vers vous, que vous ayez reçu mes idées sur qui est notre Père, et pour avoir aussi eu la possibilité de déclarer que Dieu est un être, ayant une existence propre, compréhensible par les perceptions de l'âme des rachetés de ses créatures, je vous dirai, bonne nuit.

Votre ancien professeur et frère en Christ,

Joseph H. Salyards.

JÉSUS APPROUVE LE MESSAGE DU PROFESSEUR. LA PERSONNALITÉ DE DIEU. LA NÉCESSITÉ DE DÉVELOPPER LES PERCEPTIONS DE L'ÂME POUR POUVOIR PERCEVOIR LA PERSONNALITÉ DE DIEU.

Esprit : Jésus ; 22 Novembre 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

J'ai entendu ce que le professeur vous a dit et vous devez faire de votre mieux pour en comprendre le sens, car ce message exprime une véritable conception de Dieu que seule une personne ayant une âme développée peut expliquer. La seule difficulté pour comprendre pleinement cette idée de qui et qu'est-ce que Dieu, c'est que l'idée ne peut pas simplement être comprise au niveau de la pensée mais seulement par une âme qui est suffisamment développée. Mais vous pouvez en percevoir le sens dans une mesure qui vous permettra de vous rapprocher de notre Père en tant que Père réel et personnel, et non pas seulement en tant qu'être d'existence sans forme. Je veux dire que l'idée de personnalité peut amener le Père plus près de vous, afin que vous puissiez réaliser plus profondément le sens de Son Amour, de l'attention, de la miséricorde et de l'intérêt pour vous et pour toutes Ses créatures.

Dans mon message sur Dieu, vous avez pu constater que la personnalité est évoquée, mais pas autant que dans le message du professeur ; cependant la vérité est que notre Père est, pour les perceptions de l'âme, un être d'existence et de personnalité réelles.

Je sais combien il est difficile pour la pensée de concevoir, même faiblement, comment une telle personnalité peut faire partie d'un être qui est déclaré être un simple esprit sans forme ni limitation, tout en étant présent en tous lieux en même temps. Cependant je vous dis que c'est une vérité et que seulement les facultés de l'âme permettent de comprendre les attributs personnels du Père.

Bien entendu, les hommes ne comprendront pas cette vérité tant qu'ils ne dépendront que de leur simple intellect pour la comprendre, et pour eux cela ne signifie peut-être pas grand-chose ; mais c'est de la plus grande importance pour l'humanité, tant dans leur vie sur terre que dans le monde des esprits. « *Tu es le Dieu qui me voit* » n'est pas une simple généralité dénuée de sens que les hommes répètent et ne comprennent pas, car Dieu voit tout acte de l'homme ; et comme je l'ai dit sur terre, pas même un moineau ne tombe sans que mon Père le sache, et les cheveux de votre tête sont tous numérotés.

Ainsi, si les hommes apprenaient seulement la grande importance de cette grande vérité, ils feraient plus attention à la manière dont ils vivent leur vie.

(Je ne suis pas déconcerté par l'interruption) Dr Stone est entré.

Comme je le disais, les hommes doivent se rendre compte que Dieu connaît non seulement leurs actes, mais aussi leurs pensées, et qu'il leur faudra rendre compte de toute pensée oisive, et qu'il leur faudra payer les pénalités que ses lois imposent. Donc, si seulement les hommes se rendaient compte de ce fait, que Dieu est capable de voir et de savoir ce que sont leurs vies sur terre, ils réfléchiraient à deux fois avant d'accomplir certains actes, présumant que personne d'autre qu'eux-mêmes ne les connaissent. Je suis très heureux que le professeur vous ait écrit sur ce sujet cette nuit, car il est très important, dans notre plan, de révéler les vérités de Dieu et ses attributs.

Très bientôt, je vous écrirai un autre message, un message qui sera très important pour l'humanité. Je reviendrai bientôt, et je partagerai certaines choses que vous devez connaître. Alors, avec tout mon amour et mes bénédictions, je suis,

Votre propre frère et ami,

Jésus.

SAINT LUC AJOUTE SON TÉMOIGNAGE À CELUI DU PROFESSEUR SUR « QUI ET QU'EST-CE QUE DIEU ? ». DIEU A UNE PERSONNALITÉ.

Esprit : St. Luc ; 22 Novembre 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Saint Luc.

Je veux ajouter mon témoignage à celui du professeur Salyards sur « *Qui et qu'est-ce que Dieu ?* » Bien sûr, puisque le Maître a corroboré et développé ce que le Professeur a écrit à ce sujet, mon témoignage n'est pas nécessaire. Cependant, je désire partager quelques propos qui seront l'expression de mes connaissances issues de ma propre expérience.

Malgré que mon développement d'âme soit plus grand que celui du professeur, et que ma perception soit plus claire et plus convaincante que la sienne, je ne peux rien ajouter à ce qu'il a dit sur la vérité de la personnalité de Dieu. Je dirai seulement que pour moi c'est sans doute beaucoup plus clair et de plus longue connaissance.

Je sais que Dieu est un être qui a une personnalité, mais pas une forme semblable à celle de l'homme, tout en possédant tous les attributs qui ont été mentionnés. Ces attributs ne sont pas Dieu, mais simplement des qualités qu'Il

possède, et qui, dans leur action sur le cœur et l'âme des hommes, émanent et coulent de Lui. Vous pouvez mieux comprendre cela si j'attire votre attention sur le fait que, bien que vous puissiez voir, sentir, entendre, aimer et ne pas aimer, ces attributs ou qualités ne sont pas vous, mais seulement les choses qui appartiennent à votre personnalité. Vous pouvez être privé de l'une d'entre elles ou de toutes, et pourtant vous ne pouvez pas cesser d'exister en tant que personnalité. Et il en est de même avec Dieu ; bien que ces attributs d'Amour et de sagesse, d'amour et d'audition ne constituent pas Dieu, ils font partie de Lui et sont exercés par Lui, tout comme les qualités que j'ai mentionnées sont exercées par vous.

Je sais qu'il est difficile simplement par la pensée de comprendre cette grande vérité de Dieu ayant une personnalité, pourtant c'est une vérité, et tout aussi réelle, pour les perceptions de l'âme développée, qu'est l'existence de votre personnalité ou de celle de n'importe quel homme ayant une pensée limitée. Un autre fait, en rapport avec cette grande vérité, est que seuls les esprits qui ont expérimenté la Nouvelle Naissance et se sont remplis de l'Amour Divin du Père, et donc participants de Sa Divinité, pourront percevoir cette grande vérité de la personnalité de Dieu.

Aucun autre esprit ne recevra jamais ce développement de l'âme qu'il est absolument nécessaire de posséder afin de percevoir la grande vérité en discussion. Cependant, le simple fait que ces autres esprits ne comprennent pas cette vérité n'en fait pas moins une vérité, et tous les hommes et les esprits sont soumis à ses opérations, et doivent hériter des bénéfices qu'ils peuvent recevoir en raison du fonctionnement de cette vérité sur leur vie et leurs pensées.

Ce n'est pas parce que les hommes ne peuvent pas voir Dieu qu'Il ne les voit pas, car Il le fait ; et toutes leurs pensées lui sont connues et prises en compte. Et aussi étrange qu'il vous semble ou, comme je devrais plutôt dire, aussi surprenant qu'il vous semble, le fait est que le souvenir est conservé dans la mémoire et la conscience des hommes eux-mêmes, et lorsque vient le temps pour eux de rendre compte de leurs actes et pensées, aucun autre lieu ou réceptacle n'est recherché ou examiné pour trouver ce récit si ce n'est ces mêmes souvenirs et consciences ; et rien ne peut être caché ou perdu, jusqu'à ce qu'il ait rempli le but de son existence.

Les hommes peuvent créer, mais ils ne peuvent pas détruire - je me réfère maintenant à leurs actions et à leurs pensées. Alors que sur terre ils peuvent oublier et soulager leur conscience en oubliant, cependant, lorsqu'ils viennent au monde des esprits et sont appelés à rendre compte, les lois inexorables qui sont vraiment leurs juges et bourreaux leur montrent qu'il n'y a rien de tel que l'oubli – et, comme il a été dit, ils ont oublié d'oublier.

Dieu est un être auto-existant, immuable, mais plein d'Amour et de miséricorde, et il ne les exerce pas d'une manière individuelle, mais il a fait en sorte que ses lois de miséricorde fonctionnent de telle façon que tous les esprits des hommes et des mortels puissent aussi, par leurs propres actes et désirs, se placer dans une telle condition d'âme, et recevoir le bénéfice de cette miséricorde. Oui, Sa miséricorde fut dès le début d'attendre que tous les hommes la demandent et la veulent, tout comme Son Amour.

Je pourrais écrire plus longtemps sur ce sujet, mais je ne le ferai pas, ce soir, car vous êtes fatigué. Je vais donc conclure.

Avec tout mon amour et mes bénédictions, je suis votre frère en Christ,

St. Luc.

DIEU ET SA PERSONNALITÉ

Esprit : Jésus ; Le 7 Avril 1919 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus. Je désire écrire quelques lignes.

Je vois que vous avez été très intéressé par ce que le prédicateur (Dr. Swain) a dit ce soir au sujet de Dieu et de sa personnalité, et que vous lui avez soumis plusieurs questions auxquelles il n'a pas pu répondre. Il fallait s'y attendre, car il n'a pas été communiqué aux hommes une véritable conception de Dieu, ou qui ou ce qu'Il est. Ce n'est que par le développement de leur âme dans l'Amour Divin qu'ils peuvent obtenir une conception de son être. Au fur et à mesure que leur âme se développe, ils deviennent une partie de sa Divinité, et leur perception de l'âme s'ouvre à la réalisation de ce qu'est Dieu, du moins dans une petite mesure, et ils savent alors qu'Il est quelque chose de plus qu'une énergie enveloppante, complétée par une volonté délibérée.

Le prédicateur n'a pas ces perceptions de l'âme et ne peut pas concevoir Dieu, l'âme, mais peut seulement vous exprimer la véracité des preuves de l'existence de Dieu, comme l'énergie dont il a parlé.

Comme vous le savez, cette énergie est son Esprit, bien que le prédicateur n'ait pas la conception exacte de ce qu'est cet Esprit ou comment il fonctionne. Il confond l'âme et l'esprit, et fait du simple instrument, par ou avec lequel Dieu exprime son énergie, la véritable substance de Dieu, l'âme. Il a raison quand il dit qu'il ne peut pas aller à l'arrière de cette énergie pour trouver Dieu, car ses perceptions de l'âme n'ont pas encore été éveillées à une connaissance de ce dont l'énergie procède, de c'est qu'est la source même d'où jaillissent toutes les manifestations, qui, dans son esprit, constituent Dieu. Il est comme les théologiens et les philosophes qui croient que ces manifesta-

tions, ces énergies et ces forces sont le seul Dieu, le seul Dieu personnel ; et il peut être stupéfait d'entendre que ses enseignements se limitent à cela. Mais c'est vrai, et, pour lui, Dieu n'est pas plus personnel que pour les autres, avec cette exception qu'il tente de croire que, d'une certaine manière, et d'une certaine, façon, liée à cette énergie, il y a une Volonté qui possède en elle un but d'amour ou de bonté ou de soins paternels. Mais le vrai Dieu personnel, avec sa Grande Âme d'Amour qui est toujours accordée à l'homme individuel, il ne le conçoit pas ni ne le fait sien.

Dieu est l'Âme, et seulement l'Âme, qui possède en elle tous les attributs de l'Amour, de la sagesse et de la pensée pour le bien-être de ses créatures. Il est un Dieu pensant et voyant, et toutes les énergies de son âme sont utilisées pour rendre les hommes meilleurs et plus heureux. De même que le père naturel de l'homme est un père personnel, de même la Grande Âme de Dieu est un Père personnel pour tous ses enfants ; et les hommes, lorsqu'ils auront atteint le développement de leur âme dans l'Amour Divin, sauront que Dieu est personnel - quelque chose de plus qu'une énergie ou une force enveloppante ou une simple manifestation de son existence.

Le prédicateur dit, en substance, que Dieu est partout, et que Sa présence peut être réalisée par tous ceux qui sont prêts à recevoir cette manifestation, et, qu'ils le veuillent ou non, cette présence existe tout de même. C'est le panthéisme, un peu atténué par sa croyance en un Dieu plus personnel, mais toujours le panthéisme, et totalement erroné et violateur (profanateur ou « souilleur ») de l'être de Dieu.

Il n'est pas possible de confondre et d'assimiler la source des choses et les choses elles-mêmes, bien que les choses, alors qu'elles découlent de la source, ont certaines des qualités de la source elle-même. Ces manifestations de l'existence de Dieu, bien qu'elles soient l'expression de Ses qualités, ne sont donc pas équivalentes à Sa présence ou à la source d'où elles découlent. Dieu n'est pas partout, mais dans Ses Cieux, et toutes ces expressions de Ses pouvoirs, de Sa volonté et de Ses énergies ne sont que des preuves qu'il y a une source d'où ils viennent tous, mais ils ne sont pas cette source elle-même.

Et, encore une fois, le prédicateur a dit que Dieu a créé le corps de l'homme et non l'esprit, comme il l'appelle, c'est-à-dire l'âme, de sorte que le corps est une création par lui-même et ne peut contenir en lui l'esprit ou le corps spirituel, mais que cet esprit est en dehors du corps humain, et est d'une manière générale une partie du Grand Esprit qui est universel et partout et que, par conséquent, tous les hommes, quelles que soient leurs conditions dans la vie terrestre ou dans l'éternité, sont des frères, et Dieu est le Père de tous. En cela, le prédicateur se trompe, car chaque homme a son propre esprit (et) âme,

et de l'état ou de la condition de cette âme dépend le bonheur ou la misère de l'homme. Il est simplement le frère des autres hommes parce qu'il est une créature de Dieu et fait à son image, et non parce qu'il est une partie de l'esprit universel que le prédicateur croit imprégner tout et qui existe partout. Et Dieu est le Père, parce que ces enfants sont Ses créatures, les objets de Sa création, et individualisés, chacun travaillant sa propre destinée. Comme nous vous l'avons dit, certains de ces enfants resteront toujours les enfants simplement créés, tandis que d'autres participeront à Son Amour Divin, et deviendront une partie de Sa divinité, et les habitants des Sphères Célestes.

Le prédicateur a beaucoup de choses à apprendre, et, comme il croit à la recherche de la vérité, s'il laisse l'Amour Divin couler dans son cœur et transformer son âme en l'essence et en la substance même de la divinité du Père, il sera capable d'apprendre que de nombreuses choses spirituelles, ainsi que de nombreuses choses matérielles, sont régies par la loi. Si l'âme ne se trouve pas dans une condition qui lui permet de voir, et de réaliser, les vérités supérieures du monde spirituel, elle ne peut jamais obtenir la connaissance des choses spirituelles, et l'un des objets de cette connaissance est Dieu.

Eh bien, j'ai assez écrit et je vais arrêter. Avec mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

JÉSUS COMMENTE LE DISCOURS DU PRÉDICATEUR SUR DIEU

Esprit : Jésus ; 8 Avril 1919 ; extrait du Volume 2.

Permettez-moi de partager, ce soir, quelques réflexions.

J'étais de nouveau avec vous au service et j'ai écouté le prédicateur (le Dr Swain) alors qu'il exposait la vérité de Dieu et la vérité de l'homme tel qu'il conçoit ces vérités, et je suis contraint de dire que si son futur état de bonheur dépendait de ces prétendues vérités, il serait un esprit très malheureux dans l'un des millions de cieux dont il a parlé.

Je regrette que les hommes puissent concevoir de telles notions de Dieu et de l'homme, et les enseigner à d'autres mortels. Mais il en sera ainsi pendant de nombreuses années, et, jusqu'à ce que mes enseignements, à travers vous, soient acceptés et crus par les hommes, de grandes ténèbres et erreurs prévaudront sur la terre. Il ne m'est guère nécessaire d'essayer d'analyser bon nombre de ses déclarations erronées, car elles sont si nombreuses et si erronées qu'il faudrait trop de temps pour les examiner toutes.

Mais je dirai seulement que lorsqu'il a essayé de montrer que l'énergie de Dieu et l'énergie de l'homme sont une seule et même chose, il avait tort et ne savait pas ce qu'il disait. Dieu est un être qui est infini et omnipotent et, quant à ses énergies, il est illimité, alors que l'homme est une simple créature de Dieu. Il ne peut donc pas avoir une énergie plus grande ou autre que celle avec laquelle il a été créé ; et cette énergie est contrôlée par l'âme qui est l'homme, et est soumise à toutes les limites de cette âme. Eh bien, je n'écrirai pas plus ce soir, mais j'espère avoir le temps de vous écrire un de mes messages de vérité.

Je vois que vous avez quelques doutes quant à la réalité des vérités des messages que vous avez reçus, et de la puissance de l'Amour Divin pour faire de vous un enfant de Dieu, dans le sens Divin. Vous ne devez pas laisser, un seul instant, entrer de tels doutes dans votre âme, car ils sont les porteurs d'autres choses qui sont les plus nuisibles et qui tendent à vous éloigner du Père. Comme vous le savez, l'Amour de Dieu est tout autour de vous, et peut être en vous, et s'il lui est permis de couler dans votre âme, avec la foi qui l'accompagne, vous remarquerez que vous grandissez en communion avec le Père, et vous réaliserez ce fait. Alors, mon frère, débarrassez-vous de vos doutes et venez à Dieu dans la foi qui est enfantine et dépendante. Il ne vous décevra pas. Je serai avec vous, et j'essaierai de vous aider dans vos désirs.

Priez davantage le Père, et croyez que Son Amour est le vôtre ; seulement pour le désir et la recherche. Je n'écrirai pas plus ce soir. Soyez assuré que mon amour est avec vous dans toute sa plénitude ; et croyez que vous avez un travail à faire. Bonne nuit.

Jésus.

SAINT ÉTIENNE - DIEU PEUT VOIR, ENTENDRE ET CONNAÎTRE CE QUE SONT LES PENSÉES DES HOMMES

Esprit : St. Etienne ; 23 Novembre 1915 ; extrait du Volume 2.

Je suis St. Étienne.

Je ne veux dire qu'un mot.

Au moment de mon martyr, j'ai vu les cieux ouverts et les esprits des justes rendus parfaits, de sorte que je peux maintenant, par mes perceptions de l'âme, voir mon Dieu comme un véritable être personnel, plein d'Amour et de Miséricorde.

Que personne ne se repose dans l'assurance que Dieu n'est qu'un esprit sans forme, sans les attributs de voir, d'entendre et de connaître ce que sont les

pensées et les actes des hommes et des esprits, car il le fait, et, au jour du « jugement »* (le jour où il devra rendre des comptes), il découvrira son erreur de s'être laissé leurré dans sa fausse sécurité.

Je suis dans une condition de développement d'âme qui me permet de connaître la grande vérité que Dieu est un Dieu doté d'une personnalité réelle, et quand je dis cela, je ne veux pas dire d'individualité dans le sens où vous êtes un individu. Mais ce que j'entends par personnalité, c'est que tous ces attributs d'Amour, de pouvoir, de connaissance et de miséricorde ne constituent pas Dieu, mais sont simplement une partie de Son être et émanent de Lui dans leurs effets sur les hommes et, en fait, sur toutes les choses de l'univers.

Je ne m'étendrai pas sur cette vérité qui été expliquée par ceux qui m'ont précédé, mais je dirai ceci : ce n'est pas parce qu'un homme, avec un esprit fini, ne peut pas comprendre cette vérité, que ce n'est pas une vérité, car elle l'est, et, dans le grand avenir, tout homme qui a obtenu le développement d'âme nécessaire apprendra et connaîtra cette vérité.

Je n'écrirai pas plus cette nuit, mais je vous dirai, continuez à chercher ce grand développement de votre âme, et vous ne serez pas déçus d'arriver à la réalisation que Dieu est le Père de notre Maître, le Père proche, personnel et aimant.

Avec tout mon amour, je vous souhaite une bonne nuit,

Votre frère en Christ,

Étienne.

DIEU N'EST PAS LE DIEU D'UNE RACE MAIS DE LA PERSONNE.

Esprit : Saul ; 31 Janvier 1917 ; extrait du Volume 2.

Je suis Saul.

Je ne vous ai pas écrit depuis un certain temps et je voudrais seulement dire quelques mots relativement au fait que jamais, dans toutes les batailles avec les Amalécites, Dieu ne m'a aidé, ou ne m'a apporté la victoire, comme il est énoncé dans l'Ancien Testament. Bien que certains prophètes, comme Sa-

---

(* Note du traducteur : dans le texte anglais, il est écrit « day of accounting ». La traduction « jour du jugement » a simplement été utilisée afin d'établir un lien avec les anciennes croyances. Comme il a été expliqué dans d'autres messages, il n'y a pas de jour du jugement. Cependant, au soir de notre vie, lors de notre arrivée dans le monde des esprits, nous devrons « rendre des comptes » sur ce que fut notre vie).

muel à l'époque, aient pu le penser, je sais maintenant que ce n'était pas vrai. Dieu n'était pas le protecteur particulier et personnel des Juifs, et pour Lui il était tout aussi odieux, pour les Juifs, de commettre le meurtre, et les autres crimes horribles qui sont mentionnés dans le livre en rapport avec ma vie de Roi, qu'il l'aurait été pour les Païens de commettre les mêmes actes.

Dieu n'est le Dieu d'aucune race, mais Il est le Dieu de chaque enfant individuel qui vient à Lui dans une vraie supplique et prière, cherchant Son Amour et Son aide dans sa nature spirituelle. Dieu répondra et la personne sera certainement aidée. Mais si cette personne venait à Lui, cherchant le pouvoir et l'aide pour assassiner son prochain, quel que soit son ennemi, Dieu ne l'aiderait pas et n'approuverait pas ses désirs, et, ceci étant dit, vous pouvez facilement voir qu'Il n'aiderait aucune nation à commettre de tels actes et à remporter la victoire.

Et je veux vous dire ici que Dieu n'est pas un Dieu des nations, mais seulement des personnes, et c'est seulement par rapport aux personnes qui composent les nations, que l'on peut dire qu'Il est un Dieu des nations. Il ne veut pas la louange des hommes ou des nations à cause de la victoire qu'ils pourraient acquérir par le sang versé et les cruautés attribuées à Son aide. Mais il veut la louange des hommes seulement dans la mesure où leurs âmes peuvent avoir été éveillées à Son Amour, et avoir acquis la victoire sur le péché et le mal. Les nations s'élèvent, tombent et disparaissent de la surface de la terre, mais les personnes qui composent ces nations ne meurent jamais, même si les corps physiques meurent, et Dieu est un Dieu seulement de ces choses qui ne meurent jamais, et Il est seulement intéressé à ce que l'individu soit vainqueur sur le péché et les appétits de la chair.

Bien entendu, les individus composent la nation et lui donnent son caractère et ses qualités. La nation deviendra donc pécheresse, et cruelle, si les individus qui la composent deviennent pécheurs et cruels. Il ne traite pas avec les nations en tant que telles, mais seulement avec les petites, mais importantes, unités qui composent la nation. Par conséquent, pour une nation de dire que Dieu est notre Dieu, ou que Dieu nous aidera à vaincre nos ennemis, c'est une erreur. Lorsque l'individu gagne la victoire sur son plus grand ennemi, lui-même, alors il peut prétendre que Dieu est son Dieu et lui offrir la louange. Lorsque tous les individus d'une nation ont gagné cette victoire, alors cette nation peut proclamer que Dieu est son Dieu et lui rendre louange pour la victoire. Mais c'est seulement dans un tel cas qu'une nation est justifiée de dire : « Dieu est notre Dieu ».

Et ici, permettez-moi de dire qu'aucune nation Chrétienne ainsi appelée n'a encore, par ses membres, atteint cette condition de justice et de victoire sur le péché, qu'elle peut prétendre être la nation choisie de Dieu. Et ainsi je

dis que moi, Saul le Roi, avant ma prétendue chute de la grâce de Dieu, je n'ai pas été plus aidé par Dieu, que je ne l'ai été après cet événement supposé, pour la simple raison que bien que, extérieurement, j'ai pu sembler chercher les directions de Dieu et écouter les conseils de Ses prophètes, intérieurement, je n'étais pas plus en accord avec Lui, ou en harmonie avec Lui, que je ne l'étais après l'événement important.

Dieu n'a jamais aidé les Juifs, en tant que nation, dans une plus large mesure que n'importe quelle autre nation, car, en tant qu'individus, ils n'étaient pas plus en accord avec Lui que beaucoup d'individus de ce qu'on appelait les nations païennes. Lorsque, désespéré, je suis allé vers Samuel, comme le décrit la Bible, et que j'ai senti le fardeau des péchés de ma vie, je me suis approché de Dieu plus près que jamais auparavant, et Il était plus que jamais mon Dieu, bien que je ne m'en rendais pas compte. J'écris simplement ceci pour montrer aux hommes qu'ils ne doivent pas croire et se fier à l'affirmation selon laquelle, parce qu'il a été dit que j'ai observé la volonté de Dieu et obéi à ses commandements, avant de comprendre que la défaite était certaine d'être mienne, que Dieu était plus mon Dieu, me dirigeant et m'assistant pour vaincre mes ennemis, qu'Il ne l'était après cet événement.

J'ai assez écrit et je vais maintenant m'arrêter. Ainsi, avec tout mon amour et l'assurance que Dieu est un Dieu de l'individu et non de la nation, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ, Saul.

QU'EST-CE QUE L'ESPRIT SAINT ET COMMENT FONCTIONNE-T-IL ?

Esprit : St. Jean ; 14 Juin 1917 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jean.

Je veux simplement dire que votre état s'améliore et que, très prochainement, nous pourrons continuer nos messages, vous serez alors plus heureux à plus d'un titre. Je veux dire que vous vous sentirez mieux spirituellement. J'étais avec vous ce soir à la réunion, (réunion de prière du Dr Mitchell) et cela vous a fait du bien, car il y avait beaucoup d'esprits présents qui ont l'Amour à un degré plus ou moins élevé, et bien sûr, leur influence s'est exercée et fut ressentie par les croyants.

Le prédicateur est un homme avec une quantité considérable de l'Amour Divin dans son âme, et s'il avait seulement la vraie conception de Jésus, il posséderait plus de cet Amour. Son idée de l'Esprit Saint est telle qu'elle interfère avec le fait qu'il bénéficie de l'effet de l'œuvre de l'Esprit. Il pense, et croit,

qu'il s'agit d'une entité, c'est-à-dire d'un être réel substantiel capable de penser et d'éprouver des sensations, alors que, comme vous le savez, il ne l'est pas. Il est simplement la preuve de l'action de l'âme de Dieu en accordant aux mortels Son Amour et Sa miséricorde. L'Esprit est le messager de Dieu à cette fin et n'est pas une de Ses créations, comme Jésus et l'humanité le sont. Il est simplement une énergie de l'âme du Père, transmettant Son Amour.

L'Esprit ne pourrait exister sans l'Âme du Père, il dépend entièrement des pouvoirs de cette Âme pour son existence, et ce n'est que dans le sens où il transmet l'Amour de Dieu qu'il peut être considéré comme le Consolateur. Et pleurer l'Esprit, comme l'a dit le prédicateur, signifie seulement que l'Amour de Dieu est affligé, ce qui n'est pas vrai. Cet Amour n'est jamais affligé car son désir d'être reçu par les hommes est tellement grand et intense, qu'il ne devient jamais affligé, bien qu'il soit souvent déçu, comme vous pouvez le dire, que les hommes ne le reçoivent pas. Il est toujours présent en attendant que les hommes le reçoivent, et que, par leurs désirs et leurs prières, leurs âmes s'ouvrent à sa réception. Et rappelez-vous de ceci : que cet Amour du Père est si grand que l'Esprit qui le transmet à l'homme ne peut s'affliger.

Eh bien, je n'avais pas l'intention d'écrire sur ce sujet ce soir et ce que j'ai dit n'est que fragmentaire, mais je reviendrai écrire en détail. Vous devez prier davantage et laisser votre foi se développer et vous comprendrez ce qu'est l'Esprit Saint, et comment il opère. Vos prières seront exaucées, et un grand afflux d'Amour, ainsi que vos désirs seront réalisés. Gardez courage et vous ne serez pas déçu. Aujourd'hui peut sembler sombre et morne, mais demain le soleil brillera, et vous profiterez de la lumière du soleil.

Je n'écrirai pas plus maintenant. Alors, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ, Jean.

EFFICACITÉ DE LA FOI EN DIEU

Esprit : St. Jean ; 26 Septembre 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jean.

Je veux seulement dire que la foi dont le prédicateur a parlé ce soir, et qui était détenue par Élie, est la foi que vous devez essayer d'obtenir. Vous réaliserez alors que vous pouvez vaincre tous les soucis et toutes les difficultés que vous pourrez rencontrer. C'est le genre de foi qui surmonte tous les obstacles et fait de vous un vrai enfant du Père et un enfant qu'Il n'abandonnera jamais ou ne laissera jamais sans ressources.

J'étais avec vous lorsque vous avez assisté aux services et je vous dis que le pasteur a présenté avec force les vérités enseignées par la vie d'Élie, et telles qu'elles sont relatées dans l'Ancien Testament.

Si seulement les hommes apprenaient l'efficacité de ce genre de foi en Dieu, ils deviendraient tellement plus heureux et posséderaient cette grande paix dont le Maître a parlé. Je ne vous le dis pas comme une spéculation ou une théorie, mais comme le résultat de la connaissance et de l'expérience réelle. La même foi qui existait en Élie était la même foi qui existait chez les disciples martyrs de Jésus, et la même foi que vous et tous les autres hommes pouvez avoir maintenant. Dieu ne change jamais, en dépit des conceptions que les hommes ont de Lui. Peu importe ce que ces conceptions peuvent être, le même Dieu règne et vit, et, comme le prédicateur l'a dit, Dieu est présent avec vous. La foi en Lui est toujours accompagnée d'un pouvoir qui ne manque jamais d'exprimer Ses vérités.

Moi, Jean, je vous le dis, parce que je veux que vous obteniez cette foi dont vous aurez besoin pour réaliser la grande œuvre que vous avez devant vous, et qui ne peut être accomplie que par une personne dont l'âme est animée par une telle foi.

J'étais présent ce soir à l'église, parce que j'avais passé une grande partie de la journée avec vous, essayant de vous influencer et de vous encourager avec mon amour et mon influence.

Très bientôt, vous recommencerez à recevoir les messages du Maître et vous continuerez à le faire jusqu'à ce qu'ils soient complets Et quels messages de vérité ils seront. Comme le pasteur l'a dit ce soir, il y aura des obstacles, mais leur mission sera semblable à celle d'Élie - c'est-à-dire qu'ils montreront aux mortels le vrai Dieu, et que la foi authentique et la persévérance du dessein apporteront à l'humanité le salut du Seigneur. Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je dirai avant de m'arrêter : essayez d'obtenir cette foi, et vous pouvez l'obtenir, comme Élie l'a fait par une prière sincère et persistante, accompagnée de la croyance. Le Seigneur donne la foi à celui qui la cherche avec sérieux et un désir ardent.

Je dirai en outre que vous progressez beaucoup dans le développement de votre âme. Si vous faites confiance aux promesses du Maître, très bientôt les soucis que vous avez passeront, et vous serez libre de faire le travail sans être distrait par quoi que ce soit qui fasse obstacle à l'exercice des perceptions de l'âme qui sont si nécessaires dans votre travail.

Alors, mon cher frère, je vais vous dire bonne nuit et que Dieu vous bénisse,

Votre frère en Christ, Jean.

QUELLE EST LA SIGNIFICATION DE LA NATURE DIVINE À LAQUELLE PREND PART L'ÂME DE L'HOMME LORS DE LA TRANSFORMATION DE CETTE ÂME PAR L'AFFLUX ET LA POSSESSION DE L'AMOUR DIVIN.

Esprit : St. Etienne ; 13 Novembre 1918 ; extrait du Volume 2.

Je suis St. Étienne.

Permettez-moi d'écrire quelques mots, ce soir, car je suis l'un des esprits dont votre femme a parlé hier soir et qui viendraient écrire ce soir.

Mon sujet est : « *Quelle est la signification de la nature Divine à laquelle participe l'âme de l'homme, lors de la transformation de cette âme par l'afflux et la possession de l'Amour Divin ?* »

Ceci, comme vous pouvez le percevoir, sera quelque peu difficile à expliquer principalement parce que les hommes n'ont pas de conception très précise de ce qui est compris par le terme « Divin ». Ils associent bien sûr cette expression à Dieu, et Dieu est, pour eux, un être dont la nature et les qualités sont au-dessus de leurs conceptions finies et, comme résultat de leurs pensées, c'est ce qui est au-dessus de tout ce qui est appelé ou censé être compris comme naturel. Pour certains, Dieu est un être de personnalité, et pour d'autres, une sorte d'existence nébuleuse incluse dans et composant toutes les diverses manifestations qui sont, de façon transcendante, au-dessus de ce qu'ils conçoivent comme étant simplement naturel ou humain.

Je n'essaierai pas de discuter de qui ou de ce qu'est Dieu, sauf en ce qui concerne l'une de Ses qualités ou attributs, et qui est la plus grande - car vous devez savoir que toutes les qualités de Dieu n'ont pas la même grandeur ou le même degré d'importance dans le fonctionnement de Son essence de substance. Toutes, bien sûr, participent à Son Être Divin, mais, comme vous pourriez le dire, il y a une différence dans le fonctionnement et la portée de leurs opérations.

On vous a dit que le Divin est ce qui a en lui, à un degré suffisant, la Substance et l'Essence même de Dieu, Lui-même. C'est vrai, car la Divinité appartient à Dieu seul, et ne peut être possédée par d'autres, esprits ou mortels, que lorsqu'Il a transfusé, ou conféré, aux âmes des hommes une partie de cette Divinité, et dans la mesure où ils L'intègrent en eux-mêmes. Il n'y a rien dans tout son univers qui soit Divin ou qui participe au Divin, sauf ce qui est du domaine de l'âme, car tout le reste est matériel, et ce, même lorsqu'il a la forme ou l'apparence du spirituel. Et même l'âme, telle qu'elle a été créée, n'est pas

Divine, et ne peut le devenir, jusqu'à ce qu'elle se soit transformée, et devenue Divine, par l'effusion en elle de ce qui, dans sa substance même, est Divin. Beaucoup d'âmes dans le monde spirituel, bien que pures et en harmonie exacte avec leur condition créée, ne sont pas Divines et ne le deviendront jamais, et ceci uniquement parce que ces âmes ne désirent pas et ne chercheront pas à devenir Divines de la seule manière fournie par le Père.

C'est une erreur pour les hommes de croire que, parce que Dieu a créé tel ou tel objet ou telle chose, elle est nécessairement Divine, car Ses créations ne sont pas plus une partie de Lui-même que les créations des hommes ne sont une partie d'eux-mêmes. Vous verrez que, dans toute la création de Dieu, il n'y a rien de Divin sauf ce qui a été privilégié par Sa grâce pour participer à Sa Divinité. Par conséquent, les étoiles et les mondes, les arbres, les animaux, les rochers et l'homme lui-même, tels qu'ils ont été créés, ne sont pas Divins.

Les hommes ont prétendu qu'il y a, en l'homme, une étincelle du Divin - une partie comme on dit de « l'Oversoul » (de la « Sur-Âme ») - et qu'elle n'a besoin que du développement approprié pour rendre l'âme de l'homme entièrement Divine. Et cette théorie est basée sur l'idée que ce développement peut être accompli par l'exercice de l'esprit ou les qualités morales guidées par la conscience, qu'ils affirment, est en soi Divine ; surtout lorsqu'elle est dominée par la raison, qui a été si souvent vénérée par les philosophes et autres (pour qui l'esprit est suprême) comme Divine. Et ils ont essayé de différencier l'homme et les animaux inférieurs, et ont attribué aux premiers les qualités de la Divinité, parce qu'ils sont doués de raison et que les animaux inférieurs ne le sont pas ; et ils ont substitué des degrés dans l'ordre et les objets de la création, à la place de la différenciation entre le Divin et le non-Divin.

Dieu est entièrement Divin et chaque partie et attribut de Lui est Divin, et bien qu'ils soient des parties du tout, ils peuvent être séparés dans leur fonctionnement et leurs effusions. L'homme, ou l'âme qui est le bénéficiaire de l'effusion de l'une de ces qualités ou attributs, n'est pas nécessairement destiné à bénéficier des autres. L'omnipotence et l'omniscience sont les attributs de la Divinité de Dieu qu'Il n'accorde jamais aux âmes des hommes ou des esprits et, en ce qui les concerne, Il en est le possesseur exclusif. Dans tous Ses attributs il y a des pouvoirs et des connaissances, et ils accompagnent l'octroi de tous les attributs dont ils font partie. Bien qu'un de ces attributs Divins puisse être accordé à l'homme, l'homme, pour autant, ne devient pas la Déité. Il n'y a, et il ne peut y avoir, qu'un seul Dieu, bien qu'Il puisse partager Son Essence et Sa Substance même, afin qu'un homme puisse devenir comme Il est dans cette Essence et Substance, dans la mesure où elle lui est accordée.

En ce qui concerne l'homme, son salut et son bonheur, la plus grande des qualités ou attributs de Dieu est Son Amour Divin, qui est le seul à pouvoir amener les âmes des hommes dans une unité et une nature avec le Père, laquelle

a en elle la qualité d'immortalité. Cet Amour a un pouvoir régénérateur qui peut transformer ce qui est d'une qualité étrangère et différente de lui-même, en la même essence que lui-même. Il peut même plus que cela, dans la mesure où il peut éliminer de cette chose les constituants qui sont naturellement et nécessairement ses composants, sans blesser ou détruire la chose elle-même.

Nous devons nous arrêter ici. Je finirai plus tard.

Je suis St. Étienne.

*SUR L'IMPORTANCE POUR L'HUMANITÉ DE CONNAÎTRE LA VÉRITÉ SUR LA NOUVELLE NAISSANCE AFIN DE CONNAÎTRE DIEU.**

Esprit : Jésus ; 15 Juin 1919 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

Permettez-moi d'écrire juste une ligne car je désire vous dire que j'étais avec vous ce soir à la convention des membres de la Nouvelle Pensée, et j'ai vu l'impression que les discours vous ont faite, et je suis heureux que leurs propos ne fassent que confirmer votre foi dans nos enseignements. Ils sont sincères dans leurs efforts pour obtenir la connaissance de la vérité, mais la difficulté est que, bien qu'ils soient libres de beaucoup des enseignements orthodoxes de l'Église, ils n'ont que l'amour naturel et les perceptions de l'intellect, et dans une certaine mesure, de l'âme éveillée dans sa condition naturelle.

Ils ne connaissent rien de l'Amour Divin ni du chemin vers le vrai Royaume, et dépendent entièrement des sentiments spirituels qui leur viennent avec la conscience d'une âme éveillée, lors de son conflit avec ce qui empêche sa purification et le développement en l'homme parfait.

Ces personnes doivent être encouragées dans leurs efforts et leurs enseignements dans la mesure où ils révèlent la véritable condition naturelle de l'homme et la possibilité qu'il devienne en harmonie avec la volonté du Père dans leur amour naturel, et, dans cette mesure, ils progressent au-delà des vieilles idées orthodoxes de ce qu'est l'homme réel, et ce qui lui incombe afin de parvenir à la condition du bonheur qui vient avec une purification de son amour et un désir (volonté ?) en accord avec les lois de Dieu régissant cette purification.

(* : L'éditeur à légèrement modifié le titre afin de le rendre plus intelligible. Le titre original était : *Sur la «Nouvelle Pensée». L'importance pour l'humanité de connaître la vérité sur la Nouvelle Naissance*.)

Il est souhaitable que ces hommes poursuivent leurs enseignements et donnent ainsi à l'humanité une connaissance de ce qu'est réellement l'homme et des possibilités qui s'offrent à lui lorsqu'il exerce les pouvoirs inhérents qui existent en lui. Car en ce qui concerne le péché et l'inharmonie, jusqu'à ce que les grandes vérités de la Nouvelle Naissance, de la transformation de l'âme et du merveilleux Royaume des Sphères Célestes soient connues des hommes à travers nos enseignements de ces choses, ils ne découvriront pas ces grandes vérités qui sont au-delà de la connaissance des hommes en ce temps.

Dans leur recherche de Dieu, ils sont sur la mauvaise voie, et ne le trouveront jamais s'ils poursuivent leur recherche dans la voie indiquée par leurs allocutions. Dieu n'est pas à l'intérieur des hommes, et ils ne vivent pas, ne se déplacent pas et n'ont pas leur être en Lui, et Il n'est pas partout, attendant d'être développé par les hommes à mesure qu'ils grandissent mieux et plus purs. Non, ils se trompent dans leur pensée quant à Dieu et à Sa demeure, et ils apprendront lorsqu'ils connaîtront la vérité, que Dieu n'est pas dans l'homme ou dans tout ce qui l'entoure, mais qu'il est séparé de lui et des environnements dans lesquels ils vivent et se déplacent. Il a Sa localité dans les Cieux les plus Élevés, où Il prépare ses desseins, Se fait connaître aux hommes et révèle Son existence par les énergies qui gouvernent l'Univers dans lequel les hommes existent. Il ne peut être vu que par les perceptions de l'âme qui a été transformée en Ange Divin ; aux hommes, en chaque autre détail, Il est invisible et inconnu, sauf lorsque Ses lois, et l'effet de leur opération, révèlent Son être.

Eh bien, je voulais simplement écrire ce court message, et je suis heureux que vous ayez pu le recevoir. Bonne nuit.

Votre frère et ami, Jésus.

CE QUE LES HOMMES DOIVENT FAIRE POUR VOIR DIEU ET RÉALISER QU'IL EST UN DIEU PERSONNEL, AVEC TOUS LES ATTRIBUTS QUI N'APPARTIENNENT QU'À UN ÊTRE SUPRÊME, INFINI.

Esprit : Judas ; 21 Mars 1922 ; extrait du Volume 2.

Je suis, Judas et je désire vous écrire.

Je ne vous ai pas écrit depuis longtemps et je sens que je dois le faire afin de déclarer une vérité qui est importante pour vous et pour l'humanité. Je n'écrirai pas un message très long, et je m'exprimerai par l'intermédiaire

de phrases courtes et succinctes. Je sais que vous vous demandez qui je suis et que sera le sujet de mon message, et vous ne devez pas être surpris si je vous dis que ce que vous pensez n'a pas beaucoup d'importance.

Eh bien, mon sujet est, « Quelle est la meilleure chose à faire pour les hommes qui désirent voir Dieu et réaliser qu'il est un Dieu personnel avec tous les attributs qui n'appartiennent qu'à un Être Infini Suprême ».

Dieu est un esprit et une personne, et non pas un simple être nébuleux sans forme ou personnalité. Il est réel quant à ces qualités, et ne peut pas manquer d'être le Père que Jésus a si souvent appelé.

Maintenant, pour qu'un esprit puisse voir et comprendre ce que tout cela signifie, l'esprit doit entrer en harmonie avec Lui, ce qui permettra à l'esprit de posséder des qualités d'âme qui sont semblables aux qualités du Père que l'esprit désire voir et comprendre. Cette condition ne peut être obtenue que par l'esprit qui poursuit la voie que le Maître vous a si souvent expliquée, et qui est absolument nécessaire pour que l'esprit obtienne les qualités nécessaires à cette compréhension. Ce n'est que lorsqu'une âme est remplie de l'Amour du Père qu'elle peut se trouver dans la condition qui lui permettra de voir et de comprendre cette personnalité de Dieu. Aucun simple développement des facultés intellectuelles ou de l'amour naturel ne permettra de le faire ; et si ce développement est nécessaire pour que l'esprit devienne l'homme parfait afin de jouir de la condition qui appartient à cet homme, un tel développement n'est pas suffisant pour permettre à l'esprit de voir et de comprendre le Père.

Il est tellement plus facile pour un esprit de se mettre dans la condition juste mentionnée que dans la dernière condition décrite et, comme vous pouvez le voir, la toute autre chose à laquelle le développement de l'âme conduit, (et ceci) devrait être suffisant pour inciter l'esprit à accueillir l'Amour du Père, et devenir un vrai fils du Père.

J'ai écrit ce que je désirais, et je vous remercie pour l'occasion, et avec mon amour je vais vous souhaiter une bonne nuit.

Judas.

CHAPITRE 3
QU'EST-CE QUE L'ÂME ?

JÉSUS SUR L'ÂME - CE QU'ELLE EST ET CE QU'ELLE N'EST PAS.

Esprit : Jésus ; 02 Mars 1917 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir pour écrire mon message sur l'âme et nous le ferons, si nous pouvons établir les liens nécessaires.

Eh bien, le sujet est d'une importance immense et difficile à expliquer parce qu'il n'y a rien sur la terre, connu de l'homme, avec lequel une comparaison peut être établie. En général, les hommes ne peuvent pas comprendre la vérité, ou la nature des choses, sauf en établissant une relation avec ce dont ils connaissent déjà l'existence et qui possède des qualités et caractéristiques qui leur sont familières. Il n'y a rien dans le monde matériel qui permet d'établir une comparaison avec l'âme, et, par conséquent, il est difficile pour les hommes de comprendre la nature et les qualités de l'âme par la simple perception intellectuelle et la raison. Aussi, et afin de comprendre la nature de cette grande création - l'âme - l'homme doit avoir un certain développement spirituel pour ressentir les perceptions de l'âme. Seule l'âme peut comprendre l'âme et l'âme, qui cherche à comprendre la nature d'elle-même, doit être une âme vivante, avec, au minimum, ses facultés développées dans une moindre mesure.

Tout d'abord je dirai que l'âme humaine doit être une créature de Dieu et non une émanation de Lui, comme une partie de son âme, et quand les hommes parlent et enseignent que l'âme humaine est une partie de la « Sur-Âme », ils enseignent ce qui n'est pas vrai. Cette âme est simplement une créature du Père, tout comme le sont les autres parties de l'homme, tels que l'intellect, le corps-esprit et le corps-matériel, lesquelles, avant leur création, n'avaient aucune existence. Elle n'existe pas depuis le début de l'éternité, si, toutefois, vous pouvez imaginer que l'éternité a eu un commencement. Je veux dire qu'il y eut un temps où l'âme humaine n'existait pas ; et quant à savoir s'il viendra un temps où toute âme humaine cessera d'exister, je ne sais pas, pas

plus que n'importe quel esprit, Dieu seul connaît ce fait. Mais, ce que je sais, c'est que chaque fois que l'âme humaine participe à l'Essence du Père, elle devient de ce fait elle-même Divine. Imprégnée de Sa Substance de l'Amour, l'âme se rend certainement compte qu'elle est Immortelle, et qu'elle ne peut jamais cesser d'être Immortelle. Comme Dieu est immortel, l'âme qui a été transformée dans la substance du Père devient immortelle, et jamais plus le décret, « *mourir, tu devras mourir* » ne sera prononcé sur elle.

Comme je l'ai dit, il y eut une période dans l'éternité, où l'âme humaine n'existant pas, elle fut créée par le Père et représentait la plus haute et la plus parfaite de toute la création de Dieu, à tel point qu'elle fut faite à Son image - la seule personne ou chose de toutes ses créations qui fut faite à Son image, et la seule partie de l'homme parce que faite à Son image. L'âme est l'homme et tous ses attributs et qualités, tels que son intellect, corps-esprit, corps matériel, appétits et passions, sont simplement des caractéristiques ou des moyens de manifestation donnés à cette âme, afin d'être ses compagnons durant son existence sur terre, et aussi, ses qualités, alors qu'elle vivra dans l'éternité. Je veux dire que certaines des caractéristiques accompagneront l'âme dans son existence dans le monde des esprits, que cette existence soit pour toute l'éternité ou non.

Mais cette âme, aussi grande et merveilleuse soit-elle, a été créée comme la simple image et à la ressemblance de Dieu et non dans sa Substance ou Essence – le Divin de l'univers – et elle, l'âme, peut cesser d'exister sans que n'importe quelle partie de la nature Divine ou la Substance du Père soit diminuée ou, d'une manière quelconque, affectée. C'est pourquoi, lorsque les hommes enseignent ou croient que l'homme ou l'âme de l'homme est Divin, ou possède l'une des qualités ou Substance du Divin, ces enseignements et croyances sont erronés, car l'homme est seulement et simplement l'homme créé, la simple ressemblance mais en aucune façon une partie du Père ou de Sa Substance et qualités.

Quoique l'âme humaine soit de l'ordre le plus élevé de la création et dotée d'attributs et de qualités qui correspondent, cependant elle n'est pas plus divine en ses constituants essentiels, que ne le sont les objets les plus bas de la création – chacun d'eux étant une création et pas une émanation, de leur Créateur.

Il est vrai que l'âme de l'homme est d'un ordre plus élevé de la création que n'importe quelle autre chose créée et est la seule créature faite, et a pour résultat l'homme parfait, cependant l'homme - l'âme - ne peut jamais devenir quelque chose de différent ou supérieur à l'homme parfait, à moins qu'il reçoive et possède l'Essence Divine et les qualités du Père qu'il ne possédait pas lors de sa création, bien que, comme le plus merveilleux des cadeaux, Dieu lui ait accordé, avec sa création, le privilège de recevoir cette Grande Substance de la nature Divine et ainsi devenir Divin lui-même. L'homme parfaitement

créé pourrait devenir l'Ange Divin, si l'homme le veut et obéit aux commandements du Père et poursuit la voie fournie par le Père pour l'obtention et la possession de cette Divinité.

Comme je l'ai dit, les âmes, les âmes humaines, ont été créés ainsi que les corps matériels, afin qu'elles puissent vivre la vie mortelle, ont été créées tout comme, par la suite, ces corps matériels été créés. Cette création de l'âme a eu lieu bien avant l'apparition de l'homme sur la terre comme un mortel et l'âme, avant cette comparution, avait son existence dans le monde des esprits comme une importante entité consciente, bien que sans une forme visible, et, j'ose dire, individualité, mais encore, sans avoir une personnalité distincte, bien qu'elle fût différente et distincte de toute autre âme.

Son existence et présence pouvait être sentie par toute autre âme qui venait en contact avec elle, sans cependant être visible par la vision d'esprit de l'autre âme. Et tel est le fait maintenant. Le monde des esprits est rempli de ces âmes non incarnées, attendant l'heure de leur incarnation, et nous les esprits nous connaissons et sentons leur présence. Cependant, avec nos yeux de l'esprit nous ne pouvons pas les voir et cela jusqu'à ce qu'elles deviennent des habitantes dans la forme humaine et, dans le corps de l'esprit qui habite cette forme, nous ne voyons pas l'âme individuelle.

Et le fait que j'ai juste présenté, illustre, et, en quelque sorte, décrit l'Être dont ces âmes ont été créées à son image. Nous connaissons et pouvons détecter l'existence et la présence du Père, et, cependant, même avec nos yeux spirituels nous ne pouvons pas Le voir. Lorsque nous avons notre âme développée par l'Essence Divine de Son Amour, nous dirons que nous le percevons avec notre perception de l'âme, parce que vous n'avez pas de mots dans votre langue pour partager cette compréhension et rien dans la nature créée, dont vous ayez connaissance et avec laquelle nous pourrions établir une comparaison. Mais c'est une vérité ; parce que la perception de la vision de l'âme pour son possesseur est tout aussi réelle, et si j'ose dire, objective, comme l'est la vision de la vue mortelle pour les mortels.

On peut se demander, en considérant cette question de la création de l'âme, « *est-ce que toutes les âmes qui se sont incarnées, ou qui sont en attente d'incarnation, ont été créées en même temps, ou est-ce que leur création est toujours en cours ?* » Je sais que le monde des esprits contient beaucoup d'âmes, comme je l'ai décrit, qui sont en attente de leur foyer temporaire et de l'accession à l'individualité dans la forme humaine, mais quant à savoir si cette création est terminée, et si, à un certain moment, la reproduction des hommes incorporant ces âmes, cessera, je ne le sais pas, et le Père ne me l'a jamais révélée, ni aux autres de Ses anges qui sont proches de Lui dans Sa Divinité et Substance.

Le Père ne m'a pas révélé toutes les vérités, les rouages et les objets de Ses lois créatives et il ne m'a pas donné, non plus, toute sa puissance, sagesse et omniscience comme certains peuvent peut-être le croire en sa basant sur certaines des déclarations de la Bible. Je suis un esprit qui progresse, et comme j'ai grandi dans l'amour, la connaissance et la sagesse, lorsque j'étais sur la terre, je suis encore en croissance dans ces qualités et l'amour et la miséricorde du Père viennent à moi avec l'assurance que jamais, dans toute l'éternité, je ne cesserai de progresser vers la source même de ces attributs de Lui, le seul Dieu, le Tout en Tous.

Comme je le disais, l'âme de l'homme est l'homme, avant, pendant l'existence mortelle et même après dans le monde de l'esprit et toutes les autres parties de l'homme, tels que le corps et l'esprit sont des attributs simples, qui peuvent être séparés de lui alors que l'âme progresse dans son développement vers son destin d'homme parfait ou d'Ange Divin. Dans la progression de ce dernier, les hommes ne le savent peut-être pas, mais c'est une vérité, que l'esprit - c'est l'esprit comme connu de l'humanité - devient, en quelque sorte, inexistant ; et cet esprit comme certains le disent, l'esprit charnel, devient déplacé et remplacé par l'esprit de l'âme transformée, qui est en substance et en qualité, dans une certaine mesure, l'esprit de la Déité, elle-même.

De nombreux théologiens, philosophes et métaphysiciens croient et enseignent que l'âme, l'esprit et le mental sont sensiblement la même chose et que n'importe lequel d'entre eux peut être considéré comme l'homme - l'ego, et ce qui, dans le monde des esprits, est l'une ou l'autre de ces entités, ce qui persiste et détermine, dans son développement ou, volonté de développement, la condition ou état de l'homme après la mort. Mais cette conception de ces parties de l'homme est erronée, car ils ont chacun une existence et un fonctionnement distinct et séparé, que l'homme soit un mortel ou un esprit. Le mental, dans ses qualités et ses opérations, est très connu de l'homme, en raison de ses diverses manifestations et il est cette partie de l'homme qui est plus de nature matérielle et a fait l'objet d'une plus grande recherche et étude que ne l'ont fait l'âme ou l'esprit.

Même si les hommes ont, durant des siècles, spéculé et tenté de définir l'âme et ses qualités et attributs, ils n'ont pas percé son mystère parce qu'ils ont utilisé leur intellect qui est le seul instrument que l'homme généralement possède pour rechercher la grande vérité de l'âme. Par conséquent la question de qu'est-ce que l'âme, ils n'ont pas n'a jamais reçu de réponse ferme et satisfaisante, bien que certains de ces chercheurs ont pu avoir un aperçu de ce qu'est l'âme à la faveur d'inspirations éclairées. Cependant, pour la plupart des hommes qui ont cherché à résoudre le problème, l'âme, l'esprit et le mental sont essentiellement la même chose.

Mais l'âme, concernant l'homme, est self existante. Une substance réelle, bien qu'invisible aux mortels. Le «détenteur» et portraitiste de la condition morale et spirituelle des hommes - ne mourant jamais, autant que nous le sachions, et l'ego véritable de l'homme. En elle sont centrées sur le principe de l'amour, les affections, les appétits, les passions et les possibilités de recevoir, de posséder et d'assimiler ces choses qui vont élever l'homme à l'état ou à la condition d'Ange Divin ou d'homme parfait, ou l'abaisser à la condition qui lui convient pour les enfers des ténèbres et la souffrance.

L'âme est soumise à la volonté de l'homme, qui est le plus grand de tous les attributs qui lui ont été conférés par son Créateur à sa création et est l'indice certain du fonctionnement de cette volonté que ce soit en pensée ou en action, et dans les âmes, des qualités d'amour et d'affection et des appétits et passions qui sont influencés par la puissance de la volonté, que ce soit en bien ou en mal. Elle peut être dormante et stagnante, ou elle peut être active et progressive. Son énergie peut donc être gouvernée par la volonté en bien ou en mal, mais ces énergies lui appartiennent et ne font pas partie de la volonté.

La maison de l'âme est dans le corps esprit, que le corps soit ou non enfermé dans le mortel, et n'est jamais sans ce corps-esprit, qui, en apparence et en composition, est déterminé par la condition et l'état de l'âme. Et finalement, l'âme ou sa condition décide le destin de l'homme, alors qu'il continue son existence dans le monde des esprits ; pas un destin final, parce que la condition de l'âme n'est jamais fixe, et comme sa condition change, le destin de l'homme change, car le destin est la chose du moment, et la finalité n'est pas connue pour le progrès de l'âme, jusqu'à ce qu'elle devienne l'homme parfait et soit satisfaite et ne recherche plus un progrès plus élevé.

Maintenant, dans votre langage commun, et aussi dans vos termes théologiques et philosophiques, les mortels qui sont passés à la vie de l'esprit sont appelés des esprits et dans un certain sens c'est vrai. Cependant ces mortels ne sont pas des êtres nébuleux, informes et invisibles, mais ils ont une réalité substantielle, plus réelle et durable, qu'a l'homme comme mortel et se présentent sous des formes et caractéristiques visibles et peuvent être touchés et être l'objet des sens spirituels. Alors, quand les hommes parlent d'âme, d'esprit et de corps, s'ils comprenaient la vérité de ces termes, ils diraient, âme, corps-esprit et corps-matériel (ou corps physique). Il y a un esprit, mais il est tout à fait distinct et différent du corps-esprit tout comme de l'âme. Il ne fait pas partie du corps-esprit, mais il est un attribut de l'âme, exclusivement et sans l'âme, il ne pourrait pas exister. Il n'a aucune substance à la différence de l'âme, il n'est pas visible même à la vision de l'esprit - seulement l'effet de son fonctionnement peut être vu ou compris - et il est sans corps, forme ou substance. Et pourtant il est réel et puissant et lorsqu'il existe, il ne cesse jamais ses opérations - et est un attribut de toutes les âmes.

Alors qu'est-ce que l'esprit ? Tout simplement cela - l'énergie active de l'âme. Comme je l'ai dit, l'âme a son énergie, qui peut être inactive ou qui peut être active. Si elle est inactive, l'esprit n'existe pas ; si elle est active l'esprit est présent et manifeste cette énergie dans l'action. Confondre l'esprit avec l'âme, les considérant comme étant identiques, conduit à l'erreur et est loin de la vérité.

Il est dit que Dieu est esprit, ce qui, dans un sens, est vrai, car l'esprit est une partie de Ses grandes qualités d'âme, et Il les utilise pour manifester sa présence dans l'univers ; mais dire que cet esprit est Dieu n'énonce pas la vérité, à moins que vous ne soyez disposé à accepter comme vraie la proposition qu'une partie est le tout. Dans l'économie divine, Dieu est tout esprit, mais l'esprit n'est que le messager de Dieu, par lequel il manifeste les énergies de Sa Grande Âme.

Et il en est ainsi avec l'homme. L'esprit n'est pas l'âme de l'homme, mais l'âme de l'homme est esprit, car il est l'instrument par lequel l'âme de l'homme fait connaître ses énergies, ses pouvoirs et sa présence.

Eh bien, j'ai assez écrit pour ce soir, mais je reviendrai et simplifierai ce sujet. Mais rappelez-vous ceci, que l'âme est Dieu, que l'âme est l'homme et toutes les manifestations, comme l'esprit et le corps-esprit sont simplement de simples preuves de l'existence de l'âme - l'homme réel. J'ai été avec vous comme je l'ai promis, et je sais que le Père vous bénira.

Aussi, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami, Jésus.

*JÉSUS SUR L'INCARNATION DE L'ÂME.**

Esprit : Jésus ; 15 Février 1920 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

Comme promis hier soir, je suis ici et je vais écrire sur le sujet de l'incarnation de l'Âme. Vous avez peut-être observé, lors de vos études des différentes théories de la création de l'homme, que la question s'est toujours posée quant à la relation entre le spirituel et le physique, c'est-à-dire entre l'âme et le corps matériel. Je sais que de nombreuses théories ont été avancées sur la manière dont l'âme est devenue une partie du corps physique et quand elle l'est devenue, ainsi que sur les moyens adoptés par les lois de la nature, comme

---

(* : L'éditeur à légèrement modifié le titre original qui était : *L'âme incarnée, par Jésus.*)

elles sont appelées, pour le logement de l'âme dans ce corps, et la relation que l'un entretient avec l'autre. Bien sûr, cela ne s'applique qu'aux mortels qui croient qu'il y a une âme séparée, dans son existence et son fonctionnement, du simple corps physique. Quant à ceux qui ne croient pas à l'existence d'une âme distincte, je n'essaierai pas de les éclairer, mais je les laisserai réaliser cette existence lors de leur arrivée dans le monde spirituel, lorsqu'ils se retrouveront en l'absence de leur corps, mais réellement existants, tout en étant conscients qu'ils sont des âmes.

Lorsque le corps physique est créé, il n'a pas conscience d'avoir été créé, car il s'agit simplement d'une création inconsciente comme le sont les autres créatures matérielles de la nature. Il ne ressent ou ne ressent aucunement le fait qu'il est une chose vivante, qui dépend de l'alimentation appropriée de sa mère pour sa croissance, et sa vie continue conformément aux lois de la nature et aux objets de sa propre création. Le père et la mère, étant nécessaires à la création ou à la formation de cette production purement animale, savent seulement que, d'une certaine manière, un embryon a vu le jour et peut même devenir un être humain semblable à eux-mêmes. Si cette chose était autorisée à rester sans l'âme, elle échouerait bientôt à accomplir l'objet de sa création et se désintégrerait dans les éléments dont elle est formée, et l'humanité cesserait d'exister en tant qu'habitants de la terre. Cette partie physique de l'homme est vraiment, et seulement, le résultat du mélange de ces forces qui sont contenues dans les deux sexes, lesquelles selon les lois de la nature, ou de la création de l'homme, sont aptes à produire le seul corps adapté à la maison de l'âme, à développer son individualité en tant qu'être vivant et éventuellement immortel.

Le résultat de ce mélange n'est destiné qu'à servir de couverture ou de protection temporaire pour la croissance de l'être réel. Il ne limite pas, ou n'influence pas, de quelque façon que ce soit, l'existence continue de l'âme. Lorsque ses fonctions sont terminées, l'âme, qui s'est alors individualisée, continue sa vie dans un nouvel environnement et progresse graduellement ; le simple instrument utilisé pour son individualisation est alors disséminé dans les éléments formant son apparence et sa substance. Comme cet organisme a été formé à partir des éléments pour un certain but, lorsque ce but est accompli, il retourne à ces éléments.

Ce corps, de lui-même, n'a ni conscience ni sensation, et au début n'a que la vie empruntée de ses parents. Lorsque l'âme trouve son logement, elle n'a que la vie de l'âme car la vie humaine ne peut exister qu'aussi longtemps que l'âme habite le corps. Lorsque cette habitation commence, la vie empruntée des parents cesse d'exercer une influence ou une force directrice sur le corps. Ceci, alors, est vraiment la vraie description du corps physique, et si l'homme se limitait à ce corps, il périrait avec sa mort et cesserait d'exister en tant que partie de la création de l'univers de Dieu.

Mais l'âme est la partie vitale, vivante et éternelle de l'homme - elle est vraiment l'homme - et la seule chose qui est destinée à continuer à exister dans le monde des esprits. Elle a été faite à l'image de Dieu, et il n'y a aucune raison pour qu'elle existe continuellement en compagnie du corps physique. Lorsque les hommes disent, ou croient, que l'existence de l'homme se limite à celle de son corps et que l'homme cesse d'exister au moment de sa mort, ils ne comprennent pas la relation ou le fonctionnement de l'âme et du corps, et ne connaissent que la moitié de la vérité qui est visible à leurs sens - que le corps meurt et ne peut plus jamais être ressuscité. C'est un fait déterminé et tous les arguments analogiques visant à montrer que l'homme doit continuer à vivre en dépit de la mort de ce corps, ne sont pas pertinents et très peu concluants. Toutes ces apparences analogiques montrent seulement que les objets de l'analogie finissent par mourir, et ne parviennent donc pas à prouver que ces objets sont éternels, comme s'il n'y avait jamais eu de changement dans leur état ou leur apparence. La démonstration finale est qu'ils meurent et, lorsque cette analogie est appliquée à l'homme, elle doit montrer qu'il meurt aussi, et qu'il n'est plus. Mais nous nous demandons d'où vient l'âme, par qui elle a été créée, comment s'incarne-t-elle dans l'homme et dans quel but, et quel est son destin ?

Permettez-moi d'abord d'affirmer que l'homme n'a rien à voir avec la création de l'âme ou son apparence dans la chair. Son travail est de fournir un réceptacle pour sa venue - un simple hôte, pour ainsi dire, pour son entrée dans la chair, et son existence en tant que mortel ou dans l'apparence d'un mortel. Mais sa responsabilité dans ce cas particulier est très grande, car l'homme peut détruire ce réceptacle, ou en prendre soin afin que l'âme puisse continuer à vivre sur terre plus ou moins longtemps. Et bien que ce réceptacle soit la création de l'homme et, sans elle, ne puisse être créé, néanmoins l'âme ne fait pas partie de sa création et est indépendante du corps. Après la vie terrestre, dans le monde des esprits, elle cessera de se rappeler qu'elle a toujours été liée ou dépendante de la création de ses parents. L'âme, dans la vie spirituelle, en tant que vérité, est tellement séparée et dissociée de ce corps qui fut son foyer dans la vie terrestre qu'elle le considère comme une simple vision du passé et non comme un sujet à considérer.

Comme il vous a été dit, l'âme a été créée par le Père bien avant son apparition dans la chair. Elle attendait cette incarnation dans le seul but de lui conférer une individualité qu'elle n'avait pas dans sa préexistence et dans laquelle elle a une personnalité double - mâle et femelle - qui doit être séparée et individualisée. Nous, qui avons eu cette préexistence et cette incarnation dans la chair et avons obtenu cette individualité, nous connaissons la vérité de ce que je vous affirme.

Il y a une loi de Dieu qui contrôle ces choses qui rend ces âmes préexistantes capables de connaître la désirabilité de l'incarnation et elles sont toujours anxieuses, et prêtes, pour l'opportunité de naître dans la chair et d'assumer l'individualité séparée qu'elles sont privilégiées d'assumer. Comme les hommes fournissent le réceptacle pour leur apparition et leur retour, pour ainsi dire, elles prennent conscience de ce fait et profitent de l'occasion d'occuper le réceptacle, et deviennent ostensiblement un être humain et des êtres individualisés.

Je suis heureux que vous soyez en meilleure condition et que vous puissiez continuer les messages comme nous le souhaitons depuis un certain temps. Je serai avec vous et je vous aiderai de toutes les manières possibles, et j'espère que vous garderez votre foi et vos prières au Père. Bonne nuit et que Dieu vous bénisse.

Votre frère et ami,

Jésus.

COMMENTAIRE SUR UN SERMON. INDIVIDUALISATION ET INCARNATION DE L'ÂME.

Esprit : Jésus ; 21 Mars 1920 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

Permettez-moi d'écrire ce soir car vous êtes dans une bonne condition, et je désire vraiment vous écrire sur un sujet qu'il est important pour les hommes de connaître.

Comme je vous l'ai déjà écrit, il y a deux destinées pour l'homme dans la vie spirituelle, et l'une ou l'autre d'entre elles peut être exactement ce qu'il le désire et cherche.

J'étais avec vous aujourd'hui alors que vous écoutiez le prédicateur (Dr Pierce) expliquer les raisons pour lesquelles il fait confiance à l'église (unitarienne) dont il est membre et dont il est un responsable et un enseignant. Il est indubitablement honnête et sincère dans ses croyances dans la mesure où elles vont lui procurer le bonheur dont il a parlé, à condition qu'il mette ces croyances en pratique dans la vie quotidienne et accepte que celles-ci deviennent l'influence dominante et dynamique qui le guidera et le contrôlera dans ses rapports avec l'humanité.

(* : L'éditeur à légèrement modifié le titre original qui était : *Commentaire sur un prédicateur, et individualisation et incarnation de l'âme*.)

Il a dit, en vérité, qu'il existe une loi qui a le pouvoir merveilleux de façonner la vie des hommes et qui, lorsqu'elle est respectée, déterminera le futur non seulement des hommes mais aussi celui des nations. Cette loi est que lorsqu'une vérité est établie ou parvenue à la connaissance des hommes, elle doit être reconnue et mise en pratique, sinon elle perdra son effet bénéfique sur la vie des hommes. S'il applique cette loi à sa propre vie, il bénéficiera d'une aide merveilleuse pour faire face aux difficultés et aux soucis de la vie, ce qui lui permettra de surmonter les obstacles qui l'assaillent en tant qu'homme qui réfléchit.

C'est une vérité merveilleuse, et, dans la mesure où elle imprègne la vie d'un homme, elle fera de cette vie une vie de bonté constante, et causera l'harmonie entre cet homme et Dieu qui domine les choses secrètes de l'univers, et cet homme jouira d'un grand bonheur même lorsqu'il est dans la chair.

Mais ce n'est pas là l'objet et le but important de ce que le prédicateur appelle la religion, et cela ne fournit pas non plus les moyens par lesquels un homme peut entrer en harmonie plus grande et plus étroite avec la volonté de Dieu. Je sais que, pour l'homme, cette vie mortelle actuelle semble être une chose de la plus grande importance, et que le but principal de l'homme devrait être d'agir de façon à ce que sa vie soit réussie et heureuse. Dans la mesure où l'homme cherche à devenir une créature harmonieuse, il lui est recommandé de suivre cette voie de la vie et de l'amour. Mais le prédicateur ne connaît pas et ne peut pas enseigner le grand objet de la venue de l'homme sur terre, et le but qu'il doit atteindre et posséder.

Comme je vous l'ai déjà dit, l'existence de l'homme dans la chair n'a pour but que de donner à son âme une individualisation, et tous les autres objets apparents ne sont que secondaires, comme vous pouvez le dire, des accompagnements accidentels de ce processus d'individualisation.

C'est pourquoi vous constaterez que ce grand objectif s'accomplit aussi bien dans le cas de l'enfant qui meurt jeune que dans le cas de l'homme qui vit jusqu'à un âge avancé - dans chaque cas le but de l'incarnation de l'âme dans la chair est accompli. Le vieil homme, bien sûr, a son expérience – une existence plus longue et plus diverse dans la rencontre et le dépassement ou la soumission aux exigences de sa vie que ne le fait l'enfant, mais le grand objectif n'est pas plus parfaitement accompli dans un cas que dans l'autre. L'âme s'individualise dès qu'elle trouve son logement dans le réceptacle préparé par les lois de la nature en utilisant le père et la mère humains comme instruments. Le temps qui suit n'influence pas, ou n'a aucun effet déterminant sur cette âme, en ce qui concerne son individualisation ; et l'éternité non plus, car cette condition, une fois établie, ne peut jamais être changée ni annihilée, dans la mesure où elle est connue des esprits les plus élevés des cieux de Dieu.

Bien sûr, l'âme ainsi individualisée est soumise aux diverses influences qui l'entourent dans sa vie mortelle, et ces influences peuvent être retardatrices, mortelles ou destructrices pour le progrès de l'âme. Cependant, elles ne peuvent pas affecter le but de la venue de cette âme dans la chair ou exiger une nouvelle individualisation de cette âme. Son identité et son caractère, en tant qu'existence individualisée, sont établis, et aucune condition de l'âme, que ce soit sa bonté ou sa méchanceté, ne peut jamais, au moindre degré, affecter ce caractère ou cette identité. L'âme, une fois individualisée, reste toujours un individu, même si les éléments qui déterminent sa forme et la composent seront toujours reconstruits et poursuivis par les opérations de la loi qui préserve l'individualité de cette âme.

Alors, je dis, le but de l'incarnation de l'âme est de lui donner une individualisation, et cela sous deux aspects ; premièrement, sous celui de la forme physique que les hommes, par leur perception de leurs sens naturels, peuvent percevoir, et, deuxièmement, sous une forme plus sublimée, et généralement invisible à ces organes ; une forme spirituelle.

Au moment de l'incarnation, l'âme prend la forme qui lui a été préparée par les forces qui existent chez les parents et retient celle de la vie naturelle ; et au même moment, il est créé pour elle ou attiré par elle, la forme du corps d'esprit, qui alors, et toujours ensuite, reste avec elle. Ces deux corps sont formés de matière ; l'un de la matière visible de l'univers, l'autre de la matière invisible mais toujours de la matière.

Comme vous le savez, ce corps qui est fait de la matière visible ne dure qu'un temps relativement court et disparaît ensuite pour toujours, tandis que celui qui est composé de matière invisible, qui est plus réel et substantiel que le premier et qui existe tout le temps de l'existence du visible, continue avec l'âme après la disparition du corps visible. Et; tout en étant modifiable en réponse au progrès de cette âme, le corps spirituel ne quitte jamais cette âme sous sa forme composite. Dans la vie spirituelle, nous savons que cela est vrai, tout aussi certainement que vous, mortels, vous connaissez la vérité de l'existence du corps physique. Et comme vous, mortels, vous pouvez, dans le court espace de la vie sur terre, identifier l'homme – qui est réellement l'âme – par l'apparence de son corps physique, ainsi nous, dans le monde spirituel, identifions le même homme par l'apparence du corps spirituel, et donc ce fait doit être éternel.

Alors, devant ce fait, il faut concevoir que l'âme a son existence dans le corps physique pour un temps infiniment court ; c'est-à-dire que sa vie sur terre n'est qu'un souffle momentané. Ensuite, elle entre dans l'éternité, et, après quelques années, comme vous pouvez le dire, elle peut cesser de se rappeler qu'elle n'a jamais habité dans le corps physique.

Le prédicateur critiquait la religion qui enseignait à l'homme de penser à et de préparer l'avenir de l'âme, et soulignait le fait que leurs pensées devraient être plus présentes, et que le devoir et les bonnes œuvres envers leurs semblables devraient être l'objet de leur vie et de leur religion. Eh bien, je reconnais l'importance du devoir et des bonnes œuvres et je les approuve avec toute la connaissance que j'ai maintenant des demandes et des exigences de l'Amour de Dieu. Cependant, je dois dire que leur importance, pour la destinée future de l'homme, est aussi l'importance d'autres privilèges et obligations possédés par l'homme, et reposant sur l'homme, pendant le court temps que l'âme est vêtue dans le corps physique. Le devoir accompli et les bonnes œuvres diminueront la détresse et les souffrances de la vie mortelle et amèneront l'homme, qui accomplit son devoir et fait de bonnes œuvres, à devenir plus en harmonie avec les lois de miséricorde et de vérité de Dieu, mais elles ne suffiront jamais à permettre qu'une âme soit en harmonie avec la volonté du Père en ce qui concerne la destinée supérieure de l'homme. Ces actes auront tendance à ne conduire qu'à la purification de l'âme et à la rendre conforme aux lois de sa propre création et à leur fin. Elles ne constituent que l'exercice du respect des lois morales et n'apportent qu'un effet moral. Et quand je dis lois morales, j'entends ces lois qui exigent cela, et par l'observance desquelles l'homme entre dans la condition de l'homme parfait qui était la sienne au moment de sa création. Il n'obtient ainsi rien de plus que ce qui lui appartenait lorsqu'il existait en tant qu'homme parfait et qu'il était en parfaite harmonie avec Dieu en tant qu'homme parfait. Il aimait alors Dieu de toute la capacité de son âme dans l'exercice de l'Amour qui lui avait été conféré, et aurait pu aimer son frère comme lui-même.

Et c'est cette condition que les hommes s'efforcent plus ou moins maintenant d'atteindre, et beaucoup de préceptes de l'Ancien Testament comme du Nouveau, conduiront les hommes à l'obtenir. Si c'était la seule destinée de l'homme, alors la religion du prédicateur, qui est basée sur ces préceptes moraux d'amour pour Dieu et d'amour pour son prochain, serait suffisante pour atteindre le but recherché, et l'amour et le devoir et le service seraient tout ce qui est exigé des hommes sur terre aussi bien qu'après qu'ils soient devenus des esprits. L'exercice de ces grâces par les hommes sur terre serait aussi nécessaire et utile que leur exercice ultérieur dans le monde des esprits. Ces actes d'amour pour Dieu et d'amour pour l'homme, de service et de sacrifice constituent la vraie religion qui conduit à l'homme parfait et permet cette harmonie avec les lois de Dieu qui régissent la condition de l'homme parfait, mais pas celle de l'homme Divin.

Ces faits devraient être prêchés par tous les prêtres, pasteurs et enseignants, et toujours pratiqués par les hommes, car dans leur pratique, le bonheur et la béatitude sont innommables. Lorsque cela est atteint, l'homme redevient

le fils de Dieu, obéit à ses lois, et réalise le sens « d'aimer Dieu et aimer son frère ». Et ainsi, je le répète, le prédicateur, en prononçant le fondement de sa religion, a déclaré les vérités qui le conduiront dans la condition de l'homme parfait, en harmonie avec la volonté de Dieu quant à la création de l'homme.

Eh bien, je vois que vous êtes fatigué et nous allons donc reporter la suite de ce message. Je suis très heureux que vous soyez en bien meilleure condition et j'espère que nous pourrons continuer nos messages sans autre interruption. Priez seulement davantage et croyez que le Père répondra à vos prières. Croyez donc que je vous aime et que je veux que vous soyez heureux et libre de tout souci.

Bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

*SAINT LUC SUR L'INCARNATION DE L'ÂME. MYSTÈRE DE LA NAISSANCE DE L'ÂME DANS L'ÊTRE HUMAIN.**

Esprit : St. Luc ; 13 Janvier 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Luc.

Je veux vous parler ce soir du mystère de la naissance de l'âme dans l'être humain. Toutes les âmes qui entrent dans les corps mortels, ont, avant cet avènement, une existence réelle, vivante et à l'image de la Grande Âme, bien qu'elles n'aient pas les qualités et les potentialités de cette Âme, ni la forme de personnalité individualisée qu'elles ont après être devenues des parties de la composition, ou de la forme, des corps mortels et spirituels des êtres humains.

L'âme, lors de son existence préalablement à son incarnation dans un corps mortel, a conscience de son existence, de sa relation à Dieu et aux autres parties de la Grande Âme, et plus particulièrement du caractère duplex de son être. Par-là, j'entends les différences sexuelles dans les deux parties de l'âme qui, de la manière dont elles sont unies, constituent l'âme unique et complète.

Quand vient le temps, pour cette âme, d'habiter le corps d'un mortel, les deux parties dont je parle se séparent, et une seule des parties entre en

---

(* : L'éditeur à légèrement modifié le titre original qui était : *Incarnation de l'âme – Mystère de la naissance de l'âme dans l'être humain.*)

même temps dans un mortel et jamais dans le même mortel. Bien que cette séparation soit nécessaire pour l'individualisation de chaque partie de cette âme complète, les deux parties ne perdent jamais cette interrelation ou les qualités de liaison qui existaient avant leur séparation. En outre, dans le grand avenir, lorsque le travail d'individualisation sera complété, elles se rejoindront, se réuniront à nouveau et connaîtront une seule et même existence.

Cette séparation peut exister plus ou moins longtemps, en fonction du développement similaire de ces qualités voisines, lequel est absolument nécessaire afin que leur réunification dans l'original, pour ainsi dire, puisse avoir lieu.

Alors que, comme je l'ai dit, cette âme, avant sa séparation, a une conscience de son existence, lorsque son caractère duplex la quitte, ou plutôt quitte les deux parties séparées, elle ne revient pas à ces parties jusqu'à leur retour dans le monde des esprits. Cependant, pour retrouver cette conscience, il n'est pas nécessaire que ces deux parties reviennent en même temps dans la vie spirituelle. Si une partie devient un esprit, libre du corps physique, et l'autre partie reste dans le corps mortel, cette partie qui vient dans le monde spirituel peut recevoir, selon certaines conditions et développements, l'éveil à cette conscience.

Il arrive souvent que malgré que ces deux parties soient revenues au monde des esprits, elles restent longtemps, en tant qu'esprits et pour diverses raisons, sans avoir une restauration de cette conscience. Les conditions de développement des deux parties peuvent être tellement différentes que la réalisation de cette conscience peut être totalement impossible et, très souvent, lorsque ces deux parties individualisées sont informées qu'elles sont les âmes sœurs l'une de l'autre, elles ne croient pas l'information, et elles continuent à vivre dans l'indifférence totale à ce fait.

Mais finalement, la conscience de leur relation viendra à elles parce que leur développement, qu'il soit intellectuel ou spirituel, tendra vers l'éveil de cette conscience, qui, bien que dormante, est toujours présente en elles.

Maintenant, quant à ce que cette âme est, dans ses parties constitutives ou sa forme, avant sa séparation, dans le but de devenir une habitante du corps mortel, nous les esprits nous n'en sommes pas informés et nous n'en savons rien. Nous sommes souvent présents à la conception, et également lors de la naissance d'un enfant. Nous réalisons qu'une âme s'est enveloppée dans la chair, mais nous ne pouvons pas voir cette âme alors qu'elle entre dans cette maison de l'environnement mortel, parce que, pour nous, elle est invisible et n'a pas de forme. Cependant, après son séjour dans le corps humain, nous pouvons la percevoir et réaliser son existence car alors elle prend une forme, et cette forme varie dans différentes incarnations, ou lors des incarnations chez différents humains.

Nous n'avons jamais vu l'Âme de Dieu, bien que nous sachions que cette Grande Âme existe, et donc nous ne pouvons voir l'âme d'aucune image de la Grande Âme jusqu'à ce qu'elle devienne, comme je le dis, individualisée.

Je sais que les hommes se sont souvent interrogés et ont posé la question de la préexistence de l'âme qui s'est incarnée, et quelles qualités et attributs elle avait lors de sa préexistence. En ce qui concerne ces particularités, je voudrais dire que nous, les esprits, bien que nous soyons habitants des Cieux Célestes de Dieu, avons peu d'informations, bien que nous sachions que l'âme, et je veux dire l'âme entière, dans sa totalité, a une existence avant de s'individualiser. Vous pouvez vous demander comment nous le savons. Et bien, il serait difficile de vous expliquer cela, afin que vous puissiez comprendre, mais je peux dire que nous, esprits du développement supérieur de l'âme, nous pouvons, par nos perceptions de l'âme, comprendre l'existence de ces âmes comme images de la Grande Âme. Les qualités de ces images sont telles que, bien que nous ne puissions raisonnablement, comme vous le diriez, voir ces âmes ou leurs dualités, nous sommes conscients de leur existence. Pour utiliser une illustration, qui n'est pas tout à fait appropriée, vous comprenez que le vent souffle, mais vous ne pouvez pas le voir.

Et nous comprenons mieux, et tel est le résultat de nos observations, que lorsque l'âme, et gardez à l'esprit que je veux mentionner les deux parties lorsque je parle de l'âme, s'est incarnée et individualisée, elle ne perd jamais par la suite cette individualité et, par conséquent, ne revient plus jamais à sa condition de préexistence, et ne peut plus jamais se réincarner dans l'existence d'un être humain.

La réincarnation n'existe pas, et toutes les théories et spéculations des hommes sur cette question, qui concluent qu'une âme une fois incarnée peut à nouveau s'incarner, sont erronées, car l'incarnation d'une âme n'est qu'un pas dans son progrès d'une existence invisible, sans forme, vers un ange glorieux ou vers un esprit perfectionné. Dans ce cheminement elle ne revient jamais sur ses pas - elle progresse continuellement, bien que parfois elle stagne - mais elle continue en tant qu'esprit individualisé jusqu'à ce qu'elle atteigne son but dans l'accomplissement du plan du Père pour le perfectionnement de son univers.

C'est un sujet qui est difficile à traiter, pour plusieurs raisons. Parmi celles-ci il y a le fait que nous les esprits, peu importe le niveau de nos réalisations, n'avons pas l'information pour donner une description exhaustive et complète de l'âme et de ses qualités avant son incarnation, et vous, mortels, vous n'êtes pas capables de comprendre la pleine vérité comme nous pouvons essayer de vous la transmettre.

Je me suis efforcé de vous donner une vague idée de l'âme, car vous êtes en bonne condition ce soir pour recevoir mes idées, mais je réalise à quel

point ma tentative s'est avérée inadéquate. Néanmoins, sur cette base, vous pouvez comprendre que l'âme a une existence avant de trouver son foyer dans le corps physique, qu'elle est duplex et a une conscience de la relation entre ses deux parties, et qu'après avoir vécu l'expérience de la vie mortelle et reçu une individualité, elle retourne au monde spirituel, et qu'à un moment donné, cette conscience reviendra à elle. Les deux parties ne seront alors plus qu'une à moins que, dans le développement de ces parties séparées, n'aient surgi des barrières qui peuvent empêcher leur réunification. En outre, cette âme ne retracera plus jamais les étapes de sa progression et ne se réincarnera jamais.

Je vais maintenant conclure, et avec mon amour et mes bénédictions, je vais vous souhaiter une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Luc.

*SAMUEL SUR L'INCARNATION DE L'ÂME.**

Esprit : Samuel ; 17 Janvier 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Samuel - Oui, Samuel, le prophète.

Eh bien, je n'écrirai pas longtemps ce soir. Je veux simplement dire que votre condition spirituelle est bien meilleure, le rapport entre nous est nettement plus élevé qu'antérieurement.

Ce soir, je désire dire un mot au sujet de ma connaissance de la façon dont une âme naît dans la chair et devient une personne individualisée.

J'ai entendu ce que Luc vous a écrit, et je suis d'accord avec lui dans son explication du caractère et des qualités de l'âme dans son état avant son incarnation. Cependant, je veux ajouter quelque chose à ce qu'il a écrit. Lorsque l'âme se sépare pour la première fois en deux parties constitutives, et qu'une de ces parties entre dans le corps physique, l'autre partie reste une simple âme, invisible même pour nous, mais ayant une existence dont nous sommes conscients, et qui plane près du plan terrestre à la recherche de l'opportunité de s'incarner et de s'individualiser ; et cela se produit peu de temps après la séparation de la moitié qui s'est déjà incarnée. Bien sûr, quand je dis un court laps de temps, je ne parle pas de quelques mois ou même de quelques années, parce qu'il y a parfois un espace de plusieurs dizaines d'années entre les deux incarnations ; mais un tel temps nous semble court à nous qui ne savons rien du temps.

(* : L'éditeur à légèrement modifié le titre original qui était : *L'incarnation de l'âme.*)

L'âme qui subsiste, comme Luc vous l'a dit, ainsi que l'âme qui entre dans le corps humain, perd sa conscience d'avoir été une partie d'une âme complète, de sa relation avec l'autre partie de cette âme. Elle existe dans la supposition qu'elle est encore une âme complète et n'a besoin d'aucune autre âme pour la rendre complète. C'est une disposition de la bonté du Père, afin que l'âme qui continue dans son existence vierge ne se sente pas seule ou malheureuse.

Vous me demanderez naturellement comment je sais cela, car nous avons dit que ces âmes ne sont pas visibles pour nous. Je ne peux que répondre que nous, esprits qui ont développé nos âmes à un degré élevé, avons acquis certaines facultés, ou ce que vous pouvez appeler des sens, qui nous permettent de connaître ces choses. Il n'est pas nécessaire que nous voyions ces âmes non individualisées pour connaître leur existence et les qualités qu'elles possèdent, pas plus qu'il n'est nécessaire que nous puissions voir la Grande Sur-Âme du Père pour comprendre ses qualités, ses attributs et son existence. Je sais qu'il est difficile pour vous de comprendre cela, et je ne peux pas maintenant l'expliquer de manière satisfaisante, car vos sens de la vie terrestre ne sont pas capables de comprendre l'explication, mais ce que je vous dis est vrai.

Nous voyons souvent la naissance des deux parties des âmes dans des mortels et nous savons que ces âmes prennent alors, pour la première fois, une apparence et une forme, car cette image invisible de Dieu remplit le corps spirituel entier, et ce corps prend ou reçoit sa forme, et devient ainsi individualisé. L'âme est la vie du corps spirituel et ne la quitte jamais pendant la vie terrestre du mortel ; elle l'accompagne lors de la mort du corps physique, et reste avec lui tout au long de l'existence du corps spirituel dans le monde spirituel. Je vous écrirai plus tard sur la question de savoir si elle peut un jour se perdre. Vous vous souviendrez que Jésus a dit, selon la Bible, « *A quoi sert à l'homme de gagner le monde entier et de perdre son âme ?* ».

Je dirai ceci cependant, en ce moment, qu'un homme peut conserver son âme comme un fait et néanmoins avoir conscience de l'avoir perdue, et il est alors comme s'il n'avait aucune âme.

Je vous ai dit ce que j'avais l'intention d'écrire, parce que Luc avait omis de parler de la condition de cette moitié de l'âme qui restait dans le monde spirituel, après que l'autre moitié se soit incarnée.

Cependant, ce genre de choses n'est pas important en ce qui concerne le salut de l'homme, ou le perfectionnement de son âme à un degré tel que cette âme puisse devenir une avec la Grande Âme, ayant ce qu'elle ne possédait pas avant de chercher une demeure dans la chair, c'est-à-dire la nature Divine du Père, et l'immortalité, comme une personne individuelle, ne mourant jamais.

Au fur et à mesure que nous avançons dans ces écrits, vous comprendrez l'importance de l'incarnation de l'âme, puis de son départ de la chair et de son retour aux sphères d'esprit. Et vous apprendrez aussi que la doctrine de l'évolution est dans une certaine mesure correcte, mais pas comme si elle venait d'un atome ou d'un animal inférieur à l'homme. Au-delà de cette doctrine de l'évolution, il y a la grande doctrine, plus Divine, de l'involution* car si l'âme n'avait jamais bénéficié de son existence individualisée en venant dans le corps humain, elle ne se serait jamais développée (n'aurait jamais évolué) dans la nature Divine ainsi que dans l'individu issu de cette incarnation.

Quand je dis la nature Divine, je ne veux pas dire que toutes les âmes, que ce soit sur terre ou dans la grande éternité, reçoivent nécessairement cette nature Divine, car beaucoup d'entre elles ne le font pas et ne le feront jamais. Cependant toutes, peu importe si elles se fondent dans la nature Divine ou maintiennent ce qui était leur nature dans leur préexistence, deviennent des personnalités individuelles qu'elles conserveront aussi longtemps que cette âme et son corps spirituel continueront à exister.

J'ai assez écrit pour ce soir, mais je reviendrai pour vous faire part d'autres vérités. Alors avec mon amour et mes bénédictions,

Je suis votre frère en Christ,

Samuel.

L'ÂME ET SA RELATION AVEC DIEU, SA VIE FUTURE ET L'IMMORTALITÉ.

Esprit : St. Matthieu ; 2 Novembre 1915 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, St. Matthieu.

Je ne vous ai pas écrit depuis un certain temps ; ce soir j'ai envie de partager quelques mots sur les questions relatives à l'âme et à sa relation avec Dieu et sur la vie future et l'immortalité.

L'âme est une image de la Grande Âme du Père et reflète certaines caractéristiques de cette grande Âme, excepté qu'elle ne possède pas nécessairement en elle l'Amour Divin qui rend l'âme, d'un mortel ou d'un esprit, un participant de la Divinité. L'âme peut exister dans l'homme et dans l'esprit dans toutes les qualités réceptives et pourtant elle peut n'être jamais remplie de l'Essence Divine, ce qui est nécessaire pour faire de l'homme, ou de l'esprit, une nouvelle créature, qui sera sujette à la Nouvelle Naissance.

(* : L'involution ici se réfère probablement à l'incarnation de l'âme dans une matière –le corps physique– déjà établie, le préalable nécessaire à l'évolution.)

Seul ce mortel ou esprit qui a reçu cet Amour Divin du Père peut être déclaré Immortel, tous les autres pourront le devenir ou non. Il n'a pas encore révélé si ces esprits qui n'ont pas la connaissance consciente de l'Immortalité continueront à vivre pendant toute l'éternité, mais, s'ils le font, ce sera grâce à la volonté de Dieu. Cependant leur existence sera sujette à un changement et si un tel changement devrait avoir lieu, Dieu seul sait ce qu'il sera. Au contraire, l'âme qui a acquis l'Immortalité ne mourra jamais, son statut de vie à travers toute l'éternité est fixé, et même Dieu lui-même ne peut pas détruire cette existence, car c'est la possession de cette Divinité qui rend Dieu Immortel.

« *L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra* » signifie qu'il est possible qu'elle n'obtienne jamais les qualités nécessaires pour acquérir l'immortalité et, par conséquent, en ce qui concerne ces qualités, elle meurt et est morte. L'âme elle-même vivra, car aucun esprit ne pourrait avoir une existence sans âme, et quand les hommes tentent d'enseigner que lorsque l'esprit de vie quitte le corps, l'âme meurt, ces hommes ne déclarent pas la vérité. L'âme vivra aussi longtemps que l'esprit existera, et jusqu'à ce que le grand changement, s'il y en a un, arrive à cet esprit. Ainsi, tous les hommes doivent croire que l'âme que Dieu a donnée à l'homme fait autant partie de l'homme que ne le font le corps spirituel ou physique.

L'âme est la partie la plus haute de l'homme, et c'est la seule partie qui ressemble en quelque sorte au Grand Père, qui n'est pas corps ou corps d'esprit en forme, mais est Âme, et l'âme de l'homme, comme je l'ai dit, est une Image de cette Grande Âme. Vous voyez donc que lorsque nous parlons de la destruction de l'âme, cela ne signifie pas que l'âme qui appartient à tout esprit sera détruite, mais que l'essence de l'âme, ou plutôt la potentialité, pour cette âme de recevoir l'Amour Divin et la Nature du Père, sera détruite.

Bien sûr, l'âme peut être affamée et placée dans une condition de stagnation afin que tous ses pouvoirs réceptifs soient en quelque sorte morts, et seulement un grand miracle ou un ministère inhabituel peut la réveiller, mais dire que l'âme peut mourir est erroné. En disant cela, je n'exclus pas la possibilité d'un grand changement dans l'esprit ou le mortel par lequel un tel esprit peut être détruit, et, dans ce cas, l'âme cessera d'exister en tant qu'entité ou entité individualisée.

Je ne sais pas quel serait le destin d'une âme dans le cadre d'un tel événement et, par conséquent, je ne peux pas prophétiser. Cependant, et à moins qu'un tel changement se produise, l'âme vivra, mais pas comme une âme immortelle possédant l'essence de la Divinité, à moins qu'elle ait expérimentée la Nouvelle Naissance.

Dieu, la Grande Sur Âme, peut ne pas rappeler à lui-même l'âme de tout homme dans le sens de priver cet homme de son âme, mais Sa relation

avec cette âme sera simplement celle entre Créateur et créée, toujours soumise à la Volonté du Créateur, alors que la relation de Dieu envers l'âme qui a reçu la Nouvelle Naissance, et donc la Nature Divine, n'est pas seulement entre un Créateur et sa création, mais aussi celle d'un co-égal en ce qui concerne cette Grande Qualité de l'Immortalité. L'âme de l'homme devient alors autonome et ne dépend pas de Dieu pour la poursuite de son existence.

Ceci, je sais, est un sujet qui n'est pas facile à comprendre pour l'esprit mortel, mais, lorsque vous aurez reçu les perceptions de l'âme en plus de votre esprit naturel, il ne sera pas si difficile de saisir la signification exacte de mes propos.

Je n'écrirai pas plus ce soir.

Je suis votre frère en Christ, Saint Matthieu.

*JÉSUS SUR L'IMMORTALITÉ.**

Esprit : Jésus ; 02 Juin 1920 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Permettez-moi d'écrire ce soir sur un sujet qui est important pour l'humanité et doit être pleinement expliqué, afin qu'ils connaissent la vérité qui leur montrera le chemin vers l'immortalité et la lumière.

Je sais que les hommes ont débattu, tout au long des siècles, de la question de l'immortalité de l'homme et ont tenté de prouver la réalité de son existence par divers arguments en faisant référence à l'analogie des travaux de l'univers de Dieu, dans l'accomplissement de ses desseins, tel qu'indiqué par les différentes créations de la nature animée. Dans toutes ces discussions, ils n'ont pas réussi à établir définitivement, et de manière satisfaisante, le fait de l'immortalité. Et pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas, en premier lieu, compris ce que signifie l'immortalité, et sans une conception correcte de ce qu'il faut prouver, il devient très difficile de prouver avec succès l'existence de la chose recherchée. Je sais que, parfois, une idée de ce que l'immortalité est a été conçue et presque comprise par certains écrivains sur le sujet, et leurs efforts ont été orientés pour montrer que, par la conscience intérieure de l'homme, aussi bien que par l'observation de ces choses dans la nature qui meurent et renaissent, l'homme est censé déduire que l'homme lui-même est immortel ou qu'il a été conçu, par son Créateur, comme immortel.

Mais la conscience intérieure de l'homme, c'est-à-dire la connaissance de la possession de certains désirs et aspirations, ainsi que la prise de cons-

---

(* : L'éditeur à légèrement modifié le titre original qui était : *L'Immortalité.*)

cience que sa vie sur terre est trop courte pour lui permettre d'accomplir les objectifs vers lesquels tendent ses efforts et ses luttes, et que ce qu'il accomplit réellement, dans son propre développement mental et moral s'ils se terminent par la mort physique des hommes ne signifierait qu'un exercice inutile des facultés et des pouvoirs qui lui sont donnés par Dieu - ne suffit pas à prouver l'immortalité du véritable homme. Il ne provient pas non plus de l'inutilité de la création de l'homme, bien qu'il soit, en un seul instant, privé de tout l'apprentissage, et d'autres avantages, d'un intellect développé, ainsi que d'une progression morale.

Il y a une différence entre l'état et la condition d'une âme humaine qui continue dans le monde des esprits la vie qu'elle a eu lorsqu'elle était incarnée dans la chair et l'état qui non seulement continue cette vie mais fait de l'extinction de cette vie une totale impossibilité - même par Dieu, qui, au début de l'existence de l'homme, a créé cette âme.

La vraie immortalité est donc l'état ou la condition de l'âme qui a la connaissance que, en raison de l'essence et des qualités qui lui sont propres, elle ne peut jamais cesser de vivre - l'impossibilité de ne jamais connaître cette fin, et un fait.

On a dit que tout ce qui a un début peut avoir une fin - que ce qui a été créé peut-être dissous dans ses éléments. Et cette possibilité est vraie, et aucun homme, ni esprit, ne peut nier la vérité de l'assertion. Dans votre vie terrestre, vous remarquez que toutes les choses, dans leur forme individuelle et composite, ont une fin. Pourquoi, dans le monde spirituel, n'en serait-il pas de même pour les choses créées ? Le fait qu'il y ait des choses dans le monde spirituel qui soient une continuation des choses de la terre ne signifie pas qu'elles dureront éternellement.

Le simple changement, causé par la mort et la disparition de la vision des hommes des choses qui étaient autrefois vivantes, ne signifie pas qu'elles continuent éternellement leur existence dans le monde des esprits. La mort, considérée comme un ange destructeur, n'est que le résultat du changement de ce qui est visible pour l'invisible et ne détermine en aucun cas l'existence éternelle de la chose changée.

L'âme de l'homme, dans la chair, demeure inchangée, quant à son identité et son individualité, lorsqu'elle devient une habitante du monde des esprits, et si elle est immortelle dans le monde des esprits, elle est aussi immortelle dans le corps. Si elle peut cesser d'être immortelle dans un seul et même état, elle le peut aussi dans l'autre.

Supposons que les hommes, par leurs arguments mentionnés sur l'observation de la nature, montrent que l'âme de l'homme ne meurt pas quand le corps physique meurt mais qu'elle continue son existence dans le monde

des esprits comme l'âme identique et personnelle, alors je demande, est-ce que cela prouve l'immortalité selon ce que j'ai défini ? La mort du corps et la continuation, ultérieurement, de la vie de l'âme, n'amènent aucun changement dans les qualités ou l'essence de cette âme. Elle est toujours la même âme créée qu'elle était au début, alors pourquoi ne serait-il possible, qu'étant une chose créée, elle puisse avoir une fin ? C'est logique et non déraisonnable.

Alors je dis, même si les hommes, par leurs arguments, prouvent, à la satisfaction de beaucoup, que l'âme après la mort du corps physique continue de vivre dans le monde des esprits en conservant intactes toutes ses facultés et ses puissances, ils ne prouvent pas, pas plus que tous les faits ne peuvent leur permettent de découvrir et de prouver absolument, que cette âme est immortelle. L'âme de l'homme n'a pas toujours existé, elle n'est pas éternelle, autonome ou indépendante de tout le reste, mais dépend de la volonté de Dieu qui l'a appelée à l'existence. Pourquoi ne serait-il pas raisonnable d'en déduire qu'au cours de la longue période de temps à venir, elle aura accompli le but de sa création et sera alors disséminée dans les éléments dont elle est issue ?

Cependant, je dirai ici, pour le bénéfice de ces mortels qui croient en l'immortalité de l'âme, que, depuis l'époque de la création du premier homme jusqu'à présent, aucun esprit, dans le monde spirituel, ne connaît une âme humaine qui a cessé son existence et a été dissoute dans ses éléments. De plus, il y a des myriades d'âmes dans le monde spirituel qui sont dans la condition de perfection qui était la condition de l'âme du premier homme lorsqu'il a été créé et que Dieu a qualifié, à sa création, du qualificatif « très bonne ». Cependant, alors que les mortels n'ont aucune assurance que, à un moment donné, la vie de leur âme ne finira pas, de même les esprits, qui ont atteint le parfait état de leur création, n'ont pas une telle assurance. Ils ont l'espoir et la conviction que tel peut être leur destin, tout comme la connaissance que leur progrès, en tant qu'homme parfait, est terminé. Ils sont dans cet état qui limite leur progrès en tant qu'homme parfait, bien que leur jouissance en tant que telle ne soit pas limitée, pour eux, dans l'univers de Dieu, il y a toujours quelque chose de nouveau et d'inconnu. Mais, cependant, ils n'ont pas la connaissance qu'ils sont immortels et se rendent compte qu'ils dépendent, pour leur existence, de la volonté de Dieu. Pour beaucoup de ces esprits, l'immortalité est donc autant un objet de préoccupation et de spéculation que pour les mortels de la terre.

Les hommes, dans leur méditation, l'étude et les arguments de cette question de l'immortalité, ne commencent pas à partir des bases du sujet. Ils n'ont pas de prémisses véridiques à partir desquelles ils peuvent tirer une conclusion correcte, et, par conséquent, leurs arguments échouent. Ils estiment que, en raison de l'existence de certaines choses à l'intérieur et à l'extérieur de l'homme – des choses liées à la création - qui ont tendance à montrer les intentions et les plans de Dieu en ce qui concerne l'homme, l'homme pour

mener à bien de telles intentions, doit alors être immortel. Ils ne considèrent ni ne perdent de vue le fait que toutes ces choses qu'ils utilisent comme fondement de leurs conclusions sont des choses dépendantes et non selfs existantes, et, à un moment ou à un autre, les objets de la création de Dieu. Ce que Dieu a appelé à l'existence, Il peut aussi en déclarer la cessation de l'existence. Et, en sachant cela, l'homme ne peut pas, tout comme les esprits, conclure à juste titre que l'âme est immortelle.

Cependant, il y a une façon de prouver l'immortalité de l'âme, ou des âmes, et qui, en supposant que les éléments de l'argumentation sont vrais, établit nécessairement la conclusion, sans possibilité de réfutation.

Alors, pour débuter l'argumentation, quelle est la seule façon raisonnable d'aborder le sujet ? Tout d'abord, découvrir et établir ce qui est immortel, et ensuite chercher et trouver ce qui, quoique non immortel, cependant, en raison de certaines opérations et effets sur ce qui est immortel, devient immortel. Seulement de l'immortel, l'immortalité peut être acquise.

Bien, c'est un bon endroit pour arrêter car vous êtes fatigué. Je suis satisfait de la façon dont vous avez reçu mon message. Ayez la foi, priez, et tout ira bien. Bonne nuit, mon cher frère, car vous êtes en vérité mon frère.

Votre ami et frère,

Jésus.

L'IMPORTANCE POUR L'HOMME DE DÉVELOPPER LES PERCEPTIONS DE L'ÂME. LES CHOSES SPIRITUELLES NE PEUVENT PAS ÊTRE PERÇUES PAR LE MENTAL MATÉRIEL.

Esprit : Jésus ; 25 Octobre 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

J'ai entendu votre discussion et je suis très heureux que vous et votre ami progressiez si rapidement dans la connaissance de la vérité. Très bientôt vous serez tous les deux surpris de l'étendue de la connaissance des choses spirituelles et des vérités qui viendront à vous.

Aucun homme, à qui sur terre ne sont données que ce que vous pouvez appeler les choses matérielles, ne pourra, lorsqu'il deviendra esprit, comprendre les lois spirituelles, jusqu'à ce qu'il se soit débarrassé du mental matériel et du raisonnement qui vient des pouvoirs qui n'ont été exercés que dans l'investigation des choses matérielles.

Vous ne pouvez pas percevoir les choses spirituelles avec le mental matériel, et un homme ne peut pas non plus, en raison des pouvoirs du mental qui ne connaissent que les choses matérielles, être capable de percevoir les vérités de l'esprit. D'où la nécessité pour l'homme de cultiver les perceptions de l'âme qui sont plus grandes, et plus englobantes, que toutes les facultés du mental matériel. Le mental, tel qu'il est généralement compris par l'homme, est sans aucun doute un instrument merveilleux pour étudier et apprendre les lois de la nature et la relation de cause à effet dans le monde physique. Cependant ces pouvoirs, lorsqu'ils sont appliqués aux choses de l'esprit, n'aideront pas beaucoup, mais retarderont plutôt le progrès du développement de l'âme dans ses facultés.

Le pouvoir de raisonnement donné à l'homme est la plus haute qualité du mental matériel et, lorsqu'il est correctement exercé, il offre une méthode très sûre, et satisfaisante, pour arriver à la vérité. Mais ce pouvoir, lorsqu'il s'exerce en référence à des choses qui lui sont étrangères, ou dont ces pouvoirs n'ont aucune connaissance, ou n'ont jamais été concernés par l'investigation des phénomènes de leur existence, ne peut être invoqué pour tirer des conclusions qui assureront aux hommes la vérité.

Les lois sont éternelles, ne changent jamais et ont été établies par « le grand Père » (Great Father, c'est à dire Dieu, dans le texte original) pour être appliquées à toutes les conditions et à toutes les relations du monde matériel et du monde spirituel. Mais les lois qui s'appliquent aux opérations du monde matériel ne sont pas appropriées pour s'appliquer aux opérations du monde spirituel ; et l'homme qui comprend les premières et leur application aux choses matérielles n'est pas capable d'appliquer, aux choses spirituelles, les lois relatives au monde spirituel. Une connaissance des lois relatives au naturel ne fournira pas une connaissance des lois relatives au spirituel.

Et c'est pourquoi le grand scientifique qui, lorsqu'il était sur terre, fut capable de découvrir et exposer le fonctionnement des lois contrôlant les choses matérielles, lorsqu'il vient au monde spirituel et tente d'appliquer cette connaissance aux choses de l'esprit, sera totalement incapable de le faire. Il sera comme un bébé dans sa capacité à comprendre et à tirer des déductions des lois spirituelles. Vous voyez donc la nécessité pour l'homme de se familiariser avec ces lois spirituelles, s'il veut progresser dans les choses auxquelles elles s'appliquent.

Les lois matérielles peuvent être apprises par le fonctionnement des sens qui appartiennent et constituent le mental matériel, mais les lois spirituelles ne peuvent être apprises que par l'exercice et l'application des facultés de l'âme. L'âme est aux choses spirituelles de Dieu ce que le mental est aux choses matérielles de Dieu. Et la grande erreur que les hommes font, et ont

fait, c'est d'essayer d'apprendre ces choses spirituelles avec les facultés du mental matériel.

J'écris ainsi parce que je vois que vous et votre ami désirez apprendre la nature, les opérations et le fonctionnement des choses spirituelles, et c'est pourquoi je veux vous faire comprendre la nécessité d'exercer les perceptions de l'âme qui viendront à vous au fur et à mesure que votre âme se développera. Ces perceptions sont aussi réelles que les cinq sens du mental naturel, bien que la plupart des hommes ne connaissent même pas leur existence. Lorsque vous aurez réussi à comprendre qu'ils existent et lorsque vous pourrez les utiliser comme vous utilisez les facultés du mental matériel, vous pourrez progresser dans le développement de ces facultés ou perceptions avec autant de succès et de certitude que le grand scientifique ou philosophe dans l'étude des choses auxquelles il applique les facultés de son mental matériel. J'espère que j'ai exprimé clairement ce que j'avais l'intention de transmettre.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je dirai que votre foi progresse. Priez davantage le Père, et vous verrez s'ouvrir à vous une vue merveilleuse de la connaissance des vérités de l'esprit.

Votre ami et votre frère,

Jésus.

JUDAS, EN TANT QUE FRÈRE ET AMI, EXHORTE M. PADGETT À NE PAS PERMETTRE À SON MENTAL PHYSIQUE DE CONTRÔLER SA CONSCIENCE SPIRITUELLE, CE QUI OBSCURCIT LES FACULTÉS DE L'ÂME ET EMPÊCHE TOUT RAPPORT AVEC LES ESPRITS SUPÉRIEURS.

Esprit : Judas ; 1er Décembre 1916 ; extrait du Volume 3.

C'est moi, Judas. Je ne dirai que quelques mots ce soir, car je vois que vous n'êtes pas en mesure d'écrire un long message.

Je veux dire que chaque fois que vous laissez les pensées de votre mental matériel contrôler votre conscience spirituelle, le résultat est que vous souffrez d'un obscurcissement des facultés de l'âme, et, en conséquence, d'une impossibilité d'entrer en relation avec les esprits supérieurs, leur condition de vérité élevée et le bonheur qui accompagne nécessairement l'association de ces esprits avec votre essence spirituelle. Vous comprendrez donc l'importance de garder les pensées purement mentales qui sont créées par l'exercice

des cinq sens, et des facultés de raisonnement qui en découlent, subordonnées aux perceptions de l'âme qui découlent de la condition d'harmonie de cette âme avec les vérités du Père.

Je sais que, parfois, les inquiétudes et les soucis de la vie amèneront les facultés mentales à opérer de manière à obscurcir ou à rendre presque inexistantes ces facultés de l'âme, qui seule peut percevoir et comprendre les vérités spirituelles de Dieu, qui sont les seules vérités qui peuvent rendre les hommes vraiment heureux et capables de profiter des bénédictions que le Père leur accorde. Je fais ces suggestions abstraites afin que vous puissiez les appliquer à votre propre état d'esprit, tel qu'il existe depuis quelques jours, et, en les appliquant, vous réaliserez la force de ce que je dis.

Vos inquiétudes, et votre crainte d'une détresse imminente et de l'incapacité à satisfaire vos exigences, vous ont éloigné, dans une large mesure, des vérités supérieures et des rapports que vous avez jusqu'ici appréciés et possédés, et ces inquiétudes vous ont causé beaucoup de malheur. Mais, étant mortel, et réalisant les exigences qui vous sont imposées en tant que mortel, il peut vous sembler tout à fait naturel d'être dans cette condition d'inquiétude et de crainte, sans pouvoir réaliser que ces conditions spirituelles supérieures sont les plus désirables, et les seules qui vous apporteront bonheur et liberté sans souci.

Je sais que, tant que vous serez mortel, les soucis de la vie feront partie de votre vie, et qu'ils auront un poids suffisant pour exercer une puissante influence sur votre pensée et votre action. Vous serez donc à peine capable de faire éclore les pensées et le bonheur spirituel qui découlent toujours de ces choses, afin de mettre de côté, et rendre irréelles, ces conditions matérielles. Pourtant, une telle chose est possible, et vous pouvez réaliser cette condition si désirable si vous ne suivez que les conseils qui vous ont été donnés par vos amis esprits. Priez le Père et croyez.

Non, c'est vrai. Cette condition désirée ne vous apportera pas, en elle-même, ces choses dont vous parlez, mais elle vous aidera à endurer leur absence dans une plus grande mesure que vous ne pouvez l'imaginer. Ce n'est pas non plus le fait que vous vous inquiétiez et que vous vous fassiez du souci qui en est la cause ; mais lorsque vous avez ce besoin ainsi que l'état d'esprit généré par l'inquiétude et la crainte, vous avez un double fardeau et un fardeau qui fait beaucoup de mal. Alors, laissez-moi vous conseiller de faire tous les efforts possibles pour vous mettre dans cette condition dans laquelle ces acquisitions spirituelles vous placeront, et de vous fier aux promesses qui vous ont été faites en ce qui concerne les choses matérielles.

Je désire simplement écrire ceci ce soir pour vous encourager et vous assurer que vous n'avez pas besoin de laisser les soucis et les craintes de l'avenir, quant à ces désirs matériels, prendre possession de vous et atténuer le bien-être

spirituel qui peut être le vôtre. Vous ne serez pas abandonné dans les détails mentionnés, vous devez vous fier aux promesses qui vous ont été faites, et vous verrez que vous ne serez pas abandonné. Réfléchissez donc à ce que je dis ici, et tournez vos pensées vers l'Amour du Père et vers les promesses des esprits qui s'intéressent tant à vous. Je n'écrirai pas plus maintenant. Avec mon amour et l'assurance que ce qui a été promis, vous l'obtiendrez, je suis,

Votre frère en Christ,

Judas.

LA PROGRESSION DE L'ÂME TELLE QUE JE L'AI VÉCUE.

Esprit : A.G. Riddle ; 19 Janvier 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, ton ancien partenaire, Albert G Riddle.

Je souhaite t'écrire ce soir sur un sujet qui, je pense, sera intéressant, mais il est tard maintenant et j'hésite à le faire.

Eh bien, puisque tu penses que c'est le moment, je vais le faire. Je veux écrire sur le sujet de la progression de l'âme comme je l'ai vécue.

Comme tu le sais, lorsque je suis entré dans le monde spirituel, j'étais un incroyant en ce qui concerne les choses de l'âme, sauf que je pensais que l'âme qui, à mon avis, était l'équivalent de cette partie de l'homme qui avait survécu à la mort, continuait d'exister et de progresser au fur et à mesure que les qualités mentales de l'homme se développaient. Que le mental était la grande et la seule chose dans l'existence future, et que, dans les proportions où le mental se serait développé sur la terre, le progrès de la condition de l'homme serait déterminé.

Je n'avais aucune conception de l'âme comme une existence distincte et indépendante du mental, et je pensais que toutes les qualités et les attributs du mental étaient ceux qui appartenaient à l'âme et que je n'en avais aucun autre. Et donc, dis-je, je suis entré dans le monde spirituel et je n'ai pas changé mes croyances alors que j'étais devenu un esprit.

Mais, alors que je continuais à vivre avec cette croyance dans le monde des esprits, je remarquai que les facultés mentales et leur développement ne m'apportaient pas la satisfaction que j'avais prévue et c'est alors que j'ai rencontré quelques-uns de mes amis de la terre qui m'avaient précédé depuis de longues années, des hommes d'excellentes acquisitions mentales. J'ai constaté que leur état n'était pas aussi satisfaisant que j'avais été amené à croire qu'ils devraient l'être, car beaucoup de ces amis n'étaient que dans le plan terrestre,

et certains étaient dans l'obscurité, ce qui était tout à fait contraire à ce qu'ils devraient être si ma théorie de « l'universalité » du mental était vraie. Tout cela m'a amené à penser et, en réfléchissant, j'ai commencé à comprendre qu'il y avait peut-être quelque chose qui n'allait pas dans ma théorie, et que l'âme pouvait être une chose distincte de l'esprit dans sa nature et ses fonctions.

Je ne trouvais pas que ces amis intellectuels étaient très heureux ou qu'ils étaient satisfaits de leur condition, et, pourtant, ils ne pouvaient pas, par l'exercice d'aucun progrès mental, sortir de leur état d'obscurité. Bien sûr, ils étaient engagés dans la poursuite d'études d'un genre ou d'un autre, et de telles études leur procuraient un bonheur et une satisfaction considérables, pourtant, malgré tout cela, ils étaient contraints et bloqués dans leur progression vers des sphères plus élevées que celles où ils vivaient.

J'ai constaté qu'il y avait des sphères supérieures où le mental était développé à un degré beaucoup plus élevé et où beaucoup d'esprits, qui croyaient à la suprématie du mental, vivaient et appréciaient les poursuites de leurs études. Parfois, certains de ces esprits venaient sur notre plan et nous racontaient le merveilleux développement et le bonheur dans ces sphères supérieures, et nous exhortaient à faire l'effort de progresser et de devenir des habitants de ces sphères, et tu peux être assuré que nous étions disposés et impatients de faire de tels progrès. Cependant, pour mes amis et moi malgré de nombreux essais, nos efforts ne produisaient aucun effet visible et nous restions dans l'obscurité.

Étant d'une nature curieuse, j'ai cherché la raison de notre incapacité à sortir de l'obscurité. Finalement, j'ai trouvé que le mental n'était pas tout, mais que le développement des qualités morales était nécessaire pour nous permettre de progresser comme nous le voulions, et que, pour développer ces qualités, il fallait plus que le simple exercice des facultés mentales.

La conscience doit être satisfaite et notre souvenir des mauvaises actions sur la terre doit être éliminé, et nos qualités d'âme qui déterminent notre position et notre condition dans le monde spirituel doivent être ainsi ajustées aux exigences des lois de l'harmonie, de sorte que nous pourrions être en mesure de progresser vers cet endroit que cet ajustement nous donnerait le droit d'occuper.

J'ai également constaté que l'obscurité dans laquelle nous vivions n'était pas créée par une condition défectueuse du mental car de nombreux esprits, dont le mental était très cultivé et qui possédaient des connaissances inhabituelles, étaient tout autant dans l'obscurité que beaucoup d'esprits de mentalité et d'information très pauvres.

C'est alors que, après avoir bénéficié de toute cette connaissance, j'ai cherché un moyen d'améliorer ma nature morale et de me débarrasser des

souvenirs de ces choses qui avaient entaché et obscurci cette nature, et j'ai cherché très diligemment, mais ce fut un travail lent qui a nécessité des efforts importants.

Cependant j'ai pu réaliser certains progrès, et si j'avais continué assez longtemps et utilisé ma volonté en sollicitant des pensées aimables, et l'amour pour la vérité et l'affection, etc., j'aurais sans doute progressé hors des ténèbres. Ce fut l'expérience de beaucoup d'esprits qui ont cru, comme je l'ai fait, que le mental était la chose, et dépendait de leur propre volonté et efforts pour apporter les résultats souhaités.

Cependant, dans cette condition de lutte et de progrès lents, je rencontrerais occasionnellement des esprits qui semblaient être d'un ordre supérieur et plus beaux que moi, et, naturellement, je me demandais quelle était la cause, bien qu'aussi étrange qu'il te paraisse, je n'avais jamais enquêté jusqu'au jour où j'ai rencontré quelques-uns de nos amis qui avaient cette belle apparence et semblaient être si heureux.

Naturellement au cours de notre conversation, je leur ai demandé la cause de leur bonheur, et lorsqu'ils me l'ont dit, je fus tellement surpris que j'ai accordé très peu de crédibilité à ce qu'ils disaient, parce que ce qu'ils me disaient était tellement similaire à ce que j'avais entendu sur terre dans les églises orthodoxes. J'ai supposé que ces amis avaient apporté avec eux leurs anciennes croyances et leurs émotions orthodoxes et qu'ils se trompaient sur la cause de leurs apparences. La cause probable était qu'ils avaient eu, sur la terre, une meilleure moralité que moi et donc que leurs souvenirs des péchés terrestres étaient moins nombreux, que la conscience n'était pas si sévère sur eux, et que, par conséquent, ils étaient sortis de leurs ténèbres en lumière avec l'apparence résultant de la beauté et du bonheur. Je ne pouvais pas accepter, dans un premier temps, leurs explications quant à la cause de leurs conditions et j'ai persévéré, pendant un certain temps, dans l'effort d'améliorer ma condition morale et de progresser dans mes connaissances mentales.

Mais il y avait une autre chose que j'avais remarquée. Alors que ces beaux amis qui n'avaient pas le développement mental, apparemment, d'autres esprits qui avaient progressé hors des ténèbres dans les sphères supérieures de la lumière, cependant la beauté et l'apparence de bonheur de ces amis était tellement plus grands et d'une nature différente du bonheur et de l'apparence de ces esprits plus développés mentalement.

J'ai alors pensé et conclu que même le développement moral et mental ne pouvait expliquer la cause de la différence entre les apparences et le bonheur de ces amis et ceux de ces esprits plus développés mentalement. Je me suis donc de nouveau déterminé à en chercher la cause et, en conséquence, j'ai cherché ces amis avec l'intention et le désir d'écouter plus sérieusement

ce qu'ils pourraient me dire et d'ouvrir mon esprit à leur secret comme s'il était le mien.

Eh bien, je les ai écoutés et ils m'ont dit que leur progrès et leur état étaient causés par le développement d'âme qu'ils avaient reçu en cherchant et en obtenant l'Amour Divin du Père, que l'âme est la grande et importante partie d'être des esprits, que la condition du développement de l'âme détermine la position, l'apparence et le bonheur de l'esprit et que le corps spirituel et le mental sont tous deux subordonnés à l'âme. Chaque fois que le mental se soumet au contrôle de l'âme et la volonté du mental, comme tu le dis, à la volonté de l'âme, alors le progrès vers la plus haute sphère peut commencer, et l'esprit qui progressera ainsi montrera l'état de son avancement par l'apparence de sa beauté et son bonheur.

Ils m'ont ensuite expliqué la nature et le pouvoir de l'Amour Divin, son grand développement potentiel et la nécessité absolue qu'il entre dans et possède l'âme afin qu'elle fasse ses plus grands progrès. Alors que cet Amour Divin faisait de plus en plus partie des biens de l'âme, l'âme a pris sur elle la Nature Divine du Père, et toutes ces choses qui s'y trouvaient et qui tendent à la rendre sombre et pécheresse ont disparu. Et, au fur et à mesure que ces choses disparaissaient, l'âme montait dans les sphères supérieures, devenait plus heureuse et plus belle, et le corps spirituel manifestait ce bonheur et cette beauté.

Ce sont toutes ces choses que ces amis ont partagés avec moi, et ils m'ont exhorté à chercher l'Amour Divin du Père et m'ont offert, de bien des façons, de m'aider. Au début je ne comprenais pas ce que chercher cet Amour Divin signifiait, mais ils ont pris grand soin de m'instruire et m'ont dit que c'est seulement par la prière et la foi que cet Amour Divin viendrait à moi. Que, bien que cet amour fût en attente de remplir l'âme de tout esprit et désireuse de le faire, pourtant seulement sur le fondement d'une recherche sérieuse et sincère qu'il pourrait entrer dans l'âme et la remplir avec sa Grande Essence.

Finalement ils m'ont convaincu de prier le Père et ils ont alors prié avec moi, mais c'était difficile d'avoir la foi en quelque chose que mon esprit ne comprenait pas et ne pouvait pas saisir. Mais ils m'ont dit que l'âme a ses facultés et ne dépend pas directement du mental pour cette foi, et, de mon exercice de ces facultés de l'âme dépendrait ma réception de cet amour et cette foi, car, lorsque l'amour viendrait, la foi aussi viendrait, que la foi n'était pas une simple croyance mentale, mais quelque chose de plus grand et différent.

J'ai continué à prier pour cet amour et, après un certain temps, j'ai senti une sensation que je n'avais jamais ressenti avant, dans mon âme, et comme je priais, ce sentiment augmentait, et la foi, dans une faible mesure, est venue à moi. J'ai alors réalisé que j'étais possédé par un amour que je n'avais jamais

connu avant. J'ai donc continué à demander et à prier jusqu'à ce qu'enfin ce grand amour vienne à moi en grande abondance, inondant, en quelque sorte, mon âme tout entière. Un bonheur indicible est alors venu à moi et, comme ces amis avaient dit, également la lumière et la beauté.

Eh bien, tu peux t'imaginer que mes désirs et envies sont devenus insatiables - l'obscurité a disparu - mes souvenirs des maux de ma vie sont devenus de plus en plus pâles et faibles et, soudain, je me suis retrouvé dans la troisième sphère, qui alors m'a semblé être le vrai ciel des cieux et la vraie source de beauté et de bonheur.

Maintenant, tout cela ne s'est pas déroulé en un jour, et, je n'ai prêté aucune attention au développement de mon mental ou à l'acquisition de connaissance des choses matérielles, si je peux dire, du monde spirituel, mais, lorsque je me suis retrouvé dans la sphère magnifique que j'ai mentionnée, il m'a semblé que mes facultés mentales s'étaient élargies au-delà de toutes les possibilités de croyance et de connaissance des choses que j'avais jamais entendues ou conçues, et qu'elles étaient venues à moi avec une merveilleuse clarté.

Ainsi l'âme et non l'esprit était la cause ! Et l'Amour - cet Amour Divin du Père - m'a rendu heureux et tout était beau et satisfaisant. Celui qui cherche seulement le développement du mental et laisse l'âme sommeiller est en fait pauvre, mais celui qui vise le développement de l'âme remarque qu'alors que si son âme se développe, son mental le fait également, mais il est incomparablement plus riche.

Eh bien, j'ai continué dans ce développement de l'âme, dans le bonheur accru, la réalisation de grande luminosité, et plus que toutes les possessions de ce Grand Amour, jusqu'à ce que j'aie franchi la cinquième sphère, où tout était beaucoup plus beau, et l'Amour tellement plus abondant que dans la troisième sphère ; je suis alors entré dans la septième sphère où je suis maintenant. Je n'essaierai pas de te décrire les gloires de cette sphère, car je pense que les mots sont insuffisants pour le faire. C'est ainsi que, de façon légère et insatisfaisante, j'ai tenté de te décrire le développement de l'âme et en quoi il est complètement satisfaisant.

Mon conseil à tous les mortels, basé sur mon expérience personnelle, est de chercher avec toutes leurs forces et efforts sérieux le développement de l'âme, celui du mental suivra alors. Et cela, ils peuvent le commencer alors qu'ils sont encore sur la terre ; ils remarqueront alors que les progrès réalisés, après qu'ils auront franchi la frontière, seront beaucoup plus rapides et plus faciles.

Eh bien, il est tard et j'ai écrit assez longtemps. Mais je voulais tellement t'écrire ce soir au sujet de l'évolution de l'âme parce que je vois son importance vitale pour le bonheur futur de l'homme et son immortalité.

Avec tout mon amour et bénédictions, je suis
Ton frère en Christ,
Albert G Riddle.

LA RELIGION EST LA RELATION ET L'HARMONIE DE L'ÂME DES HOMMES AVEC L'ÂME DE DIEU. DIFFÉRENCE DANS LES RÉSULTATS DES ENSEIGNEMENTS DES DIFFÉRENTES ÉGLISES.

Esprit : St. Luc ; Le 25 Avril 1918 ; extrait du Volume 2.

Permettez-moi écrire quelques lignes – Luc.

J'étais avec vous ce soir à l'église et j'ai écouté ce que le prédicateur a dit au sujet des religions et de leurs convergences, et je fus un peu surpris par ses déclarations concernant l'analogie qu'il a faite entre les fidèles des diverses religions dites Chrétiennes.

Comme vous le savez, il y a dans l'âme des hommes un désir ardent pour ce qui tend à les élever et à les spiritualiser, même si ce désir ne se manifeste pas consciemment chez un grand nombre d'entre eux. Cependant les croyances, quant aux méthodes permettant cette manifestation du désir et le développement spirituel de l'âme, sont très différentes selon la religion, et leur efficacité pour permettre cette évolution spirituelle est variable.

La religion est une question d'âme et non d'intellect, et plus le développement de l'âme se fait dans la bonne direction, plus l'état spirituel de l'âme sera élevé. Une simple croyance intellectuelle, aussi intense et indubitable soit-elle, n'entraînera pas ce développement spirituel, car « la religion n'est vraiment rien d'autre que la relation et l'harmonie de l'âme des hommes avec l'âme de Dieu ». Le mental ne sera pas suffisant pour créer cet état parce que le mental de l'homme ne peut pas mettre en harmonie l'âme du Créateur et celle de la créature. L'esprit, dans son exercice, peut avoir tendance à éveiller l'âme à cette possibilité de relation, mais seul le fonctionnement de l'âme peut réaliser l'unité complète du Créateur et de la création. Seule l'âme peut parler à l'âme, le mental n'est qu'un auxiliaire, à condition que l'âme soit vivante dans ses désirs.

Il est donc évident que cette forme de croyance qui est entièrement intellectuelle ne peut pas avoir de point de rencontre commun avec cette croyance qui est le résultat du développement de l'âme ; et donc, dire que les hommes des différentes religions, juste parce qu'ils sont ce qu'on appelle des Chrétiens, sont dans une relation égale avec le Père, est erroné et trompeur.

En ce qui concerne la condition de l'homme en tant qu'homme parfait, ces différentes religions peuvent permettre la venue de cet état de perfection, sous réserve que les préceptes moraux qu'elles enseignent soient observés et pratiqués par les hommes. Mais, en ce qui concerne l'homme en tant qu'Ange Divin, c'est-à-dire en tant qu'esprit ayant en lui-même l'Essence du Divin, seule la religion qui enseigne la véritable manière d'acquérir cette Divinité peut conduire l'homme à cette communion avec le Père dans sa nature même. Il ne peut y avoir, à cet égard, qu'une seule vraie religion et qu'une seule façon de la pratiquer et de la posséder ; et, dire que toutes les religions ont une approche commune, est trompeur et décevant.

Je sais que parmi ces différentes religions, il y a des individus qui ont trouvé le chemin et la méthode pour se transformer en la nature Divine du Père, et ce malgré le fait que les enseignements et les croyances des différentes églises ne montrent pas le chemin du développement de cette âme dans la Spiritualité du Divin. Cependant, dans ces églises il y a un manque, dans leurs dogmes et doctrines, de qui peut aider les hommes à rechercher et trouver cette vraie religion.

Ce n'est pas parce qu'on peut constater que, dans les églises, il y en a certaines qui ont, dans une certaine mesure, cette spiritualité Divine, qu'il existe un point commun de rencontre entre ces différentes religions. Bien sûr, les préceptes moraux peuvent être et sont enseignés par toutes les églises Chrétiennes, et, lorsqu'ils sont observés, ils conduisent finalement tous les hommes à la condition d'homme naturel parfait. Mais c'est seulement dans cette mesure qu'il est possible de dire qu'un fondement religieux identique découle des convictions morales de l'enseignement de la religion.

L'Église qui déclare et enseigne sa religion avec une plus grande exactitude et une plus large compréhension est alors l'Église dans laquelle cette religion, comme je peux l'appeler, existe naturellement. Plus ces Églises sont différentes dans ces enseignements, plus leur approche s'éloigne (sic). Si un prédicateur d'une Église sait, avec la conviction qui découle de son examen sincère et honnête des lois morales, qu'une autre Église n'enseigne pas ces grandes vérités morales ou n'insiste pas pour que ses membres les observent, il ne peut pas conclure en disant que cette dernière Église est la détentrice de la religion, comme l'Église où ces vérités morales sont enseignées et respectées par ses adeptes.

C'est une erreur pour un prédicateur de dire que, parce qu'il peut y avoir des hommes bons et spirituels dans toutes les églises, une église est aussi bonne et religieuse dans ses enseignements qu'une autre église. La vérité est d'une nature telle qu'elle n'accepte pas de compromis, et l'homme ou le prédicateur qui voudrait compromettre la vérité ne remplit pas son devoir envers Dieu ou l'homme.

L'Église qui enseigne qu'il n'y a rien de plus grand que la morale, et que l'homme ne peut pas être plus transcendant que l'homme parfait, est dépourvue de vérité et ne peut pas être acceptée comme une enseignante de la pleine vérité, comme l'Église qui connaît et enseigne le chemin par lequel l'homme peut devenir un Ange Divin.

Il ne faut pas s'étonner que les prédicateurs des différentes Églises soient reconnus comme égaux et comme possesseurs de la vraie religion chaque fois que ces leçons morales sont, de façon identique, enseignées par ces Églises et ont une certaine convergence, car ces prédicateurs ne connaissent pas la religion supérieure, ou ne sont pas capables d'enseigner le chemin vers celle-ci. Lorsqu'il est compris qu'une vérité morale est une vérité, quel que soit l'endroit où elle apparaît et quel que soit son enseignant, il est justifié de déclarer que toutes les Églises qui enseignent les vérités morales sont sur un plan d'égalité, et que chacune a droit à autant de respect et de liberté à l'égard des critiques que les autres. Cependant, comme la grande vérité de la renaissance, de la potentialité de recevoir l'Amour Divin, et de son effet sur les âmes des hommes, n'a jamais été connue et enseignée jusqu'à la venue du Maître, il n'est pas surprenant qu'aucune église ne soit en mesure d'enseigner cette grande vérité spirituelle, et la seule vraie religion qui en résulte. La connaissance de cette vérité a disparu de la terre peu de temps après le décès du Maître, et par conséquent aucune église ne peut enseigner cette religion de l'âme qui transforme le mortel en Divin.

La religion de l'homme parfait peut exister à des degrés divers dans toutes les églises Chrétiennes, mais la religion de l'Ange Divin n'existe dans aucune, bien que certains des membres de ces églises aient reçu, dans leur âme, la grande vérité, l'Amour Divin, même si intellectuellement ils ne le connaissent pas.

Il m'a semblé opportun de faire ces quelques remarques sur le sermon du prédicateur, pour montrer que son affirmation générale que les religions mentionnées, qui pour lui sont toutes convergentes, peuvent avoir un point commun entre elles. Quand il découvrira la vérité, il réalisera les erreurs de ses déclarations humaines et fraternelles. Je n'écrirai pas plus. Bonne nuit, et que Dieu vous bénisse.

Votre frère en Christ,

Luc.

LE SALUT QUE JÉSUS A ENSEIGNÉ.

Esprit : St. Matthieu ; 16 Décembre 1918 ; extrait du Volume 1.

Je voudrais écrire quelques lignes ce soir car j'ai envie de vous parler d'une vérité qui me paraît importante pour l'humanité de connaître afin que les hommes puissent comprendre la vérité de leur salut personnel.

Je suis un esprit du développement d'âme et un habitant des Cieux Célestes, où seuls ceux dont les âmes ont été transformées par l'Amour Divin, dans la nature et l'Essence du Père, peuvent habiter. Je ne vais pas écrire très longuement et je n'ai qu'une seule idée ou vérité à transmettre, et c'est « qu'aucun homme ou esprit ne peut éventuellement recevoir le Salut complet que Jésus a enseigné et illustré dans sa propre personne, qui ne soit pas entièrement possédé, dans son âme, de cet Amour Divin du Père et d'être débarrassé des conditions et des attributs qui appartiennent à son âme créée. » Cette âme n'a pas été créée avec n'importe lequel des attributs divins ou qualités, mais simplement et seulement avec ceux que l'on peut appeler humains et que tous les hommes et les esprits, qui n'ont pas connu la transformation, possèdent.

L'homme-Dieu, comme Jésus est parfois désigné par vos écrivains religieux et vos théologiens, ne possédait pas, au moment de sa création ou venue dans la chair, ces attributs divins, qui sont de la nature et l'Essence du Père, mais seulement des attributs humains comme ceux de nos premiers parents avant la chute, lorsque le péché n'était pas entré dans leurs âmes et dans le monde de l'existence des hommes. Jésus a été depuis l'époque de sa naissance, l'homme parfait, et, par conséquent, sans péché - toutes ses qualités morales étant en complète harmonie avec la volonté de Dieu et les lois contrôlant sa création. Cependant, il n'était pas plus grand que ne l'étaient les premiers parents avant leur acte de désobéissance.

Il n'y avait rien de Dieu, dans le sens du Divin qui soit entré dans sa nature ou les constituants, et, si l'Amour Divin n'était pas entré dans son âme ni ne l'avait transformée, il serait seulement resté la créature parfaite d'une qualité ni plus haute ni plus grande que celle qui avait été conférée au premier homme. Jésus était, en ce qui concerne ses possibilités et privilèges, comme ce premier homme avant sa chute mais différent de lui en ceci : Jésus a adopté et fait siens ces privilèges et par conséquent est devenu Divin, tandis que le premier homme a refusé de les embrasser et les a perdus et est resté le simple homme mais pas l'homme parfait comme il fut créé.

Et tandis que Jésus, en raison de sa possession de l'Amour Divin, est devenu divin, cependant il n'est jamais devenu l'homme-Dieu et ne le pourra pas, parce qu'il n'existe pas et ne pourra jamais être un homme-Dieu. Dieu est

Dieu, et, jamais, il ne pourra devenir homme ; et Jésus est seulement homme et, jamais, il ne pourra devenir Dieu.

Mais Jésus est éminemment l'homme Divin et peut, à juste titre, être appelé le meilleur fils bien-aimé du Père, car il possède plus de l'Amour Divin et, par conséquent, plus de l'Essence et la Nature du Père, que ne les possède n'importe quel autre esprit des Cieux Célestes et, avec cette possession, vient à lui plus de puissance, de gloire et de connaissance. Il peut être décrit et compris comme possédant et manifestant la Sagesse du Père ; et, nous les esprits du Royaume Céleste, reconnaissons et soulignons cette sagesse supérieure de Jésus et sommes obligés, de nous incliner devant sa grandeur, de reconnaître la force de sa sagesse et d'honorer et respecter son autorité.

Et cette transcendance et plus grande possession de la sagesse du Père, est la même qui vient à vous et révèle les vérités de Dieu tel qu'il est, dans les plus hautes sphères du Royaume Céleste, revêtu de toute la gloire de sa proximité avec le Père. Comme la voix sur le Mont dit « Écoutez-le », je vous le répète, ainsi qu'à tous ceux qui peuvent avoir le privilège et la possibilité de lire ou d'entendre ses messages, écoutez-le ! Et lors de l'audition, croyez et cherchez.

Eh bien, mon frère, j'ai jugé bon d'écrire ce court message et j'espère qu'il pourra vous aider dans le travail. Je reviendrai. Bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Saint Matthieu, comme appelé dans la Bible.

COMMENT L'AMOUR DIVIN ENTRE DANS L'ÂME DE L'HOMME.

Esprit : Jésus ; 23 Mars 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

Je suis ici afin de tenir ma promesse et avec le désir de vous écrire sur un sujet que tous les hommes devraient connaître : « *Comment l'Amour Divin entre dans l'âme d'un homme*. »

Comme je vous l'ai déjà dit, l'homme est une créature de Dieu, ayant un corps, un esprit et une âme ; et tout cela est nécessaire pour rendre l'homme parfait. Mais ces trois parties de l'homme sont différentes, dans leurs caractéristiques et fonctions, sont séparées et distinctes, et ont des qualités qui diffèrent, dans leur composition, ainsi que dans la durée de leur existence.

Le corps, comme vous et tous les hommes le savez, a une existence limitée à la vie du mortel sur terre, et, après la fin de cette vie, il se dissout

dans ses éléments qui ne peuvent plus former le même corps, ni dans le monde mortel, ni dans le monde spirituel. En effet, ces éléments sont simplement matériels et ils peuvent être et sont utilisés pour former d'autres corps et manifestations de la matière naturelle ; pas nécessairement sous la forme des êtres humains, car ils entrent dans les autres formes animales ou végétales et sont tellement diffusés qu'ils ne redeviennent plus des parties de corps réincorporés. Vos orthodoxes n'enseignent pas cette vérité, mais pensent d'une manière mystérieuse que le corps mortel ressuscitera un jour.

Non, le corps, lorsqu'il a rempli sa fonction de maintien et de protection de l'âme et de l'esprit de l'homme pendant sa vie terrestre, n'est plus et ne peut plus faire partie de cet homme, et peut être considéré comme quelque chose qui ne fait plus partie de lui.

Cependant, et à vrai dire, ce corps, même pendant la vie du mortel, ne reste pas le même corps tout au long de cette vie. En effet, il y a continuellement des changements dans les éléments qui le composent. Un élément, ou ensemble d'éléments, donne place aux autres, se perd ou est absorbé dans la grande mer des éléments qui aident à former ou constituent l'univers de Dieu.

Par l'action des lois d'attraction et de répulsion, ces éléments, en se substituant aux autres qui disparaissent, se conforment à l'apparence générale ou au contour du corps parent, afin que l'identité du corps, ainsi que de son apparence, soit préservée. Alors que l'homme vieillit, les lois qui rendent conformes ces nouveaux éléments à ses changements d'apparence font que, même si le corps matériel continue à entourer l'esprit pendant le court temps de vie, ce corps matériel ne reste jamais identique au court du temps. Je fais cette déclaration préliminaire simplement pour montrer que la partie matérielle de l'homme n'est pas du tout liée à l'homme réel, en ce qui concerne sa nature intrinsèque, et cette matière ne doit pas être prise en considération dans le sujet sur lequel je désire écrire.

La partie spirituelle de l'homme est la partie qui contient ce que l'on peut appeler les fonctions de la vie ainsi que la force et la puissance qui existent en lui et qui le contrôle en permanence dans sa conduite et sa vie. Ce principe de vie, réel et existant, contrairement au corps, ne meurt jamais, mais continue à vivre après que l'esprit a laissé tomber son enveloppe de chair. Cette partie spirituelle de l'homme est le siège des facultés mentales et des pouvoirs de raisonnement, et utilise les organes du corps matériel pour manifester ces attributs. Ces facultés vivent et existent, même si le corps physique peut être dans une condition si imparfaite que l'esprit peut ne pas être capable de se manifester d'une manière telle que le mortel puisse percevoir ou sentir les choses matérielles de la nature, comme on les appelle. Pour être spécifique, même si les organes matériels de la vue peuvent être altérés ou détruits, cepen-

dant, à l'intérieur de ce corps spirituel, qui est au-dedans du corps physique, la vue réelle existe aussi parfaitement et complètement que si ces organes altérés ou détruits fonctionnaient ; de même pour ce que nous avons appelé l'audition et les autres des cinq sens de l'homme.

Quant aux facultés de raisonnement et aux qualités mentales, elles existent en parfait état, que le cerveau soit sain ou non, qu'il accomplisse ou non son travail. Ces qualités ne dépendent pas de la solidité ou du fonctionnement parfait des organes du corps physique afin que ces qualités spirituelles puissent exister dans un état parfait, mais le bon fonctionnement des organes physiques, ou plutôt les mouvements et manifestations propres et naturels du cerveau, et le fonctionnement conscient des facultés mentales, dépendent de la capacité des facultés spirituelles à utiliser correctement ces organes physiques et selon l'harmonie de la création des parties relatives et corrélatives de l'homme.

Ces facultés spirituelles, que l'homme appelle l'intellect et les cinq sens, font partie du corps spirituel qui est enfermé dans le corps matériel, lequel, à son tour, enferme l'âme. Lorsque le corps matériel meurt, le corps spirituel continue d'exister et de vivre dans le monde de l'esprit, et avec lui et en tant que parties perpétuelles de celui-ci, ces facultés intellectuelles, accomplissant toutes leurs fonctions sans les limitations que les organes physiques leur imposent. Lorsque ce changement se produit, ces qualités mentales, bien qu'elles ne possèdent pas les organes matériels par lesquels elles fonctionnaient lorsqu'elles se trouvaient dans le cadre mortel, peuvent concevoir les pensées des choses matérielles et entendre et voir les choses matérielles comme elles le faisaient, et encore plus parfaitement, que lorsqu'elles étaient entourées par l'enveloppe de chair et de sang.

Vous voyez donc que, lorsque le mortel meurt, la seule chose qui meurt et qui reste derrière lui est le simple corps physique, et avec le corps spirituel survit toutes ces choses qui, l'on peut dire, constituent le vrai homme, en ce qui concerne le mental. Ainsi, l'homme ne cesse jamais de se souvenir, de progresser et de savoir qu'il est un être que la mort ne peut détruire ou transformer en quelque chose qu'il n'était pas avant que la mort ne vienne à lui. Et ainsi je réponds à la question : « *Lorsqu'un homme mourra, revivra-t-il ?* » Il ne cesse jamais de vivre, et sa vie n'est pas une nouvelle vie, mais simplement la continuation de l'ancienne vie avec l'esprit et la conscience qui étaient les siennes dans l'ancienne vie.

Dans la vie purement spirituelle, le corps spirituel continue à contenir l'âme et en sera le protecteur et le manteau aussi longtemps que ce corps spirituel durera. Mais ce corps peut commencer à se transformer et à se désintégrer en ce que nous pouvons appeler des éléments spirituels, et à former de nouveaux éléments pour remplacer ceux qui disparaissent. Cette transformation

dans ce corps n'est pas causée par les mêmes lois qui opéraient pour transformer, désintégrer et remplacer le corps physique, mais par la loi qui contrôle le développement de l'âme que le corps spirituel contient.

L'âme est l'homme réel parce que c'est la seule chose ou portion de l'homme qui peut devenir immortelle, la seule partie de l'homme qui a été faite à l'image de son Créateur, et la seule partie de l'homme qui peut devenir une composante de la substance de son créateur et partager sa nature Divine. Je dis peut, car c'est un élément important de cette grande éventualité. Je sais que cette perspective, que l'âme devienne immortelle, en participant à la nature Divine de Dieu, est vraie, car c'est un fait prouvé dans le cas de nombreuses âmes qui sont maintenant dans les Cieux Célestes. Je sais aussi qu'il y a beaucoup d'âmes dans le monde des esprits, qui sont là depuis des siècles, qui n'ont jamais reçu cette nature Divine et cette conscience d'immortalité. Il n'a jamais été démontré si de telles âmes, qui n'ont pas reçu cette nature Divine, deviendront ou seront immortelles. Je sais que, dans l'économie du plan de Dieu pour la formation de Son Royaume, à un moment donné - quand, je ne sais pas - ce privilège de participer à Sa nature Divine et la certitude de l'immortalité seront retirés des âmes des hommes et des esprits. Nul esprit ne sait alors si ces âmes, qui souffrent de cette condamnation, seront immortelles. Dieu seul le sait.

Parmi les autres choses que je sais, et que je désire partager, il y a ceci : tant que l'âme ne reçoit pas cette nature Divine, l'esprit que j'ai décrit comme faisant partie du corps spirituel, continue d'exister et domine l'âme et le corps. Dans son progrès il peut atteindre une condition de pureté et de perfection identique à celle des premiers êtres vivants créés - nos premiers parents. Beaucoup d'esprits sont maintenant dans cette condition, mais sont pourtant de simples hommes, et leurs âmes restent seulement à l'image de Dieu - rien de plus.

Bien que Dieu soit mental, le mental n'est pas Dieu, et aussi, bien que Dieu soit esprit, l'esprit n'est pas Dieu. Ainsi, lorsque les hommes enseignent que le mental est Dieu, et que les hommes doivent chercher à atteindre ce mental, et ainsi devenir comme Dieu, ils sont loin de la vérité. Le mental n'est qu'un attribut de Dieu, et au-delà et en arrière de ce mental se trouve le vrai Dieu - la personnalité, et cela est l'âme d'où émanent tous ces attributs et manifestations dont les mortels, comme les esprits, peuvent être conscients.

Mais bien que Dieu soit Âme, cette Âme est une chose substantielle de sa nature Divine, et le siège, et la source, de tous les grands attributs qui Lui appartiennent, comme l'amour, la puissance, la vie, l'omniscience et la miséricorde. Et ici, je dois énoncer un fait qui peut surprendre ceux qui croient, et enseignent, que l'esprit est Dieu. Ce qui est appelé le mental humain ne fait

pas partie de l'esprit de Dieu, car ce mental humain, et toutes ses facultés et qualités merveilleuses, sont de simples créatures particulières comme le sont le corps spirituel et matériel de l'homme. Comme je l'ai dit, l'homme n'a été créé à l'image de Dieu qu'en ce qui concerne l'âme ; et ici, il vous faut toujours vous souvenir que la création fut seulement une image.

L'esprit de l'homme fut une création particulière, tout comme l'esprit des animaux inférieurs, n'en différant que par le degré. Et si Dieu n'avait pas donné à l'homme une âme et le corps spirituel pour l'envelopper, et dans lequel il a placé cet esprit de l'homme, lorsque l'homme aurait connu la mort du corps physique, cela aurait été la fin ; parce qu'une telle mort est celle du corps qui ne fait pas partie de cette image d'âme de Dieu.

Comme je vous l'ai déjà écrit, lorsque Dieu a créé l'homme et l'a fait à son image quant à l'âme, il a aussi donné à l'homme la possibilité d'obtenir la Substance du Père, c'est-à-dire que l'âme, qui était une simple image, devienne cette âme qui est de la Substance du Créateur. Je vous ai aussi expliqué comment l'homme, par sa désobéissance, a perdu cette possibilité, et, pendant de longs siècles, a été privé de ce grand privilège, et comment ce privilège lui a été de nouveau rendu lors de ma venue sur terre, de sorte qu'il a maintenant, et qu'il a eu, pendant dix-neuf siècles passés, la possession de ce grand don, ou privilège, de participer à la Substance du Père.

Eh bien, lorsque l'homme, par le chemin qui lui a été indiqué, devient possédé de la Substance de la nature Divine du Père, même dans un premier degré, son âme commence à se transformer, à perdre son caractère de simple image, et à progresser vers la réalisation de cette condition lorsque cette image disparaît pour laisser la place à la Substance Divine. Alors que le progrès continue il reçoit tellement de la Substance que son âme reçoit la nature Divine du Père. Sa communion avec le Père devient si parfaite qu'il devient un habitant du Royaume du Père. Cela se produit lorsqu'il devient apte à entrer dans la première Sphère Céleste. Et à ce moment se produit une autre chose qui peut surprendre ceux qui enseignent que l'esprit est l'essence de Dieu, c'est que le mental que l'homme, en tant que mortel et esprit, possède jusqu'à ce que, au cours du progrès de l'âme, la transformation en la nature Divine est lieu, disparaît ou plutôt est absorbé dans l'esprit de l'âme, qui est le véritable esprit du Père. Et alors, et même après, seul cet esprit de l'âme est celui qui permet au véritable homme Divin de comprendre les choses de Dieu, de l'aider dans son progrès.

Je continuerai plus tard. Vous êtes fatigué. Mais souvenez-vous que vous aime et que je suis toujours avec vous pour vous aider, vous soutenir et vous réconforter.

Bonne nuit, mon cher frère, votre ami et frère, Jésus.

JÉSUS CONTINUE LE MESSAGE SUR « COMMENT L'AMOUR DIVIN ENTRE DANS L'ÂME D'UN ÊTRE HUMAIN. »

Esprit : Jésus ; Le 8 Mai 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus. Je viens ce soir pour terminer mon message et je le ferai, si votre état vous le permet.

Eh bien, comme vous vous en souvenez peut-être, mon sujet est : « *Comment l'Amour Divin entre dans l'âme d'un être humain*. » Je vous ai déjà expliqué la différence et les fonctions respectives du corps physique, du corps spirituel et de l'âme, et comment l'homme réel est l'âme, laquelle peut vivre éternellement. Je vous ai aussi montré comment les corps physique et spirituel changent leurs composants et, en tant que tels, se désintègrent et disparaissent sous la forme qu'ils peuvent avoir à un moment donné.

Eh bien, l'âme est l'homme et devient l'ange du royaume de Dieu. L'âme peut aussi devenir la seule partie éternelle de l'homme dans le royaume spirituel, contrairement aux Cieux Célestes.

La seule façon pour l'âme de devenir une habitante des sphères Célestes, c'est en obtenant l'Amour Divin et en participant ainsi à la nature Divine du Père ; et ceci ne peut être accompli que par l'afflux de l'Amour Divin, par l'opération de l'Esprit Saint, qui est l'instrument utilisé par Dieu pour acheminer cet Amour dans les âmes des hommes.

Comme je l'ai déjà dit, cet Amour ne s'impose jamais dans l'âme des hommes, et ne vient que lorsque les hommes le cherchent avec sincérité et effort. Il attend que tous les hommes le reçoivent, mais ne vient jamais dans l'âme de sa propre initiative, et sans invitation. La question importante est donc de savoir comment cet Amour entre dans l'âme et que doivent faire les hommes pour provoquer son afflux ?

Il n'y a qu'un seul moyen, c'est par l'ouverture de l'âme de telle sorte que cet Amour, lorsqu'il vient en réponse à une recherche sincère, puisse trouver une entrée et une condition de développement qui lui permettent de trouver un logement et un lieu permanent, harmonieux et satisfaisant aux qualités de sa propre existence. Bien entendu, l'homme ne peut pas de lui-même ouvrir son âme à cet afflux, car, bien qu'il ait un grand pouvoir, la volonté n'est pas suffisante ; il n'a pas non plus d'autres qualités inhérentes qui lui permettraient de mettre son âme dans une condition qui permettrait l'œuvre de l'Esprit Saint en faisant couler l'Amour dans l'âme.

Les seuls moyens pour y parvenir sont la prière et la foi. Lorsqu'un homme, avec une réelle détermination, et des aspirations sincères, prie le Père

pour cet Amour Divin, cette prière non seulement apporte l'Amour, mais permet que les parties de l'âme qui sont capables de recevoir cet Amour s'ouvrent à sa venue et travaillent de manière à attirer cet Amour. L'Esprit Saint n'accomplit jamais ce travail de préparation de l'âme pour la réception de cet Amour, mais il apporte simplement l'Amour et le fait affluer lorsque l'âme est en condition de le recevoir. En réponse à la prière, il y a d'autres instruments du Père qui travaillent pour préparer la condition d'âme qui est requise, et ces instruments sont les esprits brillants des Cieux Célestes, dont le devoir, entre autres, est de répondre aux prières du pénitent en remplissant l'âme d'influences qui transforment les pensées et aspirations en cet Amour Divin et ses opérations.

Comme je l'ai dit sur terre, il n'y a pas d'autre moyen d'entrer dans la bergerie que par la porte prévue à cet effet, - celui qui tente de franchir la clôture est un voleur et un brigand. Mais cela doit être modifié pour correspondre exactement au fait, car il n'y a aucune possibilité d'entrer dans cette condition en grimpant la clôture. Il n'y a qu'un seul chemin - celui de la porte de la prière et du désir sincère.

Je sais que beaucoup d'hommes croient que l'accomplissement des devoirs de l'église, et l'observation des exigences de l'église quant au baptême et aux sacrements, etc. seront suffisants pour leur permettre d'entrer dans le Royaume ; mais je vous dis qu'ils ont tous tort, et leur déception sera très grande lorsqu'ils viendront dans le monde des esprits.

Ce que l'on appelle les actes moraux et les bonnes pensées ne causeront pas cet afflux de l'Amour Divin parce que ces choses sont des étapes nécessaires vers la purification de l'âme dans son amour naturel ; et (pourtant) peu importe à quel point cet amour peut devenir pur, ce n'est pas l'Amour Divin ni aucune partie de celui-ci.

De bonnes pensées et de bonnes actions, cependant, peuvent aider à transformer les aspirations de l'âme dans ces conditions supérieures, et à ouvrir ses perceptions à un degré qui peut conduire à la prière et à la foi, et donc, en plus de leur travail de purification, l'amour naturel peut se révéler être d'une grande valeur pour aider les hommes à développer leur âme afin que l'Amour Divin puisse y entrer. Mais dépendre de bonnes pensées et de bonnes actions morales et d'une vie pure de péché pour donner à l'homme le droit à une entrée dans le Royaume Céleste, est une grande erreur.

L'Amour Divin est une chose totalement distincte de la nature de l'homme, même dans son état le plus pur, et n'a jamais été conféré à l'homme comme l'amour naturel, et, par conséquent, lorsque l'homme obtient cet Amour Divin, et il devient une partie des qualités de son âme, sa nature change, et il devient une nouvelle créature. Une chose supplémentaire lui a

été conférée et il ne peut rester le simple homme qu'il était, si ce n'est ce changement dans sa nature.

Je sais que les hommes ne comprennent pas la distinction entre un homme seulement possédé de l'amour naturel et un homme possédé de l'Amour Divin. Cependant, la distinction est si grande, que l'un, lorsqu'il est possédé à un degré suffisant, fait de l'homme une partie de la Divinité, tandis que l'autre, aussi pleinement possédé et pur qu'il puisse devenir, fait de l'homme un simple homme, bien qu'il soit parfait.

Celui qui priera avec sincérité pour l'afflux de cet Amour Divin le recevra. Cela se fera indépendamment des personnes ; les aspirations sincères de l'âme de tout homme, qu'il soit prince ou paysan, riche ou pauvre, feront invariablement entrer cet Amour dans son âme et changer sa nature, afin qu'il devienne une nouvelle créature qui ne soit plus jamais soumise à la mort.

Les prières purement intellectuelles ne sont pas efficaces, car elles n'ont aucun effet sur l'ouverture de l'âme, et une grande partie de cette prière n'apporte aucun bienfait. Un court moment de cette vraie prière sera plus efficace pour faire couler cet Amour Divin vers l'âme qu'une vie entière de répétition oisive de prières formulées seulement de façon mécanique. Et ici, laissez-moi vous dire que le mental n'est pas l'âme, et encore moins Dieu.

Eh bien, je crois avoir clairement exprimé comment cet Amour coule dans l'âme d'un homme, et quel est son effet, lorsqu'il est possédé par l'homme. Il n'y a rien dans tout l'univers de Dieu qui puisse prendre sa place dans le but de rendre l'homme un avec le Père, et de le faire devenir Divin, dans la mesure où il possède cet Amour.

Je dis donc à tous les hommes : priez, priez et ne cessez jamais de prier pour l'afflux de cet Amour, car il n'y a aucune limite à son abondance, ou dans la quantité que l'homme ou l'esprit peut obtenir. Nous les esprits dans les Cieux Célestes, nous prions toujours continuellement pour une effusion accrue, et nos prières sont toujours exaucées - cependant notre tâche est sans fin.

Je ne dois pas écrire plus ce soir. Je suis satisfait de l'exactitude de votre réception de mon message, et je reviendrai vous en écrire un autre.

Avec tout mon amour et mes bénédictions,

Je suis votre frère et votre ami,

Jésus.

LA CONDITION DE L'ÂME QUAND ET APRÈS L'AMOUR DIVIN Y SOIT ENTRÉ.

Esprit : St. Jean ; 19 Juin 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jean.

Je viens ce soir pour vous dire que vous êtes en meilleure condition qu'hier soir, et que je désire écrire un court message si vous pensez que vous pouvez le recevoir.

Eh bien je n'écrirai pas très longuement, et ce que je dirai aura à voir avec « *la condition de l'âme quand et après que l'Amour Divin s'y soit écoulé.* »

Comme vous le savez, l'âme possédée par l'homme, avant l'entrée de l'Amour Divin, n'est pas en accord avec l'Amour de Dieu, pas plus qu'elle ne fait partie de la grande «Sur-Âme» (Oversoul dans le texte original). Ce n'est qu'une création spéciale faite à l'image du Père, ayant en elle l'amour naturel qui a été conféré à l'homme au moment de sa création, et elle n'a, en elle, aucune partie de l'essence du Père, ni aucune qualité qui la rend de la nature Divine du Père, ou nécessairement immortelle.

Mais, lorsque l'Amour Divin y entre, et qu'elle s'imprègne, pour ainsi dire, de l'Essence Divine, alors elle prend la nature Divine du Père, et, dans la mesure où elle reçoit et possède cet Amour, elle devient une avec Dieu et cesse d'être une simple image, et se transforme en sa substance.

L'âme, dans cette condition, est une entité totalement différente de l'âme telle qu'elle a été créée. Elle n'est plus soumise à la domination du mental ou des appétits et désirs animaux, et, par conséquent, l'esprit possédant une telle âme est, par essence, une partie du Père, ou comme Jésus l'a dit, elle est dans le Père et le Père est en elle.

Maintenant, vous ne devez pas en déduire qu'une telle âme est l'âme que l'homme possédait à l'origine avec un développement accru de la pureté, de la bonté ou de la liberté du péché, parce que ce n'est pas le cas. Une telle âme, par une telle transformation, devient une chose nouvelle, et elle ne peut jamais plus retomber dans la condition d'âme que l'homme avait à l'origine. En raison des qualités qu'elle possède alors, elle devient immortelle, et cette nature immortelle ne peut jamais lui être enlevée.

C'est maintenant un objet d'amour et de pureté, et la conscience de sa vraie condition est toujours avec l'esprit qui a une telle âme. Cette transformation est graduelle, et les hommes ne doivent pas penser que, par le simple acte de conversion de leur état de mort, ils deviennent immédiatement possédés de la nature du Divin, car tel n'est pas le fait. La transformation est graduelle et vient en fonction de la susceptibilité de l'âme à recevoir cet Amour dont je parle.

Cependant, lorsque l'afflux de l'Amour commence, il continue éternellement. Bien qu'il puisse y avoir des périodes de stagnation et de perte apparente de cette Essence Divine, la transformation a cependant toujours lieu, et, à certaines étapes de son progrès, la possession de cet Amour Divin sera si grande que l'âme originelle, ou ses qualités originales disparaîtront complètement et il ne subsistera que les nouvelles qualités que l'Amour Divin y a implantées. Le levain, une fois déposé, ne cesse jamais de travailler jusqu'à ce que le tout soit levé.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je dirai seulement que cette condition de transformation peut être obtenue par tous les hommes s'ils la recherchent seulement de la bonne manière et avec foi.

Je vous écrirai bientôt de nouveau.

En vous quittant, je vous donne mon amour et mes bénédictions et l'assurance que je vous aide dans vos efforts pour faire avancer le travail, et dans l'accomplissement de toutes les promesses.

Alors mon cher frère, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ, Jean.

L'AMOUR DIVIN ATTEND TOUJOURS POUR REMPLIR L'ÂME, ET LE FAIT LORSQU'IL Y A UN RÉEL DÉSIR D'ÂME POUR SA POSSESSION.

Esprit : St. Jean ; 11 Juillet 1917 ; extrait du Volume 2.

C'est moi. Saint Jean.

J'ai entendu votre prière et je sais que cet Amour coule dans votre âme et que vous êtes conscient de le posséder maintenant en grande abondance. Il ne vous décevra jamais lorsque vous priez avec sérieux et si vous désirez ardemment sa venue. Il est toujours prêt à répondre à vos aspirations et à vous faire ressentir sa présence et le bonheur qui l'accompagne.

Je suis, comme vous le savez, votre ami particulier dans mon travail d'aide au développement de votre âme, et chaque fois que vous priez le Père, comme vous venez de prier, je viens à vous avec mon amour et mon influence pour aider à ouvrir votre âme à l'afflux de cet Amour. Ayez la foi, et vous aurez la certitude de la présence de l'Amour, et qu'il est le vôtre – cherchant à entrer dans votre âme en plus grande abondance.

Vous êtes bénis en ce que vous avez la connaissance de l'existence de cet Amour, et qu'il peut être le vôtre si vous le voulez, et si vous priez avec les véritables désirs de votre âme. Vous ne pouvez pas douter de la vérité de

ce que j'écris, car, comme dans les choses ordinaires de la vie, il n'y a rien de plus convaincant que l'expérience personnelle, et votre expérience est telle qu'il n'y a pas de place pour le doute. Donc, si vous voulez garder la conscience de la présence de cet Amour continuellement vivante, priez et priez chaque fois que l'occasion se présente. Par ceci je ne veux pas dire que vous deviez attendre un moment où vous n'êtes pas engagé dans vos affaires, mais que vous saisissiez les moments où l'esprit peut être libre, même pour un instant, de ces affaires. Les désirs, même s'ils ne sont exercés qu'un instant, apporteront leurs résultats ; car l'oreille de Dieu est toujours ouverte et prête à provoquer les réponses à de tels désirs.

Un moment de vrai désir ressenti par l'âme est plus efficace que des heures de prière où ces désirs ne sont pas présents. Les prières routinières ou prononcées du bout des lèvres ne s'élèvent pas plus haut que le souffle qui s'échappe, et ne permettent pas que l'Amour réponde et s'écoule dans l'âme. Souvenez-vous de cela, puis réalisez à quel point toutes les prières des prédicateurs et des adorateurs ostensibles sont futiles lorsque les désirs et les désirs de l'âme ne sont pas présents.

Seule l'âme peut appeler à l'âme, et l'amour ne répond que lorsque cette âme appelle. Les simples désirs du mental, si je peux ainsi m'exprimer, n'affectent en rien l'âme, et, comme le mental ne peut opérer que sur le mental, l'âme ne peut être activée lorsque le mental seul est en opération. Par conséquent, vous verrez que toute adoration « mécanique » n'effectuera pas le travail de l'Amour ou ne mettra pas en opération l'œuvre de l'Esprit.

J'écris ceci pour vous encourager fortement, et mettre ainsi en lumière la nécessité de la vraie prière.

Jean.

CHAPITRE 4

SUR L'OBTENTION DE L'AMOUR DIVIN

JÉSUS N'EST PAS DIEU, MAIS L'ENVOYÉ DE DIEU QUI CONDUIT LES HOMMES À SA FAVEUR ET SON AMOUR, ET LEUR MONTRE LE CHEMIN VERS LA NOUVELLE NAISSANCE.*

Esprit : Jésus ; 24 Septembre 1914 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

Soyez de bonne humeur car je suis toujours avec vous. Ne laissez pas votre cœur être dans la peur, car le Seigneur est votre gardien et Il sera votre guide et votre bouclier. Croyez et ayez confiance en Lui et bientôt vous naîtrez de nouveau dans le monde spirituel de Son Royaume. Laissez-moi vous enseigner et vous communiquer les pensées qu'il m'a données alors que j'étais sur la terre. Laissez-moi vous montrer que les choses de ce monde ne sont pas les choses qui sauvent l'âme du péché et du malheur. Soyez un vrai disciple de votre Dieu.

Question : Qu'est-ce que la Nouvelle Naissance ?

C'est l'afflux de l'Esprit Saint dans l'âme d'un homme et la disparition de tout ce qui tendait à le maintenir dans un état de péché et d'erreur. Ce n'est pas l'effet de la propre volonté de l'homme mais de la grâce de Dieu. C'est l'Amour de Dieu qui dépasse toute compréhension. Vous allez bientôt expérimenter le changement, et, alors, vous serez un homme heureux et apte à conduire les autres à la vérité de Dieu. Que votre cœur soit ouvert aux frappes de l'Esprit et gardez votre esprit libre des pensées du péché. Soyez un homme qui aime son Dieu et son prochain. Votre amour n'est maintenant que du genre terrestre, mais il le sera bientôt de nature spirituelle.

(* : L'éditeur a modifié le titre afin de le rendre plus intelligible. Le titre original était : *Jésus n'est pas Dieu, mais a été envoyé par le Père pour conduire les hommes à Sa faveur et Son amour. Il est le chemin, la vérité et la vie.*)

Vous ne devez pas laisser les soucis de ce monde vous éloigner de Dieu. Laissez Son Esprit venir dans votre âme. Votre volonté est la chose qui détermine si vous deviendrez, ou non, un enfant de Dieu. A moins que vous ne soyez prêt à laisser l'Esprit Saint entrer dans votre cœur, il ne le fera pas. Seule la soumission volontaire ou l'acceptation de l'Esprit Saint permettra le changement.

Je fus l'instrument entre les mains de Dieu pour amener les hommes à Sa faveur et à Son amour. Lorsque j'ai dit « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* », j'ai voulu dire que, à travers mes enseignements et mon exemple, les hommes devraient être capables de trouver Dieu. Je n'étais pas Dieu et je n'ai jamais prétendu l'être. Le culte de moi en tant que Dieu est blasphématoire et je ne l'ai pas enseigné. Je suis un fils de Dieu comme vous l'êtes. Ne laissez pas les enseignements des hommes vous amener à m'adorer en tant que Dieu. Je ne le suis pas. La trinité est une erreur des auteurs de la Bible. Il n'y a pas de trinité, seulement un Dieu, le Père. Il est unique et seul. Je suis Son enseignant de vérité, l'Esprit Saint est Son messager et dispensateur d'Amour à l'humanité. Nous sommes seulement Ses instruments pour amener l'homme à s'unir à Lui. Je ne suis pas l'égal de mon Père - Il est le seul vrai Dieu. Je suis venu du monde des esprits à la terre et ai pris la forme humaine, mais je ne suis pas devenu un Dieu. Je suis seulement le fils de mon père. Vous avez également vécu en tant qu'esprit dans ce royaume et vous avez pris la forme de l'homme simplement comme un fils de votre Père. Vous êtes comme moi, sauf en ce qui concerne le développement spirituel, mais votre développement peut-être aussi grand que le mien.

Question : Pourquoi avez-vous-été appelé fils unique de Dieu dans la Bible ?

Lorsque j'étais sur terre, j'étais le seul fils qui, jusque-là, était devenu investi de l'Amour Divin de Dieu au point d'être entièrement libre du péché et de l'erreur. Ma vie ne fut pas une vie de plaisir ou de péché terrestre mais fut entièrement consacrée au travail pour mon Père. En ce sens, j'étais Son seul fils. Il était mon Père tel que je le connaissais. Il n'est pas un esprit qui, comme moi ou vous-même, possède une forme.

Je suis né, comme vous êtes né, comme le fils de Marie et Joseph, et non né du Saint-Esprit comme il est écrit dans la Bible. Je fus seulement un être humain en ce qui concerne ma naissance et mon existence physique. Le récit dans le Nouveau Testament n'est pas vrai, et a été écrit par ceux qui ne savaient pas ce qu'ils écrivaient. Ils ont fait beaucoup de tort à la cause des vérités de Dieu. Ne laissez pas votre croyance dans cette erreur vous empêcher de voir que mes enseignements sont la vérité.

Soyez seulement un croyant de Dieu et de Ses vérités et vous serez bientôt dans le Royaume.

Vous serez bientôt en mesure de comprendre ce que je comprends.

Bonne nuit.

Jésus Christ.

JÉSUS EST LE CHEMIN, LA VÉRITÉ ET LA VIE PAR LESQUELS TOUS LES HOMMES DOIVENT CROIRE POUR OBTENIR LE ROYAUME DE DIEU.

Esprit : Jésus ; 13 Janvier 1915 ; extrait du Volume 3.

C'est moi, Jésus. Oui, je suis ce Jésus. Vous ne devriez pas douter parce que je vous ai déjà dit que je le suis.

Ils sont dans une condition qui les empêche de voir que je suis le vrai Jésus, et ils seront tous perdus à moins qu'ils ne s'éveillent, d'une manière ou d'une autre, au fait que c'est seulement par moi qu'ils peuvent obtenir l'Amour du Père qui leur permettra d'entrer dans Son royaume. Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, comme je l'ai dit il y a longtemps. Ils seront à jamais exclus de Son royaume et vivront dans le monde des esprits sans cet amour pour les réconforter et les rendre heureux. Je ne veux pas dire par là qu'ils souffriront tous d'un châtiment éternel, car ils ne le feront pas. Le Père les aime tous, mais leur état sera celui d'un bonheur relatif et ils n'auront pas en eux l'Amour du Père qui est nécessaire pour les rendre suprêmement heureux.

Vous connaîtrez en temps voulu tout ce qui comble mes disciples de bonheur. Vous devez attendre que je sois prêt à vous expliquer ces points.

Oui, je sais que vous aidez les esprits ténébreux et certains mortels ; mais vous ne devez pas laisser chaque esprit qui cherche votre aide vous pousser à lui donner votre force dans la manière d'écrire car, comme votre femme vous l'a dit (Hélène Padgett, depuis le monde des esprits), les lois de la communication doivent être obéies, sinon votre capacité à recevoir ces messages en souffrira.

Oui, beaucoup. Vous avez une grande foi et j'en suis quelque peu surpris moi-même, mais vous l'avez, et Dieu écoute et répond à vos prières. Vous devez continuer à prier et à croire.

Vous ne devez pas douter que je suis avec vous et que je vous ai écrit ; vous ne devez pas non plus douter que je puisse vous aider à chaque fois que vous en aurez besoin.

Oui, vous recevrez cet afflux de l'Esprit Saint comme ils l'ont fait, même pendant que vous êtes sur terre, et vous pourrez savoir que Dieu est votre Père dans la mesure où ils le savaient. Seulement vous devez prier plus et

croire davantage. Vous recevrez non seulement cela, mais vous recevrez aussi le pouvoir de convaincre les hommes de mes enseignements et de les conduire à l'Amour de mon Père, et aussi de montrer que vous possédez cet Amour en étant capable de guérir les malades en priant simplement pour eux.

Je vous le dis maintenant, parce que vous allez bientôt commencer à prendre mes messages et vous devez avoir ces pouvoirs et cette foi.

Oui, j'entends vos prières au Père et j'essaie de vous faire sentir mon amour, et vous le faites parfois. Mais vous ne devez pas laisser vos prières venir à moi comme Dieu ; je ne suis que votre ami et votre frère. Oui, je sais, mais je n'ai pas du tout prononcé ces paroles. J'ai simplement prétendu être le fils et le messager de mon Père. Je n'ai pas prétendu être Dieu.

Oui, j'ai dit que mon Père m'a envoyé et c'est vrai. Je vivais avant de venir sur terre avec mon Père dans les Cieux et vous aussi.

Je voulais dire que dans le Royaume de Dieu il y a des demeures et que j'irais préparer un lieu où mes disciples devraient avoir une demeure avec moi, séparée des demeures des esprits qui ne croient pas en moi ou ne me suivent pas ; que mon royaume devait être un royaume séparé des sphères spirituelles, et que ceux qui veulent vivre avec moi devraient obtenir, afin de le faire, cet Amour de Dieu dans leur cœur. Mon royaume est un royaume où l'Amour est suprême et où il se manifeste dans le degré le plus pur et le plus élevé. Je n'ai pas vu Dieu dans le sens où je vous ai vu, mais dans le sens où mon amour est si abondant et Son Amour est si authentique, qu'Il apparaît aux yeux de mon âme aussi clairement que vous apparaissez à mes yeux naturels.

Beaucoup de mes paroles étaient purement symboliques et n'étaient pas destinées à être prises au pied de la lettre. Mon Père ne peut être vu par aucun de ses enfants, et aucun homme ne l'a jamais vu, car il n'est pas de forme ou de substance qui puisse être vue. Vous êtes maintenant très près du niveau où vous Le verrez avec les yeux de votre âme, comme je l'ai fait et, lorsque vous le verrez, alors vous pourrez savoir que Son Amour est dans votre cœur à son maximum. Je ne sais vraiment pas pourquoi vous êtes si grandement béni de cet Amour et de cette Foi, même si je connais autant de Sa vérité et de Son Amour. Mais je vois que vous avez de grandes possibilités de foi et d'amour qui feront de vous un homme merveilleux accomplissant son travail de sauver les âmes pour Son royaume.

Eh bien, je peux facilement voir vos doutes ; mais comme je le sais, vous devez me croire car je vous dis la vérité. Ils vous quitteront au fur et à mesure que l'Amour entrera, et vous pourrez alors réaliser que vous êtes en effet libre. Ils ne le feront pas après la fin du délai fixé. L'occasion ne se présentera plus, et Dieu ne donnera plus Son Amour et Sa Grâce aux hommes ou aux esprits. Ils n'aimeront qu'avec l'amour naturel qui leur appartient en

tant que mortels. Ils ne recevront jamais ce grand Amour qui vient par l'action de l'Esprit Saint. Ils continueront à vivre éternellement, mais leur bonheur ne sera pas celui de mes disciples et ils ne se contenteront pas de ce bonheur. Ils aspireront pour toujours à quelque chose qu'ils ne pourront jamais obtenir.

Je ne vous laisserai pas écrire plus ce soir car vous êtes maintenant dans un état où vous éprouvez plus de bonheur. Eh bien, je vous aime d'un amour qui ne finira jamais et qui vous libérera de tous vos soucis et tourments, de tout ce qui tend à vous faire douter de l'Amour de Dieu ou de mes enseignements.

Alors, avec cet amour, je vous bénis maintenant, et je prie pour que l'Amour de Dieu puisse venir abondamment dans votre cœur.

Jésus.

4.1 – DIFFÉRENCES ENTRE AMOUR NATUREL ET L'AMOUR DIVIN.

EXPLICATION DE L'AMOUR DE L'HOMME (OU AMOUR NATUREL) EN CONTRASTE AVEC L'AMOUR DIVIN QU'IL EST NÉCESSAIRE D'OBTENIR AFIN DE PROCURER À L'HOMME LE PLUS HAUT DEGRÉ DE BONHEUR.

Esprit : Jésus ; 4 Mars 1915 ; extrait du Volume 2 et 3.

C'est moi, Jésus.

Je veux écrire ce soir sur l'amour de l'homme. Cet amour n'est pas compris par l'humanité dans sa particularité la plus importante. Je veux dire que cet amour n'est pas celui qui est suffisant pour donner à l'homme le plus haut degré de bonheur qu'il peut obtenir dans la vie mortelle ou dans la vie à venir.

Cet amour est d'une nature qui évolue avec les idées et les désirs de l'homme, et n'a pas la stabilité qui permettra à l'homme de rester constant dans ses affections. Aucun homme, qui n'a que cet amour, ne peut jamais être en état de dire qu'il continuera à avoir cet amour plus longtemps que le moment présent et, lorsqu'il pense que son amour ne pourra jamais changer, ou le quitter, il ne fait que suivre sa pensée.

Même si cet amour semble être d'une nature qui peut durer longtemps, et parfois sembler ne jamais pouvoir mourir ou moins grandir, cependant, dans sa nature même, il ne peut être constant et ne subsister au-delà d'un temps limité.

Je n'ai pas l'intention de dénigrer cet amour naturel car c'est sans aucun doute le plus grand don que le Père a fait à l'humanité et, sans lui, les hommes seraient très malheureux. Cependant, ce n'est pas le Grand Amour du Père que tous les hommes peuvent recevoir si seulement ils le cherchent et s'efforcent de l'obtenir par la prière et la foi.

Cet amour naturel est celui qui unit les hommes et les femmes durant leur vie terrestre et leur permet de s'approcher, le plus d'une vie de bonheur et plus que ne le permettrait n'importe quelle autre qualité humaine ; cependant il y a toujours le danger que cet accompagnement ne soit que pour un temps limité et donc qu'il puisse cesser d'exister.

L'amour d'une mère est le plus fort de tous les amours donnés aux mortels et, apparemment, il ne peut jamais prendre fin ou vieillir ; néanmoins il se peut que cet amour meure ou cesse d'être beau et vital. Je sais qu'il est dit que l'amour ne meurt jamais, mais ce n'est pas vrai en ce qui concerne cet amour naturel, et personne ne peut dire que son amour d'aujourd'hui sera toujours le même et toujours présent dans quelques années.

Pourtant, il y a un amour que l'on peut appeler l'amour naturel qui durera éternellement, pourvu que ces âmes cherchent et obtiennent l'Amour Divin : c'est l'amour que Dieu a implanté dans deux âmes qu'il a conçues pour devenir une dans la vie spirituelle. Cet amour n'est pas en réalité l'amour de deux âmes, mais un seul et même amour manifesté dans les deux sexes opposés, et il n'est complet que lorsque ces deux âmes, apparemment indépendantes, se rejoignent en parfaite unité. C'est ce qu'on appelle communément l'amour des âmes-sœurs, et qui est cette essence de l'amour spirituel qui rend le bonheur des deux esprits ou mortels apparemment complet. Pourtant, cet amour n'est pas d'une nature divine, mais simplement le type le plus élevé de l'amour naturel. Ainsi, lorsque les hommes parlent de l'amour d'un mortel pour son prochain, cela signifie simplement l'amour que sa nature humaine est capable d'avoir et de donner à un autre mortel.

Je ne veux pas laisser entendre que cet amour n'est pas une grande bénédiction pour l'humanité, car il l'est et, sans lui, il n'y aurait pas l'harmonie qui existe sur la terre ; pourtant, en ce moment (la Première Guerre mondiale), la haine et la colère semblent avoir pris place dans le cœur de beaucoup d'hommes qui s'efforcent maintenant de tuer et de détruire. Mais ce n'est que pour un temps ; la guerre cessera et les hommes réaliseront alors, plus que pour une longue période, que seulement leur amour les uns pour les autres peut faire de la terre un endroit heureux et désirable où il fait bon vivre.

Je sais qu'il est dit que l'amour est l'accomplissement de la loi, mais aucun homme ne peut comprendre cela complètement avant de savoir ce qu'est l'amour. Je ne veux pas dire que, pour accomplir toute loi, l'homme doit avoir l'Amour Divin du Père, parce qu'il y a des lois qui gouvernent l'existence Divine et des lois qui gouvernent l'existence humaine et purement spirituelle. L'Amour du Divin est l'accomplissement des premières lois, et l'amour naturel est l'accomplissement des dernières lois. Vous devez donc comprendre qu'aussi longtemps que les hommes ont l'Amour du Divin ils peuvent accomplir les lois de l'existence Divine ; cependant aussi longtemps qu'ils n'ont que l'amour naturel, ils ne peuvent accomplir que les lois naturelles.

Mais cet amour naturel ne pourra pas, comme je l'ai écrit auparavant, les rendre un avec le Père ; et le plus grand de ses pouvoirs et fonctions est de leur donner ce bonheur qu'ils recevront en vivant la vie d'un esprit ou d'un homme non racheté.

Je ne dirai pas que l'homme ne doit pas cultiver cet amour pour son prochain dans toute la mesure du possible, car il doit le faire ; et si cela devait être le seul amour qu'il puisse avoir, sur la terre ou dans le monde des esprits, plus il le possédera, plus il sera heureux, et plus grand sera le bonheur de son prochain qu'il soit un mortel ou un esprit.

Ainsi, lorsque j'ai dit, alors que j'étais sur terre, que les hommes devaient aimer Dieu et aimer leurs semblables comme eux-mêmes, je voulais dire qu'ils devaient le faire avec toute la force de l'amour qu'ils pouvaient posséder.

Si seulement les hommes pouvaient apprendre, comme ils le peuvent, qu'il n'est pas nécessaire pour eux de ne posséder que l'amour naturel, mais qu'ils peuvent tous chercher le Grand Amour et obtenir le plus grand bonheur et l'immortalité correspondants. Mais les hommes ne s'en rendent pas compte et semblent satisfaits de cet amour naturel et des plaisirs qui en découlent.

Je ne voudrais pas qu'ils fassent quoi que ce soit pour diminuer cet amour ou fermer leurs cœurs à son influence, lorsqu'il est pur et bon ; mais je ne peux pas m'empêcher d'essayer d'imprimer en eux le grand désir de posséder cet Amour supérieur dans leurs âmes. Je suis l'amant de tous les hommes, et je veux qu'ils ressentent le bonheur de l'afflux de l'Amour Divin, et qu'ils apprennent ainsi ce que signifie l'Amour de Dieu, et ce qu'ils peuvent avoir si seulement ils le cherchent.

Cet amour de ce qui est purement naturel ne suffira pas pour résister aux tentations qui assaillent les hommes sur la terre et, de plus, il ne suffira pas pour résister aux tentations lorsqu'ils deviendront des esprits. Je le sais, et c'est pourquoi je le dis avec la confiance de celui qui sait – vous pouvez dire, avec autorité.

Comme vous êtes fatigué, je dois m'arrêter.

Avec toutes mes bénédictions et mon amour, je suis votre frère en esprit, Jésus.

L'AMOUR DIVIN NE DOIT PAS ÊTRE CONFONDU AVEC L'AMOUR NATUREL .

Esprit : St. Jean ; 8 Juillet 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Saint Jean.

J'ai senti votre appel et je suis venu. Je vous parlerai d'amour, car c'est pour cela que vous m'avez appelé.

L'amour que j'ai enseigné sur terre est l'Amour que le Père a préparé pour tous Ses enfants qui pourraient le chercher. Il leur est simplement demandé de le chercher avec foi et sincérité, et ils le recevront. Je sais que cet Amour est souvent confondu avec l'amour naturel que Dieu a donné à l'homme lors de sa création, mais les deux sont différents et distincts. Tout homme possède cet amour naturel dans une plus ou moins grande mesure. C'est un grand don et fait de l'homme ce qu'il est ; mais peu ont cet autre Amour, parce qu'il n'est accordé qu'en réponse à la prière et aux désirs réels du cœur et de l'âme. C'est l'Amour Divin, et c'est l'Amour qui fait de l'homme une partie de la Divinité du Père et, par conséquent, immortel.

Dieu est Amour - et c'est la grande vérité de Son être. Mais Son Amour, bien que disponible pour tous, n'est pas accordé sans que le mortel ne désire le recevoir. J'aimerais avoir le temps, ce soir, d'expliquer plus en détail ce Grand Amour, mais je ne l'ai pas. Je ne suis venu à vous que parce que vous m'avez appelé.

Non, pas ce soir, mais je viendrai un jour vous écrire une longue lettre sur ces sujets.

Je suis suprêmement heureux et je travaille pour l'humanité, tout comme le fait directement le Maître. Je suis particulièrement concerné par l'avancement des esprits après qu'ils aient commencé à apprécier l'Amour du Père dans leurs âmes.

Eh bien, Jésus est l'esprit dirigeant dans notre Royaume et Son pouvoir est suprême. C'est, bien sûr, le Royaume de Dieu ; mais ce Royaume est formé par le Maître, et à lui est donné le pouvoir suprême, et nous sommes tous ses disciples. Il règne par l'amour et le service, et non par les lignes dures de la force et de la coercition.

Oui, il en a beaucoup avec lui dans les Sphères Célestes, mais ils sont

tous subordonnés à lui et lui obéissent, mais il est difficile de vous faire comprendre cela. Cette obéissance est le résultat de l'amour, et le mot ne transmet pas le sens exact voulu.

(question)

Eh bien, c'est une demande que nous avons faite dans notre désir de devenir important, mais nous n'avons pas compris, alors, ce que serait Son Royaume. Nous sommes égaux ici à condition d'avoir la même quantité d'Amour - l'Amour Divin, qui seul détermine notre place et notre position.

Jésus est le plus grand de tous, parce qu'il a plus de cet Amour que tout autre esprit, parce qu'il est plus proche du Père et en sait plus sur Lui et sur Ses attributs. Aucune distinction n'est faite dans ce Royaume à cause de toute relation ou supériorité personnelle, mais seulement en raison de la présence de plus ou moins d'Amour Divin dans l'âme de l'esprit.

Je viendrai à vous de temps à autre afin de partager ma connaissance des vérités du Père et j'espère qu'elles vous feront du bien, à vous et au monde.

Je n'étais pas un homme instruit à l'époque où j'étais sur terre, et je ne l'ai jamais été en ce qui concerne les langues. Je n'avais aucune connaissance de la philosophie des grands penseurs et écrivains de l'époque. Toute la connaissance que je possédais des questions spirituelles m'est venue des enseignements de Jésus et des incitations de l'Esprit Saint. Je n'étais pas un homme instruit au sens terrestre.

Vous avez mes bénédictions et mon amour, et j'espère que l'Esprit Saint pourra bientôt remplir, en plus grande abondance, votre âme de l'Amour du Père, veiller sur vous et vous protéger.

Je vous souhaite une bonne nuit.

St. Jean.

SAINT JEAN EXPLIQUE LA DIFFÉRENCE ENTRE L'AMOUR NATUREL ET L'AMOUR DIVIN.

Esprit : St. Jean ; 19 Février 1919 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Saint Jean.

Permettez-moi de juste dire un mot. J'étais avec vous aujourd'hui lorsque vous parliez à votre ami et j'ai entendu votre conversation. J'ai alors remarqué le manque total de compréhension, de la part de votre ami, des vérités du monde des esprits, et surtout des lois qui distinguent l'homme parfait du Divin ou de l'esprit. Il est tellement imprégné des conceptions qu'il a de ces amours découlant de son expérience de vie qu'il ne peut voir que l'existence

d'un seul amour, l'amour naturel. Son esprit n'est pas capable de voir l'autre Amour, et bien sûr son âme n'a pas ce développement qui lui assurerait la réalité de l'Amour Divin.

Le mental lui-même est capable de l'informer de l'existence et du fonctionnement de l'amour naturel, et comme c'est le seul moyen qu'il possède pour comprendre ce qu'est l'amour, il ne peut pas comprendre cet Amour et cette âme développée jusqu'à un certain point par l'Amour lui-même. Il peut argumenter selon sa capacité de raisonnement mais il ne sera jamais capable de comprendre l'Amour qui exige une perception de l'âme. Il peut rester satisfait, se convaincre que l'amour naturel est le seul amour qui, lorsqu'il se développe à un certain degré, devient l'Amour Divin. Mais, finalement, il s'aperçoit qu'il est loin de la vérité.

Il doit savoir, et je veux dire qu'il faut qu'il sache, que seuls ceux qui, dans une certaine mesure, possèdent l'Amour Divin sont capables de savoir que le Divin est une chose en soi, et non le développement de l'amour naturel, et qu'il n'a pas en lui les qualités de cet amour. L'un est de Dieu, c'est-à-dire qu'il procède de sa nature même, tandis que l'autre est aussi de Dieu, mais ne procède pas de sa nature, mais n'est qu'une création destinée à rendre l'homme heureux et parfait dans sa condition de simple homme - la simple existence créée.

J'ai pensé partager avec vous ces brefs commentaires sur votre conversation afin de montrer l'erreur grave et importante que votre ami est en train de développer. Il ne croira pas facilement, durant son existence terrestre, à ces aspects de la vérité et lorsqu'il arrivera à la vie spirituelle, les difficultés seront tout aussi grandes. Il se contentera peut-être toujours de rester le seul possesseur de cet amour naturel. Je souhaite qu'il en soit autrement, qu'il lâche sa croyance intellectuelle et écoute l'appel de l'âme qui, lorsqu'elle n'est pas piégée par ces croyances, aspire continuellement à cet Amour Supérieur.

Croyez que je suis votre ami et intéressé par vous dans une mesure difficilement compréhensible mais qu'un jour vous comprendrez. Vous serez alors étonné qu'une telle chose ait pu être. Bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.

L'IMPORTANCE POUR L'HUMANITÉ DE CHERCHER L'AMOUR DIVIN ET DE NE PAS SE SATISFAIRE D'UN SIMPLE DÉVELOPPEMENT DE L'AMOUR NATUREL DANS UN ÉTAT PUR.

Esprit : Jésus ; 10 Janvier 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir pour vous communiquer une vérité qui est importante pour toute l'humanité, et je désire que vous la receviez juste au moment où je l'écris, alors efforcez-vous d'accorder la meilleure attention à ce que je vais essayer d'écrire.

J'ai lu avec vous, ce soir, de nombreux propos contenus dans les prétendues épîtres de Paul et Pierre, et je me rends compte qu'ils ne semblent ne pas être compatibles avec la vérité que je vous ai déclarée ou que les apôtres qui vous ont écrit, et je désire que vous compreniez certaines de ces incohérences et écartiez de votre esprit ces paroles des épîtres partout où elles ne sont pas d'accord avec ce que nous avons écrit ou ce que nous allons écrire.

En premier lieu, la référence continue de ces épîtres à ce que je sois Dieu est fausse et ne doit pas être crue. De même la déclaration que mon sang élimine le péché ou que je suis mort sur la croix pour le salut des hommes, ou que je prends sur moi les péchés des hommes et les libère ainsi du fardeau de leurs péchés et du châtiment qu'ils doivent subir en expiation de leurs mauvaises actions et pensées.

Encore une fois, quand il dit, que, dès le début, le Père avait prédestiné ma mort sur la Croix afin que l'homme puisse être racheté des pénalités du péché présent dans tous les hommes qui ont vécu ultérieurement, cela est faux, n'a aucun fondement et ne peut faire partie du dessein de Dieu pour le salut de l'homme, la restauration de l'harmonie de Son univers et l'élimination de tout péché et erreur du monde.

Ni Paul ni Pierre n'ont écrit ces choses, et jamais je ne les ai enseignées, car elles ne sont pas en accord avec le grand plan de Salut ; et il sera d'autant plus difficile pour eux de réaliser la vérité au sujet du seul plan que le Père a fourni pour leur rédemption lorsque je suis venu sur terre pour le déclarer et l'expliquer, tout d'abord à mes apôtres, puis dans le monde entier.

Dans ces épîtres, l'importance donnée à la foi et aux œuvres est exagérée. Je veux dire la foi dans les simples croyances que ces épîtres accordaient aux œuvres - et pas assez d'importance à la vérité fondamentale de la rédemption de l'homme du péché et de la réconciliation avec le Père. Je veux dire la

Nouvelle Naissance par l'influx dans leurs âmes de l'Amour Divin du Père par les soins de l'Esprit Saint.

Beaucoup de leurs enseignements quant à la conduite de l'homme envers l'homme et quant aux vies que les destinataires de ces vérités devraient mener, en effectuant leur propre purification et en étant droits, sont vrais et sont aussi applicables à la conduite et la vie des hommes aujourd'hui comme ils l'étaient à l'époque de l'enseignement des apôtres. Mais, lorsque les épîtres enseignent ou dirigent les hommes d'une certaine manière à comprendre que ces dernières, qu'on pourrait appeler des principes purement moraux, permettront à un homme, par leur observation, d'entrer dans le Royaume de Dieu, ou le Royaume Céleste, elles sont fausses et trompeuses, et les hommes lorsqu'ils deviendront esprits se rendront compte qu'en menant la vie que ces enseignements appelaient à vivre, ils deviendront très heureux et occuperont des conditions et des postes dans le monde des esprits qui leur procureront un bonheur bien supérieur à celui dont ils jouissent sur terre et leur permettront même de devenir des occupants des hautes sphères spirituelles; pourtant ils ne seront jamais autorisés à entrer dans le Royaume du Père, qui ne peut être atteint que par la possession de l'Amour Divin.

Alors je dis, les hommes doivent comprendre et se rendre compte de la différence de résultats par le suivi d'une vie simplement bonne et morale qui affecte et développe l'amour naturel et les résultats qui découlent de la Nouvelle Naissance.

J'ai tenté de vous expliquer pourquoi la grande et importante vérité de ma mission sur terre, comme je l'ai expliquée à mes apôtres et a été enseignée par eux et rédigée par eux, ne fut pas préservée et n'est pas présente dans la Bible telle qu'elle est maintenant écrite et acceptée par l'église comme canonique. Il était important en ces jours de montrer et de faire comprendre aux hommes ces enseignements qui affectaient leur conduite sur la terre et de leur montrer les gains qui résulteraient de leur conduite tout comme les gains qui en résulteraient au cours de leur vie dans le monde des esprits qui deviendrait leur foyer après la mort. Et, comme je l'ai dit, la conduite de la vie dans le respect de ces enseignements assurerait aux hommes un grand bonheur dans le monde des esprits, mais pas le bonheur auquel conduiraient mes enseignements s'ils étaient respectés.

Dans les diverses copies et compilations des écrits des apôtres, de nombreux changements à partir des originaux ont été effectués, et les personnes qui ont accompli cette action, et je veux dire par là les dignitaires et les dirigeants de l'église, ne connaissaient pas la différence entre les actions qui apporteraient une purification de l'amour naturel, et les actions nécessaires pour permettre à une âme d'entrer dans le Royaume des Cieux. Et donc, quand ils

sont venus pour effectuer ce travail, ils ont commis l'erreur d'enseigner que la vie morale procurerait à l'âme une récompense qui, ils ont supposé, serait le Royaume des Cieux et l'immortalité. Et cette doctrine erronée a empêché beaucoup d'hommes de gagner le droit au Royaume des Cieux, même s'ils croyaient, honnêtement et sincèrement, tout connaître de leur passage dans le monde des esprits.

Beaucoup de ces enseignements sont destinés à apporter un changement dans la vie des hommes et à purger leurs âmes du péché et de l'erreur dans la mesure où l'amour naturel fait partie de l'état de l'âme; et j'ai enseigné ces vérités morales dans une très large mesure, car de tels enseignements étaient nécessaires, parce que la volonté des hommes était en désaccord avec les Lois de Dieu, qui affectaient l'amour naturel, et également en désaccord avec les lois qui affectaient l'Amour Divin du Père; et c'est l'objet et le plan de Dieu de mettre en harmonie ces deux amours, et ainsi permettre à l'homme de profiter de ces choses qui lui sont fournies et l'attendent.

Comme je le disais lorsque j'étais sur la terre, « étroit est le chemin et étroite est la porte qui mène à la vie éternelle et peu nombreux, peut-être, seront ceux qui y entreront, » et je le répète maintenant. En effet, si on observe la manière dont les hommes, dès le début, ont exercé leurs volontés, car Dieu les laisse libre de se comporter comme ils l'entendent, une grande majorité d'hommes ne passeront jamais par la porte étroite, mais se contenteront de vivre dans les sphères et le bonheur que leur amour naturel, dans son parfait état et progrès, leur procurera.

Il est certain que tous les hommes seront finalement mis en harmonie avec Dieu, que ce soit dans l'amour naturel ou dans le Supérieur, et qu'il est décrété que tout péché et erreur sera finalement éradiqué de l'univers de Dieu, cependant le jour (de cette réalisation) dépend, dans une large mesure, de la volonté et des désirs des hommes. Par conséquent, alors que ma grande mission, en venant sur terre et en enseignant les hommes, était de montrer le chemin vers le Royaume Céleste, cependant, une plus petite partie de ma mission était de leur apprendre un chemin pour leur rédemption du péché et de l'erreur, lequel se traduirait par la purification de l'amour naturel. A mon grand regret et au préjudice incalculable pour l'homme, mes enseignements moraux ont été, dans leur ensemble, plus exposés dans les parties de la Bible, comme maintenant acceptée, que ne l'ont été mes enseignements des Vérités plus Élevées.

Je ne vais pas écrire plus ce soir, mais je continuerai plus tard. Eh bien mon cher frère, je vois que vous êtes dans une bien meilleure condition spirituelle que vous ne l'avez été pendant un certain temps, et vous devez remercier le Père pour cela. Votre conception de l'expérience de la nuit dernière

est véritable et vous avez reçu une quantité merveilleuse de l'Amour Divin. J'étais avec vous dans l'amour et la bénédiction.

Alors continuez à prier et à faire confiance au Père et vous réaliserez un merveilleux bonheur rempli de gloire et de paix.

Je dois arrêter maintenant. Votre frère et ami,

Jésus.

L'IMPORTANCE POUR L'HUMANITÉ DE CHERCHER L'AMOUR DIVIN. (SUITE 1)

Esprit : Jésus ; 11 Janvier 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Je vais continuer mon discours de la nuit dernière.

Je disais que les Juifs et les enseignants nommés qui prirent le contrôle de l'église après la mort de mes disciples et de ceux qui comprenaient le sens véritable de mon enseignement, mirent l'accent sur la conduite envers le prochain et l'observance des rites et des cérémonies comme chemin vers le salut plutôt que sur les vérités qui faisaient de l'homme un enfant du Père et Un avec Lui par les bienfaits de la Nouvelle Naissance.

Bien sûr, avant ma venue, les Juifs n'avaient pas pu enseigner la vérité de la Nouvelle Naissance, parce que le Grand Cadeau de la nouvelle effusion de l'Amour Divin n'avait pas eu lieu, et il n'était pas possible que les Juifs connaissent cette Grande Vérité qui était nécessaire à l'Immortalité et à la possibilité d'une participation de l'homme à l'Amour Divin de Dieu. Par conséquent, ils ne pouvaient pas l'enseigner et leurs enseignements étaient limités et confinés aux choses qui les rendraient plus purs dans leur amour naturel et dans la relation de cet amour au Père.

Dieu, à cette époque, alors qu'il ne leur avait jamais donné le privilège de devenir Un avec Lui dans l'Amour Divin ou même de devenir des êtres, dans leur caractère et leurs qualités spirituelles, comme étaient Adam et Eve qui étaient censés être nos premiers parents, exigeait cependant leur obéissance à Ses Lois qui développeraient en eux leur amour naturel à un tel degré que cela leur permettrait de devenir harmonieux avec Ses Lois qui contrôlaient et gouvernaient leur amour naturel.

Si vous étudiez les Dix Commandements, vous verrez que ces commandements ne traitent que de l'amour naturel et que leur observation tendrait à rendre les hommes meilleurs dans cet amour naturel, dans leur conduite les uns avec les autres et dans leur relation avec Dieu, à condition que cet amour

les amène en communion avec Lui. Cet amour naturel, comme je l'ai dit, était possédé par les hommes, tout comme les premiers parents le possédaient et ne leur fut jamais enlevé, et, dans sa pureté, était en parfaite harmonie avec la création de Dieu et le fonctionnement de Son univers ; mais sans résister à ces grandes qualités, les hommes n'étaient que des hommes et n'avaient en eux aucun élément de la divinité du Père. Et ce faisant, les Juifs, alors qu'ils étaient censés être plus en contact avec Dieu, par les prophètes et les voyants, que les autres races ou les sectes des enfants de Dieu, n'ont jamais recherché un Messie qui viendrait avec un autre ou plus grand pouvoir que celui qui leur permettrait de devenir la grande nation dirigeante de la terre, à qui tous les autres peuples seraient subordonnés, soumis et impuissants à conquérir ou à soumettre leur nation à l'esclavage.

D'une certaine manière, ce Messie devait être une sorte d'être surnaturel, ayant le pouvoir qu'aucun autre homme n'avait jamais eu, et une sorte de dieu à adorer et à servir durant leur vie terrestre.

Beaucoup de Juifs, en dépit que cela soit contraire aux enseignements des prophètes, ont cru en d'autres dieux que celui proclamé par Moïse, comme en témoignent leurs histoires tant sacrées que laïques, car chaque fois que leur Dieu, c'est à dire, le dieu de Moïse, ne les traitait pas comme ils pensaient qu'Il devait le faire, ils créaient et adoraient d'autres dieux - même le veau doré. Je dis donc qu'ils n'attendaient pas un Messie qui serait autre chose qu'un dirigeant très puissant sur terre.

Leurs idées et leurs croyances sur la vie après la mort étaient très brumeuses, et même si certains d'entre eux, connus sous le nom de Pharisiens, croyaient à une sorte de résurrection, ils n'ont jamais pensé que lorsqu'ils abandonneraient la vie mortelle, ils seraient différents, dans leurs qualités et les caractères, de ce qu'ils étaient en tant que mortels, diminués de leurs corps physiques, et que le grand bonheur accru qui leur viendrait en tant que tels mortels, changerait leur apparence.

C'était l'idée du peuple et aussi des prêtres et des scribes ; et malgré les nombreux psaumes magnifiques et spirituels attribués à David, le bonheur ou la gloire qu'ils pouvaient attendre n'était que ce qui leur viendrait comme des mortels spiritualisés n'ayant que l'amour naturel.

Ainsi, vous voyez, le grand cadeau du Père qui est la nouvelle effusion de l'Amour Divin, n'était pas connu ni même rêvé par les Juifs, ni conçu ni enseigné par leurs scribes, ni même par leurs grands prophètes, ni par les donneurs de loi tels que Moïse, Élie et d'autres. Leur conception de Dieu était celle d'un être personnel exalté, tout puissant et savant, et celui qu'ils pourraient voir face à face, comme ils le pouvaient d'un roi ou d'un souverain quand ils viendraient dans les cieux qu'il avait préparés pour eux, et où Il avait son habitation.

Je vais différer l'écriture et je la reprendrai plus tard.

Jésus.

L'IMPORTANCE POUR L'HUMANITÉ DE CHERCHER L'AMOUR DIVIN (SUITE 2)

Esprit : Jésus ; 12 Janvier 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus. Je vais continuer mon message.

Comme je le disais, l'objet principal de ma mission sur terre était d'enseigner la nouvelle effusion de l'Amour Divin sur l'homme et la manière de l'obtenir. L'objectif secondaire était d'enseigner aux hommes les vérités morales qui auraient tendance à les rendre meilleurs dans leur comportement envers leur prochain et plus purs dans leur amour naturel.

Et c'est ainsi que, dans mes enseignements de ces vérités morales, dont le but de ces enseignements était d'amener l'homme à être plus en harmonie avec les lois du Père qui contrôlent les opérations de l'amour naturel. Je n'ai jamais, à aucun moment, prévu que les hommes comprennent que ces vérités morales permettraient leur union avec le Père dans le sens divin, ou que la possession de cet amour naturel à l'état pur permettrait à l'homme devenir un participant de la Nature Divine de Dieu, ou un habitant de Son Royaume.

Mais, comme je l'ai dit, le seul objectif apparent que ces compilateurs et écrivains de la Bible ont cherché à accomplir, fut de convaincre les hommes que l'observance, dans leur vie quotidienne, de ces enseignements moraux était tout ce qui était nécessaire pour leur permettre d'entrer dans le Royaume des Cieux.

Je sais qu'il est dit que l'amour, l'aumône et les bonnes actions travailleront au salut de l'homme et lui permettront de devenir Un avec le Père et de demeurer en la présence de Dieu dans les hauts cieux, mais ce n'est pas vrai.

Les bonnes actions que les hommes réalisent afin d'aider son prochain lui survivront et, indiscutablement, travailleront vers la réalisation d'un homme parfait dans son amour naturel, mais elles ne permettront pas que l'homme soit en communion avec le Père dans l'Amour Supérieur qui est si nécessaire à son Salut complet.

Les messages que je vous donne n'enlèvent absolument rien aux enseignements moraux. Pourtant, ils vont montrer à l'homme la nécessité et le chemin pour se réconcilier pleinement avec le Père et lui permettre de demeurer dans les Sphères Célestes.

Je reviendrai vers vous pour vous écrire sur un sujet d'importance et que les hommes devraient comprendre.

Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

4.2 – L'AMOUR DIVIN EST NÉCESSAIRE POUR ALLER À DIEU.

DIEU EST UN DIEU D'AMOUR, ET NUL HOMME NE PEUT VENIR À LUI, S'IL NE REÇOIT PAS L'AMOUR DU PÈRE DANS SON ÂME. LE TEMPS VIENDRA LORSQUE LE PRIVILÈGE D'OBTENIR L'AMOUR DIVIN SERA RETIRÉ À L'HUMANITÉ.

Esprit : Jésus ; 3 Mars 1915 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Vous êtes en meilleure condition ce soir, je vais donc continuer mes messages.

« *Dieu est un Dieu d'Amour, et nul homme ne peut venir à Lui, s'il ne reçoit pas l'Amour du Père dans son âme.* » Comme les hommes sont par nature des pêcheurs et enclins à l'erreur et à la violation des lois de Dieu, ils ne peuvent être délivrés de ce péché que par l'obtention de cet Amour ; et ce dernier ne peut être obtenu que par la prière et la foi en la volonté de Dieu d'accorder cet Amour à celui qui le demande. Je ne veux pas dire qu'il doit y avoir des prières formelles ou un respect de tout credo religieux ou de dogmes ; mais la prière qui est efficace, c'est celle qui émane de l'âme et des aspirations sincères d'un homme. Que les hommes sachent donc que s'ils n'ont pas, dans leur âme, une aspiration réelle pour cet Amour, il ne leur sera pas donné - aucun désir intellectuel ne suffira. L'intellect n'est pas cette faculté de l'homme qui l'unit à Dieu. Seule l'âme est faite à la ressemblance du Père et, à moins que cette ressemblance soit parfaite par un remplissage de l'âme avec l'amour Divin du Père, la ressemblance n'est jamais totale.

L'amour est l'une des grandes choses vers une existence réelle de l'homme avec Dieu. Sans lui, tout serait chaos et malheur ; mais là où il existe, l'harmonie et le bonheur existent également. Je dis cela parce que je sais, par

expérience personnelle, que c'est vrai. Que les hommes ne pensent pas que Dieu est un Dieu qui veut l'adoration des hommes avec leurs simples facultés intellectuelles ; ce n'est pas vrai. Son Amour est la seule chose qui peut L'unir à eux. Cet Amour n'est pas l'Amour qui naturellement fait partie de l'homme ; l'amour que les hommes, qui n'ont pas reçu une partie de l'Amour Divin, ont, n'est pas suffisant pour leur permettre d'être Un avec le Père. Il n'est pas non plus ce genre d'amour qui leur permettra d'entrer dans les Sphères Célestes et devenir comme les anges qui sont remplis de cet Amour Divin et qui font toujours la Volonté du Père. Cet Amour ne se trouve que dans les âmes de ceux qui l'ont reçu par l'action de l'Esprit Saint, seul instrument des œuvres de Dieu, qui est utilisé pour amener le salut des hommes.

J'ai vu les opérations de l'Esprit sur les âmes des hommes, et je sais que ce que je vous dis est vrai. Nul homme ne doit se reposer sur l'assurance que tout autre instrument, ou moyen, que l'Esprit Saint lui permettra d'obtenir cet Amour. Il ne doit pas reposer dans la pensée que, sans celui-ci, il peut faire partie du Royaume de Dieu, car aucun amour sauf cet Amour Divin ne peut donner droit et qualifier pour entrer dans ce Royaume.

Lorsque j'étais sur terre, j'ai enseigné la doctrine du salut seulement par les œuvres de l'Esprit Saint dans l'accomplissement des commandements du Père. La simple croyance en moi ou en mon nom, sans cet Amour, ne permettra jamais à aucun homme de devenir le possesseur de cet Amour. D'où l'adage : « *Que tous les péchés contre moi ou même contre les commandements de Dieu peuvent être pardonnés aux hommes, mais que le péché contre l'Esprit Saint ne peut-pas être pardonné, ni sur terre ni dans le monde des esprits.* ». Cela signifie qu'aussi longtemps qu'un homme rejette les influences de l'Esprit, il pèche contre lui, et un tel péché l'empêche de recevoir cet Amour Divin ; et donc, dans cet état il ne peut pas éventuellement être pardonné et être autorisé à entrer dans le Royaume Céleste du Père.

L'amour de Dieu n'est pas tel qu'il a besoin que l'amour de l'homme lui donne une Essence Divine mais, au contraire, l'amour de l'homme, afin de devenir Divin dans sa nature, doit être complètement enveloppé dans ou absorbé par l'Amour Divin du Père. Alors, laissez l'homme savoir que son amour n'est que l'ombre de ce qu'est l'Amour du Père et, s'il refuse de recevoir cet Amour du Père, il sera obligé de rester éloigné du Père et ne pourra profiter que du bonheur que son amour naturel lui accorde.

Je suis donc certain que tous les hommes peuvent recevoir cet Amour, à la condition qu'ils le cherchent uniquement dans le vrai chemin et avec le désir sincère et la foi qui, je sais, permettra que tous les hommes soient sauvés. Mais les hommes ont le grand don du libre arbitre et l'exercice de ce don vers la recherche et l'obtention de cet amour semble être une difficulté qui empêche une large majorité de l'humanité de recevoir ce grand avantage rédempteur.

Mon Père ne désire pas que tout homme puisse vivre pour l'éternité sans cet Amour ; mais le temps viendra, et très prochainement, lorsque le privilège d'obtenir cet amour sera retiré de l'humanité. Lorsque ce grand événement aura lieu, ce privilège ne sera jamais rétabli ; et les hommes qui ne le posséderont pas seront contraints de vivre pour l'éternité avec seulement leur amour naturel pour se réconforter et obtenir quelque bonheur pour bénéficier de cet amour. Les hommes peuvent penser que ce temps de séparation ne viendra jamais, mais ils se trompent et, trop tard, ils s'en rendront compte.

L'harmonie de l'univers de mon Père n'exige pas que tous les hommes reçoivent cet Amour Divin, parce que, dans le fonctionnement des lois de Dieu de l'harmonie sur les âmes des hommes, tout péché et erreur sera éradiqué, et seule la vérité demeurera. Cependant, la simple absence du péché ne signifie pas que toutes les parties de la création de Dieu vont être peuplées d'esprits et d'hommes d'un égal bonheur ou qui seront remplis avec le même genre d'amour. L'homme, qui est exempt de péché et ne possède que son amour naturel, sera en parfaite harmonie avec d'autres hommes qui possèdent le même genre d'amour ; mais il ne sera pas en harmonie avec ces esprits qui possèdent cet Amour Divin et le bonheur suprême qu'il confère. Et pourtant, de telles différences dans l'amour et le bonheur ne créeront pas la discorde ou le manque d'harmonie dans l'univers.

Adam et Eve, ou ce qu'ils personnifient, ne possédaient pas cet Amour Céleste - seulement l'amour naturel qu'ils possédaient lors de leur création comme des êtres humains, et pourtant, ils étaient relativement heureux ; mais leur bonheur n'était pas comme celui des anges qui vivent dans les Cieux Célestes où seul ce Divin Amour de Dieu existe. Ils étaient des mortels, et lorsque la tentation vint sur eux, l'amour qu'ils possédaient ne leur a pas permis de résister, et ils succombèrent. Donc, même si l'homme peut vivre éternellement exempt de péché et d'erreur, cependant il sera toujours soumis à des tentations envers lesquelles la seule possession de cet amour naturel ne leur permettra pas de résister. Je veux dire que leur nature sera simplement la nature qu'Adam et Ève avaient - rien de plus ou moins.

Même dans cette condition, ils ne pourront peut-être pas résister à toutes les tentations qui pourront l'assaillir, et ainsi il lui sera toujours possible de chuter de son état de bonheur et devenir ainsi plus ou moins malheureux. C'est le futur des hommes qui n'ont pas reçu l'Amour Divin.

Mais l'esprit qui a cet Amour Divin devient, pour ainsi dire, une partie de la Divinité Elle-même, et ne sera jamais soumis à la tentation ou au malheur. Il sera libéré de tout pouvoir qui pourrait le rendre malheureux - comme s'il était Dieu. Je veux dire que Sa Divinité ne pourra jamais lui être enlevée par quelque pouvoir, influence ou instrument que ce soit dans tout l'univers de Dieu.

Cet amour fait de l'homme mortel et pécheur un esprit Immortel et sans péché, destiné à vivre pour l'éternité en présence du Père et seul avec Lui.

Donc, si les hommes pouvaient seulement penser et se rendre compte de l'importance d'obtenir cet Amour Divin, ils ne seraient pas si négligents dans leurs pensées et leurs aspirations concernant ces faits qui détermineront leur futur État pour l'éternité.

L'importance de ces vérités devrait être une priorité dans la vie des hommes ; et, lorsque le moment sera venu pour eux de rejoindre le monde des esprits, plus ils auront médité sur et acquis une connaissance de ces vérités, meilleure sera leur condition dans le monde des esprits. Le monde des esprits ne les aidera pas tellement à obtenir un aperçu plus éclairé de ces questions spirituelles parce que, dans ce monde, les hommes diffèrent et ont leurs opinions tout comme sur la terre.

Bien entendu, ils n'ont pas toutes les tentations qu'ils avaient dans la chair pour s'adonner à leurs passions et appétits ; mais en ce qui concerne leur opinion sur les choses spirituelles, les occasions ne sont pas beaucoup plus grandes, sauf si ce n'est la libération des passions et des influences de la chair. Ils peuvent tourner plus tôt leurs pensées vers des choses plus élevées et de cette manière réaliser plus tôt que seulement cette Nouvelle Naissance dans l'Amour du Divin peut les sauver entièrement des résultats naturels qui découlent de la possession du seul amour naturel.

Un esprit est seulement un homme sans un corps terrestre et les soucis qui sont nécessairement liés aux obligations terrestres. Même en tant qu'esprit, certains gardent ces préoccupations longtemps après être venus, et n'en sont soulagés qu'en payant les peines d'une loi violée.

Eh bien, j'ai déjà écrit trop longtemps et je dois cesser. Aussi, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère spirituel,

Jésus.

LA VRAIE VÉRITÉ DE LA VIE SUR TERRE ET CE QUE CELA VEUT DIRE POUR LES MORTELS.

Esprit : Jésus ; 25 Mai 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

Vous êtes dans une meilleure condition spirituelle et je vais écrire un message officiel. J'ai envie d'écrire sur le thème « *La vraie vérité de la vie sur terre et ce que cela signifie pour les mortels.* »

Lorsque les hommes viendront à la connaissance qu'ils sont des enfants du Père et sont l'objet de son attention et protection, ils verront qu'ils doivent mener des vies qui leur permettront de s'unir avec le Père et de pouvoir prendre part à Son Amour qui leur permettra de devenir comme s'ils étaient une partie de Lui-même. Je veux dire qu'il y a chez tous les hommes la potentialité de devenir une partie de l'Essence Divine, mais afin qu'ils puissent prendre part à cette Divinité, ils doivent laisser l'Amour du Père, dans sa nature plus élevée, entrer dans leurs âmes et leur permettre de se réconcilier avec lui. Aucun amour simple dont ils avaient bénéficié en tant que créatures de l'œuvre du Père ne leur permettra d'atteindre cet état exalté. L'amour naturel, de lui-même, n'est pas suffisant car, lorsque cet amour leur fut conféré, il était simplement destiné à leur permettre de vivre, d'une bonne et harmonieuse manière, les uns avec les autres. Ce n'était pas le véritable Amour qui faisait partie de la nature Divine du Père et il n'était pas destiné à permettre aux hommes d'acquérir cette nature. Aussi, afin que les hommes puissent recevoir cet Amour Supérieur, ils doivent faire la volonté de Dieu alors qu'ils sont sur la terre car, après être devenus des esprits, il leur sera plus difficile de recevoir l'afflux merveilleux de cet Amour Divin.

La terre est le grand plan de probation. Le développement de l'âme des hommes dépend du déroulement de leur vie conformément avec ces principes que le Père a établis comme le moyen par lesquels ils peuvent recevoir cette condition d'Amour, qui seule peut les rendre un avec Lui.

Les simples bonnes actions ne suffisent pas. L'acte le plus important est le développement de l'âme et la possession de l'Amour Divin dans cette âme. Je ne veux pas dire que les autres actes ne font pas partie de ce développement, parce que ce serait faux ; mais que les actes sans la possession de cet Amour ne permettront jamais à un homme d'être le propriétaire de l'une des choses nécessaires pour assurer son entrée dans le Royaume Céleste.

Les hommes doivent s'aimer les uns les autres et doivent, bien entendu, « faire aux autres ce qu'ils voudraient que les autres fassent pour eux ». Si cette règle de conduite était observée, les hommes seraient beaucoup plus heureux sur terre, même s'ils ne possédaient pas l'Amour Divin dont je parle.

Aucun homme ne peut de lui-même être rempli de cet Amour, parce qu'il ne peut venir que d'une seule manière dans son âme : c'est par la prière au Père pour son afflux et la foi que le Père donnera à celui qui demande sincèrement et humblement. Je sais que certains hommes pensent que la prière n'est rien d'autre qu'un appel au meilleur d'eux-mêmes, mais je vous dis qu'il s'agit d'une croyance erronée ; et lorsqu'ils se rendront compte de la vérité que la prière monte vers le Père, qu'elle est entendue par Lui et est répondue, ils comprendront la grande mission et bénéfice de la prière.

Permettez aux hommes de vivre des vies les plus exemplaires, cependant, ils ne deviendront pas nécessairement des partenaires de ce Grand Amour, et n'auront pas automatiquement les qualités qui sont nécessaires pour leur permettre de recevoir le grand cadeau de l'union avec le Père. J'invite tous les hommes à vivre une bonne vie morale, parce qu'elle a sa propre récompense dans le monde des esprits, les rends plus heureux comme des êtres spirituels en possession du simple amour naturel, et les adaptera pour la vie dans le monde des esprits qui leur apportera le bonheur. Cependant, ce ne sera pas le bonheur de ceux qui se sont adaptés pour un plus grand bonheur dans le Royaume Céleste.

Je ne découragerai pas les hommes de chercher la vie d'un moraliste, ou celle qui consiste à suivre les vérités de conduite qu'impose la règle d'or, mais, au contraire, je mettrai l'accent sur la nécessité d'une telle vie.

Un brave homme s'approche plus près de l'image du Père que n'importe quel autre ne peut le faire, et sa récompense dans la vie future sera celle qui résulte d'une telle vie. Alors je dis, plus un homme vit dans le respect de ces préceptes moraux, plus il s'approchera de l'image dans laquelle il a été créé.

Mais pourquoi les hommes devraient-ils être satisfaits de l'image alors que la Vraie Substance peut être à eux en obéissant à l'invitation du Père ? L'image peut satisfaire quelques-uns qui se contentent de peu, mais l'âme aspirante veut la vraie substance que le Père offre librement à ceux qui accepteront Son invitation.

Aucun homme ne peut vraiment vivre une bonne vie morale à moins qu'il ait pour guide l'Amour que j'ai mentionné. Je ne crois pas que n'importe quel homme qui connaît la différence entre l'image et la substance sera satisfait de la première, parce qu'ainsi il rejette le plus grand bonheur que le Père peut lui accorder.

Ne laissez pas les hommes se contenter de vivre de bonnes vies morales, mais laissez-les chercher avec tout leur cœur l'Amour qui fait vraiment d'eux des anges de Dieu ; et de tels anges peuvent sentir et réaliser (en raison de la Divinité qu'un tel Amour leur apporte) qu'ils sont certainement immortels.

L'immortalité vient seulement de Dieu, et rien qui est moins que Dieu, ou Son Essence Divine qui permet à la créature de faire partie de cette Divinité, n'est immortel.

Adam et Ève (comme ils sont appelés) étaient des mortels, libres du péché et obéissants au Père et ils pensaient être immortels. Cependant, la tentation est venue, ils ont succombé et ils ont réalisé, à leur grande tristesse, qu'ils n'étaient pas immortels. Et il en sera de même de chaque esprit de mortel dans la vie future, si l'Amour Divin du Père n'est pas devenu une partie de son existence.

La vie sur terre est une partie importante de la grande éternité de la vie, et les hommes devraient réaliser cela dans sa pleine signification, et ne pas penser que la terre n'est qu'un simple arrêt où l'esprit n'est enveloppé dans la chair que pour les plaisirs et la satisfaction de ses appétits charnels. Cette vie terrestre est une ombre de la vie d'esprit, mais une ombre importante au bonheur que l'homme pourra apprécier à l'avenir. C'est la période la plus importante de l'existence entière de l'homme, et la manière dont une telle vie est vécue peut déterminer toute la vie future de l'homme. Je ne veux pas dire qu'il n'y a aucun rachat au-delà de la tombe, parce que la miséricorde du Père continue dans la vie d'esprit ; mais lorsque l'homme n'accepte pas cette miséricorde - je veux dire la manière dont il peut devenir un enfant Divin du Père – durant sa vie sur la terre, il peut ne jamais l'accepter dans la vie d'esprit.

Ainsi beaucoup d'esprits se contentent de demeurer dans le bonheur de leur amour naturel, et refusent d'être convaincus qu'il existe un plus grand Amour et bonheur qui les attend dans le Royaume du Père et qui peut être à eux, s'ils peuvent seulement croire et chercher. Cela je le dis de par ma connaissance de la vraie condition des esprits dans le monde des esprits, et de la difficulté rencontrée par les esprits rachetés dans leurs efforts de convaincre ces esprits, qui apprécient le bonheur de leur amour naturel, qu'il existe une sphère plus heureuse et meilleure dans laquelle ils peuvent vivre, s'ils cherchent l'Amour Divin du Père.

Durant ma vie sur terre, j'ai dit « *Étroite est la porte et resserré est le chemin qui mène à la vie éternelle, et peu nombreux sont ceux qui les trouvent.* » Et cette énonciation s'applique aussi bien au monde des esprits qu'au monde matériel.

Alors, permettez-moi d'exhorter tous les hommes à chercher le chemin droit et étroit, car c'est seulement par lui que les hommes peuvent venir à la pleine jouissance de ce que le Père a octroyé pour eux.

Je vais maintenant m'arrêter, et je terminerai en disant, avec tout l'amour et les connaissances que je possède : Que les hommes cherchent ce grand Amour Divin et, dans la foi, ils le trouveront et seront pour toujours Uns avec le Père, immortels comme Il est Immortel et ils seront heureux au-delà de toute conception.

Donc, je dirai avec tout mon amour et bénédictions, et avec les bénédictions du Père, « *cherchez et vous trouverez*. »

Bonne nuit. Votre frère bien-aimé et ami,

Jésus.

POURQUOI LES HOMMES DOIVENT RECEVOIR CET AMOUR DIVIN POUR ÊTRE ADMIS DANS LE ROYAUME CÉLESTE.

Esprit : Jésus ; 4 Juin 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

Je suis avec vous ce soir, j'ai entendu que vous me désiriez ardemment, et je suis venu pour vous consoler et vous bénir.

Mon cher frère, vous avez, cette nuit, en grande partie, l'Amour du Père dans votre âme, et je vois que vous êtes très heureux et que vous ressentez que le Père est très près de vous. Et je suis si heureux que votre condition soit telle, car je veux vous dire combien l'Amour du Père attend pour vous bénir et vous rendre un avec Lui et faire de vous un véritable enfant de Ses affections.

Je suis maintenant prêt à vous donner mon prochain message formel, et si vous pensez que vous désirez le recevoir ce soir, je le ferai.

Alors, j'écrirai sur le sujet : « *Pourquoi l'homme doit-il recevoir cet Amour Divin pour être admis au Royaume des Cieux ou Royaume Céleste ?* »

Dans ce Royaume, il n'y a pas d'esprits qui n'ont pas reçu cet Amour, leurs natures sont donc de l'Essence Divine du Père. Je ne veux pas dire que tous les esprits sont parfaits dans cette nature Divine, mais que l'esprit a tellement de cet Amour Divin dans son âme pour l'unir à la nature du Père. Il y a différents degrés de perfection, ou plutôt, il y a différents degrés de possession de cet Amour par les Esprits, et leur bonheur et leur gloire dépendent de la quantité d'Amour qu'ils possèdent. Aucun esprit donc, qui est un habitant de ce Royaume, n'est sans cet Amour Divin ; et aucun esprit n'a, en son âme, un péché ou une erreur qu'il aurait pu avoir alors qu'il était dans la vie terrestre.

Tous les esprits savent qu'ils sont immortels, tout comme le Père est immortel ; et cette connaissance ne leur vient que de la possession de cet Amour qui est l'Essence Divine qui s'est écoulée, dans leurs âmes, de la grande nature Divine du Père. Si quelque chose dans l'âme n'était pas à l'unisson avec l'âme du Père, cet esprit ne pourrait pas entrer dans ce Royaume ; et alors que l'âme d'un tel esprit demeure dans une telle condition d'inharmonie, elle ne peut jamais être reçue dans le Royaume Céleste.

Je sais que parmi les hommes, et parmi les esprits aussi, il est pensé et affirmé que le Père est miséricordieux et bon, et que dans Son grand plan pour le salut des hommes afin d'établir l'harmonie de Son univers, aucun homme ou esprit ne sera exclu de Son Royaume Céleste. Mais, dans cette pensée, les mortels comme les esprits se trompent. Et je suis désolé de dire que beaucoup d'entre eux se rendront compte de cette erreur quand il sera trop tard.

Dieu a certains principes qui sont définis et nécessaires et que les hommes doivent connaître et obéir afin de devenir un avec Lui et de participer à Sa nature divine. S'ils n'obéissent pas aux exigences de ces principes, ils seront à jamais exclus de la possession dans leur âme de ce qui les rendra semblables au Père et les accueillera dans Son Royaume.

Dans une telle condition, ou faute de qualifications, même s'ils étaient admis dans le Royaume, ils ne seraient pas heureux car leur condition ne répondrait pas du tout à ces choses qui, dans le Royaume, procurent le bonheur aux vrais enfants du Père. Ils seraient, par nécessité, très malheureux, et les cieux ne seraient pas leur ciel. Ainsi vous voyez, tous les esprits, pour habiter ce Royaume, doivent avoir les exigences prescrites de l'amour des âmes et du développement de l'âme.

Comme je l'ai dit sur terre, « *Celui qui entre dans la bergerie autrement que par la porte est un voleur et un brigand* », et aucun voleur ou brigand n'est qualifié pour ce Royaume de l'Amour Divin.

Faites savoir à l'homme qu'aucune Miséricorde ni aucun Amour du Père ne lui seront donnés pour lui permettre d'entrer dans ce Royaume, à moins que cet homme ne cherche cet Amour et cette Miséricorde de la manière dont le Père a ordonné qu'ils soient recherchés. Aucune providence spéciale ne sera accordée à un homme, et, s'il vient à la fête du mariage sans son vêtement de noce, il sera chassé et ne sera pas autorisé à jouir de la fête. Les hommes peuvent raisonner, dans la limite de tous leurs pouvoirs de réflexion, pour prouver que le Père, étant un Père aimant et miséricordieux, ne les rejettera pas et ne les empêchera pas d'entrer dans ce Royaume, parce qu'ils sont tous Ses enfants et les objets de Son Amour et de Sa faveur. L'un lui étant aussi cher que l'autre, et comme il ne fait pas de différence entre les personnes, Il les traitera donc tous de la même manière. Mais je leur dis qu'ils se trompent, et s'ils attendent le grand jour où les brebis seront séparées des chèvres, ils réaliseront à leur exclusion éternelle de ce Royaume que ce que je dis est vrai.

Bien entendu, tout esprit qui naît est l'objet des soins du Père, et Il ne fait aucune distinction entre les esprits et les mortels qu'Il a créés, et il veut que chacun d'entre eux habite Son Royaume et prenne part aux choses qu'Il leur a fournies, et qui sont au-delà de leur conception dans la grandeur de la splendeur et de la beauté de ces choses. Et Il appelle toutes ses créatures à venir et à prendre part à ces grandes choses qu'Il a conçues pour elles, et à aucune créature le don de ces choses est refusé, ou entendre demander et ne pas recevoir de réponse à leur don. Pourtant, lorsque l'homme ou l'esprit qui a cette grande bénédiction, et a connu la manière par laquelle il peut recevoir ces dons, refuse ou néglige de suivre cette voie ou de recevoir ces dons de la manière ordonnée par le Père, alors tous ces Grands Dons lui sont retirés, et jamais, après le Grand Jour de la séparation, il n'aura pas le privilège de les recevoir.

Et les hommes ne pourront pas dire que le Père est injuste, impitoyable ou peu aimant parce qu'alors Il ferme à jamais la porte de ces privilèges ou l'opportunité de les recevoir. Les hommes ont rejeté son don et négligé de chercher ses plans pour leur grand bonheur, et, par conséquent, ils n'auront pas le droit de se plaindre, lorsque, comme les vierges folles, ils trouveront la porte fermée. C'est pourquoi je dis que les hommes doivent réaliser la nécessité de revêtir les vêtements de mariage et de remplir leurs lampes d'huile pour être admis dans le Royaume.

Je n'expliquerai pas ici la manière dont les hommes doivent se préparer à entrer dans ce Royaume du Père, car cela prendrait trop de temps, mais je l'expliquerai pleinement dans un message futur. Je dirai, avant de conclure, que si les hommes prient le Père pour l'afflux dans leur âme de Son Amour Divin, et s'ils ont la foi, ils se trouveront sur le vrai chemin pour devenir des habitants de Son Royaume.

Comme il est tard, je dois arrêter d'écrire, et avec tout mon amour et mes bénédictions et les bénédictions du Père, je vais vous souhaiter une bonne nuit.

Votre ami et votre frère,

Jésus.

COMMENT UNE ÂME DOIT RECEVOIR L'AMOUR DIVIN DU PÈRE AFIN DE DEVENIR UNE HABITANTE DU ROYAUME DE DIEU.

Esprit : Jésus ; 28 Février 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Ce soir, je désire vous écrire sur le sujet : « *Comment une âme doit recevoir l'Amour Divin du Père afin de devenir une habitante du Royaume de Dieu et réaliser cette immortalité au sujet de laquelle je vous ai écrit*. »

En premier lieu, il faut comprendre que l'Amour Divin du Père est un genre d'amour entièrement distinct de l'amour conféré par le Père au moment de sa création, et que l'homme a possédé, dans une plus ou moins grande condition de pureté, depuis cette époque. Cet Amour Divin ne fut jamais conféré à l'homme comme un cadeau parfait et complet, au moment de sa création, ou depuis ma venue sur terre, mais comme un cadeau qui est lié aux efforts de l'homme et à ses aspirations pour l'obtenir et sans lesquels il ne peut jamais se l'approprier, bien qu'il soit toujours près de lui, attendant de répondre à son appel.

Alors en comprenant ce qu'est cet amour et que l'homme doit le chercher, et quel est son effet sur l'âme de l'homme, il devient très important que l'homme obtienne ce grand objet de ses aspirations et de ses désirs. Car, lorsqu'il le possède à un degré qui le rend un avec le Père, il cesse d'être un simple homme et devient Divin en raison de sa nature divine qui s'apparente avec beaucoup des qualités du Père, dont la principale est, bien sûr, l'Amour ; et cet Amour l'amène à absolument réaliser le fait de son immortalité.

La simple bonté morale, ou la possession de l'amour naturel à son degré maximum ne conférera pas à l'homme cette Nature Divine que j'ai mentionnée ; ni ne le feront les bons actes, la charité et la bonté, qui ne pourront conduire les hommes à la possession de cet Amour, mais la possession de cet Amour dans la vérité et dans les faits, conduira à la charité, aux bonnes actions et à la gentillesse, toujours désintéressée, et amènera une fraternité d'hommes sur la terre que le simple amour naturel n'aurait pu réaliser.

Je sais que les hommes prêchent sur la Paternité de Dieu et la fraternité des hommes et exhortent les hommes à tenter de cultiver les pensées et les actes d'amour, de sacrifice de soi et de charité de façon à susciter largement le souhait de l'unité de vie et le but de la part des hommes. En raison de cet amour naturel ils peuvent, par eux-mêmes, faire un grand travail pour amener cette fraternité. Cependant la chaîne qui les lie ensemble ne peut pas être plus forte que l'amour naturel qui la forge et quand elle va devenir éclipsée par l'ambition et les désirs matériels, la confrérie va devenir très affaiblie, ou disparaître entièrement. Les hommes se rendront compte que ces fondations n'ont pas été construites sur un rocher, mais plutôt sur le sable mouvant, lequel ne pourra pas supporter la superstructure lorsque les orages dus à l'ambition et au désir humain de pouvoir, de grandeur et de bien d'autres choses matérielles, s'abattront sur elle. Alors je dis, il y a une grande nécessité pour quelque chose de plus que le simple amour naturel de l'homme pour l'aider à former une confrérie qui restera ferme et inébranlable dans toutes les conditions et entre tous les hommes.

Et si cet amour naturel, en dépit des circonstances les plus favorables de préservation de la constance du bonheur de l'homme et la liberté du péché et de l'erreur, s'est révélé n'être pas suffisant pour maintenir cette condition, alors à quoi peut-on s'attendre lorsque les circonstances seront telles que cet amour a dégénéré de son état pur et est devenu souillé par toutes ces tendances des hommes de faire ce qui est en violation non seulement des lois de Dieu, mais de tout ce qui autrement aiderait les hommes à réaliser une vraie fraternité.

Comme je l'ai dit, auparavant, dans mes écrits, il viendra un moment où cet amour naturel sera restauré à son état d'origine de pureté et de liberté du péché, et, lorsque cette fraternité existera parfaitement, cela rendra tous les

hommes heureux. Pourtant, cette époque est éloignée et ne se réalisera pas du tout sur la terre jusqu'à ce que la Nouvelle Naissance et les Nouveaux Cieux apparaissent, et, en attendant, le rêve des hommes pour cette grande fraternité ne sera pas réalisé.

Je sais que les hommes attendent cela, dans le lointain futur, par le biais de l'éducation, des conventions et des sermons de vérité morale, ce rêve d'une fraternité idéale sera établi sur la terre et toutes les âmes de la haine, la guerre et l'oppression des faibles par les forts vont disparaître. Mais je vous dis que si les hommes dépendent de ce simple amour naturel et de tous les grands sentiments et impulsions qui peuvent en découler pour mener à bien cette condition tellement désirée, ils rencontreront des déceptions et perdront la foi en la bonté des hommes et, à un certain moment, une rétrogression, non seulement dans cet amour, mais aussi dans la conduite des hommes les uns envers les autres et dans le traitement des nations les unes par les autres.

Je me suis quelque peu écarté de mon sujet, mais j'ai pensé qu'il était préférable de montrer à l'homme que sa dépendance envers lui-même, qui est aussi sa dépendance à l'égard de cet amour naturel, n'est pas suffisante et adéquate pour l'amener dans un état de bonheur même sur la terre et est, par conséquent, tout à fait inadapté pour le conduire dans le Royaume des Cieux.

L'Amour Divin dont je parle, est de lui-même non seulement capable de faire de l'homme un habitant du Royaume du Père, mais est suffisant pour lui permettre d'amener et de réaliser pleinement ses rêves de grande fraternité, même durant son séjour terrestre.

Cet Amour, la nature même du Père, est immuable, ne change jamais, et, indépendamment du lieu et sous toutes les conditions, établit les mêmes résultats et convertit les âmes des hommes sur terre aussi bien que les esprits dans le monde des esprits en non seulement l'image mais dans la substance de la Nature Divine. Il peut être possédé à un degré inférieur ou supérieur, selon l'homme lui-même ; et ce degré de possession détermine l'état d'âme et sa proximité avec le Royaume du Père, que l'âme soit dans la chair, ou dans l'esprit.

L'homme ne doit pas attendre de devenir un esprit, pour chercher et obtenir cet Amour, parce que l'âme sur terre est la même âme qui est dans le monde des esprits, et sa capacité pour recevoir cet Amour est aussi grande dans un endroit que dans l'autre. Naturellement, sur terre, il y a beaucoup de circonstances, d'environnements et de limitations pour l'homme qui empêchent le libre fonctionnement de l'âme dans les chemins d'aspirations et de foi, lesquels n'existent pas après que l'homme soit devenu un habitant du monde des esprits. Néanmoins, et malgré tous ces inconvénients et ces difficultés de la vie terrestre, l'âme de l'homme peut recevoir cet Amour Divin

sans limitations et dans une abondance qui fera de lui une nouvelle créature comme les écritures l'indiquent.

La possession de cet Amour Divin signifie également l'absence de ces désirs et aspirations que l'homme naturel connaît, qui produisent de l'égoïsme, de la méchanceté et d'autres qualités qui créent le péché, l'erreur et empêchent l'existence de cette vraie fraternité que les hommes désirent très sincèrement comme précurseur de la paix et de bonne volonté. Plus cet Amour Divin entrera dans l'âme de l'homme, moins il y aura de mauvaises tendances et désirs et plus il y aura de Nature Divine et de Qualités.

Le Père est tout Amour, Bonté, Pardon, Vérité et Pardon, et ces qualités sont possédées par les âmes des hommes quand elles reçoivent et possèdent l'Amour Divin. Et quand l'homme est sincère, fidèle, et possède ces qualités, elles ne le quittent jamais ou ne changent pas. La fraternité qui en résulte sera construite sur un rocher et continuera à vivre et à devenir plus pure et plus ferme malgré les contraintes et conduira à de grands résultats pour sa fondation. La pierre sera La Nature Divine du Père qui est sans variations, ni changements, et jamais décevante.

Une fraternité ainsi créée et réunie est, comme je l'ai dit, « *la seule véritable fraternité qui crée, pour l'homme, une sorte de royaume des cieux sur terre, en bannissant les guerres, la haine, les luttes et l'égoïsme, et le principe commun pour vous et moi. Le mien sera changé en nôtre, et tous les hommes seront véritablement frères, sans référence à la race, à la secte ou aux acquis intellectuels. Tous seront reconnus comme les enfants du père unique.* »

Ce sera l'effet de l'existence de cet Amour dans les âmes des hommes sur la terre, et lorsque de telles âmes quitteront leur enveloppe de chair, elles trouveront leurs habitations dans le Royaume de Dieu - des parties de la Divinité du Père, et bénéficieront de son Immortalité.

Mais seul cet Amour Divin s'adaptera aux âmes des hommes pour ce Royaume, parce que dans ce Royaume toutes les choses participent à cette Nature Divine et rien de ce qui n'a pas cette qualité ne peut y entrer. Ainsi, les hommes doivent comprendre qu'aucune simple croyance ou cérémonie d'église ou baptême, ou une quelconque de ces choses, est suffisante pour permettre à une âme de devenir une habitante de ce Royaume. Les hommes peuvent le faire et se tromper dans leurs croyances que rien de moins ou autre que cet Amour Divin peut leur assurer une entrée dans le Royaume. Les croyances peuvent aider les hommes à chercher et à aspirer à la possession de cet Amour, et d'autres cérémonies peuvent également aider, mais à moins que, et jusqu'à ce que cet Amour Divin soit réellement possédé par les âmes des hommes, ils ne peuvent pas devenir participants de la nature divine et profiter du bonheur et de la paix du Royaume du Père.

Quand le chemin pour obtenir cet Amour est si facile et la joie de sa possession est si grande, il est surprenant que les hommes soient satisfaits des enveloppes du formalisme, de la satisfaction et de l'illusion du simple culte des lèvres et des croyances intellectuelles. Comme je l'ai dit, cet Amour attend d'être possédé par chaque homme, qui, sincèrement et avec de vraies aspirations de l'âme, le cherche. Il ne fait pas partie, mais entoure et enveloppe tous les hommes, mais en même temps ne fait pas partie d'eux à moins que leurs angoisses et leurs prières aient ouvert leur âme, afin qu'elles puissent la pénétrer et l'infléchir avec sa présence.

L'homme n'est jamais obligé de le recevoir, comme il n'est jamais obligé de faire d'autres choses contre sa volonté, mais, comme dans le dernier cas, lorsque dans l'exercice de ce cette même volonté, il refuse de laisser l'Amour Divin entrer dans son âme, il doit en subir la pénalité qui est la privation totale et absolue, pour cette âme, de toute possibilité de devenir habitante du Royaume de Dieu ou du Royaume Céleste et de toute conscience du fait de son immortalité.

Laissez les hommes tourner leurs pensées et leurs aspirations vers Dieu, et en vérité et prier sincèrement le Père pour un afflux, dans leur âme, de son Amour Divin, et d'avoir la foi. Ils trouveront toujours que le Père leur accordera son amour, conformément à l'étendue de leurs aspirations et de leurs envies, qui sont des moyens d'ouvrir leurs âmes au fonctionnement de l'Esprit Saint, qui, comme je l'ai déjà écrit, est le messager de Dieu, pour transmettre son Amour Divin de sa source d'Amour vers les âmes des hommes en prière et en recherche.

D'aucune autre manière, l'Amour Divin ne peut être possédé par l'homme, et c'est toujours une affaire individuelle entre un homme en particulier et le Père. Aucun autre homme ou corps d'hommes ou église, ou esprits ou anges ne peut faire le travail de l'individu. Grâce à ses aspirations, ses prières et sa volonté, l'homme peut ouvrir son âme à l'afflux de cet Amour qui fait partie de sa propre divinité.

Bien entendu, les prières et les pensées aimables et les influences aimantes des hommes bons, des esprits et des anges divins peuvent et aident les âmes des hommes à se tourner vers l'Amour de Dieu et à progresser dans sa possession, mais quant à la question, est ce qu'un homme sera ou non possédé par cet amour, cela dépend de l'homme.

Eh bien, j'ai écrit assez pour ce soir et je dois m'arrêter.

Avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre ami et frère aîné,

Jésus.

POURQUOI EST-IL NÉCESSAIRE POUR L'HOMME DE POSSÉDER L'AMOUR DIVIN DE DIEU AFIN QU'IL DEVIENNE UN AVEC LE PÈRE ET UN HABITANT DU ROYAUME CÉLESTE.

Esprit : Jésus ; 27 Juin 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Ce soir, je voudrais vous écrire sur un sujet qui intéresse l'humanité tout entière, et j'espère que nous serons en mesure de communiquer et que vous recevrez le message.

Je désire écrire sur le sujet : « *Pourquoi l'Amour de Dieu - je veux dire l'Amour Divin - doit nécessairement être possédé par l'homme afin qu'il devienne un avec le Père et un habitant du Royaume Céleste ?* »

Je vous ai déjà écrit que cet Amour Divin est opposé à l'amour naturel, et comment il est nécessaire de sauver les hommes de leurs péchés afin qu'ils deviennent les habitants du Royaume Céleste et comment rien d'autre que cet Amour ne rendra l'homme uni avec le Père, et qu'aucune cérémonie ou croyance en moi, comme le sauveur des hommes, n'accomplira ce but. Maintenant je vais essayer de vous montrer pourquoi cet Amour Divin est nécessaire, ou, comme vos savants pourraient dire, de vous montrer la philosophie de la transformation de l'homme simple en ange divin, ce que devient tout homme qui reçoit cet Amour dans son âme.

En premier lieu, l'homme, comme vous en avez été informé, est une création spéciale de Dieu et n'est pas plus grand que les éléments qui entrent dans sa création comme ils sont dans leurs qualités individuelles et globales, et ces éléments sont simplement ce que Dieu dans son acte de création a voulu qu'ils soient.

Il ne faut pas présumer que ces éléments, ou l'un d'entre eux, font partie de Dieu, ou de Son essence ou qualités, car ils ne le sont pas et sont aussi séparés et distincts de Lui et de ses qualités, comme le sont les créations plus rudimentaires de Sa volonté, comme les animaux, les végétaux et les substances minérales. La seule différence est que l'homme est, dans la création, d'un ordre beaucoup plus élevé et, d'une certaine façon, fait à l'image de Dieu. Aucune autre de Ses créatures, dans sa création, ne possède cette image. Néanmoins, l'homme ne fait pas partie de Dieu, mais est une création purement distincte et, dans son meilleur état seulement, un homme, ayant simplement les qualités qui lui ont été attribuées au moment de sa venue au monde.

Il y a certaines qualités que l'homme possède, comme l'amour, la sagesse et les facultés de raisonnement qui peuvent être vues comme représen-

tatives des attributs divins, et donc elles le font. Cependant elles ne font pas partie de l'essence ou des qualités de Dieu, et, lorsque les hommes affirment que l'homme est divin, ou qu'il a en lui la nature divine ou même une partie de l'Essence Divine, ils se trompent. En effet, les qualités en eux, qui semblent être de cette divine ressemblance, sont simplement celles qui ont été créées dans le but de rendre l'homme parfait.

Et en raison de cette conception erronée de l'homme quant à ses qualités intrinsèques, il a perdu par le passé, il perd actuellement et il risque de perdre, dans le futur, la possibilité d'obtenir la nature ou l'Essence du Père qu'il peut seulement se procurer s'il poursuit la seule et possible manière que Dieu a prévu pour lui afin d'être en communion avec Lui.

L'univers de l'homme peut et va continuer d'exister, même si l'homme peut ne jamais devenir un participant de cette divine nature du Père, et l'homme va vivre et apprécier le bonheur qui lui a été conféré au moment de sa création, et il ne perdra pas le parfait état de cette création après avoir été séparé du péché et de l'erreur, ses propres créatures. Mais il ne sera pas autre chose que l'homme parfait et dans les temps à venir ne sera pas rien de moins, et, pourtant, il sera, aussi longtemps qu'il existe, toujours distinct de la Nature et de l'Essence du Père, tout comme il l'était à l'époque de sa création, sauf s'il obtient cette Nature Divine et l'Essence du Père de la façon dont j'ai parlé.

La dotation la plus élevée de l'homme, dans l'âme, le cœur ou l'intelligence est simplement ce qui lui appartient dans le cadre de sa création et n'est pas la plus petite partie de la nature divine et des qualités du Père. Aucune partie ou portion de la divinité ne pénètre dans la création de l'homme, peu importe comment l'homme peut sembler être ou qu'il puisse sembler divin dans le développement de son intellect ou dans la mesure de sa nature de l'amour.

Donc vous voyez, l'homme est aussi distinct de Dieu et de Sa divinité, que l'animal - la brute – de l'homme et le restera éternellement de l'homme sauf s'il suit le seul chemin que le Père a prescrit pour lui pour obtenir une partie de cette divinité.

Maintenant, tout cela montre que l'homme, peu importe le niveau élevé auquel il développe son intellect ou dans quelle mesure il développe son caractère moral et son amour naturel, ne peut pas devenir plus que l'homme simple qu'il était à l'origine - parfait en tout - comme il était à l'origine, parfait dans chaque détail. Et, comme je l'ai dit avant, Dieu ne se trompe jamais quant à la perfection de ses créatures, même si, dans le cas de l'homme, il peut sembler qu'il l'ait fait en lui confiant le grand cadeau du libre arbitre, lequel, dans son exercice injustifié, a permis l'apparition du péché et du mal dans le monde de la conscience de l'homme.

L'homme fut conçu fini, et sa capacité à exercer toutes ses qualités, est limitée au-delà de ce qu'il peut probablement aller. Son intellect est limité comme déterminé par la loi de Dieu qui le contrôle tout comme sa capacité d'aimer et de jouir de son bonheur ; et s'il peut vivre pendant toute l'éternité, en tant qu'homme ou esprit, il ne pourra pas prolonger ou dépasser les lignes frontières de sa création. Il ne peut entrer dans le Royaume du Divin où les limites n'existent pas tout comme la capacité de recevoir la connaissance, la sagesse et l'amour et la progression qui est proportionnée à la source même de Dieu, Lui-même.

Alors, étant donné la nature, la limite et la capacité de l'homme, il est évident qu'il ne peut jamais, du fait de sa création et des qualités qu'il possède, devenir un participant de la nature et l'Essence de Dieu, à moins qu'il ne reçoive quelque chose en plus de ces qualités, et il doit recevoir ce quelque chose de l'extérieur. Il ne suffira pas d'indiquer, qu'il y a en lui, en tant que partie inhérente de lui, ce qui, lorsque le développement aura pris place, le rendra de nature divine et une partie de l'essence du Père, car ceci n'est pas vrai. Il n'y a rien chez l'homme de cette nature, et il est impossible de produire une Essence Divine, à moins qu'il y ait quelque chose à partir de laquelle elle puisse être produite, c'est à dire qui, dans une certaine mesure, la nature de cette Essence. Ce serait l'équivalent de produire quelque chose à partir de rien ce que, même Dieu, ne tente pas de faire.

Alors, l'homme étant ainsi limité, tout ce qui découle des qualités et attributs qu'il possède est nécessairement limité. La jouissance de son intelligence, les plaisirs de son amour, la satisfaction de ses capacités de raisonnement et, au total, sa capacité pour le bonheur ont leurs limites, et, en outre, il ne pourra jamais avoir la conscience de l'immortalité, en tant qu'esprit ou mortel, même s'il peut s'efforcer de le faire.

Lorsque l'homme acquiert la Nature Divine et devient absorbé dans l'Essence du Père, il devient alors comme le Père. Quelle que soit l'image du Père qu'il ait pu avoir alors qu'il était simple homme, il devient maintenant la Substance réelle, et les possibilités deviennent illimitées. L'amour ne voit aucune fin au développement intellectuel, aucune limite, le bonheur sans limites, et il acquière la connaissance de l'Immortalité. L'âme devient une nouvelle créature, ayant l'Essence Divine du Père ; et jusqu'à ce que cette nouvelle création ait lieu, que la transformation devienne une réalité et que l'âme devienne une avec le Père, l'homme ne peut entrer dans le Royaume des Cieux à moins de devenir un ange.

Maintenant, comme je vous l'ai écrit avant, tout ceci peut être seulement effectué par l'opération de la Nouvelle Naissance, c'est l'influx dans l'âme de l'homme de l'Amour Divin du Père. Cet Amour contient la divinité de l'Essence de Dieu, et quand l'homme l'obtient, il est alors de la même

Essence que le Père et pour la première fois devient une partie du Divin et habilité à habiter les Cieux Célestes. D'aucune autre manière l'homme peut participer à cette nature et cela ne nécessite pas beaucoup de raisonnement pour montrer la vérité logique de cette déclaration, car l'homme, dans ses affaires terrestres, et dans ses expériences matérielles dans la production de composés à partir d'éléments, applique le même principe que j'affirme dans mon exposé, « *la pâte ne peut lever à moins que le levain ne soit placé dans la farine*. »

Donc vous voyez que, sans cet Amour Divin entrant dans l'âme, il sera impossible pour l'homme naturel de devenir l'ange Divin. Les croyances, les crédos, les doctrines et les sacrifices ne peuvent pas permettre cette transformation, et même si les croyances peuvent être absolues, les crédos et les doctrines satisfaisants et les sacrifices sans fin, ils resteront vains dans la transformation de l'âme de l'homme simple en celle de l'Ange Divin, et tout cela est, en partie, la raison pour laquelle l'homme devrait chercher à obtenir l'Amour Divin et devenir un habitant des Sphères Célestes.

J'ai suffisamment écrit pour ce soir et je suis satisfait de la façon dont vous l'avez reçu.

Avec tout mon amour et bénédictions, je suis

Votre frère et ami,

Jésus.

4.3 – LES EFFETS DE L'AMOUR DIVIN SUR L'ÊTRE HUMAIN.

COMMENT L'ÂME D'UN MORTEL REÇOIT L'AMOUR DIVIN, ET QUEL EST SON EFFET.

Esprit : Jésus ; 10 Novembre 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir pour dire que vous êtes dans une meilleure condition que vous ne l'étiez la nuit dernière et en fait, depuis plusieurs nuits. Je désire écrire un message sur le thème : « *Comment l'âme d'un mortel reçoit l'Amour Divin, et quel est son effet, même si par la suite son esprit peut s'adonner à ces croyances qui peuvent avoir tendance à empêcher la croissance de l'âme – qu'est-ce qu'une âme perdue ?* »

Comme vous le savez, l'arrivée de cet Amour est causée par l'effusion de l'Esprit Saint en réponse à la prière et aux désirs sincères. Je veux dire la prière et les aspirations de l'Amour lui-même, et non les prières courantes pour les avantages matériels que les hommes, le plus souvent et le plus naturellement, comme ils le croient, demandent et désirent. Les prières des mortels pour ces choses qui peuvent les aider à réussir et les rendre heureux dans leur amour naturel sont également répondues, s'il est souhaitable qu'elles doivent l'être, mais ce ne sont pas les prières qui apportent l'Amour Divin ou permettent à l'Esprit Saint de travailler avec les hommes.

Alors que les prières de l'âme sincère et sérieuse montent au Père, cette âme s'ouvre à l'arrivée de cet Amour, et les perceptions de l'âme augmentent et viennent plus en rapport avec les conditions ou l'influence qui accompagnent toujours la présence de cet Amour. Par conséquent, son entrée dans l'âme devient plus facile et sa réception plus perceptible par le sens de l'âme. Plus la prière est sérieuse et plus la nostalgie est sincère, plus tôt vient la foi et avec cette foi la prise de conscience que l'Amour Divin imprègne l'âme.

Lorsque l'Amour Divin peut se loger dans l'âme, elle, dans la mesure où elle reçoit l'Amour, devient en quelque sorte une substance modifiée, participant à l'Essence de l'Amour. Et comme l'eau peut devenir colorée par un élément étranger à elle-même qui modifie non seulement son apparence mais ses qualités, alors cet Amour Divin modifie l'apparence et les qualités de l'âme, et ce changement de qualités ne cesse jamais. Les qualités naturelles de l'âme et l'Essence de l'Amour deviennent une et unies et l'âme devient tout à fait différente, dans sa substance, de ce qu'elle était avant l'arrivée de l'Amour, mais cela uniquement dans la mesure de l'Amour reçu. Alors que cet Amour augmente en quantité, le changement et la transformation deviennent proportionnellement plus élevés, jusqu'à ce qu'enfin la transformation devienne si grande que l'âme toute entière devienne un élément de cette Essence Divine, partage sa Nature et sa Substance même, et devienne un être de la Divinité.

Alors que cet Amour pénètre et possède véritablement l'âme et œuvre le changement mentionné, Lui, l'Amour, ne quitte ni ne se dissocie jamais de l'âme – son caractère d'Essence Divine ne redevient jamais celui du simple amour naturel. Et, aussi longtemps qu'il est présent, le péché et l'erreur n'ont aucune existence parce qu'il est impossible pour cette Essence, le péché et l'erreur occupent, en même temps, les mêmes parties de l'âme tout comme il est impossible pour deux objets matériels d'occuper le même espace en même temps, comme le disent vos philosophes. La Divinité ne cède jamais la place à ce qui n'est pas Divin. L'homme œuvre vers la concrétisation de la volonté Divine, lorsqu'il poursuit la voie prévue pour l'obtention de la Nature Divine et alors qu'il avance et obtient une partie de cette Nature Divine, si petite

soit-elle, il ne peut jamais revenir sur ses pas, se débarrasser de cette Essence transformatrice et redevenir sans sa présence.

Mais cela ne signifie pas qu'un homme ne peut pas perdre la conscience de l'existence de cette Essence dans son âme, car il le fait souvent. L'indulgence de ses appétits charnels et de ses mauvais désirs le mettront dans l'État où il peut cesser d'être conscient de l'existence de l'Amour Divin dans son âme, il sera alors comme s'il n'avait jamais eu aucune expérience du changement dont je parle.

Et tandis que cet Amour ne peut jamais être éradiqué par les mauvaises actions auxquelles l'homme peut se livrer, ou par les croyances intellectuelles qu'il peut acquérir, l'état d'avancement de cet Amour dans son âme peut pourtant être vérifié et devenir stagnant, comme si l'Amour n'était pas présent, le péché et l'erreur semblant alors être les seuls éléments dominants de sa vie et de son être. Mais cependant, une fois possédé, l'Amour ne peut pas être évincé de son âme par le péché et l'erreur, quel que soient leur profondeur et intensité. Je sais que cela peut sembler étrange et impossible pour la pensée intellectuelle de l'homme, et que cela n'est pas en accord à ce qui m'a été attribué comme enseignant qu'une âme peut être perdue. Néanmoins, une âme qui, par le passé, a reçu cette Essence Divine ne peut être perdue même si les erreurs et les croyances mal dirigées, peuvent retarder, pendant une longue période, la réalisation et l'éveil de cet amour, sa manifestation de vie et d'existence et que beaucoup de souffrances et d'obscurité peuvent devoir être supportées par l'âme qui est dans un tel État. Et il ne faut cependant pas comprendre cela comme signifiant qu'une âme ne peut pas être perdue, car cela est possible et beaucoup l'ont été et le seront, et beaucoup ne s'en rendront compte que lorsqu'il sera trop tard.

Maintenant, qu'est-ce qu'une âme perdue ? Ce n'est pas qu'un homme puisse la perdre dans le sens d'en être privé - d'en être séparé, ou même en ce qui concerne sa conscience de ne pas avoir une âme. En effet, bien que, parfois, il puisse croire qu'il a perdu son âme, dans le sens de ne plus en avoir aucune, il se trompe, car l'âme, qui est l'homme, ne peut jamais être séparée de lui-même, et aussi longtemps qu'il vit, dans le corps physique ou dans le corps spirituel, son âme sera avec lui. Eh bien il peut avoir une âme, consciemment ou non, et en même temps l'avoir perdue. Cela peut sembler paradoxal à l'intellect du mortel ou à l'intellect de l'esprit, mais c'est vrai.

Alors, qu'est-ce qu'une âme perdue ? Quand Dieu a donné à l'homme une âme, cette âme fut faite à l'image mais pas dans la Substance de son Créateur. Cependant, il fut accordé à cette âme le privilège et la potentialité de devenir la Substance du Père et dans une certaine mesure, Divine et capable de vivre dans le Royaume Céleste du Père, où tout est d'Essence et de Nature

Divine. Lorsque les premiers parents, par leur acte de désobéissance, ont perdu ce privilège, leur âme a perdu la possibilité de devenir de Nature Divine et une avec le Père dans Son Royaume. Ils ont ainsi perdu non pas l'âme naturelle, qui faisait partie de leur création, mais l'âme ayant la possibilité d'obtenir l'Essence de la Divinité et l'Immortalité, comme le Père possède l'Immortalité.

Comme jusqu'ici je l'ai dit, avec ma venue, ce grand privilège a été restauré à l'humanité et l'âme perdue a pu de nouveau être récupérée par l'homme et il a maintenant ce privilège comme l'avaient les premiers parents avant la chute ; mais aussi les hommes peuvent la perdre comme ils l'ont fait. Comme leurs âmes furent perdues jusqu'à ce qu'elles aient reçu en elle l'Essence Divine du Père, donc, en ce qui concerne les hommes maintenant, leurs âmes sont perdues jusqu'à et à moins qu'ils reçoivent, en eux, cette Essence Divine. Comme les premiers parents, par leur désobéissance et leur refus, ont perdu leur privilège que leurs âmes deviennent une Substance Divine, vivante, alors, maintenant, les hommes par leur désobéissance et leur refus perdront leur privilège pour sauver leurs âmes de la séparation d'avec la Divine Unité avec le Père. L'âme perdue* est aussi réelle que les vérités des lois immuables de la volonté du Père et c'est seulement par le fonctionnement de l'Amour Divin que l'âme perdue devient l'âme trouvée.

Les hommes peuvent croire et enseigner qu'en leur sein est une partie du Divin qui permettra à leur âme de progresser et de se développer jusqu'à ce qu'elle atteigne l'état de Divinité qui fera d'elle une partie de la Divinité du Père. Mais en cela ils sont tous dans l'erreur, car, tandis que l'homme était la création de Dieu la plus élevée, la plus parfaite et faite à son image, cependant en l'homme il n'y a aucune partie du Divin et n'ayant aucune partie du Divin, c'est totalement impossible pour lui de progresser vers la possession du Divin. Il ne peut pas, quel que soit son développement, il ne peut jamais, devenir plus grand, plus parfait ou d'une nature supérieure à ce qu'il était lors de sa création.

Le Divin vient du dessus et une fois planté dans l'âme d'un homme, il ne peut y avoir aucune limite à son expansion et développement, même dans les Cieux Célestes. Laissez tous les hommes chercher cet Amour et il n'y aura aucune âme perdue ; mais, hélas, beaucoup ne le feront pas, et les

---

(* : Note de l'éditeur : le terme « âme perdue » tend à évoquer une âme destinée aux enfers. Or ici ce n'est pas forcément le cas. Il s'agit avant tout des âmes qui n'ayant pas reçu la nature du Christ au moyen de l'Amour Divin, ne peuvent pas entrer dans le Royaume de Dieu, au delà des sphères spirituelles. Néanmoins, de telles âmes « perdues » peuvent quand même évoluer dans le sens de l'amour naturel, et ainsi accéder aux sphères spirituelles supérieures, qui comparées à notre monde terrestre, ressemblent certainement au paradis.)

cieux spirituels seront remplis d'âmes perdues ne possédant pas l'Essence Divine du Père.

J'ai suffisamment écrit pour ce soir et je suis satisfait de la façon dont vous avez reçu mon message. Continuez à prier le Père pour recevoir de plus en plus Son Amour Divin, et vos prières seront répondues, et vous réaliserez, avec la certitude de la possession consciente de l'Essence Divine, que votre âme n'est pas perdue et ne le sera jamais. Aussi, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami, Jésus.

LE BONHEUR ET LA PAIX QUI SURPASSENT TOUTE INTELLIGENCE VIENNENT AU POSSESSEUR DE L'AMOUR DIVIN.

Esprit : Samuel ; 10 Septembre 1916 ; extrait du Volume 1 et 2.

C'est moi, Samuel.

Je viens pour vous écrire que je suis avec vous dans l'amour et l'espoir pour votre bénédiction présente et votre bonheur. Je sais que les soucis de la vie vous empêchent de vous rendre compte de l'influence de ce Grand Amour qui est autour de vous et qui est prêt, et en attente, pour remplir votre âme dans sa plénitude. Mais si vous priez davantage le Père et exercez votre foi, vous remarquerez que vos soucis diminuent. La paix alors viendra vers vous dans une telle abondance et beauté, que vous vous sentirez comme un homme nouveau.

Comme Jean l'a dit, avec cette foi, l'Amour coulera dans votre âme, et vous vous rendrez compte, dans une certaine mesure, des joies de nos conditions célestes, car l'Amour, qui peut être le vôtre, est le même Amour que, dans sa nature, nous possédons et qui a fait de nous tous des anges et des habitants du Royaume du Père. Croyez seulement, et vous réaliserez que cet Amour veut vraiment prendre possession de votre âme et vous rendre si heureux que même les ennuis que vous avez ne pourront pas vous prendre la grande paix qui surpasse toute intelligence.

Je suis dans le monde des esprits depuis de très nombreuses années et je possède cet Amour depuis très longtemps, et je sais, de par mon expérience, ce qu'il est, et quelle grande joie il apporte à son possesseur. Vous pouvez donc vous fier à ce que je vous promets et avoir la certitude de ce que cette connaissance apporte. Je suis, maintenant, un enfant entièrement racheté du Père et celui qui sait que Son Amour Divin dans l'âme permet que l'homme, ou

l'esprit, soit de l'Essence du Père. Lorsque cet Amour pénètre dans l'âme de l'homme, il l'élève comme le levain le fait avec la pâte et continue son travail jusqu'à ce que l'âme toute entière soit imprégnée de lui, et que tout péché ou erreur soit totalement éradiqué.

L'Amour opère sur toutes les choses que l'homme peut souhaiter ou concevoir et plus encore. La description, par Paul, de l'Amour, et des qualités merveilleuses et conditions qui émanent de lui, ne contient pas toutes les émanations et le bonheur qui en résultent.

Mais je ne dois pas écrire plus ce soir car il est tard et vous êtes fatigué. Alors croyez ce que j'ai dit et essayez de suivre mes conseils, et vous découvrirez bientôt la paix et le bonheur que seulement cet Amour peut apporter à l'âme des hommes. Aussi, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ, Samuel.

LA PUISSANCE DE L'AMOUR POUR RACHETER LES HOMMES DU PÉCHÉ ET DE L'ERREUR.

Esprit : Jésus ; 6 Mars 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

Je veux écrire ce soir sur le pouvoir de l'Amour Divin pour racheter les hommes du péché et de l'erreur.

L'Amour de mon Père est, comme je l'ai écrit, la seule chose qui, dans tout cet univers, : peut sauver les hommes de leurs mauvaises natures (sic), et les unir à Lui. Cet Amour Divin, je l'ai déjà expliqué, et lorsque les hommes liront mes messages et chercheront à comprendre le sens de cet Amour, ils deviendront bientôt plus en paix avec eux-mêmes et avec Dieu.

Cet Amour Divin est l'unique grande puissance qui fait bouger l'univers, et, sans lui, il n'y aurait pas cette merveilleuse harmonie qui existe dans les Cieux Célestes du monde des esprits ; et il n'y aurait pas autant de bonheur parmi les anges qui habitent ces sphères.

Cet Amour Divin est aussi l'influence qui fait réfléchir les hommes sur la terre et permet de susciter la paix et la bonne volonté parmi les hommes. Il n'est pas possédé par tous les hommes, mais seulement par une minorité relativement faible. Son influence, cependant, se fait sentir sur presque toute la terre. Même ceux qui n'ont jamais entendu parler de mes enseignements, ni de mon Père, jouissent du bénéfice de son influence, dans une sorte de croyance ou de foi dans un esprit protecteur, de grande puissance et vigilance. Je sais que c'est vrai, car

j'ai visité toutes les parties de la terre, j'ai regardé dans les cœurs des hommes et j'ai trouvé en eux quelques éléments de croyance qui ont prouvé que ce Grand Amour influençait ces gens non éclairés. Ainsi, nonobstant le fait que mon évangile n'est pas prêché à chaque créature, comme je l'ai ordonné lorsque j'étais sur terre, néanmoins cet Amour du Père est partout et omniprésent.

Pourtant, il n'est pas reçu dans toute cette plénitude qui permet à ceux qui sentent Son influence de se rendre compte que Dieu est leur Père et qu'ils sont Ses enfants qui peuvent devenir membres de Sa famille dans les Sphères Célestes.

Nul homme ne peut recevoir cet Amour sans avoir foi en la volonté du Père de le lui donner, et prie sincèrement et avec ferveur pour sa réception.

Tout homme a en lui l'amour naturel qui lui donnera un grand bonheur dans l'éternité comme un simple esprit et un habitant des sphères inférieures aux sphères Célestes - même s'il refuse de chercher l'Amour Divin qui fera de lui un Ange Divin des Cieux Célestes.

Seul cet Amour Divin peut transformer l'homme naturel en un homme ayant la nature Divine dans l'Amour que le Père a. Je ne veux pas dire que l'homme, même s'il est rempli de cet Amour au plus haut degré, deviendra un dieu et égal au Père dans chacun de ses pouvoirs ou attributs. Cela ne peut pas être, mais cet Amour le rendra semblable au Père dans l'Amour et le bonheur et l'harmonie. Cet Amour n'a pas de contrepartie dans toute la création, et vient du Père seul. Il ne change pas, ni n'est jamais accordé à quiconque en est indigne ou refuse de le chercher de la seule manière que lui donne le Père.

Mon expérience dans ces Cieux Célestes est que cet Amour a le pouvoir de transformer le pécheur le plus endurci en un véritable enfant de Dieu, à condition toutefois que ce pécheur le cherche par la foi et la prière. Permettez que cet Amour prenne possession d'un homme ou d'un esprit, et son pouvoir de purifier et de changer le cœur de cet homme ou de cet esprit ne faillira jamais.

Votre frère et ami, Jésus.

L'AMOUR DIVIN CHASSE TOUTE PEUR.

Esprit : St. André ; 17 Septembre 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, St. André.

Je suis venu vous dire que là où est l'amour, il ne peut y avoir ni péché ni malheur, et que la peur n'est pas présente.

Nous, qui vivons dans les Sphères Célestes, nous savons que c'est

un fait, et avec toute la force et l'autorité que la connaissance nous donne, nous vous déclarons cette vérité ce soir : l'amour qui chasse toute crainte est l'Amour Divin du Père, et lorsqu'un esprit l'obtient, il n'existe rien de tel que la peur, et rien qui puisse créer ou permettre à la peur d'exister.

Dieu veut les âmes des hommes dans l'amour et non dans la crainte, et la seule façon d'arriver à ce but est que les hommes Le voient et Le connaissent seulement comme un Dieu d'Amour. Nul ne peut venir au Père que par cette Nouvelle Naissance et la foi en l'Amour du Père.

L'accomplissement du devoir, des bonnes œuvres et de la simple foi, bien qu'ils aideront l'homme dans le développement de son caractère et de ses qualités morales, ne lui permettront pas une entrée dans les Cieux Célestes, qui sont les Cieux où Jésus règne et est le Prince, à moins que l'esprit n'obtienne cet Amour Divin qui en fait une partie de l'essence même de la Divinité du Père.

Beaucoup d'esprits qui sont heureux parce qu'ils ont mené une bonne vie morale sur terre et possèdent un développement élevé de leur amour naturel, réalisent que Dieu est leur Père, veille sur eux et leur donne beaucoup de bénédictions. Cependant, ce bonheur n'est pas celui qui vient avec la possession de l'Amour Divin, et, d'ailleurs, le lieu d'habitation de ces esprits est limité et ne permet pas à ces esprits d'avoir libre accès à toutes les sphères où la bonté et les soins de Dieu se manifestent.

Les Esprits qui ont obtenu cet Amour Divin n'ont aucune limitation quant aux sphères vers lesquelles ils peuvent progresser, et ils ne sont pas limités dans leurs lieux d'habitation ou en ce qui concerne les sphères dans lesquelles ils peuvent vivre. Et d'ailleurs, la présence et la gloire du Père sont beaucoup plus grandes dans ces Sphères Célestes que dans celles obtenues par le simple amour naturel.

Je ne dois pas écrire plus ce soir, car vous commencez à vous fatiguer.

Alors, avec tout mon amour, je dirai, votre frère en Christ,

Saint André.

LA FOI ET LA FAÇON DONT ELLE PEUT ÊTRE OBTENUE.

Esprit : Jésus ; 10 Octobre 1915 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Je suis venu ce soir pour vous dire que vous êtes plus proche du Royaume que vous ne l'avez jamais été, et que si vous priez le Père de plus en plus sérieusement, vous réaliserez, bientôt, l'afflux de l'Amour Divin qui vous rendra libre

et vous permettra de profiter de cette communion étroite avec le Père, d'oublier tous vos soucis et déceptions, et de voir, avec vos perceptions de l'âme, les grandes vérités que moi et mes disciples essaieront de vous enseigner.

Je sais que, parfois, il semble difficile de saisir la pleine signification de la foi dans le Père et Son Amour, mais si vous cherchez sincèrement son Amour, vous verrez qu'il vous viendra une telle croyance en Son Amour merveilleux et dans la proximité de Sa présence, que vous serez libéré de tout doute.

Vous m'avez demandé « *qu'est-ce que la foi ?* » et je vais répondre : « *La foi est ce qui, lorsqu'elle est possédée dans son sens réel et vrai, donne aux aspirations et aux désirs de l'âme une existence réelle et vivante ; la rendant si certaine et palpable qu'aucun doute ne sera possible quant à sa réalité* ».

Cette foi n'est pas la conviction qui résulte de la simple opération du mental, mais celle qui vient de l'ouverture des perceptions de l'âme et qui permet à son possesseur de voir Dieu dans toute Sa beauté et Son amour. Je ne veux pas dire que le possesseur de cette foi verra Dieu dans Sa forme ou dans Ses traits, parce qu'il n'en a pas, mais sa perception et condition de son âme seront telles que tous les Attributs du Père lui apparaîtront tellement clairement qu'ils lui sembleront aussi réels que tout ce qu'il peut voir avec les yeux de la forme spirituelle. Une telle foi ne vient qu'avec une prière constante et sincère, et la réception dans l'âme de l'Amour Divin.

Personne ne peut dire qu'il a la foi s'il n'a pas cet Amour Divin. Bien sûr, la foi est une qualité ou une essence progressive de l'âme, et progresse à mesure que la possession de cet Amour Divin progresse et ne dépend plus de rien d'autre. Vos prières appellent de la part du Père une réponse qui apporte avec elle la foi, et avec cette foi vient une connaissance de l'existence de cet Amour dans votre propre âme.

Beaucoup de personnes, je sais, comprennent cette foi comme une simple croyance, mais elle est plus grande que la croyance et n'existe dans son vrai sens que dans l'âme. La croyance peut résulter d'une conviction du mental, mais la foi ne le peut jamais. Sa place est dans l'âme, et personne ne peut la posséder à moins que son âme ne soit réveillée par l'afflux de cet Amour.

Ainsi, lorsque nous prions le Père de développer notre foi, c'est une prière pour le développement de l'Amour. La foi est basée sur la possession de cet Amour, et, sans elle, il n'y a pas de foi, car il est impossible pour l'âme d'exercer sa fonction quand l'Amour y est absent.

Un jour, au fur et à mesure que vous progressez dans ces écrits, vous serez dans la condition de l'âme nécessaire à la compréhension exacte de ce qu'est la foi, mais jusqu'à ce moment, votre foi sera limitée par votre possession de cet Amour.

Eh bien, dans ma guérison des malades, des aveugles et des autres de la terre qui avaient besoin d'un soin, lorsque j'ai dit : « *Qu'il soit fait selon votre foi* », je voulais dire qu'ils devaient croire que le Père avait le pouvoir de les guérir ; mais je ne voulais pas dire que si, dans leur mental, ils avaient simplement la conviction que je pourrais les guérir, alors ils seraient guéris. La croyance n'était pas suffisante, mais la foi était nécessaire.

La foi n'est pas une chose qui ne peut être obtenue par un simple exercice du mental, mais doit être recherchée avec les perceptions de l'âme et, lorsqu'elle est obtenue, elle ne sera appréciée que par les perceptions de l'âme.

Je suis avec vous avec tout mon amour et mon pouvoir, car je vous aime comme je vous l'ai dit et je désire que vous deveniez libre et heureux, afin que vous puissiez faire mon travail.

Avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

4.4 – LA PRIÈRE POUR DEMANDER L'AMOUR DIVIN.

LA PRIÈRE.

Esprit : Jésus ; 02 Décembre 1916; extrait du Volume 4.

La seule prière nécessaire est la prière pour l'afflux de cet amour ; toutes les autres formes, ou aspirations réelles, de la prière sont secondaires, et d'elles-mêmes, n'auront pas tendance à produire cet amour dans l'âme des hommes.

C'est la seule prière que les hommes doivent offrir au Père. C'est la seule qui appelle au Père, et avec la réponse, qui viendra sûrement, viendront toutes les bénédictions dont les hommes peuvent avoir besoin, et que le Père estime bonnes pour le bien de Ses créatures.

Alors, mes frères, continuez à prier et à avoir la foi, et à la fin il vous viendra une effusion de l'amour comme celle qui est venue à la Pentecôte aux Apôtres.

Je vous laisse mon amour et mes bénédictions et l'assurance que je prie le Père pour votre bonheur et votre amour.

Votre frère et ton ami, Jésus :

Notre Père, qui est aux Cieux, je reconnais que Tu es toujours Bon, Aimant et Miséricordieux et que je suis Ton enfant et non pas une créature servile, pécheresse et dépravée comme de faux enseignants voudraient me le faire croire.

Je sais que je suis la plus grande de Tes créations, la plus merveilleuse de toutes Tes œuvres et l'objet de Ton Amour et de Tes tendres soins.

Je sais que ta volonté est que je m'unisse à Toi et que je reçoive Ton grand Amour que tu m'as offert par Ta Miséricorde et Ton Désir que je devienne, en vérité, Ton enfant à travers Ton Amour et non pas à travers le sacrifice et la mort d'aucune de Tes créatures.

Je prie que Tu ouvres mon âme à l'afflux de Ton Amour et qu'alors Ton Esprit Saint vienne apporter, dans mon âme, Ton Amour Divin, en grande abondance, jusqu'à ce que mon âme se transforme en Ton Essence véritable et qu'ainsi me vienne la foi – une foi telle qu'elle me fasse réaliser que je suis véritablement Ton enfant dans la substance même (en totale unité avec toi) et non seulement en image.

Donne-moi la foi qui me fasse prendre conscience que Tu es mon Père et la Source de tout don parfait et que ce n'est que moi-même qui puisse empêcher ma transformation de mortel à immortel.

Permets-moi de toujours réaliser que Ton Amour m'attend et lorsque je viens à Toi avec foi et sincérité, Tu ne me refuses jamais Ton Amour.

Garde-moi dans l'ombre de Ton Amour à chaque heure et à chaque moment de ma vie et aide-moi à surmonter toutes les tentations de la chair et l'influence des esprits malfaisants qui m'entourent constamment et qui essaient de détourner mes pensées de Toi vers les plaisirs et les tentations de ce monde.

Je te remercie pour Ton Amour et pour le privilège de le recevoir et je crois que Tu es mon Père – le Père Aimant qui sourit devant ma faiblesse et qui est toujours prêt à m'aider et à me prendre dans ses bras d'Amour.

Je prie ainsi avec tout le sérieux et la sincérité de mon âme et ayant confiance en Ton Amour, je Te prie de recevoir toute la gloire, tout l'honneur et tout l'amour que mon âme limitée peut Te donner.

(* : Plusieurs années après ce message, une correction a été proposée à la prière concernant les « faux enseignants », car la majorité de ces prédicateurs ont honnêtement prêché ce qu'on leur avait appris, bien que par erreur. Il serait donc préférable ici de parler « d'enseignants d'autrefois ». Sur la dernière page du livre, la prière a été modifiée en conséquence.)

EXPLIQUE L'IMPORTANCE SPIRITUELLE DE LA SEULE PRIÈRE QUE LES HOMMES DOIVENT OFFRIR AU PÈRE AFIN DE DEVENIR DES ENFANTS RACHETÉS ET DE PARTICIPER À L'IMMORTALITÉ.

Esprit : St. Jean ; 6 Février 1917 ; extrait du Volume 4.

C'est moi, Jean.

Je voudrais dire quelques mots en référence à votre conversation sur la Prière et l'importance de la comprendre profondément, ainsi que sur sa signification spirituelle et les merveilleuses vérités qu'elle contient. Je vous ai entendu dire que lorsque vous l'avez reçue pour la première fois, vous avez été un peu confus quant à sa signification, que vous n'avez pas compris qu'elle véhiculait de grandes vérités, ou qu'elle aiderait beaucoup ceux qui l'offriraient au Père. Eh bien, je n'ai aucun doute que ce que vous dites est vrai pour la simple raison qu'elle est tellement remplie de déclarations de vérités et de pensées merveilleuses pour les aspirations de l'âme qu'il était difficile, et presque impossible, pour votre esprit ou votre âme, d'en saisir le sens. Et, comme toute autre vérité que les hommes ne comprennent pas, elle ne semble pas à première vue être une vérité que les hommes peuvent apprendre, et à apprendre à s'approprier.

Mais les vérités de cette prière, lorsqu'elles sont correctement analysées, sembleront suffisantes pour répondre à toutes les nécessités dont les hommes ont le plus besoin, ou le plus envie, pour les amener à une union parfaite avec le Père et leur assurer le salut éternel en tant que Ses Divins enfants et participants à l'immortalité. Prochainement, je viendrai vous donner une explication complète de la Prière et de ses vérités profondes et vitales, afin que vous deveniez de véritables possesseurs de sa pleine signification. Ce soir, je ne pense pas qu'il soit préférable pour moi d'écrire davantage et, pour conclure, je vous dirai, à vous et à vos amis, qu'il ne faut pas vous décourager à propos du travail que vous avez devant vous, ni dans celui que vous faites actuellement. Moi, Jean, je vous dis que votre travail est absolument nécessaire pour faire connaître nos vérités à l'humanité, et qu'il n'y a pas d'autres hommes parmi tous les hommes de la terre qui ont été sélectionnés pour ce travail ou qui peuvent l'accomplir, car aucun n'a développé les qualifications requises pour le rapport que nous avons établi.

Prenez donc ce que je dis au sérieux, et ne laissez pas l'importance du travail, ou la pensée que vous n'êtes pas apte à l'accomplir, vous faire penser que nous avons commis une erreur dans notre sélection, ou que ce pouvoir qui

vous a été donné n'est qu'un mythe et sans réalité. Les esprits élevés qui suivent et sont dirigés par le Maître ont, en suivant le désir du Maître, déterminé que vous trois serez ceux qui commenceront à répandre ces grandes vérités parmi les hommes, et qui laisseront derrière vous des aides qui continueront le travail après votre venue pour recevoir la récompense de vos bonnes actions.

Je suis Jean, et j'écris avec autorité, et il faut me croire. Ainsi, avec mon amour pour vous deux et la bénédiction du Père, je vous souhaite une bonne nuit.

Jean.

SAINT PIERRE DONNE À M. PADGETT DES CONSEILS POUR LA PRIÈRE.

Esprit : St. Pierre ; 8 Août 1915 ; extrait du Volume 2 et 4.

C'est moi, Saint Pierre.

Je veux vous dire que vous êtes très près du Père ce soir et que Son Amour remplit votre âme à un grand degré. Je vois que vous êtes anxieux d'apprendre les choses spirituelles du Père et de Son Amour envers vous et toute l'humanité.

Vous devez prier pour plus de foi et de confiance implicite dans ses promesses, et dans les promesses du Maître, car elles s'accompliront et vous ne serez pas déçu ou laissé à vous-même. Je suis avec vous assez souvent maintenant, car je veux vous aider dans le grand travail pour lequel le Maître vous a choisi ; et vous devez être dans une condition qui vous permettra de faire ce travail de la meilleure façon possible. Votre âme doit se développer avec cet Amour Divin du Père, afin que vous soyez en accord avec le Maître lorsqu'il écrit, car à moins qu'il n'y ait un tel accord, vous ne pourrez pas obtenir la signification spirituelle de ses messages comme il veut que vous le fassiez.

Seule une prière ardente et sincère au Père vous permettra d'acquérir ce développement. Avec une telle prière viendra la foi, et avec la foi viendra la substance de ce que vous ne pouvez maintenant que croire. Alors priez souvent, croyez que l'Amour du Père viendra à vous, et vous réaliserez votre unité avec Lui.

Je m'intéresse tellement à vous et au développement de votre âme que je vous assiste avec tout mon amour et mon pouvoir. Ne laissez pas les tentations du monde vous détourner des nécessités spirituelles, vous remarquerez alors que tous vos besoins matériels seront satisfaits. Soyez ferme et courageux dans vos croyances et vos convictions et Dieu sera avec vous à chaque

moment d'épreuve et de détresse. Je le sais et je vous le dis en tant que personne ayant des connaissances. Je veux que vous laissiez grandir votre foi jusqu'à ce que le doute se dissipe, et que seule la confiance dans l'Amour et la bonté de Dieu demeure avec vous. Je n'écrirai pas plus ce soir.

Ainsi, avec tout mon amour et mes bénédictions, je suis votre propre ami et frère en Christ,

Saint Pierre.

JEAN ÉCRIT QUE SEUL LE PÈRE PEUT VOUS DONNER SON AMOUR DIVIN PAR UNE PRIÈRE SINCÈRE.

Esprit : St. Jean ; 15 Avril 1916 ; extrait du Volume 3.

C'est moi, Jean.

Je veux écrire quelques lignes sur un sujet qui vous intéressera, et qui ouvrira votre compréhension à des vérités qui ne sont pas connues des mortels. Ce soir, je vois que vous avez un interlocuteur, et je reporterai mon écriture à plus tard, bien que je sache qu'il s'intéresse aussi au sujet, et il sera écrit autant pour lui que pour vous, donc après avoir reçu le message du Maître, je viendrai vous écrire. Mais je dois dire maintenant, tant pour votre bien que pour celui de votre ami (le Dr Stone), que vous devez tous les deux prier davantage le Père et chercher la foi qui vous amènera à l'unisson avec Lui et Son Amour. Vous avez tous deux cet Amour dans une mesure considérable et vous le réalisez, mais ce que vous avez maintenant ne peut être comparé à ce que vous aurez, si seulement vous faites comme je vous dis.

Il n'y a pas d'autre moyen d'obtenir le grand afflux de cet Amour, nous pouvons vous aider et nous vous aidons par notre influence et notre association, mais cet Amour est celui qui vient directement du Père par le moyen de l'Esprit Saint, et, peu importe à quel point nous pouvons être élevés dans le Royaume Céleste, et peu importe notre grand développement, nous ne pouvons vous le donner car il vient seulement du Père.

Cependant, pour votre encouragement, laissez-moi vous dire que nous prions tous pour vous et que nous nous efforçons toujours de jeter autour de vous des influences qui feront que vos âmes s'ouvriront à l'afflux de cet Amour. Si seulement vous pouviez réaliser ce que cela signifie, vous verriez la grande faveur que vous avez et que votre position est telle que les esprits mauvais ou indésirables n'ont pas eu l'occasion d'exercer leur influence sur vous.

Alors, mes chers frères, pensez à ce que j'ai écrit et laissez pénétrer profondément, dans vos âmes et dans votre conscience, qu'il y a autour de vous de nombreux esprits du Ciel ainsi que des cieux spirituels supérieurs. Je n'écrirai plus ce soir, mais avec mon amour et ma bénédiction, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.

IMPORTANCE DE LA PRIÈRE POUR QUE L'ÂME PUISSE SE DÉVELOPPER ET QUE LES ŒUVRES SUIVENT.

Esprit : St. Jean ; 5 Octobre 1915 ; extrait du Volume 2 et 4.

C'est moi, Jean, l'apôtre de Jésus.

Je suis l'apôtre, et vous n'avez pas besoin de me juger comme votre ami l'a dit, car aucun esprit ne peut se faire passer pour moi lorsque je suis présent. Vous devez donc me croire et essayer de recevoir, dans la foi, ce que je peux écrire ce soir, et vous découvrirez que vous en tirerez profit. Je suis venu principalement pour vous dire que j'ai écouté la conversation entre vous deux et la lecture du Sermon sur la Montagne qui nous a été donné par le Maître dans les jours d'il y a longtemps, comme vous diriez.

Lorsque ce sermon a été prononcé, nous n'étions pas dans un état de grand développement spirituel, et nous n'avons pas compris sa signification intérieure, et quant à sa signification littérale, nous pensions qu'il n'était pas destiné aux affaires pratiques de la vie. Les gens, je le sais, pensent qu'à cette époque, nous étions très développés spirituellement et avions une compréhension des grandes vérités enseignées par le Maître, qui étaient supérieures à ce que les hommes ont maintenant, mais je vous dis que c'est une erreur. Nous étions des hommes relativement ignorants, des pêcheurs par occupation, et nous n'avions aucune éducation au-dessus du travailleur ordinaire de l'époque, et, lorsque Jésus nous a appelés à devenir ses apôtres, nous avons été aussi surpris, et hésitants, que vous avez appris que la même mission vous était confiée.

Notre connaissance est venue avec notre foi dans les grandes vérités que le Maître enseignait, de notre observation des grandes puissances qu'il manifestait, ainsi que de l'influence de son Grand Amour. Cependant, lorsque les hommes pensent que nous avons facilement compris les grandes vérités qu'il a enseignées, ils se trompent. Ce n'est qu'après la descente de l'Esprit

Saint, sur nous, à la Pentecôte, que nous sommes devenus pleinement en accord avec le Père, ou que nous avons pleinement apprécié les grandes vérités que le Maître avait enseignées.

Bien sûr, nous avons appris beaucoup de choses que les hommes de l'époque ne savaient pas, et nos âmes se sont développées dans une large mesure, mais pas assez pour nous amener à une connaissance du sens merveilleux des vérités qui ont libéré les hommes et les ont amenés à l'unisson avec le Père. Dans votre conversation de ce soir, vous avez discuté de la valeur relative de la prière et des œuvres, et vous n'étiez pas d'accord avec le prédicateur, que les œuvres sont les grandes choses pour développer les hommes en amour et apporter un grand bonheur dans le monde, et que la prière n'est pas d'une telle importance.

Maintenant laissez-moi, en tant qu'esprit et en tant qu'homme qui a travaillé sur terre et prié sur terre, dire, avec une autorité qui découle de l'expérience réelle et la connaissance qui vient de l'observation, que, de toutes les choses importantes sur terre pour les hommes qui cherchent le salut et le bonheur et le développement de l'âme, la prière est la plus importante. La prière apporte non seulement l'amour et les bénédictions du Père, mais la condition de l'esprit et l'intention qui amènera les hommes à faire les grandes œuvres que le prédicateur a admonestées les hommes à s'engager pour.

La prière est la cause de la puissance donnée aux hommes, elle leur permettra de faire toutes les grandes œuvres qui seront source de récompense pour celui qui les fait, de bonheur et d'avantage pour celui qui les reçoit.

Ainsi, vous voyez que les résultats ne peuvent jamais être aussi grands que la cause, car la cause, dans ce cas-ci, non seulement donne aux hommes cette capacité de travailler, mais leur permet aussi d'aimer et de développer leur âme et d'inspirer toutes les bonnes et vraies pensées. Les œuvres sont souhaitables et, dans certains cas, nécessaires, mais la prière est absolument indispensable. Vous et votre ami (le Dr Stone) devez comprendre et ne jamais douter que, sans la prière, les œuvres des hommes ne seraient pas disponibles pour accomplir le grand bien que l'homme accomplit déjà aujourd'hui pour son frère.

Priez, et les œuvres suivront. Travaillez, et vous pourrez faire le bien, mais l'âme n'en profitera pas, car Dieu est un Dieu qui répond à la prière, par les ministères de ses anges et par l'influence de son Esprit Saint, qui travaille sur la partie intérieure ou réelle de l'homme.

Je vais arrêter maintenant. Ainsi, avec mon amour pour vous deux, je suis votre frère en Christ,

Jean.

LE RÉSULTAT DE L'OBTENTION DE L'AMOUR DIVIN EN SUPPRIMANT L'INQUIÉTUDE. LA PRIÈRE EST UNE AIDE MERVEILLEUSE LORSQU'ELLE EST OFFERTE AVEC LES VRAIS DÉSIRS DE L'ÂME ET RECEVRA TOUJOURS UNE RÉPONSE.

Esprit : Jésus ; 9 Juillet 1917 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

Eh bien, mon frère, je vois que vous êtes en bien meilleure condition que vous ne l'avez été ces derniers jours, et que vous avez davantage prié le Père pour l'afflux de Son Amour. Par conséquent, vous en avez plus dans votre âme, et vous êtes dans une meilleure condition spirituelle et physique. Je voulais terminer mon message sur Dieu ce soir, mais je ne pense pas que vous soyez dans la condition nécessaire qui vous permette de le recevoir. Je pense donc qu'il est préférable de le reporter encore un peu plus longtemps.

Vous devez certainement réaliser l'effet de la prière dans une plus grande mesure que jamais, parce que si vous n'aviez pas prié comme vous l'avez fait ces derniers jours, vous vous seriez trouvé dans un grand degré de découragement, car la cause de ce découragement est toujours présente comme elle l'était il y a quelques jours lorsque vous étiez si déprimé et inquiet. La prière est une aide merveilleuse lorsqu'elle est offerte avec les véritables désirs de l'âme et trouvera toujours une réponse, et le bénéfice ne sera pas seulement spirituel mais, comme vous pouvez le dire, également matériel.

Bien sûr, la prière n'élimine pas la cause de l'inquiétude et ne libère pas ainsi le mortel de l'inquiétude, mais elle agit sur la conscience du mortel de manière à éliminer l'effet de cette cause d'inquiétude sur les sentiments et les conditions mentales du mortel, et c'est ainsi que le mortel en profite et que ses prières sont exaucées. Il, pour ainsi dire, devient un homme nouveau et cesse de regarder ces causes sous le même angle qu'avant que les prières ne commencent à apporter leurs réponses. Et il est dans son vrai moi, un homme différent avec une condition différente de celle qui prévalait avant sa prière.

Je suis très heureux que vous ayez prié et laissé vos désirs aller vers le Père, et que vous ayez essayé d'avoir foi en nous pour vous aider. Nous vous aidons, et vous réaliserez bientôt le résultat de notre travail en sécurisant les choses que vous désirez et jugez nécessaires pour vous permettre de vous débarrasser de vos soucis et d'effectuer notre travail. Continuez à prier et à

avoir foi en nous, et vous ne serez pas déçu par ce que nous promettons, car nos promesses s'accompliront très prochainement.

J'ai encore beaucoup de messages à écrire, et je désire que vous soyez en état de les recevoir correctement. De plus, en dehors de moi, il y a beaucoup d'autres esprits qui veulent écrire sur ces vérités qui sont si importantes et que le monde devrait connaître. Ainsi, si vous continuez à suivre le cours que vous avez suivi aujourd'hui, vous trouverez une amélioration merveilleuse de votre condition d'âme, d'esprit et de qualités spirituelles. Nous serons alors capables de former le rapport requis qui est nécessaire à notre bonne communication.

Je n'écrirai pas plus ce soir. Cependant, en conclusion, je vous conseille de continuer à prier avec tous les désirs de votre âme, et de croire avec toute la force de votre esprit. Vous vous développerez alors à un degré surprenant dans vos qualités et perceptions de l'âme ainsi que dans votre condition physique et votre force mentale. Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

4.5 – AUTRES MESSAGES.

L'HOMME A EU LA POSSIBILITÉ DE DEVENIR, DANS SA NATURE, DIVIN COMME LE PÈRE. MAIS IL NE L'EST JAMAIS DEVENU JUSQU'À MA VENUE SUR TERRE, ET QUE JE FASSE CONNAÎTRE CETTE POSSIBILITÉ.

Esprit : Jésus ; 15 Mars 1916 ; extrait du Volume 2 et 3.

C'est moi, Jésus. Je souhaite écrire ce soir sur le sujet de : « *Qu'est-ce qui rend un homme divin ?* »

Lorsque l'homme a été créé, il lui a été donné les qualités les plus élevées qui pouvaient être accordées à un mortel, et, pourtant il n'était qu'un simple homme, mais toutefois parfait et, avec ces qualités, il le lui a été donné la possibilité de devenir, dans sa nature, Divin comme le Père. Cependant, avant

ma venue sur terre, il n'a jamais possédé ce don dans sa pleine jouissance et l'homme n'a jamais su que cette possibilité existait.

Le premier homme créé n'a jamais complètement possédé ce don, mais a simplement eu la possibilité de le recevoir, à condition qu'il soit obéissant, et fasse l'effort de le recevoir à travers la seule voie que le Père a déclarée. Ce don vous a été raconté en détail ainsi que la manière dont les premiers parents en ont perdu la jouissance par leur désobéissance et leur ambition de le posséder d'une manière qui n'était pas en accord avec la voie du Père.

Comme je l'ai dit, l'homme a perdu cette possibilité au moment de la première désobéissance et, par la suite, est devenu progressivement un homme de plus en plus basse moralité jusqu'à ce qu'il soit presque dans la condition des bêtes dans les champs. A partir de cette condition, l'homme s'est progressivement amélioré et a progressé vers son premier état de pureté.

Mais un grand nombre d'hommes ont cessé de savoir, ou n'ont jamais su, que Dieu est le Créateur de toutes choses, et que toute la création dépend de Lui pour son existence même et, dans leur assurance et leur importance, ils ont assumé et professé que leur progrès, ou salut, dépendait de leurs propres efforts, et que ces efforts étaient suffisants pour réaliser cet état de pureté ou d'harmonie avec les lois et les désirs de Dieu.

Mais, en cela, les hommes se trompent, car il n'y a rien en eux qui soit Divin, et il n'y en aura jamais rien aussi longtemps qu'ils dépendront de leur propre personne pour progresser vers cet état de perfection. La nature divine du Père n'est pas dans l'homme et ne deviendra jamais une partie de lui jusqu'à ce qu'il poursuive le chemin qu'il est absolument nécessaire qu'il accepte et suive afin de devenir quelque chose de plus qu'un simple homme.

Je n'écrirai pas plus ce soir, car je pense qu'il vaut mieux ne pas le faire. Je comprends que vous n'avez pas pu empêcher votre état de somnolence, et je ne vous blâme pas, mais je pense qu'il vaut mieux attendre pour terminer ce que je désire communiquer.

Eh bien, mon cher frère, croyez que je n'ai que de l'amour pour vous, et que je m'approcherai de vous au fur et à mesure que nous progressons - alors je vous dis, ne vous inquiétez pas. Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

LA VÉRITÉ, LA CONNAISSANCE ET L'AMOUR. COMMENT RÉSOUDRE LE PROBLÈME DE CE QUI EST VRAI ET DE CE QUI NE L'EST PAS.

Esprit : St. Jean ; 7 Avril 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jean.

Je désire écrire un peu, ce soir, sur un sujet qui peut s'avérer intéressant pour vous et d'autres personnes qui pourraient lire mon message. Je n'écrirai pas un message très long, mais j'exprimerai ce que je désire dans des phrases courtes, afin que la vérité que j'ai l'intention de transmettre puisse être comprise en un clin d'œil.

Eh bien, lorsque vous êtes sûr d'avoir découvert, ou d'avoir bénéficié de la révélation de la vérité, laissez là s'enfoncer profondément dans votre âme afin qu'elle trouve le refuge qui vous fera réaliser que cette vérité est une réalité, et une chose qui ne doit être, ni oubliée, ni négligée, lors de son application dans votre vie quotidienne sur terre.

Lorsque vous avez découvert que la vérité correspond à une condition particulière que vous avez expérimentée dans votre esprit, adoptez-la comme critère pour déterminer quelle sera votre ligne de conduite.

Lorsque vous l'aurez ainsi adoptée, gardez-la toujours avec vous comme guide et contrôle pour déterminer quelle sera votre croyance quant à l'élément particulier en cause.

Lorsque vous aurez ainsi reçu cette croyance du mental, encouragez-la et nourrissez-la jusqu'à ce qu'elle devienne une foi établie ; et lorsque la foi fera partie de votre être même, vous constaterez que les accompagnements de cette foi, sous forme de désirs et d'aspirations, deviendront des choses qui existeront réellement et qui se transformeront en savoir réel.

Lorsqu'une telle connaissance devient la vôtre, alors vous avez résolu le problème de ce qui est vrai et de ce qui ne l'est pas. Et lorsque vous aurez résolu cela, vous deviendrez un homme qui, lorsqu'il prononcera sa connaissance de la vérité, parlera comme un homme ayant autorité.

Tel fut le processus par lequel Jésus devint le possesseur et l'authentique exposant des grandes vérités spirituelles qui n'avaient jamais été connues et déclarées auparavant par aucun homme.

Bien sûr, ces différentes étapes qui conduisent à cette grande connaissance de la vérité, doivent être franchies progressivement et avec une confiance accrue. En tout cela, l'aide et l'influence du Père sont nécessaires, et cette aide et cette influence ne viennent qu'en réponse à une prière sincère et ardente de l'âme.

La prière doit naître de l'âme de l'homme, et la réponse doit venir de Dieu. Il n'existe aucun autre moyen d'obtenir ces connaissances. Toute connaissance des choses spirituelles, que les hommes peuvent penser posséder, venant d'une autre manière, ne peut être invoquée, car il n'y a qu'une seule source de cette connaissance d'où émanent les vraies vérités spirituelles de Dieu.

Et l'amour est le grand principe qui entre dans toute connaissance des choses spirituelles, et sans amour il est absolument impossible pour l'homme de concevoir légitimement les vérités de Dieu et de les posséder.

Je voulais simplement vous donner cette courte leçon sur la vérité, la connaissance et l'amour, afin que, en recevant et en absorbant nos messages des grandes vérités spirituelles du Père, vous réalisiez les moyens de vous les approprier, de manière à satisfaire vos perceptions de l'âme.

Je viendrai bientôt vous écrire un message sur certaines de ces vérités vitales. Réfléchissez à ce que j'ai écrit ci-dessus, et vous verrez que vos perceptions de l'âme s'ouvriront à une compréhension claire et merveilleuse de la signification réelle de ce que nous désirons révéler.

Je n'écrirai pas plus cette nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.

COMMENT L'HUMANITÉ TOUT ENTIÈRE PEUT DEVENIR DES ANGES DIVINS ET COMMENT LES CROYANCES ERRONÉES EMPÊCHENT ETTE RÉALISATION.

Esprit : Anne Rollins ; 28 Mai 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, ta grand-mère.

Je vais te dire ce soir une vérité qui pourra t'intéresser, et je sais que c'est important pour tous ceux qui peuvent ardemment désirer un tel bonheur dans la vie future.

Comme tu le sais, je suis maintenant dans les Sphères Célestes, dans un endroit plus élevé que la troisième Sphère Céleste, et où aucune la ligne de démarcation particulière la sépare de ce qu'on peut appeler les plans supérieurs.

Dans mon plan, les habitants sont ceux qui ont reçu l'Amour Divin dans leurs âmes à un degré qui leur permettent de savoir qu'ils sont d'une nature

Divine et en communion avec celle du Père. Bien sûr, ceux qui sont entrés dans la première Sphère Céleste* ont la connaissance d'avoir bénéficié de la nature divine, mais ils ne sont pas aussi remplis de cet amour comme nous qui vivons dans la sphère où je suis.

Il n'est pas possible pour moi de te partager l'ampleur de notre bonheur, car il n'y a aucun mot dans votre langue qui peut éventuellement transmettre une légère conception de ce bonheur, et je ne vais pas essayer de le décrire. Même si tu combinais toutes les émotions de joie et de bonheur que tu as reçues ou expérimentées dans toutes les années de ta vie, tu ne serais pas en mesure de réaliser la signification de notre bonheur dans le moindre degré.

J'exprime simplement cette vérité pour te montrer, ainsi qu'à toute l'humanité, ce qui est possible pour toi et pour eux d'obtenir, si tu poursuis uniquement le cheminement que le Père a prévu, et que le Maître t'a enseigné dans ses messages.

Le véritable moteur de cette joie est l'amour, et j'entends par là l'Amour Divin au sujet duquel nous avons si souvent écrit, et sans lequel il est impossible pour une âme d'obtenir cette condition ou de devenir une habitante dans les Cieux Célestes.

Les hommes, comme tu l'as appris précédemment, n'ont pas créé cet Amour mais ils peuvent seulement l'obtenir par leurs propres désirs et aspirations exercés de la façon dont le Père a prévu - d'aucune autre manière ces désirs pour cet amour ne peuvent être réalisés. Mais le grand regret est que les premiers de la race humaine ont décliné ou plutôt refusé de poursuivre cette voie et ont pensé qu'ils étaient assez sages pour connaître un meilleur chemin. Leur tentative de poursuivre ce chemin a entraîné leur propre chute et la perte du privilège d'obtenir cet Amour et, au cours de toutes les longues années jusqu'à la venue de Jésus, aucun homme, après le premier créé, n'a eu ce privilège. Par conséquent, il n'a pas été possible, pour eux, de trouver une quelconque joie de vivre autre que celle qui pourrait provenir de leur amour naturel.

Lors de la venue de Jésus, il a été possible aux hommes d'obtenir à nouveau ce grand privilège en même temps que la connaissance sur la manière dont il pouvait être exercé. Tous les hommes n'en n'ont pas été informés, car le territoire dans lequel Jésus a enseigné et a proclamé cette vérité importante était très limité, et la grande majorité des hommes sont morts sans savoir que

---

(* : La première Sphère Céleste, qui fait partie du Royaume de Dieu, est uniquement accessible à ceux qui ont reçu suffisamment de la nature du Christ dans leur âme, et est « au dessus » –en termes de qualité vibratoire vers le divin– de la septième sphère spirituelle.)

ce don avait été réoctroyé. Mais Dieu, dans Sa bonté et son amour, n'a pas limité l'effusion de cet amour à ceux qui auraient été assez chanceux pour l'apprendre de Jésus et ses apôtres, mais il a envoyé son Esprit Saint l'implanter dans les âmes de tous les hommes dont l'état d'aspiration de l'âme et de nostalgie permettait à cet Amour d'entrer dans leurs âmes.

Lorsque les esprits furent informés de ces connaissances, ils ont commencé leur travail d'essayer d'influencer les hommes d'une manière qu'en eux s'élève la nostalgie pour une Union plus étroite avec Dieu et une ouverture vers les perceptions de l'âme. Par conséquent, beaucoup d'hommes, dans diverses parties du monde, ont reçu cet Amour dans leurs âmes sans savoir que c'était cet Amour Divin ; mais ce l'était. Lorsque ces hommes, dans leurs formes spirituelles, sont entrés dans le monde des esprits, ils trouvèrent bientôt que, dans une certaine mesure, ils étaient en possession de cet Amour, et il ne leur fut pas difficile d'écouter les explications et les enseignements de ces mêmes esprits qui l'avaient déjà reçu comme la vérité de leur existence.

Maintenant, tout cela peut ne pas sembler être d'une grande importance à présenter aux hommes et peu dignes d'attention, mais mon grand objectif en écrivant de cette manière est de montrer que Dieu n'avait pas de gens spéciaux ou particuliers, et qu'il n'était pas même nécessaire que tous les peuples apprennent de Jésus l'existence de ce don, car, dans un tel cas, la grande majorité de l'humanité ne pourrait probablement pas avoir entendu parler de cet Amour alors qu'ils étaient encore des mortels. Non, ce n'était pas nécessaire, mais la connaissance qui est venue aux mortels à travers Jésus a permis, à ceux qui la possédaient et qui y croyaient, de plus facilement poursuivre le chemin vers l'obtention de cet Amour.

Beaucoup d'esprits ont bénéficié du « ré-octroi » de cet Amour, ou plutôt, du privilège de le chercher et de l'obtenir, avant que Jésus ne vienne dans le monde des esprits. Cependant ils ont compris que la plus grande mesure de la possession de cet Amour était en Jésus ; et aucun esprit ne le possède à un degré tel que celui de Jésus.

Mais si les âmes des mortels ou les esprits ont reçu la connaissance de cette vérité de Jésus ou du travail de l'Esprit Saint dans ses interventions, ils savent tous que la recherche et l'obtention de cet Amour Divin sont le seul moyen par lequel l'âme peut devenir une habitante des Cieux Célestes.

Je me rends compte que ce que j'ai écrit est en conflit avec la croyance orthodoxe où c'est seulement par la mort et le sang de Jésus, que les hommes peuvent être sauvés de leurs péchés et devenir enfants de Dieu et un avec lui.

Si cette croyance était vraie, alors, par le sacrifice de Jésus, tous les hommes seraient sauvés, indépendamment de leur obtention de cet Amour

Divin, ou seulement seraient sauvés ceux qui auraient entendu parler de Jésus et l'auraient accepté comme leur Sauveur. Aucune de ces propositions n'est vraie, car sans cet Amour Divin entrant dans l'âme d'un homme, il serait impossible pour lui de prendre part à la nature divine du Père et de devenir qualifié pour occuper, dans les Sphères Célestes, une habitation. Cet amour dans l'âme est le résultat du fonctionnement des esprits tutélaires de Dieu, provoquant une véritable nostalgie de l'âme, en conjonction avec l'Esprit Saint, lequel transforme l'homme en une nature divine et en un enfant racheté de Dieu.

Maintenant de ce que j'ai dit, il ne faut pas en déduire que la mission de Jésus et son travail sur terre et dans le monde des esprits ne sont pas des grandes choses liées à la rédemption de l'homme, car ils le sont. Ce n'est que lors de la venue de Jésus que ce don a été ré accordé, et ce ne fut pas avant sa déclaration de ce fait et de son enseignement de la Grande Vérité de la Nouvelle Naissance, que les mortels ou les esprits ont pu recevoir ce privilège. Les esprits tutélaires ne pouvaient pas influencer les âmes des hommes à rechercher l'influx de cet Amour Divin jusqu'à ce qu'ils aient d'abord eux-mêmes reçus et compris son existence ; et permettez-moi ici de déclarer le fait, que, lorsque Jésus a prêché aux mortels sur la terre la nécessité pour la Seconde Naissance, des myriades d'êtres spirituels ont entendu ces enseignements et sont devenus possesseurs de cette connaissance.

Et aujourd'hui, les hommes sont en relation avec des esprits de toutes sortes, et les proverbes et enseignements des hommes sont plus entendus par les esprits que par les hommes. Et l'influence de tels enseignements a ses effets sur les esprits comme sur les hommes, car les esprits des hommes qui sont présents dans les plans de la terre sont sensiblement les mêmes esprits qu'ils étaient lorsqu'ils étaient sur la terre. Et un ami sur terre a souvent plus d'influence sur eux que n'importe quel autre esprit quelle que soit sa condition.

Je suis tellement heureuse d'avoir été en mesure de t'écrire à nouveau et que tu saches que je ne t'ai pas abandonné.

Je suis assez souvent avec toi et j'essaie de t'aider. Prie davantage le Père et exerce plus ta foi, tu grandiras alors dans le bonheur et le développement de l'âme.

Je ne vais pas écrire plus maintenant.

Donc, avec tout mon amour et ma bénédiction, je suis ta grand-mère,

Anne Rollins.

L'AMOUR DIVIN - CE QU'IL EST ET CE QU'IL N'EST PAS. COMMENT IL PEUT ÊTRE OBTENU.

Esprit : St. Jean ; 5 Août 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Saint Jean.

Je viens ce soir pour dire seulement quelques mots et cela en référence à l'amour - l'Amour Divin du Père qui a été réaccordé à l'humanité à l'avènement du Maître. Cet amour est la plus grande chose dans le monde entier, et la seule chose qui puisse rendre l'homme Un avec le Père et changer l'âme de l'homme, telle qu'elle existe depuis sa création, en une Substance Divine remplie de l'Essence du Père. Il n'y a rien d'autre dans tout l'univers de Dieu qui puisse amener l'homme à devenir une nouvelle créature et un habitant du Royaume du Père. Quand les hommes possèdent cet Amour, ils possèdent tout ce qui fera d'eux non seulement l'homme parfait, mais l'ange divin. Les hommes comprendront alors les préceptes moraux de l'amour fraternel et aussi l'unité du Père, et ils ne devront pas chercher d'autres secours pour introduire, dans la vie du genre humain, ces qualités qui lui apporteront la paix et la bonne volonté. Alors chaque homme saura que tout autre homme est son frère, et qu'il est capable de faire à chacun comme l'autre lui aurait fait, et ceci sans effort ni sacrifice de sa part, car l'amour permet son propre accomplissement et toute sa bienfaisance coule vers son semblable comme tombent les rosées du ciel. L'envie et la haine, la lutte et la jalousie et toutes les autres qualités mauvaises de l'homme disparaîtront, et seule la paix, la joie et le bonheur resteront.

Il est si abondant qu'il peut être possédé par tous les hommes par la simple recherche et par le désir sincère de son afflux. Mais l'homme doit comprendre qu'il ne peut pas s'approprier cet Amour Divin par une question de droit, qu'il n'est jamais contraint, mais qu'il vient seulement en réponse à la prière sincère d'une âme qui attend avec nostalgie son avènement. Cet Amour ne vient pas avec l'observation de simples règles morales, ou avec de bonnes actions et l'exercice de l'amour naturel d'un homme envers ses semblables, car aucun homme ne peut le mériter par des actions, des actes ou la bonté de cœur qu'il peut avoir.

Toutes ces choses sont souhaitables et elles procurent leurs propres récompenses et apportent le bonheur et la paix qui résultent de bonnes pensées et de bonnes actions ; mais tout cela n'amène pas à l'âme de l'homme ce Grand Amour. C'est le Père seul, et seulement lorsque l'âme est ouverte à son accueil, qui peut établir sa demeure dans cette âme. Il est plus grand que la foi ou l'espoir, parce que c'est la substance réelle du Père, tandis que la foi et l'espoir sont les qualités que l'homme peut posséder par ses pro-

pres efforts et qui lui sont données pour réaliser la possibilité d'obtenir cet Amour. Ils sont simplement des moyens - c'est la fin et la plénitude de leur exercice.

Mais les hommes ne doivent pas croire que tout amour est l'Amour Divin car il est très différent dans sa substance, et ses qualités, de tous les autres amours. Tous les hommes ont, partiellement, l'amour naturel, et ils n'ont pas besoin de prier pour en bénéficier, même si, depuis qu'il a été souillé par le péché, il doit être purifié et libéré de cette plaie, et le Père le veut toujours et est prêt à aider les hommes à obtenir cette purification. Mais cet Amour Divin n'est pas une partie de la nature de l'homme ni ne peut être obtenu ou possédé à moins de le chercher. Il vient de l'extérieur et n'est pas développé à partir de l'intérieur.

C'est le résultat de l'acquisition individuelle, et non l'objet d'une possession universelle. Il peut être possédé par tous comme Il peut être possédé par seulement quelques-uns ; chaque homme doit déterminer par lui-même s'il en bénéficiera. Dieu, n'a aucune préférence particulière. Il n'y a pas non plus de voie royale pour l'obtention de cet Amour. Tout doit se poursuivre de la même manière et c'est celle que Jésus a enseignée : l'ouverture de l'âme à cet amour qui ne peut être provoqué que par une prière sincère et son désir d'affluence.

Cet Amour est la vie des Cieux Célestes et la seule clé qui déverrouille les portes, et quand le mortel y entre, tout l'amour est absorbé par elle. Il n'a aucun substitut, et est de lui-même, une chose à part. C'est de l'Essence du Divin, et l'esprit qui le possède est Divin lui-même. Il peut-être le vôtre, il peut être celui de tous les hommes comme il peut ne pas l'être. Vous devez décider de cette question pour vous même, même le Père ne peut pas prendre la décision pour vous.

En terminant, permettez-moi de répéter qu'il (l'Amour Divin) est la plus grande chose dans tout l'univers de Dieu et pas seulement le plus grand, mais la somme de toutes choses, car de lui découlent toutes les autres choses qui apportent la paix et le bonheur. Je n'écrirai pas plus ce soir, et avec mon amour pour vous, et la bénédiction du Père, je vous dirai bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.

QUELLE EST LA DESTINÉE DU MORTEL QUI N'A PAS FAIT L'EXPÉRIENCE DE LA NOUVELLE NAISSANCE, MAIS QUI PROGRESSERA VERS CETTE CONDITION QU'ON PEUT APPELER L'HOMME PARFAIT.

Esprit : St. Jean ; 23 Septembre 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, St. Jean.

Je veux écrire ce soir sur un sujet qui est important, et j'espère que vous pourrez recevoir mon message, car j'attends depuis un certain temps de pouvoir le transmettre. Eh bien, je désire parler du sujet de : « *Quel est le destin du mortel qui n'a pas expérimenté la Nouvelle Naissance, mais qui progressera vers cette condition qu'on peut appeler l'homme parfait ?* » Comme vous le savez, il y a un avenir pour le mortel qui reçoit la Nouvelle Naissance, et un autre pour celui qui a seulement le développement complet et pur de son amour naturel.

Cette dernière condition ne dépend pas du fait que le mortel ait dans son âme l'Amour Divin ou l'Essence du Père, mais simplement la purification de l'amour naturel, de sorte que tout péché, erreur et inharmonie ne font pas partie de son état d'âme ou d'existence mentale. Cette condition n'est pas le résultat d'une Nouvelle Naissance, ou d'un changement dans les éléments constitutifs de son âme, mais simplement l'élimination de ces choses qui sont les résultats et les séquences nécessaires de la souillure qui a suivi la chute.

Maintenant que l'homme a perdu, par cette chute, les qualités qui ont fait de lui la créature parfaite de son Créateur, il lui suffit de retrouver ce qu'il a perdu par cette chute afin de redevenir l'homme parfait. En retrouvant cet état de perfection, il n'est pas nécessaire qu'il cherche, ou qu'il ajoute effectivement aux qualités qu'il possédait au début, des qualités ou attributs nouveaux ou supplémentaires, mais seulement qu'il retrouve ce dont il a été privé par sa désobéissance. Lorsque cela sera accompli, il reviendra en harmonie avec les lois de sa création, et aura toutes les possibilités et excellence qu'il avait à l'origine.

Et maintenant, quel est cet avenir ? Pour répondre à cette question, il suffit de comprendre quelle était sa condition ou les qualités inhérentes qu'il possédait lorsqu'il était l'homme parfait de la création de son Père. En ce temps-là, il était possédé de ces qualités dont il est maintenant le possesseur, sauf qu'elles étaient toutes si bien ajustées que chaque sens et fonction de son corps, ainsi que chaque faculté de son âme et de son esprit, étaient en harmo-

nie avec les lois de sa création, qu'il était capable de faire la volonté du Père, et obéir à chaque condition qui lui était imposée. Il était alors, non seulement un être parfait quant à sa formation physique, mais aussi quant à ses qualités mentales et morales, qui incluaient bien sûr toutes les émotions et appétits et aspirations spirituelles. Mais, comme nous vous l'avons déjà écrit, toutes ces facultés étaient soumises à sa volonté, et dans un certain sens sa volonté était contrôlée par l'exercice de ces facultés.

Son corps fut, au commencement, fait de matière, changeante comme elle l'est maintenant, mais d'un type plus éthéré, et non sujette à la décomposition et à la désintégration en si peu de temps, comme elle l'est maintenant, mais pourtant sujette à cette décomposition. L'homme, en ce qui concerne sa dimension physique, était alors nécessairement obligé de mourir, de libérer son corps spirituel, et son âme, de cette enveloppe physique, afin de pouvoir exister comme pur esprit. Ce n'est pas la mort dont il est mort par suite de sa désobéissance, mais la mort naturelle, en raison de la nature même de sa création. Son âme et son corps spirituel n'ont pas été soumis à la mort dans le sens de l'annihilation, mais ont reçu les qualités d'une existence continue dans un état pur et parfait, et la seule différence que la chute a exercée sur ces parties de son être, est que la pureté et l'harmonie, qui étaient celles des hommes, ne font plus partie maintenant de son âme et esprit. Si l'immortalité était une qualité de cette existence, nous, les esprits, ne le savons pas, et ne pouvons donc pas affirmer, mais comme son âme et son corps d'esprit créés ont eu un commencement - de simples créatures du Père - il se peut qu'ils fussent destinés à avoir une fin, comme âme et esprit individualisés.

Bien sûr, ils ont été créés à partir de quelque chose, et non à partir de rien, comme le disent certains de vos théologiens, et il est possible, dans l'ordre du changement, qui semble être la loi dans le monde des esprits aussi bien que dans le monde des mortels, que cette âme et cet esprit puissent à nouveau être dissous en cette chose. Mais quant à cette finalité, nous n'avons aucune connaissance, car, en ce qui concerne l'observation des esprits dans ce monde, aucune âme ni aucun corps d'esprit - et je veux dire le corps dans son ensemble composite, et non dans ses éléments constitutifs - n'a jamais été dissous, ou privé de sa vie individualisée, dans ce qu'on a appelé la fin de l'être. C'est pourquoi je ne peux pas dire que, lorsque l'homme a été créé, il était prévu que, en tant qu'homme, il ne soit pas immortel, ou qu'il en soit ainsi.

Mais vous comprendrez aisément qu'après que l'homme aura accompli la purification de son âme et sera devenu, dans son mental et son corps spirituel, comme il devait l'être au moment de sa création, il ne sera ni plus ni moins ce qu'il 'était à cette époque, et n'aura ni d'autres ou plus grandes qualités, ni sera moins limité ou moins soumis aux changements qu'avant

sa chute. Bien sûr, il n'aura pas de corps physique, et permettez-moi de dire ici qu'il n'y a aucun fait ou expérience connu du monde spirituel qui justifie l'affirmation que l'homme, sur terre, sera, un jour, immunisé contre la mort physique. Je sais que certains disent que, dans un avenir lointain, les hommes pourront faire de tels progrès, dans le développement de leur amour naturel, que leur condition de pureté intérieure sera si grande que les corps physiques seront éthérisés au point de les rendre libres de toute mort physique. Mais que je ne peux pas concevoir que cela sera possible, car les hommes ont été créés pour devenir des habitants des royaumes spirituels, et le peu de temps qu'il leur a été attribué pour vivre la vie terrestre a pour seul but de donner une existence individualisée à l'âme.

Jamais il n'a été voulu que la forme physique ait une existence éternelle, quelle que soit sa pureté ou, comme on dit, son éthérisation, car il fut fait de matière, de la terre, terrestre, tandis que l'âme fut faite de ce qui avait son origine dans le domaine spirituel, et composée de substance spirituelle, de sorte qu'il est difficile de concevoir que, au commencement, l'homme fut créé pour bénéficier d'une vie terrestre immortelle.

Je vois que vous êtes fatigué, je terminerai ultérieurement. Je suis heureux d'avoir pu écrire ce soir, et aussi que vous soyez en si bonne condition pour recevoir mon message. Alors, avec mon amour, mes bénédictions et l'assurance que vous avez toutes les raisons de garder votre courage et votre espoir, je suis.

Votre frère en Christ,

Jean.

SUITE DU MESSAGE PRÉCÉDENT.

Esprit : St. Jean ; 30 Septembre 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jean.

Je désire terminer mon message et j'espère que vous êtes en mesure de le recevoir. Eh bien, alors que j'écrivais sur l'avenir ou la destinée de l'âme qui n'a pas connu la Nouvelle Naissance, je vais continuer là où je me suis arrêté.

Lorsque l'âme est entièrement purifiée et rétablie dans cet état de perfection que possédaient les premiers parents avant la chute, elle continue à vivre une vie de bonheur et de satiété, jusqu'à réaliser que ses possibilités de progrès, mental, moral ou spirituel, sont épuisées, qu'elle a atteint ses limites et que le bonheur dont elle peut alors bénéficier est le grand complément de celui qui lui est donné ou dont elle est capable de disposer. Cette condition satisfait la grande majorité de ceux qui ont atteint l'état d'homme pleinement

restauré, et ils se contentent de vivre la vie d'une telle perfection, et de se reposer dans l'assurance qu'il n'existe pas de plus grand bonheur ou de condition plus enviable dans l'univers de Dieu.

Cependant, certaines de ces âmes ne sont pas complètement satisfaites, et elles continuent de désirer un progrès toujours plus grand. Mais elles se rendent compte qu'elles ont atteint la limite de leur progrès et qu'elles doivent continuer à vivre dans cet état qui leur procure le bonheur et le plaisir d'être parfaites et à l'égal du Père, comme Il en avait la volonté lorsque l'homme a été créé originellement l'être parfait. Mais nonobstant cette connaissance, lorsque l'âme se développe dans son amour naturel et dans ses facultés morales et mentales jusqu'à leur ultime limite, elle ne peut plus progresser. Elle éprouve alors une insatisfaction et, pour ainsi dire, un mal-être qui provoque un trouble et un désir conscient pour quelque chose qu'elle ne connaît pas. Il se peut que ce soit le souvenir de quelque chose qu'elle a entendu au cours de sa progression à travers les sphères, ou une suggestion imparfaite d'une mémoire inconsciente, reproduite, dormante, héritée de leurs premiers parents, du grand don du progrès sans fin, potentiellement accordé aux premiers êtres créés par Dieu, et perdu, qui provoque le mécontentement et le désir pour quelque chose qui va bien au-delà de leur état parfait.

Lorsque cet état d'esprit et d'âme vient vers eux, alors ils sont sensibles aux enseignements et à l'aide de ces esprits qui possèdent l'Amour Divin dans leur âme, et réceptifs à la connaissance qu'il existe un chemin qui mène au progrès éternel et sans limite. Et beaucoup de ces âmes parfaites dans leur amour naturel ont suivi les conseils de ces esprits immortels, et ont quitté la haute sphère de leur perfection pour entrer dans les sphères inférieures de l'âme des cieux spirituels. Elles ont cherché, et trouvé, la Nouvelle Naissance de l'âme, ont progressé de sphère en sphère jusqu'à atteindre les Cieux Célestes, où elles continuent à progresser et à réaliser une satisfaction jamais entachée, mais toujours accompagnée par la connaissance qu'il existe des sphères supérieures qui sont des sphères du grand bonheur de la vérité et la connaissance. Mais, comme je l'ai dit, un plus grand, oui, un nombre beaucoup plus grand d'âmes humaines, trouveront et se reposeront, à l'avenir, dans l'état et le bonheur des premiers parents restaurés.

Il ne m'est pas nécessaire d'essayer d'appliquer les vérités que j'ai énoncées aux désirs et aux volontés des hommes, car l'importance vitale du choix entre l'avenir de l'Esprit Divin et celui de l'homme parfait est si évidente que pratiquement tout mortel, qui n'a pas dénié dans son cœur l'existence de Dieu, a besoin d'aide afin de pouvoir appliquer la leçon enseignée. Et je dirai en terminant que cette leçon contient les vérités rendues certaines par l'observation et la connaissance réelles. La spéculation n'entre pas en li-

gne de compte et la possibilité d'erreurs ou de fautes est totalement éliminée. J'ai assez écrit et je vais m'arrêter pour ce soir.

Vous avez reçu le message de manière très satisfaisante et j'en suis heureux. Alors avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit, et que Dieu vous bénisse de Son Amour.

Votre frère en Christ,

Jean.

CE QUE LES HOMMES DOIVENT CROIRE AFIN DE RETROUVER LEUR PERFECTION ORIGINELLE.

Esprit : Jésus ; 12 Décembre 1916 ; extrait du Volume 4.

C'est moi, Jésus.

Permettez-moi de vous écrire ce soir, car je souhaite vivement entrer à nouveau en communication avec vous en ce qui concerne les vérités de Dieu qu'il est si important que les hommes connaissent.

Ce soir, je désire brièvement écrire au sujet de ce que les hommes doivent faire pour redevenir des hommes parfaits comme l'étaient les premiers parents avant leur chute. Je sais que de nombreuses doctrines et croyances ont prévalu dans le monde de l'expérience humaine quant à ce qui est nécessaire pour permettre un retour à la condition originelle de l'âme que les hommes possédaient avant la chute. Beaucoup de ces croyances ont été prêchées et des efforts ont été faits pour vivre la vie qui produira cet état heureux. Cependant, dans toutes ces expériences et croyances, les hommes ont rarement atteint la perfection qu'ils recherchaient, malgré le fait qu'il leur ait été enseigné que, comme leur Père qui est aux cieux est parfait, ils devraient redevenir parfaits. Non, ce but a toujours échappé aux hommes pendant leur vie sur terre, et pendant longtemps encore et jusqu'à ce que les idées de l'homme sur sa propre condition changent, l'homme ne réussira pas à atteindre la condition de perfection.

Bien que l'âme de l'homme ait été créé pure et parfaite, et que l'homme doive en être conscient, l'homme a recouvert cette âme pure d'une couverture si profonde et si fallacieuse qu'il n'a encore jamais pu se faire une idée correcte de ce qu'est réellement cette âme. Comme elle leur apparaît, telle qu'elle est réellement, dans toutes sa fragilité et sa laideur, et que, de plus, l'homme a été si longtemps habitué à voir cette âme telle qu'elle apparaît dans sa fausse enveloppe qu'il en a conclu et n'a eu d'autre pensée que celle de savoir qu'elle est réellement ce qu'elle lui apparaît être.

Mais jamais une erreur plus grande n'a été commise et jamais l'homme n'a eu aussi peu de succès dans la découverte de la vérité au sujet de la véritable condition de l'âme cachée, attendant seulement d'être libérée de sa couverture pour briller à nouveau dans toute sa pureté et sa vérité. Vous voyez donc que la première chose à faire pour les hommes est de réaliser la véritable condition de leur propre âme, puis de faire l'effort de sauver ces âmes de cette condition fausse et contre nature, et de la laisser réapparaître propre, pure et belle.

De nombreux enseignants sont apparus dans le monde et se sont efforcés de conduire les hommes à cette découverte, et ont également tenté de leur montrer la manière dont cette condition originelle pouvait être retrouvée, et leurs efforts ont été plus ou moins couronnés de succès. Cependant le problème a été que ces enseignements ont été mêlés à des choses d'un caractère si irrationnel qu'ils en ont été retardés et perturbés. En conséquence les hommes ont perdu les principes des vrais enseignements et se sont trouvés fascinés par les divers avantages présentés de force par les hommes à ceux qui suivaient ces doctrines au lieu des vrais enseignements.

Il semble si étrange que ces croyances et ces pratiques aient accordé tant d'importance aux actes et aux croyances des hommes, et que le seul vrai principe qui soit à la base de tous les efforts pour retrouver la pureté de l'âme, telle qu'elle existait à l'origine, soit négligé.

Eh bien, le rapport s'affaiblit, et je reviendrai ultérieurement. Alors, bonne nuit et que Dieu vous bénisse ! Je vois qu'il y a bien longtemps que vous n'avez pas été en si bonne condition. J'en suis heureux. Je reviendrai bientôt. Bonne nuit.

Votre frère et ami, Jésus.

POURQUOI LES MORTELS NE RECHERCHERONT-ILS PAS L'AMOUR DU PÈRE ?

Esprit : St. Jean ; 4 Juin 1917 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Saint Jean.

Je suis venu ce soir pour vous écrire un message que je considère très important, et comme vous êtes dans une bonne condition, je vais m'efforcer de le faire. En premier lieu, je remarque que vous êtes beaucoup plus dans cette condition de développement de l'âme que vous ne l'avez été, et c'est ce qui nous permet d'établir un rapport avec vous. Nous sommes heureux que cela soit ainsi, car plus votre développement sera important, plus il sera facile pour nous d'exprimer nos idées sur les vérités supérieures que nous désirons divulguer à travers vous.

Eh bien, le sujet sur lequel je souhaite écrire est : Quelle est la raison pour laquelle les mortels ne cherchent pas l'Amour du Père, plutôt que de s'efforcer de croire aux croyances et aux sacrements de l'église à laquelle ils appartiennent ou sont affiliés ?

Maintenant, il peut sembler que les mortels eux-mêmes soient le mieux en mesure d'expliquer la raison de cette préférence et de leurs actions dans l'exercice de leurs préférences, mais cette supposition n'est pas vraie car ils ne savent pas vraiment. La connaissance de la vérité qu'ils pourraient obtenir, et la connaissance supposée de la vérité dont beaucoup d'entre eux se contentent de croire qu'ils la possèdent, sont deux choses très différentes.

Premièrement, ils croient que les croyances de leurs églises contiennent et révèlent les vérités quant à Dieu et à la relation des mortels avec Lui, et que, s'ils suivent ces croyances, ils feront ce qui est agréable à Dieu et est conforme à Sa volonté. Par conséquent, ils se contentent de se conformer à cette connaissance et ne cherchent pas à apprendre davantage les vérités de leur être et de leur salut.

Les croyances dans la plupart des particularités ne contiennent pas les vérités sur ces questions spirituelles, car elles sont fondées sur l'erreur et, par conséquent, ne peuvent avoir la vérité comme une superstructure, et d'elles, les mortels ne peuvent pas apprendre la vraie connaissance des choses spirituelles. Ces croyances sont artificielles et ne reposent pas sur les vérités réelles qui ne peuvent jamais être modifiées par des croyances, ni par toute autre chose qui soit le résultat de la décision de l'homme.

Mais les mortels ne savent pas que ces croyances ne leur révèlent pas la vérité, et c'est la raison pour laquelle ils préfèrent suivre les enseignements des croyances et de croire en elles. Ils n'ont rien d'autre auquel ils peuvent se fier, si ce n'est les nombreuses déclarations de vérité que la Bible contient ; et, cependant, bien qu'ils doivent recourir à ces déclarations, dans leur état de santé mentale et de développement d'âme, ils ne sont pas en mesure de découvrir les vérités qui y sont divulguées et de réaliser la distinction entre ces vérités et de ce qu'ils croient être les vérités de leurs croyances.

Pendant de longues années - génération après génération - ces croyances ont été acceptées et ont été crues et les vérités proclamées par les églises respectives auxquelles les mortels peuvent avoir appartenu. *Ils ont vu leurs parents et grands-parents croire et se reposer dans l'assurance que les croyances contenaient la vérité et ont vu ces parents vivre et mourir apparemment heureux dans leurs croyances. Par conséquent ils se satisfont de faire ce que ceux qui les ont précédés ont fait et ne remettent pas en question ou ne recherchent pas la vérité ailleurs, ou même ne pensent pas qu'elle peut être trouvée ailleurs.*

Étant donné la constitution de l'homme on peut dire qu'une telle position et condition est naturelle et nous ou vous, qui connaissons la vérité et savons que les croyances ne contiennent pas la vérité, ne devons pas être surpris.

Encore une fois, les mortels préfèrent leurs croyances, car, dans la plupart des cas, lorsqu'une église ou dénomination existe depuis longtemps, alors ceux qui ont, comme je le dirai, hérité de ces convictions dans les croyances ne considèrent jamais un instant, qu'ils devraient faire autre chose que d'accorder une croyance aveugle aux enseignements de leur foi et que, dans une telle croyance, ils sont dans la vérité et ne sont pas destinés à les remettre en cause. Et alors qu'ils grandissent, comme beaucoup le font, dans cette croyance, cela devient pour eux, dans de nombreux cas, une simple formalité, n'ayant aucune vitalité et créativité chez ceux qui la possèdent, ni ne génère aucune inquiétude particulière quant à savoir si leur croyance est ou non bien fondée. Cette croyance leur permet d'économiser la peine d'exercer globalement leur esprit critique, et ils disent : « *Je me satisfais des croyances de mon église et ne désire pas être troublé en me posant trop de questions.* » Et, par conséquent, vous verrez, il n'est pas difficile pour eux d'exercer leur préférence, car en fait, il n'y a pas de préférence, mais seulement l'existence d'une condition d'esprit qui ne laisse aucune place à l'exercice d'une préférence.

Et, là encore, cette préférence existe, à cause de la vie sociale des personnes qui croient dans le credo des églises et pensent que, dans le cas contraire, il n'est pas possible pour elles de devenir membres des églises, car il est nécessaire d'adhérer à la croyance, en dépit de ce qui est absolument nécessaire de croire, ou doit être cru par les mortels qui désirent s'affilier à cette église.

L'église est le plus grand des centres sociaux dans la vie des hommes et son influence et son pouvoir sont très grands et ont davantage d'importance dans l'économie de la vie sociale que les gens irréfléchis peuvent le réaliser. Alors, lorsque le demandeur a souscrit à la croyance et devient membre de l'église, il se satisfait, généralement, de sa position sociale et ses pensées de vérités spirituelles ne sont plus souples mais fixes, et, alors que le temps passe, il ne s'interroge plus sur l'impact du credo des églises sur lui, ni sur ses exigences alors même qu'elles agissent d'une manière plus ou moins automatique sur lui. Bien au contraire, il se repose satisfait de ses croyances. Sa position devient alors vraiment confortable et son esprit libéré des efforts par l'acceptation inconditionnelle des doctrines des credo de son église.

Bien sûr, il y a beaucoup d'exceptions à cette condition existante entre les membres des églises, parce que bien qu'ils souscrivent aux credo, leurs âmes ne sont cependant pas satisfaites et expriment leurs désirs au Père pour Son Amour et beaucoup de ceux qui possèdent cet Amour, bien qu'intellectuellement, ne savent pas ce que cela signifie. Cependant, pour la majorité,

leur préférence est établie relativement aux raisons que j'ai énoncées - et il sera très difficile de les éveiller de cette satisfaction et du sentiment que, dans leurs croyances, se trouve la certitude de faire la volonté du Père et de leur propre salut.

Maintenant, bien que tout cela soit vrai, pourtant ces mortels ne réalisent pas que c'est vrai seulement dans le sens où je l'ai décrit, et l'excellent travail qui se trouve devant vous et nous est de permettre aux vérités que vous recevez d'être présentées à ces gens de telle sorte qu'ils ne seront pas satisfaits de se reposer dans la sécurité de leurs anciennes croyances, mais seront persuadés de chercher la vérité en dehors de l'enseignement de leurs croyances. Et ce que je peux dire, c'est que lorsque les gens auront un tel éveil et, sérieusement et honnêtement, chercheront la vérité, ils n'hésiteront pas à admettre qu'ils ont pu se tromper dans leurs croyances et resteront insatisfaits jusqu'à ce qu'ils apprennent la vérité.

J'ai simplement pensé que je pouvais écrire ceci, parce que, même si ce sujet ne concerne que la vie des hommes sur terre, j'en mesure les conséquences et les résultats pour lui si son mode de vie change. Les choses spirituelles vont alors devenir des choses passionnantes. Ces croyances ont banni la vérité, et les hommes ne seront jamais en mesure de trouver la vérité, jusqu'à ce qu'ils aient banni, de leurs esprits et de leurs âmes, les doctrines des croyances.

Je n'écrirai pas plus ce soir. Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean

CHRIST PEUT ÊTRE EN VOUS : CE QUE CELA SIGNIFIE.

Esprit : Jésus ; 3 Mars 1918 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Je désire, ce soir, vous écrire en ce qui concerne la manière dont, comme le prédicateur conseille, « Christ peut être en vous. »

Je sais que c'est presque universel, parmi les prédicateurs de l'église orthodoxe, d'enseigner à leurs auditeurs que le Salut consiste à obtenir le Christ en eux et ainsi ils seront capables d'être dans l'unité avec le Père et cesser d'être soumis aux effets du péché et du mal. Eh bien, cet enseignement est le véritable fondement du Salut pour les Cieux Célestes, à condition que les prédicateurs et les gens comprennent le vrai sens de « Christ en vous », et

à moins que ce sens ne soit compris, le fait que les prédicateurs ou les gens croient qu'ils ont le Christ en eux ne leur apportera pas les résultats qu'ils attendent ou désirent.

Beaucoup, et même probablement la plupart, de ces personnes qui se disent Chrétiennes, ont des idées arrêtées sur ce que signifie cette expression, idées qui ne sont pas en accord avec le véritable sens de cette condition d'âme. Ils croient qu'il est simplement nécessaire de croire en Jésus comme leur Sauveur par son sacrifice et sa mort et qu'en croyant qu'ils ont le Christ en eux, rien d'autre n'est nécessaire. Ils n'ont aucune conception de la distinction entre Jésus, l'homme et Christ, l'esprit de vérité ou plus exactement, l'esprit qui manifeste l'existence de l'Amour Divin dans l'âme. Christ n'est pas un homme en ce sens qu'il est Jésus, le fils du Père. Christ est la partie de Jésus, ou plutôt la qualité qui lui est venue après avoir entièrement reçu, dans son âme, l'Amour Divin, laquelle a été transformée en l'essence même du Père dans Son Amour. Christ n'est donc pas un homme mais est la manifestation de cet Amour accordé à Jésus et qui donc fait partie de sa propre existence. Et lorsque les hommes utilisent l'expression, avoir le Christ en vous, s'ils pouvaient en comprendre correctement le sens véritable, ils sauraient que cette expression signifie seulement que l'Amour Divin du Père est dans leurs âmes.

L'emploi, sans discrimination, des mots, « Jésus et Christ » est la cause de beaucoup de malentendus entre ces Chrétiens quant à un certain nombre de paroles de la Bible. Jésus est devenu le Christ seulement parce qu'il fut le premier à recevoir, dans son âme, cet Amour Divin et à manifester son existence, et ce principe de Christ est celui que peuvent posséder tous les hommes, de sorte qu'ils deviendront un avec le Père dans Sa substance d'Amour et d'Immortalité.

Il serait impossible pour Jésus, l'homme, d'entrer dans ou de faire partie d'aucun mortel, et il serait tout aussi impossible pour Christ, comme pour l'homme Jésus, même parfait et libéré du péché, de venir vers tout un chacun. Non, le sens d'avoir Christ en vous est d'avoir cet Amour du Père dans votre âme, qui ne peut être obtenu qu'à travers le travail de l'Esprit Saint comme l'instrument du Père en intégrant cet Amour dans l'âme.

Pour beaucoup de ceux qui entendent de telles exhortations des prédicateurs, l'expression est seulement un mystère qu'ils acceptent simplement intellectuellement en estimant que, par cette acceptation, ils ont la possession de ce Christ, qui est la seule preuve de la vérité de l'Amour du Père.

Bonne nuit.

Votre ami et frère,

Jésus.

BEAUCOUP DE CEUX QUI PENSENT AVOIR REÇU LE BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT ONT SEULEMENT FAIT PROGRESSER L'AMOUR NATUREL ET NON L'AMOUR DIVIN.

Esprit : Jésus ; 10 Mai 1920 ; extrait du Volume 1.

Permettez-moi d'écrire, pendant un court instant, sur un sujet qui est intéressant pour vous et pour ceux qui pourront lire mes messages.

Je désire écrire ce soir au sujet de la condition de ceux qui pensent qu'ils ont bénéficié de la venue ou du baptême de l'Esprit Saint, alors qu'en fait ils ont seulement progressé dans la purification de leur amour naturel et dans l'harmonie avec les lois de leur création qui les amène à croire que ce qu'ils éprouvent doit être le résultat d'une effusion de l'Amour que l'Esprit Saint apporte aux mortels. Beaucoup d'humains tombent dans cette erreur et dans la satisfaction, ou plutôt le bonheur, que leur expérience, résultant d'une telle croissance dans l'harmonie, leur apporte, ils croient totalement que l'Esprit Saint a pris possession de leur âme et est la cause de leur bonheur. Mais en concluant ainsi, ils se trompent et se rendront compte de leur erreur quand ils s'éveilleront à la vie de l'esprit.

L'Esprit Saint est la partie de l'esprit de Dieu qui manifeste Sa présence et attention en transmettant aux âmes Son Amour Divin. Cet Amour est le plus haut, le plus grand et le plus saint de Ses possessions et ne peut être transmis aux hommes que par l'Esprit Saint ; et cette appellation est utilisée par opposition au simple esprit, qui montre aux hommes le fonctionnement de l'Âme de Dieu dans d'autres directions et pour d'autres buts. Son esprit créatif, Son esprit bienveillant et l'esprit qui rend efficace ses lois et conceptions dans l'administration de l'univers, ne sont pas l'Esprit Saint, bien qu'ils fassent également partie de l'Âme de Dieu et soient tout aussi nécessaires pour les manifestations de Ses pouvoirs et l'exercice des énergies de Son Âme. Ils ont trait aux choses de l'univers qui n'ont pas d'interaction avec l'Âme de Dieu et les âmes des hommes, et chaque fois que l'on parle de l'Esprit Saint, cela concerne la partie de l'Esprit de Dieu qui transforme les âmes des hommes dans la Substance de l'Âme de Dieu, dans sa Qualité d'Amour.

J'ai entendu, dimanche soir, le discours du prédicateur sur l'activité de l'Esprit Saint, comme dépeint dans le contenu du Nouveau Testament et j'ai vu que les conclusions de ces écrits étaient entièrement fausses et en dehors de la vérité. Comme il le dit, les effets du fonctionnement de l'Esprit Saint sont présentés de plusieurs façons, et chacun à qui il est conféré n'affiche pas sa présence et sa détention avec les mêmes pouvoirs. Maintenant dans toutes

ces preuves de son existence données à travers les expériences, il faut comprendre qu'il est limité, dans ses opérations, aux conditions et manifestations qui ont leur source dans l'Amour Divin du Père qui a été accordé à l'humanité lors de ma venue dans la chair, et que ces preuves de l'existence qui ne sont pas en relation avec cet Amour ne constituent pas la preuve de la présence de l'Esprit Saint. Comme mentionné dans le Nouveau Testament, lorsqu'il a été accordé à mes disciples à la Pentecôte, il est venu comme avec le son d'un vent puissant se précipitant, comme il vous a auparavant été expliqué, lequel a secoué la salle dans laquelle les disciples étaient assemblés et les a remplis avec ses pouvoirs. Ceci signifie seulement que cet Amour Divin est entré en leurs âmes en si grande abondance qu'ils ont été secoués dans leurs âmes à tel point qu'ils croyaient que le bâtiment dans laquelle ils étaient assemblés était perturbé. Mais en cela, ils se trompaient, car l'effet de la présence de l'Esprit Saint ne doit ne pas influer sur les choses de la nature inanimée, mais est limité à l'âme des hommes.

Et le prédicateur doit savoir, que ce n'est pas parce que les hommes sont possédés de pouvoirs pour accomplir les choses matérielles ou mentales de leur vie, qu'ils sont nécessairement possédés par l'Esprit Saint. Une grande partie de la guérison physique des mortels est causée par des pouvoirs qui sont conférés à des hommes, ou à certains hommes qui ne sont pas connectés ou n'agissent pas avec l'Esprit Saint. Ceci deviendra évident lorsque les hommes se rappelleront que l'Ancien Testament est plein de récits relatant la guérison des hommes ou la réalisation d'autres choses merveilleuses, au moment où l'Esprit Saint n'était pas possédé par l'homme. Pourtant ces merveilles, comme elles furent considérées à l'époque, ont été exécutées par des hommes prétendant être dotés de l'Esprit de Dieu, qui travaille pour le bien et le bonheur de l'humanité, et qui continuera à travailler jusqu'à ce que les hommes entrent en harmonie avec eux-mêmes comme le premier créé.

Je comprends l'intention du prédicateur essayant de montrer et de convaincre ses auditeurs, que, parce qu'ils n'ont pas ces pouvoirs que la Bible décrit comme ayant été possédés par mes disciples après l'effusion de l'Esprit Saint, ils ne doivent cependant pas croire et conclure qu'ils, ses auditeurs, n'ont pas cette bénédiction. Ses intentions et efforts étaient louables et sont nés de la volonté que ses auditeurs ne se sentent pas découragés et déçus dans leurs efforts pour obtenir l'influx de l'Amour que l'Esprit Saint apporte aux hommes. Mais, en revanche, ses enseignements étaient dangereux et trompeurs pour ces auditeurs, car la conséquence naturelle de ce type d'enseignement est de donner aux hommes la conviction ou la persuasion qu'ils possèdent ce pouvoir et le Consolateur, alors qu'ils ne l'ont pas, et ainsi les empêcheront de chercher à obtenir Ce Consolateur par le seul chemin par lequel il peut

être obtenu. L'Esprit Saint, principalement, n'a rien à voir avec de grandes réalisations mentales ou physiques, et de dire que, parce qu'un homme est un grand inventeur, philosophe ou chirurgien qui fait des choses sans savoir d'où provient l'inspiration ou la suggestion, est donc possédé de l'Esprit Saint, est totalement faux et trompeur.

Toute chose trouve son existence, son fonctionnement et sa croissance dans l'Esprit de Dieu, et seulement dans cet Esprit, et cet Esprit qui est mis en évidence de diverses façons dans l'expérience des hommes. Par conséquent, lorsque les hommes disent qu'ils vivent, se déplacent et qu'ils ont leur propre existence en Dieu, cela signifie seulement qu'ils vivent et se déplacent et qu'ils ont leur existence dans l'Esprit de Dieu. Cet Esprit est la source de la vie, de la lumière et de la santé et de nombreuses autres bénédictions que les hommes possèdent et apprécient - le pécheur aussi bien que le saint, le pauvre aussi bien que le riche, les ignorants aussi bien que les éclairés et les éduqués – et tous dépendent de cet Esprit pour leur vie et leur réconfort. C'est l'Esprit que tous les hommes possèdent à un degré plus ou moins élevé, et le brillant prédicateur ou enseignant ou orateur, possédant cet Esprit à un degré plus élevé que son frère moins favorisé, dépend du même Esprit. Il est universel dans son existence et son fonctionnement, est omniprésent et peut être acquis par tous les hommes dans ce sens, dans la mesure où leur réceptivité mentale le permet. Et ceci démontre en outre que Dieu, dans et par cet Esprit, est toujours avec les hommes, dans les plus bas des enfers aussi bien que dans les plus hauts cieux de l'homme parfait. Il travaille continuellement, sans cesse et toujours à l'appel des hommes, que ce soit mentalement ou spirituellement. Il est ce qui contrôle l'univers dont la terre de l'homme est une partie infinitésimale. C'est l'Esprit de Dieu.

Cependant l'Esprit Saint, en tant que partie de l'Esprit de Dieu, en est tout aussi distinct que l'âme de l'homme est distincte de toutes les autres créations de Dieu. C'est cette partie de l'Esprit de Dieu qui concerne exclusivement la relation entre l'Âme de Dieu et l'âme de l'homme.

Le sujet de son fonctionnement est l'Amour Divin de l'Âme du Père et l'objet de son fonctionnement est l'âme de l'homme, et l'objectif essentiel à atteindre par ses opérations est la transformation de l'âme de l'homme dans la Substance de l'Amour du Père, avec l'Immortalité comme nécessaire accompagnement. C'est le grand miracle de l'univers ; et sa transformation est si élevée, sacrée et miséricordieuse, que nous appelons la partie de l'Esprit de Dieu qui fonctionne ainsi, l'Esprit Saint.

Ne laissez donc pas les enseignants ou les prédicateurs enseigner, ou leurs auditeurs croire, que chaque partie de l'Esprit de Dieu qui agit sur le cœur, les pensées et les sentiments de l'homme est l'Esprit Saint, car ce n'est

pas vrai. Sa mission est le salut des hommes dans une telle harmonie avec Dieu, que les âmes mêmes des hommes deviendront une partie de la substance et non simplement l'image de l'âme de Dieu et sans ce travail de l'Esprit Saint les hommes ne peuvent pas atteindre une telle union.

Je vous ai écrit auparavant sur le fonctionnement de l'Esprit Saint, sur la manière dont il peut apporter aux hommes l'Amour Divin du Père, et sur ce que les hommes doivent faire pour sa venue. Le chemin décrit est le seul chemin possible. Les hommes ne doivent pas croire et se reposer dans la sécurité de la croyance que tout travail de l'Esprit de Dieu est le fonctionnement de l'Esprit Saint.

A moins qu'un homme naisse de nouveau, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu, et cette réalisation n'est possible que par l'action de l'Esprit Saint.

Oh, prédicateur, sur lequel repose une grande responsabilité, apprenez la vérité et conduisez les hommes dans la voie du salut. Je ne vais pas écrire plus maintenant, mais je reviendrai et je délivrerai un autre message. Croyez que je vous aime et que je suis

Votre ami et frère,

Jésus.

CHAPITRE 5

A PROPOS DE LA BIBLE ET DES ÉVANGILES

QUELS SONT LES FAITS QUI PROUVENT L'AUTHENTICITÉ DE LA BIBLE ?

Esprit : St. Luc ; 12 Mars 1917 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Luc.

Ce soir, je désire écrire sur le sujet de « Quels sont les faits qui prouvent l'authenticité de la Bible ? » J'étais avec vous lors du sermon du prédicateur sur ce sujet et je fus surpris qu'il puisse affirmer avec autant de confiance qu'il est évident que la Bible est la parole authentique de Dieu, écrite par les hommes dont les noms sont cités. Le fait qu'il ait retracé l'existence de certains manuscrits et versions à cent cinquante ans après le temps des enseignements de Jésus n'établit pas la véracité de sa déclaration quant à l'authenticité de la Bible, ou que les manuscrits, tels qu'ils existent maintenant, contiennent les véritables écrits des apôtres, ou des personnes qui sont censées être les auteurs, par le simple fait que leurs noms sont associés à ces manuscrits.

Il n'est pas vrai non plus que la vie de Jean a été prolongée jusqu'à la fin du premier siècle afin qu'il puisse écrire les déclarations véritables des vérités éternelles proclamées par Jésus, car Jean n'a pas vécu jusqu'à ce temps-là et ses écrits n'ont pas été conservés comme Il les avait formulés, et les résultats de ses déclarations n'ont pas été honnêtement transmis, comme le prétendent ceux qui enseignent l'inviolabilité des Écritures.

Je fus un écrivain sur ces sujets sacrés et, comme je vous l'ai dit antérieurement, j'ai écrit un document qui a été appelé les « actes des apôtres » et, à ma mort, j'ai laissé un certain nombre d'exemplaires de mes écrits ; mais cette compilation était simplement un récit de ce que j'avais entendu de la part de ceux qui avaient vécu avec Jésus et avaient entendu ses enseignements, et de leurs efforts pour diffuser et enseigner ses doctrines après sa mort. J'ai pu aussi bénéficier de certains écrits des disciples de Jésus, mais ces écrits étaient très limités, car ces disciples et adeptes de Jésus n'ont pas commencé à rédiger, sous forme d'un manuscrit, les enseignements de Jésus ou l'expérience

de sa vie qu'assez longtemps après qu'il ait quitté la terre. Ils espéraient son retour rapide lorsqu'il deviendrait leur roi et législateur, et, par conséquent, ils n'ont pas vu l'opportunité ou la nécessité de conserver sous la forme d'écrits les vérités dont il les avait instruits.

Je sais qu'après ma mort les écrits que j'ai laissés n'ont pas été conservés intacts, et que beaucoup de faits que j'y avais incorporés, ont été, lors des copies et recopies de mes nombreux manuscrits, laissés de côté et ignorés, et qu'inversement beaucoup de choses, que je n'ai pas écrites et qui n'étaient pas en accord avec la vérité, ont été insérés par ces différents et successifs copistes dans leur travail de reproduction. Or, plusieurs de ces faits omis et additions étaient d'importance essentielle pour la vérité des choses spirituelles comme elles avaient été déclarées par les disciples comme contenant les vérités que Jésus avait enseignées.

Et pendant la période - et la courte période comme le prédicateur l'a dénommée - entre les premières écritures des pères de l'église, et le temps des occurrences réelles des faits auxquels ces écritures sont censées se relier et décrire correctement, il y eut beaucoup de changements effectués sur les écrits que j'avais laissés, tout comme sur ceux laissés par les autres auteurs originaux.

Même dans les épîtres de Paul, que ces théologiens et étudiants de la Bible ont déclaré être plus authentiques et plus certains que les évangiles ou autres épîtres de la Bible, beaucoup de changements ont été effectués entre le temps de leurs écritures et le temps de la réalisation des manuscrits ou des sermons des pères de la première église.

Durant ces cent cinquante ans, les vérités des enseignements spirituels du Maître sont devenues plus ou moins perdues, à la conscience et à la connaissance de ceux qui ont tenté de reproduire les écrits originaux, parce que ces hommes étaient devenus moins spirituels, et leurs pensées et efforts étaient devenus plus centrés sur la construction de l'église comme une église et moins préoccupés de tenter de développer, d'enseigner et de préserver les grandes vérités spirituelles. Les préceptes moraux sont devenus les objets dominants de leurs écrits et enseignements et furent plus facilement compris par eux que ne le furent les préceptes qui enseignaient la voie du développement de leur âme, de la connaissance de la volonté du Père et de la mission de Jésus, pour l'humanité, comme un précurseur et Sauveur des âmes, plutôt que comme un Messie destiné à établir son Royaume sur la terre.

Non, je déclare avec autorité que l'authenticité de la Bible ne peut être établie comme étant la parole de Dieu, car, selon de très nombreuses indications, elle n'est pas sa parole, mais, au contraire, contient de nombreuses affirmations de vérités qui ne sont pas des vérités et sont diamétralement opposées à Ses vérités et aux enseignements de Jésus sur la vérité.

Cette Bible a changé et perverti tout le plan de Dieu pour le salut de l'homme et a substitué un plan qui a surgi de la sagesse limitée de ceux qui ont tenté de convaincre l'humanité qu'ils avaient une connaissance de Dieu et de Ses conceptions quant à la création et au destin de l'homme. Et ils ont été influencés plus particulièrement, et en grande partie, par leur connaissance et croyance dans les enseignements de l'église Juive et l'histoire de la race Juive dans ses relations avec Dieu, comme ils le supposaient, et dans les enseignements des Scribes et des Pharisiens. Ce fait a été ostensiblement montré par ces écrivains qui ont essayé de placer Jésus dans leur plan de Salut à la place des animaux offerts en sacrifice selon le plan Juif du salut. Comme le Dieu des Juifs qui, afin d'être apaisé et adoré de manière satisfaisante, a exigé le sang et plus de sang, alors le Dieu que Jésus a déclaré comme étant le Dieu de tous les peuples de la terre, afin d'être apaisé et adoré de manière satisfaisante, a exigé le sang et que le sang de Son fils bien-aimé.

Parmi ces écrits de la Bible, il y a beaucoup de choses déclarées comme étant la vérité et présentés comme étant la réelle parole de Dieu, qui sont contradictoires et inexplicables, et qui, si elles étaient les paroles de Dieu, ou encore les enseignements de Jésus, ne contiendraient aucune contradiction, ou ne présenteraient pas des constructions qui seraient incompatibles les unes avec les autres.

Alors que les écrits originaux de ceux qui ont déclaré les vérités, comme ils les avaient entendues du Maître, ont connu des ajouts, des émasculations et des interprétations, la volonté décroissante de compréhension des choses spirituelles et la sagesse croissante de leurs propres intellects limités ont conduit à la conception d'un plan de la part de Dieu pour le salut de l'homme. Et, alors que la recopie continuait, les pensées de ceux qui copiaient, ou qui dictaient la même chose, sont devenues plus centrées sur ce plan. Ces copies ont donc été rassemblées et examinées et des efforts ont été déployés pour arriver à un accord quant à la déclaration de ce plan. Au fur et à mesure que les nouvelles copies étaient faites, elles l'ont été dans la perspective de mettre en avant cet accord.

Il ne doit pas être supposé que les copies, dont les manuscrits sont à la base de la Bible, ont été faites, exécutées et préservées isolément les unes des autres, et qu'elles n'étaient pas tous connues des copistes ou des personnes responsables de la reproduction des écrits à partir desquels les manuscrits ont été faits, car ce ne serait pas vrai. Celles-ci, qu'on peut appeler les copies de base, étaient en circulation au moment où les pères Chrétiens ont écrit. Ils y ont eu accès, les ont citées et elles ont contribué à leur fournir les interprétations qui prévalent maintenant dans les églises et avec les interprétations supplémentaires ajoutées depuis ces jours-là.

Les hommes savent maintenant que, parmi ces pères Chrétiens, il y avait des disputes amères quant à ce qui faisait partie de la parole, quant à ce qui devait être accepté et ce qui devait être rejeté de ces écrits antidatant les manuscrits qui forment la base de la Bible. De nombreux manuscrits, prétendant être la parole de Dieu ont été rejetés en tant que tels, sous le prétexte qu'ils ne pouvaient pas être les registres de la parole de Dieu, parce qu'ils n'étaient pas en accord avec ce que les évêques de l'église, selon leur connaissance et raison humaine, définissaient comme devant être la parole de Dieu. Même ces évêques étaient en désaccord et différaient entre eux, tout comme les esprits humains et la raison ne sont pas en accord les uns avec les autres.

Donc je dis que le prédicateur n'a pas prouvé l'authenticité de la Bible et qu'elle était la parole de Dieu. Il n'a pas parcouru le fil de temps, comme il l'a appelé, suffisamment loin pour découvrir l'existence de cette authenticité, et, cela étant, sa démonstration de preuve est aussi faible que s'il l'avait commencée à partir du temps des Bibles imprimées, où leur contenu est sensiblement le même, mais, n'étant pas les originaux, la similitude ne prouve rien.

Ce que j'ai dit en référence à mes propres écrits s'applique aux écrits de tous les autres. La Bible ne contient pas leurs écrits comme ils ont été écrits et laissés à l'humanité.

La Bible contient de nombreuses vérités, et suffisamment, pour permettre à l'homme d'atteindre le Royaume des Cieux, pourvu qu'elles soient correctement comprises et appliquées. Cependant il y a tellement de choses qui y sont enseignées comme étant des vérités qui sont tout le contraire de la vérité, qu'il est devenu difficile, pour les hommes, de discerner et appliquer la vérité, de comprendre la Volonté de Dieu à l'égard des hommes et les choix qui doivent être les leurs selon qu'ils suivent et obéissent à cette volonté ou ne le font pas.

Jean vous a déjà écrit sur ce sujet en référence à ses écrits, de même que Paul à propos des siens, de sorte qu'il ne m'est pas nécessaire de traiter les erreurs et les interprétations contenues dans leurs écrits.

Je n'écrirai pas plus maintenant car vous êtes fatigué, mais je viendrai bientôt pour écrire un message sur un autre sujet que j'ai présent à l'esprit depuis un certain temps.

Avec tout mon amour et bénédictions, je suis,

Votre frère en Christ,

Luc.

LES ÉPÎTRES DE LA BIBLE NE SONT PAS CELLES ÉCRITES PAR LES APÔTRES. IL N'EST PAS EXPLIQUÉ CE QU'EST RÉELLEMENT L'AMOUR DIVIN MENTIONNÉ DANS LA BIBLE ET COMMENT IL SE DIFFÉRENCIE DE L'AMOUR NATUREL. TRÈS PEU DE CHOSES DANS LA BIBLE EXPLIQUENT LA NOUVELLE NAISSANCE.

Esprit : Hélène Padgett ; 29 Octobre 1918 ; extrait du Volume 2.

C'est moi - ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher, je vois que tu as lu des parties de la Bible ce soir et que tu n'y as pas trouvé la mention de l'Amour Divin dans le sens où il t'a été expliqué ou toute preuve que les écrivains avaient une connaissance de l'amour de manière à naître de nouveau. Bien sûr, ils ont utilisé l'expression, mais le sens qu'ils lui ont donné est tout à fait différent de celui que Jésus a donné l'autre soir.

Tu as été informé qu'il a enseigné aux apôtres ce sens véritable et qu'ils l'ont plus ou moins compris, et particulièrement Jean, il peut te surprendre que bien que Jean ait écrit les épîtres qui lui sont attribuées, il n'a pas parlé de cette vérité qui était le fondement même de la vérité du salut, ni de cette nouvelle existence, ou tenté d'expliquer le sens de cette nouvelle existence. Comme les épîtres (voir message précédent) ne mentionnent pas la Nouvelle Naissance à la lumière de l'explication qui t'a été donnée, tu peux raisonnablement en déduire que ces épîtres n'ont été écrites par aucun des apôtres auxquelles elles sont accréditées, mais par des écrivains qui avaient une certaine connaissance des vérités morales des enseignements de Jésus et de la grande vérité exprimée comme « la nécessité d'aimer ses frères comme soi-même. » Tu trouveras très peu de choses dans la Bible qui te montreront que la grande vérité de la Nouvelle Naissance a été comprise par ses auteurs ; et tout ce que tu trouveras c'est la mention de l'amour entre l'homme et Dieu, de l'amour entre l'homme et l'homme, avec tout ce qui en découle, comme la patience, la bonté et la charité, etc. Aucune distinction n'est faite entre l'amour naturel de l'homme, l'amour de Dieu qui lui a été donné à sa création, et le grand Amour Divin que l'homme n'a jamais possédé jusqu'à la venue du Maître.

Il peut sembler étrange que cette connaissance que les apôtres et beaucoup d'autres avaient au temps du Maître lorsqu'il était sur terre, ait été perdue pour le monde. Mais c'est un fait et, par conséquent, les enseignements de

Jésus sur cette grande vérité n'ont pas permis pendant toutes ces longues années d'accomplir sa mission. Je pourrais écrire longtemps sur ce sujet, mais ce n'est pas nécessaire, car tu le connais déjà. Bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée,

Hélène.

5.1 – LA BIBLE CONTIENT BEAUCOUP D'ERREURS ET CONTREVÉRITÉS.

BEAUCOUP D'ENSEIGNEMENTS DE LA BIBLE NE SONT PAS FIABLES.

Esprit : St. Augustin ; 7 Août 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Saint Augustin.

Je veux simplement dire que je suis Saint Augustin qui a vécu après la mort de Jésus et qui a bien connu ses enseignements tels qu'ils ont été préservés par l'Église. A cette époque, je n'ai jamais su exactement ce qu'il est advenu des manuscrits qui, au moment où j'ai vécu, existaient, mais ceux qui sont censés fournir l'origine de beaucoup d'écrits bibliques n'étaient pas ceux avec lesquels j'étais familier. Ceux que j'ai utilisés étaient tous écrits en Grec et ont été écrits par les disciples de Jésus, et par ceux à qui les disciples avaient communiqué les enseignements du Maître. Ils étaient authentiques et ont été écrits à partir des communications réelles des disciples.

Bien entendu, les enseignements de Jésus n'ont jamais été consignés au moment de ses enseignements. Ils n'ont été rédigés que sur la base de la mémoire des disciples qui pensaient se rappeler des enseignements du Maître et, par conséquent, comme vous pouvez le réaliser, ils étaient imparfaits et ne pouvaient pas être invoqués en toute confiance.

Je sais que de grandes controverses ont surgi dans l'église quant aux parties de ces écrits qui devraient être acceptées comme authentiques, et de nombreuses disputes inutiles ont amené les officiels de cette église à différer quant à ce qui était vraiment les écrits des disciples, et ce qui ne l'était pas. Au cours de ma vie terrestre, je me suis joint à ces disputes, et j'ai soutenu que certains de ces écrits étaient authentiques et que d'autres ne l'étaient pas, mais j'étais tout aussi susceptible de me tromper que n'importe qui d'autre.

Mais même ceux que je croyais authentiques étaient plus ou moins imprégnés de la connaissance spirituelle et des croyances de ceux qui les ont écrits. Je vous dis donc que vous ne pouvez pas dépendre de ces écrits dans leur ensemble pour découvrir ce que le Maître a réellement enseigné.

Il est maintenant en état de vous donner les vérités authentiques, et, chaque fois que ce qu'il peut dire est en conflit avec ce qui est contenu dans la Bible, vous devez considérer ce qu'il écrit maintenant comme la vérité et rejeter le récit biblique comme non fiable.

Je suis un esprit des Sphères Célestes et je suis un adepte du Maître, et j'essaie d'aider à ce que ces vérités reviennent au monde. Je n'ai pas toujours cru, comme je le fais maintenant, en de nombreux détails et mes commentaires sur la Bible ne devraient donc pas toujours être considérés comme corrects. Donc, si vous me pardonnez mon intrusion, je vais me répéter. Prêtez attention à ce que Jésus peut dire maintenant, et ne laissez pas les déclarations bibliques, qui ne sont pas en accord avec ce qu'il peut vous écrire, vous déranger ou vous faire douter de ce que vous pouvez recevoir.

Un jour ou l'autre, je viendrai vous partager mes idées sur certaines de ces vérités spirituelles, et de la nécessité que les hommes les connaissent. Je crois certainement à la Nouvelle Naissance, et je veux dire avec insistance que c'est l'une des vérités les plus importantes du monde spirituel. Elle n'a pas été très souvent comprise jusqu'à présent, et sa signification exacte est quelque peu mise en doute, même par les meilleurs étudiants de la Bible. Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je dirai que vous êtes mon frère dans l'important travail de montrer à l'humanité les vérités qui sont si essentielles pour leur bonheur et leur salut futurs. Alors avec un amour qui est en Christ, je suis votre frère.

Saint Augustin.

SAINT LUC A ÉTÉ LE PREMIER À COMPILER LE MATÉRIEL MAINTENANT CONTENU DANS SON ÉVANGILE, QUI N'EST PAS IDENTIQUE À CE QU'IL A COMPILÉ.

Esprit : St. Luc ; 28 Août 1915 ; extrait du Volume 3.

C'est moi, Saint Luc.

Eh bien, je suis venu vous dire que vous n'êtes pas dans un tel état de foi qui vous permettra de prendre mes messages d'une manière satisfaisante, je n'écrirai pas comme je m'y attendais et je ne vous rendrai pas compte

des erreurs et des contrevérités qui sont dans mon évangile. C'est moi qui ai d'abord recueilli les différents écrits ou manuscrits de l'histoire de l'époque du nouveau testament et des paroles et actes de Jésus et les ai compilés en un seul évangile.

Le présent évangile n'est pas tel que je l'ai écrit, car beaucoup de choses ont été ajoutées, des retraits ont été effectués de mes écrits et de ce que sont les vérités.

Ce soir, je n'essaierai pas de vous le dire, mais je reviendrai bientôt.

Je sais, et je vous dirai, avec toute mon insistance, que c'était Jésus le Nazaréen, et la personne de ce nom autour de qui le Nouveau Testament est centré. Il est le même Jésus et attend d'écrire à travers vous ses messages au monde.

Ainsi vous devez croire et écouter ce qu'Il dit, et essayer de faire de votre mieux pour recevoir ces messages car ils seront les vérités de Dieu. Je vais m'arrêter maintenant et vous souhaiter bonne nuit.

Votre frère en Christ,

St. Luc.

SAINT LUC AFFIRME QUE L'ÉVANGILE DE LA BIBLE N'EST PAS CELUI QU'IL A ÉCRIT.

Esprit : St. Luc ; 5 Septembre 1915 ; extrait du Volume 2 et 4.

Je veux écrire quelques mots car je suis intéressé par le message que vous avez reçu, ce soir, de Luther . Comme je suis supposé avoir écrit l'Évangile qui m'est attribué, je désire partager certaines choses en référence à l'exactitude, ou plutôt à l'inexactitude, de beaucoup de faits contenus dans mon Évangile. Comme vous le déduisez, je suis Saint Luc, l'auteur du troisième évangile et un disciple de Jésus.

Mon évangile n'était pas fondé sur des faits dont j'avais eu personnellement connaissance, mais sur les écrits des autres et les traditions qui étaient la connaissance commune de beaucoup de Chrétiens à cette époque. J'ai connu plusieurs des apôtres et j'ai obtenu beaucoup de mes informations auprès d'eux, ainsi qu'auprès des nombreux Chrétiens qui étaient membres des congrégations auxquelles ces apôtres prêchaient et exposaient les paroles de Jésus.

Dans mon Évangile, tel qu'il est maintenant contenu dans la version autorisée, il y a beaucoup de choses qui ont été interpolées. Cette version n'est pas basée sur ce que j'ai écrit, mais sur de fausses copies de mes écrits ; et les

personnes qui ont fait ces copies n'ont pas suivi littéralement mes écrits, mais ont procédé à des ajouts à mon texte tout en donnant leurs propres interprétations de ce que j'avais écrit de manière à détruire le vrai sens de ce qui était destiné à être véhiculé par mes écrits.

Il y a beaucoup de vérités contenues dans l'Évangile tel qu'il est maintenant écrit dans la Bible, et ce sont les vérités de Dieu, mais il y a aussi beaucoup d'erreurs qui contredisent ces vérités. Par exemple, je n'ai jamais écrit que Jésus a ordonné à ses disciples de croire que le vin était son sang ou le pain son corps, et de les manger et boire en souvenir de lui.

Je ne sais pas comment cette interpolation a pu être faite, mais, comme je constate que les mêmes propos sont tenus dans tous les quatre évangiles, cette parole doit provenir d'une source commune, et c'est ce que devaient penser ceux qui ont prétendu copier les évangiles. Si les hommes dépendent de ce sang pour leur salut, ils ne seront jamais sauvés, mais entreront dans le monde des esprits avec tous leurs péchés, et seront surpris d'apprendre que Jésus n'attend pas de les recevoir dans ses bras et de les porter jusqu'aux demeures préparées pour le véritable rachat des fils des hommes.

Je sais qu'un grand nombre de membres des diverses Églises croient à cette doctrine néfaste et que, par conséquent, de nombreuses personnes, se prétendant Chrétiennes, se rendront compte que leurs péchés ne leur ont pas été pardonnés lorsqu'elles entreront dans le monde des esprits.

A un moment ou un autre, au cours de mes messages futurs, je signalerai les erreurs de mon Évangile au point de vous montrer les nombreux ajouts et les mauvaises interprétations qui y ont été faites. Je vais arrêter maintenant.

Votre frère en Christ,

St. Luc.

SAINT LUC N'A JAMAIS DIT QUE JÉSUS EST VENU SUR TERRE COMME LE SEUL ENGENDRÉ DU PÈRE, CE N'EST PAS VRAI.

Esprit : St. Luc ; 17 Septembre 1915 ; extrait du Volume 3.

C'est moi, Saint Luc.

Je suis venu ce soir pour vous parler de certaines choses présentes dans la Bible mais qui sont inexactes car je ne les ai jamais écrites ou dictées. Je n'ai jamais dit que Jésus est venu sur terre comme le seul engendré du Père, en ce sens qu'il était né différemment des autres mortels, car il ne l'était pas.

Je veux dire que son père et sa mère étaient Joseph et Marie, qu'il était leur fils naturel, et qu'ils n'ont jamais supposé qu'il avait été engendré d'une manière différente de celle des autres enfants.

Bien entendu, il est devenu plus authentiquement le fils de Dieu que tout autre mortel jamais né, mais c'est parce qu'il s'est rempli de l'Amour Divin du Père plus que tout autre être humain. Il est devenu si proche du Père que, dans le développement de son âme, il a pu communier avec le Père de manière à réaliser exactement ce que le Père lui disait, et son amour le rendit un avec le Père comme il disait. Maintenant, il est plus proche du Père qu'il ne l'a jamais été sur terre, et son amour est beaucoup plus grand que lorsqu'il était sur terre, plus grand que tout autre esprit et, par conséquent, il en sait plus, sur les attributs du Père, sur sa volonté et ses plans pour la rédemption des hommes, que tout autre esprit. Et lorsqu'il vient à vous et vous dit que vous devez recevoir ses messages afin de les transmettre à l'humanité, il vous impose une mission qui est plus grande que celle qu'il n'a jamais imposée à aucun autre homme, sans même exclure les apôtres.

Il connaît maintenant mieux les vérités de son Père que lorsqu'il était sur terre, et il se rend compte que les vérités qui sont si nécessaires au salut de l'homme et à son bonheur futur n'ont jamais été révélées aux mortels dans toute leur étendue. Lorsqu'il était sur terre, il a déclaré de nombreuses vérités importantes qui n'ont pas été préservées et, par conséquent, il tient à ce que ces vérités et d'autres soient communiquées à l'humanité.

Beaucoup de choses que les hommes, qui sont des Chrétiens professés, croient ne sont pas des vérités, et font obstacle à leur progrès dans les choses spirituelles et dans le développement de l'âme. J'aimerais partager d'autres choses que les hommes ne devraient pas croire, mais je n'ai pas le temps ce soir car d'autres veulent écrire.

Mais vous devez savoir et proclamer pour toujours que Dieu est amour, et que ceux qui veulent obtenir l'immortalité doivent croire en la Nouvelle Naissance, et chercher à l'obtenir. Sans cela, aucun esprit ne peut entrer dans les Sphères Célestes et participer à la Nature Divine du Père. Il y a beaucoup d'autres vérités qui doivent être apprises et auxquelles il faut croire, mais aucune n'est aussi importante que celle que je viens d'écrire. J'écris ceci non pas comme une simple question de croyance mais comme une question de connaissance. Il ne peut y avoir aucun doute dans mon esprit quant à la réalité de ces choses et aucun doute ne doit surgir dans le vôtre.

Je reviendrai quand vous serez en meilleure condition pour prendre un long message et vous écrire.

Avec tout mon amour, je suis votre frère dans le Christ,

St. Luc

LE MYSTÈRE DE LA DIVINITÉ. TROIS EN UN EST UN MYTHE. IL N'Y A AUCUN MYSTÈRE QUE LES HOMMES NE DEVRAIENT PAS CONNAÎTRE.

Esprit : St. Luc ; 5 Novembre 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Luc.

Je viens ce soir pour vous écrire un message sur la vérité : Ce qu'est l'Esprit Saint. Je sais que les orthodoxes croient généralement qu'il est une partie de la Divinité et le classent ainsi en considérant qu'il est uni à et est l'égal de Dieu, le Père, et pas seulement une manifestation du Père, comme esprit, et donc nécessairement identique avec le Père, tout en ayant une personnalité différente et distincte. Dans cette croyance et dans cette classification est inclus Jésus, ayant une personnalité distincte.

Les prédicateurs orthodoxes et les écrivains théologiques enseignent que c'est un fait que ces trois sont un, co-égaux et existants, et ce fait est le grand mystère de Dieu que les hommes ne doivent pas essayer de comprendre, parce que les choses sacrées de Dieu sont les Siennes, et il n'est pas permis aux hommes d'entrer dans ces secrets. Eh bien, cette déclaration et cette exhortation sont très sages, en relation avec la sagesse des hommes, et évite aux exposants de ces doctrines de mystère de tenter d'expliquer ce qu'ils ne peuvent pas expliquer, car il leur est impossible de démêler ce qui, en tant que fait, n'a pas d'existence.

Les hommes, tout au long des âges, ont cherché à comprendre ce grand mystère, comme ils l'ont appelé, et ont échoué, et comme les premiers pères ont rencontré, dans leurs efforts, la même défaite pour comprendre le mystère. Devant cette défaite, ils ont déclaré l'explication de la doctrine comme un secret de Dieu, ne devant pas faire l'objet d'une enquête par les hommes, de sorte que tous ces autres enquêteurs de l'église sont devenus convaincus de la futilité de la recherche et ont adopté l'avertissement des anciens pères que le secret de Dieu ne devait pas être percé, car il appartenait à Lui seul, et l'homme pécheur et l'homme racheté doivent aussi respecter le secret de Dieu. Et ainsi, dès le début de l'église établie, après la mort de Jésus et de ses apôtres, cette doctrine de la Trinité a été déclarée : un en trois et trois en un seul, cependant seulement un - est devenue la pierre angulaire de l'existence d'une église visible. Bien sûr, de temps en temps, il y eut des hommes, hommes d'église qui, ayant plus d'illumination que leurs frères dans l'église, ont tenté de contester la vérité de la doctrine et ont déclaré et soutenu qu'il n'y avait qu'un seul Dieu, le Père.

Mais ils étaient minoritaires, et n'agissant pas avec les plus puissants, leurs points de vue ont été rejetés ; et le mystère est devenu le symbole sacré de la vérité de l'église, inexplicable et donc plus sûr et plus crédible. Et cela semble être la tendance des esprits des hommes, ou du moins de ceux qui considèrent que la bible est la parole inspirée de Dieu, ceux qui accueillent et encouragent comme les plus merveilleuses et importantes révélations et chérissent ces choses qui se régalent du mystère, plutôt que de celles qu'un homme peut lire et comprendre couramment. (Habacuc 2 : 2).

Nulle part, même dans la Bible, il n'y a une parole de Jésus selon laquelle Dieu est tripartite, composé du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Jamais Jésus n'a enseigné, sur la terre, une telle doctrine, mais seulement ceci : que le Père est Dieu et le seul Dieu, et que lui, Jésus, est son fils et les premiers fruits de la résurrection d'entre les morts et que l'Esprit Saint est le Messager de Dieu pour transmettre l'Amour Divin, et, comme tel, le Consolateur.

Je sais que dans certains évangiles, actuellement retenus dans la Bible et adoptés comme canoniques, il est dit, en effet, que la Divinité est constituée par le Père, le Fils et le Saint-Esprit - ces trois sont un - mais de tels Évangiles ne contiennent pas la vérité à cet égard et ne sont pas les mêmes Évangiles qui ont été écrits à l'origine. Ces évangiles originaux ont, au cours des années, fait l'objet d'ajouts et de retraits lors des copies et recopies qui ont été faites, au détriment du texte original.

Ils ont été adoptés, ont été compilés à partir de nombreux écrits, et comme les compilateurs de ces premiers temps différaient dans leurs opinions, à la différence des hommes qui maintenant respectent les vérités religieuses, les plus puissants parmi eux ont exercé leur pouvoir pour imposer ce qui devait être accepté, selon leurs interprétations, de ces manuscrits qui étaient copiés. Ils ont dirigé les copies de façon à ce qu'elles soient en accord avec leurs idées, et je peux dire, désirs, et ont annoncé et mis en avant ces œuvres comme étant les copies fidèles des originaux. Alors que ces copies étaient successivement réalisées, les précédentes étaient détruites, ainsi les plus anciens manuscrits existants de ces évangiles ont été créés de nombreuses années après que les originaux, dont ils prétendaient être compilés, ont été rédigés et détruits.

Et moi, Luc, qui a écrit un évangile et qui connaît l'évangile actuel qui m'a été attribué, je dis qu'il y a beaucoup de déclarations et de faits essentiels, que je n'ai jamais écrits et qui ne sont pas vrais, qui y sont contenus ; et que beaucoup de vérités que j'ai écrites ne s'y trouvent pas - et de même avec les autres évangiles.

Dans aucun de nos Évangiles, le mystère de la Divinité apparaît, pour la simple raison qu'elle n'existait pas et n'existe pas, et nous n'avons pas ensei-

gné qu'il y avait une Divinité, composée de trois personnalités. Seulement un seul Dieu, le Père. Jésus est le fils de l'homme dans le sens naturel et un fils de Dieu dans le sens spirituel, mais il n'était pas Dieu ou une partie de Dieu dans aucun sens sauf qu'il possédait l'Amour Divin du Père, et, en ce sens, était une partie de Son Essence. L'Esprit Saint n'était pas Dieu, mais simplement Son instrument - un Esprit - l'Esprit Saint.

Comme vous le savez, l'âme de l'homme existait avant la création de l'homme dans la chair, et était la seule partie de l'homme qui avait été faite à l'image de Dieu. Elle existait dans cet état primitif sans individualité, bien que jouissant de la personnalité et ressemblait à la Grande Âme du tout-puissant, dont l'Âme est Dieu lui-même ; bien que l'âme qui a été donnée à l'homme n'était pas une partie de la Grande Âme, mais simplement une ressemblance de celle-ci.

Certains d'entre vous, les mortels, ont dit que l'âme de l'homme est une partie de la « Sur Âme », c'est-à-dire de l'âme de Dieu, mais ce n'est pas vrai, et si, dans l'une de nos communications, il a été dit que l'âme de l'homme fait partie de l'âme de Dieu, et je veux dire qu'elle existait avant son incarnation, notre affirmation ne doit pas être ainsi interprétée. Il a pu être dit que l'égo de Dieu est l'Âme et de cette Âme émane tous les attributs manifestés de Dieu, comme la puissance, la sagesse et l'amour - mais pas la jalousie ou la colère ou la haine, comme l'ont dit certains des auteurs de la Bible, car Il ne possède pas de tels attributs. L'ego de l'homme est l'âme et de la pureté créée et de la perfection de son âme émane tous les attributs manifestés lui appartenant, comme la puissance, l'amour et la sagesse ; il n'avait pas d'attributs comme la jalousie, la haine, la colère avant sa chute.

Il est dit que l'homme est composé du corps, de l'âme et de l'esprit, et c'est vrai. De par l'expérience de votre vie, vous savez ce qu'est le corps et je vous ai dit ce qu'est l'âme ; maintenant, la question se pose : qu'est-ce que l'esprit ? Je sais qu'il y a eu, pendant des siècles, de grandes différences d'opinion entre les théologiens et autres sages quant à ce que l'esprit est. Certains prétendant que lui et l'âme sont la même chose, d'autres, que l'esprit est le véritable égo de l'homme et que l'âme est quelque chose de qualité moindre qui est subordonnée à l'esprit et d'autres encore ayant d'autres vues et tout est faux, car, comme je l'ai dit l'âme est l'ego, et tout le reste, connecté avec l'homme et formant une partie de sa création, lorsqu'il a été qualifié comme « très bon », est subordonné à l'âme et seulement son instrument pour se manifester.

Comme Jésus vous l'a dit, l'esprit est l'énergie active de l'âme et l'intermédiaire par lequel l'âme se manifeste ; et cette définition s'applique à l'esprit de l'homme en tant que mortel, mais aussi lorsqu'il devient un habitant

du monde spirituel. L'esprit est indissociable de l'âme et n'a aucune fonction dans l'existence de l'homme, si ce n'est de permettre la manifestation des potentialités de l'âme dans ses activités. L'esprit n'est pas la vie, mais il peut devenir une preuve de vie - c'est le souffle de la vie.

Et comme l'homme fut créé à l'image de son Créateur - et que l'esprit n'est que l'énergie active de l'âme, par l'application du principe de correspondance, que l'un de vos anciens médiums a déclaré exister, on peut supposer, et c'est la vérité, que l'Esprit Saint est l'énergie active de la Grande Âme du Père qui, comme nous le savons par nos expériences et observations, est utilisée comme le Messager du Père pour transmettre à l'humanité Son Amour Divin. Et je ne veux pas limiter la mission de l'Esprit Saint à l'humanité dans la chair, car elle transmet et accorde également ce Grand Amour aux âmes des enfants du Père qui sont des esprits sans les corps d'os et de chair, et qui sont les habitants du monde spirituel. Et donc, c'est une vérité que l'Esprit Saint n'est pas Dieu et ne fait pas partie de la Divinité, mais est simplement son messager de Vérité et d'Amour émanant de sa Grande Âme et apportant l'Amour, la Lumière et le Bonheur.

Donc, vous voyez, il n'y a aucun mystère de la Divinité et aucun secret que Dieu ne souhaite faire connaître et faire comprendre à l'homme et aucune vérité qui ne soit contraire aux lois et volontés de Dieu que l'homme doit rechercher et posséder. Il est dit que Dieu est Esprit, et c'est vrai ; mais l'esprit n'est pas Dieu, mais seulement un de ses instruments utilisé pour travailler avec l'humanité et les esprits des hommes. Adorer l'instrument est un blasphème, et seulement Dieu doit être adoré. Jésus ne doit pas être adoré comme Dieu, l'Esprit Saint ne doit pas être ainsi adoré, et le plus tôt les hommes apprennent cette Vérité et l'observent, plus tôt ils entreront en communion avec le Père, et plairont au Maître, qui, comme certains peuvent ne pas le savoir, est le plus grand adorateur du Père dans tout son univers.

J'ai écrit plus longuement que j'avais prévu, mais j'espère que, par mon message, beaucoup de mortels recevront la vérité, je crois que l'Esprit Saint n'est pas un membre de la divinité, que le mystère de la Divinité est un mythe, sans corps, âme ou esprit, et qu'il n'y a aucune vérité dans tout l'univers de Dieu au sujet de laquelle l'homme n'est pas invité à rechercher, comprendre et posséder.

Je vais maintenant m'arrêter et ce faisant, vous laisserai mon amour et mes bénédictions et prierai le Père d'envoyer l'Esprit Saint avec une grande abondance de l'Amour Divin. Bonne nuit et que Dieu vous bénisse jusqu'à ma prochaine venue.

Votre frère en Christ,

Luc.

JÉSUS EST SOUCIEUX D'EXPLIQUER LA VÉRITÉ ET DE CORRIGER LA CONTREVÉRITÉ DE LA BIBLE TELLE QU'ELLE EST CONNUE.

Esprit : Jésus ; date inconnue ; extrait du Volume 3.

C'est moi, Jésus.

Permettez-moi d'écrire juste une ligne, puisque j'ai été avec vous pendant que vous lisiez et j'ai vu que vous pensiez que je ne pouvais pas avoir tenu beaucoup des propos qui m'ont été attribués au vu de ce que je vous ai révélé de la vérité de Dieu. En cela, vous avez raison, et beaucoup de ces choses que je n'ai jamais dites et que les hommes pensent que j'ai faites sont folie et contrevérité. Je viendrai vous révéler la vérité et la contrevérité et, jusqu'à ce que je le fasse, vous devez croire seulement les choses que je vous ai écrites.

J'ai espéré que, ce soir, je pourrais vous dire ces choses et bien d'autres encore, mais il est trop tard et vous n'êtes pas en état de recevoir mes écrits, mais je viendrai et le monde saura la vérité.

Bonne nuit, mon cher frère. Ne désespérez pas car je l'ai dit,

Votre frère et ami, Jésus.

JÉSUS N'A PAS DE VICAIRE SUR TERRE : LA PRÉTENDUE INFAILLIBILITÉ DU PAPE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE EST UNE ILLUSION ET UN PIÈGE. L'ADORATION DE JÉSUS EN TANT QUE DIEU EST BLASPHÉMATOIRE ET CONSTITUE UNE CONTREVÉRITÉ TRÈS NUISIBLE

Esprit : Jésus ; 26 Décembre 1917 ; extrait du Volume 4.

C'est moi, Jésus.

Eh bien, mon cher frère, je suis heureux de constater que vous êtes en bien meilleure condition, et je sais que très bientôt je pourrai reprendre la transmission de mes messages.

Eh bien, je n'ai pas de vicaire sur terre (en réponse à la question de M. Padgett). En premier lieu, je ne suis pas Dieu, mais un simple esprit - un enfant de Dieu - qui L'adore avec toute la dévotion de mon âme, priant pour une effusion accrue de Son Amour et pour une unité complète avec Lui, avec le désir de progresser éternellement dans le développement de mon âme.

En second lieu, le Pape est un simple homme, et il ne peut représenter Dieu que dans la mesure où il a dans sa propre âme l'Amour Divin et le développement de l'âme qui en découle. Le simple fait qu'il soit le chef de l'Église Catholique ne lui donne pas de plus grand privilège, ni de plus grande mission pour représenter Dieu sur terre, que ce que possède tout autre homme ayant le même degré de développement de l'âme. Sa prétendue infaillibilité est une illusion et un piège, et il est tout autant sujet au péché, et pécheur, même en tant que pape de l'Église, que tout autre mortel. Cette prétention, qui est un attribut n'appartenant qu'à Dieu, sera l'un des péchés pour lesquels il souffrira beaucoup lorsqu'il viendra dans le monde des esprits et que son âme sera ouverte à la vérité.

J'ai l'intention, à un moment donné, de vous écrire en détail au sujet de l'Église Catholique, de ses dogmes, croyances et enseignements erronés, et de son destin. Mais je vous dirai ceci : le fait de m'adorer en tant que Dieu est un blasphème, et une chose si blasphématoire que je ne tiens pas à rester sur le plan terrestre et à entendre les prières de ces Chrétiens égarés. Je sais que cela paraîtra surprenant, pour beaucoup, peu Chrétien, et qu'ils continueront à maintenir en leur foi en moi en tant que Dieu, et aussi à m'adorer. Mais c'est une contrevérité très néfaste, et ces personnes devront s'en rendre compte tôt ou tard, dans le monde des esprits. Et c'est l'une des erreurs que mes messages visent à éradiquer. Eh bien, mon cher frère, ayez la foi.

Votre frère et ami, Jésus.

L'IMPORTANCE DE CONNAÎTRE LE CHEMIN VERS LE ROYAUME CÉLESTE - BEAUCOUP DE DÉCLARATIONS DANS LA BIBLE SONT FAUSSES.

Esprit : Jésus ; 18 Octobre 1919 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Permettez-moi d'écrire quelques lignes pour vous communiquer une vérité importante qu'il est nécessaire que les hommes connaissent afin qu'ils puissent atteindre le Royaume Céleste et une connaissance du plan du salut.

Je sais que la Bible contient beaucoup de propos qui m'ont été attribués en référence à ce plan, et beaucoup de mes allégations présumées sont crues par ceux qui se disent Chrétiens. Or, elles ne sont pas la vérité, car je ne les ai jamais prononcées et elles sont contraires à ce que j'ai reçu du Père sur le véritable plan de la rédemption des hommes contre le péché, et sur le seul chemin par lequel ils peuvent obtenir la véritable union et réconciliation avec le Père et la connaissance de leur propre immortalité.

Beaucoup de ces propos ont été écrits par des hommes qui ne connaissaient pas le seul chemin de l'unité avec le Père, et étaient les résultats des enseignements des manuscrits qui existaient alors et qui ont été reçus par les Juifs comme les révélations de Moïse et de beaucoup des prophètes qui n'avaient aucune connaissance de l'Amour Divin ou de sa nouvelle effusion sur l'humanité. Ces hommes m'ont fait dire les choses qui s'accordaient avec leurs idées sur ce qui était nécessaire au salut ou à la possibilité de devenir un avec moi et avec le Père, et, en écrivant leurs idées, ils ont confondu la vérité avec ce qu'ils supposaient être la vérité contenue dans l'Ancien Testament. Beaucoup de mal a été fait en m'attribuant beaucoup de ces propos, en raison de l'autorité supposée qui leur était ainsi attachée.

Mes disciples n'ont jamais enseigné, et n'ont jamais compris que leur salut, ou celui de tout homme, dépendait de la foi en moi comme fils de Dieu, ou que moi, le simple Jésus, j'avais en moi une quelconque autorité pour pardonner le péché ou pour assurer une entrée dans le vrai Royaume de Dieu, ou que, moi, l'homme Jésus, j'étais un fils de Dieu dans le sens que la Bible l'enseigne. Ils savaient que le Père m'avait révélé la vérité, et que j'avais en moi cet Amour qui, dans une large mesure, me faisait semblable et un avec le Père. Que mes enseignements de la nouvelle effusion de l'Amour Divin étaient vrais, et que lorsqu'eux ou tout homme posséderait cet Amour, ils deviendraient, dans la mesure de cette possession, un avec le Père, et aussi avec moi, qui le possédait à un degré plus élevé que n'importe quel homme. Je dis qu'ils le savaient et l'ont enseigné aux gens comme je leur avais appris ; mais, lorsque les compilateurs du Nouveau Testament actuel sont venus déclarer mes paroles et mes enseignements, ils ne connaissaient pas cet Amour, et, par conséquent, ils ne pouvaient pas comprendre ce que beaucoup de mes vraies expressions voulaient dire, et, ils leur ont donné une autre interprétation, en conformité avec leurs connaissances.

Non, je ne suis pas correctement cité dans beaucoup de ces paroles, et je peux même dire dans la grande majorité d'entre elles, car, lorsqu'elles ont été écrites, comme elles sont maintenant contenues dans le Nouveau Testament, les hommes avaient perdu la connaissance de leur véritable sens et, de leurs propres initiatives, ils ont enregistré ce qu'ils pensaient être mon véritable enseignement.

Je ne vois pas comment ces fausses énonciations peuvent être corrigées, sauf à prendre chaque propos et montrer, par son incompatibilité avec ce que je dis maintenant, sa fausseté. Cela prendrait trop de temps et demanderait beaucoup d'énergie qui peut être mieux employée pour déclarer quelle est la vérité. Mais je dirai que, chaque fois que ces discours communiqueront que je prétends être Dieu, ou que je pourrais ou ai pardonné les hommes de leurs péchés, ou que tout ce que l'on pourrait demander au Père en mon nom serait

reçu, tous sont faux et ont énormément induit en erreur le véritable chercheur de la connaissance de l'Immortalité.

Mes disciples étaient proches de moi et comprenaient mieux mes paroles que tous les autres, et pourtant ils ne comprenaient pas toute la vérité et ont quitté la vie mortelle avec de nombreuses attentes qui n'étaient pas satisfaites et dont la nature même ne pouvait être satisfaite. Ils ne sont pas parvenus à discerner la vérité parce qu'ils étaient influencés dans leurs croyances et leurs attentes, par leur formation dans les enseignements de ces manuscrits de l'Ancien Testament, et étaient très largement Juifs dans leur croyance au moment de leur mort. Ils ont compris les choses vitales qui ont déterminé leur relation avec Dieu et leur existence dans le monde futur, mais quant à la plupart des éléments non-essentiels, ils ont retenu la foi de leurs pères et n'ont pas pu recevoir toute la vérité que j'aurais pu leur enseigner.

Je ne dois pas m'attarder pour corriger ces énonciations présumées, mais dois occuper mon temps, et le vôtre, pour déclarer et révéler la Vérité telle qu'elle existe maintenant et existait alors, et, vous et le monde, saurez que partout et chaque fois que ces énonciations Bibliques sont en conflit avec ce que j'ai écrit et vous écrirez, qu'elles sont fausses et que je ne les ai jamais prononcées. Ainsi, de cette manière générale, je ferai comprendre aux hommes que la Bible ne doit pas, en tout état de cause, être considérée comme fiable ou crue comme contenant la Vérité ou mes déclarations de la Vérité.

Je reviendrai bientôt et j'écrirai un message sur une vérité vitale et j'espère que vous serez en mesure de la recevoir. Je vais maintenant vous dire bonne nuit et que Dieu vous bénisse et vous protège.

Votre frère et ami, Jésus.

LES VÉRITÉS DE DIEU NE DOIVENT PAS ÊTRE RECHERCHÉES DANS SES ÉCRITS OU CEUX DES DISCIPLES CONTENUS DANS LA BIBLE, À CAUSE DE NOMBREUSES ERREURS.

Esprit : St. Jérôme ; 17 Août 1915 ; extrait du Volume 2.

Saint Jérôme.

Je suis venu vous dire que je suis un habitant de ce Royaume que Samuel a si inadéquatement décrit, et c'est le Royaume de Jésus et, bien sûr, du Père.

Vous ne savez peut-être rien de moi, mais j'ai été canonisé, il y a plusieurs siècles, par l'église, parce qu'elle pensait que j'avais fait tant de bien à l'église par mes écrits et mes discours sur les sujets religieux. Mais je dois

avouer maintenant que lorsque j'ai écrit, j'ai exprimé, comme vérités, beaucoup de points qui, comme je le vois maintenant, sont inexacts, et j'aimerais pouvoir corriger toutes ces erreurs dans mes écrits, mais je ne le peux pas.

Je vous dirai donc en quelques mots que les vérités du Maître, qui sont les vérités de Dieu, ne doivent pas être recherchées dans mes écrits, ni même dans ceux de ses disciples tels que contenus dans la Bible, à cause des nombreuses erreurs qui y existent - non pas parce que les disciples, et ceux à qui ils les ont transmises, ne les ont pas écrites correctement, mais parce que la Bible, comme elle est maintenant écrite, est différente en bien des points importants, de ce que les disciples ont écrit. C'est pourquoi Jésus, sachant cela, est si désireux que le monde reçoive à nouveau ces grandes vérités par ses messages écrits.

Je fais de mon mieux pour aider la cause qu'il défend, et je suis l'un des esprits derrière vous qui essaient, avec tous leurs pouvoirs spirituels, de vous diriger correctement et vous permettre de recevoir la vérité.

(question)

Je suis dans une Sphère Céleste, très haut dans les cieux. Je ne peux pas décrire autrement son emplacement. Ces sphères, après les premières, ne sont pas numérotées parce qu'elles s'entremêlent de sorte qu'il n'y a pas de lignes de démarcation.

Mais je ne suis pas aussi élevé que les disciples et beaucoup d'autres qui sont les adeptes du Maître. Les anciens esprits, tels que Moïse et Abraham, Isaac et Jacob, sont dans des sphères plus élevées ; mais ils ne sont pas aussi élevés que les apôtres et disciples de Jésus et, comme je le sais, beaucoup d'esprits qui sont venus dans le monde des esprits depuis que Jésus est venu. Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je vous remercie et je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ, Saint Jérôme.

SAINT PAUL VEUT ÉCRIRE CE QU'IL SAIT MAINTENANT ÊTRE LA VÉRITÉ. ET AUSSI CORRIGER LES ERREURS DANS SES ÉPÎTRES TELLES QU'ELLES SONT CONTENUES DANS LA BIBLE.

Esprit : St. Paul ; 30 Août 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Saint Paul.

Je désire vous dire que je suis très désireux de vous révéler quels sont les vrais enseignements de Jésus, et quelles erreurs mes épîtres, telles qu'elles sont contenues dans la Bible, renferment.

Je sais maintenant qu'il peut vous sembler étrange que des erreurs se soient glissées dans mes épîtres, mais il y a plusieurs raisons à cela. Premièrement, les épîtres telles qu'elles apparaissent maintenant ne sont pas celles que j'ai écrites - je veux dire que beaucoup de modifications ont été apportées dans mes écrits - et deuxièmement, lorsque j'ai écrit les épîtres, je ne connaissais pas autant que maintenant la vérité de Dieu et troisièmement, je ne croyais pas autant aux enseignements de Jésus, comme je le fais actuellement.

Ce sont là des raisons suffisantes pour lesquelles mes épîtres ne devraient pas être acceptées comme contenant toutes les vérités ou, plutôt, comme contenant que des vérités. Il y a des contradictions apparentes dans ces écrits, et si ce qui est dit était vrai, il n'y aurait pas de réelles contradictions. Je réalise pleinement ce grand défaut présent dans mes épîtres et j'ai essayé de faire comprendre, à ceux qui tentent d'expliquer mes paroles, la réelle vérité de ce qu'ils tentent d'expliquer, mais sans succès.

Et maintenant je veux corriger ce qui est faux ou ce qui n'est pas en accord avec les enseignements du Maître, et la seule façon de le faire est d'écrire à travers vous. Bien sûr, je réalise que vous avez un grand travail à faire pour le Maître, et que la plupart de votre temps et de votre énergie seront absorbés par ce travail du Maître, et que toute autre communication doit être subordonnée à celles de Jésus, mais je crois que vous trouverez parfois du temps pour prendre mes messages.

Ce soir, je n'essaierai pas d'écrire un message sur ces vérités, je dirai seulement que je suis très intéressé par votre travail, et j'essaierai de vous aider autant que possible. Je vais donc arrêter.

Non, aucun sang ne sauve du péché, seul l'Amour Divin du Père le fait.

Avec beaucoup d'amour, je suis votre ami,

St. Paul.

SAINT JEAN DONNE LES RAISONS POUR LESQUELLES DES CORRECTIONS DOIVENT ÊTRE EFFECTUÉES DANS LE NOUVEAU TESTAMENT ET QUE JACQUES EST LE VRAI FRÈRE DE JÉSUS.

Esprit : St. Jean ; 28 Août 1916 ; extrait du Volume 3 et 4.

C'est moi, Jean.

Je veux simplement vous dire que vous serez bientôt en bonne condition et en état de recevoir certains de nos messages que nous attendons avec impatience d'écrire. Le moment approche où le livre va devoir être publié et il

est vraiment indispensable que vous receviez ces messages dans leur intégralité afin de pouvoir compiler le livre. Bien sûr, nous voulons incorporer toutes les vérités nécessaires à faire connaître à l'humanité, et pour ce faire, nous devrons travailler plus vite.

Oui, je le connais bien (Jacques le Mineur, l'objet d'une question posée par M. Padgett), il était le frère de Jésus, le vrai frère, ayant le même père et la même mère que Jésus et toutes les spéculations quant à ses parents qui étaient autres que les parents de Jésus ne sont pas en accord avec la vérité, et sont fausses, leur seul but étant de faire admettre que Marie était une Vierge. Il n'était pas au début un apôtre de Jésus et il en vint à croire en lui tard dans le ministère de Jésus, cependant, lorsqu'il fut enfin convaincu que Jésus était le vrai Messie, il devint un disciple très sérieux et travailleur pour Jésus, ainsi que le premier évêque Chrétien de Jérusalem.

Je ne sais pas s'il a écrit ou non les épîtres qu'on lui a attribuées, mais il a dit qu'il a écrit une partie de la première épître et une partie de la deuxième mais qu'il n'a pas écrit la troisième. Dans chacune de ces épîtres se trouvent de nombreuses affirmations de vérité qui sont fausses et il ne les a pas enseignées. Tous les écrits du Nouveau Testament, tels qu'ils existent maintenant, contiennent énormément de choses que les auteurs originaux n'ont pas écrites et qu'ils n'ont pas enseignées ou auxquelles ils n'ont pas cru. Et c'est avec difficulté que le mortel, même grand étudiant, peut séparer le vrai du faux. Et c'est l'une des raisons qui nous poussent à écrire une nouvelle révélation de la vérité.

Les vérités seront rendues claires et vous ne devez pas laisser les écrits de la Bible vous influencer dans votre réception d'une conception correcte de ces vérités. Je n'écrirai pas plus maintenant.

Alors avec mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Jean.

LUTHER ÉCRIT SUR LES NOMBREUSES ERREURS CONTENUES DANS LA BIBLE.

Esprit : Luther ; 5 Septembre 1915 ; extrait du Volume 2 et 4.

C'est moi, Luther - Martin Luther.

Je suis revenu parce que je veux vous dire que j'étais avec vous, cet après-midi, lorsque vous avez lu les commentaires sur l'origine et les différentes versions de la Bible. Parmi eux, il y avait une référence à ma version, et je veux dire que si ma version fut une traduction assez correcte, les manuscrits

et autres versions, sur lesquels j'ai basé ma traduction, n'étaient pas les vrais récits de ceux qui prétendaient les avoir écrits. Je veux dire que ces manuscrits n'étaient pas des copies conformes des épîtres originales et des livres écrits par ceux dont ils portent le nom. Beaucoup d'interprétations et de nouvelles constructions ont été apportées aux textes des originaux dont vous ou tout autre mortel n'avez pas connaissance.

La Bible telle qu'elle est maintenant écrite, et telle que je l'ai traduite, est pleine de contradictions et d'erreurs et rend la vérité difficile à établir. Prenons par exemple ce sujet de la rédemption par le sang. Il n'y a jamais eu de plus grande erreur que celle que le sang de Jésus sauve du péché, ou que son sang efface le péché. Cela me semble, maintenant, si absurde que je me demande, et je suis étonné, d'avoir pu croire en une telle absurdité.

Je sais maintenant qu'il n'y a aucune efficacité dans le sang de Jésus pour accomplir de tels résultats, et il est vraiment regrettable que beaucoup d'hommes le croient et, par conséquent, négligent la seule exigence vitale et importante nécessaire au salut, c'est-à-dire la Nouvelle Naissance. Elle seule sauve les hommes de leurs péchés et leur permet d'entrer dans le Royaume de Dieu, qui est le Royaume de Jésus, car il est le Prince de ce Royaume et son dirigeant.

Jésus n'a jamais dit une telle chose, car il me l'a dit. Cette croyance selon laquelle son sang a été versé pour l'homme, n'est pas exacte. Il ne l'a jamais dit, pas plus qu'il n'a dit «buvez le vin», comme étant son sang, en souvenir de lui, car le vin n'est pas son sang, et il ne représente rien qui ait à voir avec lui, sa mission sur terre, ou son travail actuel dans le monde des esprits. Il est malheureux que cette croyance fasse référence à une parole qu'il n'a pas exprimée.

Donc, pour comprendre les vraies vérités de Dieu et la relation de l'homme avec Lui ainsi que Son plan de salut, vous devez croire ce que le Maître vous écrira et ce que ses apôtres pourront écrire, car maintenant ils comprennent ce qu'était sa vraie mission, et ce qu'il a essayé et prévu d'enseigner lorsqu'il était sur terre, et ce qu'il enseigne maintenant.

J'écrirai aussi parfois et je vous transmettrai le résultat de mes enseignements et de mes connaissances tels que je les ai reçus depuis que je suis ici. Je n'écrirai pas plus ce soir.

Votre frère en Christ,

Martin Luther.

5.2 – LA SIMPLE CROYANCE ET LES RITUELS NE SAUVENT PAS.

QUELLE EST L'UTILITÉ DE CROIRE DANS LE SACRIFICE DE JÉSUS SUR LA CROIX COMME LE SALUT DU PÉCHÉ.

Esprit : St. Luc ; 4 Juin 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, St. Luc, qui fut l'auteur du troisième Évangile. Ce soir, je désire écrire un court message sur la question : « *Quelle est l'utilité de croire dans le sacrifice de Jésus sur la Croix comme le salut du péché ?* »

Je sais que cette croyance est à la base de la prétendue religion Chrétienne et qu'elle est la pierre angulaire de la plupart des églises, comme elles existent maintenant, mais comme cette croyance est fausse et n'accomplit pas le but qu'elle prétend, je dois déclarer l'inutilité totale d'une telle croyance et le grand tort qu'elle cause à l'humanité.

Une chose est rendue possible par ses qualités internes. Je veux dire par là, que les ingrédients de sa composition font ce qu'elle est vraiment, et ces ingrédients ne peuvent pas fournir, sauf s'ils l'ont en eux-mêmes, une existence à ces qualités afin de donner à cette composition seulement ce qui est nécessaire et requis pour produire la chose dans sa véritable substance.

Ceci s'applique aux choses de l'âme et, à moins que les qualités de l'âme soient de nature à éliminer les éléments du péché et tout ce qui empêche cette âme d'entrer en harmonie avec les lois de Dieu, cette âme restera dans le péché et la séparation d'avec la nature Divine du Père.

L'âme dans chaque individu est une entité, qui est distincte et séparée de l'âme de tous les autres hommes et dépend, pour ses qualités, non de ce qu'un autre homme peut faire ou ne pas faire, mais de ce qui fera ses qualités, ou lui donnera les mêmes qualités que celles de cette chose qui est désirée ou recherchée, comme une acquisition nécessaire dans la réalisation de la substance de ce qui est possédé et que vous souhaitez similaires.

Selon la croyance dont je parle, le sacrifice mentionné permet le salut de l'homme en visant à apaiser la colère de Dieu et la levée de la condamnation en vertu de laquelle il était souffrant. En accomplissant un tel acte, l'homme est devenu une nouvelle créature en ce qui concerne les qualités de son âme et a reçu les qualités qui lui sont nécessaires pour la rendre identique au Père.

Par conséquent, il (l'homme) n'a besoin de rien d'autre pour être entièrement délivré de ce péché, et des exigences de Dieu - le sacrifice est suffisant pour parvenir à ces résultats.

Mais comme nous vous l'avons dit, et comme l'affirment même les disciples ou les possesseurs de ces croyances, l'Amour est ce qui est absolument nécessaire pour réaliser l'union entre Dieu et l'homme, et cet Amour doit demeurer dans l'âme de l'homme ainsi que dans le sein du Père, en attente de son effusion sur l'homme.

Il peut être obtenu que par la recherche sincère de la part de l'homme, et il n'y a aucune autre possibilité pour l'obtenir. Le sacrifice ou l'effusion de sang ne permet pas l'arrivée de cet Amour dans l'âme des hommes, et le simple fait, même si c'était vrai, qu'un Dieu en colère ait été apaisé, qu'une dette ait été payée, qu'un mortel ait été racheté ne permettrait pas à cet Amour de faire partie de l'âme des hommes.

Je sais qu'on affirme que ces faits, en quelque sorte mystérieux, réconcilient l'homme avec Dieu et permettent ainsi l'acceptation de l'homme par Dieu, et que, lorsque cela est accompli, tous les péchés et la dépravation de l'âme de l'homme sont immédiatement effacés des qualités de son âme. L'âme est alors parfaite et dans une condition qui lui permet d'être d'une nature identique à celle du Père.

Mais ce raisonnement présente une difficulté liée au fait que Jésus et Dieu sont les seuls qui participent à cette grande œuvre de la rédemption, l'homme n'a pas besoin de faire quoi que ce soit, sauf de croire que le sacrifice est suffisant pour provoquer son salut complet et tout ce que cela signifie.

Cette croyance dans l'efficacité du sacrifice ou de l'écoulement du sang pour rendre une âme pécheresse pure, ou devenir une participante de la nature Divine du Père, n'a jamais été clairement expliqué par les enseignants du Christianisme, et ne peut pas l'être pour la simple raison que le sacrifice ne permet pas d'atteindre ce salut. Aucun homme, même pas Jésus, ne peut faire le travail d'une autre personne ou pour une autre, de façon à produire les résultats nécessaires pour assurer la réconciliation mentionnée.

Il est prétendu que Jésus est mort pour sauver tous les hommes de leurs péchés, ou que celui qui croit au nom de Jésus doit être sauvé de ses péchés. Mais encore une fois, la question est, comment - de quelle manière peut-on prétendre que sa mort rendit les impurs plus propres, même s'il croyait que c'était le cas ? Est-ce que son sang versé sur le Calvaire peut purifier l'âme de tout homme ? Je sais qu'il est déclaré qu'il le fait de façon un peu mystérieuse, mais personne n'explique comment. Est-ce que l'un des grands théologiens pourrait expliquer par quel processus mystérieux ce sang opère sur la Miséricorde ou l'Amour de Dieu, afin que le pécheur soit sauvé de ses péchés ou

des sanctions dues à la violation des lois de Dieu ? Je sais qu'ils ne le peuvent pas, et, pour la même raison que précédemment indiqué, le sang n'accomplit pas ces résultats. Alors, quel est l'intérêt d'accepter cette croyance lorsqu'elle ne peut pas être comprise ou expliquée et est la plus aveugle des croyances aveugles des mortels ?

Non, aucun sacrifice de Jésus, aucune effusion de son sang et aucune expiation du fait d'autrui comme on l'appelle, ne peut sauver une âme humaine du péché, ou permettre la réception de l'Amour du Père, ou permettre qu'elle devienne une participante de la Nature Divine. Dans les messages précédents nous vous avons déjà déclaré et expliqué ce qui est la seule source de salut des hommes. Je ne le répéterai pas ici, mais je dirai seulement « à moins qu'un homme naisse de nouveau, il n'entrera pas dans le Royaume des cieux. » Rien n'est moins suffisant et rien ne peut être ajouté qui puisse apporter de quelque façon que ce soit le salut de l'homme.

Je n'écrirai pas plus ce soir, car ce que j'ai dit devrait amener les hommes à réfléchir et à comprendre sur quels fondements erronés et infondés, ils se tiennent lorsqu'ils s'appuient sur la foi dans le sacrifice de Jésus pour les sauver de leurs péchés.

Avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ, Luc.

TOUS LES DOGMES, CROYANCES ET SERVICES APOSTOLIQUES DU MONDE NE PEUVENT PAS ACCORDER AUX ÂMES DES HOMMES L'AMOUR OU LA MISÉRICORDE DU PÈRE.

Esprit : anonyme ; date inconnue ; extrait du Volume 2 et 4.

Je suis, W____ (Un membre du clergé de l'église Orthodoxe).

Permettez-moi d'écrire quelques lignes. J'ai besoin de votre aide et je crois que vous pouvez m'aider, car il m'a été dit que vous avez aidé d'autres avant moi.

Je suis un esprit qui a passé de longues années dans l'obscurité et le désespoir. J'étais un homme très malfaisant, mais je ne l'ai jamais su jusqu'à ce que je vienne au monde des esprits et que je voie clairement quel genre de caractère j'avais. Aucun homme ne connaît vraiment sa propre condition tant qu'il n'a pas quitté le corps mortel et ne soit devenu un esprit transparent. Alors, chaque pensée intérieure est apparente, et il devient, pour ainsi dire, un miroir de son vrai moi.

Ma vie n'était pas ce que le monde appellerait une vie mauvaise, et j'ai essayé de vivre, comme je le pensais, correctement aux yeux de Dieu et de l'homme ; mais ce n'était que des apparences extérieures. Je veux dire que je me trompais moi-même. Mon âme n'était pas impliquée, mais simplement mon intellect, quant à ce qui était bien et mal. Ma vie ne fut pas inspirée par les Béatitudes et je n'ai pas non plus pratiqué une religion de l'âme. Je fus un membre strict de l'église et je me conformais à toutes les conventions et à tous les dogmes de l'église en ce qui concerne leurs apparences extérieures – mais je ne pratiquais pas en même temps la véritable adoration de l'âme de Dieu. Je pensais qu'en observant les dogmes et les croyances de mon église je faisais la volonté de Dieu et que rien de plus n'était nécessaire. J'ai été baptisé et confirmé par les dignitaires de l'église, et il m'a été dit que j'étais un enfant de Dieu, et que j'étais certain du salut. Lorsque j'ai grandi jusqu'à devenir un homme et que je devienne, comme vous pouvez être surpris de l'apprendre, un ecclésiastique, j'ai trouvé une consolation profonde en administrant les services de l'église et en recevant et confirmant les candidats à l'adhésion.

Mais tout cela ne m'a pas apporté la vraie communion et la vraie unité avec le Père, car je n'avais pas l'Amour du Père dans mon âme. Mon intellect était Chrétien, mais mon âme n'était pas unie à l'Amour du Père. Combien de fois ai-je pensé que c'était une chose grande et satisfaisante d'être dans le bercail de Dieu. Je veux dire dans Son église, qui avait été établie par Jésus et qui nous était parvenue par la succession apostolique. Mais quelle erreur ! La succession apostolique est en soi un gouvernement ecclésiastique vide de sens, et une telle succession ne peut conférer, à aucun prêtre ou ecclésiastique, le pouvoir de conférer, aux âmes des hommes, l'Amour ou la Miséricorde du Père. Je l'ai appris, à mon grand regret, depuis que je suis devenu un esprit.

C'est pourquoi je dis que ceux qui pensent qu'un prêtre ou un évêque peut conférer cet Amour du Père, ou faire de l'âme de l'homme le destinataire de cet Amour, doivent s'éveiller au fait que ces ministres de l'Église ne disposent pas d'un tel pouvoir. C'est seulement, comme je le crois maintenant, Dieu Lui-même qui peut accomplir cette grande œuvre.

Lorsque je suis entré dans cette vie spirituelle, et que j'ai découvert que je n'étais pas dans le Royaume de mon Père, comme je l'avais cru, j'ai été très déçu ; et, dans ma déception, j'ai commencé à penser que tous les enseignements bibliques n'étaient que des contes de fées, et que Dieu n'existait pas ou que, s'il existait, Il avait trompé Son Église en lui faisant croire que les membres d'une telle église étaient les enfants spécialement rachetés du Père. J'ai été dans cet état de doute pendant très longtemps, et ce n'est que récemment que j'ai commencé à voir la vérité et à savoir que le chemin vers Dieu passe par l'effusion de Son Amour dans l'âme - non pas par les Églises en

tant que telles, mais seulement par les aspirations vraies et sincères de l'âme. Aucun médiateur n'est nécessaire, mais Dieu attend et veut donner cet Amour à quiconque lui demande sincèrement.

Nul prêtre ou évêque ne peut soulager une âme du péché, ni pardonner le pécheur ; et nul homme ne peut atteindre l'Amour ou la faveur du Père si ce n'est par sa supplication directe et individuelle au Père. Le prêtre peut montrer le chemin s'il sait comment, mais si peu le savent, pour la simple raison que non seulement ils enseignent, mais croient, que tout ce qu'un homme a à faire est de se conformer aux exigences de l'Église, et que, lorsqu'il le fait, Dieu est prêt à le recevoir dans Son Royaume. Mais que tous ces hommes sachent que s'ils dépendent seulement d'une telle conformité au devoir, ils seront déçus, comme je l'ai été, lorsqu'ils entreront dans le monde des esprits, où seule la vérité peut prévaloir et où tout ce qui est caché sur la terre est découvert ici.

Maintenant, je ne dois pas être compris comme critiquant les églises ou le bien qu'elles font, car beaucoup de leurs membres, nonobstant les dogmes et les croyances, bénéficient d'une véritable union d'âme avec le Père, et beaucoup de pasteurs ont déclaré, dans leurs sermons, des vérités qui ont conduit leurs auditeurs à une véritable compréhension de l'Amour du Père. Ce que j'ai l'intention de transmettre, c'est que les églises, dans leurs dogmes et leurs croyances, insistent trop sur la nécessité de se conformer à ces dogmes et croyances, et négligent de montrer aux hommes le vrai chemin vers le Royaume.

Les seules prières qui atteignent le Cœur du Père sont celles qui portent les vraies aspirations du suppliant au Trône de Grâce. Les hommes peuvent répéter les prières écrites pendant toute une vie, et si les prières n'expriment pas les aspirations et les désirs du suppliant, elles n'ont pas plus d'effet que la répétition de la table de multiplication. Si les hommes réfléchissent un instant ils verront que cela doit être vrai - seule l'âme de l'homme peut recevoir ce Grand Amour du Père et lorsque ces prières écrites sont répétées sans que les désirs de l'âme entrent dans ces répétitions, l'âme n'est pas ouverte à l'afflux de cet Amour, et donc l'homme ne peut en recevoir aucun bénéfice.

C'est pourquoi je dis : Que les hommes apprennent à savoir que la religion est une affaire purement entre Dieu et chaque âme individuelle ; et qu'aucune église, aucun prêtre ou évêque ne peut, en raison d'un quelconque mandat (pouvoir) qu'ils ont reçu, sauver l'âme d'un homme des péchés de la vie, ou de permettre qu'une telle âme devienne Une avec le Père. Tout ce qu'un tel prêtre ou évêque peut faire est de montrer le chemin, s'il le comprend, et, lorsqu'il le fait, il rend un plus grand service à l'humanité qu'il ne peut le réaliser.

Je vois maintenant la fausseté de ma dépendance de l'accomplissement de mon devoir envers mon église comme simplement un devoir. J'ai accompli mes devoirs, mais j'ai affamé mon âme - non pas intentionnellement, mais parce que je pensais que l'accomplissement du devoir était tout ce qui était nécessaire. Un jour, j'espère que les hommes apprendront qu'il n'y a qu'un seul chemin vers Dieu: : c'est leurs prières personnelles et sincères exprimées avec foi. Eh bien, j'ai assez écrit.

Je fus un pasteur de l'église épiscopale de Lincoln, au Nebraska, je m'appelais W__ et je suis décédé en 1871. J'apprends maintenant le chemin. Je suis venu vous demander de l'aide parce que j'ai vu que vous êtes entouré d'esprits brillants, et beaux, qui doivent avoir, dans une large mesure, cet Amour dans leurs âmes ; et j'ai pensé que si je pouvais les rencontrer et leur demander de me dire de par leur expérience personnelle, ce que cet Amour signifie, je pourrais en bénéficier.

Eh bien, je suis remerciant pour l'introduction, et je me sens chanceux de les avoir rencontrés - ils sont si beaux et si adorables. Je vous remercie beaucoup et, un jour, avec votre permission à tous, je reviendrai vous écrire.

Alors, avec tout mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

W____.

LE DESTIN DE L'HOMME QUI N'A PAS L'AMOUR DIVIN DANS SON ÂME, ET NE MEURT QU'EN POSSESSION DE L'AMOUR NATUREL ET EN UNE CROYANCE DANS LES DOGMES RELIGIEUX.

Esprit : Jésus ; 28 Septembre 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir pour vous dire que vous êtes dans une meilleure condition pour écrire que vous ne l'avez été pendant quelque temps et je pense quelle est la meilleure pour me permettre de vous délivrer un message. Eh bien, je vais écrire sur le sujet : Le destin de l'homme qui n'a pas l'Amour Divin dans son âme et ne meurt qu'avec l'amour naturel et une croyance dans le credo, etc...

Je sais que beaucoup d'hommes croient que le credo des églises est ce qui est nécessaire pour le salut de l'humanité. Je veux dire qu'ils croient que le baptême, la célébration des sacrements et la conviction que, par mon sacrifice, les hommes peuvent être sauvés - sont suffisants et tous nécessaires pour leur assurer une entrée dans le Royaume des Cieux ; et qu'ils se reposent dans cette

croyance, avec le sentiment d'assurance que rien d'autre n'est nécessaire, ou en aucune façon ne doit être recherché et acquis.

La grande majorité des Chrétiens déclarés est dans cet état de croyance, et donc la plus grande partie de l'humanité n'entrera pas dans le Royaume des Cieux, et ne recevra pas la Nature Divine. Je vous ai déjà dit quel est l'avenir de ceux qui possèdent cette Nature Divine du Père, maintenant je limiterai donc mon message à l'avenir de cette grande majorité.

Comme vous le savez peut-être, tout comme la rivière ne peut jamais couler plus haut que sa source, cette majorité ne pourra pas atteindre une perfection et un bonheur supérieurs à celui qui ont été possédés, par l'homme, jusqu'au moment de la chute de l'état de création parfaite, et donc, quelle que soit sa progression dans son amour naturel ou dans ses qualités morales ou intellectuelles, il ne pourra jamais exceller (dépasser) le premier l'homme créé tel qu'il était avant la chute. Et le seul avenir possible pour cette grande majorité est la condition et le développement qui existaient dans l'homme parfait de la première création de Dieu.

Je sais qu'il est dit que l'homme a en lui une partie de la Divinité de Dieu, et que, par ses propres efforts, il peut développer cette Substance Divine jusqu'à ce qu'il devienne Divin lui-même et de la nature du Père. Mais ce n'est pas vrai, et il n'est pas possible de développer l'Amour Divin ou toute Essence du Divin en dehors de ce que l'on n'a pas en soi, (et) il n'y a rien de la Nature du Divin (chez l'homme). Dans le monde des esprits, je veux dire dans le royaume spirituel, tout comme dans le royaume Céleste, les lois prévalent et sont justes et certaines dans leurs opérations, comme le sont les lois du monde matériel. Une loi fondamentale, est que seulement s'assemble ce qui se ressemble ; bien que dans le monde physique, il peut sembler qu'un dérivé n'est pas comme celui dont il est dérivé, mais c'est en apparence seulement, car, en essence et en substance, la ressemblance existe et ne peut être éradiquée.

Et il en est ainsi de la réelle condition de l'âme de l'homme. S'il ne possède que l'amour naturel - l'amour créé - le développement de cet amour se traduira dans ce qui ne saurait être plus grand ou autre que celui qui, dans ses éléments constitutifs, est seulement l'amour naturel, et peu importe ce que peut devenir la perfection, l'élément Divin est absent, et toutes les limitations qui sont inhérentes à l'être créé continuent à représenter une part et de contrôler cet être. Il y a une limite à l'élaboration de cet amour naturel et à l'état de bonheur au-delà duquel il n'est pas possible pour cet être d'aller, et cette limite sont les qualités et l'excellence possédées par le premier homme avant qu'il ne devienne souillé et imprégné par le péché. L'esprit d'un tel être est également limité dans les progrès qu'il peut faire pour acquérir la connaissance, parce que l'esprit étant une chose de la création, il est lié par les limites imposées par cette création.

Alors je dis que cet homme ne peut jamais progresser plus haut que ces attributs ou qualités dont il a été doté alors qu'il était l'homme parfait, soit spirituellement, soit mentalement, à moins qu'il ne cherche et obtienne l'Amour Divin. Lorsque les esprits viennent et écrivent que la vie dans ce monde de l'esprit est toujours progressive, ces esprits qui écrivent n'ont jamais atteint cette limite dont je parle et donc, pour eux, la progression est infinie et cette croyance est très bénéfique, car elle les inspire à faire un effort pour progresser.

Il y a beaucoup d'esprits dans cet état parfait dans la plus haute sphère d'amour naturel ou de mentalité, mais ce sont des esprits qui sont dans le monde des esprits depuis un grand nombre d'années et qui sont, ce qu'on pourrait appeler, des esprits anciens. Ces esprits ont réalisé cette limite dont je parle et bien qu'ils puissent modifier les objets de leur recherche et les sources de leur bonheur, leur progression à son terme et souvent ils éprouvent une insatisfaction et une prise de conscience qu'au-dessus et au-delà de leur sphère, il doit y avoir quelque chose qui peut être obtenu, quelque chose qui dépasse leur parfait état et développement. Et, à la suite de cette insatisfaction, bon nombre de ces esprits, dans leurs moments d'agitation, prennent en considération les suggestions de ces esprits qui ont acquis l'Essence Divine et pour qui (il) n'y a aucune limite de progrès ; car ces derniers esprits sont à tout moment dans la plus haute sphère de ces esprits d'amour naturel parfait, essayant de leur montrer la voie vers le développement et le bonheur des Sphères Célestes plus élevées.

Il peut sembler surprenant pour vous, mais c'est un fait, que ces esprits de l'amour naturel, durant leurs périodes de progression et plus particulièrement lorsqu'ils s'approchent de leur perfection, dans la satisfaction et le bonheur qu'ils expérimentent dans cette progression, n'écoutent pas les esprits des Sphères Divines, ou croient qu'il existe d'autres moyens de progression plus souhaitables ou excellents que ceux qu'ils poursuivent. C'est seulement lorsqu'ils se rendent compte de l'insatisfaction dont je parle, qu'ils vont s'éveiller ou consentir à envisager qu'il puisse y avoir une voie qui mène à des choses au-delà de leurs limites de progrès et de la perfection qu'ils peuvent avoir acquis. Donc, comme je le dis, plus les progrès de ces esprits sont élevés, plus ils sont éloignés du plan terrestre, et plus il est difficile de les persuader qu'il existe un état de perfection et de bonheur dépassant ce qu'ils cherchent et un chemin différent du chemin qu'ils poursuivent.

Comme ces esprits progressent dans leur amour naturel et dans le développement de leurs esprits créés, beaucoup de bonheur et satisfaction viennent à eux et à chaque étape du progrès, ces expériences deviennent plus grandes. Ils ont l'ultime conviction qu'il n'y aucun chemin supérieur à celui sur lequel ils voyagent et, par conséquent, ayant une telle croyance, la difficulté de les convaincre du contraire devient presque insurmontable. En conséquence, les

esprits des Sphères Célestes et ceux des sphères spirituelles qui progressent dans l'Amour Divin, consacrent la plus grande partie de leur temps et leurs efforts pour convaincre les esprits de ces vérités supérieures alors qu'ils sont dans les plans de la terre, avant que le bonheur que j'ai mentionné ne soit expérimenté.

La vie sur terre et dans les plans terrestres du monde spirituel sont les états dans lesquels les âmes des mortels et des esprits ont les meilleures possibilités pour apprendre et croire ces vérités que leur montrent la voie vers la progression qui est sans restriction ni fin, et, par conséquent, il est important pour les hommes et les esprits de connaître ces vérités avant qu'ils n'éprouvent la satisfaction et la fierté, si je puis dire, que leurs progrès dans le développement de leur amour naturel et des qualités mentales et morales leur donnent.

Jusqu'au moment venu où le Père retirera, à l'homme et à l'esprit, le privilège d'obtenir cet Amour et l'Essence Divins et donc apportera la seconde mort, ces esprits, et tous les esprits et mortels, auront la possibilité de chercher et de trouver le chemin des Sphères Célestes et de l'Immortalité. Mais, ce moment passé, ce privilège n'existera plus, et alors ces esprits et mortels qui n'ont pas trouvé et suivi le chemin de ce privilège seront et deviendront seulement des êtres parfaits, comme étaient leurs premiers parents. Ils n'auront aucune certitude sur l'Immortalité, ou même la continuation de la vie, et ils éprouveront l'insatisfaction et l'aspiration à quelque chose d'inconnu.

Ils demeureront seulement des êtres créés dans leur corps-esprit, âme et esprit, et seront comme les premiers parents, qui avaient toutes les qualités que ces hommes restaurés auront, mais qui ont chuté. Même s'ils ne chuteront pas (ou) pourquoi ne pourrait-il pas se produire quelques changements dans l'esprit individualisé qui détruiront cette individualité et la dissoudront dans ses éléments de pré-création ? Aucun esprit ne sait si un tel changement se produira, que l'esprit parfait ne conservera pas toujours la même individualité, ou que le bonheur d'un tel esprit n'existera pas toujours. Et aucun esprit non plus ne sait si ces choses vont continuer à être.

Alors pourquoi ne devrait-il pas choisir cette voie qui mène à la Divinité et à la certitude de l'Immortalité et du progrès, et non celle qui conduit à un progrès et bonheur limité et à l'incertitude de l'Immortalité ?

J'ai assez écrit pour ce soir. Je reviendrai bientôt, Donc n'oubliez pas que je vous aime et que je suis avec vous, essayant de vous aider spirituellement et que je prie le Père pour vous bénir.

Bonne nuit.

Votre frère et ami, Jésus.

MARTIN LUTHER SUR LES CÉRÉMONIES RELIGIEUSES.

Esprit : Luther ; 29 Juin 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Luther.

Je désire écrire un court message, ce soir, sur le sujet de : « Les cérémonies observées, aujourd'hui, par mon église, ne sont pas approuvées par Dieu ou Jésus. » Je ne vous retiendrai pas très longtemps et je vais essayer de m'exprimer aussi succinctement que possible.

Eh bien, comme vous ne le savez peut-être pas, l'église dont je suis le fondateur croit et enseigne la nécessité du baptême des enfants ainsi que l'observance de la Cène comme éléments nécessaires de la doctrine de l'église, éléments qui sont d'une telle importance que, sans eux, il est difficile de devenir un membre accepté de l'église invisible du Christ.

Rien n'est plus éloigné de la vérité que ces doctrines du baptême des enfants, car elles n'ont même pas la vertu de sauver quelqu'un de ses péchés ou de le lui permettre d'être en communion avec le Père. Le simple fait que de l'eau soit aspergée sur la tête d'un enfant, et qu'une bénédiction soit prononcée par le prédicateur, n'amène en aucune façon cet enfant à l'unisson avec le Père. Le baptême est une création de l'homme et, pour Dieu, il ne signifie rien de plus qu'une cérémonie extérieure qui affecte l'enfant simplement en ce qui concerne sa connexion avec l'église terrestre établie. Il n'est pas possible que ce baptême ait un quelconque effet sur l'âme de l'enfant et il n'ouvre pas non plus les facultés de l'âme à l'afflux de l'Amour Divin.

Dieu ne se soucie pas de ces cérémonies, et les regarde plutôt avec désapprobation, car leur tendance est de rendre les hommes et les femmes négligents de la grande vérité qui les amènera en harmonie avec les lois d'Amour et de rédemption de Dieu. Et on peut dire la même chose de tous les baptêmes, qu'il s'agisse de celui d'un nourrisson ou de celui d'un homme ou d'une femme adulte. Quant au sacrement de la Cène du Seigneur, il n'a aucune part dans le plan de Dieu pour la rédemption de l'humanité et n'est qu'un rappel de l'association de Jésus avec ses disciples. Il ne peut affecter l'état ou le développement de l'âme et, tel qu'il maintenant compris et pratiqué, ce sacrement n'a aucune importance, car Jésus ne veut pas qu'on se souvienne de la tragédie sur la croix qui ne fut que le résultat de la malice et de l'envie des Juifs ; et le sang versé n'est pas un élément qui entre dans le plan du salut des hommes. Et d'ailleurs, avec ce sacrement, il y a toujours plus ou moins d'adoration de Jésus en tant que Dieu, et cette adoration est considérée, par Jésus, comme un blasphème.

Ainsi, voyez-vous, la célébration du dernier souper est une chose qui n'est pas acceptable par Dieu ou par Jésus. Il ne veut pas que les hommes croient qu'ils peuvent être sauvés par son sacrifice ou par le sang qu'il peut avoir versé à la suite de sa crucifixion.

Bien sûr, vous vous souvenez que la nature et le sens exact de ce qu'étaient réellement le vin et le pain du sacrement a suscité beaucoup de controverses, voire de haine et de malaise de la part de ceux qui m'ont aidé dans la grande Réforme. Si j'avais su ce que je sais aujourd'hui, aucune question de ce genre n'aurait été débattue et je n'aurais jamais cru et enseigné cela pendant de nombreuses années. Le sang de Jésus n'était pas plus que le sang de n'importe quel autre homme, et la commémoration de la dernière cène que Jésus donna à ses disciples avant sa mort, est une cérémonie inutile et n'apporte aucune aide à ceux qui se livrent à ce sacrement.

Je vois que vous êtes fatigué et endormi et je vais arrêter maintenant.

Ainsi, avec mon amour et mes vœux de progression en vous de l'Amour Divin, je suis Votre frère en Christ,

Luther.

LUTHER NIE L'EFFICACITÉ DE L'EUCHARISTIE POUR SAUVER L'HOMME. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS SONT LA DÉMONSTRATION DE L'AMOUR DIVIN DANS SON ÂME ET COMMENT L'HOMME PEUT L'OBTENIR, ET MONTRENT LE CHEMIN DU SALUT.

Esprit : Luther ; 31 Janvier 1917 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Luther.

Je suis venu simplement pour vous rappeler que j'attends de pouvoir continuer mon discours à mon peuple. Je suis très impatient de le faire, et dès que votre condition sera appropriée, j'espère que vous me donnerez l'occasion de le faire. Eh bien, nous allons arranger ça, et tout ce que nous désirons, c'est que vous vous mettiez en condition. Nous sommes avec vous et nous essayons de vous aider de toutes les manières possibles.

Eh bien, vous m'avez posé une question et j'aimerais avoir plus de temps pour y répondre que je n'en ai maintenant. Mais, en bref, je dirai que Jésus n'est pas de la substance de Dieu dans le sens que l'Église Catholique, suivant le Credo de Nicée, revendique. Il a hérité d'une partie de la substan-

ce Divine dans la mesure où l'Amour Divin a rempli son âme. Cependant, vous, ou tout autre homme, pouvez faire de même dans la mesure où vous pouvez recevoir cet Amour. Mais dire que Jésus était, dans sa nature même, de la substance du Père dans un tel degré qui l'a rendu égal à Dieu, est erroné, et ne devrait pas être enseigné ou cru. Il est né ou a été créé à l'image de Dieu de la manière qui vous a été expliquée et en aucune autre. Il était un homme et non pas Dieu, ni aucune partie de Lui, et s'il n'avait pas reçu dans son âme l'Amour Divin, il n'aurait jamais été de la substance du Père. Mais étant d'une nature très spirituelle, et en fait sans péché, cet Amour a commencé à entrer dans son âme très tôt, comme vous pouvez le dire, dès sa naissance. Au moment de son onction, il en était tellement rempli que vous pouvez dire qu'il était de la substance du Père dans la mesure où cette Substance possédait la Nature Divine. Il n'était pas plus Divin naturellement, comme je peux le dire, que n'importe quel autre mortel né de la chair. Je voudrais vous écrire un long message à ce sujet, et je le ferai un jour ou l'autre, lorsque cela conviendra.

Eh bien, toutes les spéculations qui ont existé sur l'Eucharistie et le changement dans les qualités du pain et du vin, sont fausses. Jésus n'est pas dans ces éléments selon aucun point de vue particulier. Sa chair et son sang ont suivi le chemin de toute autre chair et sang des mortels, et elles ne font pas plus partie du pain et du vin que votre chair et votre sang. Ce sacrement, comme on l'appelle, est très détestable pour le Maître, et lorsqu'il est célébré, je dois vous dire qu'il n'est pas présent, non seulement en chair et en sang, mais aussi spirituellement. Il n'aime aucun type d'adoration qui le place comme objet dans la position de Dieu ou comme le fils de Dieu qui a payé une grande dette par son sacrifice et sa mort. Il veut que Dieu seul soit adoré, et que lui-même ne soit considéré que comme celui qui a mis en lumière l'immortalité et la vie par ses enseignements et la démonstration vivante de la vérité de l'existence de l'Amour Divin en lui-même.

Il n'approuve pas l'enseignement des hommes selon lequel sa mort et son sang étaient le moyen pour l'homme d'être sauvé de leurs péchés et de se réconcilier avec Dieu. Il dit que c'est sa vie, ses enseignements et la démonstration de l'Amour de Dieu, existant dans sa propre âme, qui a montré le seul vrai chemin vers le salut. Mais, je ne dois plus écrire maintenant. Alors, avec mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Martin Luther.

5.3 – QUI ÉTAIT JÉSUS DE NAZARETH, ET QUELLE FUT SA MISSION ?

ICI, LE MAÎTRE, LORS D'UN PREMIER MESSAGE, EXPLIQUE QUI IL ÉTAIT VRAIMENT.

Esprit : Jésus ; 28 Septembre 1914 ; extrait du Volume 1 et 3.

C'est moi, Jésus.

Vous êtes mon vrai frère et vous aurez bientôt l'Amour de notre Père dans votre cœur. Ne soyez pas découragé ou accablé car l'Esprit Saint remplira bientôt votre cœur de l'Amour du Père, et vous serez alors très heureux, plein de lumière et de pouvoir pour vous aider et aider vos semblables.

« *Allez vers votre Père et demandez Son Aide. Priez, croyez fermement, et vous sentirez bientôt Son Amour dans votre cœur.* » Mes enseignements, je le sais, vous les recevrez au cours du temps, et vous verrez alors que votre compréhension sera grandement élargie afin que vous sachiez que je suis le fils du Père tel que je vous l'ai expliqué il y a quelques nuits. Vous pouvez et recevrez l'Amour du Père afin que vous n'ayez pas besoin de passer par l'expiation dans le monde des esprits.

Je n'ai pas été conçu par le Saint-Esprit, comme cela est enseigné par les prédicateurs et les enseignants qui dirigent maintenant l'humanité dans les doctrines des églises. Je suis né comme vous êtes né, et mon père terrestre était Joseph. Je n'ai été conçu par l'Esprit de Dieu que dans le sens où je suis né libre du péché et de l'erreur, alors que tous les autres êtres humains sont nés dans le péché et l'erreur. Je n'ai jamais été un être humain, en ce qui concerne mon existence spirituelle, car j'ai toujours été libre du péché et de l'erreur, mais j'avais tous les sentiments et les aspirations d'un être humain qui n'étaient pas liés au péché. Mon amour était humain aussi bien que spirituel, et j'étais soumis à tous les sentiments de sympathie et d'amour comme tout autre être humain l'était. Ne croyez pas que j'avais des aspirations et des désirs pour les plaisirs du monde que les passions humaines ont créés. Je ne les avais pas, j'étais seulement capable de ressentir profondément, et je pouvais sentir et connaître la souffrance et la détresse de l'humanité.

Oui, je le ferai, et vous apprendrez que beaucoup d'écrits des auteurs de la Bible comportent des erreurs. Je vous montrerai que je n'ai jamais prononcé les nombreuses fausses déclarations que j'ai soi-disant faites ou qu'elles n'ont

pas exprimé mes enseignements de la vérité. Ses enseignements de la Science Chrétienne n'expriment pas le vrai sens de la vérité et de l'amour comme je les ai enseignés. Elle est dans l'erreur quant aux idées que Dieu est esprit seulement, un esprit du mental. Il est un Esprit de tout ce qui appartient à Son Être. Il est non seulement Esprit, mais Cœur, Âme et Amour.

Vous êtes trop faible pour écrire plus. Vous avez ma bénédiction et celle également de l'Esprit Saint.

Jésus le Christ.

MARIE ÉCRIT QUE JÉSUS ÉTAIT LE FILS NATUREL DE JOSEPH ET DE MARIE.

Esprit : Vierge Marie ; 15 Avril 1916 ; extrait du Volume 2.

Je suis Marie, la Mère de Jésus.

Je viens à vous avec tout l'amour maternel d'une mère qui a tant aimé son fils bien-aimé sur terre et qui a profondément souffert, dans son cœur, de la mort cruelle de son bien-aimé. Je viens à vous aussi avec l'amour qui a été purifié par l'expérience et la proximité du Père béni.

Je dis, je viens à vous avec l'amour de cette mère, car vous êtes les enfants de mon Père, comme je suis Son enfant, et vous êtes aussi les frères de mon fils bien-aimé, qui est avec vous et s'intéresse tant à vous et à votre avenir.

Que votre amour pour le Père se développe, ainsi que votre amour pour le Maître, car il est le plus grand et le plus cher ami que vous avez dans tous les cieux Célestes ou spirituels.

Je suis dans les Cieux Célestes, très près de la source de l'Amour de Dieu, et très près aussi de la maison de mon cher fils, mais pas dans la même sphère que lui, car aucun esprit, dans tous les Cieux Célestes, n'a le même grand développement de l'âme qu'il a, ou ne possède, dans une telle mesure, l'Amour Divin.

Et je veux juste dire ici que je ne suis pas dans l'état ou le lieu que je suis parce que je suis sa mère, mais à cause du développement de ma propre âme. C'est uniquement cette grande possession de l'Amour Divin qui, ici, détermine notre position et notre condition.

Je suis maintenant dans une telle condition que je sais que l'Amour du Père est la seule chose, dans tout l'univers de Dieu, qui peut faire d'un mortel, ou d'un esprit, un participant de la nature Divine, et un habitant du Royaume des Cieux.

Je n'écrirai pas plus, mais je reviendrai et je vous écrirai sur la vie de Jésus, et sur son développement dans l'Amour, comme il me l'a été montré alors qu'il était un enfant en pleine croissance, et après qu'il soit devenu un homme, avant son ministère public.

Question - Joseph était-il le père de Jésus ?

Eh bien, je suppose que je suis la seule, dans tout l'univers de Dieu, qui connaît la réponse à cette question. En tant qu'esprit des sphères Célestes, ne connaissant que la vérité, je vous déclare, ainsi qu'au monde entier, que Joseph était réellement le père de Jésus qui a été conçu, et est né, comme tout autre mortel a été conçu et né. L'Esprit Saint ne l'a pas engendré et je n'ai jamais été informée qu'une telle chose se produirait. J'ai connu Joseph avant la conception de Jésus, et c'est par lui que j'ai été mise enceinte de ce fils béni. C'est la vérité et tous les récits et déclarations contraires sont erronés.

J'étais une simple jeune fille Juive, et je n'ai jamais su que mon fils devait être différent des fils d'autres mères, et ce n'est qu'après le développement en lui de la Nature Divine du Père que j'ai réalisé qu'il était si différent des fils d'autres mères.

Je n'écrirai pas plus ce soir.

Alors mes chers enfants croyez ce que j'ai écrit, et sachez aussi que je vous aime d'un grand amour, et que je travaille avec les autres Esprits Célestes pour faire de vos âmes les possesseurs de ce Grand Amour. Avec cet Amour et ma bénédiction, je dirai : que Dieu soit avec vous maintenant et pour toute l'éternité.

Votre sœur et votre mère en Christ.

Marie.

DESCRIPTION DE LA NAISSANCE ET DE LA VIE DE JÉSUS JUSQU'À L'ÉPOQUE DE SON MINISTÈRE PUBLIC.

Esprit : Jésus ; 7 Juin 1915 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Je veux vous écrire ce soir au sujet de ma naissance et de ma vie jusqu'à l'époque de mon ministère public.

Je suis né à Bethléem, comme vous le savez, dans une mangeoire, et, lorsque j'avais quelques jours, mes parents m'ont emmené en Égypte afin d'éviter les soldats d'Hérode qui avaient été envoyés pour me détruire et qui

ont tué un grand nombre de nourrissons de moins de deux ans. Le récit biblique de ma naissance, de la fuite de mes parents et le meurtre des innocents est substantiellement correct. Je souhaite seulement ajouter que ce n'est pas en raison de la pauvreté que, lorsque mes parents sont arrivés à Bethléem, ils ont été obligés de chercher la mangeoire d'une écurie afin que je puisse naître, car ils ont reçu des fonds et tout ce dont ils avaient besoin pour rendre la vie confortable à ma mère. De plus, mon père n'était pas pauvre, dans le sens de la possession des biens matériels et comme la pauvreté était considérée à l'époque.

La Bible dit que les sages sont venus et ont apporté des offrandes d'or et d'encens à mes parents, ou plutôt à moi, mais mes parents m'ont dit que cela n'était pas très important, monétairement parlant. Leurs dépenses pour la fuite vers l'Égypte ont été couvertes par les fonds que mon père avait avant de venir à Bethléem.

Après notre arrivée en Égypte, mon père a cherché la maison d'un Juif, qui était son parent, et qui résidait là depuis longtemps, vivant d'échanges commerciaux. Par son travail, il a soutenu la famille et, dans une certaine mesure, m'a éduqué ainsi que mes frères et sœurs, car j'avais quatre frères et trois sœurs, tous, sauf moi-même, nés en Égypte.

A l'âge approprié, j'ai fréquenté l'école commune disponible pour les petits enfants, et j'ai appris les choses relatives à la religion Juive tout comme certaines choses qui n'étaient pas religieuses dans leur nature. On ne m'a jamais enseigné la philosophie des Égyptiens ou d'autres philosophies païennes. Il est donc faux de déclarer que j'ai tiré mes idées religieuses ou mes enseignements moraux de l'enseignement de l'un de ces philosophes.

Mon éducation sur ces questions religieuses découle des enseignements de l'Ancien Testament, ou plutôt des enseignants Juifs qui avaient pour manuel l'Ancien Testament.

Mon développement dans la connaissance des vérités que j'ai enseignées pendant mon ministère public a pour origine mes propres facultés spirituelles intérieures, et mon professeur était Dieu, qui, par ses anges et mes perceptions de l'âme, m'a fait découvrir ces vérités ou plutôt leur connaissance. D'aucune autre manière je ne les ai obtenues. Je ne suis pas né avec la connaissance que j'étais le fils de Dieu envoyé à la terre pour enseigner ces grandes vérités, ou pour annoncer à l'humanité le renouvellement du grand don de l'immortalité et des moyens de l'acquérir. Mais cette connaissance de ma mission m'est venue après que je sois devenu adulte et j'ai eu, par mes sens spirituels, des communions fréquentes avec Dieu.

Je n'ai jamais rencontré, à l'âge de douze ans, des prêtres Juifs pour leur expliquer la loi et pour leur poser des questions, comme cela est indi-

qué dans la Bible. Cela ne s'est pas produit avant ma première apparition, et ce n'est après être devenu adulte, que j'ai essayé de montrer, aux prêtres ou aux laïcs, que j'étais le messager du Père, et envoyé par Lui pour proclamer la bonne nouvelle de l'immortalité restaurée et que le grand amour du Père était nécessaire pour unir tous les hommes avec Lui et les accueillir dans son royaume.

Que ce soit dans mon enfance ou à l'âge adulte, je n'ai jamais été pécheur ; je ne savais pas ce qu'était le péché dans mon cœur. Et, d'une manière étrange, je n'ai jamais cherché à enseigner aux autres ces vérités avant que ma mission n'ait été déclarée par Jean-Baptiste.

Dans mon enfance, j'étais identique aux autres garçons, je me suis impliqué dans les jeux d'enfance, j'ai eu les envies d'un enfant et je n'ai jamais pensé être autre chose qu'un enfant. En aucune façon j'étais différent des autres enfants, sauf dans le cas particulier que j'ai nommé, et tout récit différent est erroné.

Mes enseignements étaient ceux que le Père m'avait communiqués dès le début, mais dont je ne suis devenu conscient qu'après être devenu un proche communiquant du Père et c'est auprès de Lui que j'ai appris ma mission. Ainsi vous devez croire que j'étais un fils de l'homme aussi bien qu'un fils de Dieu, et cela dans le sens littéral. Je n'aurais pas été fidèle à ma mission si j'avais prétendu que j'étais le seul fils de Dieu, car ce n'est pas vrai – et les hommes ne devraient pas l'enseigner.

Oui, je sais que l'on a dit que ma mère a été informée de l'objet de ma naissance et quelle était une femme bénie, mais ce n'est pas vrai. Ma mère, comme elle me l'a dit, n'avait aucune raison de supposer que j'étais différent des autres enfants nés des hommes. L'histoire de l'Ange de Dieu venant à elle et lui disant qu'elle devait s'attendre à la naissance d'un enfant qui serait engendré par Dieu ou par le Saint-Esprit, et qu'elle, en tant que vierge, devrait porter et donner naissance à cet Enfant, n'est pas vrai. Elle ne m'a jamais, durant toute sa vie, informé qu'elle avait eu un tel visiteur. Et je sais qu'elle serait énormément surprise, tout comme beaucoup d'hommes, d'apprendre que la naissance d'un enfant par une vierge pourrait avoir lieu. Donc, vous voyez que le récit biblique de mon être engendré et de tout le background de ces circonstances n'est pas vrai.

Mon père, Joseph, n'a jamais supposé que je n'aie pas été son enfant, et l'histoire de l'ange venant à lui et lui disant qu'il ne doit pas le rejeter parce que l'apparence n'est pas vraie, parce qu'il n'a jamais été évoqué, dans mes conversations avec lui, que j'étais autre chose que son propre enfant.

Entre le moment où je suis devenu douze ans et mon ministère public, j'ai vécu à la maison avec mes parents et j'ai aidé mon père dans son entre-

prise de charpentier. Pendant tout ce temps il n'a jamais douté que j'étais son enfant, ou que j'étais différent des autres enfants, si ce n'est le fait que je n'ai jamais péché.

Quand j'ai commencé à obtenir cet Amour Divin dans mon âme, je suis devenu très proche du Père, et cette relation m'a permis de réaliser que j'étais envoyé par Dieu avec une mission à accomplir et une grande et importante vérité à déclarer. Finalement une voix dans mon âme m'a dit que j'étais le vrai fils de mon Père, je l'ai cru et j'ai commencé à enseigner et à prêcher les vérités de Son Amour accordé et le salut des hommes.

J'ai connu Jean le Baptiste au cours de mon enfance. Il était mon cousin et nous avons souvent joué ensemble et discuté par la suite de la vérité de ma mission et la façon dont il faudrait la faire connaître dans le monde.

Jean était un grand voyant, il a vu dans sa vision qui j'étais et ce qu'était ma mission sur terre, et, par conséquent, le moment venu, il a fait l'annonce de ma venue. Il se rendit compte de la différence de nos missions et pensait ainsi de ne pas être digne de desserrer mes chaussures. Mais, cependant, il n'a pas complètement compris ma mission et la grande vérité de l'effusion de l'immortalité à l'homme par le Père.

Tout d'abord, je suis devenu le Christ quand je fus oint par mon Père, et cela s'est produit lors de mon baptême par Jean. En tant que Christ je suis différent de moi-même comme Jésus. Christ veut dire ce principe que le Père m'a conféré, qui m'a fait un avec Lui dans la possession de ce grand amour. Christ est cet amour qui se manifeste en moi comme homme. Ce principe du Christ est universel et est partout, tout comme est l'Esprit Saint, mais je suis limité dans mon lieu de résidence comme vous l'êtes.

Simplement, en tant que Jésus, je n'ai jamais affirmé, comme mentionné dans la Bible, que, là où deux ou trois sont réunis, je serai aussi ; car il serait impossible pour moi d'être partout en même temps. Mais Christ, étant sans forme ni restriction, est omniprésent et, par conséquent, peut remplir ma promesse à cet égard. Christ est autant vivant aujourd'hui que jamais. Il n'a jamais été crucifié et n'est pas mort comme Jésus l'a été.

Eh bien, je pense que vous êtes trop somnolent maintenant pour continuer, et vous avez besoin de dormir. Je ne connais aucune influence particulière exercée sur vous pour vous endormir.

Je continuerai dans un proche avenir.

Votre frère et ami,

Jésus.

DESCRIPTION DE LA NAISSANCE ET DE LA VIE DE JÉSUS JUSQU'À L'ÉPOQUE DE SON MINISTÈRE PUBLIC (SUITE)

Esprit : Jésus ; 8 Juin 1915 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Je vais continuer mon message, au sujet de ma naissance et ma mission, que j'ai commencé la nuit dernière.

Quand je fus convaincu d'avoir été choisi, par mon Père, pour accomplir Son travail de déclaration au monde de l'existence de Son grand cadeau de l'Amour Divin qui était dans sa nature, et qui constituait le principe prédominant de cette nature, j'ai commencé mon ministère et j'ai continué à travailler pour la rédemption de l'humanité, sur la terre, jusqu'à ma mort sur la Croix. Je n'étais alors pas aussi parfait que je ne le suis maintenant, et ma connaissance des vérités du Père n'était pas aussi grande qu'elle ne l'est maintenant.

Cependant, laissez les hommes savoir que ce que j'ai enseigné était vrai, même si je n'enseignais pas toute la vérité, et ils apprendront que je suis le vrai fils de mon Père et le messager spécial par qui ces grandes vérités devaient être enseignées à l'humanité.

Je n'étais pas, lorsque j'étais sur la terre, aussi rempli de l'amour du Père que je ne le suis maintenant, et je n'avais pas le pouvoir de permettre aux hommes de sentir que cet amour est la seule chose qui va les réconcilier avec le Père et les rendre un avec lui, comme je l'ai maintenant. Les hommes doivent donc croire que je leur communique les vérités réelles qui leur montreront le chemin de l'amour du Père et de leur propre salut.

Vous désirez savoir comment ce fut possible pour les rois mages de venir vers moi, avec leurs offrandes et l'adoration, si je n'avais pas été spécialement créé par Dieu pour devenir son fils et représentant sur terre.

Oui, les rois mages sont venus, mais leur venue n'était pas liée à une quelconque connaissance que j'étais un enfant divinement créé, ou que je n'étais pas un enfant normal. Ils sont venus parce qu'ils étaient des astrologues et avaient vu dans le ciel une nouvelle et brillante étoile. Pour eux, cela signifiait qu'un événement important avait eu lieu et, étant des étudiants de l'Ancien Testament, ils savaient qu'une telle étoile était le signe annonciateur de la naissance d'un sauveur. Ils ont conclu que cette étoile était celle qui était attendue, et que, ma naissance étant modeste comme les écritures le laissaient supposer, j'étais, par conséquent, le Christ dont on parlait. Mais en dehors de

cette connaissance en tant qu'astrologues et de celle des écritures, ils n'avaient aucune connaissance que j'étais le Christ qui devait naître ; et quand on l'affirme qu'ils ont été informés, par Dieu et Ses anges, que j'étais le Christ, cette affirmation n'est pas vraie.

Je le sais, car, depuis ma venue dans le monde des esprits, j'ai rencontré ces hommes et parlé avec eux, et ils m'ont dit ce que j'écris. Oui, alors que j'étais le Christ mentionné dans la Bible - je veux dire dans les prophéties de l'Ancien Testament - ces sages, cependant, n'avaient aucune autre connaissance de ce fait que ce que je vous ai dit.

Je sais que j'ai été envoyé par le Père pour exécuter la mission que j'ai accomplie, et qu'il était prévu qu'au début je devais être oint en tant que Christ. Cependant je n'ai pas su cela avant que je ne sois devenu adulte et que ma propre voix intérieure et les anges m'informent de ma mission.

Ma mère ou mon père ou mes frères n'en avaient pas la connaissance, et même après avoir proclamé ma mission et montré les puissances merveilleuses qui m'avaient été données, ils n'ont pas cru en ma mission mais ont pensé que j'"étais à coté de moi-même, c'est-à-dire, comme vous dites, fou de croire que j'étais celui qui était choisi par mon Père. La Bible, elle-même, montre que c'était leur état d'esprit.

Cependant et alors que je suis le Christ de la Bible et l'instrument choisi du Père pour faire connaître les grandes vérités que j'ai proclamées et que je vais annoncer à travers vous, je ne suis pourtant pas le seul fils engendré de Dieu dans le sens où il est généralement admis. Et encore moins que je suis Dieu. Comme je l'ai dit, il n'y a qu'un seul Dieu, et je suis simplement Son fils et enseignant envoyé dans le monde pour déclarer à l'humanité l'existence du don de l'immortalité et la manière dont les hommes peuvent l'obtenir.

J'expliquerai plus de moi-même alors que nous progresserons dans nos écrits. Ne laissez personne croire que je suis né de la Vierge Marie, ou que j'ai été engendré par l'Esprit Saint, ou que je suis Dieu, car toutes ces choses ne sont pas vraies.

Je vais arrêter maintenant et, avec tout mon amour et bénédictions, et les bénédictions du Père, vous dire bonne nuit.

Votre ami et frère,

Jésus.

COMMENTE LA DESCRIPTION DE LA NAISSANCE ET DE LA VIE DE JÉSUS JUSQU'À L'ÉPOQUE DE SON MINISTÈRE PUBLIC.

Esprit : Prof. Salyards ; 8 Juin 1915 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, votre ancien Professeur.

Je suis très heureux et tiens à vous dire que vous êtes en bien meilleure forme pour écrire que vous ne l'avez été depuis que j'ai commencé à vous écrire. Je suis très heureux de cela, car cela témoigne de l'amélioration de votre condition physique comme de votre état mental.

Je fus très intéressé par le dernier message du Maître, parce qu'il énonce des faits qui ne sont pas en accord avec l'histoire Biblique et ce que j'avais été amené à croire. Bien sûr, il sait ce qu'est la vérité et lorsqu'il nous dit quoi que ce soit, nous ne doutons jamais un seul instant de lui, et vous ne le devez pas non plus.

Et quand vous analysez et examinez les déclarations qu'il a faites, vous les trouverez plus raisonnables que les récits bibliques. Dans ses déclarations, il n'y a rien de miraculeux, ou qui appelle à une croyance qui soit au-delà de ce que la raison peut concevoir. Tout est si naturel et en accord avec le fonctionnement de la nature, comme cela a été observé dans le cas de la naissance de tous les autres êtres humains. Sa déclaration indiquant comment et quand il lui est venu la connaissance qu'il était l'élu de Dieu pour apporter pour la bonne nouvelle de la restauration de l'immortalité et l'Amour Divin du Père attendant toute l'humanité, est selon moi très nouvelle et surprenante pour la plupart des hommes.

Mais est-ce raisonnable ? S'il avait su dès sa naissance qu'il était le Christ, qui avait été promis aux Juifs, est-il possible que, durant les trente années où il est resté dans l'obscurité, il n'ait pas rendu publique sa mission et qu'il n'ait pas commencé à proclamer à l'humanité la bonne nouvelle qu'il a ensuite proclamée ? Il semble tout à fait incroyable qu'il le n'aurait pas fait. Les années de vingt-cinq à trente ans sont des années très importantes dans la vie d'un homme, et beaucoup de grandes choses ont été exécutées par de simples hommes durant cette période de la vie. Ce n'est pas raisonnable que Jésus qui aurait eu la connaissance, depuis son enfance, qu'il était le Messager spécial de Dieu, revêtu de tous les pouvoirs et de la connaissance de la vérité qu'il a affichés après avoir commencé son ministère public, soit resté dans l'isolement pendant les années que j'ai mentionnées et qu'il n'ait pas communiqué au monde le bénéfice de ces grandes possessions. Non, pour moi, son histoire est raisonnable et je dois y croire. En tout cas, le fait qu'il dise que cela est vrai, est suffisant.

Eh bien, j'avais espéré reprendre mon discours sur les lois du monde spirituel, mais vous êtes tellement occupé que je ne pouvais pas m'imposer ; mais très vite, si cela vous convient, nous continuerons.

Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit.

Votre ancien professeur et enseignant,

Joseph Salyards.

LA CONDITION DU MONDE LORSQUE JÉSUS EST VENU ENSEIGNER.

Esprit : Jésus ; 24 Mai 1915 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Vous vous sentez mieux ce soir, et je vais essayer d'écrire un peu. Je ne sais pas si vous êtes en état de prendre un message formel, mais je vais vous dire certaines choses qui vont vous intéresser, vous et l'humanité.

Lorsque je suis venu dans le monde pour enseigner les vérités de mon Père, le monde était presque dépourvu de conception spirituelle au sujet de la vraie relation de Dieu à l'homme, et Dieu était seulement un être de pouvoir et de colère. C'est à cause de cette conception de Dieu que les Juifs étaient si dépourvus de la vraie connaissance de Sa nature et de Ses attributs. Ils Le connaissaient seulement comme un Dieu qui s'intéressait à leur bien-être matériel, et ils n'ont pas réalisé qu'Il était un Dieu qui voulait être connu comme leur Père spirituel et le Sauveur de leurs péchés et qu'Il les aiderait à combattre leurs mauvaises natures. Et, par conséquent, lorsque je suis venu, ils m'ont considéré, je veux parler de ceux qui m'ont accepté comme leur Messie, comme quelqu'un qui les rachèterait de l'esclavage que leurs conquérants romains leur avaient imposé et qui ferait d'eux une grande nation indépendante, plus puissante que toutes les nations de la terre, et propre à gouverner le monde entier.

Ils n'avaient aucune idée de ma véritable mission sur la terre, et même mes disciples, peu de temps avant ma mort, me considéraient plus comme un sauveur des fardeaux que le joug romain leur avait imposé. Le seul de mes disciples qui avait une idée approximative de ce que signifiait ma venue sur terre était Jean, et c'était à cause de la grande quantité d'amour qui semblait faire partie de sa nature et de son être. A lui, j'ai expliqué ma vraie mission et lui ai enseigné les vérités spirituelles que j'étais venu enseigner ainsi que la seule manière dont les mortels pouvaient recevoir cet Amour du Père qui était nécessaire pour les rendre un avec le Père et leur permettre de partager la Divinité du Père. Par conséquent, seulement dans l'Évangile de Jean il est

mentionné l'exigence nécessaire pour un salut complet et la rédemption de l'humanité. Je veux dire la déclaration que les hommes doivent naître de nouveau afin d'entrer dans le Royaume des Cieux. C'est le seul vrai moyen par lequel un homme peut devenir un vrai enfant du Père, équipé pour vivre dans et profiter pleinement du Royaume du Père.

Les autres disciples avaient plus ou moins la conception de cette nécessaire vérité, mais pas la compréhension complète de ce qu'elle implique. Pierre possédait plus cet Amour que ne le faisaient les autres disciples, à part Jean et, grâce à cela, il a aussi compris que j'étais le fils de mon Père ; mais il n'a jamais compris ni déclaré que j'étais Dieu. C'était un homme rempli de zèle et d'ambition, mais son développement d'amour n'était pas suffisant pour lui permettre de réaliser pleinement que mon royaume ne devait ne pas être terrestre, et cela jusqu'après ma mort. C'est alors que la conviction lui est venue, dans toute sa vérité et plénitude, et il est devenu le plus puissant et le plus influent de tous mes disciples.

Après la Pentecôte, tous mes disciples ont compris ce qu'était ma vraie mission, et ils sont allés dans le monde et ont prêché les doctrines vraies de ma mission sur terre, l'Amour du Père pour ses enfants, et le fait que cet Amour était disponible pour tous ceux qui le chercherait.

Donc vous voyez que beaucoup de mes disciples, lors de leur vie sur terre, n'avaient pas conscience de la véritable conception de ma mission et n'étaient pas mes véritables disciples dans ce sens profond de ce que l'Amour du Père voulait dire, et de ce que j'ai essayé de leur prêcher.

Actuellement, sur terre beaucoup de mortels comprennent mieux mes enseignements, et avec une plus grande mesure de la connaissance d'âme, que mes disciples lorsqu'ils voyageaient avec moi à travers la Palestine.

Mais il y a un grand nombre d'hommes et de femmes vivant aujourd'hui qui ne comprennent pas mes enseignements, même s'ils pensent qu'ils comprennent la Bible et ses interprétations selon les doctrines admises des professeurs instruits et prétendus enseignants de ses vérités.

Je ne pense pas que vous pouvez écrire plus ce soir et je vais arrêter en vous disant que vous devez continuer à devenir plus fort, spirituellement et physiquement, de sorte que nous puissions continuer nos écritures plus rapidement et avec une plus grande satisfaction. Croyez ainsi que je suis Jésus, votre vrai ami et frère qui est très souvent avec vous, essayant de vous aider et de vous rendre heureux et satisfait.

Avec mon amour et ma prière, je suis,

Jésus.

JÉSUS ÉTAIT LE VRAI MESSIE ET LE VRAI CHRIST COMME IL L'A ENSEIGNÉ SUR TERRE.

Esprit : Jean-Baptiste ; 20 Avril 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jean-Baptiste.

Je ne vous ai pas écrit depuis un certain temps, et ce soir je viens simplement pour vous faire savoir que je ne vous ai pas oublié et que je suis assez souvent avec vous, essayant de vous aider avec mon amour et mon influence.

Non, je n'étais pas présent à l'époque.

Eh bien, je suis heureux que vous ayez eu une telle expérience, et je vous dirai que vous aurez encore beaucoup d'autres expériences de ce genre car les Esprits Célestes sont vos amis et compagnons, et là où ils sont, seul l'amour peut venir.

Eh bien, cela semble contradictoire, mais le fait est que je n'ai jamais envoyé mes disciples pour poser une telle question. Je savais, au moment du baptême de Jésus, qu'il était le Messie promis, et cette connaissance ne m'a jamais quitté ou dégénéré en doute. Ce passage de la Bible n'a aucun fondement en fait, car je n'ai jamais pensé qu'il était nécessaire de poser une telle question et, comme je l'ai dit, je ne l'ai jamais posée.

Pour moi, Jésus était le vrai Christ, et je savais qu'il était le vrai et unique, et qu'aucun autre ne viendrait après lui car, lorsqu'il a mis en lumière le fait que Dieu avait donné à l'humanité la grande possibilité d'obtenir l'Amour Divin et la nature Divine, il n'y a jamais eu par la suite la nécessité de l'existence ou de la venue d'un autre Christ. Le Grand Don qui était nécessaire pour faire de l'homme un être Divin avait été accordé, et au-delà, il n'y avait rien que le Père n'avait à donner à l'humanité.

Je suis désolé qu'une telle contrevérité ait été écrite et incorporée dans la Bible. Cela a causé à Jésus une injustice et m'a fait apparaître comme un prophète et messager contradictoire de sa venue. Lorsque j'ai dit, je suis la voix de quelqu'un qui pleure dans le désert, pour rendre droit le chemin du Seigneur, je voulais dire que je savais que Jésus était le vrai Christ, et qu'ensuite, pour toujours, cette connaissance serait la mienne. Non, je n'ai pas envoyé mes disciples poser la question à laquelle vous avez fait référence.

Comme je le savais alors, je sais maintenant que Jésus était et est le vrai Fils de Dieu, le sauveur de l'humanité dans le sens qu'il a amené la vie et l'immortalité à la lumière. Je viendrai bientôt vous écrire au sujet de certaines de ces déclarations bibliques.

Je vais maintenant m'arrêter et, ce faisant, vous dire que vous avez mon amour, mes bénédictions et l'Amour du Père, qui est le Grand Amour qui fait

de vous une partie de l'Essence Divine du Père.

Alors mon cher frère, je vous souhaite une bonne nuit,

Votre frère en Christ, Jean-Baptiste.

UN MEMBRE DU SANHÉDRIN ET JUGE AU PROCÈS DE JÉSUS, INDIQUE LES RAISONS À L'ÉPOQUE POUR CONDAMNER LE MAÎTRE.

Esprit : Elohiam ; 22 Janvier 1917 ; extrait du Volume 1 et 3.

Je suis Elohiam (Euliam).

Je suis l'esprit d'un Juif qui a vécu à l'époque de Jésus et était membre du Sanhédrin. J'ai siégé comme l'un de ses juges au moment de sa condamnation pour blasphème et enseignements iconoclastes en opposition aux croyances et doctrines de la foi Hébraïque. J'ai aussi été parmi ceux qui ont voté pour la peine de mort à son égard et, ce faisant, j'ai également été honnête dans ma conviction et mes actes comme il était possible de l'être pour un croyant sincère dans sa foi.

Par conséquent, j'étais sans préjugé à l'égard de Jésus en tant qu'homme mais je le prenais pour un fanatique. C'est seulement parce que j'étais convaincu qu'il était un assaillant, une personne dangereuse pour notre religion et le bien-être de ma race que j'ai consenti à sa mort. Les mortels de nos jours ne peuvent pas vraiment comprendre la relation exacte de Jésus et de ses enseignements vis à vis de la sécurité de notre religion et de la préservation de la foi qui, nous avons cru, nous avait été transmise directement par Dieu, par le biais de nos prophètes et docteurs. Lorsque nous avons été confrontés avec ce que nous croyions être les enseignements destructeurs et irréligieux de Jésus, et après avoir fait de nombreux efforts pour le supprimer par des menaces et des persuasions restées sans effet, nous avons conclu que notre devoir absolu et incontestable que Dieu exigeait était qu'il soit retiré de la sphère de son activité, même si un tel résultat ne pouvait être accompli que par sa mort.

Et si les mortels aujourd'hui pouvaient comprendre nos profondes convictions religieuses et le sentiment d'obligation qui nous incombait pour nous protéger et conserver toutes les doctrines divines et les enseignements de notre foi et particulièrement celle qui déclarait l'unicité de Dieu, ils ne jugeraient pas l'acte des Juifs de condamner à mort Jésus comme étant une chose inhabituelle ou imprévue. Il se tenait dans une position vis à vis de nous et de notre religion comme un auteur de révolte tout comme, dans les temps modernes, les hommes ont tenu ce rôle envers les gouvernements

civils en provoquant des révoltes et ont alors subi les peines qui leur ont été infligées et approuvées par ces gouvernements.

Mais pour nous il ne semblait pas seulement coupable de trahison vis à vis de notre vie nationale, mais de trahison envers la vie plus élevée, et donnée par Dieu, du gouvernement religieux de notre race, celle choisie par Dieu, comme nous le croyions sincèrement et avec zèle. Même dans les derniers jours, des hommes sont apparus et ont prétendu être particulièrement oints par Dieu avec des missions à accomplir et ont réuni autour d'eux des personnes qu'ils ont impressionné avec la vérité de leur caractère et mission et de leurs enseignements. Pendant une courte période ils ont été autorisés à déclarer leurs revendications avant d'être soudainement mis à mort par le décret de ceux qui détenaient l'autorité, en tant que fauteurs de troubles et ennemis de l'église ou de l'état, et ont été oubliés et leurs doctrines disparues de la mémoire. Et c'est seulement dans le cas de Jésus que le souvenir de sa mort a traversé tous les âges, et que ceux qui ont été la cause et responsables de sa mort ont été profanés, maudits et chargés du meurtre de Dieu.

Eh bien, je vous écris ceci pour vous montrer que les Juifs qui ont pris la vie et exigé la crucifixion de cet homme juste n'ont pas agi selon des motifs autres ou différents de ceux qui ont, plusieurs fois depuis, condamné les fidèles et les adorateurs de ce Jésus d'assassiner et de crucifier d'autres hommes qui prétendaient être les fils de Dieu, dotés de missions spéciales pour le salut de l'humanité.

La sincérité des Juifs qui ont participé à cette grande tragédie ne peut pas être mise en cause, et même leurs maîtres Romains, de leur temps, ont compris que les demandes pour la mort de Jésus ne découlaient pas d'une rancune personnelle ou d'un désir de vengeance contre l'individu. Cette demande était fondée uniquement sur leur croyance et conviction que Jésus était un ennemi et un potentiel destructeur de la foi divine et des enseignements de la nation Israélite ainsi qu'un séducteur du peuple. C'est seulement l'accroissement et la diffusion des enseignements et des vérités qu'il déclarait – qui ont permis qu'une si grande partie des habitants de la terre deviennent ses adeptes – que la décision des Juifs de le condamner à mort a été qualifiée de grand crime contre l'humanité et que le peuple lui-même a été haï, persécuté et détruit en tant que nation et dispersé dans tous les coins de la terre.

Je n'écris pas cela pour excuser ou pallier la grande erreur que nous avons commise en provoquant la crucifixion et la mort du vrai fils de Dieu, mais seulement pour montrer que bien qu'ils aient commis, comme je le sais maintenant, une erreur, ils l'ont fait, pour la préservation religieuse de la nation, ce qu'auraient fait, dans des circonstances similaires, d'autres hommes avec la même foi, conviction et zèle qu'ils soient Juifs ou Gentils ou païens. Cepen-

dant la grande tragédie dans tout cela n'est pas que Jésus ait été crucifié, mais que les Juifs se sont tellement trompés et ont omis de reconnaître et d'accepter Jésus comme le Messie si longtemps attendu et libérateur, non pour les libérer de leur condition matérielle de servitude, mais de l'esclavage du péché et de l'erreur dans laquelle ils vivaient depuis tant de siècles. Cela, je dis, fut leur tragédie et cela a été leur tragédie durable et mortelle de cette époque jusqu'à nos jours. Et cette tragédie risque probablement de continuer pendant de nombreuses années à venir, et plusieurs de leurs générations passeront de la vie de la terre au monde des esprits sous l'ombre de cette grande tragédie.

Ils croient toujours – et cette croyance fait partie de leur existence tout en étant fermement établie comme au temps de la grande erreur – qu'ils ont Abraham pour père et que sa foi et son exemple sont suffisants pour leur montrer le vrai chemin de Dieu et le Salut. Ils croient toujours être le peuple choisi de Dieu, qu'en adorant le seul et unique Dieu et en observant les sacrements et les fêtes et les commandements de Dieu qui leur ont été donnés par et à travers Moïse et les prophètes comme contenus dans l'ancien Testament, ils trouveront le paradis de Dieu ici sur la terre, et après la mort, dans le sein d'Abraham. Ils concluront que l'observance des préceptes moraux et éthiques de leur Bible est tout ce qui est nécessaire pour le développement de leur nature spirituelle, et que, au-delà de ce développement, il n'y a rien à désirer ou à réclamer. Finalement ils déclareront qu'à une certaine heure ils atteindront l'état Adamique de la récompense et du bonheur qui est l'ultime future existence de l'homme.

Certains attendent toujours le Messie à venir qui restaurera pour eux leur ancienne gloire, régnera sur terre en tant que roi et gouverneur de toutes nations et qu'ils seront ses sujets choisis et sélectionnés pour aider à l'administration de ce royaume du Messie. Cependant il est certain que leurs rêves ne se réaliseront jamais et, qu'à moins qu'ils ne se réveillent à la nature vraie de leur Dieu, ils ne deviendront jamais des habitants du royaume du Père !

Et je veux dire à mon peuple, avec la certitude de la connaissance résultant de l'expérience et de l'observation réelle, que ce Jésus de Nazareth était le vrai Messie qui est venu au monde et, en premier lieu, révéler aux Juifs les vérités de Dieu et Son plan pour le salut de l'humanité et la restauration de tout ce qu'ils avaient perdus par la chute de leurs premiers parents en raison de leur désobéissance. Si mon peuple l'avait reçu, reconnu et suivi ses enseignements, ils ne seraient pas, maintenant, dispersés sur terre, sans foyer et persécutés comme ils sont. Et dans le monde des esprits ils ne seraient pas maintenant seulement satisfaits de leurs maisons et de leur bonheur dans les cieux spirituels, mais seraient, pour un grand nombre d'entre eux, les habitants des Cieux Célestes et des propriétaires de l'immortalité et de l'Amour Divin de Dieu.

Vous avez reçu beaucoup de messages décrivant le plan du Père pour le salut des hommes, sur ce qu'est l'Amour Divin, comment il peut être obtenu et sur son effet sur l'âme et l'esprit de l'homme lorsqu'il est possédé. Je n'essayerai pas ici d'entamer une explication de ces choses mais, avec tout l'amour que je porte à mon peuple qui s'ajoute à ma connaissance de la grande erreur et insuffisance de leur foi pour les amener à la consécration avec Dieu, je les conseille et les invite à chercher la vérité et à l'appliquer à leurs âmes individuelles. J'affirme que la vérité est contenue et le chemin peut être trouvé dans les messages que vous avez reçus de Jésus et des autres esprits élevés.

Je suis un croyant dans ces vérités, un disciple du Maître et un habitant des Cieux Célestes ; mais je tiens à dire que ces vérités ne sont pas venues à moi et n'ont pas fait partie de ma foi, qu'après de longues années de ma vie dans le monde des esprits, et que pendant certaines de ces années j'ai vécu dans l'obscurité et la souffrance. Je vais donc vous souhaiter une bonne nuit et me déclarer votre frère en Christ,

Elohiam.

COMMENT LES PRIÈRES POUR LES CHOSES MATÉRIELLES SONT EXAUCÉES. LE MIRACLE DES PAINS ET DES POISSONS NE S'EST JAMAIS PRODUIT.

Esprit : St. Jean ; 25 Avril 1917; extrait du Volume 2.

Je suis Saint Jean, Apôtre de Jésus.

(question)

Eh bien, Il répond aux prières pour les choses matérielles par l'intermédiaire et l'œuvre de Ses anges et de Ses esprits, et ils, dans cette tâche, sont soumis aux limites de la réussite comme je l'ai mentionné ci-dessus. Dieu n'exerce aucun pouvoir arbitraire pour répondre aux prières, mais quand elles lui sont sincèrement offertes, il agit par l'intermédiaire de ses anges pour y répondre, mais il ne le fait pas de Lui-même. Ses anges sont toujours à l'affût et travaillent, et lorsque l'occasion se présente, ils exercent leur influence de la meilleure façon possible pour atteindre les fins désirées.

Comme vous le savez, l'homme a un libre arbitre, et cela détermine très largement l'action des hommes, et de telles actions ne sont jamais arbitrairement contrôlées par aucune puissance divine. Si les prières des hommes au sujet des choses matérielles peuvent être exaucées par le fonctionnement des

anges et des esprits, elles le sont ; mais si cette réponse dépend de la volonté des hommes, alors elles ne sont pas reçues par les mortels, si ce n'est dans la mesure où les esprits peuvent influencer cette volonté et amener les hommes à agir conformément à cette influence, laquelle est toujours utilisée pour apporter une réponse aux prières qui, dans leur nature, sont appropriées et méritent de recevoir une réponse.

(question)

Eh bien, je doute qu'il n'ait jamais répondu à l'une ou l'autre de ces suppliques de la manière arbitraire qui est décrite dans l'Ancien Testament. Dieu ne répond jamais à la prière de cette manière, et les prières des anciens prophètes n'avaient pas plus le pouvoir de susciter une réponse, de la manière indiquée, que celles de l'homme sincère et sérieux de ces jours. Dieu était alors le même qu'Il est maintenant, et Il a travaillé à travers les esprits comme Il le fait maintenant, si ce n'est que maintenant Il a des anges du développement de l'âme dans l'Amour Divin, qu'Il n'avait pas alors, et ces anges accomplissent Sa volonté tout comme le font les esprits. Mais Il ne répond aux prières pour les choses matérielles que d'une manière conforme aux lois qui contrôlent le libre arbitre et les actions des hommes, car elles peuvent être opérées et influencées par le travail des esprits.

Un jour, je vous écrirai un message sur ce sujet de la prière et de la réponse. Mais je tiens à dire que nous pouvons parfois comprendre ce qui va se passer dans un avenir proche, et qu'avec une telle connaissance, nous pouvons dire aux mortels ce à quoi ils peuvent s'attendre, ou plutôt ce qui va arriver, et parfois nous le faisons.

Dans votre cas, nous tous des sphères supérieures, ainsi que beaucoup de sphères spirituelles, savons que vos suppliques sont en rapport avec ces questions matérielles, et nous avons travaillé pour que vous en preniez conscience - non seulement à cause de vos suppliques, mais parce que celles-ci sont si nécessaires pour accomplir notre travail ; nous avons alors utilisé notre influence pour accomplir au mieux le but. Mais, comme je le dis, nous sommes tous limités, et nous n'avons pas le pouvoir de faire en sorte qu'un événement se produise, même si nous faisons l'œuvre du Père, par notre simple volonté.

Cela peut vous sembler surprenant aussi bien que décevant, mais c'est un fait, et c'est une grande vérité que Dieu aide ceux qui s'aident eux-mêmes. Bien sûr, vous ne devez pas perdre de vue le fait que si les hommes sont tenus de faire eux-mêmes les actes qui provoquent des changements, des événements ou des phénomènes dans les affaires matérielles, nous pouvons influencer - mais non contrôler absolument - leurs souhaits, leurs intentions, et leur volonté qui met en œuvre ou réalise ces intentions. Non, ces événements,

quant à leurs manifestations immédiates, sont soumis à la volonté des hommes. Dieu ne met jamais, entre les mains d'un homme, par sa simple décision ou événement matériel, la richesse ou la prospérité. Ces conditions doivent être mises en œuvre et réalisées par l'homme, mais ce faisant, l'homme peut, et est, merveilleusement influencé par le fonctionnement des esprits.

Eh bien, c'est une question qui a amené les hommes à douter, à considérer et à expliquer de diverses manières le soi-disant miracle des pains et des poissons. Comme j'étais disciple du Maître à l'époque, il est tout à fait naturel que l'on s'attende à ce que je dise si un tel miracle ne s'est jamais produit, et, bien entendu, je peux dire ce qui s'est passé. Et, bien que cet évènement ait été utilisé par les prédicateurs et les enseignants, pendant de nombreux siècles, pour montrer la merveilleuse puissance possédée par Jésus, et ainsi amener les gens à croire en lui et l'accepter comme Dieu, ou au moins comme ayant les pouvoirs de Dieu, et a permis de faire beaucoup de bien parmi ceux qui cherchent la vraie religion ; je suis toutefois forcé et désolé, de dire qu'un tel miracle de n'est jamais produit. Jésus avait des pouvoirs merveilleux et comprenait le fonctionnement des lois spirituelles dans une bien plus grande mesure que n'importe quel mortel qui n'a jamais vécu, mais il n'avait pas le pouvoir de multiplier les pains et les poissons comme il est indiqué dans le récit du miracle. Pouvoir le faire irait à l'encontre des lois de Dieu régissant les choses matérielles de Sa création, et aussi au-delà et en dehors des pouvoirs conférés à tout homme ou ange par toute loi spirituelle.

Il y a certaines lois avec lesquelles nous sommes familiers et que nous utilisons, qui peuvent causer une dématérialisation des substances physiques, et aussi, dans une certaine mesure, une dématérialisation des substances spirituelles. Cependant, je ne connais aucune loi qui aurait fait en sorte que, sous la conduite de Jésus, les pains et poissons se multiplient en un aussi grand nombre comme il est mentionné dans le récit. En vérité, je sais qu'aucun miracle de ce genre n'a eu lieu, et Jésus vous dira la même chose. Et il y a d'autres prétendus miracles dans la Bible qui ne sont jamais produits.

Eh bien, je vous ai écrit une longue lettre ce soir, et je dois arrêter, mais je suis heureux que vous m'ayez posé des questions sur la réponse aux prières et au sujet du miracle des pains et des poissons car vos questions m'ont permis, dans une certaine mesure, d'apporter une réponse. Cependant, en ce qui concerne la prière, vous devez attendre que j'en parle davantage, de façon plus générale ou en détail, avant de conclure que vous comprenez parfaitement le sujet.

Et je vous incite à prier non seulement pour les choses spirituelles que Dieu accorde par Son Esprit Saint, mais aussi pour les choses matérielles qu'Il accorde par Ses anges et Ses esprits. Tôt ou tard, la prière appropriée sera

exaucée, et votre prière vis à vis de ce que j'ai écrit sera exaucée, même si la réponse peut vous sembler longue à venir. Avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.

JÉSUS N'A PAS EFFECTUÉ TOUS LES MIRACLES REVENDIQUÉS DANS LA BIBLE.

Esprit : St. Pierre ; 30 Mai 1917 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Saint Pierre, Apôtre de Jésus.

J'ai vu ce que vous lisiez (l'Évangile de Luc). Je dois vous informer que bon nombre de soi-disant miracles de guérison, d'élévations des morts, du contrôle des lois, ou des expressions de la nature, n'ont jamais eu lieu.

Non, ces récits ne sont pas vrais. Ils sont le résultat de l'imagination des hommes qui ont tenté de faire des ajouts au livre que Luc a écrit. Bien sûr, il y a un fondement de vérité pour certains de ces miracles présumés, mais, pour d'autres, il n'y a jamais eu le moindre fondement. Jésus a, effectivement, guéri des malades, guéri des aveugles, des sourds, la main flétrie, l'homme paralysé et il a ressuscité des morts supposés, mais pas de la manière décrite dans le Nouveau Testament ; et ce n'est pas bon pour les hommes de croire en la vérité de tous ces miracles.

Eh bien, cet incident n'a jamais eu lieu, car Jésus n'avait aucune autorité pour chasser les mauvais esprits et leur permettre d'entrer dans les pourceaux. Cela n'aurait pas été en harmonie avec son amour, et des idées de ce qui était juste, de permettre que les porcs reçoivent ces esprits et périssent comme le dit le récit. Et d'ailleurs, le résultat d'un tel fait aurait été que les propriétaires innocents auraient été dépossédés de leurs biens.

Dans l'exécution de tous des miracles de Jésus, ou dans tous ses enseignements, il n'a jamais dit ou fait de mal à un être humain. Tous les hommes étaient pour lui les objets de son amour et de son salut pour lequel il est venu montrer le chemin aux hommes présents sur terre. Un jour, je parlerai de ces miracles dans un message et vous informerai de ceux qu'il a réellement effectués et de ceux qui sont les simples fantaisies de certains de ces enseignants orientaux qui avaient une très belle imagination et les ont ajoutés aux vérités des écrits originaux de Luc.

Eh bien, il y a quelque vérité dans ce cas. Nous étions dans une tempête et nous avions peur. Jésus dormait et nous l'avons réveillé, mais il n'a

pas réprimandé la tempête et les vagues et il ne les a pas calmées. Il a plutôt apaisé nos craintes par ses propos et son exemple. Il s'est comporté comme s'il n'y avait aucune tempête et, lorsque la peur nous a quittés, c'était comme si nous n'avions jamais été affectés par la tempête et nous n'avions jamais craint de périr noyés. Non, c'est une autre interpolation et vous ne devriez pas y croire.

De nombreuses merveilles attribuées à Jésus ne se sont jamais réalisées, bien que Jésus nous soit apparu comme quelqu'un qui a des pouvoirs illimités. Je reviendrai bientôt et écrirai pleinement sur ce sujet. Je dois arrêter maintenant.

Votre frère en Christ,

Pierre.

JÉSUS N'EST JAMAIS ALLÉ EN INDE NI EN GRÈCE POUR ÉTUDIER LEURS PHILOSOPHIES COMME CERTAINS LE PRÉTENDENT.

Esprit : Jésus ; 29 Juin 1915 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Bien, vous devez avoir plus de foi, et priez plus. Ce sont les choses importantes, et la prochaine est que vous devez m'inviter lorsque vous vous sentez découragé et avez besoin de consolation, parce que je répondrai et vous aiderai. Et ensuite vous devez laisser cette chère épouse venir à vous avec son amour et ses encouragements. Elle est un bel esprit et vous aime au-delà de toute conception que vous pouvez avoir et vous devez l'aimer.

Oui, je vous aime plus que vous ne puissiez comprendre et vous devez renvoyer mon amour et être un avec moi.

Je prie avec vous tous les lorsque vous me demandez, comme vous le faites, et je sais que le Père répondra à mes prières ainsi qu'à la vôtre. Je sais ce que je dis et vous devez me croire.

Alors posez-moi vos questions, quelles qu'elles soient, et j'y répondrai avant même que vous les posiez.

Je ne suis jamais allé en Inde, Grèce et autres lieux pour étudier les philosophies des philosophes Grecs et Indiens. Je n'ai jamais reçu ma connaissance de personne d'autre que mon Père dans mes communications avec lui et de l'enseignement des Écritures Juives. J'ai vécu à la maison à Nazareth, avec mes parents, toutes les années de ma vie après mon retour d'Égypte jusqu'à ce que je commence mon ministère public. Ni Jean, ni Paul

n'ont jamais communiqué que j'ai été dans ces pays étrangers étudiant les philosophies des enseignants qu'ils nomment. Jean n'a jamais voyagé avec moi en dehors de la Palestine, et Paul, je ne l'ai jamais rencontré au cours de ma vie sur terre.

Jean était un homme de nature très affectueuse et fut avec moi durant mon ministère, mais il n'était pas ce que l'on pourrait appeler un homme instruit et n'était pas familier des philosophies des hommes mentionnés. Il était simplement le fils d'un pêcheur modeste, et je l'ai choisi pour être un de mes disciples en raison de sa prédisposition à mes enseignements et de sa grande capacité pour développer le principe d'amour. Vous ne devez donc pas croire les affirmations contenues dans ce livre sur ce sujet.

Eh bien, vous devez arrêter, mais n'oubliez pas que je suis avec vous et que je vous aime.

Votre ami et frère,

Jésus.

JÉSUS N'A JAMAIS ÉTÉ INSTRUIT DANS LA SAGESSE DES INDES, DE L'ÉGYPTE OU DE LA PERSE. IL A ÉTÉ ENSEIGNÉ PAR LE PÈRE ET LES ANGES DE DIEU.

Esprit : Jacques ; 3 Avril 1917 ; extrait du Volume 4.

Je suis Jacques (le Mineur).

Je n'écrirai pas longtemps ce soir, mais je prie le Père de vous bénir et de faire grandir votre foi.

Non, je n'ai jamais appartenu à aucune de ces sectes (celle des Esséniens), et Jésus non plus. Il n'a jamais été instruit dans la sagesse de l'Inde, de l'Égypte ou de la Perse, comme l'affirme l'écrivain que vous lisez ce soir. Il a été enseigné par le Père et les Anges de Dieu, et sa connaissance était celle qui découlait de ces enseignements et de l'ouverture des perceptions de son âme. Il n'était pas un fils des Mages, ni des sages d'aucun des pays mentionnés, mais quant à la connaissance et à la sagesse, il était seulement un fils du Père.

Je reviendrai bientôt vous écrire. Alors, bonne nuit.

Votre frère dans le Christ,

Jacques. -

5.4 – LA RÉSURRECTION DE JÉSUS.

QUE S'EST-IL RÉELLEMENT PASSÉ LORS DE LA CRUCIFIXION DE JÉSUS ?

Esprit : Samuel ; 27 Mars 1921 ; extrait du Volume 1.

Je voudrais écrire quelques lignes ce soir, car je ne vous ai pas écrit pendant une longue période et je désire vous décrire la scène qui vous a été présentée ce soir, à l'église, par les paroles et la musique.

J'étais présent lors de la crucifixion de Jésus et j'ai vu tout ce qui s'est passé et le déploiement merveilleux des forces de la nature qui vous ont été présentées, ce soir, dans le drame de la crucifixion. Eh bien, comme vous ne le savez peut-être pas, plusieurs des scènes qui ont été vigoureusement présentées à votre imagination ne se sont en fait jamais déroulées. Le drame fut la production de l'esprit oriental qui fut si souvent employé pour dépeindre les choses qui ont seulement eu leur origine dans de telles imaginations orientales.

Lorsque Jésus a été crucifié il y avait très peu de personnes présentes pour la simple raison qu'il était considéré comme un malfaiteur commun, payant les pénalités qui découlaient de la violation de la loi dont il a été chargé. Bien entendu il y avait des soldats, un grand nombre de membres du Sanhédrin Juif ainsi que la présence des disciples, mais il n'y avait pas une foule inusuelle pour observer cette exécution. Il ne fut pas le seul crucifié à ce moment-là et les deux autres deux ont été considérés comme les Juifs les considéraient - violeurs de leurs lois et la punition était d'être accroché sur la croix. Les mots qu'il est censé avoir prononcés, in extremis, au dernier moment, il ne les a pas prononcés et aucune parole qu'il aurait pu prononcer n'aurait pu être entendue par l'un de ses disciples, car ils étaient tenus à l'écart de la scène immédiate de son exécution. C'est seulement après qu'il fut déclaré mort, et déclaré prêt à être détaché de la Croix, que ses disciples furent autorisés à approcher son corps et de le retirer de l'arbre. Les autres, qui étaient engagés dans l'exécution n'ont entendu aucune de ses paroles, comme je l'ai dit, ses disciples ne pouvaient rien entendre et donc ne purent rapporter aucune de ses paroles. Autant que connu, il est mort bravement, c'est à dire sans crainte, ou doute, quant au futur comme le firent les autres qui ont souffert du même destin.

Les mots qu'il est censé avoir prononcés, ne furent pas prononcés, et il n'a pas appelé le Père à l'aide, ou demandé que la coupe amère s'éloigne de lui, et tous les rapports de ce qu'il a dit ou fait à ce moment-là ne sont pas vrais, mais simplement l'expression de l'imagination de ceux qui ont ultérieurement écrit sur lui. Il n'y a eu aucune rupture soudaine d'éléments naturels, ou de choses matérielles, et les récits d'ouverture des tombes et des corps qui s'en sont élevés, qui ont été vus dans la ville et avec lesquels des propos ont été échangés sont purement de la fiction et n'ont en réalité aucun fondement.

Je sais que les Chrétiens d'aujourd'hui ne sont pas prêts à recevoir ces rapports comme vrais, en raison des longues années de croyance en ces faits qui ont été rapportés pendant des siècles. Il est difficile de comprendre pourquoi les hommes veulent croire en ces représentations des faits qui ne se sont jamais produits, car, en eux-mêmes, ils n'ont aucun sens, sauf de rendre dramatique, et impressionnant, pour l'humanité, les circonstances merveilleuses qu'ils affirment ont entouré la mort de Jésus. S'ils réfléchissaient seulement, ils se rendraient compte que la mort de Jésus, accompagnée de tous les environnements effrayants décrits dans la bible, n'a pas permis d'un iota d'aider à sauver une âme humaine ou à enseigner à cette âme le chemin vrai vers le Royaume du Père. C'est sa vie qui a eu un effet, pas sa mort ; et plus tôt les hommes apprendront la Vérité, mieux ils apprendront qu'aucune mort de Jésus ne pourra les sauver d'eux-mêmes, ou leur montrer le chemin vers le Royaume Céleste.

Je sais que les hommes ne voudront pas croire ce que j'ai écrit, et continueront dans leur croyance en toutes ces circonstances tragiques qui ont entouré la mort de Jésus. Et je suppose que cette croyance restera avec eux pendant longtemps encore. Mais ce que j'ai dit est vrai, et aucun homme, par aucun fonctionnement possible des lois de Dieu, ne trouvera un espoir ou une assurance d'immortalité dans ces faits. Vous pouvez me demander comment je sais que Jésus n'a prononcé aucune parole à l'heure de sa mort. Je peux répondre en disant que c'est ce que lui-même m'a dit.

Il n'était pas présent ce soir, dans aucune des églises, où sa mort sur la croix fut célébrée, et ne le sera pas jusqu'à ce que la période du grand culte et de son adoration par les églises n'ait cessée. Ce culte est très désagréable pour lui et à un point tel qu'il ne désire pas y assister, et, par conséquent, il reste chez lui dans les hautes Sphères Célestes. Il veut que les hommes adorent seulement le Vrai Père qu'il vénère et ainsi reçoivent la vraie bénédiction du Père.

Eh bien, je vois que vous êtes fatigué et je n'écrirai pas plus. Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Samuel.

EXPLIQUE LA DÉMATÉRIALISATION DU CORPS TERRESTRE DE JÉSUS.*

Esprit : St. Luc ; 24 Octobre 1915 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, St. Luc, qui fut l'auteur du troisième Évangile.

J'étais avec vous ce soir lors de la réunion des Spiritualistes et j'ai entendu les propos du conférencier quant à la probabilité de ce qu'est devenu le corps de Jésus après sa crucifixion.

Je n'étais pas présent à la crucifixion et, bien sûr, je ne sais pas, personnellement, ce qu'est devenu le corps de Jésus, mais j'ai été informé par ceux qui étaient présents que la description Biblique de son ensevelissement dans le tombeau de Joseph était vraie. Le corps a été enterré dans le tombeau de Joseph et a été laissé là par ceux qui l'ont placé dans la tombe, laquelle a été scellée et un garde mis devant pour empêcher quiconque de s'approcher et d'interférer avec le corps, parce que Jésus avait prédit que trois jours après il ressusciterait.

Après que le tombeau ait été scellé, Jésus s'est levé et, sans son corps de chair, est sorti du tombeau et est descendu dans les plus basses sphères où les esprits sombres vivaient dans leur ignorance et souffrances et il leur a prêché le ré-octroi du don de l'immortalité.

(* : Note de l'éditeur. Il m'a toujours été facile de comprendre et d'accepter la sagesse des messages reçus par James Padgett. Et j'ai apprécié par ailleurs, la confirmation raisonnable que certains miracles attribués à Jésus, telle que la transformation de l'eau en vin, ne sont que des légendes n'ayant jamais eu lieu. Par contre, ce message-ci m'était difficile à croire sur simple parole, et insinuait du doute dans mon esprit. Or, j'ai découvert par la suite que s'il existe bien une preuve que tout ceci est vrai, c'est sans aucun doute le Saint Suaire de Turin. Voici quelques livres qui vous prouveront de manière irréfutable que le Saint Suaire est authentique, et pas un faux du XIVème siècle comme on a voulu le faire croire. D'abord un résumé sous forme de court livret pas cher, et issu d'une vidéo disponible sur internet, *Le Linceul de Turin – Nouvelle preuve de la Résurrection du Christ* (2019 ; 46 pages) par mdnproductions.fr. ; ou *Le Saint Suaire de Turin : témoin de la passion de Jésus Christ* (2022 ; 464 pages) ; *Le Linceul de Jésus enfin authentifié ?* (2010 ; 571 pages) ; et *Le procès en contrefaçon du Linceul : Le non-lieu du British Museum / La démonstration scientifique de l'authenticité t.2.* Et donc, après avoir au moins lu le premier livre cité ci-dessus, vous saurez que la dématerialisation a bien eu lieu, et que c'est-ce qui a créé les rayonnements d'énergie qui ont imprimé le suaire, alors que le corps qui aurait du se décomposer rapidement, n'a pas laissé de traces sur le tissu. Car ce ne sont pas des chairs putréfiées qui ont imprimé l'image en négatif. Cela a été produit par un rayonnement de protons d'origine inconnue, résultant certainement de la transormation du corps du Christ en lumière. Par conséquent, le Saint Suaire prouve que ce qui est dit dans ce message est vrai.)

Le corps de chair par la puissance que Jésus possédait, est devenu tellement spiritualisé ou éthérisé que ses éléments constitutifs ont été disséminés par Jésus dans l'atmosphère ambiante* et il a seulement conservé le corps spirituel avec lequel il est apparu, par la suite, aux disciples et aux autres.

Lorsqu'il est apparu lors de la réunion des apôtres, où Thomas, le sceptique, était présent, il a rappelé sa forme, vous comprenez mieux si j'utilise ce genre d'expression, des éléments de la matière, si bien qu'en apparence le corps était ressemblant à un corps de chair et de sang comme celui placé dans la tombe, et avant qu'il ne dissémine, comme je l'ai dit, ces éléments.

La chair et le sang qui entourent la forme de l'esprit de l'homme, comme vous avez pu l'entendre, est en constante évolution dans l'obéissance de lois ordinaires de la nature telles que comprises par l'homme. Et alors Jésus, qui avait compris et avait le pouvoir de mettre en fonctionnement d'autres lois de la nature, a permis à ces autres lois d'être effectives, bien que la diffusion des éléments de chair et de sang eût lieu, et qu'il se soit seulement retrouvé avec la forme de l'esprit.

Cela, je le sais, est resté un grand mystère pour l'humanité depuis l'époque de la découverte de son absence par les gardes devant sa tombe. En raison de ce mystère et comme seule explication de cette disparition, les hommes ont cru, et enseigné, que son corps de chair et de sang était ressuscité d'entre les morts et que, par conséquent, le véritable corps de chair et de sang des mortels ressuscitera également le jour de la grande résurrection.

Mais aucun corps de chair et de sang n'est ressuscité, et la forme de l'esprit de Jésus n'est pas restée dans le tombeau après la dissémination des éléments du corps matériel, aucun tombeau ou autre lieu ne pouvant confiner l'esprit. Vous vous rappelez que, le troisième jour, Jésus est apparu à Marie (Marie Madeleine) qui était plus intime et plus familière avec l'apparition de Jésus. Pourtant elle ne l'a pas reconnu mais a pensé qu'il était le jardinier ; et il en fut de même avec les disciples qui voyageaient avec lui vers Emmaüs. Maintenant, s'il avait conservé son corps de chair et de sang, ne croyez-vous pas qu'ils l'auraient reconnu ?

S'il avait le pouvoir de reprendre ce corps matériel dans lequel Thomas a posé sa main et trouvé qu'il était en apparence un corps de chair et de sang, pensez-vous qu'il soit étrange ou merveilleux qu'il aurait eu le pouvoir de se libérer de son corps terrestre alors qu'il était dans le tombeau et de le faire disparaître dans les airs ?

Je sais que cela est la véritable explication de la disparition du corps matériel de Jésus et, pour moi et d'autres personnes qui comprennent les lois de la nature – je veux dire cette nature qui est au-delà de l'entendement des hommes – cela n'est pas surprenant ou digne d'être considéré comme un mystère.

Je suis content d'être allé avec vous à la réunion de ce soir, cela m'a donné l'opportunité de permettre que ce mystère ne soit plus un mystère.

Avec tout mon amour, je suis,

Votre frère en Christ,

Saint-Luc.

JOSEPH D'ARIMATHIE DÉCRIT CE QUI S'EST PASSÉ APRÈS QUE LES RESTES DE JÉSUS ONT ÉTÉ MIS DANS LE TOMBEAU.

Esprit : Joseph d'Arimathie ; 16 Mars 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Joseph d'Arimathie.

Je désire simplement écrire quelques lignes pour vous faire savoir que j'ai vraiment existé comme un mortel, et que je suis le même homme qui a étendu le corps de Jésus dans le tombeau où personne n'y avait été placé.

J'étais avec lui au moment de sa mort, et je l'ai accompagné alors que son corps avait été étendu dans le tombeau, et je sais, et témoigne, qu'aucun homme ou société d'hommes, comme il a été dit, n'a jamais volé son corps dans le tombeau. Son corps fut placé dans le tombeau selon la coutume de mon temps, et il était enveloppé dans le linceul et équipé pour le long sommeil dans la tombe, comme nous le supposions.

Bien que je ne sois pas totalement Chrétien, ses doctrines me semblent cependant vraies, ayant à leur sujet une inspiration vivante que je n'ai pas trouvé dans les enseignements de la théologie Juive, car j'étais un Pharisien. Je n'ai jamais pensé que sa mort était justifiable et je ne l'ai pas approuvée. Je n'ai pas pu l'empêcher ; j'ai eu le sentiment qu'un grand crime avait été commis par le peuple auquel j'appartenais, j'ai essayé de faire une petite expiation pour le grand crime en lui offrant la sépulture en mon nouveau tombeau.

Naturellement, je n'ai pas cru qu'il s'élèverait de la manière qu'il l'avait annoncée à certains de ses disciples et, lorsque nous l'avons enseveli, j'ai seulement pensé que ce tombeau serait son sépulcre jusqu'à ce que la nature ait détruit le corps comme elle l'avait fait avec tous les autres qui avaient été ensevelis.

Comme vous pouvez le réaliser, j'ai été intéressé par les procédures engagées par les dirigeants Juifs dans leurs efforts pour prouver que lui, Jésus, ne ressusciterait pas le troisième jour. J'ai veillé de même que les soldats, et je peux témoigner qu'aucun mortel n'a pu rouler la pierre qui fermait l'entrée du tombeau.

J'étais là lorsque l'ange est venu et les soldats endormis comme l'explique la Bible et moi, Joseph, je dis cela, sachant que je ne serai peut-être pas cru car la Bible ne fait aucunement mention que j'ai vu la pierre roulée et qu'un garde brillant se tenait à l'entrée de la tombe. Je fus effrayé et j'ai quitté l'endroit. J'étais tellement bouleversé que je n'y suis retourné qu'au petit matin. J'ai alors vu et entendu Marie s'inquiétant du sort de son merveilleux Maître bien-aimé. J'ai vu l'homme à qui elle s'adressait se révéler soudainement à elle et je peux également témoigner que c'était le même Jésus dont j'avais aidé à étendre le corps dans le tombeau.

Il n'était pas de chair et de sang, comme il est dit, car il est apparu soudainement et son apparence n'était pas identique à celle de Jésus dont le corps avait été enterré. Cependant, lorsqu'il s'est révélé à Marie, il avait le même visage et les mêmes yeux merveilleux d'amour que je connaissais et la même voix d'amour et d'affection. Je sais cela et je veux dire au monde que c'est vrai.

Avant que Pierre ne vienne, je suis entré dans le tombeau, il était vide. Lorsque Pierre est venu, j'étais avec lui dans le tombeau et j'ai vu son étonnement et entendu ses paroles d'émerveillement et d'étonnement car, malgré ce que le Maître lui avait dit avant la crucifixion, il ne croyait ni ne comprenait, et il était étonné et égaré comme nous tous.

Jésus de Nazareth s'était élevé de cette tombe, et son corps charnel avait été dématérialisé. Quant à sa disparition, je ne pouvais pas me l'expliquer, comme ne le pouvaient aucun de ceux qui l'ont vu après son élévation, mais maintenant je sais qu'à cause de ses grands pouvoirs psychiques, comme vous les appelez, il a causé la désintégration de ce corps en ses éléments, comme cela peut être fait maintenant par beaucoup d'esprits qui ont ce pouvoir. Oui, Jésus s'est élevé du tombeau, mais pas des morts, car il n'est jamais mort, tout comme vous ne mourrez jamais, ce n'est que le vêtement physique qui enveloppait son âme qui est mort.

Je suis maintenant dans le Ciel Céleste et je suis très souvent avec lui, et je sais qu'il est le plus grand et le plus merveilleux de tous les esprits dans les Sphères Célestes, et le plus proche de la source de l'Amour de Dieu. Il est vraiment Son meilleur Fils bien-aimé.

Je veux aussi dire qu'il vous a écrit ses messages de vérité, et qu'il était avec vous, ce soir, pour une courte période. Écoutez-le et sachez que vous avez en lui un ami plus proche qu'un frère, un père ou une mère.

Mon frère, je vais m'arrêter maintenant, et en partant, je vous dis, que vous avez mon amour et mes bénédictions.

Votre frère en Christ,

Joseph.

SAINT ÉTIENNE ÉCRIT À PROPOS DE JÉSUS EN TANT QUE CHEF DE L'ÉGLISE DANS LES CIEUX CÉLESTES. ET CONFIRME QUE PAUL A ÉCRIT SUR LA RÉSURRECTION.

Esprit : St. Etienne ; 17 Janvier 1916 ; extrait du Volume 3.

C'est moi, Saint Étienne.

Je veux simplement dire un mot sur l'importance du sujet sur lequel Paul a écrit : la Résurrection.*

C'est l'une des vérités les plus vitales dans tout le plan de Dieu pour la rédemption de l'humanité, et pour la préservation et l'existence de l'Église. Lorsque je dis Église, je ne veux pas dire une Église qui prétend être l'unique Église du Christ, mais cette Église invisible qui est composée du culte de l'âme des hommes et des femmes qui ont reçu dans leur âme l'Amour Divin. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait une formation de congrégations et des cérémonies d'adoration dans l'église telle que les hommes la comprennent, mais le véritable culte sincère des hommes fondé sur une connaissance de l'Amour Divin et de sa possession dans leur âme.

Bien que les hommes sur terre puissent ne jamais former de grandes congrégations et ériger de magnifiques églises pour adorer le Père avec le véritable culte de l'âme et les aspirations, cependant lorsqu'ils arriveront dans le monde des esprits, ils découvriront que le Maître a établi son église dans les cieux éternels, où seul le vrai Chrétien peut entrer et partager ses gloires et son bonheur.

Jésus est le chef de cette église** ici dans nos Cieux Célestes, comme il devrait l'être de l'église sur terre et comme il doit l'être quand cette église n'a pour membres que ceux qui ont eu la résurrection du péché, de l'erreur et de la mort de l'âme dans la connaissance de l'Amour Divin et la vie éternelle. Jésus a fait référence à cette Résurrection lorsqu'il a dit : « *Je suis la résurrection et la vie* », et non la résurrection du corps physique ou spirituel.

(* : Non pas en référence à un message antérieur reçu par James Padgett, mais dans la bible : « *Si le Christ n'est pas ressuscité notre foi est vide* » 1 Co 15, 14 ; voir page ci-contre le message reçu par James Padgett après celui-ci.

** : Ceci est un message de la première heure et je soupçonne que le terme « église » ne serait normalement pas appliqué, par le Maître, au corps des esprits vivant dans les Cieux Célestes. Cependant, Étienne a essayé de redéfinir ce mot ici. Certes, ils sont unis dans leurs croyances, mais le terme « église » à terme a beaucoup trop de connotations terrestres pour être, à mon avis, approprié.)

Je vois que vous êtes impatient de voir ces vérités venir et je suis aussi impatient, et je suis un « collègue de travail ».

Je vais maintenant vous souhaiter bonne nuit et, ce faisant, vous dire tout mon amour. Que Dieu vous bénisse et vous garde sous sa garde maintenant et toujours.

Votre frère en Christ,

St. Étienne.

LA RÉSURRECTION QUE JÉSUS A ENSEIGNÉE SANS LAQUELLE NOTRE FOI EN TANT QUE CHRÉTIENS EST VAINE.

Esprit : St. Paul ; 8 Février 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Saint Paul, du Nouveau Testament. Je désire, ce soir, continuer mon message.

Comme je le disais en clôturant mon dernier message, il y a une résurrection dont la connaissance, vitale pour le salut des hommes, et enseignée par Jésus, et qui, après la mort de ses disciples et des croyants du début du siècle, a été perdue par ceux qui ont eu la tâche d'enseigner la doctrine de la résurrection que jésus était venu déclarer et enseigner.

Vous et toute l'humanité devez savoir que la Résurrection qui est la pierre angulaire du Christianisme est une résurrection d'entre les morts et non de la simple existence d'un homme comme un esprit dans le corps physique sur la terre et non comme une résurrection de l'âme de ses environnements et limites que la vie terrestre a placés sur elle.

Alors, quelle est la résurrection à laquelle Jésus faisait référence lorsqu'il a dit : « *Je suis la résurrection et la vie !* » ?

Afin de comprendre cette résurrection, il est nécessaire de comprendre que ce que l'on entend par la mort de l'homme, c'est l'homme réel – l'ego – la partie de lui dans lequel le souffle de vie existe, qu'il soit physique ou spirituel.

Comme il vous l'a été expliqué ailleurs, lorsque l'homme fut créé, sa création concernait le corps physique, le corps spirituel et l'âme et en outre – et ce qui a été ajouté était la partie la plus importante de sa création – la potentialité de devenir un avec le Père dans Sa nature et certains de Ses attributs, que lui, homme, devrait alors posséder comme partie de l'Essence Divine du Père et comme partie de Sa divinité et qui aurait dû l'amener à être immortel, de sorte que la mort ne pourrait jamais le priver de son existence ; et qu'il réaliserait non seulement cela, mais la conscience de son immortalité.

Cette potentialité était alors une partie de sa création, et, comme nous l'avons expliqué ailleurs, la seule partie de sa création qui est morte à la suite de sa désobéissance. En effet il est porté à la simple connaissance que l'homme a, ou peut avoir, de par sa recherche sur les qualités de son être, de par les vérités de la recherche psychique de nos jours, ainsi que par la compréhension des nombreux cas liés à la Bible d'apparitions des esprits défunts sur terre, des manifestations de leur existence, tout comme des nombreuses occurrences d'apparitions d'esprits mentionnés dans ce qu'on appelle l'histoire séculaire, que l'âme et le corps esprit de l'homme ne sont pas morts et que son corps physique a vécu pendant de nombreuses années après la date à laquelle la phrase, à cause de sa désobéissance, a annoncé qu'il devait mourir. Et, comme je l'ai dit, c'est ce corps mortel, non l'homme - l'homme - mais simplement les vêtements pour couvrir l'homme réel.

Cette potentialité est alors la seule partie de l'homme créé qui est morte, et la mission de Jésus étant d'enseigner la résurrection de l'homme d'entre les morts, il s'ensuit, nécessairement, que la seule chose qui était censée ressusciter était cette potentialité de devenir une partie de la Divinité de Dieu. C'est la seule réelle et exacte résurrection et sur cette résurrection doit se fonder la foi et la vérité du Christianisme - et par Christianisme, je veux dire la religion qui repose sur les véritables enseignements de Jésus, le Christ.

Il y a certaines choses dans la Bible, qui, si elles étaient correctement comprises, montreraient à l'homme qu'aucune résurrection du corps n'a été conçue comme étant ce que Jésus est venu déclarer et enseigner sur terre.

Quand il dit : « Je suis la résurrection et la vie, » il n'a pas dit ou voulu dire, attendez ma mort et alors je deviendrai la résurrection ; ou quand vous me verrez monter au Ciel, alors viendra la résurrection et vous le saurez ; et ses déclarations n'ont pas seulement été faites dans les cas mentionnés, mais en tout temps parce qu'il était la résurrection alors qu'il vivait. Et ces déclarations ne se réfèrent pas à l'homme Jésus, ou à toute disposition qu'il pourrait faire de son corps, qu'il soit physique ou spirituel, ou à toute ascension apparente de son corps physique, laquelle n'a jamais eu lieu, ou à toute ascension de son corps spirituel qui s'est effectivement produite. Dans ces indications, il n'a pas essentiellement été plus ou différent des autres hommes qui sont morts ou allaient mourir.

Mais le sens de sa parole et de sa mission était que par la désobéissance de l'homme est venue la fin de la possibilité de devenir un avec le Père et de participer à sa nature divine. De ce fait cette possibilité n'a jamais été rétablie pour l'homme, durant toutes les années intermédiaires, et l'homme est resté dans cet état de mort tout au long des siècles. Si homme pouvait seulement croire en lui, et dans ses enseignements, comme étant le vrai Christ, et en la

nouvelle effusion de ce grand privilège de devenir à nouveau un avec le Père et obtenir l'immortalité et s'il pourrait suivre ses conseils quant à la façon dont l'homme pourrait tirer profit de ce grand privilège, alors il deviendrait conscient que Jésus était la résurrection d'entre les morts. Non en Jésus homme ou enseignant ou choisi et oint du Père, mais en Jésus comme la personnification des vérités qu'il a proclamées au sujet de la nouvelle effusion du grand cadeau. Seulement de cette manière Jésus était la résurrection et la vie.

Lui-même avait reçu le grand don et avait réalisé son union, la conscience de son immortalité et la possession de la nature divine et savait qu'il avait été élevé de la mort à la vie. Par conséquent, si les hommes croyaient en ses enseignements quant à la résurrection, ces enseignements et non l'homme Jésus, ni même le fait qu'il était ressuscité, attirerait tous les hommes à lui, c'est-à-dire, dans la condition de vie et de conscience qu'il possédait.

Alors la résurrection que Jésus avait promise à l'homme serait la résurrection de cette grande potentialité qu'il avait perdue lors de la première désobéissance et qui n'avait jamais été restaurée jusqu'à la venue de Jésus.

Maintenant ne vous méprenez pas sur ce que l'on entend par cette résurrection. Comme je l'ai dit, après que les hommes furent privés de cette potentialité, ils furent dans un état de mort et il n'était pas possible pour eux de sortir de cette condition. Ils possédaient seulement ce qu'on appelle leur amour naturel sans aucune possibilité d'obtenir l'Amour Divin qui était nécessaire afin d'acquérir une quelconque part de la nature divine et une prise de conscience de l'immortalité. Lorsque la grande potentialité, qui était à leur disposition, comme si elle n'avait jamais existé, fut de nouveau accordée, alors les hommes ont été à nouveau placés dans la position du premier homme avant sa chute et n'étaient plus réellement morts, mais possédaient cette potentialité de retrouver ce qui avait été perdu par les premiers parents.

Mais, comme nous vous l'avons dit, le don de cette potentialité n'était pas en lui-même le don à l'homme de ces qualités qu'une telle potentialité simplement rendait possible pour eux d'acquérir par l'aspiration et l'effort. Avant cette nouvelle effusion, les hommes ne pouvaient pas, simplement par des aspirations ou des efforts de leur part, obtenir les conditions et les qualités que cette potentialité rendait possible, quel que soit leur effort ; car les hommes étaient simplement et absolument morts. Après la nouvelle effusion, l'impossibilité qu'avait imposée cette mort a été supprimée, et alors les hommes ont reçu, non la pleine maturité de ce qui était possible d'obtenir en raison de cette nouvelle effusion, mais le privilège découlant de la mort à la vie – de la résurrection de la mort aux gloires de la vie immortelle.

Et alors que ce privilège était partiellement devenu la possession de l'homme, pourtant, s'il était resté sans conscience de ce fait, il serait, en

effet, resté dans son état de la mort et n'aurait jamais reçu le bénéfice de la nouvelle effusion du cadeau idéal. Alors, révéler à l'homme la vérité essentielle que Jésus a enseigné et démontré au cours de sa propre vie, la possession de ces qualités qui sont devenues les siennes en raison de l'existence du don, était primordial.

Et il a également enseigné, alors que les hommes avaient le privilège dont nous avons parlé, qu'à moins qu'ils ne recherchent et prient sincèrement le Père pour le don de son Amour Divin, la potentialité qui leur avait été conférée ne leur apporterait pas la résurrection d'entre les morts, et ils continueraient leur vie comme mortels et habitants du monde spirituel, comme s'ils étaient toujours sous le châtiment de la mort.

Je peux affirmer ici que cette potentialité, qui s'est soldée par la désobéissance des premiers parents et a été réaccordée par le Père et révélée par Jésus à l'humanité, était le privilège de recevoir et de posséder l'Amour Divin du Père, qui, lorsqu'il serait possédé, donnerait à l'homme certaines qualités de divinité et d'immortalité.

Donc la résurrection d'entre les morts que le maître enseigne et qui est l'unique fondement de la foi Chrétienne, découle du fait que Dieu a réaccordé à l'humanité le privilège de chercher et de recevoir son Amour Divin, lequel permettrait au mortel d'être un avec Lui et immortel. De plus l'homme, pour obtenir la résurrection, doit chercher et trouver cet Amour Divin et ainsi devenir un enfant de la véritable résurrection - une résurrection qui n'a jamais été connue des prophètes, clairvoyants, réformateurs ou enseignants de diverses confessions, en dépit de l'excellence de leurs enseignements moraux et de la vie privée qu'ils ont pu avoir avant la venue de Jésus.

Vraiment, Il fut la résurrection et la vie et moi, Paul, qui suis le destinataire de cette résurrection et sais de quoi je parle et ai connaissance du fait que les habitants du monde spirituel, qui n'ont jamais reçu cette résurrection, sont encore en état de mort en ce qui concerne l'obtention de l'Amour Divin et la conscience de l'immortalité, sont concernés, et donc moi je vous déclare que ce que j'ai tenté de décrire comme la résurrection d'entre les morts, est la vraie résurrection.

Je vais arrêter, car j'ai longuement écrit.

Donc, mon cher frère, je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Paul.

5.5 – LE SACRIFICE DE JÉSUS NE PROCURE AUCUNE EXPIATION.

JÉSUS A ASSISTÉ À UN SERVICE RELIGIEUX AVEC M. PADGETT ET EXPRIME CE QUE LE PRÉDICATEUR AURAIT DÛ DIRE AU SUJET DU SACRIFICE DE SANG.*

Esprit : Jésus ; 6 Mai 1917 ; extrait du Volume 2 et 3.

C'est moi, Jésus.

J'étais avec vous à l'église ce matin, et je vous ai influencé avec mes sentiments par rapport à ce que le prédicateur a dit au sujet de mon sacrifice et de mon sang. Au lieu de demander à son peuple d'exprimer leur gratitude pour le sacrifice et la croix, il aurait dû leur enseigner que le sacrifice et le sang ne les sauvent pas de leurs péchés et que, dans ce cas particulier, il n'y a rien qui appelle à leur gratitude et que m'adorer comme ils le font, et comme il leur apprend à le faire, est un blasphème et un péché plus odieux que l'ingratitude.

Ainsi, avec mon amour et la bénédiction du Père, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami, Jésus.

JÉSUS NIE QU'IL EST DIEU, OU QUE SON SANG LAVE LES PÉCHÉS DES HOMMES.

Esprit : Jésus ; 12 Septembre 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

J'étais avec vous, ce soir, et j'ai vu que l'Esprit remplissait votre cœur de l'Amour Divin du Père et que vous avez réalisé sa présence, et j'ai senti que, même si les gens, dans leur ignorance, m'adorent, ils ont pourtant, dans une grande mesure, cet Amour du Père.

(* : Note de l'éditeur. Afin de ne pas embrouiller la lecture avec des considérations annexes, ce message a été raccourci de commentaires concernant d'autres messages, et de la capacité de James Padgett à correctement les recevoir.)

Je n'approuve pas leur référence fréquente à mon sang comme les sauvant de leurs péchés et les gardant dans la grâce et la faveur du Père, car, comme je vous l'ai dit, mon sang n'a rien à voir avec le salut d'aucune âme – seul l'Amour Divin du Père sauve une âme du péché et la rend une avec le Père dans Son Amour et Sa divinité.

Mais, néanmoins, ces personnes ont cet Amour dans leur cœur, et bien qu'avec leur intellect ils me regardent comme Dieu, pourtant leur âme se tourne vers Dieu, et, par conséquent, ils reçoivent les bénédictions de l'Amour du Père et bénéficient, dans une large mesure, du développement de leur âme.

Je suis heureux que vous assistiez à ces rencontres (L'Église de la Sainteté, Washington, D. C.), car elles abritent une merveilleuse présence de l'Esprit et de l'Amour du Père, et bien que vous ne sympathisiez pas avec leurs doctrines, quant à qui et ce qui les sauve du péché et de l'injustice, pourtant l'influence de l'Esprit est si grande qu'elle aide le développement de votre âme.

J'ai essayé d'influencer les orateurs pour leur dire quelles étaient les conditions de leur âme, et quelle expérience ils avaient eu dans la réception et l'appréciation de l'Amour Divin ; et beaucoup d'entre eux expérimentent et possèdent ce qu'ils disent avoir. Il vous sera bénéfique d'assister à cette église, et d'obtenir le bénéfice de la présence de l'Esprit Saint qui est avec eux dans leur culte. J'étais avec vous et j'ai essayé de vous faire sentir ma présence, et je l'ai fait, et vous avez ressenti une petite élévation de vos qualités d'âme et apprécié les services, en particulier les chants et les prières. Ainsi, bien que vous ne devriez pas être influencé par leurs doctrines quant à mon identité comme Dieu ou à mon adoration, cependant, si vous ignorez cela et considérez seulement leur véritable adoration de Dieu et que leurs âmes sont à l'unisson avec Lui, vous trouverez que ces services vous feront beaucoup de bien.

Je suis avec vous et j'essaie de vous soulager des soucis que vous rencontrez. J'essaie également de vous aider à obtenir cette condition spirituelle qui est nécessaire afin que vous puissiez recevoir et continuer mes messages formels.

Oui, vous l'êtes et je suis heureux qu'il en soit ainsi. Je veux que vous deveniez un homme tellement possédé de cet Amour et de foi, et si fort, que rien de ce que vous rencontrerez ne vous détournera de vos convictions et de votre travail.

Je vois que vous êtes impatient de poursuivre ce travail et que vous serez bientôt en mesure de le faire.

Oui, je sais que la Bible itère et réitère l'affirmation que je suis Dieu, que mon sang sauve du péché et que je suis une victime pour l'humanité, mais, néanmoins, la Bible est incorrecte, et ces fausses doctrines doivent être

corrigées et les hommes doivent connaître le véritable plan du salut. Je serai avec vous très souvent jusqu'à ce que nous commencions notre travail de la manière dont nous souhaitons le faire avancer. Que rien de ce que vous pouvez lire dans la Bible ne vous amène à avoir une conception qui peut ne pas être en accord avec ce que j'écrirai. Conservez un esprit vierge sur ces vérités et attendez jusqu'à ce que je vous les révèle, et faites-moi confiance.

Jean n'a jamais écrit ces déclarations telles qu'elles sont contenues dans ses épîtres et dans l'Évangile, et il vous écrira pour nier qu'il l'a fait. La Bible contient beaucoup de vérités et beaucoup de mes propos, mais aussi beaucoup de déclarations que moi ou les apôtres n'ont jamais faites, et ma mission est maintenant de corriger toutes ces erreurs. Vous voyez donc que nous avons beaucoup de travail devant nous et que nous devons commencer le plus tôt possible.

Je suis avec vous, ce soir, pour vous réconforter, vous encourager et vous aider à surmonter vos inquiétudes, et si vous ne faites que prier le Père et croire, vous réussirez dans les deux cas.

Je n'écrirai pas plus ce soir car d'autres sont ici pour écrire, et je désire qu'ils le fassent.

Votre frère et ami,

Jésus.

JÉSUS DIT QUE SON SANG NE SAUVE PAS LES HOMMES. SEUL L'AMOUR DIVIN OU LA NOUVELLE NAISSANCE QU'IL A ENSEIGNÉS SAUVE ET RACHÈTE.

Esprit : Jésus ; 19 Septembre 1915 ; extrait du Volume 2 et 3.

C'est moi, Jésus.

J'ai entendu la discussion entre vous et l'autre homme au sujet de mon sang sauvant du péché, et j'ai senti que vous n'avez pas bénéficié de ce qui a été dit, parce que sa foi est basée sur l'ignorance du véritable plan du salut et de ma mission sur terre. Mais il est si fermement fixé dans sa croyance qu'aucun argument que vous pourriez émettre ne pourrait le convaincre que rien d'autre que ma mort et mon expiation ne peut sauver du péché. Je ne pense donc pas qu'il serait bon d'essayer de discuter avec l'une ou l'autre de ces personnes sur le fait que mon sang est la seule chose qui sauve du péché et de l'erreur. Ces gens ont cette foi si fermement ancrée qu'ils ne voient que mon sang comme un moyen de salut.

Ils ont reçu l'Amour Divin à un degré considérable et l'Esprit Saint est avec eux dans leur adoration et il est dans leur cœur, mais sa venue n'est pas le fait de leur croyance en mon expiation (libération par mon sacrifice), mais le résultat de leur prière au Père pour sa venue et c'est ce qui fait d'eux un être nouveau en ce qui concerne le développement de leur âme. Ils ne savent pas que l'écoulement de cet Amour Divin dans leurs cœurs en réponse à la prière est ce qui leur donne cette Nouvelle Naissance. Ils pensent que mon sang y est pour quelque chose, ou plutôt qu'il est la grande et unique cause de cette Nouvelle Naissance et ils continueront à le penser. Je ne laisserai pas cette question vous dissuader d'assister à leurs réunions parce que, comme je l'ai dit, l'Esprit Saint est présent avec eux. Bien sûr, ils apprendront différemment lorsqu'ils viendront au monde des esprits et verront que je ne suis pas Dieu.

Gardez la foi que vous avez maintenant et vous remarquerez que vous avez un tel développement de votre âme que vous serez capable de montrer, par les pouvoirs qui vous seront donnés, que vous êtes capable de faire les merveilleuses choses que moi et mes disciples avons faites sur terre.

Oui, je sais que c'est ce que tous les orthodoxes croient, mais cela n'en fait pas une vérité, car aucun diable ne vient jamais enseigner les choses que je vous ai écrites et que j'écrirai par la suite. Je veux que vous me fassiez pleinement confiance et vous verrez toutes les merveilles qui seront accomplies avant que vous n'arriviez au monde des esprits. Je n'écrirai pas plus maintenant.

Ainsi, avec l'assurance que je suis avec vous très souvent, et que je vous guiderai dans les voies de la vérité, je vais m'arrêter.

Votre frère et ami,

Jésus.

SAINT PAUL NIE L'EFFICACITÉ DE L'EXPIATION (LA RÉDEMPTION) PAR PROCURATION. DIEU N'A JAMAIS ÉTÉ UN DIEU DE LA COLÈRE, MAIS TOUJOURS D'AMOUR.

Esprit : St. Paul ; 20 Août 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, St Paul.

Je veux simplement écrire sur la vérité de la Nouvelle Naissance, parce que je suis supposé avoir dit, ou plutôt il est écrit, que le sang de Jésus sauve les hommes de la condamnation, du péché et de la mort.

Or, ce n'est pas vrai, je n'ai jamais écrit de telles déclarations prétendant être la vérité. Jésus n'a pas sauvé les hommes par sa mort ou son sacrifice, et

comme je le sais maintenant, et comme je l'ai appris durant ma vie terrestre, il n'a jamais prétendu que son sang ou son sacrifice a sauvé les hommes. Et je vois difficilement comment cela pourrait l'être, parce que le sang ne peut pas affecter la condition ou le développement spirituel des hommes, et sa mort ne peut pas aider les hommes à se racheter d'une condition de mal ou de souillure dans laquelle ils se trouvent, et, par conséquent, il ne peut y avoir de lien possible entre son sang ou son sacrifice et la condition des hommes, qu'elle soit bonne ou mauvaise.

Je sais que l'on prétend que le sang de Jésus a pu apaiser la colère de Dieu envers les hommes comme l'a fait sa mort, mais cela présuppose que Dieu avait une colère contre les hommes et que seul le sang et la mort pouvaient la satisfaire. Quelle supposition barbare !

Dieu n'a jamais été un Dieu de colère, mais toujours d'Amour, et les hommes peuvent venir à Lui dans la réconciliation par l'Amour seulement, et non par n'importe quel sacrifice. Jésus n'a jamais enseigné cette doctrine du sacrifice et ne le fait pas maintenant, mais il la rejette et dit que c'est une doctrine qui fait un grand mal à sa cause et au salut de l'humanité.

Si les hommes réfléchissent seulement un instant, ils verront que la seule relation entre Dieu et l'homme est celle qui découle de la condition d'âme. Dieu, comme je l'ai dit, est Amour, et pour que l'homme soit avec Lui, l'homme doit devenir Amour ; je veux dire que son âme doit être remplie ou imprégnée de cet Amour à tel point qu'il deviendra impossible, pour tout ce qui n'est pas d'amour, d'être ou de demeurer une partie de son âme.

Je ne veux pas dire qu'il est nécessaire que les hommes obtiennent cet Amour Divin pour vivre et jouir d'un bonheur qui est bien au-dessus du bonheur qu'ils ont sur terre, car ce ne serait pas vrai. Dieu a donné à l'homme un amour naturel qui, lorsqu'il en jouit dans toute sa pureté voulue, est suffisant pour rendre les hommes relativement heureux. Cependant cet amour ne permet pas à l'homme de devenir une partie de Dieu, ni de participer à l'Essence Divine du Père. Et cette unité est absolument nécessaire pour que les hommes se réconcilient avec Dieu comme Jésus l'a enseigné.

Ainsi, bien que la grande majorité des hommes ne se réconcilieront jamais dans le sens que j'ai mentionné, ils pourront jouir de ce bonheur inférieur dans le monde des esprits, et à un tel degré qu'aucun péché ou mal ne sera autorisé à le gâcher.

Une petite minorité se réconciliera avec Dieu et jouira du bonheur supérieur qu'une telle réconciliation leur apportera. Ils seront dans leur nature, et leur substance, comme le Père, ayant son Essence Divine et partageant son immortalité.

Mais cette réconciliation ne peut être obtenue que par ce que l'on appelle la Nouvelle Naissance qui vient à l'homme non pas en raison d'un quelconque pouvoir ou effort de sa part, mais par les opérations de l'Esprit Saint, l'instrument de Dieu dans la réalisation de cette Nouvelle Naissance.

Et pourtant, l'homme a aussi son rôle à jouer dans ce grand renouvellement de son être spirituel. Il doit ouvrir son âme à l'afflux de cet Amour Divin, et doit prier le Père pour l'afflux de l'Esprit Saint, et, grâce à ses prières, il doit croire que le Père attend de lui accorder.

Si l'homme n'a pas le désir de recevoir cet Amour Divin par la prière et la foi, il ne viendra pas à lui, car Dieu n'oblige jamais, contre sa volonté, une âme humaine à une Nouvelle Naissance.

Je vous le dis, parce qu'à mon avis, c'est la seule grande vérité importante de la mission de Jésus sur terre, et celle que les êtres humains devraient comprendre et essayer de respecter.

Je connais maintenant, comme je ne l'ai jamais connu sur terre, la pleine signification de cette vérité, et je remercie Dieu tout le temps pour sa bonté et sa miséricorde.

Seuls ceux qui reçoivent cette Nouvelle Naissance deviennent des anges Divins, tous les autres esprits restent de simples esprits et sont soumis à tous les changements et conditions qui appartiennent aux esprits ; car rien n'est fixé quant à ceux qui peuvent rester de simples esprits, pas plus que cela l'était dans le cas du premier homme et de la première femme. Nous savons maintenant que des changements peuvent avoir lieu dans les conditions de ces esprits pendant le fonctionnement des plans de Dieu.

Beaucoup d'hommes peuvent, même lorsqu'ils connaissent mes écrits, se contenter de rester de simples esprits et de vivre leur vie spirituelle dans le bonheur que leur donne leur amour naturel, mais il me semble que tous les hommes, s'ils réfléchissent un peu et avec compréhension, chercheront le plus grand Amour, le bonheur et l'immortalité.

Je voulais écrire ceci ce soir, car je vois que certains des enseignements de mes épîtres peuvent avoir tendance à égarer les hommes sur cette question très importante : qu'est-ce qui les sauve de leurs péchés et les réconcilie avec Dieu.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je reviendrai et je vous écrirai au sujet des diverses vérités spirituelles de ce Royaume.

Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ, Paul.

REJETTE LA CROYANCE EN L'EXPIATION DÉLÉGUÉE - CETTE CROYANCE FAIT BEAUCOUP DE MAL - LA BIBLE CONTIENT DE NOMBREUSES FAUSSES DÉCLARATIONS.

Esprit : St. Paul ; 26 Octobre 1915 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, St. Paul.

Oui, c'est moi, je veux seulement dire quelques mots. Le livre sur « l'expiation déléguée » que vous avez lu - sur le prix de la rançon, le sang de Jésus et le sacrifice sur la croix - est entièrement faux, et vous ne devez pas croire ce qui est dit.

Oui, je sais que la bible m'attribue l'enseignement de ces choses, mais je ne les ai jamais enseignées. Je vous dis maintenant, comme je vous l'ai fait antérieurement, que la bible ne peut pas être considérée comme contenant mes écrits, parce qu'il y a eu beaucoup d'additions à ce que j'ai écrit, et beaucoup d'omissions sur ce que j'ai écrit ; et il en est de même avec les autres auteurs du Nouveau Testament. Beaucoup de choses contenues dans ce livre n'ont été jamais écrites par aucun des auteurs allégués du livre. Les écrits originaux de chacun d'entre nous n'existent pas et n'ont pas existé pendant de nombreux siècles ; et lorsqu'ils furent copiés et recopiés, de nombreux ajouts et omissions ont été effectués. Finalement, des doctrines et des dogmes ont été interpolés auxquels nous n'avons jamais cru ou écrit.

Je dois le dire, et je tiens à souligner ma déclaration avec toute la conviction et la connaissance de la vérité que je possède : Jésus n'a jamais payé, par sa mort, son sang ou son expiation, aucune dette de l'homme. Lorsque Jésus est venu sur terre, sa mission lui a été donnée alors qu'il progressait dans son développement d'âme et, jusqu'à son onction, il n'était pas entièrement qualifié pour commencer sa mission.

La mission était double, à savoir : - déclarer à l'humanité que le Père avait ré accordé l'Amour Divin qu'Adam ou les premiers parents avaient perdu ; et, deuxièmement, montrer à l'homme la voie par laquelle cet amour pourrait être obtenu, de sorte que son âme retrouve sa Nature Divine et Immortelle.

Jésus n'avait pas d'autre mission que celle-ci, et toute déclaration d'un prédicateur, d'enseignants, de doctrines, de dogmes de l'église ou de la Bible, qui prétend que sa mission était autre est fausse. Il n'a jamais prétendu qu'il était venu sur terre pour payer une rançon pour l'humanité, pour sauver les hommes par sa mort sur la croix, ou pour les sauver d'une autre manière qu'en leur enseignant que le grand don ou le privilège d'obtenir à nouveau l'immortalité leur avait été accordé à condition de l'obtenir par la prière et la foi.

Les théories de l'auteur du livre sont complètement fausses, mais si vous acceptez la déclaration de la Bible comme vraie, il fait une présentation très particulière des Écritures. Les Écritures ne contiennent pas la vérité sur ce sujet, sauf en ce qui concerne la Nouvelle Naissance que Jésus a enseignée, et, dans l'affirmative, ses explications et ses théories doivent tomber. Un jour et très prochainement, cet auteur viendra au monde spirituel et aura un réveil, ce qui lui causera beaucoup de souffrances et de remords, à cause de ses enseignements sur les fausses doctrines que contient son livre.

Je n'avais pas l'intention d'écrire une lettre aussi longue lorsque j'ai commencé, mais vos questions ont nécessité des réponses, et je ne pouvais pas vous répondre plus brièvement. Mais, néanmoins, si vous pouvez retirer un bénéfice de ce que j'ai écrit, alors ce temps n'aura pas été inutile.

Je dois m'arrêter maintenant, mais je reviendrai prochainement.

Votre frère en Christ,

Saint-Paul.

SAINT PIERRE AFFIRME QUE PAUL ÉCRIT SUR L'EXPIATION DÉLÉGUÉE.

Esprit : St. Pierre ; 26 Octobre 1915 ; extrait du Volume 1.

Je vous écris pour corroborer ce que Paul dit, tant en ce qui concerne les erreurs de l'auteur du livre que vous avez lu, que celles de la Bible, sur lesquels il fonde ses arguments et conclusions.

Certaines des épîtres me sont attribuées, et j'en ai effectivement écrites certaines aux membres de l'église que je supervisais, mais les épîtres contenues dans la Bible sont pour la plupart fausses et en conflit avec mes croyances que j'avais en ce moment-là et qui sont les miennes maintenant, et je n'ai jamais écrit de tels propos contradictoires. Je n'ai jamais écrit que Jésus a payé une rançon pour l'humanité, ou que sa mort sur la croix a sauvé les hommes de la mort qu'ils ont héritée d'Adam, ou quoi que ce soit qui insinuait que des hommes ont été sauvés par n'importe quel acte de Jésus qui a satisfait la colère de Dieu, ou, comme l'auteur dit, a satisfait la justice Divine.

La justice n'était pas un élément dans le plan du salut de l'homme, seulement l'Amour et la Miséricorde, le désir du Père que l'homme se réconcilie avec Lui et reçoive le Grand Cadeau de sa Nature Divine. Aucune effusion de sang, mort de Jésus ou expiation déléguée ne pourrait avoir accompli cela, car aucune de ces choses n'affecterait le développement de l'âme d'un homme. La question du développement de l'âme est une question individuelle et ne peut se réaliser que lorsque l'homme réclame le Grand Don de l'Amour Divin,

le reçoit en son âme et le développe. Alors il devient un participant de la Nature Divine et Un avec le Père.

Comme il est regrettable que les hommes enseignent cette doctrine erronée de l'expiation du sang. Cela cause beaucoup de tort à l'humanité et aux esprits, car beaucoup d'esprits viennent dans le monde des esprits avec leurs croyances si fermement établies dans cette doctrine qu'ils restent souvent pendant des années dans cette condition de croyance et, en conséquence, stagnent dans leurs progrès de l'âme et leur connaissance de la vérité.

Cet auteur, lorsqu'il viendra au monde d'esprit, devra assurément payer la pénalité de ses enseignements incorrects, et cette pénalité sera très probablement qu'il devra les « désenseigner », si je peux employer le mot, à tous les esprits qui, lorsqu'ils étaient sur terre, ont cru et suivi ses enseignements de ces fausses doctrines.

Mais, un jour, les hommes connaîtront la vérité, et la vérité les rendra libres. Vous devez essayer de votre mieux de recevoir les messages que le Maître désire écrire afin qu'ils soient publiés au monde.

Je suis votre frère en Christ,

Saint Pierre.

LA CROYANCE EN L'EFFICACITÉ, PAR LES ÉGLISES, DE L'EXPIATION DÉLÉGUÉE DE JÉSUS PAR SA MORT ET SA CRUCIFIXION, A CAUSÉ BEAUCOUP DE MAL À L'HUMANITÉ ET À LA PERTE DU VÉRITABLE CHEMIN VERS LE ROYAUME CÉLESTE.

Esprit : St. Jean ; 18 Mars 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Saint-Jean, Apôtre de Jésus.

Je souhaite écrire, ce soir, sur un sujet qui est très important pour les membres des églises orthodoxes quant à la conviction de l'efficacité de l'expiation de Jésus par sa mort et sa crucifixion.

Tous les orthodoxes croient, et leurs prédicateurs et évangélistes l'enseignent dans leurs sermons et adresses, tout comme les enseignants des classes bibliques l'enseignent à leurs élèves, que le sang de Jésus et sa mort sur la croix sont les deux facteurs de sa vie sur la terre qui sauvent les hommes de leurs péchés et satisfont la grande peine de mort qui les domine à cause de la première désobéissance de l'homme et des péchés qui l'ont suivie.

Eh bien, cette doctrine a prévalu dans les croyances et les enseignements de l'Église depuis que l'église s'est établie suite au concile qui s'est réuni en application des directives de Constantin et lorsque les livres, qui constituent maintenant la Bible, furent approuvés par l'autorité de la Chrétienté. Avant cette époque, certains des premiers pères croyaient à la doctrine de l'expiation telle qu'indiquée ci-dessus, cependant, les controverses, entre eux et ceux qui ne se souscrivaient pas à cette doctrine, étaient très amères et, parfois, très peu Chrétiennes par rapport au Christianisme, aux enseignements du Maître et de ses premiers disciples.

À partir de ce moment-là, en dépit des divisions au sein de la grande église romaine et des réformes qui ont été faites par des églises fondées sur de telles réformes, cette doctrine a été intégrée et crue par la plupart des églises, quel que soit le nom qu'elles ont adopté et qu'elle soit la forme de gouvernement qu'ils ont prescrit.

Cette doctrine constitue le principe fondamental de ces différents organes de l'entité de l'église, et, aujourd'hui, ce principe fait toujours partie de la foi et des enseignements des églises comme il l'a fait au cours des siècles passés.

Bien sûr, avec cette doctrine cardinale, il a également été incorporé, dans ces croyances et enseignements, certains autres principes qui s'appliquent davantage aux membres individuels de l'église qu'à l'église elle-même en tant que corps. Je veux dire la croyance en la vérité qu'une relation étroite entre Dieu et l'individu peut être établie par la prière et les désirs de l'âme pour l'afflux de l'Amour de Dieu et la régénération de la nature de l'homme par l'influence de cet amour par le Père.

Cependant, ces derniers jours, cette vérité a été connue et expérimentée que par relativement peu de personnes qui se disent Chrétiennes orthodoxes. La grande majorité est profondément liée à la croyance en la doctrine selon laquelle Jésus, par son sacrifice et sa mort, a payé la dette que l'homme devait à Dieu. Beaucoup de membres de l'église, de manière intellectuelle, affirment qu'ils croient et acceptent Jésus comme leur Sauveur parce qu'il a payé cette dette. Ils croient également que l'effusion de son sang a éliminé leurs péchés et les a rendus Un avec le Père et qu'ainsi ils ont été sauvés de la colère du Père et, qu'en un instant, ils sont devenus les enfants de Dieu, véritablement rachetés et acceptés. Ils croient également qu'aussi longtemps qu'ils soutiennent cette croyance, s'occupent de leurs devoirs en tant que membres et observent les règlements de l'église, ils sont sauvés et qualifiés pour la jouissance du paradis et la présence du Père.

Ils croient aussi que, à moins qu'un homme n'accepte Jésus comme son Sauveur, de la manière dont je l'ai mentionné, cet homme sera éternellement

perdu et que, selon les croyances et les enseignements de certains de ces membres, ils seront envoyés en enfer pour y être éternellement damnés et punis.

Bien, une vue de cette doctrine est tout aussi vraie que l'autre, ou plutôt inexacte car ces deux aspects de la croyance n'ont aucun fondement et ne sont pas conformes aux enseignements du Maître ou à ce que je sais, non par simple croyance, mais par l'expérience personnelle et l'observation.

Oh, comment les enseignements purs du Maître ont été déformés et ont empêché tant d'âmes humaines d'atteindre le paradis du bonheur qu'ils souhaitaient et qu'ils pensaient serait le leur lorsqu'ils abandonneraient leur vie mortelle.

Cette doctrine, si longtemps crue, a été la cause de la damnation de beaucoup d'hommes, en ce qui concerne leur développement d'âme et le fait qu'ils deviennent Un avec le Père et atteignent les cieux qui sont préparés pour ceux qui obtiennent cette union de l'âme avec le Père.

Je sais que cela peut sembler surprenant, pour certains qui croient vraiment, et sincèrement, dans cette doctrine et, comme ils le pensent, dans les vérités de Dieu et les enseignements de Jésus qui sont censés être infailliblement contenus dans la Bible, que j'annonce la fausseté de ces croyances et leur inefficacité totale en ce qui concerne l'obtention, pour ces personnes, de ce qu'ils désirent avec tant de sincérité.

Mais telle est la vérité, et la vérité ne change jamais, ne se compromet jamais avec la non-vérité et ne permet jamais aux croyances erronées d'un mortel vraiment sincère de se détourner, en un instant, des résultats et des conséquences de cette fausse croyance. Et le grand tort que cette fausse doctrine a fait à l'humanité, et qu'elle fait encore actuellement, continuera, dans le monde à venir, jusqu'à ce que la croyance en la vérité dépasse la croyance en ce qui est faux. Et donc, toute personne qui dira « Seigneur, Seigneur» n'entrera pas dans le Royaume des Cieux.

Ces fausses croyances ont opéré de deux façons pour blesser l'homme et le rendre inapte à entrer dans le Royaume. Tout d'abord, elles conduisent le croyant à accorder une importance exagérée aux écrits de la Bible, sans se questionner ou remettre en cause cette croyance, et cette attitude est néfaste à leur évolution spirituelle. En se comportant ainsi, le croyant ne cherche pas à progresser et à acquérir les qualités nécessaires à la possession de cette vérité.

Lorsque les hommes croient en la doctrine que j'ai mentionnée ils deviennent satisfaits et, en toute connaissance de cause ou non, restent dans une fausse sécurité, n'essayant pas de développer leurs qualités d'âme, lesquelles sont les seules qui sont en relation avec Dieu. Leurs croyances mentales sont fortes et peuvent se renforcer, mais leur communion d'âme avec le Père, leur

croissance et leur développement d'âme, stagnent et, en quelque sorte, ils sont comme morts.

Il s'agit de la grande blessure que ces fausses croyances causent à l'homme et à l'esprit. Je veux dire à titre personnel, car cela doit être connu comme une vérité que le salut de l'homme, ou son cheminement d'âme, vers une communion avec le Père est uniquement individuel. Les hommes en tant qu'agrégation ou membres de communautés ecclésiastiques ne peuvent pas être rachetés du péché, s'ils n'ont pas une relation avec le Père ou ne reçoivent pas son Amour Divin, lequel est leur unique salut.

Il y a seulement une manière possible, pour vous, de pouvoir venir à l'unisson et à la communion avec Dieu et d'être ainsi qualifié pour apprécier ou habiter les magnifiques demeures de Son Royaume : c'est le Chemin qui permettra que votre âme devienne comme l'âme de Dieu et à Dieu de partager Ses qualités Divines d'Amour et de Vie. Aucune croyance qui n'entraînerait pas, pour ainsi dire, cette union et mélange, ne peut permettre à l'âme de l'homme d'acquérir ces qualités qui font partie de l'âme de Dieu.

Laissez alors l'homme considérer, pour un moment, quelle relation peut exister entre ces Qualités d'Âme de Dieu et la mort et le sang de Jésus. Dieu est le créateur de la vie et de la mort, et aussi du sang et de la chair, et Il peut détruire aussi bien que créer. Si les péchés de l'homme exigeaient le sacrifice de ce qui n'était que chair et sang, ou l'extinction d'une vie que Dieu avait créée afin de payer la peine de ce péché, alors un Dieu qui exigeait un tel paiement – et cela implique bien sûr, qu'un tel Dieu était courroucé et ne pouvait être apaisé que par quelque chose qu'il ne pourrait pas par lui-même obtenir – n'était donc pas satisfait de ce qu'il avait créé, sur lequel il avait encore un contrôle absolu et qu'il pouvait cependant détruire et rendre inexistant à tout moment. La vie de Jésus était déjà une possession de Dieu, et lorsqu'il a abandonné cette vie, il n'a rien donné à Dieu qu'il ne possédait pas déjà et qu'il ne pouvait pas obtenir. Et lorsque son sang a coulé sur la croix, ce n'était pas ce que Dieu n'aurait pas pu faire couler à tout moment et de quelque manière que ce soit.

Une telle doctrine est donc évidemment trop absurde pour être sérieusement considérée. Car sa signification logique est que Dieu, totalement courroucé et insatiable, exigeait une dette qui était restée longtemps insatisfaite. Il ne pouvait être satisfait que par la mort d'un être vivant et par l'écoulement de son sang ; et cette mort et ce flux de sang ne pouvaient se produire que sur la croix. Et pourtant, avec toute cette attente qui s'est affirmée, sans relâche et impitoyablement, depuis des siècles, il est devenu satisfait et sa colère s'est apaisée en voyant la mort de sa propre créature - et cette créature était Son meilleur fils bien-aimé - et en entendant le ruissellement du sang de cette créature sur une croix en bois. En vertu de tout cela, la vie et le sang lui appar-

tenant déjà, il aurait pu comme il le jugeait bon la laisser vivre ou la détruire, l'homme est devenu un avec Lui.

En résumé, une telle proposition exprimait l'idée que Dieu, afin que soit payée une dette qui lui était due, a accepté en paiement quelque chose qui lui appartenait déjà et qu'aucun pouvoir ou être dans tout son univers ne pouvait Lui enlever.

Maintenant, je dis tout ceci avec respect comme vos prédicateurs disent, mais le fait est, que la seule affirmation d'une telle doctrine, comme je l'ai exprimée, est si blasphématoire qu'aucune considération, montrant sa fausseté, ne pourrait être irrévérencieuse.

Et encore, il est absurde de croire que Dieu a exigé la mort de Jésus et que la croix devait être le moyen d'exécuter ce dessein afin d'accomplir Son plan et rendre le paiement satisfaisant. Cette absurdité est si évidente et si absurde que moi et tous les esprits du Royaume du Père nous nous demandons comment les mortels peuvent croire à un tel dogme si peu raisonnable.

Pour suivre cette proposition absurde jusqu'à sa conclusion logique, il était non seulement nécessaire, pour que la dette puisse être payée, que Jésus meure sur la croix, mais aussi que Judas devienne le traître, que les Juifs réclament sa mort et que Pilate prononce le jugement. Toutes ces conditions étaient nécessaires à la satisfaction de la dette. Cela étant, pourquoi Judas, Pilate et les Juifs ne sont-ils pas également des sauveurs de l'humanité, même, comme vous le dites, dans un sens secondaire ? Jésus ne pouvait pas réclamer sa propre mort, ériger sa propre Croix, s'y clouer lui-même ou percer son côté avec une lance afin que le sang coule, car en faisant cela il aurait commis un suicide ; mais ce choix aurait peut-être mieux correspondu au paiement d'une dette que la manière selon laquelle sa mort a été provoquée.

Non, je vous le dis, moi, Jean, qui aimait le Maître plus que tous les autres, qui était plus proche de lui, qui était avec lui lorsqu'il il a été cloué à la Croix cruelle à laquelle je pense avec horreur, qui fut parmi les premiers à descendre son corps de l'arbre et qui ai en premier ressenti son sang sur mes mains - la mort de Jésus sur la Croix n'a pas payé une dette de l'homme envers Dieu, et son sang n'a lavé les péchés d'aucun homme. Et oh, la pitié de tout cela est que les mortels, pendant toutes ces longues années, ont cru qu'ils étaient sauvés par son sacrifice et son sang et par cette croyance ne se sont jamais approchés du Maître ou ne sont devenus Un avec le Père.

Pour moi et les autres qui vous avons écrit, le seul moyen par lequel l'homme peut être sauvé de ses péchés et devenir Un avec le Père, est d'accomplir la Nouvelle Naissance que le Maître vous a décrit comme étant le résultat de l'écoulement dans l'âme d'un homme de l'Amour Divin du Père et la disparition de tout ce qui tend à l'erreur et au péché. Comme cet Amour

s'écoule dans une âme humaine, il imprègne cette âme comme le levain fait lever la pâte, et l'âme qui prend part à cet Amour Divin devient donc comme le Père dans Sa Nature Divine et qualifiée pour vivre dans Son Royaume.

Maintenant, vous pouvez facilement voir qu'il ne peut y avoir aucune relation possible entre la mort de Jésus sur la Croix et son sang, et le don à l'âme d'un homme de ces Qualités Divines qui appartiennent à la Nature du Père. Ces qualités ne sont pas conférées à l'homme par la mort et le sang, mais par la vie d'amour et de foi qui est liée à cet Amour - et, ici, quand je parle de foi, je ne fais pas référence à la simple croyance intellectuelle dont j'ai déjà parlé.

Comme nous l'avons écrit antérieurement, lorsque les premiers parents ont été créés, ils ne bénéficiaient pas de cet Amour Divin, mais la simple possibilité de le rechercher selon le chemin que Dieu avait prévu. Il ne leur fut jamais imposé, mais c'était optionnel qu'ils le reçoivent et se qualifient pour le Royaume des Cieux. Par leur acte de désobéissance ils ont renoncé à ce privilège, sont morts, et ont été laissés sans médiateur entre eux-mêmes et Dieu. Et ici je ne fais allusion à aucun médiateur quant à la manière de payer une dette, parce qu'ils n'avaient aucune dette envers Dieu - ils étaient simplement, comme vous les mortels pourriez dire, les enfants déshérités ; et le seul médiateur dont l'homme avait besoin à ce moment-là était une personne à travers qui pourrait venir la Glorieuse Nouvelle que le Père avait changé Sa Volonté, ou pardonné la désobéissance jusqu'au degré de restaurer son état original qui est le ré-octroi du privilège d'obtenir dans leurs âmes son Amour Divin.

Et, en ce sens, il n'y a jamais eu aucun médiateur entre Dieu et l'homme jusqu'à la venue de Jésus et son annonce à l'Homme que le Père avait changé Sa volonté et qu'il avait restitué à l'humanité le grand privilège de prendre part à Sa Nature Divine et à Son Immortalité. Et ainsi, comme à travers le premier homme, Adam, tous les hommes sont morts, à travers l'homme Jésus, tous les hommes ont été rendus à la vie. Et Jésus était le médiateur non seulement en déclarant à l'homme le ré-octroi de ce grand don de l'Amour Divin et de l'Immortalité, mais, aussi, en montrant le chemin par lequel les hommes devaient chercher ce cadeau afin de le posséder.

Le Grand Cadeau de Dieu à l'homme n'était pas Jésus, mais la potentialité d'obtention de l'Amour Divin du Père, de devenir ainsi Divin et qualifié à résider dans les demeures du Royaume des Cieux.

Et c'est ainsi que Jésus est devenu la Résurrection et la Vie et a mis en lumière l'Immortalité. Il est ainsi devenu un Sauveur beaucoup plus qu'en payant, par sa mort et son sang, une dette supposée.

Non, il est le Sauveur de l'homme par sa vie et ses enseignements, car il fut le premier à recevoir cet Amour Divin et à devenir Divin lui-même et les premiers fruits de la résurrection. Nous vous avons expliqué, en détail, certai-

nes des vérités que j'ai déclarées dans ce message, et il n'est pas nécessaire de les expliquer davantage ici.

En terminant, je tiens à déclarer avec toute l'emphase que je possède, découlant d'une connaissance fondée sur les enseignements du Maître et de mon expérience personnelle comme un possesseur de cet Amour Divin et un participant de la Nature Divine du Père, qu'aucune expiation du fait d'autrui de la part Jésus, ni l'effusion de son sang, ne peut sauver un homme du péché ni faire de lui un enfant racheté du Père ou le qualifier pour une habitation dans les demeures des Sphères Célestes.

Avec un amour qui peut provenir uniquement de la nature Divine et rachetée, j'aime toute l'humanité et je travaille pour l'aider à trouver le chemin de la vie, de l'immortalité et du bonheur au-delà de la conception des mortels ou des esprits qui n'ont pas reçu cette Nouvelle Naissance de l'Amour Divin du Père.

J'ai assez écrit ce soir et vous êtes fatigué.

Donc, mon cher frère, avec tout mon amour et les bénédictions d'un cœur rempli de l'amour du Père, je suis

Votre frère en Christ,

Jean.

LUC SUR L'EXPIATION - 1ÈRE PARTIE.

Esprit : St. Luc ; 30 Décembre 1915 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, St Luc.

Je viens ce soir pour partager une vérité de très grande importance pour vous et pour l'humanité, et je souhaite que vous fassiez très attention en recevant mes propos. Je suis dans une condition d'amour qui me permet de savoir ce que j'écris et pour vous permettre d'accepter mes propos comme véridiques.

Je veux vous dire que l'Amour au sujet duquel nous avons écrit est le seul Amour qui peut permettre à un esprit ou à un homme d'être un avec le Père, voici donc mon thème : L'Expiation.

Ce mot, comme employé dans la Bible et interprété par les églises et les commentateurs de la Bible, porte en lui le sens d'un certain prix payé par Jésus pour la rédemption des péchés de l'humanité et de la punition qu'ils auront à subir pour avoir commis le péché ; et aussi l'idée que Dieu, comme un Dieu en colère et insatiable, attendait que le prix soit payé pour apaiser Sa colère et pour que l'homme se tienne devant lui, acquitté du péché et des conséquences de la désobéissance.

Ce prix, selon les enseignements des églises et des personnes nommées, devait être payé par celui qui, dans sa bonté et sa pureté, était capable de payer ce prix ; c'est celui qui avait en lui ces qualités inhérentes et qui, par ses sacrifices, avait une telle valeur intrinsèque qu'il pouvait satisfaire les exigences de la demande de ce Dieu coléreux dont les lois avaient été désobéies. Et ils enseignent aussi que le seul moyen par lequel ce prix pouvait être payé, était la mort de Jésus sur la Croix, Jésus étant la seule personne dans toute la création qui possédait, de façon suffisante, ces qualités pour répondre à ces exigences ; et que les péchés ont été expiés par sa mort et l'effusion de son sang et que Dieu était satisfait. Il s'agit de la croyance orthodoxe de l'expiation et du plan de salut.

En bref, un être humain parfait exempt de tout péché, une mort sur la Croix et une effusion de sang, c'est ce qui était nécessaire pour que les péchés des mortels puissent être effacés et leurs âmes rendues pures et adaptées afin de devenir membre de la grande famille de Dieu.

Mais toute cette conception de l'expiation est fausse et non justifiée par aucun enseignement du Maître, ou par aucun des enseignements des disciples à qui il avait expliqué le plan du salut et ce que l'expiation signifiait vraiment.

Je sais que, dans diverses parties du Nouveau Testament, il est dit que le sang de Jésus lave tout péché, et que sa mort sur la Croix répond à la demande de justice du Père ; et qu'il contient beaucoup d'expressions semblables qui suggèrent la même idée. Mais ces propos rapportés dans la Bible n'ont jamais été écrits par les personnes auxquelles ils sont attribués, mais par des écrivains qui, dans leurs diverses traductions et prétendues reproductions de ces écrits, ont ajouté et éliminé des écrits des écrivains originaux jusqu'à ce que la Bible devienne remplie de ces fausses doctrines et enseignements.

Les auteurs de la Bible, comme ils sont connus maintenant, étaient des personnes qui appartenaient à l'église qui fut nationalisée à l'époque de Constantin et, comme telle, elle a eu l'obligation de transcrire des idées en accord avec celles des dirigeants ou gouverneurs que cette église concevait comme devant être incorporées dans la Bible pour réaliser leurs idées, afin de servir les intérêts de l'église et de lui donner ce pouvoir temporel qu'elle n'aurait jamais pu avoir en suivant les enseignements et les conseils de la pure doctrine du Maître.

Pendant près de deux mille ans cette fausse doctrine de l'expiation a été crue et acceptée par les soi-disant églises chrétiennes et a été promulguée par ces églises comme la véritable doctrine de Jésus et celle dont dépend le salut de l'homme. Les conséquences ont été que les hommes ont cru que les seules choses nécessaires, à leur salut et réconciliation avec Dieu, furent la mort de Jésus et le lavage de leurs péchés par le sang versé sur le Calvaire.

Si les hommes pouvaient seulement savoir comme sa mort fut futile et comme son sang est inefficace pour le lavage du péché et le paiement de la

dette au Père, ils n'auraient pas l'assurance que tout ce qu'ils doivent faire est de croire en ce sacrifice et ce sang, mais apprendraient le vrai plan du Salut et feraient tous les efforts possibles pour suivre ce plan, et, en conséquence, auraient leurs âmes développées afin qu'elles entrent en harmonie avec les lois et l'amour du Père.

L'expiation, dans son sens véritable, n'a jamais signifié le paiement d'une dette ou l'apaisement de la colère de Dieu, mais simplement le développement de l'unité avec Lui dans ces qualités qui assureront aux hommes la possession de Son Amour et l'Immortalité que Jésus a mis en lumière. Le sacrifice de Jésus ne pourrait avoir aucun effet possible sur les qualités d'âme de l'homme, et l'effusion de sang ne pouvait rendre une âme, vile et pécheresse, pure et exempte de péché.

L'univers de Dieu est régi par des lois aussi immuables qu'elles sont parfaites dans leur fonctionnement, et la grande chose à accomplir par le plan qu'Il a prévu pour la rédemption des hommes, est que chaque homme doit entrer en harmonie avec ces lois, car dès que l'harmonie existera il n'y aura pas plus de discorde et le péché ne sera pas connu par l'humanité. Et cette harmonie pourra éventuellement sauver l'homme de ses péchés et susciter l'unité et la réconciliation que Jésus et ses disciples ont enseignées.

L'homme, lors de la création, a été doté de qu'on pourrait appeler un amour naturel et cet amour, selon le niveau et la qualité qu'il possédait, était en parfaite harmonie avec l'univers de Dieu, et, pour autant qu'il lui était permis d'exister à l'état pur, faisait partie de l'harmonie de l'univers. Mais lorsqu'il est devenu souillé ou imprégné du péché, ou de tout ce qui n'était pas en accord avec les lois de Dieu, il est devenu inharmonieux et hors d'unité avec Dieu, et la seule rédemption requise fut la suppression de ces choses qui ont provoqué la rupture de l'harmonie.

Maintenant, le seul moyen par lequel cette harmonie pouvait être supprimée était que l'amour naturel retrouve la pureté et la libération de ce qui l'avait souillée. Le sacrifice sur la Croix ne pourrait pas fournir ce remède pas plus que ne le pouvait l'accomplir l'expiation du sang, car le sacrifice et le sang n'avaient aucun rapport avec le mal qui devait être remédié. Donc j'affirme si ces choses payaient la pénalité et satisfaisaient Dieu et si ainsi Il n'avait aucune autre réclamation envers l'homme pour toute dette censée Lui être due par ce dernier, cela impliquerait nécessairement qu'il garde les âmes des hommes dans cet état d'inharmonie et ne permette pas la même chose d'être supprimée jusqu'à ce que ses demandes de satisfaction et de sang aient été satisfaites. Ensuite, étant apaisé, Il permettrait aux hommes, par Son simple décret, d'être de nouveau en harmonie avec ses lois et le fonctionnement de Son univers. En d'autres termes, Il serait prêt à laisser les hommes en dys-

harmonie avec son univers et le fonctionnement de ses lois, jusqu'à ce que ses demandes de sacrifice et de sang soient satisfaites.

Ceci, comme cela est apparent à tout homme raisonnable, serait une chose tellement dépourvue de sens qu'aucun homme simple, en ce qui concerne ses affaires terrestres, ne l'adopterait comme plan pour le rachat de ses fils qui avait été désobéissants.

Je vois que vous avez un appelant, je continuerai ultérieurement.

LUC SUR L'EXPIATION - 2ÈME PARTIE.

Esprit : St. Luc ; 4 Janvier 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, St Luc.

Je souhaite continuer mon discours sur l'expiation.

Comme je disais, à moins qu'un homme soit en harmonie avec Dieu dans l'amour naturel que Dieu lui a décerné et devienne de ce fait exempt de péché et d'erreur, il ne peut y avoir aucune rédemption pour lui, et la mort de Jésus et son sang ne permettront pas la restauration de cette harmonie.

Maintenant ce que j'ai dit jusqu'ici, se rapporte exclusivement à l'homme et à son salut en ce qui concerne sa condition de devenir parfait dans cet amour naturel que tous les hommes ont. Mais ce n'est pas la grande expiation que Jésus est venu enseigner sur terre aux hommes, la manière dont elle peut être obtenue et l'effet de sa réalisation.

Comme cela vous l'a été dit, au commencement Dieu a conféré à nos premiers parents, non seulement l'amour naturel, mais la potentialité d'obtention, par le respect de certaines lois et d'obéissance, de l'Amour Divin du Père, qui, lorsque obtenu, ferait de l' homme une partie de la divinité elle-même ; et, bien qu'il ne ferait pas de lui un dieu, ou l'égal du Père, pourtant il lui conférerait une divinité qui lui permettrait de recevoir la substance du Grand Amour de Dieu et ne pas en rester la simple image. En conséquence, l'homme deviendrait immortel.

Dieu seul est immortel et chaque partie de Lui est Immortelle, et lorsque les hommes obtiennent, dans leurs âmes, cette partie de Lui qui est son plus Grand Attribut - son Amour Divin - ils deviennent aussi immortels et ne sont plus alors sujets à la mort.

L'amour naturel, qui a été implanté dans les âmes de toute l'humanité, ne fait pas partie de l'Amour Divin - ce n'est même pas l'amour dans une moindre mesure, mais c'est une qualité distincte et séparée de l'amour. Tous les hommes le possèdent mais, chez bon nombre de personnes, il a été contaminé par les péchés qui découlent de la violation des Lois de Dieu, de sorte

que la rédemption dont j'ai parlé est nécessaire à l'homme, même en tant que possesseur de ce seul amour naturel.

Mais l'Amour Divin du Père est un Amour qui a en lui, et qui est entièrement composé de la Divinité que possède le Père, et aucun homme ne peut jamais devenir une partie de cette Divinité jusqu'à ce qu'il possède ce Grand Amour. Je sais qu'il est dit que l'homme est Divin parce qu'il a été créé à l'image de Dieu, mais rien qui soit une simple image ne peut être une partie de la substance de ce dont il est l'image et ne peut avoir les qualités de cette substance. Généralement parlant, l'image peut avoir l'apparence et, pour les affaires ordinaires de la vie mortelle, peut servir l'objectif du réel jusqu'à ce que quelque chose survienne qui exige la production du réel. Alors l'image ne servira plus le but.

Maintenant dans le cas de la création de l'homme, il a été fait à l'image de Dieu en un seul, et cela en ce qui concerne l'apparence de l'âme. Son corps physique ou spirituel n'était pas à l'image de Dieu, car Dieu n'a pas de tels corps. Et seule l'âme de l'homme est à l'image de Dieu, la Grande Sur-Âme. Aussi longtemps que l'homme restera une simple image du Père, il ne sera jamais plus que le simple homme qu'il était au moment de sa création, et la Substance du Père ne pourra jamais devenir une partie de lui ; et même si la Substance est Divine, l'image ne peut jamais devenir Divine aussi longtemps qu'elle ne s'est pas transformée en Substance.

À la création de l'homme, un projet a été formé par laquelle cette image pourrait devenir une chose Substantielle et il a été donné à l'homme, le possesseur de l'image, la potentialité d'obtention de la Substance. Cependant l'homme, par sa désobéissance ou l'omission de se conformer ou suivre les prescriptions du plan fourni, a perdu cette potentialité qui lui avait été conférée et, de ce fait, a perdu la possibilité d'avoir l'image transformée en la Substance, laquelle était absolument nécessaire pour qu'il puisse, un jour, devenir le possesseur d'une partie quelconque de la Divinité du Père. Et quand les hommes se disent divins, ils affirment, non pas ce qui est vrai, mais ce qui, depuis la venue de Jésus sur terre, peut devenir réalité.

Je n'exposerai pas ce que fut cette désobéissance de nos premiers parents, ou de quelle manière ils ont perdu la grande potentialité de devenir Divin, mais je dirai seulement que, par leur désobéissance, ils ont perdu cette potentialité. Elle fut prise d'eux par Dieu et Son décret, que le jour où ils commettraient l'acte de désobéissance ils devraient certainement mourir, a été exécuté et ils sont morts. Ce ne fut pas la mort de leurs corps matériels ni la mort de leurs corps spirituels, ni de leurs âmes, parce que les hommes ont continué à vivre dans leur corps physique pendant de nombreuses années après le jour de la désobéissance, et leur corps esprit et leurs âmes ne sont pas

morts, parce qu'ils vivent encore. Mais ce qui est mort, et ce que la punition a provoqué sur eux, fut la potentialité de recevoir la Substance qui les rendrait Divins et Immortels. Cette potentialité leur a été enlevée et n'a jamais été restaurée au cours des longs siècles depuis l'époque de leur mort jusqu'à la venue de Jésus.

Cette partie de la nature divine, ou cet attribut divin, qui était l'objet de cette potentialité et qui permettrait à l'homme de devenir une partie de la nature divine et immortelle, était l'Amour Divin du Père et rien d'autre. Si nos premiers parents, à travers leur obéissance, avaient reçu cet Amour Divin, jamais la mortalité de l'âme n'aurait existé sur terre, pas plus que le péché, ou un manque d'unité avec le Père. Mais la désobéissance est venue et la mort de la possibilité de devenir immortel a suivi, et l'homme est resté un simple homme, seulement une image du Père, rien de plus.

Aucun homme de tous les âges que j'ai déjà mentionnés n'a eu quelque chose de plus ou de plus grand dans sa nature que l'amour naturel dont j'ai parlé ; et, ce même amour a été si maltraité et souillé par l'homme qu'il s'est à un moment exclu lui-même du Père. En d'autres termes, l'homme, l'a enterré si profondément sous ses actes de péché et de la violation de ces lois de Dieu qui contrôlent cet amour naturel, qu'il semblait être abandonné par le Père, même en tant que simple être humain.

Mais dans l'histoire de ce qu'on appelle le « Peuple élu de Dieu », les Juifs, il semble que maintes et maintes fois, ces gens sont devenus de tels étrangers de Dieu dans cet amour naturel, que les hommes, possédés de cet amour dans un état plus pur que ne l'étaient les gens du commun, étaient utilisés par les forces du monde spirituel pour appeler ces personnes à une prise de conscience de leurs obligations, envers Dieu, découlant du don de l'amour naturel. Aucun des prophètes - ni Moïse ni Élie, ni aucun des autres - ne possédait cet Amour Divin, mais simplement l'amour naturel dans un état plus pur que ne l'étaient les personnes à qui ils ont remis leurs messages.

Mais à l'époque de Dieu, et conformément à Sa miséricorde et Son Plan, Il a réaccordé à l'homme cette grande potentialité dont je parle, de sorte que les hommes aient de nouveau le privilège de devenir un avec Lui ; et pour déclarer la nouvelle effusion de ce Grand Don, Jésus a été envoyé sur terre sous la forme d'un homme, conçu et né comme les autres hommes, mais sans péché.

Ce fut au moment de la venue de Jésus que le Grand Don a été réoctroyé à la fois aux mortels et aux esprits des mortels qui vivaient alors dans le monde des esprits, et ils ont tous, esprits et mortels, reçu le privilège de devenir un avec le Père par le Plan du Salut qu'Il avait révélé à Jésus, et que Jésus a enseigné dans son ministère pendant les années de sa vie terrestre, et qu'il enseigne toujours.

Il n'y a pas d'autre chemin pour l'homme de devenir un avec le Père – dans lequel l'image peut être transformée en Substance – que le Chemin que Jésus a enseigné. Cependant, il ne semble pas avoir été compris par les hommes, après que l'église soit devenue une église du pouvoir temporel, et après que la Bible ou les écrits des apôtres ont été émasculés et les pensées et les désirs des hommes interpolés à la place de l'évangile de la paix et du salut. Pourtant il y a dans l'évangile de Jean une déclaration du vrai Plan du Salut, mais elle est peu comprise et presque ignorée dans les enseignements pratiques et rites des églises et de leurs membres, et c'est « à moins qu'un homme naisse de nouveau il ne peut pas entrer dans le Royaume de Dieu. »

Ces paroles de la Nouvelle Naissance sont les seules paroles qui déclarent la vraie doctrine de la réconciliation. Aucune mort de Jésus sur la croix, aucune effusion de sang ou de lavage des péchés par le sang, aucun paiement de la dette et aucune croyance dans le nom du Seigneur, Jésus Christ, amènera les hommes à l'unité et à la réconciliation avec le Père et les rendra participants de sa Nature Divine ou leur permettra de devenir des habitants de Son Royaume. Seule la Nouvelle Naissance est efficace à cet effet, et Jésus n'a jamais enseigné et n'enseigne pas aujourd'hui une autre vérité.

Alors, qu'entend-on par Nouvelle Naissance ? Les hommes, dans leur compréhension et leur interprétation, diffèrent à ce sujet, et il ne m'est d'aucune utilité de citer ces différentes interprétations de ce que la Nouvelle Naissance n'est pas ; la chose importante est ce qu'elle est. Comme je l'ai dit, la potentialité qui fut conférée à nos premiers parents était le privilège d'obtenir la nature divine et l'immortalité du Père en possédant Son Grand attribut de la Divinité - l'Amour Divin. Et si nos premiers parents, par leur obéissance, avaient reçu les avantages de ce grand privilège, ils seraient nés de nouveau, comme vous et tous les autres mortels, ainsi que les esprits, peuvent maintenant naître de nouveau.

Alors la Nouvelle Naissance est simplement l'effet de l'écoulement, dans l'âme d'un homme, de cet Amour Divin du Père et la disparition de tout ce qui tend à l'erreur et au péché. Alors que l'Amour Divin prend possession de l'âme, le péché et l'erreur disparaissent ; elle, l'âme devient de même qualité que la Grande Âme du Père ; et l'âme du Père en sa Qualité d'Amour étant Divine et Immortelle, alors, lorsque l'âme humaine devient possédée de cette Qualité d'Amour, cette âme devient Divine – et l'âme est l'homme – alors l'image devient la Substance, le mortel devient l'immortel, et l'âme de l'homme, quant à l'amour et l'espoir, devient une partie de la Divinité du Père.

Maintenant pour déclarer ce Plan du Salut et aussi la nouvelle effusion du Grand Don de la potentialité de l'âme, Jésus est venu sur terre. Il s'agissait de sa mission et rien d'autre. Comme les lecteurs de la Bible se souviennent, et c'est une vérité, quand Jésus a été baptisé et oint, alors, sur le Mont de la

Transfiguration, la voix de Dieu, comme il est écrit, a déclaré que Jésus était son fils bien-aimé et a demandé au peuple « Écoutez-le. » Non pas croire qu'il était venu mourir sur la Croix, non pas croire que son sang apporterait l'expiation, non pas croire en toute expiation du fait d'autrui ou que Dieu en colère exigeait un sacrifice, mais seulement « Écoutez-le. » Et Jésus dans tous ses enseignements n'a jamais enseigné une de ces choses, mais seulement la Nouvelle Naissance comme je l'ai expliqué. Il s'agit de la seule chose nécessaire à l'établissement de la réconciliation, et il l'enseigne toujours.

Il a également enseigné les vérités morales affectant la conduite et la relation d'homme à homme, et de l'homme à Dieu dans son état naturel, mais aucune de ces choses ou les enseignements moraux n'étaient suffisants pour amener la Grande Unité et Réconciliation. Il n'y a aucun doute que le respect d'un grand nombre de ces enseignements, de morale et de conduite de l'homme envers Dieu, aura tendance à conduire les hommes à rechercher l'amour supérieur du Père et aidera leurs âmes à obtenir la condition qui rendra plus facile pour ce Grand Amour de s'écouler en eux. Cependant ces enseignements moraux ou conduite prescrite ne seront pas suffisants, par eux-mêmes, pour amener la Nouvelle Naissance et par conséquent l'établissement de la réconciliation.

Maintenant, Jésus enseignait non seulement la nécessité de la Nouvelle Naissance, mais il a également enseigné le Chemin par lequel il pourrait être obtenu, et ce Chemin est tout aussi simple et facile à comprendre que la Nouvelle Naissance elle-même. Il a enseigné, et enseigne aujourd'hui, qu'à travers une prière fervente au Père et la foi, qui donnent à toutes les aspirations et désirs d'âme une existence réelle, et par l'Esprit Saint qui est messager du Père pour l'Amour - ou le messager de son Amour Divin - cet Amour s'écoule dans l'âme des hommes en réponse à de telles prières. Par une telle foi, les hommes se rendront compte de sa présence, et, de cette façon, et de cette façon seulement, les hommes recevront la Nouvelle Naissance.

Ceci est entièrement une affaire individuelle, et, sans la prière personnelle, sérieuse et suppliante et la foi, qui vient avec l'Amour, un homme ne peut pas recevoir la Nouvelle Naissance. Aucune cérémonie d'église, aucune imposition des mains ou des messes pour les âmes des morts ne sera efficace pour faire de l'homme ou de l'esprit une nouvelle créature en Dieu.

Ce que j'ai écrit est le sens de la réconciliation telle qu'elle est enseignée par le Maître et telle que comprise par tous les rachetés du Père qui vivent maintenant dans ses Cieux Célestes, et il n'y a aucune autre unité et réconciliation possible.

J'ai assez écrit et j'espère que j'ai fait comprendre, à tous les hommes, la véritable explication de l'expiation. Nous qui sommes des habitants des Cieux Célestes connaissons la vérité de mon explication, à la fois comme

expérience personnelle et comme autre fait, qu'aucun esprit dans tout l'univers ne peut nier, que seulement ceux qui ont reçu cet Amour Divin du Père dans leurs âmes en abondance suffisante pourront habiter les Cieux Célestes. Tous les autres esprits, quelque soient leurs diverses croyances, vivent dans les sphères spirituelles inférieures et ne peuvent pas entrer dans les Cieux Célestes, à moins qu'ils ne cherchent et obtiennent la Nouvelle Naissance que Jésus a enseignée, et enseigne toujours.

Ainsi mon cher frère, sans écrire plus, je vous dirai bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Luc.

JÉSUS CONFIRME QUE LUC A ÉCRIT SUR L'EXPIATION.

Esprit : Jésus ; 4 Janvier 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

J'écrirai seulement quelques lignes parce que je souhaite confirmer ce que Luc a clairement expliqué quant à l'expiation.

Il a exposé le véritable plan de Dieu pour la rédemption des hommes, c'est-à-dire pour les placer dans la relation exacte que nos premiers parents ont eue avec notre Père, et laquelle relation, par leur désobéissance, leur a été enlevée et jamais restaurée jusqu'à ma venue. Les hommes doivent apprendre le véritable sens du grand plan pour leur salut afin qu'ils deviennent un avec le Père dans Sa nature divine. Aucun autre plan n'a été fourni et aucun autre chemin n'est ouvert aux hommes afin de bénéficier de cette Nature Divine du Père et de l'Immortalité.

L'amour matériel de l'homme - qui est l'amour du Père que Dieu a accordé aux hommes à la création de nos premiers parents - est un amour pur et en harmonie avec les lois de Dieu et le fonctionnement de l'univers et qui doit être restauré à sa pureté immaculée afin que l'homme s'harmonise avec Dieu en ce qui concerne les lois qui le contrôlent. Les hommes doivent, pour entrer dans cette harmonie, se libérer de toutes les violations des lois de Dieu dans leur conduite envers Lui et les uns envers les autres. Beaucoup de mes enseignements étaient destinés à restaurer cette harmonie.

La Règle D'or est unique, et ce grand enseignement, s'il est observé dans la conduite des hommes les uns envers les autres, aura tendance à restaurer l'harmonie. Car, pour l'homme, le plus important est son propre bonheur ; et lorsqu'un homme fait aux autres hommes ce qu'il voudrait que d'autres fassent pour lui, il progressera et améliorera sa relation correcte avec les autres

hommes et apportera l'harmonie et l'observation de ces prescriptions des lois de Dieu contrôlant une telle relation.

Cependant l'observation de la bonne conduite de l'homme envers l'homme ou le regain de la pureté de cet amour naturel n'entraînera pas la grande réconciliation avec Dieu dans le sens Divin, c'est-à-dire de rendre les hommes un avec le Père dans sa Divinité et Immortalité. Et, maintenant, je vois et comprends pourquoi mes grands enseignements de la réconciliation Divine n'ont pas été considérés comme importants par les hommes, après la mort de mes premiers disciples, ces enseignements qui devraient les contrôler dans leur conduite les uns envers les autres, c'est-à-dire ce qui peut être appelé mes enseignements moraux.

À cette époque, la grande majorité des hommes qui avaient pour tâche de faire connaître mes enseignements, tels qu'ils sont écrits dans la Bible que l'église a adoptée, ont pensé davantage aux récompenses et au bonheur qui pourraient venir vers eux en tant que mortels plutôt qu'à ceux qui pourraient venir à eux après qu'ils soient devenus des esprits, tout comme les Juifs ont pensé durant toutes les longues années précédant ma venue. Ces enseignements étaient simplement ceux de la terre et, en tant que tels, les enseignements, qu'il s'agisse de l'Ancien Testament ou de tout autre enseignement reconnu par eux comme régissant leur conduite comme simples mortels, furent plus importants que les enseignements qui leur montraient la voie vers le Royaume Céleste.

Et lorsque l'église que mes apôtres ont fondée fut sous le contrôle et le gouvernement des hommes ayant seulement à cœur les intérêts temporels, l'importance fut attachée à ces choses qui, comme le pensaient les autorités et les dirigeants de l'Église, feraient que les gens se conduisent de manière à accroître le pouvoir et l'influence de l'église. Et donc, la grande vérité de la Nouvelle Naissance fut négligée, et le salut a été déclaré comme étant le chemin qui pourrait être plus facilement utilisé par les officiels de l'église. En d'autres termes, le salut est devenu une chose qui dépendait de l'église et non de l'individu. Donc, vous voyez le grand dommage que ces enseignements ont accompli et le grand pouvoir que l'église a acquis.

Le salut est une chose entre Dieu et l'individu, et ne peut être obtenu que par l'individu qui devient un avec le Père, qui ne se soucie pas des enseignements de l'église ou de l'homme, à moins que ces enseignements ne mettent les âmes des hommes en harmonie avec lui. Je dis, ne vous en souciez pas, mais cela n'exprime pas seulement ce que je veux dire, car Dieu s'en soucie chaque fois que ses créatures enseignent de fausses doctrines, alors qu'il attend et est anxieux d'accorder, à chaque homme, son Amour Divin. Cependant Il ne peut pas ou n'accordera pas de telles bénédictions à moins que l'homme ne suive le Plan qu'il a prescrit. Et Il n'aurait pas pu adopter un autre plan, car la seule manière dont les hommes peuvent devenir un avec Lui

est de devenir, en quelque sorte, une partie de Lui - de participer à Sa Nature et à ses Attributs ; et à moins que l'âme de l'homme ne reçoive du Père ces Qualités, elle ne peut jamais devenir un avec Lui.

Comme Luc l'a dit, ma mort ou mon sang, ou toute supposée expiation déléguée, n'aurait pas pu rendre l'âme d'un homme possesseur de l'Amour Divin du Père parce qu'elle ne pouvait pas amener l'homme dans cette relation avec le Père qui permettrait à l'âme de l'homme de s'ouvrir à l'afflux de cet Amour. Ne laissez aucune personne supposer que, par une simple croyance en moi en tant que fils de Dieu et sauveur du monde, ou que je suis mort pour lui, il peut devenir un avec le Père, car ce n'est pas vrai et ceci a causé de grands dommages à l'humanité.

Seules les aspirations pures, honnêtes et sincères de l'âme d'un homme pour ce Grand Amour du Père peuvent éventuellement provoquer cette expiation nécessaire afin que cet homme devienne une partie de la Divinité de Dieu et participe à sa Nature Divine.

J'ai assez écrit et je vais terminer.

Votre frère et ami,

Jésus.

5.6 – LE PÉCHÉ ET SA RÉDEMPTION.

SUR LE PARDON DES PÉCHÉS.

Esprit : St. Pierre ; 29 Novembre 1918 ; extrait du Volume 2.

Permettez-moi d'écrire quelques lignes car je suis très désireux de vous écrire en référence à une vérité qui prévaut dans notre monde spirituel et que vous ne connaissez peut-être pas.

Comme vous ne le savez peut-être pas, il y a dans notre monde une loi qui fait souffrir l'âme de celui qui n'a pas encore enduré les peines pour les actes de péché et du mal dont il s'est peut-être rendu coupable durant sa vie terrestre. Il n'y a pas de pardon de ces actes dans le sens où les théologiens et les églises l'enseignent, le seul pardon est la cessation du souvenir de ces actes afin qu'ils deviennent comme s'ils n'avaient jamais existé. Comme l'âme devient naturellement pure, et en harmonie avec les lois de sa créa-

tion, elle entre alors dans sa condition naturelle, et alors, et alors seulement, le pardon a lieu.

Dieu ne pardonne pas par le simple acte de prononcer le pardon ou par toute sortie arbitraire et soudaine des péchés, supprimant ainsi la condition qui crée l'inharmonie. Ainsi, vous comprendrez qu'Il ne peut pardonner le péché de cette manière, pas plus que ne le peuvent les papes, les prêtres, les enseignants ou les églises. La prononciation du pardon par ces hommes constitue une tromperie et une blessure pour les personnes qui prient et demandent pardon. Pour une telle tromperie, ces hommes devront répondre lorsqu'ils viendront au monde spirituel et réaliseront la vérité du pardon et la grande tromperie qu'ils ont pratiquée sur ceux qui étaient leurs disciples et croyants dans ces fausses doctrines. Beaucoup d'esprits vivent et souffrent maintenant dans les ténèbres et dans leurs purgatoires simplement à cause de leurs croyances et des résultats de ces enseignements trompeurs.

Il n'y a pas de pardon jusqu'à ce que l'homme fasse l'effort de lutter et de réussir à se débarrasser de ces souvenirs ; et un tel oubli ne peut être obtenu qu'en réalisant que le péché n'est que l'effet d'avoir fait ces choses et d'avoir pensé ces pensées qui sont hors de l'harmonie avec la volonté de Dieu et les lois qui régissent la création de l'homme.

Il ne peut y avoir de péché du corps physique, ou du corps spirituel, mais seulement de l'âme, et ce péché est causé par l'exercice de la volonté d'une manière antagoniste à la volonté du Père. Le corps, bien sûr, est affecté par ces pensées inharmonieuses et les directions impulsives de la volonté, et est amené à commettre l'acte qui est le démonstrateur externe de l'exercice inharmonieux de la volonté. Comme Dieu laisse à l'homme la liberté d'exercer sa volonté, celle-ci peut être influencée par les pensées, désirs et affections de ses appétits et désirs. Dieu laisse ainsi à l'homme l'application des remèdes qui libéreront l'âme de l'influence et des effets causés par cet exercice de la volonté. Et c'est seulement lorsque ces pensées et appétits et désirs sont éliminés de son âme et de ses désirs que l'âme entre dans sa condition naturelle et en harmonie avec la volonté de Dieu.

L'homme, lui-même, doit être l'acteur et la force initiatrice pour provoquer ces changements dans sa volonté, et aucune assurance de pardon par les papes, les prêtres ou les églises ne peut éradiquer ces influences contaminantes ou enlever ce qui est la cause du péché ou l'effet de la cause. Vous devez voir qu'il ne peut y avoir aucune relation entre l'assurance du pardon et le péché ou sa cause.

La prière au Père pour le pardon ou la supplication aux prêtres et à l'église est supposée effectuer les objets recherchés, mais cette croyance est erronée et n'apporte pas le soulagement pour lequel la prière a été exprimée.

Cependant, la prière est un élément très important du pardon, et bien que le Père ne le fasse pas, et que les prêtres et l'Église ne peuvent pas pardonner le péché de la manière mentionnée, une prière vraie et sincère au Père pour le pardon apportera sa réponse, et affectera, non pas le péché, mais l'âme et l'état des hommes. Ainsi, leur volonté, leurs appétits et désirs seront influencés de telle sorte qu'ils recevront et réaliseront le bénéfice d'une aide merveilleuse pour changer ces appétits et désirs. Ils tourneront alors leurs pensées vers ces choses qui leur permettront d'effacer de leurs souvenirs les actes et les pensées qui sont responsables de l'existence de leurs âmes dans un état de péché.

Si seulement les hommes réalisaient ces vérités, et, lorsqu'ils désirent le pardon de leurs péchés, priaient le Père de les aider à se détourner de ces pensées, d'exercer leur volonté en accord avec Sa volonté et ne s'attendaient pas à un pardon arbitraire ou à l'élimination de leurs péchés, ils se trouveraient sur le chemin de cet oubli et du vrai pardon.

Eh bien, j'ai voulu écrire ce court message et je suis heureux d'avoir pu le faire. En vous remerciant, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Apôtre de Jésus,

Pierre.

« LES PÉCHÉS DES PARENTS SONT TRANSMIS AUX ENFANTS JUSQU'À LA TROISIÈME ET LA QUATRIÈME GÉNÉRATION. »

Esprit : St. Luc ; 9 Avril 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi Luc.

Je désire ce soir vous entretenir un court instant sur le sujet : « *Les péchés des parents sont transmis aux enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération*. »

Je sais que, généralement, l'explication donnée pour ce texte est que les péchés matériels ou plutôt que les péchés qui se traduisent par un préjudice physique important, ou par la maladie, sont transmis aux enfants et, dans une très large mesure, cela est vrai. Mais cette explication n'est pas en accord avec le vrai sens de la déclaration.

L'homme est non seulement un être matériel ou physique, mais est plus largement un être spirituel, ayant une âme et un esprit qui ne cessent d'exister, et qui sont tout autant une partie de lui durant sa vie terrestre que lorsqu'il devient un esprit, c'est à dire après avoir quitté les habits de chair et de sang.

Ces parties réelles de l'homme sont plus importantes pour lui et son existence réelle que ce qui est la partie physique, et les péchés que l'homme commet ne sont pas les résultats de toute action physique primaire, mais le résultat d'influences qui se forment ou ont leur réel siège dans la partie spirituelle de son être.

La partie physique de l'homme n'est pas à l'origine du péché, mais elle manifeste simplement ses effets, et il (le péché) se manifeste presque toujours sur et dans le corps physique, et laisse ses cicatrices apparentes à la conscience des hommes sur cet organe. Par conséquent, comme l'homme est capable, dans son état ordinaire, de percevoir clairement les effets sur ce corps, il pense que le sens du texte doit se référer aux péchés qui affectent et s'expriment sur son corps, mais en même temps il ne tient pas compte, ou n'est pas sensible au fait, que le péché affecte le plus gravement la partie spirituelle de l'homme. Alors que le corps physique est affecté par les effets de ces péchés commis, la partie spirituelle de l'homme est beaucoup plus affectée par le fait que ces péchés ont leur origine dans cette partie spirituelle de l'homme.

Vous pouvez vous demander de quelle manière le péché qui affecte l'homme, et particulièrement son âme et esprit, peut avoir un effet préjudiciable sur l'esprit et l'âme de son enfant, de sorte que l'enfant souffre du péché de ses parents.

Eh bien, lorsqu'un enfant est conçu, est en gestation et naît, il partage non seulement la nature physique de ses parents, mais aussi les qualités et la condition d'esprit et d'âme des parents. Cela peut paraître improbable, mais c'est un fait que l'esprit et l'âme qui entrent dans l'enfant lors de sa conception proviennent du grand univers d'âmes et d'esprits, totalement indépendant des parents et ils ne sont pas, dans leur nature ou qualité, une partie des parents comme c'est le cas pour la chair et le sang qui construisent et constituent le corps physique de l'enfant. Cependant, bien que ceci soit vrai, il est aussi vrai que l'esprit et l'âme de l'enfant sont sensibles, et d'une certaine manière, absorbent les influences de l'esprit et de l'âme des parents, non seulement au moment de la conception mais également au cours de la période de gestation et même au cours des années qui suivent. Cette influence se poursuit, au-delà de la simple existence terrestre des parents, dans la vie des descendants de la troisième et quatrième génération, comme le texte le dit.

La partie spirituelle de l'enfant est plus vulnérable à l'influence et aux mauvais effets de ces péchés que cela ne l'est pour son corps physique, parce que, comme je l'ai dit, la partie spirituelle est l'initiatrice et la responsable des péchés, si je peux l'exprimer ainsi, tandis que le corps est simplement le bénéficiaire de l'exercice des péchés et les objets de leur manifestation.

L'influence de l'esprit sur l'esprit est plus étendue que les mortels peuvent éventuellement l'envisager. Les résultats de cette influence ne sont pas très apparents ou connus de la conscience des futurs enfants, ou aux parents respectifs, comme le supposent les hommes, et, en fait, ils ne comprennent pas et ne prennent pas conscience du fait que cette influence s'exerce sur les éléments spirituels de leurs enfants. Ils voient et se rendent compte que les effets de tels péchés se manifestent dans le corps physique, et comme leurs sens naturels ordinaires ne peuvent percevoir la condition de l'esprit, ils concluent que le texte signifie seulement que ces péchés sont infligés aux corps matériels de leurs enfants.

Mais je dois leur dire que, bien que des blessures grandes et déplorables sont infligées à ces corps matériels, encore plus grandes, plus durables et plus graves - dans leurs manifestations - sont les blessures infligées à la nature spirituelle des enfants ; non seulement parce que cette nature continue à vivre, mais parce que les hommes, ne réalisant pas que cette nature a été blessée, n'essaient pas de trouver et d'appliquer un remède comme ils le font si souvent dans le cas où ces péchés se manifestent dans le corps physique.

De plus, il y a beaucoup de péchés qui n'affectent pas le simple corps matériel, mais qui causent cependant un grand tort à la nature spirituelle, tout en restant imperceptibles aux sens des hommes.

Un homme n'est pas seulement le parent du corps matériel de l'enfant, mais, d'une manière secondaire, il est également le parent de sa nature spirituelle. La condition de la nature spirituelle des parents influence et détermine dans une large mesure les qualités et les tendances des penchants naturels de l'enfant pour le bien ou le mal, non seulement en tant que mortel, mais fréquemment aussi après qu'il a cessé d'habiter le voile de la chair. Alors laissez les parents savoir qu'ils ne vivent pas simplement comme mortels, mais que leurs mauvaises pensées et leurs actes ont une influence plus ou moins grande sur la nature spirituelle de leurs enfants, en particulier au moment de la conception et pendant la gestation. Il est donc très important que tous les parents dans ces moments particuliers, mais aussi constamment, gardent leur nature spirituelle dans cet état de pureté et d'absence du péché, afin que leurs enfants puissent être conçus et naître dans un état de pureté d'âme, qui ne reflète aucun mal dont ils pourraient reprocher la cause à leurs parents.

Si les hommes pouvaient seulement se rendre compte de ces faits et vivre leur vie en conformité avec les vérités que je déclare ici, la race humaine serait plus rapidement en harmonie avec les lois de Dieu et l'âme des hommes libérée du péché et du mal.

Je sais qu'il est souvent dit que c'est injuste et non conforme à la justice d'un Dieu impartial que les péchés et les sanctions découlant de la

désobéissance de nos premiers parents, soient infligées à l'humanité qui fut et à leur progéniture, parce que l'humanité n'a pas pris part à cette désobéissance. Mais lorsque vous vous souvenez, et c'est un fait, que Dieu n'a pas créé le péché ou le mal ou ne l'a pas imposé aux premiers parents à cause de leur désobéissance, mais qu'ils ont eux-mêmes créé le mal et le péché et que les hommes ont depuis lors créé ces dysharmonies, vous voyez qu'un Dieu impartial, qui est notre seul Dieu, n'est pas responsable du péché ou du mal ainsi que des sanctions qui en résultent. Et, comme cela été écrit avant, l'abolition du péché et du mal et de ses peines est dans le pouvoir de l'homme et de sa volonté.

Comme ces premiers parents ont créé ces maux, comme je vous l'ai expliqué et de la manière dont je vous l'ai indiqué, leurs péchés, par l'influence qu'ils ont sur la nature spirituelle au moment de la conception et de la naissance, se sont, en quelque sorte, matérialisés à travers les désirs spirituels, les tendances et les inclinaisons vers ce qui est mauvais (malade). Et cette influence demeure avec l'enfant pendant des années après sa naissance, selon que l'enfant et les parents sont plus ou moins étroitement associés dans leur vie terrestre. Et comme chaque génération successive est responsable de la matérialisation de cette influence et des tendances pécheresses sur les générations suivantes, vous pouvez facilement voir comment les hommes, tous les hommes, sont devenus sujets aux péchés, aux maux et aux peines qui sont apparus dans le monde par les premiers parents.

Dieu n'est pas l'auteur des péchés et de leurs effets néfastes sur les enfants de l'homme, Il déclare que leur existence est contraire à l'harmonie de Sa création et doit être éliminée avant que l'homme puisse entrer dans cette harmonie et communion avec lui. Et il a été donné à l'homme le grand pouvoir du libre arbitre, sans aucune restriction dans son application, si ce n'est dans la limite de sa compréhension de l'harmonie des opérations des lois de Dieu qui peuvent l'influencer dans l'exercice de ce grand pouvoir. Comme l'homme, dans l'exercice erroné de ce pouvoir, a permis l'existence de ces mauvaises choses et du péché, ainsi l'homme, alors qu'il perçoit ce plan de l'harmonie de Dieu, doit exercer sa volonté de telle manière qu'il puisse se libérer lui-même de ces choses qui ne font pas partie de la création de Dieu et qui sont en désaccord avec ses plans pour la création et la préservation d'un univers parfait, et dont l'homme est sa création plus élevée.

Dieu ne change jamais. Ses lois ne changent jamais. Seul l'homme a dévié de la perfection de sa création ; et l'homme doit changer avant qu'il n'atteigne de nouveau la perfection.

Maintenant, de tout cela, il ne faut pas en déduire que l'homme est abandonné à ses propres efforts pour parvenir à cette grande restauration,

parce que ce n'est pas vrai. Les instruments de Dieu sont en permanence à l'œuvre et exercent une influence sur l'homme pour qu'il retrouve son état originel et devienne ultimement l'homme parfait. (Je ne fais pas référence ici aux chantiers du grand Amour Divin lequel, lorsque l'homme le possède à un degré suffisant, rend l'homme plus que parfait.)

Ainsi la phrase « les péchés des parents sont transmis aux enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération », signifie que les tendances et les inclinaisons vers ce qui est mal (sont créées) non pas par Dieu, mais, uniquement et exclusivement, par l'homme lui-même.

Et oui, si vous pouviez voire les résultats de ces péchés sur la nature spirituelle de vos enfants, comme vous les voyez souvent sur leurs corps matériels, vous hésiteriez à pécher et vous penseriez que la grande tache sur le bonheur et le salut de l'humanité pourrait être supprimée et les progrès vers « l'homme parfait » seraient accélérés et assurés.

Eh bien, j'ai assez écrit pour ce soir. J'espère que ce que j'ai dit pourra être compris et médité par tous ceux qui pourront le lire ce message. Je ne vais pas vous retenir plus longtemps, et, avec mon amour, et la bénédiction de celui qui est maintenant non seulement l'homme parfait mais un possesseur de la Nature Divine du Père et héritier de l'immortalité, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Luc.

SAINT LUC APPORTE QUELQUES CORRECTIONS SUR LE MESSAGE PRÉCÉDENT.

Esprit : St. Luc ; 10 Avril 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Luc.

Je désire apporter quelques corrections à mon message d'hier soir et je vous remercie de les recevoir.

Lorsque j'ai parlé des péchés des parents qui se matérialisaient sur les enfants au moment de la conception et la naissance, j'ai voulu dire que ces péchés, par l'influence qu'ils ont sur la nature spirituelle de l'enfant, sont devenus, en quelque sorte, une réalité. Je ne voulais pas dire que n'importe quelle partie du péché réel des parents devient une partie de la nature spirituelle de l'enfant, mais seulement que l'influence des péchés du parent sur l'enfant est suffisante pour orienter, dans une mauvaise direction, les désirs et les tendances spirituels chez l'enfant. Et, cette influence est toujours présente, des

années après sa naissance, chez l'enfant, selon que l'enfant et les parents sont, ensemble, étroitement associés dans leur vie terrestre.

Communiquez clairement ce point afin que l'homme ne puisse pas ergoter sur le sens de ce que j'ai écrit. Sinon, le message est exact et conforme comme il était de mon intention de vous transmettre la vérité sur le sens du texte.

Je ne vous retarderai pas plus ce soir, mais, avec mon amour et bénédictions, je vous dis

Je suis votre frère en Christ,

Luc.

JÉSUS N'EST PAS DIEU, MAIS UN FRÈRE AÎNÉ. LE PÉCHÉ N'A D'EXISTENCE QUE S'IL EST CRÉÉ PAR L'HUMANITÉ ET L'HOMME DOIT PAYER LES PÉNALITÉS.

Esprit : Jésus ; 25 Décembre 1915 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir, parce que je vois que vous êtes solitaire et que vous ressentez le besoin de compagnie, et je viens à vous en tant que frère et ami pour vous encourager et vous faire sentir que, même si vous n'avez pas la compagnie d'amis mortels, vous avez un ami, dans l'esprit, qui est plus proche qu'un frère mortel et qui vous aime avec un amour profond et respectueux.

Aujourd'hui, les gens de votre pays ont célébré ce qu'ils pensent être mon anniversaire, et ils m'ont aussi adoré comme une des Divinités de la trinité, comme ils le croient. Mais, comme je vous l'ai déjà dit, un tel culte est complètement faux et me dérange beaucoup et me rend plus anxieux et déterminé que ce grand mensonge soit exposé et ne soit plus cru.

Il n'y a qu'un seul Dieu et c'est le Père, et Lui seul doit être adoré, car Lui seul peut sauver les mortels du résultat de leurs péchés et des conséquences de la grande chute des premiers parents. Je ne veux pas que les hommes me regardent autrement que comme un frère aîné qui est rempli de l'Amour Divin du Père et est très proche de Lui dans les Qualités de l'Amour et de la Foi.

Je suis un esprit qui possède une connaissance des Attributs du Père, comme aucun autre esprit ne l'est, et, pourtant, je ne suis qu'un de ses enfants comme vous et le reste de l'humanité, et le fait que mes propres frères m'adorent comme Dieu me rend très malheureux, voyant qu'ils n'ont qu'une si petite connaissance des Vérités du Père.

Demain, ce culte et cette adoration seront poursuivis et je dois les regarder avec tout le dégoût que j'ai, et je me rends compte que je ne suis pas en mesure de changer les croyances des hommes et leur culte. Oh, je vous dis que la moisson est mûre et que les ouvriers sont peu nombreux, mais, très prochainement, j'espère que cette vérité de l'unité de Dieu et de ma fraternité avec toute l'humanité pourra être révélée à l'humanité à travers les messages que vous pourriez recevoir et transmettre aux hommes.

La Grande Vérité qui est le fondement du salut des hommes est la Nouvelle Naissance, et le fait que l'Amour Divin du Père attend que chaque homme la laisse entrer dans son âme afin de le rendre un avec le Père.

Je suis très souvent avec vous et j'essaie de vous faire ressentir la grande nécessité de révéler ces vérités, car les âmes des hommes aspirent à la vérité et leurs intelligences sont mécontentes des enseignements actuels de la théologie et des paroles de la Bible dans beaucoup de places. Bien que cela soit déploré, cependant le temps viendra où la lumière que je suis venue divulguer au monde brillera pour tous les hommes qui pourront être touchés par mes enseignements.

La nuit dernière, je lisais, en même temps que vous, un article qui préconisait l'élimination, des enseignements Chrétiens, d'une grande partie du Nouveau et de presque tout l'Ancien Testament, et la formulation d'une foi basée entièrement sur mes paroles et les écrits de quelques écrivains de la Bible. Un tel plan devrait être étudié par les Chrétiens pensants de nos jours, et un nouveau chemin adopté.

La seule difficulté à exécuter efficacement ce plan, et à permettre la venue des résultats souhaités, c'est que la Bible ne contient pas beaucoup de propos qui révèlent les vérités mais contient beaucoup de propos qui m'ont été attribués mais que je n'ai jamais prononcés.

Prenez ce propos qui fait, actuellement, l'objet d'une controverse, et qui est mentionné dans un autre article contenu dans le livre mentionné, à savoir que je suis supposé avoir dit que je n'étais pas venu pour apporter la paix au monde, mais plutôt une épée.

Maintenant, alors que ceci apparaît dans l'Évangile de Matthieu comme venant de moi, je n'ai jamais exprimé, ni utilisé, une expression qui transmettrait le sens que certains des commentateurs s'efforcent de placer sur les mots. Je n'ai jamais enseigné la guerre aux voisins d'un homme, et jamais, à aucun moment, une telle pensée a fait partie de mes enseignements à mes disciples ou à d'autres.

Non, le militarisme est complètement faux et va à l'encontre de tous les préceptes de la vérité, et il ne doit pas, à aucun moment, être cru par un Chrétien, ou par quiconque d'autre, et je l'ai toujours affirmé.

Bien que la vérité produise une division, comme je le sais, parmi les hommes et puisse même séparer et permettre des pensées amères, voire même la haine, de s'élever, dans les âmes des hommes envers leurs semblables, et que même le frère peut en venir à ne plus aimer son frère, cependant, l'accomplissement de ces résultats n'était pas l'objet de ma venue sur la terre ni de l'enseignement des vérités, mais plutôt les résultats du conflit inévitable entre la vérité et l'erreur. La vérité ne peut pas être compromise même pour le bien de la paix, et l'erreur ne se soumettra ou ne reconnaîtra pas sa contre-vérité aussi longtemps qu'elle peut amener un mortel à la croire et à la défendre.

Et en raison du grand don du libre arbitre de l'homme, la vérité elle-même, avec tout le pouvoir et la connaissance du Père, ne l'obligera pas à l'accepter contre sa volonté. Par conséquent, comme l'homme est très faillible, il pense et croit, selon ses facultés mentales finies et il ne sera pas disposé à abandonner ses convictions tant que la vérité ne lui sera pas parvenue de manière à le persuader de sa réalité. Et, comme les hommes diffèrent tant dans les opérations de leurs esprits et de leurs facultés de raisonnement, il y aura nécessairement une grande division parmi eux quant à ce qui est et ce qui n'est pas vrai. Et, par conséquent, des conflits, des haines et même des guerres s'élèveront entre eux lorsqu'ils conservent leurs croyances et leurs opinions respectives quant à ce qui est la vérité.

Bien que ces sentiments de discorde doivent nécessairement suivre l'avènement de la Vérité, je ne suis pas venu dans le but d'apporter une épée, mais pour montrer aux hommes quelles sont les vérités et pour permettre l'harmonie et la conviction dans ces Vérités. Jamais la haine ou la discorde, ni la guerre parmi les hommes ne sont justifiées, quelle que soit la cause, et si les hommes voulaient seulement apprendre la Vérité, il n'y aurait jamais de tels sentiments ou actes.

La vérité est, en elle-même, une chose à part, et n'admet aucune variation ni aucune modification, et, par conséquent, les esprits des hommes doivent se soumettre à la Vérité ; elle ne s'adaptera jamais aux croyances des hommes. L'une est fixe et immuable, et l'autre est toujours changeable et, jusqu'à ce qu'elle soit fondée sur une connaissance de la Vérité, elle sera amenée à évoluer et être modifiée, car, finalement, la Vérité sera établie dans les cœurs et les esprits des hommes, de sorte que l'harmonie et la paix régneront dans tout l'univers de Dieu.

L'erreur n'existe pas dans le monde parce que Dieu l'a créée ou lui permet d'exister, mais uniquement parce que l'homme est doté d'une volonté sans restriction qui contrôle et influence ses pensées et ses actes, et qui à son tour est influencée par les désirs et les appétits des mortels.

Je sais qu'il est dit que si Dieu ne permettait pas le mal, les pensées charnelles et les désirs d'exister dans le monde, il n'y aurait aucune raison, ou

possibilité, pour l'homme d'exercer sa volonté d'une manière qui l'amènerait à tous ces sentiments de haine, etc., dont je parle. Mais cela revient simplement à dire que si un homme n'avait pas le pouvoir du libre arbitre, il ne commettrait aucun péché et ne se livrerait à aucune erreur. Vous devez en effet savoir que dans sa création il a reçu non seulement le privilège, et le pouvoir, sous certaines conditions, de devenir un être entièrement libre du péché – qui n'est que la violation des lois établies de Dieu – mais aussi le privilège et le pouvoir de violer ces lois. Comme il veut, il sera.

Tout dans la nature peut être transformé en un instrument pour blesser si les lois qui établissent les fonctions et le fonctionnement de ces choses sont violées. Le péché en tant que chose abstraite n'existe pas, mais est le résultat de la désobéissance à une loi dont les opérations conformes à sa création doivent être poursuivies et devraient toujours être poursuivies ; et les hommes qui la violent doivent subir les conséquences d'une telle violation.

Les mortels ne se rendent pas pleinement compte que chaque loi comporte une peine pour sa violation, et cela s'applique à la plus petite loi de l'univers matériel ainsi qu'à la plus grande loi du Royaume spirituel, et cette peine est tout aussi sûre dans son fonctionnement que ne l'est la loi elle-même.

Un homme peut être créé, physiquement, presque parfait et tant qu'il vit de cette manière qui ne viole pas la loi physique qui fonctionne pour le garder dans cette perfection physique, il ne souffrira pas de douleur ou de dysharmonie dans son être ; cependant, dès qu'il viole cette loi, la peine s'affirme et il souffre. Maintenant, cela ne se produit pas parce qu'il existait dans l'abstrait quelque douleur ou souffrance. Si l'homme n'avait pas violé cette loi, il n'aurait jamais su qu'il y avait une peine ou une souffrance ; mais sa violation de la loi a permis l'entrée en vigueur de la peine qui, comme je l'ai dit, est toujours le résultat d'une violation des lois de l'harmonie.

Et le même principe s'applique à l'univers moral et spirituel. Comme je l'ai dit, il n'y a pas de péché ou d'erreur dans l'abstrait, aussi longtemps qu'un mortel connaîtra et suivra la vérité il ne se rendra jamais compte de l'existence du péché ou de l'erreur. Cependant, dès le moment où la loi de la vérité est violée, la peine s'affirme, et l'homme se rend compte que le péché et l'erreur existent ; non pas comme une entité abstraite, mais comme une chose sensible et concrète, qui continuera à exister jusqu'à ce que la violation de cette loi cesse et que l'harmonie dans son fonctionnement soit à nouveau restaurée, ou plutôt jusqu'à ce que l'homme, dans ses pensées et ses actes, soit mis en harmonie avec les opérations de la loi.

Ainsi, vous voyez, Dieu n'a pas créé ou permis que le péché ou l'erreur existent dans le sens où il s'agit d'une entité indépendante, attendant d'influencer les hommes à faire le mal et à violer Ses lois de parfaite harmonie.

Cependant, lorsque les hommes, dans l'exercice de leur volonté qu'Il ne contraindra pas, violent l'une de ses lois, et, par conséquent, interfèrent avec cette harmonie, ils font surgir la dysharmonie, ce qui entraîne les douleurs, les souffrances, les péchés et les erreurs qui prévalent dans le monde.

Laissez les hommes penser, si possible, au péché ou à l'erreur dans l'abstrait, puis essayez de le décrire. Que constate-t-on en effet ? Seulement la vacuité.

Je dis donc que Dieu n'a pas créé le péché ou l'erreur, mais a donné à l'homme ce grand don de volonté, libre et non soumis à Son contrôle, et l'homme est devenu l'être responsable qu'il est. Cependant, en donnant à l'homme ce grand cadeau, Il n'a pas abandonné ou subordonné Sa volonté à celle de l'homme, et il n'a pas non plus confié à l'homme le pouvoir de changer ou de modifier Ses lois immuables, et, Lui-même, ne le fera pas. Et les limites selon lesquelles l'homme peut exercer sa volonté, c'est lorsqu'un tel exercice n'interfère pas avec la volonté de Dieu ou de Ses lois. L'homme peut alors, en quelque sorte, exercer cette volonté en toute impunité et sans responsabilité. Mais lorsque l'exercice de cette volonté viole la volonté de Dieu ou viole l'une de ses lois, alors, bien que l'homme ne soit pas contrôlé dans l'exercice de sa volonté, pourtant, à cause de cette violation, il doit en payer la pénalité.

Dieu a décrété que son univers serait en harmonie dans son fonctionnement, et qu'aucun homme ne doit détruire ni interférer avec cette harmonie, et aucun homme ne le peut. Cependant, comme l'homme fait partie de cette harmonie, chacun de ses actes qui tend à interférer avec cette dernière – et lui-même n'y fait pas exception – lui impose la peine de cette ingérence.

Laissez un homme qui a violé cette harmonie et, par conséquent devenu lui-même inharmonieux, regagner cette harmonie et il n'y aura plus, pour lui, de péché ; et si chacun fait cela il n'y aura pas de péché ou d'erreur dans tout l'univers de Dieu.

Donc, je le répète, il n'y a pas de péché ou d'erreur, dans l'abstrait, dans tout l'univers, ils apparaissent seulement lorsque l'homme, dans l'exercice de sa volonté, interfère, en ce qui le concerne, dans l'harmonie des lois de Dieu. Peu importe quelle est la cause de cette interférence, ou de quelle manière la volonté de l'homme a pu s'exercer ou pour quelle raison cette dysharmonie est venue en existence, l'effet est le même. L'harmonie et l'inharmonie ne peuvent pas exister ensemble, quelle que soit la cause éventuelle. Peu importe que, dans un cas, la cause puisse sembler excusable ou même, apparemment être contrainte sur l'individu. L'excuse ou la justification apparente de la cause ne permettra pas que l'inharmonieux s'unisse et travaille à l'unisson avec les lois d'harmonie de Dieu.

Et, par conséquent, l'homme, dont la volonté peut être excusée de la manière mentionnée en raison de l'hérédité, de l'environnement, ou le manque d'instruction mentale ou morale appropriée, est, tout autant, en désaccord avec la loi violée, tout comme l'est l'homme qui viole délibérément la loi. La peine doit être appliquée, de la même manière, dans chaque cas, car le seul remède est la restauration de l'harmonie.

Mais il y a une différence entre les individus de ce qu'on appelle la classe involontaire et les individus de la classe volontaire, les premiers trouveront plus facile et plus rapide d'entrer dans cette condition d'harmonie que ces derniers.

Ainsi, les hommes ne doivent pas accuser Dieu de permettre au péché et à l'erreur d'exister dans le monde, car ils n'existent pas, à moins que l'homme ne les crée par l'exercice injustifié de sa volonté. Tout péché et erreur apporte sa souffrance et, s'il n'y avait pas de souffrances et, si les hommes avaient été autorisés à exercer leurs volontés indépendamment des lois qui régissent l'univers, sans encourir les peines, alors le seul résultat serait que l'anarchie prévaudrait dans tout l'univers de Dieu où les hommes vivent. Celle-ci prévaudrait également dans l'univers spirituel, car la volonté et sa grande franchise d'exercice passent, sans restriction, avec le mortel lorsqu'il quitte son corps matériel.

Avec tout mon amour je vais vous souhaiter une bonne nuit.

Votre frère et ami, Jésus.

LE PARDON

Esprit : Anne Rollins ; 31 Mars 1915 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, ta grand-mère, Anne Rollins,

Je viens t'écrire sur le sujet du pardon et de l'indulgence du Père afin de t'éclairer sur ce sujet qui est si peu compris, puisque les hommes ont tout d'abord commencé à déformer les enseignements du Maître.

Le pardon est l'opération de l'Entendement Divin qui évite à l'homme de payer les pénalités des péchés qu'il a commis, et lui permet de le détourner de ses mauvaises pensées et actes pour chercher l'Amour du Père ; et s'il cherche sincèrement, il trouve le bonheur qu'il désire obtenir. Il ne viole pas les lois que Dieu a mises en place pour empêcher l'homme d'éviter les sanctions consécutives à ses violations de la Loi de Dieu qui contrôle sa conduite.

La Loi de l'indemnisation ou loi de compensation, qui stipule que ce qu'un homme aura semé il moissonnera, n'est pas mise de côté, mais dans le cas particulier où un homme devient pénitent et prie le Père avec sincérité

pour lui demander de pardonner ses péchés et faire de lui un homme nouveau, une autre et plus grande loi est appelée en action, et l'ancienne loi de d'indemnisation (ou loi de compensation) est annulée et, en quelque sorte, a été engloutie dans la puissance de cette loi de pardon et d'amour. Donc, vous voyez, il n'y a aucune annulation de l'une des Lois de Dieu. Comme dans le monde physique où certaines lois de moindre effet sont remplacées par des lois de plus grand effet, ainsi dans le monde spirituel, ou dans le fonctionnement des choses spirituelles, les lois les plus importantes doivent l'emporter sur les lois de moindre importance.

Les lois de Dieu ne changent jamais, mais l'application de ces lois aux faits et conditions particuliers semblent changer, et, lorsque deux lois entrent en conflit apparent, celle de moindre importance doit céder devant celle de plus grande importance.

Les lois spirituelles sont tout aussi fixes que ne le sont les lois physiques qui régissent l'univers matériel ; et aucune loi s'appliquant au même état de fait, n'est jamais différente dans son fonctionnement ou dans ses effets.

Le soleil et les planètes, dans leurs mouvements, sont régis par des lois fixes, et ils fonctionnent avec une telle exactitude que les hommes qui font une étude de ces lois et les comprennent peuvent, avec une précision presque mathématique, prédire les mouvements de ces corps célestes. Cela signifie seulement qu'aussi longtemps que le soleil et les planètes resteront comme ils sont, entourés par les mêmes influences et ne rencontreront aucune loi fonctionnant d'une manière contraire aux lois qui les contrôlent généralement, ces planètes et le soleil répéteront leurs mouvements chaque année de la même manière et avec la même précision. Mais supposons qu'une loi plus puissante et plus contraignante entre en vigueur et influence les mouvements de ces corps, croyez-vous un instant qu'ils poursuivent le même cours que si une loi plus grande ne s'était pas imposée ?

L'effet de ceci n'est pas de mettre de côté la loi de moindre effet, ni même de la modifier, mais de la subordonner aux opérations de la loi supérieure ; et si ces opérations étaient supprimées ou cessaient d'agir, la loi inférieure reprendrait ses droits sur ces planètes, et elles se déplaceraient conformément à celles-ci, comme si son pouvoir n'avait jamais été affecté par la loi supérieure.

Ainsi, dans le monde des esprits, quand un homme a commis des péchés sur terre, la loi de la compensation exige qu'il paye la pénalité de ces péchés jusqu'à ce qu'il y ait eu une expiation complète ou jusqu'à ce que la loi soit satisfaite. Et cette loi ne change pas dans son fonctionnement, et personne ne peut éviter ou échapper aux exigences inexorables de la loi. Il ne peut pas abaisser lui-même d'un iota ou d'un titre (quantité à peine

détectable) les pénalités, mais doit payer jusqu'au dernier centime comme le dit le Maître et, par conséquent, il ne peut pas, lui-même, espérer changer le fonctionnement de cette loi.

Mais, comme le Créateur de toute loi a fourni une autre loi supérieure qui, sous certaines conditions, peut être mise en œuvre et provoquer l'abandon de l'ancienne loi, l'homme peut profiter du fonctionnement de cette loi supérieure. Donc, lorsque Dieu pardonne à un homme ses péchés et fait de lui une nouvelle créature dans sa nature et son amour, il n'annule pas, dans ce cas particulier, la loi d'indemnisation, mais supprime ce sur quoi cette loi peut agir.

Le péché est une violation de la loi de Dieu, et l'effet du péché est la pénalité que cette violation impose. Les souffrances d'un homme pour les péchés commis ne sont pas les résultats de la condamnation spéciale de Dieu dans chaque cas particulier, mais sont les résultats du fonctionnement, des tourments de sa conscience et de ses souvenirs et, tant que la conscience fonctionne, il souffrira, Plus les péchés commis sont importants, plus les souffrances seront grandes. Tout cela implique que l'âme d'un homme est remplie, dans une plus ou moins grande mesure, de ces souvenirs qui, à chaque instant, constituent son existence même. Il vit avec ces souvenirs, et les souffrances et les tourments qui en résultent ne peuvent jamais le quitter jusqu'à ce que les souvenirs de ces péchés, ou le résultat d'eux, cessent d'être une partie de lui-même et ses compagnons constants. C'est la loi inexorable de compensation, et l'homme, de lui-même, n'a aucun moyen d'échapper à cette loi, sauf par sa longue expiation, qui supprime ces souvenirs et satisfait la loi.

L'homme ne peut pas changer cette loi, et Dieu ne le fera pas. Donc, comme je l'ai dit, la loi ne change jamais. Mais rappelez-vous ce fait, afin que la loi fonctionne, un homme doit avoir ces souvenirs, et ils doivent faire partie de son existence même.

Maintenant, supposons que le créateur de cette loi ait créé une autre loi, qui, sous certaines conditions, et à la condition qu'un homme accomplisse certains actes, supprime ces souvenirs qui ne constituent plus une partie ou une portion de son existence. Je demande, alors, sur quoi ou sur quel homme cette loi d'indemnisation peut-elle agir ou fonctionner ? La loi n'est pas modifiée, elle n'est même pas mise de côté, mais ce qu'elle pouvait agir n'existe plus, et, par conséquent, il n'y a aucune raison ou existence de faits qui exigent son fonctionnement.

Donc, je dis, comme le font vos scientifiques et philosophes, les lois de Dieu sont fixes et ne changent jamais, mais je dis en outre, ce qu'ils ne perçoivent pas, que certaines conditions qui peuvent et exigent aujourd'hui le fonctionnement de ces lois, peuvent, demain, changer ou cesser d'exister, de sorte que les lois ne sont plus efficaces.

Et donc, lorsque la vérité du pardon de Dieu du péché est déclarée, beaucoup d'hommes sages se tiennent les mains et crient : « *Les lois de Dieu ne changent pas, et même Dieu Lui-même ne peut pas les changer. Et pour mettre en œuvre un pardon des péchés, la grande loi de compensation doit être violée. Dieu n'effectue pas un tel miracle, ou n'accorde une dérogation particulière. Non, l'homme doit payer la pénalité de ses mauvaises actions jusqu'à ce que la Loi soit accomplie.* »

Comme est limitée la connaissance des mortels, tout comme celle des esprits, du Pouvoir et de la Sagesse et de l'Amour du Père ! Son amour est la plus grande chose dans tout l'univers et la Loi d'Amour est la plus grande loi. Toutes les autres lois lui sont subordonnées et doivent travailler à l'unisson avec elle ; et l'Amour, l'Amour Divin du Père, lorsqu'il est administré à l'homme et qu'il le possède, est l'accomplissement de toutes les lois. Cet amour libère l'homme de toutes les lois, sauf de la loi de ses dépens – et quand l'homme possède cet Amour il n'est l'esclave d'aucune loi et il est réellement libre.

La Loi de l'indemnisation ou loi de compensation et toutes les lois qui ne sont pas en harmonie avec la Loi d'Amour, n'ont rien sur lequel elles peuvent opérer dans le cas de l'homme et les lois de Dieu ne sont pas modifiées mais c'est simplement, qu'en ce qui concerne cet homme, elles n'ont aucune existence.

Maintenant, laissez savoir à tous les hommes, sages et judicieux, que Dieu, dans Son Amour et Sagesse, a fourni un moyen par lequel, l'homme, s'il le veut, peut échapper à la loi immuable de l'indemnisation et n'est plus assujetti à ses exigences et sanctions ; et ces moyens sont simples, faciles, et accessibles à la compréhension et la connaissance de chaque âme vivante, qu'il soit saint ou pécheur, un sage ou un ignorant.

L'intellect dans le sens de l'apprentissage n'est pas impliqué, mais l'homme qui sait que Dieu existe et lui fournit la nourriture et des vêtements en tant que résultat de son labeur quotidien, ainsi que le grand intellectuel, scientifique ou philosophe, peuvent apprendre la voie vers ces vérités rédemptrices. Je ne veux pas dire qu'un homme par le simple exercice des facultés mentales peut bénéficier de cette grande disposition pour sa rédemption. L'âme doit chercher et elle trouvera, et l'âme des sages n'est peut-être pas en mesure de recevoir comme l'âme de l'ignorant.

Dieu est amour. L'homme a un amour naturel, mais cet amour naturel n'est pas suffisant pour lui permettre de trouver ces grands moyens dont je parle. Seul l'Amour Divin du Père est suffisant et Il désire que tous les hommes possèdent cet Amour. Il est gratuit et en attente d'être accordé à tous les hommes. Mais, aussi étrange que cela puisse paraître, Dieu ne pourra pas et je

dirai, ne peut pas, conférer cet Amour à moins que l'homme le cherche et le demande avec sincérité, et avec la foi.

La volonté de l'homme est une chose merveilleuse, et elle se tient entre lui et cet amour, s'il échoue à exercer cette volonté en le recherchant. Aucun homme ne peut être protégé contre sa volonté. C'est une chose merveilleuse que la volonté de l'homme, et il devrait étudier et apprendre qu'il constitue une grande partie de son être.

L'Amour du Père vient seulement dans l'âme d'un homme quand il le cherche dans la prière et la foi, et bien sûr, cela implique qu'il le fera venir à lui. Aucun homme ne se voit refuser cet amour lorsqu'il le demande correctement.

Cet amour est maintenant une partie de l'Essence Divine, et quand un homme le possède en abondance suffisante il devient une partie de la Divinité elle-même ; et comme dans le Divin il n'y a aucun péché ni erreur, par conséquent, quand il devient une partie de cette Divinité, aucun péché ni erreur ne peut former une partie de son être.

Maintenant, comme je l'ai dit, l'homme qui est sans cet amour a les souvenirs de son péché et de ses mauvaises actions et, en vertu de la Loi de l'indemnisation, il doit payer les pénalités. Pourtant lorsque cet Amour Divin vient dans son âme, il ne laisse aucune place pour ces souvenirs et comme il devient plus en plus rempli de cet Amour, ces souvenirs disparaissent et, en quelque sorte, seul l'amour vit dans son âme. Par conséquent, il ne reste rien en lui sur lequel cette loi peut fonctionner, et l'homme n'est plus son esclave ou sujet. Cet amour est suffisant en soi pour purifier l'âme de tout péché et erreur et rendre l'homme un avec le Père.

Il s'agit du pa27rdon du péché, ou plutôt le résultat du pardon. Quand un homme prie le Père pour ce pardon, Il ne fait jamais la sourde oreille, mais dit, en effet, « *Je vais effacer vos péchés et vous donner mon amour, Je ne mettrai pas de côté ou ne changerai pas mes lois de compensation, mais j'ôterai de votre âme tout sur quoi cette loi peut opérer et pour vous elle devient comme si elle n'avait aucune existence.* »

Je sais par ton expérience personnelle que ce pardon est une chose réelle, actuelle, existante, et lorsque le Père pardonne, le péché disparaît, et seul l'Amour existe, et que l'Amour dans sa plénitude est l'accomplissement de la loi.

Il nous appartient donc d'enseigner aux hommes que Dieu pardonne les péchés et que, lorsqu'Il pardonne, la pénalité disparaît et, lorsqu'elle disparaît, comme le résultat de ce pardon, aucune loi de Dieu n'est changée ou violée.

Il s'agissait de la grande mission de Jésus lorsqu'il est venu sur terre. Avant sa venue et son enseignement de cette grande vérité, le pardon du péché n'était pas compris, même par les enseignants Hébreux, leur doctrine était œil pour œil et dent pour dent. L'amour Divin, comme je l'ai faiblement décrit,

n'était pas connu ou recherché - seulement l'attention, la protection et les avantages matériels que Dieu pouvait accorder aux Hébreux.

L'Amour Divin entrant, et prenant possession de l'âme des hommes, constitue la Nouvelle Naissance, et, sans cela, aucun homme ne peut voir le Royaume de Dieu.

Mon cher fils, je vous ai écrit une longue mais imparfaite communication, mais elle contient suffisamment d'éléments pour permettre aux hommes de penser et méditer, et s'ils le font et ouvrent leur âme à l'Influence Divine, ils sauront que Dieu peut pardonner les péchés et sauver les hommes de leurs peines, afin qu'ils n'aient pas à subir la longue période d'expiation, que, dans son état naturel, la Loi de l'indemnisation exige plus que jamais.

Donc, sans écrire davantage, je dirai que je t'aime de tout mon cœur et de toute mon âme et que je prie le Père de te donner ce Grand Amour dans toute son abondance.

Ta grand-mère bien aimée, Anne Rollins.

L'ESPRIT SAINT N'EST PAS DIEU. IL N'Y A PAS DE PÉCHÉ IMPARDONNABLE.

Esprit : Jésus ; 6 Juin 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

Je veux vous dire, une fois pour toutes, que l'Esprit Saint n'est pas Dieu et que le péché impardonnable est une chose qui n'existe ni dans le monde des mortels ni dans le monde des esprits. Je n'ai jamais utilisé l'expression contenue dans la Bible en référence au péché impardonnable, et cela a fait plus de mal à ma cause que la plupart des autres choses.

Je n'ai pas été conçu par l'Esprit Saint comme beaucoup le croient. J'ai été créé et je suis né comme les autres hommes ; seulement, comme je vous l'ai dit, je suis né sans péché.

Tous les écrits qui établissent que l'Esprit Saint est égal au Père sont faux. L'Esprit Saint, comme je vous l'ai dit, est un simple instrument de Dieu dans l'accomplissement de son œuvre parmi les hommes, et, pour les hommes, croire que l'Esprit Saint est Dieu est un blasphème - même si ce péché sera pardonné aux hommes.

J'espère qu'avant que nous terminions nos écrits, j'aurai rendu clair, et convaincant, que l'Esprit Saint n'est pas Dieu, mais un simple esprit, bien qu'il soit le plus grand Esprit dans Son royaume, et que les hommes cesseront de l'adorer comme Dieu.

Oui, j'écrirai un message formel sur ce sujet, et vous verrez que l'Esprit Saint ne peut pas être Dieu. Alors ne laissez pas cette question interférer avec votre croyance en moi ou en ce que je vous écris. Vous êtes maintenant sur le chemin de la vérité et du royaume ; et si vous continuez à prier et à avoir la foi, vous deviendrez un habitant de ce royaume, en dépit de ce que la Bible puisse dire et apparaître en conflit avec ce que j'écris. Alors, avec tout mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre ami et votre frère,

Jésus.

LE PLUS GRAND PÉCHÉ EST CONTRE L'ESPRIT SAINT QUI TRANSMET L'AMOUR DIVIN DANS L'ÂME.

Esprit : Judas ; 21 Octobre 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Judas Iscariot.

Je viens ce soir pour écrire un court message car j'ai été intéressé par la conversation que vous et vos amis avez eue au sujet du « plus grand péché ». Pour moi, pendant longtemps, le plus grand péché, dans tout l'univers de Dieu, fut mon péché de trahison de Jésus aux Juifs. Ce fut un péché réel, vivant, explosif, et si énorme que je ne pouvais pas supporter ma vie, et faire face au souvenir de cette terrible tragédie. Cependant, depuis que j'ai été pardonné de ce péché et que je suis devenu un enfant racheté du Père, un habitant des Cieux Célestes et un possesseur d'immortalité, je réalise, et je sais, que mon péché n'était pas le plus grand, même si j'ai souffert pendant de longues années après être devenu un esprit.

Le péché peut être commis par négligence aussi bien que délibérément, et ma trahison du Maître bien-aimé fut odieuse, cependant, même dans mon cas, et comme cela me concerne, mon plus grand péché fut de ne pas rechercher l'Amour Divin du Père. Nous n'en étions pas ignorants, car le Maître nous avait enseigné que cet Amour était disponible et attendait que nous le cherchions et l'obtenions. Comme je ne l'avais pas cherché de la bonne manière, je ne l'avais pas, bien entendu, obtenu ; mais, de cette négligence et de ce péché, je ne fus pas le seul des disciples à en être coupable.

Non, même nous qui étions avec le Maître depuis si longtemps ne comprenions pas pleinement l'importance d'obtenir ce Grand Amour, car nous étions plus intéressés par l'établissement sur terre et, comme nous le pensions, d'un royaume matériel, qui serait contrôlé par des pouvoirs spirituels qui se

manifesteraient en lui, et en nous en tant que disciples. Et le matériel, dans nos esprits, était plus important que le spirituel, et nos attentes étaient que ce grand pouvoir viendrait, et que le Maître deviendrait notre roi.

Comme je le dis, il nous avait enseigné que cet Amour Divin nous était offert, et que, par la prière et la recherche sincère, nous pouvions le recevoir. Cependant, pour nous, il y avait tant de choses importantes à faire, liées, comme je le dis, plus immédiatement à notre vie terrestre, que nous avons négligé de rechercher ce Grand Don, et, par conséquent, dans mon cas, j'ai dû souffrir longtemps avant de m'éveiller au fait, qu'il n'était pas trop tard, même pour moi, de le recevoir. Mon péché de trahison m'avait été pardonné en ce que je réalisais que les souvenirs me quittaient et que je progressais dans la manière de purifier mon âme dans son amour naturel, et, qu'en tant qu'esprit d'un ancien meurtrier, je pénétrais dans le bonheur et la lumière.

Comme j'avais des souvenirs de ce que le Maître m'avait dit à propos de ce Grand Amour, quelque temps après, j'ai eu suffisamment d'éveil pour faire l'effort d'obtenir cet Amour. Et, alors que cet éveil venait à moi, mes anciens compagnons, qui avaient progressé vers les sphères supérieures, sont venus à moi, et, dans leur grande beauté et leur amour transcendant, ils m'ont aidé à progresser et à prier, jusqu'à ce que cet Amour me vienne enfin, et que je me rende compte que non seulement mon péché de meurtre avait été entièrement pardonné, mais que le plus grand péché de rejeter et de négliger de chercher l'Amour Divin m'avait également été pardonné. Le péché du meurtrier ou de tout transgresseur des lois de Dieu, autre que celui de rejeter l'afflux de cet Amour, peut et sera pardonné à un homme. Il deviendra alors pur et heureux dans son amour naturel, mais ce pardon ne fera pas de lui un habitant du Ciel Divin ou un héritier de l'immortalité. Par contre, le pardon du péché de rejet de l'Esprit Saint non seulement lui enlèvera les souvenirs et les taches de tous les autres péchés, mais lui ouvrira les portes mêmes des Cieux Célestes et lui donnera un foyer dans le royaume du Père.

Et ainsi, voyez-vous, tout péché, sauf celui de pécher contre l'Esprit Saint, peut être pardonné à un homme, avec pour résultat qu'il deviendra l'homme parfait, mais le pardon renouvelé de tous ces péchés, si cela pouvait arriver, ne ferait pas de lui l'Ange Divin.

Et je n'ai pas besoin de vous expliquer, car vous pouvez facilement comprendre, d'après ce que j'ai écrit, que le plus grand péché dans le monde est le péché contre l'Esprit Saint - le péché de négliger ou de refuser de laisser l'Esprit Saint apporter dans, et à l'âme de l'homme, le Grand Amour Divin du Père. Et non seulement ce péché est le plus grand en raison des résultats qui en découlent, mais il continuera d'être le péché impardonnable tant que l'homme refusera de permettre son pardon.

Lorsque le péché de meurtre et les péchés semblables sont commis, le péché prend fin et seules ses conséquences doivent être encourues et la pénalité payée. Par contre, le péché contre l'Esprit Saint est un péché continu, commis chaque jour, chaque heure et chaque minute, et n'ayant jamais de fin jusqu'à ce que le mortel cherche et reçoive l'afflux de cet Amour Divin. Comme cela a été écrit plusieurs fois, oui, la grande majorité des hommes et des esprits continueront à commettre ce péché pour toujours et à jamais, et cela deviendra, pour eux, le péché impardonnable.

Comme nous nous intéressons beaucoup à vous, et avons décidé que vous ne vous égareriez pas de ces vérités Divines, mes esprits frères des Sphères Célestes, ont pensé qu'il convenait pour moi, alors que le monde considère que j'ai commis le plus grand péché de toute l'histoire du monde, de vous écrire sur ce sujet, et de vous expliquer que le plus grand péché est le péché contre l'Esprit-Saint. Nous le savons tous, et alors que j'écris, vous devez croire, car c'est vrai, que nous tous et le Maître aussi, déclarons que le péché que je nomme est le plus grand péché.

Et maintenant, pour être un peu plus personnel, pour votre satisfaction et votre réconfort, je désire vous dire que vous trois ne serez pas reconnus coupables d'avoir commis ce grand péché, car vous avez dans votre cœur et votre âme beaucoup de cet Amour Divin. L'Esprit Saint est bien souvent avec vous en réponse à vos prières, et en réponse aux nôtres aussi, car nous prions tous pour vous, permettant que cet Amour du Père possède vos âmes, tout comme le levain permet à la pâte de lever.

J'ai écrit plus longtemps que prévu et je vais maintenant m'arrêter. Mais soyez assuré que vous avez notre amour et les bénédictions du Père.

Votre frère en Christ, Judas.

CE N'EST PAS LE SANG OU LA MORT DE JÉSUS, MAIS SA VIE ET LE FAIT QU'IL ENSEIGNE AUX HOMMES LE CHEMIN POUR OBTENIR L'AMOUR DIVIN DU PÈRE QUI SAUVENT UNE ÂME DU PÉCHÉ ET L'ADAPTENT AU CIEL.

Esprit : Jean-Baptiste ; 24 Septembre 1915 ; extrait du Volume 4.

C'est moi, Jean-Baptiste.

Je désire vous écrire ce soir à propos d'une certaine vérité que vous devez connaître, afin de pouvoir enseigner aux autres l'importance d'étudier le plan de Dieu pour le salut de l'homme - je veux dire que pour que les hommes

soient sauvés de leurs péchés, ils doivent croire en la manière dont le Maître les enseignera à travers ses messages. Je n'ai pas l'intention de m'étendre sur la Nouvelle Naissance, car cela a déjà été fait à plusieurs reprises. Mais je veux maintenant aborder la vérité qui est la seule chose qui perfectionne l'humanité, et les esprits aussi, et qui leur permet d'obtenir les qualités de l'âme qui sont absolument nécessaires avant qu'un homme puisse devenir un avec le Père.

Les autres choses que les églises enseignent comme des sacrements nécessaires, comme le baptême, l'imposition des mains et la Cène, ou communion, sont des choses qui ne sont pas nécessaires. Elles n'ont jamais été conçues comme autre chose que des symboles, et même en tant que symboles, ces derniers ne font pas de bien, mais plutôt de mal, car en plus d'être utilisés pour rappeler aux disciples de Jésus sa communion avec eux avant son sacrifice, ils le considèrent comme quelque chose qui sauve une âme du péché et la prépare pour le Ciel.

Je veux que vous compreniez que toutes ces choses ne sont pas importantes pour qu'une âme s'unisse à Dieu, et que les mortels doivent apprendre que ce que je dis est la vérité.

De nombreux prédicateurs, ainsi que des laïcs, croient que seul le sang de Jésus peut sauver du péché, et que sa mort était nécessaire pour le salut de l'homme. Cependant je veux vous dire que s'il était mort d'une mort naturelle, aimé de tous ceux qui l'ont connu, et honoré par toute la nation Juive, son sang aurait été tout aussi efficace, et sa mort tout aussi importante, alors qu'il a été tué à cause de la haine et de l'envie des autorités Juives. Dans aucun des deux cas, le sang ou la mort d'un individu ne peut avoir de rapport avec le salut des hommes.

Sa vie et son enseignement, et le fait de faire connaître à l'homme le Grand Don du Père, et la façon de trouver ce Don et de le posséder, sont les choses qui ont apporté le salut à l'homme. Jésus a vécu, enseigné et nous a aimés ; il n'est pas mort, n'a pas souffert et n'a pas expié pour nous.

Le Christ vivant est plus important pour notre bonheur et notre salut que Jésus mort, et c'est ce que Jésus, lui-même, enseigne. Et il n'est pas satisfait de ceux qui enseignent un Jésus mourant au lieu du Christ vivant. Moi, Jean, j'étais non seulement un précurseur du Maître, mais aussi un disciple, et ce n'est pas son sang ou sa mort qui m'ont sauvé, mais sa vie et son enseignement pour obtenir l'Amour Divin du Père.

Je suis très intéressé par le salut de tous les hommes, et je veux faire tout ce qui est en mon pouvoir pour aider les hommes à découvrir le chemin de la vérité, de la lumière, et de l'Amour. J'essaie, comme beaucoup d'autres de notre groupe qui sont avec vous en ce moment, de poursuivre ce travail de montrer aux hommes les vérités qui les conduiront à l'Amour du Père.

Je dois seulement dire que vous devez prier davantage le Père et maintenir votre courage et votre croyance dans le Maître, et toutes ces choses seront correctement mises au point jusqu'à une conclusion finale et heureuse.

Je n'en écrirai pas plus ce soir. Alors, avec mon amour et ma bénédiction, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère dans le Christ,

Jean le Baptiste.

QUELLE EST LA MANIÈRE CORRECTE DONT UN HOMME DEVRAIT VIVRE LA VIE SUR TERRE, AFIN DE SE PURIFIER DE SES PÉCHÉS ET PURIFIER SON AMOUR NATUREL.

Esprit : Jésus ; 11 Juin 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir comme je l'ai promis, et je désire écrire mon message, si vous êtes en état de le recevoir.

Je souhaite écrire sur le sujet de : « *Quelle est la bonne façon de vivre la vie sur terre, afin de se purifier de ses péchés et purifier son amour naturel ?* »

Jusqu'à présent, j'ai abordé, presque exclusivement, dans mes messages, la rédemption de l'âme au moyen de l'Amour Divin, afin que le racheté puisse devenir un habitant des Sphères Célestes. Maintenant, je ne vais traiter que de cette purification qui lui permettra de vivre dans la plus haute et la plus pure des sphères spirituelles, où il pourra avoir le bonheur qu'un pur amour naturel lui apportera.

Comme vous l'avez écrit, l'âme telle qu'elle a été créée et placée dans l'homme fut, au moment de sa création sous forme humaine, ou plutôt au moment où elle a trouvé une demeure sous cette forme, rendue pure et parfaite et en harmonie complète avec les lois de Dieu qui contrôlent son existence. Ce n'est qu'après sa chute en raison de la propre indulgence de l'homme pour les appétits et désirs animaux, qu'elle a perdu sa pureté et s'est contaminée par le péché et l'erreur, et, depuis ce temps, elle reste dans une condition d'impureté et de dépendance (d'aliénation) envers Dieu et ses lois.

Cette impureté a été le lot de chaque génération successive d'hommes, et n'a jamais été éradiquée des âmes des hommes, malgré toutes les instructions morales que l'homme a acquises ; cependant il y a eu de merveilleuses améliorations dans la pureté des pensées de l'homme, ainsi que dans ses actions et habitudes de vie, depuis sa progression du fond de sa dégénérescence.

Or, il y a plusieurs façons par lesquelles l'homme peut réussir à acquérir cette pureté qui existait au moment de la création du premier homme. Au cours du temps, cette irréversibilité sera accomplie à condition que l''homme, lui-même, en soit un facteur important et actif. L''homme est le plus élevé de la création divine, doté des forces et de la volonté que nul autre être de Dieu possède, et aucun pouvoir dans le ciel et la terre ne peut et ne veut libérer l'homme de cette condition de péché et d'erreur, si l'homme ne collabore pas à l'ouvrage et au mieux de ses moyens et de la plus haute qualité de lui-même.

Ces péchés dont je parle ont été créés par les pensées et les désirs de l'homme, portés en actes et en œuvres par l'action de sa volonté, et ils doivent être enlevés par les mêmes processus. Là où les mauvaises pensées et les mauvaises actions ont créé ce qui a contaminé et souillé les qualités de son âme, ces mauvaises pensées et actions doivent être remplacées par de bonnes pensées et de bonnes actions afin que la souillure puisse être enlevée et l'âme purifiée.

Les mauvaises pensées naissent des suggestions, tant intérieures qu'extérieures, et aussi des influences des esprits du mal qui établissent un rapport avec les mortels.

Remettons à plus tard l'écriture de ce message car notre rapport n'est pas ce qu'il devrait être. Je viendrai bientôt pour le terminer.

Avec tout mon amour, je suis votre frère et votre ami,

Jésus.

COMMENT UN MORTEL PEUT OBTENIR LE DÉVELOPPEMENT DE SON ÂME SANS L'AIDE DE L'AMOUR DIVIN.

Esprit : Jésus ; 17 Juin 1916 (extrait du Volume 2).

C'est moi, Jésus.

Je vois que vous êtes en meilleure condition ce soir, j'espère donc que nous allons pouvoir continuer le message.

Eh bien, comme je le disais, la seule façon pour un mortel d'obtenir le développement de sa condition d'âme, sans l'aide de l'Amour Divin, est de tenter d'exercer sa volonté de manière à ce que les pensées de péché et de perversité le quittent, et soient remplacées par des pensées qui mettent son âme en harmonie avec les lois de sa création comme un simple homme. Cela peut se faire par sa recherche de considérations morales supérieures, et

par la subordination, en tant que mortel, de ses désirs et appétits purement animaux et de leur substituer des aspirations et des désirs de la partie supérieure et plus noble de sa nature.

Comme je vous l'ai déjà dit, l'homme était pur et bon jusqu'à ce que, par l'exercice de sa volonté, suivant les suggestions des désirs animaux, il se permette de dégénérer de la condition élevée et parfaite de sa création. Ces péchés et désirs n'appartiennent pas à sa nature originelle, car sa vraie nature était pure et en harmonie avec les lois de Dieu. Et bien qu'il l'ait perdue par l'exercice excessif et injuste de sa volonté, obéissant aux désirs de sa nature animale, il peut retrouver sa condition de pureté et d'harmonie originelle s'il se débarrasse de ses péchés et fautes, afin que sa nature redevienne libre de toute souillure, ou le place en dehors des lois qui l'ont créée.

Ainsi, vous voyez, il n'est pas nécessaire que l'homme obtienne, ou ajoute à sa condition originelle, des qualités qui n'étaient originellement les siennes au début, mais il doit simplement débarrasser ou éradiquer de cette condition les excroissances ou parasites - et de retrouver ainsi sa nature dans une condition identique à celle de sa création, et état, d'homme parfait.

La nature ou la condition de la nature de l'homme est dans cet état de souillure et d'aliénation par rapport à la véritable condition de sa création depuis tellement longtemps que l'effort de restauration sera alors nécessairement important et l'homme devra faire usage de toute sa volonté pour concrétiser cet objectif tout en étant confronté, dans ces efforts, à deux forces opposées, luttant toujours pour les maîtriser.

Le fait qu'il croit que sa condition actuelle est naturelle et qu'il n'est pas, naturellement, dans un état de pureté et d'indépendance vis à vis du péché et de l'erreur, mais que cet état doit être acquis en ajoutant quelque chose à ce qu'il a maintenant et a toujours possédé, rendra le combat plus inégal.

Par conséquent, la première chose que l'homme doit croire, c'est que sa condition actuelle n'est pas sa condition naturelle, et qu'il n'a rien de plus à accomplir que de se débarrasser de ce qui l'empêche de retrouver sa condition originelle d'homme parfait. S'il parvient à fixer fermement cette croyance dans son esprit et à affirmer qu'il a été créé par Dieu, et que Dieu n'a jamais rien créé d'impur ou de contraire à ses lois, l'homme aura accompli le premier pas vers sa régénération et vers le succès dans son effort.

Il ne doit pas se considérer comme une créature faible, basse et indigne de Dieu, n'ayant pas droit aux conditions de pureté et de grandeur qui l'ont établi enfant bien aimé du Père. Bien sûr, l'estime de soi, l'orgueil et tout ce qui est de cette nature doivent être éliminés de la considération qu'il doit avoir de lui-même, mais il ne doit pas non plus croire qu'il est dégénéré et totalement désemparé. De telles pensées ne sont pas plaisantes et agréa-

bles à Dieu, comme il lui a été enseigné qu'elles le sont, mais le rendent seulement soumis à ses maîtres - le péché et l'erreur - et l'empêchent d'affirmer sa propre supériorité par rapport à tout cela, ce qui est nécessaire pour exister dans sa conception de sa vraie condition, afin de pouvoir obtenir son autorité sur ces maîtres.

Lorsqu'il aura assumé cette position, alors il se rendra compte que ces appétits et désirs animaux, et les mauvaises pensées qui en découlent, et la croyance qu'il est par nature dégradé et indigne d'une condition naturelle meilleure et supérieure, sont vraiment sa propre création, et soumis à sa volonté et à sa propre maîtrise - et à la destruction totale. Et avec une telle prise de conscience viendra la conviction qu'elles ne font pas partie de sa nature, mais qu'elles lui sont étrangères. Afin que sa nature puisse s'en séparer, il doit donc les considérer comme des ennemis et les traiter comme tels, les détruire et les éliminer complètement, et ne jamais plus les prendre dans son sein ni les aimer comme des parties inaliénables et dominantes de sa nature.

Bien sûr, en les traitant comme de tels ennemis, il lui faudra faire preuve d'une grande vigilance, et d'une grande détermination, car ils sont très insidieux et tenteront à tout moment, et de toutes les manières possibles, lorsque l'occasion se présentera, de le convaincre qu'ils sont une partie intrinsèque et nécessaire de son être, indissociables de lui. Mais par l'exercice de cette croyance, basée sur une conception juste de ce qui est, et de ce qui ne fait pas partie de lui, en tant qu'homme parfait, et par l'exercice de sa volonté conformément à cette conception, il sera capable de se détacher de ces appétits et désirs contre nature et de ces pensées d'erreur et de péché.

Au fur et à mesure que cette croyance se renforce et que cette conception se précise, et que sa volonté s'exerce en harmonie plus étroite avec les deux (vrais) principes, ces excroissances s'éloignent graduellement, et une à une, de lui, jusqu'à ce qu'il puisse redevenir - l'homme parfait, avec la nature pure et harmonieuse que Dieu lui a donnée au temps de sa création.

Mais ce processus sera lent et parfois à peine perceptible, à cause des longues années de croyance erronée dans l'existence du péché originel, et que Dieu a créé le mal et l'erreur dans le but de souiller la nature de l'homme et de faire de lui un démon désobéissant, sans aucune bonté inhérente ou la possibilité de se régénérer, sauf par quelque miracle. Il lui deviendra difficile de croire qui il est, quelle est sa nature, et de devenir le maître et non de rester le serviteur.

Dieu est le Père de tous, il aime tous ses enfants et, comme il l'a originellement fait pour leur bonheur, il désire maintenant que tous soient heureux, même s'ils ne cherchent pas cet Amour Divin qui a pour effet que les mortels et les esprits soient plus que le simple homme parfait.

Le pardon est, en effet, l'oubli ; et lorsque les hommes, dans leurs efforts, éliminent toutes ces créatures du mal et du péché de leur nature, et que seules des pensées de pureté et de droiture trouvent un refuge dans leur esprit, alors ces autres créatures sont oubliées et le pardon a pris place. L'homme n'est plus l'esclave des fausses croyances et de l'injustice, il n'est plus non plus leur associé, et il oublie même leur existence ; et, lorsqu'il entre dans cette condition de pureté et de liberté et en harmonie avec les lois de sa création, il n'existe rien qui puisse être l'objet du pardon, et il est l'homme de la création parfaite.

Cependant l'homme doit se rendre compte qu'il n'existe pas seulement par et pour lui-même, car il est toujours entouré de mortels ou d'esprits ou des deux, exerçant sur lui leur influence dans une bonne ou mauvaise direction. Ceci lui permet de transformer ses pensées envers ces choses, malsaines et coupables, en choses supérieures qui sont sa vraie nature ou d'accueillir et favoriser ces mauvaises pensées avec davantage de force. Il ne peut se débarrasser de ces influences, quel que soit leur nature, et, par conséquent, il doit privilégier les influences positives qui désirent l'aider dans ses efforts vers le rétablissement de cette condition qui est la sienne par droit de naissance.

Parmi les lois de Dieu, qui sont immuables et fonctionnent de manière impartiale, il y a la grande loi de l'attraction ; et elle s'applique à tous les mortels et esprits, et ne se repose jamais. Et le grand principe de cette loi est que le semblable attire le semblable et le contraire repousse le contraire. L'homme doit donc savoir que, tel qu'il est - je veux dire dans son état d'esprit et dans son âme -, il sera nécessairement le compagnon de ceux qui désirent son association et, par conséquent, il doit réaliser cette vérité importante et tout ce qu'elle implique.

Si ses pensées et ses actions sont mauvaises, il attirera les esprits ou les mortels qui ont des pensées et des actions semblables, et qui ne l'aideront pas à progresser vers des choses plus élevées, mais retarderont son progrès vers son premier état. Si ses pensées et ses actions sont bonnes, alors ses associés seront seulement ceux de qualités semblables, qui peuvent et l'aideront dans sa progression.

Tout effort pour créer de bonnes pensées renforce les désirs et la volonté dans cette direction, et aide la venue d'autres bonnes pensées, car avec ces efforts vient l'aide de ces influences invisibles, et la répulsion des influences des forces retardatrices.

L'homme est un être merveilleux et la plus haute création du Père, et pourtant son plus grand maître est sa croyance dans le pouvoir et la suprématie des mauvaises pensées qu'il a lui-même crées. Mais au-delà de tout cela, il est possible de parvenir, et de retrouver, un état d'homme parfait avec le secours

du Père, qui ne refuse jamais son aide lorsque l'homme le cherche dans la prière sincère (sic). Le Père est toujours prêt à répondre aux vraies prières de l'homme et, par ses instruments, il rendra les efforts de l'homme sûrs et efficaces, afin qu'il puisse acquérir cette condition qui le libère de tout péché, de toute erreur et de tout esclavage des fausses croyances et de maîtriser ses mauvaises créatures.

L'homme doit croire en l'amour et en l'aide du Père, en la maturité et la grandeur de lui-même, et en sa croyance totalement erronée en la maîtrise de ses propres enfants du péché et de l'erreur. J'ai assez écrit et dois arrêter, parce que vous êtes fatigué.

Je vous assure donc de mon amour pour vous, de mes soins et de mon aide, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

LES CROYANCES D'UN PRÉDICATEUR DE MISSION.

Esprit : Jésus ; 17 Septembre 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

J'étais avec vous ce soir à la réunion et j'ai entendu ce qu'a dit le prédicateur, il a déclaré quelques vérités mais il a également parlé de certaines choses qui n'étaient pas vraies. Il a dit « seuls ceux qui ont été convertis sont fils de Dieu. »

Tous les hommes sont les enfants de Dieu, et Son amour et Ses attentions sont sans réserve pour chacun d'eux, et ils sont tous très précieux pour Lui, sinon Il ne leur aurait pas réaccordé Son amour et donné le privilège de devenir des habitants de son Royaume Céleste.

Le simple fait qu'ils sont pécheurs ne les fait pas moins Ses enfants, il est tellement impatient de les racheter et de les remplir avec l'Amour Divin, et quand le prédicateur dit « ceux qui sont pécheurs ne sont pas les fils de Dieu », il ne déclare pas la vérité, car ils sont tous Ses fils - certains profiteront de la vie pure et du bonheur que la purification de leur amour naturel leur apporteront et d'autres se réjouiront et habiteront le Royaume Céleste que la Nouvelle Naissance leur apportera.

Mais tous sont Ses fils, bien que certains ont erré et sont devenus étrangers à Son amour, comme dans le cas du fils prodigue qui a quitté la maison de son père pour un pays lointain. Cette doctrine selon laquelle les

pécheurs ne peuvent pas être des fils de Dieu est une doctrine odieuse et nocive qui amènera de nombreuses personnes à abandonner l'espoir de jamais devenir autre chose que les fils de la perdition – ou comme ces orthodoxes disent – du diable.

La miséricorde du Père est pour tous, et si certains de Ses enfants ne choisissent pas de rechercher et de recevoir l'Amour Divin qui ferait d'eux des anges, cependant ils sont Ses fils et dans la plénitude des temps, avant le temps de la grande réalisation, ils deviendront des êtres purs et heureux, comme étaient les premiers parents avant la chute.

Et bien que ce prédicateur ait une grande quantité d'Amour Divin dans son âme et cherche sérieusement à en avoir plus, cependant ses croyances et ses enseignements, quant à la destinée et les conditions futures de ceux qui peuvent recevoir cet amour et devenir un avec le Père, sont tous faux et auront tendance à retarder ses propres progrès dans le développement de son âme et dans sa progression vers le Royaume de Dieu.

Il est, bien sûr, convaincu de ces croyances à cause de son étude et de la construction de certaines des déclarations de la Bible et donc, il n'enseigne pas ce qu'il ne croit pas, ou ce qui, pour sa propre conscience, est faux. Néanmoins, c'est faux et il va devoir subir les conséquences de ces fausses croyances et enseignements.

L'ignorance, bien qu'elle ne le délivre pas de ses conséquences, et n'invoque pas sur lui les sanctions de la loi qui s'appliquent au séducteur volontaire ou à l'enseignant des fausses doctrines, pourtant ne l'excusera pas ou ne l'exonérera pas des sanctions de cette loi qui exige que la vérité et seulement la vérité soit crue et enseignée. Il va devoir se débarrasser de ces fausses croyances, même s'il a un peu du divin dans son âme ; car chaque fois qu'il y a mensonge dans la croyance dans le cœur et l'âme de l'homme, dans cette mesure, il interfère avec l'influx de l'amour et dans les progrès de cette âme vers l'unité parfaite avec le Père.

La vérité est elle-même un fait. Elle ne peut avoir aucune affiliation avec le mensonge, peu importe que le mensonge soit le résultat de l'ignorance, car tout mensonge est le résultat de l'ignorance et doit être éliminé du cœur des hommes, avant qu'il puisse y avoir l'harmonie entre Dieu et l'homme que la nature même de la vérité exige. Si aucun homme, qui n'a pas la parfaite harmonie que la vérité exige absolument, ne pouvait être le fils de Dieu, Dieu n'aurait aucun fils parmi les hommes. L'état du pécheur et celle de l'homme qui a connu la Nouvelle Naissance diffère seulement dans le fait que l'un n'a pas commencé à avoir, dans son âme, l'essence de la vérité, tandis que l'autre, dans une certaine mesure, a cette essence. Tous peuvent avoir cette essence et en grande abondance. Certains peuvent ne jamais avoir l'essence de la Vérité

Divine, mais aucun homme ne sera laissé sans l'essence de la vérité qui mène à l'homme parfait. La vérité de l'existence des anges et la vérité de l'homme parfait sont des vérités égales, même si la première est d'un niveau et d'une nature plus élevé que l'autre.

Nos premiers parents étaient les enfants de Dieu – Ses propres créatures – bonnes et parfaites, et après leur chute, ils sont néanmoins devenus Ses enfants, car Son amour pour eux était si grand que, dans la plénitude de la perfection de Ses plans, il leur a conféré le privilège de recevoir à nouveau Son Amour Divin, et m'a envoyé proclamer le fait et montrer aux hommes le chemin pour obtenir ce grand amour. La mort, qui a existé tout au long des siècles, a été supplantée par la vie potentielle et je suis devenu « le chemin, la vérité et la vie » et l'immortalité est devenue une possibilité pour les hommes. Afin que tous les hommes soient fils de Dieu dans une relation ou une autre ; selon qu'un homme se détourne de ses péchés et se satisfasse de la perfection de son amour naturel et de la demeure qui appartient à l'homme parfait, ou recherche l'influx, dans son âme, de l'Amour Divin qui lui permettra d'entrer dans les Cieux Divins et d'avoir la certitude de l'immortalité.

Quand Dieu a réaccordé cet Amour Divin à l'homme, il n'y avait aucun homme dans la chair, ou en esprit, qui aurait pu être appelé Son fils s'il avait été nécessaire qu'il ait été converti comme le prédicateur a dit, parce qu'aucun n'avait reçu cet amour qui est la seule chose ou puissance dans l'univers de Dieu qui puisse convertir un homme mort dans l'intrusion et le péché : pourtant, Dieu aime tous Ses enfants et leur a conféré ce grand don, parce qu'ils étaient Ses enfants. Si Dieu avait seulement aimé les justes il n'y en aurait eu aucun qui aurait pu être l'objet de Sa grâce. Il n'aurait pas de fils ou d'enfants de Son amour. Et maintenant qu'il a réaccordé ce don, et que certains d'entre les fils des hommes l'ont reçu, le possèdent et sont plus en harmonie avec Lui, il n'est pas vrai que ceux qui étaient Ses fils et enfants avant son effusion ne sont pas moins Ses fils et enfants, parce qu'ils n'ont pas recherché et ne se sont pas appropriés ce cadeau.

Non, l'amour du Père est si grand, large et profond, qu'il s'étend à tous les enfants de la terre, dans l'attente de les bénir, et la brebis perdue est autant son enfant que la 99ème qui est à l'abri dans le giron, et bien que celle perdue ne puisse jamais trouver ou entrer dans le giron, où celles qui sont dotés de Son Amour Divin sont à l'abri, cette brebis, cependant, reste et est l'objet de Son Amour.

Alors demandez aux prédicateurs et autres, qui ont assumé la responsabilité de l'enseignement aux hommes des vérités du Père, de cesser de proclamer la doctrine que seuls ceux qui ont reçu la nouvelle naissance sont les fils de Dieu. Ils, bien entendu, ne sont pas Ses fils obéissants jusqu'à ce qu'ils aient obtenu soit l'Amour Divin et l'Essence du père, soit la pureté des pre-

miers parents avant la chute. Cependant ils n'en demeurent pas moins Ses fils, bien que souillés par leurs propres créations du péché et l'erreur.

Dieu est amour - et l'amour ne connaît aucune limitation dans ses hauteurs ou profondeurs. Il existe dans les plus hauts des cieux et atteint les enfers plus bas et va à sa façon et en son propre temps, travailler son propre accomplissement. Tous les hommes entreront en harmonie avec la volonté du Père, qui est parfait, et même si certains, et je peux même dire la majorité des hommes, n'accepteront pas l'invitation à devenir des anges de son Royaume Céleste, qui n'est pas obligatoire, mais cependant ils font sa volonté en devenant dans un avenir, proche ou loin, exempts du péché et de l'erreur de leur propre création, et purs et parfaits comme étaient ceux, que le Père a, en premier, créés et appelé bons.

Le plus grand ennemi de l'homme est celui qui, après avoir reçu l'assurance de posséder l'Amour Divin et devenu, en quelque sorte, un fils divin du père qui croit dans les erreurs de la Bible et les fausses interprétations de ses vérités, déclare que tous les autres membres de l'humanité sont haïs de Dieu et sont les objets de sa colère et certains de la damnation éternelle et du tourment éternel. Il est déplorable que ces croyances et ces déclarations doivent exister et continuent d'être faites, en particulier de la part de ceux qui s'engagent à diriger les masses dans le chemin des vérités Divines et planifient pour le bonheur des hommes et la rédemption de Dieu contre le mal et les péchés qui leurs causent beaucoup de souffrances.

Mais tout ceci montre la puissance et la cécité de la croyance fondée sur l'erreur et les enseignements mensongers. Aussi étrange que cela puisse paraître, ces dirigeants de l'ignorance peuvent avoir une part de l'Amour Divin dans leurs âmes, et cependant leurs croyances mentale et intellectuelle sont tellement fixes et inamovibles que la possession de cet amour ne leur permettra pas de comprendre que l'amour du Père est pour tous, et que la colère n'est pas une partie de son être, mais une qualité de l'homme pécheur que ces croyants Lui attribuent par erreur.

Si on peut dire que Dieu déteste quelque chose, on peut dire qu'Il déteste le péché, mais il aime le pécheur, qui est la créature de Sa volonté, et qui est si malheureux quant à avoir créé ce qui le souille et le fait errer au loin, non seulement du Père, mais de sa propre création pure et parfaite.

Bien, j'ai assez écrit pour ce soir et j'espère que ce que j'ai dit pourra être salutaire non seulement au pécheur, mais à l'homme, au prédicateur, ou au laïc, qui, possédant une partie de l'Amour Divin, proclame que seulement lui ou les autres comme lui, sont les fils de Dieu.

Comme le dit Paul, « ils voient l'avenir à travers une vitre noire », mais ensuite ils doivent l'affronter de face et, quand ils le feront, ils verront ces

évidences et manifestations de l'Amour du Père, et ils sauront alors qu'eux et leurs frères pécheurs sont tous les fils du Père, bien que l'un peut être un héritier du Royaume Céleste et de l'Essence Divine du Père, tandis que l'autre peut être seulement un héritier de l'amour pur du Père. C'est ce Père, prêt à les bénir et à les rendre heureux dans l'amour naturel pur et la parfaite innocence que le soi-disant Adam possédait avant sa chute.

Je m'arrête maintenant, tout en disant que vous ne devez pas permettre qu'aucun de ces croyants orthodoxes puisse déranger votre foi dans nos communications, car ils ne savent que ce que la Bible leur dit, alors que vous, vous connaissez les vérités que nous déclarons. Je reviendrai bientôt et vous écrirai un message de vérité que j'attends, depuis un certain temps, de vous transmettre. Croyez que je vous aime et suis avec vous, que je prie pour vous et pour vous aider avec mon influence.

Bonne nuit et que Dieu vous bénisse,

Votre frère et ami,

Jésus.

CE QU'UN HOMME DOIT FAIRE POUR RETROUVER LA PURETÉ D'ÂME ET D'AMOUR QUE POSSÉDAIENT LES PREMIERS PARENTS. LA DOCTRINE DU PÉCHÉ ORIGINEL EST UN MENSONGE HYPOCRITE.

Esprit : St. Luc ; 27 Avril 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Luc.

Je ne vous ai pas écrit depuis un certain temps et j'ai le désir d'écrire un court message ce soir sur le sujet : « Ce qu'un homme doit faire pour retrouver la pureté d'âme et d'amour que possédaient les premiers parents – je veux dire en tant qu'homme ne possédant que l'amour naturel. »

Eh bien, en premier lieu, il devrait se rendre compte qu'il est une créature parfaite de Dieu, et que ses péchés et ses maladies ne sont que le résultat de ses propres pensées et des qualités qu'il a héritées, au fil des générations, de ses ancêtres qui ont vécu sur terre.

Il n'a pas besoin de supposer que ces péchés et désirs sont inhérents à sa création ou en font partie, car ils ne le sont pas, mais sont simplement des accrétions qui se sont fixées sur lui en raison de ses pensées et du cours de la vie qu'il a mené. Lorsqu'il changera ces pensées, cela entraînera nécessai-

rement un changement dans sa manière de vivre, il trouvera alors qu'il peut progresser vers la condition de l'homme parfait.

Je sais que beaucoup de ces pensées sont si profondes qu'elles semblent presque faire partie de sa nature même, et ne peuvent être éradiquées que par la mort de son corps physique. Cependant ce n'est pas vrai, car l'homme, même dans la pleine vigueur de sa virilité, et possédé de tous les appétits et désirs qui découlent de l'indulgence pervertie de ces désirs, soit de sa part, soit de la part de ces ancêtres, peut se libérer de ces désirs et devenir un homme n'ayant que des pensées de bonté et des désirs pour les choses qui sont en harmonie avec la nature de sa parfaite création.

Cela, je le sais, semble à l'homme une chose impossible et, ainsi pensant, il n'essaie pas d'accomplir ce que je dis qu'il peut accomplir et n'essaie pas de se libérer de ces péchés et de ces appétits contre nature. La croyance, presque universelle, dans le péché originel a amené les hommes, tout au long des âges, à penser qu'une telle tâche est sans espoir, qu'ils pensent et agissent seulement en accord avec les appétits et les désirs que Dieu a implantés dans leur nature. Aussi longtemps qu'ils se livrent à ces pensées et désirs d'une manière modérée ou respectable, ils ne font donc pas ce qui est contraire à la volonté de Dieu ou à leur propre nature.

Mais cette doctrine du péché originel est un mensonge ridicule et condamnable, et plus vite l'homme se rend compte qu'il s'agit d'une fraude et d'une tromperie, plus vite il pourra se débarrasser de ce qui l'a placé dans son état actuel et l'y a tenu, pour ainsi dire, pieds et mains liés. Cette subordination passive à cette croyance ancienne, et toujours récurrente, est ce qui empêche l'homme de commencer à progresser vers la réalisation de cette condition, qui est la pureté, la santé et l'homme parfait.

L'homme doit refuser et ne plus se soumettre à cette croyance, qui, malheureusement, est encouragée par les enseignements des églises orthodoxes afin de soutenir et de forcer leurs croyances et dogmes, et de montrer à l'homme qu'il ne doit pas être considéré comme digne de la miséricorde du Père. De plus, il ne peut obtenir cette miséricorde et être soulagé de la grande colère et du châtiment que Dieu lui a préparé à moins qu'il ne croie et ne reconnaisse qu'il est un homme dépendant et perdu, indigne de la faveur du Père, ou de l'aide des instruments que le Père utilise pour aider les hommes à regagner leurs biens perdus.

Si seulement les hommes pensaient, et en pensant, réalisaient, qu'ils sont de chers enfants du Père et de Sa plus haute création, qu'Il valorise avant tout Ses créatures. Il veut qu'ils sachent qu'ils sont des êtres aux qualités et possibilités merveilleuses, afin que vienne alors, à eux, un sens dominant et convaincant de ce qu'ils sont vraiment, et qu'il est nécessaire,

pour eux, d'affirmer leurs droits en tant que telles créatures exaltées du Père. Ils réaliseront, alors, qu'ils sont maîtres du péché et de la maladie, car ils en sont les créateurs.

Lorsque les hommes assumeront une telle position et deviendront détenteurs d'une telle connaissance, ils trouveront qu'ils ont un pouvoir merveilleux en tant que créatures du Père et ils réaliseront qu'ils sont maîtres du péché dont il faut se débarrasser.

Que les hommes réfléchissent un instant, et qu'ils sachent que Dieu ne désire pas que sa plus grande créature devienne ou soit moins que l'être parfait qu'Il a créé. Il n'est pas flatté, et n'éprouve aucun plaisir, lorsque l'homme pense qu'il est dégradé et déchu de sa création parfaite, et que, pour se relever, il doit croire que Dieu peut montrer sa puissance en le sauvant de sa condition basse et désespérée. Non, Dieu n'est pas satisfait que l'homme adopte une telle attitude, et il n'a pas besoin d'une telle condition d'impuissance de l'homme pour montrer Sa puissance ou se réjouir de ce que les enseignements de ces orthodoxes impliquent, Sa vanité, ce qu'Il n'a pas.

Dans ce contexte particulier, l'homme doit trouver son propre salut, mais ce sera une tâche difficile tant qu'il continuera à croire et à agir selon cette croyance, qu'il est une créature du péché originel, et que Dieu, au commencement, n'a pas réussi à faire de lui l'homme parfait. Par conséquent, maintenant, seul Dieu peut remédier à ce qui a manqué dans Sa création, l'homme de lui-même ne peut rien faire. Tout ce qu'il a à faire est d'attendre que Dieu soit disposé à le recréer et ainsi supprimer, de sa nature même, cette grande malédiction du péché originel. Voyez-vous la grande fatalité d'une telle croyance et comment elle tend à faire de l'homme un esclave et un homme docile obéissant à cette fausse croyance en ce fléau du péché originel.

Dieu a donné à l'homme lors de sa création, la grande puissance de la volonté et le droit à son exercice illimité, sous réserve seulement des peines liées à son exercice illicite. Par l'exercice de cette volonté, l'homme a créé le péché et la maladie, est devenu dépravé et déchu, et le possesseur de fausses croyances quant à la perfection de sa nature. Par l'exercice de cette volonté, l'homme, lui-même, doit se racheter de cette condition de dépravation et de fausse croyance, et redevenir l'homme parfait - la création entièrement parfaite de Dieu.

Comme l'homme était au commencement le fils parfait de Dieu, et de par sa propre volonté a créé son propre et unique diable, ainsi il doit, par cette même puissance, tuer ce diable et redevenir le fils parfait. Il doit croire et déclarer, et montrer, par la sincérité de ses croyances, par ses actes et sa vie, qu'il est un fils parfait du Père - n'ayant pas besoin d'une nouvelle création.

J'ai écrit ceci pour montrer ce qu'était l'homme au commencement, et ce qu'il est réellement et vraiment maintenant ; bien que couvert de péché, de maladie et de fausses croyances. Pour récupérer ce bien perdu ou, mieux, cette condition, il découvrira qu'en cherchant, en apprenant et en agissant sur plusieurs des préceptes moraux de la Bible et d'autres écrits dits sacrés, il sera grandement aidé et renforcé dans ses efforts. Mais surtout, il doit comprendre et croire, avec la conviction de la connaissance, qu'il est la création la plus haute et la plus parfaite de Dieu.

Maintenant, d'après ce que j'ai dit, il ne faut pas en déduire que l'homme est son propre Dieu, et qu'il n'a pas besoin d'un Père tendre et aimant qui s'intéresse à lui et soit toujours prêt à l'aider chaque fois qu'il demande sérieusement et sincèrement l'aide de ce Père. L'homme est toujours dépendant de Dieu ; mais cette dépendance n'est pas reconnue par Dieu à moins que l'homme ne la reconnaisse d'abord et, par ses désirs et ses pensées, montre au Père qu'il a besoin de son aide.

Cela peut paraître incroyable, mais l'homme a été créé si autonome dans l'exercice de son libre arbitre, en ce qui concerne aussi bien les pensées que les désirs spirituels et matériels, que Dieu n'intervient jamais pour le contraindre. Le principe de « quiconque veut » doit être exercé par l'homme avant que le Père n'intervienne. Lorsqu'il est exercé, Il intervient, et ne refuse ou ne manque jamais de répondre à la sollicitude sincère de l'homme.

Dieu aide l'homme dans son rétablissement de l'état de fausses croyances et de dégradation, que j'ai mentionné. Son amour ombrage les hommes, et Ses instruments sont toujours prêts et attendent de répondre à Sa sollicitation afin qu'Il les aide à sortir de leur condition de péché, de maladie et de fausses croyances. En effet, comme je vous l'ai écrit ailleurs, dans l'univers de Dieu il doit y avoir une harmonie parfaite, et l'homme présent, en ce qui concerne sa propre création d'inharmonie, n'est pas dans cette harmonie. En fin de compte, l'homme, tous les hommes, redeviendront l'homme parfait.

Bien sûr, vous comprendrez que ce que j'ai écrit ne s'applique pas aux fils de Dieu rachetés qui reçoivent la Nouvelle Naissance et deviennent des participants de la nature Divine du Père car, dans leur cas, l'homme parfait est absorbé dans l'ange Divin.

J'ai écrit plus longtemps que prévu, mais comme le thème est à la fois intéressant et important, j'ai pensé qu'il valait mieux écrire comme je l'ai fait.

Je vais maintenant vous souhaiter une bonne nuit et vous laisser mon amour et mes bénédictions.

Votre frère en Christ,

Luc.

COMMENT L'ÂME RACHETÉE EST SAUVÉE DES PEINES QUE LE PÉCHÉ ET L'ERREUR LUI ONT INFLIGÉES.

Esprit : Jésus ; 2 Mars 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Je désire écrire ce soir sur le sujet du rachat du salut de l'âme et montrer comment l'âme rachetée est sauvée des peines que le péché et l'erreur lui ont infligées.

Lorsque l'âme est en état de péché et d'erreur, elle n'est pas sensible à l'influx de l'Esprit Saint. En conséquence, et afin d'entrer dans un état de réceptivité à ces influences, elle doit avoir une prise de conscience quant à sa condition réelle d'asservissement par ces choses. Jusqu'à ce qu'une telle prise de conscience s'effectue, il ne lui est pas possible de recevoir en elle l'Amour de Dieu et d'orienter ses pensées aux vérités de Dieu et aux pratiques de la vie qui l'aideront dans sa progression vers une condition de liberté.

Je ne voudrais pas que l'humanité pense que toute âme est contrainte de rester dans cet état d'esclavage au péché jusqu'à ce que l'Esprit Saint vienne à elle, avec l'Amour du Père, pour, avec abondance, la combler. La mission de l'Esprit Saint n'est pas d'éveiller l'âme de l'homme à une prise de conscience du péché et la mort, mais simplement d'apporter à cette âme cet Amour lorsqu'elle, l'âme, est prête à le recevoir.

L'éveil doit provenir d'autres causes qui influencent l'esprit comme l'âme et les amener à se rendre compte que la vie que l'homme vit n'est pas la vie correcte, en accord avec les exigences des lois de Dieu, ou les désirs réels de leurs cœurs et leurs âmes. Jusqu'à ce que cette prise de conscience se fasse, l'âme est vraiment morte, pour autant qu'elle ait conscience de l'existence des vérités de la rédemption et une telle mort signifie une continuation envers le péché et du mal qui mèneront à la condamnation et à la mort pendant peut-être de longues, très longues années.

Mais pour m'approcher du sujet de mon message. L'âme qui vit dans le péché et l'erreur devra, tôt ou tard, payer les pénalités pour ces péchés et erreurs, et il n'y a pas d'échappatoire possible quant au paiement de ces pénalités, à l'exception de la rédemption que le Père a prévu par la Nouvelle Naissance. Ces sanctions sont seulement les résultats naturels de l'opération des lois de Dieu et elles doivent être endurées jusqu'à ce que toute la pénalité soit payée. Même si un homme peut progresser vers une condition plus élevée d'excellence d'âme et connaître beaucoup de bonheur, cependant elle doit payer jusqu'au dernier centime et se libérer ainsi de ces pénalités.

Avec beaucoup d'amour,
Votre ami et frère,
Jésus.

5.7 – L'ENFER N'EST PAS ÉTERNEL.

ANNE ROLLINS PARLE DES ERREURS CONTENUES DANS LE LIVRE QU'IL LISAIT SUR LES ENFERS.

Esprit : Anne Rollins ; 8 Janvier 1915 ; extrait du Volume 3.

C'est moi, ta grand-mère (la grand mère de James Padgett).

Oui, je vois que tu désires quelque nourriture spirituelle et je suis venue te parler de quelques vérités de la vie spirituelle. Le livre que tu as lu n'est pas correct, car il n'y a pas d'enfer tel que celui décrit, où les mortels, après leur passage dans la vie spirituelle, doivent subir de telles souffrances et tourments. Il n'y a pas de lieux tels que ceux décrits dans la première partie du livre. Tu n'as pas besoin de croire qu'il existe de tels lieux de punition pour les mauvais esprits. Dieu aime trop tous Ses enfants pour qu'ils vivent les expériences décrites dans ce livre. Je parle en connaissance de cause car je suis descendue dans les sphères les plus basses et je n'ai encore jamais vu, ou entendu parler, de tels enfers ou d'esprits qui se trouveraient dans la situation décrite. Les mauvais esprits doivent souffrir pour leurs péchés et expier toutes les mauvaises pensées, mais pas par une souffrance telle que celle décrite par l'auteur de ce livre. Je suis consciente du fait que les églises enseignent l'existence d'enfers un peu semblables à ceux dont nous avons parlé, mais ni les enfers des églises ni ceux de ce livre n'existent. Alors ne laisse pas les pensées que la lecture de ce livre peut engendrer te faire penser qu'il existe un Dieu si vengeur et cruel, car je sais qu'il n'y en a pas.

Mes observations sur la condition des méchants me montrent qu'ils doivent tous souffrir avant de pouvoir être soulagés du fardeau de leurs péchés, et avoir un lieu où ils peuvent éprouver le bonheur, même dans une moindre mesure. Lorsqu'ils sont devenus vraiment pénitents et cherchent la puissance salvatrice et l'Amour de Dieu, ils le trouveront toujours.

Tu n'es pas très impressionné, je le vois, par les affirmations du livre, et j'en suis heureuse, car cela pourrait te donner une idée totalement erronée de ce que Dieu est.

Ma propre croyance est qu'Il est un Dieu d'amour même pour le pécheur le plus vil, et que lorsqu'un tel pécheur se tourne vers Lui et prie pour le pardon et l'amour, il obtient les deux. Laisse-moi te dire de plus que l'Amour de Dieu, lorsqu'il entre dans l'âme d'un homme est suffisant pour laver tous les péchés, et rendre cette âme heureuse et joyeuse. Même le plus méchant des hommes, coupable du plus grand péché, n'a pas besoin de penser qu'il ne peut être pardonné, rendu heureux et harmonieux avec Dieu.

Je vais maintenant te dire quel amour le Maître a pour toute l'humanité. Il travaille maintenant à leur rédemption en leur montrant le chemin de l'Amour de Dieu, et la lumière dont ils ont besoin n'est pas celle de la croyance en une quelconque ordonnance de l'église, d'un credo ou d'une doctrine, mais simplement que la foi en l'Amour de Dieu et l'exercice de la volonté d'un homme accompagné du désir d'obtenir cet Amour, avec une prière sincère au Père, sont tous nécessaires pour apporter le bonheur et le salut véritables. Il (Jésus) est ici maintenant, et dit qu'il est presque prêt à t'écrire. Que tu dois essayer de tout ton cœur d'obtenir davantage de l'Amour de Dieu et de ne faire qu'un avec lui, et alors il pourra écrire et tu comprendras exactement ce qu'il veut. Tu vois donc que tu as un devoir à accomplir à l'égard de toi-même ainsi qu'à l'égard de ce que le Maître te demande de faire.

Oui, le Maître travaille maintenant pour conduire toutes les âmes à Dieu et à Son Amour, et certaines le suivront, mais la grande majorité ne le fera pas, et elles seront laissées à elles-mêmes lorsqu'il arrêtera son travail. Lorsque ce moment viendra, il montera au Ciel où se trouve sa maison, et tous ses disciples iront avec lui et y vivront pour l'éternité.

Il ne reviendra pas sur le plan terrestre, ni même sur les plans supérieurs où vivent les esprits moraux et intellectuels, mais ils seront laissés à la jouissance du bonheur que leur condition peut leur apporter. Son Royaume sera un de bonheur suprême et très proche du centre de l'Amour de Dieu, et sera un Royaume qui lui sera entièrement dédié. Aucun esprit qui n'appartient pas à son royaume ne peut y entrer. Je ne sais pas quand le temps viendra pour lui de quitter la sphère terrestre et d'entrer dans ce royaume, mais lorsqu'il le fera, les portes de ce royaume seront fermées pour toujours à tous les esprits qui ne sont pas ses disciples, et jamais plus elles ne seront ouvertes. Il me l'a dit et je dois le croire, et toi aussi. Il essaie maintenant d'enseigner aux hommes la grande vérité que, pour participer à ce grand privilège, ils doivent permettre à l'Amour de Dieu de venir dans leur âme car, sans lui, personne ne peut entrer dans le Royaume. Bientôt les privilèges seront retirés et ensuite la séparation des boucs et des brebis, prendra place, comme mentionnée dans la Bible (Mathieu 25 : 33).

Aucun autre grand maître n'enseigne la vérité de la Nouvelle Naissance, si ce n'est Jésus. Tous enseignent la morale et, d'une certaine manière, l'Amour de Dieu, mais aucun n'enseigne l'entrée absolue, dans l'âme de l'homme, de cet Amour par le biais de l'Esprit Saint. Beaucoup d'anciens prophètes et enseignants de l'Amour de Dieu participeront à ce Royaume, comme il me l'est dit, ainsi que tous ceux qui recevront cet Amour, qu'ils soient nés, et aient vécu, avant le temps de Jésus, ou plus tard. Le Royaume sera créé non seulement par les enseignements de Jésus, mais par cet Amour de Dieu ; et tous ceux qui le posséderont deviendront des habitants du Royaume. Jésus en sera le chef, mais pas dans le sens comme tu comprends qu'un chef sur terre doit être : mais il sera le plus grand possesseur de cet Amour et, par conséquent, le plus puissant ainsi que l'esprit le plus aimant de tout le Royaume. Mais son règne sera celui de la paix, de l'amour et du service. Tu dois essayer de devenir un membre de ce royaume ou tu ne seras pas aussi heureux que tu pourrais l'être en le faisant.

Comme tu es fatigué, je dois arrêter. Oui, il y a de nombreuses sphères au-dessus de moi et je m'efforce maintenant de progresser vers une sphère supérieure. Tu vois donc qu'il n'y a pas de limite à ce qui peut être obtenu.

Comme je le comprends, les sphères de son royaume seront celles qui seront proches de la maison du Père, et il n'y en aura pas au-delà. Je n'en suis pas certaine, mais c'est ce que je crois.

Oui, parfois je te donnerai plus de détails sur les conditions et les lois de la sphère où je suis.

Bonne nuit, ta grand-mère, Anne Rollins.

JÉSUS COMMENTE UN LIVRE QUE M. PADGETT LISAIT SUR LES ANGES DÉCHUS AUXQUELS CERTAINES ÉGLISES CROIENT.

Esprit : Jésus ; 02 Janvier 1916 ; extrait du Volume 3.

C'est moi, Jésus.

Je viens vous dire que vous n'êtes pas dans une très bonne condition spirituelle depuis vous avez lu ce livre hier soir.

Eh bien, tout d'abord, je tiens à dire qu'il n'existe pas de telles choses comme les anges ou esprits déchus, si ce ne sont ceux qui ont vécu comme mortels et qui vivent maintenant comme esprits. Bien sûr, beaucoup d'entre eux peuvent être appelés des mauvais esprits, mais ils ne sont pas des démons au sens où l'auteur les décrit.

Il n'y a jamais eu de rébellions dans le ciel d'aucun des anges de Dieu et chaque fois qu'une telle chose est mentionnée dans la Bible, elle n'a aucun fondement car il n'y a jamais eu un séraphin ou un autre ange qui soit tombé et soit devenu le diable ou Satan comme il est dit et vous ne devez pas laisser vos pensées troubler votre foi dans nos écrits car nous qui vous écrivons nous vous le prétendons vraiment. Je sais qu'il est cru très largement dans les églises qu'il existe des êtres tels que les démons dont Satan est le chef, mais cette croyance est totalement erronée et a porté un grand préjudice à la cause de la vérité et à mes enseignements.

Les hommes qui enseignent cette fausse doctrine et particulièrement l'auteur du livre que vous lisiez auront, lorsqu'ils viendront dans le monde des esprits, un grand péché à se faire pardonner, non seulement pour cette fausse doctrine mais aussi pour les autres qu'ils enseignent. Dès que son souffle quittera son corps, il (l'auteur du livre) découvrira qu'il y a un monde des esprits, qu'il est un esprit vivant et tous les souvenirs de ses faux enseignements viendront alors à lui. Je sais qu'il peut être dit qu'il croit réellement ce qu'il prêche, mais cela ne changera rien au fait que ses enseignements sont faux et qu'il devra payer les pénalités pour ces faux enseignements jusqu'à ce qu'enfin ils n'existent plus sur terre.*

Cela peut sembler injuste lorsqu'il est considéré qu'il peut être honnête dans ses croyances, mais comme je l'ai dit sur terre, l'homme qui croit ces fausses doctrines et enseigne d'autres hommes à les croire devra payer les pénalités pour les résultats de ces enseignements – non pas parce qu'elles l'ont blessé ou parce qu'elles ont été enseignées d'une manière insincère – mais parce que, de ce fait, elles ont blessé des personnes et placé en conséquence ceux qui les ont enseignés dans une condition de désaccord avec la vérité et avec les lois de Dieu. Et cette condition ne peut être inversée que par la vérité (ou la connaissance de la vérité) que possèdent ces êtres malavisés. Ils ne peuvent entrer en possession de la vérité qu'en étant pour ainsi dire dé-enseignés de ces fausses vérités et en apprenant les vérités. Ce sera le travail de l'auteur mentionné et de tous ceux qui l'assistent dans l'enseignement de ces doctrines jusqu'à ce que tous ceux qui ont été trompés par de tels enseignements soient enseignés de leur égarement et conduits à la connaissance de la vérité.

(* : Ce que Jésus veut dire ici, c'est que le Pasteur Russell dirigera son attention vers ses disciples jusqu'à ce que le dernier ait abandonné ce qu'il leur a enseigné, mais le Pasteur Russell pourra progresser, et même devenir un esprit Céleste, tout comme Martin Luther. Le souvenir de son faux enseignement est ce qui l'amènera à dépenser une grande partie de ses énergies à essayer de défaire ce qu'il a enseigné, mais le souvenir ne sera pas si dur qu'il ne pourra jouir des Cieux vers lesquels il progressera sans aucun doute.)

Cela n'arrivera pas à cause d'un châtiment spécial infligé par Dieu, mais à cause de sa prise de conscience du grand mal qu'il a fait à ceux qui ont cru en lui et l'ont suivi dans ces enseignements. Il n'aura besoin d'aucune autre punition que celle de son propre souvenir et de sa conscience.

Je dis donc, ne prêtez plus attention à ce que vous avez pu lire et croyez que moi, Jésus, je vous écris réellement et que tous les autres qui écrivent sont réellement les esprits qu'ils prétendent être.

J'étais avec vous ce soir à l'église et j'ai entendu le sermon et, bien qu'il ait été sans aucun doute captivant pour plusieurs personnes présentes, il ne reposait sur rien de concret. Le médium ne savait pas ce qu'elle prédisait et aucun esprit ne la contrôlait lors de son énoncé des prophéties car si tel avait été le cas, elle n'aurait pas été capable de faire de telles prédictions. La seule raison pour laquelle le médium a fait ces prophéties, ce sont les faits dont elle connaît maintenant l'existence et qui vont probablement engendrer l'avenir comme elle le dit. Mais il n'est pas possible de se fier à ce qu'elle a tenté de prédire, et si certaines des choses qu'elle a prédites se produisent, ce ne sera pas parce qu'elle les a prédites, ou parce qu'un esprit l'a inspirée à faire de telles prédictions, mais parce que ce seront les effets naturels qui existent maintenant ou qui se produiront probablement dans l'avenir.

Eh bien, quant à son sermon, elle n'en sait pas plus et n'a pas plus de raison que vous de déclarer qu'une telle maladie prévaudra dans votre pays, et elle n'a aucune raison d'énoncer une telle prophétie. Je ne vois aucune condition qui provoquerait une telle maladie telle qu'elle la décrit. Bien sûr, il y a des hommes qui meurent tout le temps d'une maladie ou d'une autre et les hommes continueront à mourir et certains peuvent mourir des problèmes dont elle parle ou de ceux qui leur ressemblent. Mais une telle maladie ne prévaudra pas de la manière qu'elle a décrite. Dans l'ensemble, il n'est donc pas nécessaire d'accorder du crédit à ce qu'elle a dit dans les détails mentionnés.

J'ai été longuement avec vous aujourd'hui et je suis heureux que vous soyez allé à l'église de votre naissance ce matin, bien que vous ne croyiez pas que le vin et le pain représentent mon sang et mon corps. Cependant, beaucoup des gens qui ont pris part à cela ont l'Amour Divin du Père dans leur âme et sont très proches du Royaume, et l'influence générée à ce service était très spirituelle.

Beaucoup des esprits des mortels qui avaient fréquenté cette église étaient présents et exerçaient une influence très spirituelle sur les fidèles et vous pouviez sentir cette même présence.

Je ne dois pas écrire plus ce soir, mais je vous dirai que vous devez avoir confiance en mon amour et croire que je suis avec vous très souvent

essayant de vous aider et de faire sentir à votre âme le grand Amour du Père qui coule en elle.

Et avec mon amour, mes bénédictions et celles du Père, je vous souhaiterai une bonne nuit.

Votre ami et frère,

Jésus.

PERSONNE NE SOUFFRIRA EN ENFER POUR L'ÉTERNITÉ - TOUS PROGRESSERONT.

Esprit : St. Jean ; 19 Novembre 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jean.

J'étais avec vous, ce soir, et j'ai entendu le sermon sur l'enfer, et j'ai regretté que le prédicateur (Dr Ratcliff) ne puisse pas dire plus de vérités à son peuple sur ce qu'est l'enfer et la réalité de la punition pour ceux qui seront si malheureux lorsqu'ils iront dans ce lieu. Il est pitoyable que ces leaders du peuple soient si aveuglés et ignorants de ce qu'est la vérité sur ce sujet – ainsi que sur bien d'autres – qu'ils déclarent si inopportunément à leur congrégation. Bien sûr, leur connaissance est basée sur ce qu'ils considèrent comme étant les vérités de la Bible, et à bien des égards ce qu'ils disent est justifié par les enseignements du Livre. Cependant, dans de nombreux cas, leurs enseignements sont erronés à cause de la mauvaise interprétation qu'ils donnent à beaucoup des déclarations de la Bible. Dans les deux cas, ils enseignent, comme vérité, des inexactitudes, et le tort fait est aussi grave que si leurs croyances et leurs enseignements étaient le résultat de ce qu'ils ont réalisé comme étant faux. La contrevérité est la contrevérité, qu'elle découle d'une conviction honnête ou d'une erreur connue, et le préjudice causé est le même dans chaque cas.

Le prédicateur, je n'en doute pas, croit ce qu'il a déclaré être la vérité, et certaines choses qu'il a dites étaient vraies, mais le fait qu'il croyait ces doctrines vraies ne palliera en aucune façon sa responsabilité en ce qui concerne l'effet de ces erreurs sur ses auditeurs. Car leurs souffrances et leurs ténèbres, qui suivront certainement leurs croyances dans ces enseignements erronés, ne seront pas moindres du fait que le prédicateur a été honnête dans ses déclarations de ce qu'il présumait être la vérité. La source de l'erreur ne modifie ni n'affecte en aucune façon les résultats qui découlent de son acceptation et de son suivi, et le prédicateur, bien qu'il ne soit pas dans ce cas un imposteur volontaire, lorsqu'il arrivera dans le monde spirituel, et apprendra la vérité, éprouvera toujours le regret et la souffrance qui découlent toujours de la propagation du faux et de la tromperie.

L'erreur inflige sa propre punition, mais il y aura peut-être une certaine consolation, et ce sera pour ceux qui prêchent, comme pour ceux qui acceptent le mensonge comme vérité, de savoir que cette punition ne sera pas éternelle, que Dieu n'est pas un Dieu de colère ou de vengeance, et que Sa justice ne demande rien de plus que ce qui est nécessaire pour supprimer l'erreur et établir Sa vérité. Sa justice ne serait pas justice s'il laissait l'erreur continuer et empêchait l'homme ou les esprits de regagner la vérité, dans le seul but de faire souffrir ceux qui avaient désobéi et seraient alors séparés de lui pour l'éternité. Je voulais simplement dire ceci sur le sermon et, un jour, je viendrai partager avec vous une explication complète de ce qu'est l'enfer, son but, sa finalité et sa durée.

Continuez tous à prier le Père pour cet Amour et à avoir la foi, et le temps viendra bientôt où cette foi deviendra aussi réelle et existante que le soleil que vous avez tant aimé aujourd'hui. Alors mon frère, avec tout mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ, Jean.

L'ENFER ET LA DURÉE DE LA PEINE.

Esprit : St. Paul ; 19 Novembre 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, St. Paul. (du Nouveau Testament).

Je veux simplement dire que j'étais présent ce soir à l'église et que j'ai écouté le prédicateur (Dr Ratcliff) prêcher à sa congrégation et exprimer sa méconnaissance sur l'enfer, parce que ce qu'il a dit, dans de nombreux détails, était faux. Il fut agréable de l'entendre dire à sa congrégation qu'il n'y avait aucune souffrance physique, bien qu'il ne leur ait pas expliqué pourquoi il ne pouvait y avoir aucune de ces souffrances. En effet, aucun esprit, lorsqu'il va en enfer, n'emmène avec lui son corps physique, ou tout autre organe qui aurait une substance qui pourrait être affectée par le feu, la damnation et toutes les autres choses déraisonnables que les églises ont enseignées et qui ont terrifié leurs membres pendant si longtemps - et, par conséquent, les ont amené à croire que le Père est un Père cruel et courroucé, exigeant que sa soif de satisfaction soit assouvie par le grésillement dans le feu des organes de Ses enfants. Non, cette doctrine maudite n'est pas vraie et je suis heureux de voir que les églises cessent d'y croire ou de l'enseigner.

Mais la doctrine que le prédicateur a enseignée est toute aussi mauvaise et toute aussi inutile que l'ancienne, pour la simple raison que la peine des pécheurs et de ceux qui sont en désaccord avec Dieu est un fait qu'ils réaliseront lorsqu'ils arriveront dans le monde des esprits. Dans ces conditions, ensei-

gner que ce châtiment est éternel est aussi nocif que celui que j'ai mentionné en premier. Comme c'est étrange que les prédicateurs et enseignants essaient d'amener leur congrégation et leurs auditeurs de croire que Dieu est un tel être courroucé et vindicatif, ayant moins d'amour et de miséricorde que le père terrestre le plus méchant vis à vis de ses enfants. Il est tellement déplorable que de telles tentatives soient faites par ces instructeurs supposés de ce qu'est Dieu, de blasphémer ses grandes qualités d'amour et de tendresse, et son désir que tous ses enfants deviennent heureux.

Oh, je vous dis que ces prédicateurs auront à répondre de ce péché lamentable qu'ils enseignent lorsqu'ils devront rendre des comptes, et ce ne sera pas au grand jour de jugement, mais dès leur entrée dans la vie de l'esprit. Ils réaliseront alors le grand tort qu'ils ont causé à tous ceux qui ont suivi leurs enseignements - et ils se rendront compte de ce terrible résultat très peu de temps après leur entrée dans le monde des esprits. En effet, il viendra à eux, comme nuages de témoins, les esprits de ceux qui ont suivi leurs instructions sur la terre, apportant avec eux tous les éléments de preuve des résultats de leurs croyances erronées et les taches de ce grand péché de blasphème.

Moi, Paul, j'écris cela car j'ai souffert moi-même de ce fait, parce que, alors que j'étais sur la terre, j'ai enseigné certaines doctrines semblables à celles que ces prédicateurs enseignent maintenant. Et, même maintenant, je me rends compte que, dans une certaine mesure, je suis responsable de nombreuses fausses croyances. Cependant je remercie Dieu que je ne suis pas responsable, de tout ce qui m'est attribué dans la Bible, et que si mes véritables enseignements étaient connus et enseignés, les croyances aveugles et erronées qui sont maintenant si répandues parmi les Chrétiens n'existeraient pas. Je vous dis que les mortels ne conçoivent pas les grands résultats néfastes et déplorables qui découlent de leurs croyances dans la Bible, dans beaucoup de détails.

Ce livre renferme de nombreux mensonges, de contrefaçons, des erreurs et des imputations qui n'ont aucun rapport avec ce qu'a enseigné le Maître ou l'un de ses apôtres, et vous pouvez réaliser facilement notre inquiétude quant à la nécessité de supprimer tous ces mensonges et erreurs dans les esprits et les âmes des hommes. Mais je ne dois pas me permettre de devenir trop enthousiaste en considérant ces choses ce soir, ou je ne pourrais pas m'arrêter comme je le devrais dans ces circonstances.

Cependant, je vais revenir très vite et vous écrire sur le sujet tel qu'il est vital pour l'humanité, et je vous expliquerai les vérités qui y sont connectées aussi complètement que possible afin que les hommes comprennent. Je voudrais écrire plus ce soir, mais je ne le dois pas. Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère en Christ, Paul.

L'ENFER ET LA DURÉE DE LA PEINE. (SUITE)

Esprit : St. Paul ; 20 Novembre 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, St. Paul.

Je viens vous écrire sur le sujet que j'ai commenté la nuit dernière, à savoir : l'enfer et la durée de la peine, et si vous sentez que vous êtes en état de recevoir le message, je vais commencer et terminer ce message. Eh bien, comme je l'ai dit hier soir, l'enfer des prédicateurs orthodoxes, comme autrefois enseigné, à savoir un enfer de soufre et de feu, n'est pas le véritable enfer et n'a d'existence dans les pensées de ces croyants orthodoxes.

Le véritable enfer est un lieu et une condition, et l'un n'est pas séparé de l'autre ; et tandis que l'état d'âme et les croyances des hommes créent les enfers dans une très large mesure, cependant l'enfer est un lieu précis, conçu et établi de nature à convenir à l'habitant qui y réside selon la condition de son âme. C'est ainsi qu'une âme qui est moins vile et moins remplie de mauvaises pensées et de souvenirs de mauvaises actions et de fausses croyances, est dans un endroit très différent de l'âme qui a plus de ce mal en elle. La première âme ne demeurera pas au même endroit que l'âme de ce dernier, tout comme l'âme très développée ne demeurera pas au même endroit que l'âme qui est moins développée. Le ciel est un lieu ou plusieurs lieux adaptés au développement de l'âme, l'enfer est donc un lieu adapté aux âmes dégradées et de mauvaise condition. Je veux dire par là que le lieu et la condition de l'âme sont des termes corrélatifs, le foyer de l'âme dépendant de la condition de l'âme. Comme ces différents enfers varient, ils sont donc adaptés aux âmes des esprits en fonction de la souillure de l'âme.

Je vois que vous n'êtes pas en état d'écrire ou de recevoir mes pensées, et je ne vais donc pas écrire plus. Je reviendrai bientôt et écrirai pleinement sur ces sujets. Donc avec l'espoir que vous serez bientôt en mesure de prendre mon message. Je vais vous souhaiter une bonne nuit.

Paul.

L'ENFER – CE QU'IL EST ET QUEL EST SON BUT. SUITE DU MESSAGE PRÉCÉDENT.

Esprit : St. Paul ; 21 Novembre 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, St. Paul. Ce soir, je désire terminer mon message sur l'Enfer – ce qu'il est et quel est son but.

Comme je l'ai dit antérieurement, l'enfer est aussi bien un endroit qu'une condition, et, l'homme qui croit qu'il n'est rien d'autre qu'une con-

dition de son esprit ou de son âme sera merveilleusement surpris mais aussi déçu. Je sais que l'état d'esprit et d'âme, dans une très large mesure, créée l'enfer de l'homme et est la source principale de sa souffrance et de l'obscurité qui l'entoure et l'enveloppe : cependant cette condition n'est pas la seule source de cette souffrance, ou de l'obscurité dans laquelle il se trouve.

L'enfer est un lieu, et un lieu qui a toutes les apparences et des ingrédients qui sont en accord exact avec son état, puisqu'il est produit ou causé par l'état de son mental ou de son âme, et n'est pas un lieu de caractère universel et adapté à l'habitation des âmes, indépendamment des conditions de degrés de souillure, de péché et d'obscurité. Ce n'est pas un lieu unique formant un foyer commun pour toutes les âmes déchues, mais il est composé de nombreux et différents endroits, et comme il a été dit, il y a beaucoup d'enfers ayant des gradations d'apparence et d'environnement qui conviennent et sont la source des souffrances supplémentaires que les âmes peuvent avoir à endurer.

L'expression, « les plus profonds de l'enfer » n'est pas dénuée de sens, mais dépeint une vérité, un fait réel existant dont beaucoup d'esprits expérimentent maintenant la réalité. Dans son sens le plus large, l'enfer est tout lieu à l'extérieur du ciel et le ciel est ce lieu où tout ce qui y entre - son apparence, ses qualités et ses habitants - est en parfaite harmonie avec les lois respectives de Dieu et Sa volonté. Et cette déclaration implique le fait qu'il y a plusieurs cieux, parce que les cieux des rachetés, ou de ceux qui ont reçu l'Essence Divine dans leur âme et sont devenus la Nature Divine du Père, sont un paradis distinct de ceux dans lequel vivent ceux qui ont été restaurés, dans leur amour naturel, à l'état parfait que les premiers parents possédaient avant la chute – la condition de la restitution à l'humanité de cette perfection qui s'est soldée par la désobéissance du premier homme et de la première femme.

Les mortels croient généralement que le ciel est une condition, et la Bible, dans laquelle tant croient, tente de décrire ce paradis avec ses rues d'or, ses portes de perles ... etc ... et, en fait c'est un endroit réel et substantiel, ayant tous les éléments et toutes les apparences d'une maison de bonheur, source de bonheur et de joie pour ses habitants en plus de la plénitude que leur perfection et développement d'âme leur procurent.

Puisque le ciel est un lieu, ayant un contenu concret, perceptible par les esprits qui l'habitent, pourquoi l'enfer ne serait pas aussi un lieu de véritable substance, avec ces qualités et ces apparences, qui conviennent exactement pour accroître le malheur de ceux qui sont adaptés pour cela ? Le monde des esprits, le ciel et l'enfer sont tous deux des lieux de réelle substance, ayant leurs plans, divisions et limites d'occupation, et ne sont pas mythiques, des conceptions invisibles de l'esprit que vous mortels concevez ordinairement comme étant des fantômes. Les esprits des mortels sont réels et plus substantiels que ne

le sont les corps physiques des mortels et ces plans et divisions, que ce soit au ciel ou en enfer, ont une existence plus réelle que celles des mortels dans leurs lieux d'habitation ou d'isolement lors de leur vie terrestre.

Les enfers sont des lieux de ténèbres et de souffrances, mais en eux il n'y a ni feu, ni soufre comme cela fut si souvent représenté par les prédicateurs et les enseignants des églises orthodoxes. Il n'y a rien qui pourrait alimenter des flammes ou rien que les flammes seraient susceptibles d'affecter, et il n'y a aucun diable ou Satan, bien qu'il existe des mauvais esprits des hommes qui sont plus méchants, vicieux et horribles que ce qui a toujours été exprimé par les photos du diable et de ses anges. Dans vos communications, vous avez eu certaines descriptions très réalistes de l'enfer de la part de ceux qui y vivent et se rendent compte de ses tortures et réalités. Je n'y reviendrai pas ici pour tenter de le décrire en détail. Je dirai seulement que comme il n'est pas entré dans l'esprit des hommes de concevoir les merveilles et beautés du ciel, ils n'ont jamais conçu les horreurs et souffrances de l'enfer.

Mais de tous ces témoignages, il ne faut pas comprendre que la punition et l'obscurité, que les esprits du mal endurent dans les enfers, sont spécifiquement infligées par le Père à cause de toute la colère qu'il peut avoir envers ces esprits, ou pour satisfaire des sentiments de vengeance, ou encore pour satisfaire toute justice outragée, car ce n'est pas vrai. L'homme, lorsqu4il devient un esprit, est son propre juge et bourreau, se soumettant à recevoir les résultats inexorables de la loi, qui exprime que « ce qu'un homme sème il doit le récolter. » Il s'agit d'une loi qui est nécessaire pour préserver ou parvenir à l'harmonie de l'univers de Dieu, qui, bien sûr, est absolument nécessaire, et bien que cela puisse paraître, à première vue, à l'homme, une loi dure et cruelle. C'est une loi bénigne et bénéfique dans son fonctionnement et résultats pour tout esprit individuel car les ténèbres et les souffrances pour quelques années, comme vous mortels le dites, apportent une éternité de bonheur et de lumière.

La loi doit statuer ; et à travers toute la rudesse, souffrance apparente et volonté de miséricorde, le Grand Amour Divin du Père éclipse la victime et finalement permet à l'âme souillée et méchante de devenir une âme de pureté et de bonté. Les hommes n'ont, peut-être, jamais pensé au fait que s'il était possible, pour ces mauvais esprits, de vivre dans les cieux, leurs souffrances et tristesses seraient supérieures à ce qu'ils endurent en vivant dans l'endroit qui est plus en accord, dans son environnement et apparence, avec leurs propres conditions déformées de l'âme. Ainsi, même dans leurs enfers, le Père est Miséricordieux et Bon.

Et en ce qui concerne la deuxième proposition du prédicateur (Dr Ratcliff) dans son sermon, à savoir la durée de la souffrance ou de la vie de l'esprit dans l'enfer. Sa conclusion était, que cette durée pour l'esprit est éternelle,

perpétuelle et sans fin. Comme cela doit avoir heurté et enfreint les enseignements de son âme et sa conception du Père aimant, de venir à cette conclusion ! Mais, pourtant, étant lié par ses croyances et la domination de sa croyance que la Bible est la seule autorité sur l'enfer, ainsi que sur le ciel, dans la conviction de son esprit - et ici je veux insister sur le mental, car son cœur n'était pas d'accord, il a déclaré que la durée des souffrances et de la vie des enfers est éternelle. Les propos de Jésus l'ont prouvé, non seulement parce qu'ils sont inscrits dans la Bible, mais parce que le vrai sens du mot grec original, ne peut avoir d'autre traduction. Il ne savait pas ou ne s'est pas rappelé, que Jésus, même s'il a utilisé une telle expression, ne parlait pas en grec, et que pour en revenir au sens du mot Grec, pour trouver le vrai sens du mot utilisé par Jésus, lui, le prédicateur, doit revenir aux propos énoncés par Jésus et à leur véritable signification.

Beaucoup de prédicateurs et de commentateurs de la Bible tentent de déterminer une vérité essentielle en attribuant, à un mot particulier, un sens qu'il pouvait originellement avoir. Mais ils ne peuvent pas déterminer le sens que ce mot avait, à l'époque, lorsqu'il fut prononcé ou écrit. Et le sens attribué peut-être légèrement différent du sens que ce mot avait à l'origine. Ils semblent perdre de vue le fait que les écrits de la Bible, je veux dire les manuscrits auxquels ils font référence pour prouver la justesse de leurs conclusions, sont très éloignés des écrits originaux, et qu'en raison de la copie et de la recopie du mot sur lequel ils s'appuient, et du sens légèrement différent qu'ils lui donnent dans leurs interprétations, le mot retenu ne soit pas celui qui fut utilisé à l'origine. Bien sûr, ils n'ont aucun moyen d'apprendre ce fait, et, par conséquent, ils doivent recourir à la meilleure autorité à laquelle ils peuvent avoir accès. Mais dans ces circonstances, il n'est pas justifié que l'avenir et le destin de l'homme soit déterminé par le sens légèrement différent qui peut être donné à un ou plusieurs mots, sans se référer à d'autres affirmations du même livre, en rapport avec l'objet de l'enquête.

Le prédicateur a dit dans sa conclusion, que cette question devait être régie par la Bible seule. Il n'avait donc aucun droit de se livrer à des spéculations au sujet des philosophies des autres hommes et affirmer que dans la Bible il ne pourrait trouver aucune autre conclusion si ce n'est que la condamnation à l'enfer est éternelle. Eh bien, il n'était pas honnête avec lui-même, car s'il avait cherché un peu plus profondément et avait donné autant de crédit à d'autres parties de la Bible qu'au passage qu'il cite, il aurait trouvé un message clair relatif au fait que les mauvais esprits de l'enfer ont la possibilité de le quitter. De plus, une grande partie de la grande mission de Jésus, sur laquelle le prédicateur a fondé sa conclusion, était de montrer la voie et d'induire ces esprits du mal à quitter leurs enfers.

Ce fut le premier travail du Maître après qu'il soit devenu un esprit, et il n'aurait pas tenté de prêcher à ces mauvais esprits en enfer, s'ils étaient, selon la Bible, si mauvais, que Dieu, à cause de leurs grands péchés en tant que mortels, les punissait comme Il n'a jamais puni aucun autre de ses enfants, pour leur désobéissance, les détruisant totalement, en tant que race et Ses seules créatures humaines vivantes de la surface de la terre, par une grande catastrophe, ne laissant à Noé et à sa famille qu'un souvenir du grand échec de Dieu dans sa création - la plus parfaite et la «meilleure.» Alors je redis, si le prédicateur avait cherché dans la Bible, il aurait conclu que l'enfer, qui contenait les esprits de toute la race humaine qui vivait au moment du déluge, sauf Noé et sa famille, n'était pas éternel.

Et encore une fois, si le prêcheur avait un peu plus cherché et fouillé, il aurait constaté que le Maître lui-même, par déduction nécessaire, a déclaré que, au moins pour certains des méchants qui sont devenus les habitants de l'enfer, il y avait possibilité, sous certaines conditions, d'être libérés. Je me réfère à la déclaration qui lui est attribuée où il a dit : « celui qui pèche contre le fils de l'homme, il lui sera pardonné, mais à celui qui pèche contre l'Esprit Saint, il ne lui sera pardonné, dans ce monde, ni dans le monde à venir. »

Maintenant, pour tout homme raisonnable, il y a seulement une interprétation à cette déclaration et c'est qu'il est possible d'être pardonné, dans l'autre monde comme au cours de la vie de mortel, de tous les péchés, sauf celui commis contre l'Esprit Saint. Ceci étant établi, il faut conclure irrésistiblement que le Père n'obligerait pas un esprit de rester en enfer après qu'il ait pardonné les péchés de l'esprit.

Non, le prédicateur n'avait pas cherché dans les Écritures, comme c'était son devoir de le faire sinon, dans sa conclusion, il aurait pu effacer de son esprit les croyances intellectuelles et les crédos de son église y avaient enfoncés ainsi que les enseignements des pères anciens et des églises qui avaient proclamé ces fausses et damnables doctrines pendant tant d'années ; sa conclusion aurait alors été très différente. Le prédicateur a répudié les enseignements anciens qu'il y aurait un enfer physique souffrant, ou le feu ou le soufre, etc. et a exprimé sa commisération pour ces prédicateurs et autres qui avaient enseigné une telle doctrine et pour leur terrible responsabilité et comptabilité, et sa commisération était nécessaire et appropriée. Mais j'ai envie de dire ici qu'il a besoin d'autant, sinon plus, de commisération pour la prédication de ses fausses doctrines, à l'instar de ces prédicateurs auxquels il se réfère. Il a plus de lumière, ou peut en avoir plus, et sa rétribution sera proportionnellement plus importante.

J'ai écrit une longue lettre et vous êtes fatigué et je dois arrêter, mais avant cela, permettez-moi de déclarer la vérité que l'enfer n'est pas un lieu de

punition éternelle. Que tous les enfers, mais aussi tous les autres lieux dans le monde des esprits, sont des lieux de progression et le privilège de la probation n'est enlevé à aucun esprit, quelle que soit sa méchanceté, parce que tous sont les enfants de Dieu. Dans les Plans de Dieu pour le perfectionnement de l'harmonie de l'univers et le salut de l'homme, tous les enfers seront ultimement vidés et détruits. Mais les hommes ne doivent pas en déduire que la durée de la souffrance dans ces enfers est nécessairement courte, car ce n'est pas vrai. Certains des habitants de ces lieux maléfiques sont dans ces ténèbres et y souffrent depuis des siècles, à la façon dont les mortels comptent le temps, et peut-être y resteront-ils encore pendant plusieurs autres siècles, mais le moment viendra où ils auront la prise de conscience du fait qu'ils peuvent devenir des enfants de lumière, et alors, lorsqu'ils feront l'effort de progresser, ils réussiront. Plus vite l'homme apprendra que l'enfer n'est pas un lieu de punition pour satisfaire le courroux d'un Dieu en colère, mais simplement le lieu de vie naturel et nécessaire de l'esprit dont l'état d'âme et d'esprit l'exige. Plus vite sa condition changera, et elle va changer, plus vite l'enfer de son habitation changera jusqu'à ce que finalement, pour cet esprit, tous les enfers disparaîtront.

Vous êtes fatigué et je dois m'arrêter. Donc en vous remerciant et en vous laissant mon amour et ma bénédiction, je suis votre frère en Christ,

Paul.

5.8 – EXPLICATIONS DE QUELQUES PARABOLES.

CE QUE JÉSUS VOULAIT DIRE QUAND IL A DIT : « DANS LA MAISON DE MON PÈRE, IL Y A BEAUCOUP DE DEMEURES. »

Esprit : Jésus ; 9 Mars 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

Votre condition, ce soir, permet que je continue mon message.

Je suis dans une condition d'amour qui me permet de savoir que l'Amour de mon Père est le seul Amour qui peut racheter les hommes et les rendre un avec Lui. Vous devez donc comprendre que cet Amour Divin est un Amour qui n'a pas de contrepartie dans tout l'univers, et qu'il doit être reçu par l'homme

dans toute sa plénitude, afin qu'il atteigne les Sphères Célestes, où existe la source d'Amour du Père. Je dis donc qu'aucun homme ne peut devenir une partie de la Divinité de Dieu tant qu'il ne reçoit pas cet Amour Divin et ne se rend pas compte que lui et son Père ne font qu'un dans l'Amour et la pureté.

Je vais maintenant vous dire ce que signifie cet Amour Divin pour tous ceux qui l'ont reçu. Ils sont dans une condition de paix parfaite, et leur bonheur est au-delà de toute comparaison et ils ne veulent pas que quelque chose, ou une puissance quelconque, les conduise à ce qui n'est pas en accord avec l'Amour Divin et les lois d'harmonie de Dieu. Ils sont heureux et ils sont au-delà des esprits inférieurs dans leur développement intellectuel et la connaissance des choses spirituelles du Père. Je sais qu'aucun homme n'est capable d'obtenir les grandes perceptions de l'âme jusqu'à ce qu'il ait le développement de l'âme approprié et qu'il soit apte à vivre dans les Sphères Célestes où seul l'amour et l'harmonie existent.

Aussi, ne pensez pas que si un homme devient simplement merveilleux dans sa connaissance au sens intellectuel du terme, il est apte à vivre dans ces sphères supérieures, car il ne l'est pas ; seul le grand développement de l'âme, par l'obtention dans son âme de l'Amour Divin, lui permettra d'y vivre.

(Question)

Jean n'a jamais dit que toutes les choses qui ont été créées l'ont été par moi, et que moi, en tant que Dieu, je suis venu sur terre et suis devenu un habitant dans la chair. C'est une erreur et une interpolation, car je n'ai jamais été Dieu, et je n'ai jamais créé aucune partie de l'univers. Je n'étais qu'un esprit de Dieu, envoyé par Lui pour établir le salut de l'homme, et lui montrer le seul chemin vers la Maison Céleste que Dieu a pour ceux qui reçoivent la Nouvelle Naissance.

Eh bien, je vis dans toutes les sphères, mais ma maison est dans une sphère qui est très proche de la source de l'Amour de Dieu. Elle n'a ni nom ni numéro. Avec moi, dans les Sphères Célestes , résident tous ceux qui ont reçu cet Amour Divin à un tel point qu'ils sont devenus entièrement purifiés et unis au Père. Beaucoup d'entre eux progressent vers cette maison et y arriveront tôt ou tard.

Ceux qui ont pleinement reçu cet Amour Divin par la foi et la prière sont dans les Sphères Célestes, mais ceux qui n'ont pas encore obtenu cet Amour au degré mentionné ne le sont pas. Oui, Paul l'est, tout comme Pierre, Jean, Jacques et plusieurs autres.

(Question)

Je voulais dire que j'irais dans les Sphères Célestes où je suis maintenant et que je préparerais ces demeures, ce que j'ai fait. Et il appartient aux esprits et aux mortels d'en devenir ses habitants.

Certains le sont, et d'autres non ; le simple fait que ces anciens prophètes et voyants ont été des instruments de Dieu pour annoncer Ses desseins et Ses lois, ne signifie pas qu'ils ont nécessairement reçu ce Grand Amour, de sorte qu'ils sont maintenant des habitants des Sphères Célestes. Moïse et Élie sont dans les Sphères Célestes ainsi que Jean-Baptiste ; mais beaucoup de grands maîtres des choses spirituelles ou de l'existence future ne le sont pas, parce qu'ils n'ont pas obtenu la Nouvelle Naissance.

Eh bien, cela dépendra si vous vivez et croyez de façon à obtenir ce Grand Amour ; si vous le faites, vous n'aurez pas à attendre de longues années afin d'être avec moi dans les Sphères Célestes. Vous êtes maintenant sur la bonne voie, et si vous persévérez et laissez votre foi se développer et si vous recevez l'Amour Divin en abondance suffisante dans votre âme, vous le serez. Et n'oubliez pas que je suis votre ami spécial et votre aide, et que je serai avec vous lorsque vous aurez des doutes ou des ennuis, et que je vous empêcherai de retomber dans un état d'incrédulité ou d'insouciance.

Si, comme vous le dites, il va chercher cet Amour Divin, s'il prie le Père dans la foi, et s'il croit que le Père le lui accordera, il le recevra ; et lorsqu'il le recevra en abondance suffisante, tout péché qu'il aura commis sera effacé. Il n'aura plus à payer les pénalités de ses actes de péchés et d'erreurs. C'est ce que je suis venu principalement enseigner à l'humanité. Lorsque j'ai dit, « comme vous sèmerez ainsi vous moissonnerez », j'ai voulu dire que cela était la loi de Dieu appliquée à l'homme naturel aussi bien qu'à tout le reste dans la nature ; mais cette loi peut être mise de côté en ce qui concerne ses opérations sur les âmes des hommes, par l'âme de l'homme recevant, en abondance suffisante, l'Amour Divin. Et lorsque le Grand Amour du Père est recherché et reçu par l'âme de l'homme en abondance suffisante, la loi de compensation devient inopérante et la loi de l'Amour devient suprême, et l'homme est relevé des peines de ses péchés.

Oui, je sais comment les hommes raisonnent à ce sujet et c'est le grand obstacle qui les empêche de recevoir cet Amour Divin et de croire qu'il est efficace pour les sauver du paiement des peines de leurs péchés. Eh bien, vous voyez maintenant ce que j'essaie de faire, et je suis si convaincu que vous allez réussir votre travail, que je suis plus que jamais certain que mes messages seront compris et transmis au monde. Soyez donc courageux et, en peu de temps, tout sera dans un état tel qu'il n'y aura rien qui vous empêchera de faire le travail comme vous le désirez.

Oui, très certainement, et lorsque vous ferez votre travail avec tout votre sérieux et votre foi, vous verrez que vous serez capable de recevoir les messages tout comme j'ai l'intention que vous les recevriez.

Arrêtons maintenant,

Votre propre vrai frère en esprit,

Jésus.

JÉSUS EXPLIQUE LA PHRASE : « QUICONQUE VIT ET CROIT EN MOI NE MOURRA JAMAIS. »

Esprit : Jésus ; 15 Août 1915 ; extrait du Volume 1 et 3.

C'est moi, Jésus.

J'étais avec vous, ce soir, lors de la réunion des Chrétiens, et j'ai vu que vous pensiez à plusieurs choses que j'avais écrites et que vous vouliez partager avec le prédicateur au sujet de mes vérités. Mais bien sûr vous n'avez pas pu. Il a pris quelques paroles de la Bible que j'étais supposé avoir prononcées et je l'ai fait, mais je ne voulais pas exactement exprimer ce qu'il a expliqué être le sens de ces paroles lorsque j'ai dit « Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais ». Je voulais dire que l'homme, dont l'âme n'était pas morte dans le péché et avait cru dans les vérités que j'avais révélées, c'est à dire l'Amour Divin de Dieu, attendant d'entrer et de remplir son âme avec son essence et substance et que l'homme qui, par la prière et la foi, a reçu cet Amour Divin, ne devrait jamais mourir. Il deviendrait immortel car Dieu est immortel.

Aucune simple croyance en moi, comme Jésus homme ou fils de Dieu, n'est suffisante pour donner à l'homme une vie éternelle car, alors qu'il doit croire que j'ai été envoyé par le Père pour proclamer la grande vérité qu'il avait de nouveau accordée à l'homme, la possibilité d'obtenir cet Amour Divin par ses prières et sa foi, cependant, à moins qu'il croie en cela et ne devienne le possesseur de cet Amour Divin, il ne pourra jamais détenir la vie éternelle.

Je souhaiterais que le prédicateur prête davantage attention aux vérités que j'ai enseignées, c'est-à-dire à ces vérités qui montrent aux hommes l'Amour du Père attendant d'être accordé, ainsi que la façon de l'obtenir, plutôt qu'à ma personnalité.

Moi, Jésus comme le fils de l'homme ou de Dieu, ne peut pas sauver n'importe quel homme de ses péchés et lui permettre de devenir un avec le Père, mais les vérités que j'ai enseignées, et qui m'ont été apprises par le Père, sont ce qui sauve.

Je sais que les prédicateurs tentent d'expliquer cela à la lumière de la Bible comme ils comprennent cette lumière, mais souvent elle est tellement obscurcie qu'au lieu de prêcher la lumière, ils prêchent les ténèbres.

Pour ces raisons, entre autres, j'ai tellement hâte de vous enseigner ces vérités afin que le monde sache quelle est cette vérité, et ce que l'individu doit faire pour atteindre la vie éternelle ou l'immortalité.

Je sais que vous êtes impatient de faire ce travail, et que votre âme attend l'arrivée de ce Grand Amour et la jouissance d'une étroite communion avec le Père. Alors gardez votre courage et confiance dans le Père et vous connaîtrez bientôt la fin de vos soucis. Je vais essayer avec tout mon pouvoir de créer cette opportunité pour que vous receviez mes messages et je pense pouvoir réussir très prochainement.

Alors croyez en mon amour et en mon désir pour votre succès.

Votre frère en Christ,

Jésus.

EN VÉRITÉ, JE VOUS LE DIS, CELUI QUI CROIT EN MOI FERA AUSSI LES ŒUVRES QUE JE FAIS, ET IL EN FERA DE PLUS GRANDES, PARCE QUE JE M'EN VAIS AU PÈRE, ET TOUT CE QUE VOUS DEMANDEREZ EN MON NOM, JE L'EXÉCUTERAI.

Esprit : Jésus ; 24 Septembre 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

J'ai été une grande partie du temps avec vous aujourd'hui, je sais exactement comme votre esprit a fonctionné, et j'ai essayé d'influencer certaines de vos pensées. J'étais avec vous à l'église ce matin, j'ai entendu le sermon du pasteur et j'ai vu qu'il ne comprenait pas correctement le sens des mots du texte : « *En vérité, en vérité, je vous le dis celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père et tout ce que vous demanderez en mon nom, je l'exécuterai* (Jean 14 : 12) »

Son explication de ce qu'il entendait par « plus grandes œuvres que je fais » n'était pas en accord avec ce que je voulais dire, ni avec le sens que j'avais l'intention de donner ; car, lorsque je faisais référence aux œuvres, je parlais de celles que le monde considérait comme des miracles. J'avais l'intention d'assurer à mes disciples qu'ils auraient le pouvoir de faire des œuvres semblables ou d'accomplir des miracles semblables dans une plus grande mesure que je ne les avais accomplis. « Plus grand » se référait à la quantité et non à la qualité.

Mais ce pouvoir ou l'exercice réussi de celui-ci n'était pas dépendant de leur foi en mon nom, mais de leur foi dans le Pouvoir du Père et du fait qu'Il pourrait leur conférer ce Pouvoir. Il n'y avait aucune vertu en mon nom ou en moi, comme Jésus, mais toutes les vertus reposaient dans la foi qu'ils pourraient avoir dans le Père. Par moi-même, je n'ai jamais accompli aucun

des prétendus miracles, mais ils ont tous été accomplis par le Père travaillant en moi ; et comme Il a travaillé à travers moi, Il travaillerait à travers mes disciples qui devaient acquérir la foi nécessaire.

Comme je l'ai dit antérieurement, tous les actes qui sont apparemment des miracles sont contrôlés par la Loi, tout comme les choses que vous appelez les rouages de la nature sont contrôlées par la Loi, et lorsque la foi suffisante est acquise, il vient à son possesseur une connaissance de ces lois. Ce ne sera peut-être pas, comme vous diriez, une connaissance ou conscience perceptible par les sens ordinaires de l'homme, mais perceptible à ce sens interne, qui est celui qui permet aux hommes de comprendre les choses de l'esprit. Et ayant cette connaissance du sens intérieur, les hommes peuvent contrôler ces lois de telle sorte qu'elles produiront ces effets qui semblent contraires au fonctionnement habituel des lois de la nature. Jusqu'à ce que mes disciples aient acquis cette foi qui apporta à leur sens intérieur cette connaissance, ils n'ont pu accomplir aucun miracle ou aucun fait exceptionnel, tout comme les autres hommes.

L'expression Biblique, que la foi en mon nom est suffisante pour provoquer le fonctionnement des miracles est totalement fausse et je n'ai jamais dit que cette croyance était requise, pas plus que je n'ai dit « et tout ce qui sera demandé au Père en mon nom sera donné aux hommes. »

Je ne faisais pas partie de la Divinité et je n'avais aucun pouvoir par moi-même, et mon nom n'avait aucune influence miraculeuse sur le Père. J'étais un homme comme les autres hommes sont des hommes, c'est seulement le fait que j'étais rempli de l'Amour Divin du Père qui m'a fait un avec Lui et, par conséquent, fait que la connaissance de Son Amour et lois m'a permis de mettre en œuvre ces lois qui ont permis aux effets souhaités d'apparaître comme des réalités.

Mais la croyance en mon nom n'a pas permis la mise en œuvre de ces lois, ni la réponse du Père à aucune supplication. La prière doit être faite au Père au nom de la Vérité, de Son Amour et de sa Miséricorde. Chacun de ses enfants lui est cher, et Il est prêt à accorder cet Amour Divin à ceux qui le demandent dans la foi et le désir pur. En réponse à la prière sincère et sérieuse viendra l'Amour Divin ; et avec elle viendra la connaissance des choses spirituelles ; et avec cela viendra un pouvoir qui peut être utilisé pour le bien des enfants de Dieu.

Mon nom n'est pas un médiateur entre Dieu et l'homme, et la croyance en un seul, le Jésus, n'est pas non plus un moyen d'atteindre l'Âme sensible du Père. Si les hommes comprenaient mes enseignements de la vérité, où demander en mon nom signifie demander au nom de ces vérités, alors ces demandes seraient satisfaites - mais tellement peu d'hommes, quand ils prient au Père en mon nom, ont une telle intention ou compréhension.

Seule une connaissance de la Vérité du Plan pour le salut des hommes leur permettra de chercher de manière correcte le Cadeau du Père – et lorsque je dis la connaissance de la Vérité du Plan, je ne veux pas dire que les hommes comprendront tous les moindres détails de ce Plan et comment chaque élément ou partie de celui-ci peut agir sur les autres, et quels effets peuvent en résulter. Mais cette connaissance doit être, au commencement, suffisante pour montrer à l'homme que le Père est un Dieu d'Amour, et que cet Amour peut être obtenu par l'homme par une prière sincère pour Son effusion. C'est tout ce qui est nécessaire, car la réponse qui va suivre provoquera la Nouvelle Naissance qui, lorsqu'elle est vécue par un homme, le place à l'unisson avec le Père, ce qui conduira à la connaissance des autres Vérités qui font partie du Plan du Salut.

Il n'y a rien d'autre qui puisse apporter cette connaissance de ce sens intérieur au sujet duquel j'écris. Une connaissance intellectuelle, sauf si ce n'est en conjonction avec cette connaissance intérieure, ne peut jamais conduire à cette nécessaire communion avec le Père. Il est souvent dit qu'un homme aura cette connaissance intérieure et en même temps une connaissance intellectuelle, ce qui est en totale contradiction avec les vérités du plan pour son salut. Et l'intellect de l'homme, étant une chose d'une puissance merveilleuse, peut, pour un temps, retarder la croissance de la connaissance du sens intérieur, ou, comme je dirai, le sens de l'âme. Mais seulement pendant un certain temps, car à un certain moment le sens de l'âme progressera vers cette connaissance de la vérité, de sorte que la connaissance erronée de l'intellect disparaîtra complètement, et l'homme ne possédera que la vérité.

De cet intellect erroné, la connaissance, ou peut-être plutôt la conviction, est la croyance qu'en mon nom, c'est-à-dire les supplications faites en mon nom, conduira à la réalisation des désirs du suppliant. Aussi que par mon sang, le pouvoir de la croix ou ma prétendue expiation, le salut des hommes peut être obtenu. Si un nom doit être utilisé dans la supplication de l'homme, alors n'utilisez que le nom du Père, car le Sien est un nom élevé au-dessus de tous, et le seul nom dans les cieux ou sur la terre qui peut apporter à l'homme le salut et la consécration avec Son être.

Et ce que j'ai dit s'applique à beaucoup d'autres déclarations contenues dans la Bible, comme « Celui qui croit au Seigneur Jésus-Christ sera sauvé. » « Il n'y a pas d'autre nom sous le ciel pour sauver les hommes » etc. C'est l'énonciation d'une doctrine fausse et trompeuse pour la grande majorité des hommes, car ils acceptent ses déclarations comme littéralement vraies. Bien entendu si elles sont interprétées comme signifiant que quiconque croit aux vérités que j'enseigne, alors l'objection n'est pas si grande. Cependant, même dans ce cas les déclarations ne vont pas assez loin, car les hommes peu-

vent croire à ces vérités et cette croyance peut être simplement intellectuelle, acquiescée simplement par les facultés de l'esprit, sans aucun exercice du sens de l'âme. Si à toutes ces déclarations est ajoutée la Vérité essentielle, que « à moins qu'un homme naisse de nouveau, il ne peut pas entrer dans le Royaume des Cieux » et si à cette croyance mentale s'ajoute la foi de l'âme, alors les doctrines seront véritablement exprimées et les hommes comprendront ce qui est nécessaire au salut.

Croyance et foi ne sont pas la même chose. L'une est du domaine de l'intellect, l'autre de celui de l'âme – l'un peut et change alors que les phénomènes et faits apparents changent, l'autre, lorsque la vérité est vraiment possédée, ne change jamais, car la foi possédée par une âme permet que tous les désirs et les aspirations de cette âme deviennent des choses d'existence réelle – qui, comme la maison qui est bâtie sur le roc solide, ne peuvent jamais être secoués ou détruits.

Je vous écris donc ce soir pour montrer que le prédicateur dans son sermon n'a pas expliqué le sens véritable du texte et n'a pas compris les vérités que le texte voulait exprimer, bien qu'il n'ait pas énoncé ou exprimé la vérité de façon littérale. Je n'écrirai pas plus maintenant, sauf pour dire que je vous aime d'un grand amour, et je prie le Père de vous bénir. Croyez dans le Père, ayez confiance en moi et vous ne serez pas déçus et priez pour que cet Amour Divin du Père entre dans votre âme afin que vous sachiez que vous êtes un fils accepté du Père. Gardez votre courage et ayez la foi que tout ce que vous demanderez au Père au nom de Son Amour et de Sa Vérité vous sera donné. Je suis avec vous, dans tout mon amour et toute ma sollicitude et vous ne serez pas abandonnés.

Alors mon cher frère, soyez assuré que je suis

Votre frère et ami, Jésus.

LE VRAI SENS DE « AU COMMENCEMENT ÉTAIT LA PAROLE ET LA PAROLE ÉTAIT AVEC DIEU... »

Esprit : St. Jean ; 17 Septembre 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Saint-Jean, Apôtre de Jésus.

Je veux seulement dire quelques mots, en référence à ce que l'homme vous a dit au sujet de mon Évangile ou plutôt au sujet de l'Évangile qui m'est attribué. Sa référence aux premiers mots de l'Évangile « au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu, etc. » ne peut pas être utilisée pour prouver que Jésus est Dieu, ou fait partie de la divinité, car je ne les ai jamais écrits ou dictés et ils n'énoncent pas une vérité.

La Parole dans le sens mentionné dans cet Évangile peut seulement signifier Dieu, car Lui et Lui seul, était au début et a fait tout ce qui a été créé. Comme nous vous l'avons souvent dit, Jésus était le fils d'un père et d'une mère tout comme vous êtes le fils de votre père et votre mère ; il ne fut pas engendré par l'Esprit Saint comme le récit de cet Évangile le prétend.

Il est né de l'Esprit Saint dans la mesure où son âme s'ouvre à l'influx de l'Amour Divin. Il fut le premier homme à recevoir cet Amour Divin et l'Essence de la Divinité du Père, il fut les premiers fruits du ré-octroi de cet amour et, en conséquence, le premier qualifié pour déclarer les vérités du Père et montrer le chemin. Alors que son âme s'est remplie de cet Amour, et qu'il grandissait dans la sagesse et la connaissance des vérités du Père, il est possible de dire qu'il a été envoyé par le Père pour déclarer les vérités et expliquer le chemin vers les Cieux Célestes et la consécration avec le Père.

Indiscutablement, cet Amour a commencé à couler dans son âme peu après sa naissance, parce qu'il a été sélectionné pour déclarer les vérités du ré-octroi de l'Amour Divin, et la connaissance de cette mission est venue vers lui alors qu'il grandissait dans l'amour et la sagesse. Cependant, il était sans péché, bien qu'apparemment seulement un jeune garçon - naturel comme les autres garçons – dans son instinct humain et ses sentiments. Mais il était le fils de l'homme – de Joseph et Marie – et aussi un fils de Dieu, comme tous les hommes le sont, mais il savait qu'il était l'héritier de l'Empire Céleste.

Il n'était pas Dieu et même jusqu'à ce jour il n'a jamais vu Dieu, comme les orthodoxes le croient, et comme Moïse et certains des Anciens personnages Bibliques sont censés avoir vu Dieu. Mais avec sa perception de l'âme, il a vu Dieu tout comme l'ont fait beaucoup d'entre nous qui sommes des habitants des Cieux Célestes, et cette vue est tout aussi réelle pour nous qu'est la vue de l'un de vos collègues mortels. Il est impossible de vous expliquer cela afin que vous puissiez comprendre pleinement sa signification, mais cette vue de Dieu par nos perceptions de l'âme est une réalité et apporte avec elle bonheur, connaissance et immortalité. Jésus n'est pas Dieu, mais il est l'esprit le plus développé dans tous les cieux et est plus proche de Dieu dans l'amour et la connaissance de la vérité.

Donc, je dis, la parole est Dieu et Jésus est Son fils, et vous pouvez devenir Son fils dans le même sens, comme un héritier de l'Essence Divine du Père et un ange de Son Royaume. Comme Jésus vous l'a écrit, tous les hommes sont Ses fils, mais avec un héritage différent, mais cependant fourni par le Père.

Ne laissez pas ces doctrines des enseignants de ce qu'on appelle les vérités Bibliques vous perturber, mais écoutez et croyez seulement ce que nous pouvons vous écrire. Je n'écrirai pas plus ce soir car il est tard, et je terminerai en disant que vous avez notre amour et nos prières.

Je suis votre frère en Christ,

Saint Jean.

5.9 – SUR LES ÉVANGILES ATTRIBUÉS À SAINT JEAN.

BEAUCOUP DE CHOSES DANS LA BIBLE, JEAN DIT QU'IL NE LES A JAMAIS ÉCRITES. JEAN S'EST TROMPÉ SUR LE GENRE DE ROYAUME QUE JÉSUS EST VENU ÉTABLIR.

Esprit : St. Jean ; 2 Mars 1918 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jean.

Je n'écrirai pas maintenant, sauf pour dire que votre condition spirituelle s'est beaucoup améliorée et que vous avancez, dans votre âme, dans la perception de la vérité et de la réalité du Père et de Son Amour.

(question)

Oui, je sais, mais vous devez vous souvenir de deux choses en référence aux écrits de la Bible qui m'ont été attribués, à savoir :

—Premièrement, beaucoup des paroles qui y sont contenues je ne les pas écrites ou autorisées à être écrites

—Deuxièmement, à l'époque où j'ai vécu sur terre, et écrit, ma connaissance de la vérité et de Dieu n'était pas aussi grande ou correcte qu'elle ne l'est maintenant.

Je réalise que certaines choses auxquelles je croyais et que j'enseignais alors n'étaient pas en accord avec la vérité telle que je la connais maintenant. Même ma conception de Jésus, de sa mission sur terre, et son retour sur terre, n'étaient pas correctes. Aussi, bien que je fusse un proche compagnon du Maître et que j'aie bénéficié de beaucoup d'instructions de sa part, j'étais un homme tout à fait ignorant et je ne saisissais pas la signification spirituelle de ses enseignements. Jusqu'à ma mort, j'ai été plus influencé par le côté matériel de la vie que par son côté spirituel. Par exemple : j'ai supposé, comme les autres disciples, qu'il revendrait très rapidement sur terre – à un moment inattendu – et établirait son royaume sur terre. C'est un fait, nonobstant qu'il

avait dit que son royaume serait un royaume spirituel, bien qu'existant sur terre. Je ne pouvais pas me dissocier de ma conception de l'établissement et de l'existence de ce royaume et de l'idée que, d'une certaine manière, ce serait un royaume réel et visible dans lequel le Maître serait le roi, et régnerait comme d'autres rois, sauf que ce serait un règne de justice.

Tout cela peut vous sembler un peu étrange, mais si vous considérez un instant mon éducation Juive, ma croyance que lorsque le Messie viendrait il régnerait sur terre en tant que roi, vous comprendrez combien il me fut difficile d'admettre ou de faire la distinction entre ce genre de royaume et un royaume qui serait purement spirituel.

Prochainement, je vous écrirai plus en détail sur cette question, car je réalise son importance, car beaucoup, oui, une majorité des Chrétiens déclarés, croient maintenant que Jésus, à un moment donné, viendra sur terre et établira un royaume matériel et gouvernera toutes les nations de la terre. Certains de ces Chrétiens enthousiastes croient qu'ils seront des élus, et deviendront des princes et des sous-dirigeants dans ce royaume, comme des hommes matériels appelés par la résurrection à redevenir humains, bien que glorifiés, comme certains d'entre eux expriment leur foi. Eh bien ils seront déçus car, lorsqu'ils seront passés de l'état de mortel à la vie de l'esprit, ils demeureront à jamais des esprits, et le seul royaume dans lequel ils vivront par la suite sera un royaume d'esprits. Ce royaume de l'homme restauré, ou de l'ange divin, ne sera pas un royaume terrestre.

Je dois arrêter maintenant. Priez donc le Père et efforcez-vous d'avoir une foi plus profonde et plus durable, et vous réaliserez la vérité et cette expérience. Bonne nuit.

Votre frère en Christ, Jean.

CE N'EST PAS LE SANG DE JÉSUS, MAIS L'AMOUR DIVIN QUI SAUVE ET RACHÈTE. LE LIVRE DE L'APOCALYPSE NE DOIT PAS ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME VRAI DANS DE NOMBREUX DÉTAILS.

Esprit : St. Jean ; 7 Septembre 1915 ; extrait du Volume 2.

Je suis Jean de l'Apocalypse.

Je vous ai vu étudier la Bible ou plutôt les parties du Livre qui traitaient du salut de l'humanité par le sang de Jésus, et que vous avez trouvé des extraits de l'Apocalypse qui déclaraient que le sang de Jésus a lavé les péchés de l'humanité et les a rachetés.

Eh bien, je veux dire que bien que j'ai écrit le livre de l'Apocalypse ou plutôt que je l'ai dicté à une tierce personne, je n'ai jamais écrit les propos déclarant le salut de l'humanité par le sang de Jésus ou que le sang de Jésus a lavé les péchés de l'humanité et les a rachetés, car je ne croyais pas à une telle doctrine et Jésus ne m'a jamais enseigné une telle croyance.

Je n'ai jamais écrit une grande partie des propos contenus dans l'Apocalypse. Ce sont des hommes, ou des scribes dont la profession était de copier la description de ma vision, qui y ont ajouté les points de vue des Chrétiens des premiers jours, afin que leurs points de vue puissent être valorisés et soient à l'unisson de ceux qui avaient été ajoutés aux évangiles et aux épîtres dans les copies que ces mêmes personnes, ou leurs prédécesseurs, avaient faites sur ces points de vue.

L'Apocalypse n'est qu'une vision que j'ai eue, alors que j'étais en transe, et qui était sans doute destinée à illustrer ou à prédire les choses rencontrées par les croyants, et les non-croyants, dans les vérités de Dieu telles qu'enseignées par Jésus et ses apôtres.

À l'heure actuelle, je ne vois pas comment ce livre peut aider à faire connaître aux hommes les vérités de Dieu, ou la relation de l'homme à Dieu. Beaucoup de choses qui y sont contenues ne sont pas vraies en tant que Vérité, mais ont simplement été utilisées pour illustrer une vérité. Il n'y a pas de rues en or, de portes nacrées, de dragons, de bêtes, de chevaux blancs ou d'autres choses matérielles qui sont représentées dans ce livre ; et il n'a de la valeur que dans la mesure où les images peuvent montrer à l'humanité une certaine vérité spirituelle. En outre, elle a été tellement embellie, et complétée, que beaucoup de ses figures ou images n'illustrent aucune vérité ou autre chose, mais servent simplement à donner au livre le caractère et l'apparence d'un livre de mystères.

Alors, je vous conseille de ne pas perdre votre temps à chercher les vérités que contient la Bible, de ne pas perdre votre temps à essayer de découvrir les significations des divers sombres proverbes et descriptions mystérieuses que contient ce livre. Il y a assez de vérités dans la Bible, bien que mélangées à de nombreuses erreurs, pour conduire les hommes à la lumière et au salut. L'amour est le grand principe, et le fait que Dieu attend de donner cet amour à l'humanité, si seulement ils le cherchent, car il est le principe qui est suffisant pour conduire les hommes aux foyers Célestes et au bonheur.

Je ne suis pas un défenseur de tous les « ismes » que les hommes tirent ou formulent de la Bible, mais, au contraire, je déplore et condamne la mauvaise interprétation des vérités qu'elle contient, et que les hommes peuvent comprendre, s'ils les cherchent dans l'humilité et dans l'esprit d'un petit enfant.

Cependant, quelles que soient les erreurs présentes dans la Bible, les messages que Jésus vous écrira vous les signaleront, et, après qu'elles auront été transmises et portées à la connaissance de l'humanité, il n'y aura aucune raison pour les hommes d'accepter ou de croire en ces erreurs.

Ainsi, je vous dis que bien la Bible, même telle qu'elle est écrite aujourd'hui, soit un grand livre ancien, elle n'est pas le véritable porte-parole de Dieu en de nombreux détails, et elle est un obstacle à l'acquisition par l'homme d'une connaissance correcte des vérités de Dieu.

Ces vérités n'entreront pas en conflit avec le raisonnement de l'homme normal qui n'est pas influencé par des points de vue erronés, que ce soit dans le monde scientifique ou religieux.

Un homme qui croit ce qui n'est pas vrai est tout autant un infidèle, que cette croyance soit liée aux sciences ou à la religion. Une croyance dans le faux est un manque de croyance dans le vrai, et, par conséquent, en ce qui concerne le vrai, il ne peut pas être croyant. Je n'écrirai pas plus ce soir.

Alors, je vous souhaite une bonne nuit et que Dieu vous bénisse, vous et votre travail.

Votre frère en Christ,

Jean de l'Apocalypse.

LE LIVRE DE L'APOCALYPSE N'EST QU'UNE SIMPLE ALLÉGORIE D'UN OU PLUSIEURS ÉCRIVAINS ET N'EST PAS IDENTIQUE À CE QUE SAINT JEAN A ÉCRIT.

Esprit : St. Jean ; 12 Mars 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Saint-Jean, Apôtre de Jésus.

J'étais avec vous ce soir et j'ai entendu le sermon du prédicateur sur le ciel et ce qu'il est, et, comme son texte a été fondé sur certaines expressions d'un livre de la Bible qui m'a été attribué et que j'ai écrit, bien qu'il ne soit pas identique à ce qui se trouve dans la Bible, j'ai pensé que je devais venir et vous écrire la vérité sur ce sermon, sur la valeur du livre comme décrivant ou suggérant ce qu'est le paradis et son apparence, et sur ce que les esprits des rachetés font dans ce que le prédicateur a désigné comme service.

Eh bien, je veux tout d'abord dire que bien que j'aie écrit un livre de la nature de celui de la Bible qui est intitulé Apocalypse, celui-ci ne contient pas, dans une large mesure, mes écrits, et mes idées ne sont pas décrites ni sui-

vies dans ce livre de l'Apocalypse. Comme vous le savez maintenant, de mon temps, et pendant longtemps, les écrivains Juifs, en raison des grands ennuis et persécutions que leur nation endurait, étaient habitués à écrire des livres sous la forme de celui contenu dans la Bible, et appelés Apocalypse. Ces écrits avaient pour but d'encourager leur peuple à croire que tous les méfaits qu'ils enduraient seraient vengés par Dieu et que leurs ennemis en souffriraient et seraient détruits et, qu'en fin de compte, leur nation serait sauvée de son état de servitude et de souffrances et deviendrait alors la nation dirigeante de la terre. Ces écrits ont été acceptés par les Juifs comme ayant l'autorité de l'inspiration divine et comme transmettant, à leur nation, les vérités de Dieu et les mêmes promesses de Son intervention en leur nom. Les écrits étaient toujours attribués à un prophète, à un voyant ou à un homme de Dieu qui avait le privilège spécial d'entrer en contact avec Dieu ou avec certains de Ses anges à travers le moyen mystérieux et sacré des visions.

Bien entendu, ces écrits étaient simplement destinés à encourager les Juifs à consolider leur foi en Dieu et en la croyance qu'il leur enverrait un Messie qui aurait le pouvoir de les racheter des punitions et de l'esclavage qu'ils subissaient sous la tyrannie et la force de leurs ravisseurs et persécuteurs païens.

Ces écrits étaient toujours prophétiques et contenaient des promesses pour l'avenir, sans jamais tenter de fixer un délai pour leur exécution, ou la fin des malheurs de la nation et la venue de son libérateur. En dépit du fait que le temps passait et que les promesses n'étaient pas remplies, l'espoir a néanmoins continué à exister et la croyance des Juifs n'a pas diminué, l'inexécution pouvait s'expliquer par la croyance que l'heure de la réalisation de leurs ardents désirs et de leurs attentes n'était pas encore venue. Que Dieu fût omniscient, ainsi que tout puissant et attentionné pour leur race, et que Lui et Lui seul avait la connaissance du temps approprié et adéquat quand cela devrait arriver.

Cette surenchère de l'espoir fut une force merveilleuse en gardant les croyances et les attentes des Juifs, et fut si efficace qu'à ce jour ils restent une nation, ou plutôt une race, dans la croyance et l'attente de la venue du Messie. Hélas, ils ne l'ont pas reconnu, ni accepté, lorsqu'il est venu et ils ne verront plus jamais son visage, car il ne viendra jamais comme leur Messie comme les anciens l'attendaient, mais seulement comme le grand maître et rédempteur, non seulement de leur race, mais de tous les peuples de la terre. Il est déjà venu comme un tel rédempteur et il travaille maintenant pour conduire les hommes vers le vrai et seul chemin de vie, de bonheur et d'immortalité. Mais aucun Messie ne viendra vers le peuple Juif afin de les établir, sur la terre, comme une grande nation choisie, comme la quasi-totalité d'entre eux le croient et le cherchent toujours.

Ainsi, comme je l'ai dit, beaucoup de livres ou de manuscrits ont été écrits par les prophètes Juifs revendiqués, décrivant aux Juifs les résultats des visions prétendument rencontrées par ces auteurs. Mais comme les prophéties, dans le sens où les Juifs l'entendaient, ne se sont jamais accomplies, ni ne s'accompliront jamais dans le futur, leur valeur n'a donc aucune réalité.

Cette coutume, comme je peux l'appeler, s'est perpétuée depuis ces premiers temps jusqu'au temps où j'ai vécu et écrit. J'ai écrit mon livre de prophéties non pas dans le but d'établir les Juifs en tant que nation sur la terre, ou en les amenant à croire que leurs espoirs ou désirs se réaliseraient, mais dans le but d'amener les Chrétiens à croire, qu'en dépit de leur persécution, des souffrances et du martyr, dans leur vie future, lorsqu'ils rencontreraient le Maître et les saints, ils trouveraient la joie, la paix et le ciel. Cependant, dans mes écrits, rien n'a été dit sur la colère de Dieu qui serait infligée aux persécuteurs des Chrétiens ou sur leur condamnation à un enfer de feu et de soufre, de sorte que, de ce fait, le bonheur des rachetés serait augmenté.

Mes écrits ont été l'objet d'ajouts et toutes sortes d'images grotesques ont été interpolées de sorte que tout le design et le but de mes écrits ont été changés et détruits. Et le présent livre de l'Apocalypse n'est plus qu'une simple allégorie d'un ou plusieurs écrivains doués de connaissances des enseignements des Chrétiens et utilisant leur propre imagination de manière arbitraire. Ce livre est non seulement sans valeur, mais, de plus, il cause beaucoup de tort à la cause de la vérité telle qu'elle est enseignée par le Maître ; comme nous, qui sommes dans les Cieux Célestes et avons connaissance des choses Célestes ainsi que des choses terrestres, le savons.

Il ne devrait pas être accepté comme une vérité de la révélation des vérités, et ne pas être cru dans aucun but. Il a conduit beaucoup d'hommes bons, et chercheurs honnêtes de la vérité, à s'égarer, et les a amenés à croire et à enseigner des fausses doctrines. Il en a résulté beaucoup d'obscurité et de stagnation dans le développement des âmes humaines dans leurs désirs ardents pour la vérité. Donc, je le dis, laissez les hommes rejeter ses enseignements et toutes les leçons que les prédicateurs ou autres, qui croient pouvoir comprendre sa signification, essaient d'enseigner.

Les écrits que j'ai donnés à mon peuple, ceux qui étaient authentiques, ont accompli, il y a longtemps, leur objectif, et les écrits appelés les révélations ne contiennent, en eux, aucune vérité qui guidera l'humanité vers le Royaume Céleste ou vers leur bonheur éternel en communion avec le Père. Laissez mourir la mort d'un mensonge, né hors du temps.

J'ai aussi été intéressé par la lutte du prédicateur tentant d'expliquer ce qu'est le ciel et ce que son peuple, qui peut se considérer comme les enfants rachetés de Dieu, trouvera lorsqu'ils deviendront des habitants de ce ciel.

Eh bien, il a exprimé la vérité en disant que le ciel est un endroit ainsi qu'une condition, car il est inconcevable que toute condition de l'esprit d'un mortel puisse exister à moins qu'il n'y ait un endroit où cet esprit puisse trouver une habitation. Tout l'espace dans l'univers de Dieu est un endroit ou contient des endroits où les choses de l'existence doivent trouver des localités. Il n'y a pas une telle chose comme le vide dans l'économie de Dieu et toutes les parties de l'espace sont équipées de quelque chose qui possède une substance, matérielle ou spirituelle, et partout où cette substance est, il y a une place pour sa demeure.

Oui, le ciel est un lieu ou un ensemble de lieux, car le prédicateur est loin d'avoir la vraie conception du ciel lorsqu'il suppose que c'est une grande place, où tous les croyants vont après la mort, quelle que soit leur état d'âme et les perfections morales. Comme je le dis, il y a beaucoup de cieux et beaucoup de lieux, tous réels et substantiels comme le sont les différentes étages et pièces de votre maison de la terre. Et les séparations, si je peux ainsi parler, entre ces différents lieux, sont infranchissables pour les esprits qui n'ont pas les qualifications appropriées pour les traverser comme le sont, pour vous les mortels, les murs de séparation entre les différentes pièces de vos maisons de la terre. Ces endroits sont distincts, et les nombreuses demeures, dont le prédicateur a parlé, sont situées dans les nombreux cieux ou plus correctement dans les nombreuses sphères des cieux.

Strictement parlant, il y a deux cieux dans l'univers de l'esprit de Dieu, à savoir les cieux de l'âme rachetée et transformée par l'Amour Divin appelés les Cieux Célestes et les cieux de l'homme parfait restauré, appelés les Cieux Spirituels, tous étant des lieux substantiels et de réelle perfection.

Comme une étoile diffère d'une autre étoile par sa luminosité, alors ces différents cieux dans les cieux diffèrent entre eux par leur apparence et leur luminosité et dans les choses qui contribuent à rendre les demeures de leurs habitants, belles, séduisantes et glorieuses.

Cela me prendrait trop de temps d'essayer de décrire un de ces cieux, car chacun d'eux surpasse toute conception que le mortel est capable de percevoir ; cependant, je dirai simplement qu'il n'y a aucune rue en or, aucune porte perlée ou aucun soleil ou étoiles dans chacun d'eux ; seule la lumière de l'amour et la miséricorde de Dieu les illumine.

Je continuerai d'écrire ultérieurement, mais je reviendrai très bientôt pour compléter ce que je voulais dire sur le sermon du prédicateur, et tenter de montrer l'aspect réel de certains des cieux, et quel service les enfants rachetés de Dieu rendent lorsqu'ils viennent au monde des esprits.

Donc, mon cher frère, je vais vous souhaiter une bonne nuit.

Votre frère en Christ, Jean.

JÉSUS AFFIRME QUE SES DISCIPLES N'ONT JAMAIS ÉCRIT LES NOMBREUSES FAUSSES DOCTRINES DANS LA BIBLE QUI LUI SONT ATTRIBUÉES, ET EXPLIQUE LES RÉVÉLATIONS DE SAINT-JEAN.

Esprit : Jésus ; 5 Septembre 1915 ; extrait du Volume 2 et 4.

C'est moi, Jésus.

Je veux que vous essayiez, demain soir, de recevoir un message de ma part, car je pense que vous serez en état de le faire. J'étais avec vous, ce soir, chez les Colburns, et j'ai entendu ce que vous avez dit au sujet de la Bible et de ses auteurs, et je désire dire que beaucoup de choses n'ont pas été écrites par mes disciples ou par ceux à qui mes disciples avaient livré les paroles dont j'ai fait usage sur terre. Le texte, tel qu'il figure dans la présente Bible, n'est pas une copie fidèle de ce que j'ai dit, ou des manuscrits écrits originellement, et j'essaie de corriger les nombreuses erreurs que contient la Bible.

Eh bien, les propos contenus dans les Épîtres, les Évangiles et l'Apocalypse, selon lesquels mon sang sauve du péché, sont erronés ; mes disciples n'ont jamais écrit cette fausse doctrine. Je répète ici ce que je vous ai écrit avant, mon sang n'a rien à voir avec la rédemption de l'humanité du péché, et mon sang n'a aucun effet pour unir l'homme à Dieu ou pour le rendre un avec Dieu. La seule chose qui permet ce grand résultat est, comme je vous l'ai expliqué, la Nouvelle Naissance. Ne laissez donc pas ces paroles de la Bible troubler votre foi en ce que je vous dis maintenant, ou en ce que j'écrirai par la suite. Paul dans son épître a écrit que le sang lave les péchés, mais il ne savait pas, à ce moment-là, que seule la réception (de l'Amour Divin) dans les âmes des hommes enlève le péché et toute tendance au péché. Il a mieux appris depuis qu'il est venu au monde des esprits et un jour il vous écrira à ce sujet et corrigera la grande erreur qu'il a faite dans ses épîtres.

Eh bien, les Révélations de Jean ne sont pas vraies - c'est une allégorie faite par l'homme et non conforme au texte qu'il a écrit, car elles contiennent beaucoup de choses absurdes, et non en accord avec les vérités que je vous écrirai. Je lui demanderai aussi de venir expliquer les « Révélations » et de vous dire ce qu'il n'a pas écrit, car il a été très contrarié par ce livre de la Bible et ses interprétations par les prédicateurs et les autres. Ce n'est rien d'autre que la corrélation d'une vision qu'il pense avoir eue alors qu'il était en transe, comme disent les mortels. Je veux dire que la véritable révélation qu'il a écrite n'est que la vision d'une transe. Alors ne laissez pas ces choses vous déranger.

Je vois que vous obtenez plus de l'Amour Divin dans votre âme, vos yeux spirituels seront ouverts et vos perceptions de l'âme verront, et comprendront bientôt, beaucoup de vérités vitales de Dieu. Je n'écrirai pas plus ce soir.

Je vous aime comme mon cher frère et disciple, et je ne vous abandonnerai pas et je ne vous permettrai pas de le désirer. Toutes les choses vous seront fournies ainsi que la maison que vous avez en tête. Lorsque vous marchiez dans le parc, j'ai perçu vos pensées qui faisaient référence à une maison ; en réalisant mon travail, vous réaliserez vos désirs à cet égard.

Donc, avec tout mon amour, je suis votre frère et votre ami,

Jésus.

5.10 – SAINT PAUL ET LE CHEMIN DE DAMAS

PAUL EXPLIQUE SON ÉPINE DANS LA CHAIR, SON EXPÉRIENCE SUR LE CHEMIN DE DAMAS.

Esprit : St. Paul ; 27 Juin 1915 ; extrait du Volume 2.

Saul de Tarse, maintenant Paul de près de Damas.

Eh bien, comme vous désirez ardemment ce soir l'amour et la communion avec les disciples du Maître, j'ai pensé que je pourrais juste vous écrire un peu pour vous montrer que tous les disciples du Maître sont dans leurs corps-esprits vivants, que je suis vivant et je ne mourrai plus jamais.

J'ai écrit une grande partie des épîtres qui sont contenues dans la Bible, et certaines sont presque correctes, et vous y trouverez mon concept de Dieu et du Maître. Je n'ai jamais enseigné que le Maître était Dieu, et je n'ai pas non plus enseigné la doctrine de l'expiation par procuration ou que le sang de Jésus était suffisant pour sauver un pécheur des fautes de ses actions terrestres. Je n'ai jamais enseigné que les péchés d'un homme seraient pris en charge et que la pénalité serait payée par un autre – et, partout où ces doctrines sont énoncées dans mes épîtres, elles n'ont pas été écrites par moi.

Je suis d'accord avec Jean. Dieu est Amour. Cela signifie que Dieu est tout ce qui est bon, pur et beau. L'amour est l'accomplissement de la loi et l'Amour inclut tout.

Oui. J'ai parfois douté (l'épine dans la chair) que j'étais appelé à prêcher la vérité du salut de l'homme tel qu'enseigné par Jésus. Je dis que j'ai parfois douté que j'étais appelé à faire un tel travail, car malgré le récit biblique de ma conversion, je ne fus pas totalement convaincu par la vision que j'ai eue. Je sais maintenant que c'était une vraie vision et que je fus appelé – mais, lorsque j'étais sur terre, j'ai eu parfois des doutes, et ce fut mon « péché monstrueux ».

Eh bien, à ce sujet, je crains de devoir vous désillusionner, car je n'ai jamais été aveuglé ou emmené à la maison du prophète de Dieu, comme le dit la Bible.

Ma vision était assez claire, et j'ai entendu la voix qui m'a fait sursauter, et j'ai cru, mais parfois il y eut ce doute dont je parle.

Bien sûr, d'après mes épîtres, vous ne penseriez jamais que j'ai douté ; je me suis délibérément abstenu de faire connaître mes doutes et je les ai appelés mon péché monstrueux. Mais je remercie Dieu que je n'ai jamais laissé ce doute m'influencer et m'empêcher de mener à bien ma mission, car si je l'avais fait, je serais sans doute redevenu le Juif persécuteur.

Alors que je continuais à prêcher, ma foi devenait plus forte et après un certain temps, le doute m'a quitté, et dans mes dernières années, je n'ai plus douté.

Non, je ne suis pas dans une sphère aussi haute que Saint Jean, car je n'ai pas cet Amour qu'il a ; mais je suis dans une très haute sphère et je suis le gouverneur de la ville dans laquelle je vis. Je suis probablement autant rempli de cet Amour que n'importe lequel des habitants de ma ville ; et, par conséquent, ayant été un disciple du Maître, ils m'ont choisi comme gouverneur.

Non, Pierre n'est pas dans la même sphère – il est dans une sphère supérieure.

Certains sont plus élevés et d'autres sont plus bas. André est dans la même sphère que moi, mais ne vit pas dans ma ville.

Je suis heureux que vous m'ayez appelé ce soir ou plutôt, l'influence de votre amour, car je suis très intéressé par le travail que vous devez faire pour le Maître. Vous pourrez faire ce travail et ce sera une grande révolution quand il sera publié.

Eh bien, je serai heureux de vous écrire de temps à autre et de vous donner mon opinion sur certaines des choses dont j'ai parlé dans mes épîtres.

Donc, comme j'ai écrit considérablement, je vais vous dire bonne nuit et m'arrêter.

Votre ami et frère,

Saint Paul de la Bible.

JÉSUS A ENTENDU LE DISCOURS DU PRÉDICATEUR SUR « LE DRAME DE SAINT PAUL. »

Esprit : Jésus ; 5 Décembre 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

J'étais avec vous ce soir et j'ai entendu le discours du prédicateur sur « le Drame de Saint Paul ».

Eh bien, c'était très intéressant et, par moment, impressionnant. Cela a dû produire un grand effet sur les auditeurs. Beaucoup de faits que le prédicateur a cités étaient vrais, et se sont effectivement produits comme il les a racontés, cependant certains faits n'ont jamais eu lieu, et Paul n'a jamais vécu toutes ces expériences dont il parle. Mais celles-ci étaient de faible importance et n'ont pas affecté la vérité du récit dans son ensemble.

Bien sûr, tout le discours est tiré de la Bible, mais, comme je vous l'ai déjà dit, il y a beaucoup de choses dans la Bible qui ne sont pas vraies. Sa description de l'expérience de Paul sur le chemin de Damas est en partie vraie et en partie fausse.

Eh bien, je lui ai parlé, et lorsqu'il a été terrassé par l'éclat de la grande lumière qui brillait autour de lui, Paul a entendu ce que j'ai dit, m'a répondu, et est entré dans la ville ; mais il n'était pas aveugle, et le prophète Ananias n'a rien fait non plus pour le guérir de toute cécité physique ; il a seulement aidé à ouvrir l'aveuglement spirituel de Paul, et à lui montrer le chemin de l'Amour et du Royaume du Père.

Paul, comme vous le savez, était un homme très érudit parmi les Juifs, et il était un croyant strict et un adepte des doctrines des Pharisiens ; mais quant à savoir quoi que ce soit sur l'Amour Divin, il ne l'avait jamais expérimenté, ni même ne savait ce que c'était intellectuellement. L'appel que je lui ai adressé n'avait pas seulement pour but d'arrêter la persécution de mon peuple, mais aussi de l'enrôler pour ma cause, car peu de mes disciples étaient éduqués ou instruits. J'avais compris que ma doctrine et ma vérité devaient être prêchées non seulement par les Juifs instruits mais également par les philosophes gentils ; et comme la première condition requise dans de tels cas est de maîtriser et, d'une certaine manière, de convaincre l'intellect, j'ai vu que je devais avoir un disciple qui aurait les qualifications mentales pour présenter à ces savants, de manière convaincante, mes vérités, et être capable de résister à la logique et à la raison de ces philosophes gentils.

Jean était rempli d'Amour, et partout où il pouvait venir en communion étroite avec les gens du peuple, il pouvait, par la grande puissance et l'influence de cet Amour, persuader ces gens d'embrasser et de recevoir mes vérités, et en conséquence, sentir l'afflux de l'Esprit Saint.

Paul n'avait pas cet Amour à un tel degré, qu'il aurait pu, en vertu de son pouvoir ou de son influence, convaincre et contraindre ses auditeurs à recevoir mes vérités, embrasser cette foi dans mes enseignements afin qu'ils cherchent l'Amour du Père. Sa mission était donc plus destinée à l'enseignement de mes vérités à l'intellect et aux perceptions mentales d'un grand nombre de personnes ayant un plus haut développement intellectuel que celles avec qui Jean et les autres disciples étaient en contact.

Bien sûr, Paul a acquis cet Amour dans une très large mesure, mais pas suffisamment pour l'empêcher parfois, dans son premier ministère, de douter de mon appel à faire ce travail ; et, comme il vous l'a dit, ce doute fut le « péché affligeant », ou « épine dans la chair », dont il a souffert. S'il avait eu la plénitude de l'Amour que Jean et certains des autres ont eu, il n'aurait jamais eu les doutes dont il parle.

Mais, néanmoins, il est devenu un outil merveilleux pour répandre mes vérités, pour convaincre les hommes que l'Amour du Père était la seule grande possession à obtenir, et les amener à croire en moi comme le fils du Père, et Son messager pour annoncer au monde le grand plan du salut humain.

Paul est finalement devenu un homme rempli de cet Amour dans la mesure où sa nature était capable de le recevoir, et dans son évangile se trouvent de merveilleuses exhortations à le chercher. Mais il n'était pas le disciple de l'Amour, mais plutôt la partie intellectuelle de mes vérités ; et lorsqu'il enseignait, ses enseignements étaient destinés à faire appel davantage aux perceptions mentales, qu'à celles de l'âme.

Il n'a jamais enseigné que j'étais Dieu, et il ne croyait pas non plus que j'étais Dieu, et chaque fois qu'il est mis en avant qu'il l'a dit, ou plutôt, que la Bible dit qu'il a dit, et que cela est interprété comme signifiant que je suis Dieu, cette interprétation est erronée.

Je n'écrirai pas plus sur Paul ce soir, mais je vous parlerai de certaines choses qui sont plus importantes pour l'humanité.

Je travaille maintenant comme je l'ai fait sur terre, mais d'une manière un peu différente, pour montrer aux hommes le chemin de l'amour de Dieu et de la vie éternelle, et pour les assurer que le Grand Amour Divin du Père les attend afin qu'il se répande en leur âme, et les unisse avec Lui.

Les hommes sont maintenant dans une condition qui les fait désirer ardemment ce grand Amour, la paix et le bonheur qu'il leur apporte, sans savoir vraiment ce qu'ils désirent. Lorsque mes vérités leur sont présentées, et qu'il leur est communiqué les merveilleuses bénédictions qui peuvent être les leurs en les cherchant simplement dans une prière sincère et honnête, ils tourneront leurs pensées et désirs vers Dieu et Son Amour, et trouveront le bonheur et la paix dont ils sont si peu conscients.

Il y a beaucoup de choses que je souhaite exprimer et j'espère que nous aurons bientôt le rapport qui me permettra de le faire.

Eh bien, je vois ce que vous ressentez, et je suis si heureux que vous le fassiez ; et je dois vous dire que l'Amour du Père travaille dans votre âme, et qu'il fera de vous mon vrai et sincère disciple. Je serai avec vous avec tout mon pouvoir et mon influence, afin que rien n'empêche l'accomplissement de la grande œuvre pour laquelle que je vous ai choisi. Vous devez prier le Père pour Son Amour et pour la foi, et ils viendront à vous ; car le Père désire répondre et exaucer une telle prière.

Et d'ailleurs, comme je Le prie, et comme prient tous mes disciples, nous demanderons au Père de vous donner ce Grand Amour, cette grande foi et ce pouvoir pour faire le travail, et pour vous soutenir pendant toutes les années qui peuvent être les vôtres sur terre, car le travail doit être fait.

Vous avez écrit longuement cette nuit et je pense qu'il vaut mieux que j'arrête. Mais avant de le faire, permettez-moi de répéter que vous êtes l'objet spécial de mon attention et de mon amour, et que je serai avec vous dans tous vos soucis et luttes, et que je vous aiderai à tous les surmonter, et à prendre cette position qui vous donnera la liberté si désirée.

Avec tout mon amour et mes bénédictions, et l'amour et les bénédictions du Père, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami, Jésus.

SAINT PAUL COMMENTE LE SERMON DU PRÉDICATEUR, « LE DRAME DE ST PAUL ». SON EXPÉRIENCE SUR TERRE.

Esprit : St. Paul ; 5 Décembre 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Saint-Paul.

Eh bien, mon frère, j'étais avec vous lors du sermon sur le « Drame de Saint Paul », et je fus très intéressé par le sujet, et aussi par la manière dont le prédicateur a prononcé son sermon. Il était lui-même quelque peu dramatique, et son élocution et l'intonation des dialogues entre plusieurs des personnages importants du drame et moi-même étaient très percutants. Néanmoins, ces intonations ne me semblaient pas très familières, parce qu'elles étaient trop artificielles pour représenter correctement les intonations réelles de la voix et les sentiments qui habitaient ces personnes et moi-même en ces occasions. Mais, néanmoins, elles ont été très efficaces, et je n'en ai aucun doute, ont produit, sur les auditeurs, l'effet escompté.

Certaines des scènes représentées étaient très réelles, d'autres non, car elles n'ont jamais existé. Je me souviens très bien de mon expérience sur le chemin de Damas, et du grand changement que cela a apporté à mon existence terrestre. L'éclat et la voix de Jésus étaient très réels, mais l'affirmation selon laquelle je suis devenu aveugle n'est pas vraie, car je ne fus pas aveuglé, mais seulement affecté, pour un certain temps, par la lumière inhabituelle, et aussi par le choc que la voix de Jésus a causé. Comme Jésus l'a dit, ma seule cécité était celle qui couvrait, à l'époque, mes yeux spirituels, et, lorsque je suis entré dans la ville, la seule cécité dont je me suis remis, d'une certaine manière, était celle qui avait maintenu mon âme dans les ténèbres, et m'avait fait persécuter les disciples de Jésus, avec la conviction que je faisais le travail que Dieu m'avait appelé à faire. Vous voyez donc que même si la description de toute ma vie après mon appel était très intéressante, elle n'était pas tout à fait correcte.

Jésus vous a dit qu'elle était ma condition de développement d'âme et combien il me manquait l'Amour que j'ai possédé ensuite, dans une certaine mesure. Et comme il le dit, j'étais, dans mon premier ministère, davantage un Chrétien intellectuel, qu'un Chrétien possédant le Grand Amour Divin du Père. Cependant grâce à lui, j'ai continué à prêcher, et j'ai cru du mieux que je pouvais, jusqu'à, finalement, devenir un enfant racheté de Dieu, rempli de son amour. Je connaissais beaucoup de choses liées à la théologie des Juifs et enseignées dans la théologie des Juifs, et spécialement des Pharisiens. Je vois maintenant que, dans mes écrits, mes conceptions des vérités de Dieu ont été influencées, dans une large mesure, par cette connaissance de la théologie Juive.

Alors que beaucoup de choses que j'ai enseignées et telles que je les vois maintenant, sont vraies, pourtant beaucoup de choses que, selon la Bible, j'ai écrites ne sont pas vraies, et je ne suis pas surpris que les hommes ne les acceptent pas en ce moment. Comme j'aimerais pouvoir réviser et réécrire les épîtres qui m'ont été attribuées. Combien de contradictions apparentes et de choses déraisonnables seraient mises en évidence. Mais je ne peux pas, si ce n'est par votre intermédiaire, déclarer la vérité telle que je la vois maintenant ; et j'espère que les occasions se présenteront et que je pourrai le faire.

Eh bien, je n'écrirai pas plus ce soir car vous avez déjà écrit beaucoup, et d'autres souhaitent écrire. Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Paul.

5.11 – LES RÉCITS DE L'ANCIEN TESTAMENT.

TÉMOIGNAGE DE SAUL - DE NOMBREUSES LOIS DE L'ANCIEN TESTAMENT LUI SONT VENUES PAR TRADITION.

Esprit : Saul ; 7 Avril 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Saul.

J'aimerais beaucoup écrire un court message ce soir, comme je vous l'ai promis il y a peu de temps. Je ne vous retiendrai pas très longtemps et j'essaierai de rendre mon message aussi succinct que possible.

Je sais que beaucoup d'hommes me considèrent, comme décrit dans l'Ancien Testament, comme ayant été un grand pécheur et violateur des lois de Dieu. Eh bien, c'est en grande partie vrai, car je n'ai pas laissé la volonté de Dieu me contrôler comme j'aurais dû le faire, et, en conséquence, je suis devenu en désaccord avec Sa Volonté, et, en de nombreux points j'ai agi contrairement à Ses Lois. Bien sûr, ma connaissance de ces lois se limitait aux enseignements de Moïse et des prophètes, tels qu'ils m'ont été donnés par la tradition et le bouche à oreille.

Les livres qui font partie de l'Ancien Testament n'avaient pas encore été écrits à mon époque, et beaucoup de ces lois me sont venues par la tradition. L'Ancien Testament contient beaucoup de récits qui ont été écrits longtemps après les temps où ils sont censés s'être produits, et beaucoup de choses qui y sont déclarées n'ont jamais existé, sauf dans l'esprit des hommes qui, beaucoup plus tard, ont conçu qu'il pourrait être sage d'écrire ces choses. Beaucoup d'incidents présumés liés à ma vie, n'ont jamais existé et ne sont que des fictions écrites par des écrivains ultérieurs.

Nous avions très peu d'écrits sous forme de manuscrits à mon époque, et les hommes dépendaient de la tradition et de la mémoire.

Eh bien, l'histoire de ma vie et de mes actes n'a pas été écrite au moment où elle est censée avoir été écrite. Je fus une personne réelle et un roi et, certains documents sur moi et mon peuple ont alors été écrits, mais ils furent très peu nombreux. Au fil du temps, l'imagination et l'ingéniosité se sont ajoutées à eux par la tradition. Ces livres me concernant, tels qu'ils sont

maintenant contenus dans la Bible, ont alors été compilés à partir de certains de ces écrits et de la tradition.

Eh bien, l'histoire de ma vie et de mes actes n'a pas été écrite au moment où elle prétend l'avoir été ; mais c'est un fait que je lui ai rendu visite et que j'ai eu une expérience quelque peu similaire à celle décrite dans la Bible. J'avais avec moi, au moment de ma visite, certains de mes disciples, et ils ont vu, et entendu ce qui s'est passé, et, après ma mort, ils ont répété et décrit ce qui s'est passé à mes compatriotes, ainsi qu'aux disciples de David. Certaines parties de cet événement ont été inscrites sur les documents que nous avons utilisés pour préserver certains des événements de l'époque. Mais le récit précis de la scène n'a pas été conservé. Les gens de l'époque avaient une très bonne mémoire, et, pendant de longues années, cet incident de ma vie s'est alors transmis de génération en génération et certaines parties ont été écrites par certains scribes et d'autres par d'autres scribes.

Je vous écris simplement ceci pour vous montrer que vous n'avez pas besoin de donner crédit aux prétendues vérités de nombreux propos de l'Ancien Testament, car beaucoup de ces récits sont inexistants.

Je sais que ce que j'ai écrit n'a pas beaucoup d'importance, mais à travers ces vérités, vous avez aussi appris certains faits réels de ma vie.

Je n'écrirai pas plus ce soir. Alors, en vous remerciant, je vous souhaiterai une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Saul.

SON EXPÉRIENCE SUR TERRE ET DANS LE MONDE DES ESPRITS. LA TRANSFIGURATION SUR LE MONT UNE RÉALITÉ.

Esprit : Elie ; 11 Octobre 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Élie. (Élie, le Prophète des Hébreux.) Je vais écrire un court message ce soir comme je l'ai promis.

Alors que j'étais sur la terre, je fus un prophète pour les Hébreux et j'ai essayé de les avertir que Dieu n'était pas satisfait de la manière dont ils vivaient, particulièrement dans leur refus d'obéissance aux commandements quant à leur culte et aux vies individuelles qu'ils menaient. Je n'étais pas un homme qui connaissait les attributs de Dieu tels que je les connais maintenant, car, pour moi, Il était plus un Dieu de colère et de jalousie que d'amour et de miséricorde. La plupart de mes enseignements furent d'avertir les Hébreux de

la colère qui tomberait certainement sur eux, à moins qu'ils soient plus obéissants et suivent les lois de Moïse.

Je sais maintenant que la colère de Dieu n'est pas une chose à craindre, et que Sa colère n'est pas une réalité. Lorsque les hommes désobéissent à ses lois et négligent de L'adorer dans la vérité et dans l'esprit, son sentiment, envers eux, ressemble plus à de la pitié et de la peine qu'à de la colère et plutôt que de leur infliger une punition Il leur accorde Sa miséricorde et Son amour.

De mon temps, le Dieu de l'Amour n'était connu du peuple d'aucune manière pratique bien qu'Il ait été écrit qu'Il était un Dieu d'Amour. Le peuple ne cherchait pas tant l'amour que la crainte de Sa colère ; et ce n'est qu'en les menaçant de Sa colère qu'ils pourraient être amenés à réaliser qu'ils Lui étaient désobéissants et étrangers.

Ils n'avaient pas ce développement d'âme qui vient avec l'amour, et leurs aspirations étaient presque toutes relatives à la possession des choses de la vie et au bonheur qu'une telle possession pourrait, comme ils pensaient, leur donner. Ils s'attendaient à un Royaume de Dieu sur la terre et un tel Royaume devait être celui qui devrait décider et gouverner les affaires terrestres des hommes. Bien sûr, ils croyaient que lorsqu'un tel Royaume serait établi, le péché et les troubles de la vie seraient éradiqués, et que le monde entier serait soumis à la domination d'un tel Royaume.

Leurs espoirs et leurs aspirations étaient dans la nature des espérances et des aspirations nationales et non dans celles de l'individu. L'individu était englouti dans la nation et le bonheur devait être national plutôt qu'individuel, sauf dans la mesure où le bonheur national pouvait être réfléchi sur et partagé par les individus. Moi-même, je ne savais rien de l'Amour Divin, et je ne pouvais pas le savoir, car il n'était pas accessible à la recherche de l'homme, car il n'avait pas été restauré par le Père. Mais je connaissais un développement de l'amour naturel plus élevé que la plupart des gens, et je me suis rendu compte du bonheur accru qu'un développement apporterait à l'individu qui le posséderait. Je savais aussi que la prospérité et le pouvoir de la nation, en tant que tels, n'apporteraient pas le bonheur de l'amour, mais seulement les plaisirs et la satisfaction que les possessions accrues créeraient naturellement.

Les Juifs étaient une race charnelle et le développement du côté spirituel de leur nature était très faible. Leur avidité, était forte, aussi bien en tant qu'individus qu'en tant que nation et, lorsqu'ils étaient prospères, ils perdaient leur sentiment de dépendance envers Dieu et avaient recours à ces pratiques et à cette façon de vivre qui leur permettraient, comme ils le pensaient, d'obtenir le plus de plaisir de leurs possessions. L'avenir, c'est-à-dire l'avenir après la mort, ne faisait pas partie de leur préoccupation d'existence, et ils vivaient, avec empressement, pour le présent. Si vous lisez l'histoire biblique de ces

temps, vous verrez que la plupart des avertissements des prophètes leur sont venus lorsque, en tant que nation, ils étaient les plus prospères et, à leur avis, indépendants de Dieu ou du moins en n'étant pas obligés de l'appeler à l'aide et au secours.

Ce que j'ai dit a montré les caractéristiques des Juifs et ils ont encore ces caractéristiques, bien que, depuis la venue du Christ et les enseignements de ses doctrines si largement connues, la spiritualité des Juifs a progressé et s'est élargie. Parfois, ils écoutaient mes avertissements et à d'autres moments ils ne le faisaient pas. Parfois, ils me considéraient comme un ami, et parfois comme un ennemi.

Eh bien, j'étais un médium et j'entendais souvent des voix d'instruction et d'exhortation du monde invisible et, comme nous le savions à l'époque, nous supposions que de telles voix étaient la voix de Dieu et nous les avons ainsi proclamées au peuple. Mais, maintenant, je sais que de telles voix étaient celles des esprits qui essayaient d'aider le peuple et de les amener à la réalisation des vérités morales que Moïse avait enseignées.

Lorsque Jésus est né dans la chair, il a apporté avec lui le ré-octroi de l'Amour Divin et, à travers ses enseignements, ce fait est devenu connu des hommes. Nous qui étions dans les sphères spirituelles supérieures, nous avons aussi connu ce don et, bien qu'aucun de nous ne l'ait reçu autant que Jésus l'a reçu, nous l'avons reçu et sommes devenus des esprits purs et saints, libérés du péché et de l'erreur, et nous avons pris part à l'Essence Divine du Père et sommes devenus les possesseurs de l'immortalité.

Ainsi, au moment de la transfiguration sur la montagne, certains d'entre nous possédaient cet Amour à tel point que nous étions brillants et éclatants, comme décrit dans la Bible. Mais Jésus était plus brillant que Moïse ou moi-même, car il possédait plus de cet Amour Divin dans son âme et pouvait le manifester au degré merveilleux comme il l'a fait, malgré son corps physique.

Notre apparence et son apparition sur la montagne devaient montrer aux mortels et aux esprits que l'Amour Divin avait été ré-accordé et reçu à la fois par les mortels et les esprits et là était la cause de notre rencontre. Et tandis que les récits de cet événement ont été disséminés dans le monde mortel depuis leur occurrence, de même, ce fait a été connu dans différentes régions du monde des esprits, et beaucoup d'esprits, ainsi que des mortels, ont cherché, et trouvé, cet amour pour leur bonheur éternel.

Son existence fut alors un fait et c'est un fait maintenant, et l'Amour est ouvert à toute l'humanité aussi bien qu'aux esprits. La voix que les apôtres entendirent proclamer que Jésus était le fils bien-aimé n'était pas la voix de Dieu, mais celle de l'un des Esprits Divins dont la mission était de faire la

proclamation. Cet incident n'était pas un mythe, mais un fait réel qui faisait partie du Plan du Père pour assurer l'homme de son salut.

Je n'écrirai pas plus maintenant, mais reviendrai ultérieurement et vous écrirai plus sur le sujet du ré octroi de l'amour et sur mon expérience lorsque je l'ai reçu. Aussi, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Élie.

LA VÉRITÉ DE LA BIBLE QUANT AUX CHOSES QUI SONT CONTENUES DANS L'ANCIEN TESTAMENT.

Esprit : Elie ; 18 Mars 1917 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Élie.

Je viens ce soir pour écrire un court message sur le sujet de « La vérité de la Bible quant aux choses qui sont contenues dans l'Ancien Testament ». Par cela, je ne veux pas dire que je vais développer l'ensemble de cette partie de la Bible, mais seulement de la partie qui est relative à la période au cours de laquelle je suis supposé avoir vécu.

En premier lieu, mon entrée sur la scène de la vie Juive, et de l'histoire, fut très abrupte et peu de choses ont été écrites sur ma vie antérieure et rien d'autre si ce n'est que j'étais un Tishbite vivant dans cette partie de la Palestine où les faits, les actes des prophètes et des hommes de la race Hébraïque sont très rarement mentionnés, et où très peu de choses sont connues sur ces gens.

Lorsque je me suis fait remarquer, je n'étais pas très connu et, pour les auteurs des Écritures, il semblait que j'étais sorti de l'inconnu où Dieu avait pris soin de m'instruire et de me communiquer les vérités de Ses lois, ainsi que les actes de désobéissance de ces Juifs parmi lesquels j'étais apparu. Mais une grande partie des récits au sujet de mon apparition et des choses que j'ai déclarées et faites sont imaginaires. Elles ne sont que le résultat du fonctionnement de l'esprit de ceux qui ont écrit les histoires de la vie des Juifs à cette époque et de la manière dont elles été écrites dans la Bible.

J'ai réellement vécu et appartenu à la catégorie des prophètes et j'ai mis en garde les rois, et les dirigeants, de la colère de Dieu qui était imminente à l'égard de leur manière incorrecte de vivre. J'ai été écouté par ces rois qui ont parfois tenu compte de mes avertissements. Ils ont subi certaines des conséquences d'une manière semblable à celle décrite dans la Bible.

Mais je n'ai jamais prétendu avoir eu une communication directe avec Dieu, ni communiquer des messages qu'Il m'avait ordonné de délivrer par sa propre parole, ou que je n'avais jamais vu Dieu, ou que je savais qui ou qu'est-ce qu'Il était.

J'étais un homme qui vivait de façon plutôt isolée et qui connaissait les enseignements et les croyances des Israélites tels qu'ils étaient connus à l'époque. Je méditais et je priais également beaucoup, possédant une grande partie de l'instinct religieux. En fait, je croyais vraiment que les pensées et les perceptions de la vérité qui m'arrivaient étaient en réalité les messages du monde invisible. Possédant la connaissance des vérités morales, telle que déclarée dans le Décalogue et enseignée par les prêtres du temple, je pouvais facilement ainsi discerner et comprendre que les actes et les actions des rois et du peuple étaient une violation de ces vérités morales. Et donc, lorsque j'ai eu connaissance de ces violations, je suis allé vers ces dirigeants et ces gens, j'ai dénoncé leurs actes et leurs actions et les ai menacés de la colère de Dieu, à moins qu'ils ne cessent leurs actes de désobéissance et retournent au culte du seul vrai Dieu que la race Hébraïque, distinctement, reconnaissait et adorait. Quelquefois je fus reçu comme le vrai prophète de Dieu et parfois je ne le fus pas et, par conséquent, mes messages ont parfois été reçus et crus, et d'autres fois ils ne le furent pas.

J'ai surtout insisté sur le fait qu'il n'y avait qu'un seul Dieu et qu'Il était le Dieu des Hébreux et que tous les autres dieux qui étaient adorés par une partie des Juifs et par les Gentils, étaient de faux dieux que les hommes ne devraient pas adorer. Et lorsque je parus à Achab et que je dénonçai les dieux de Bélial, je faisais, comme je le croyais, les devoirs que mon Dieu m'avait imposés et qui étaient si nécessaires pour détourner le peuple de ses fausses croyances pour célébrer une reconnaissance en un seul vrai Dieu.

Eh bien, il y a beaucoup de choses liées à ces écrits qui ne se sont jamais produites et qui sont souvent mentionnées et acceptées comme preuve du pouvoir supérieur de mon Dieu sur le dieu Baal. La consommation, sur l'autel, par le feu, des offrandes par la puissance de Dieu, après que les prêtres aient appelé leurs faux dieux pour répondre à leurs prières sans toutefois recevoir de réponse, n'a jamais eu lieu. Elle est le résultat des efforts d'un écrivain Juif pour démontrer, à son peuple, le pouvoir, l'activité, et la proximité de ce Dieu avec Ses prophètes. Un tel incident n'a jamais eu lieu, et il y a beaucoup d'autres événements liés aux pouvoirs que je possédais en tant que prophète de Dieu, qui n'ont jamais eu lieu.

Bien que je me considérais et que je me croyais prophète de Dieu, je n'ai jamais eu aucun des pouvoirs surnaturels, et je n'en ai jamais fait la démonstration comme cela est rapporté dans l'histoire supposée de ma vie de mortel.

Il y a un autre exemple auquel je désire me référer. C'est ma supposée ascension au ciel, sur un char de feu, en présence d'Élisée. Ce n'est qu'un conte, comme je peux le dire, bien raconté, mais il ne s'est jamais produit. Je n'ai pas ascensionné dans mon corps physique, pas plus que ne l'a fait, à ma connaissance, aucun autre mortel, même pas le Maître, Cela serait contraire aux lois de Dieu qu'une telle chose se produise. Dieu ne viole jamais Ses lois dans le but de démontrer, aux mortels, son pouvoir, ou la grandeur de ses disciples ou pour n'importe quel autre but.

Non, je suis mort comme d'autres mortels, et ait été enterré comme il fallait que je sois enterré, ayant avec moi, au moment de ma mort, des amis et des parents. Depuis ce temps mon corps physique n'a jamais été ressuscité et ne le sera jamais.

Je suis « monté » dans le monde des esprits, avec mon corps spirituel, comme tout autre mortel le fait au moment de la mort de son corps physique depuis que le monde de l'existence humaine a commencé. Dans l'avenir, les esprits des hommes continueront à « monter » et leurs corps physiques retourneront aux éléments à partir desquels ils ont été composés.

Il est possible de supposer que, parce que j'étais versé dans les enseignements des lois religieuses des Hébreux et des préceptes du décalogue, que je me croyais prophète et spécialement délégué par Dieu pour dénoncer les péchés et les maux des rois et des gens qui avaient abandonné les croyances et les pratiques de leurs pères, j'ai mérité ma place au ciel, dans le bonheur suprême avec lequel l'enfant obéissant entrerait, en parfaite harmonie avec les lois de Dieu. Eh bien, si j'avais été un tel enfant, j'aurais pu le faire, mais ne l'étant pas je suis simplement allé dans le monde des esprits et j'ai trouvé la place qui convenait à ma condition d'âme, en harmonie avec les lois de Dieu et Ses vérités, et qui devait déterminer où je devais aller.

La condition de l'âme détermine le destin de l'esprit. Aucune croyance en l'autojustification, ou la conviction que moi – l'individu – ai été spécialement favorisé par Dieu pour faire son travail, ou que je suis plus proche de Dieu et mérite sa miséricorde et sa faveur particulière, ou une dispense spéciale exercée en ma faveur, ne peut jamais me placer dans des conditions, ou des degrés de bonheur, différents de ce que l'harmonie actuelle des qualités de mon âme avec les lois de Dieu et leurs fonctionnements, me donne droit.

La loi de l'adéquation fonctionne invariablement et en toutes circonstances, et les conditions et les qualités de l'âme, dans le monde des esprits, ne peuvent jamais être cachées ni contrefaites. Alors on se voit face à face. La loi dans son application et son effet ne se trompe jamais et ne permet jamais à l'âme, n'ayant pas la condition requise, d'entrer dans le Royaume des Cieux en pleurant Seigneur, Seigneur, n'ai-je pas prophétisé en Ton nom, etc...

Beaucoup de ces histoires de l'Ancien Testament peuvent être utilisées avec profit pour en tirer un récit moral, mais lorsque la question se pose de ce qui déterminera le destin de l'âme humaine, la vérité ne changera jamais et seule la vérité décidera de la réponse. Seule une âme pure et parfaite peut trouver sa demeure dans un ciel pur et parfait. Et seule une âme Divine peut trouver sa demeure dans un ciel Divin qui est la maison de l'âme qui possède l'essence Divine du Père, en relation avec cette plénitude, lorsque les qualités créées de l'âme ont disparu et ont été remplacées par la Substance Divine.

Ainsi, nous pouvons être des prophètes et des prédicateurs, sages dans la connaissance intellectuelle des vérités religieuses, des saints sur la terre, des apôtres et des disciples et, pourtant, n'ayant pas la purification de l'âme ou l'Essence Divine, nous ne pouvons pas entrer dans la maison qui nous conviendrait si nous avions l'une ou l'autre de ces possessions.

Laissez les prophètes de l'ancien temps, les sacrifices, le sang et l'expiation par procuration se reposer dans la mémoire de l'oubli et mettez-vous à chercher et obtenir l'afflux de l'Amour Divin du Père. Alors la maison de l'âme sera vraiment et sûrement les Cieux Célestes où seules les choses Divines peuvent exister.

Eh bien, j'ai suffisamment écrit pour ce soir, et j'espère que vous trouverez mon message à la fois intéressant et utile. C'est vrai, et vous pouvez me croire que c'est dans cette vérité que repose la certitude de ce que le destin de votre propre âme peut être.

Je reviendrai bientôt, Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Élie.

LA CONFIANCE DE RUTH DANS L'AMOUR DU PÈRE.

Esprit : Jésus ; 10 Avril 1918 ; extrait du Volume 4.

C'est moi, Jésus.

Dans ce sermon*, je continue à vous montrer comment l'Ancien Testament des Hébreux a développé des histoires dans lesquelles certains hommes agissent, envers leurs semblables, dans un esprit d'amour, attestant que l'amour humain, qui a été implanté dans l'humanité par Dieu, fut l'ancêtre de ce sublime amour que le Père tient disponible pour quiconque de ses enfants le demande, dans la prière fervente, afin que, demeurant en leur âme, il fournisse le salut que - en tant que Messie de Dieu - j'ai apporté avec moi lorsque j'étais sur la terre.

Cette histoire concerne Naomi et sa belle-fille Ruth qui a suivi la vieille veuve de Moab jusqu'à sa native Bethléem en Judée, dont elle était originaire, avec ses fils, au temps où la famine sévissait dans la terre de Palestine. E,t au pays de Moab, Naomi, la veuve, vivait avec ses deux fils et belles-filles, jusqu'à ce que, compte tenu de la dureté des temps, les deux fils ont été frappés et elle décida de retourner dans son pays natal, avec la pensée que ses belles-filles trouveraient, peut-être, des nouveaux époux dans leur propre pays.

C'est ainsi que la belle-sœur de Ruth, Oprah, retourna à son peuple et à ces dieux que les Moabites de ces temps adoraient. Naomi offrit à Ruth de faire de même, mais Ruth répondit par ces mots, qui sont devenus tellement émouvants dans son appel religieux, non seulement en Hébreu, mais dans beaucoup de langues partout sur la terre :

« *Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras j'irai, où tu demeureras, je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu ; Où tu mourras je mourrai, et j'y serai enterrée. Que l'Éternel me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que la mort vient à me séparer de toi !* » (Ruth 1 : 16-17)

D'après ces paroles mémorables, on peut conclure que Ruth, la Moabite, fille d'un peuple païen, avait reçu quelque connaissance inhabituelle ou miraculeuse du Père, pour pouvoir ainsi abandonner ses propres dieux locaux et respecter le Dieu qu'elle avait appris à connaître par son mari Hébreu et sa belle-mère ; et, dans une certaine mesure, c'était vrai. Mais en fait, la nature aimante du Père, dans la mesure où elle était connue par les peuples de l'époque, s'était révélée à elle, par le biais de sa relation avec Naomi. Car Naomi était aimable, et aimante, traitant ses belles-filles avec sollicitude et tendresse, se préoccupant pour leur bien-être. Cela a éveillé, en Ruth, un grand sentiment d'amour et de dévotion et c'est ce qui l'a conduit à vouloir partager la fortune, ou les vicissitudes, avec cette femme qui fut pour elle comme une mère. C'était ces qualités de chaleur, d'amour et d'affection, de souci pour Ruth et de ses intérêts, qui a permis à Ruth de réaliser qu'elle était en présence d'une personne qui, dans son mode de vie, manifestait une âme qui brillait avec la lumière de son Père aimant dans le Ciel.

Ainsi Ruth conclut, et elle avait passé plusieurs années de sa vie avec Naomi pour prendre cette décision, qu'une femme comme Naomi, qui avait un tel cœur, ne pouvait exister que si son Créateur – son Dieu – possédait les qualités merveilleuses d'amour et de bonté qu'Il avait communiquées à Sa Création. Puisque Naomi était Hébraïque, elle savait, dans son cœur, que le Dieu des Hébreux était un Dieu d'Amour, comme Il s'était manifesté par l'intermédiaire de Ses enfants.

Et lorsque Ruth s'est établie à Bethléem, elle a trouvé que, puisqu'une une femme Hébraïque pouvait être aimante et aimable à un degré qu'elle n'avait pas connu avant dans sa vie, un homme Hébreu serait donc aussi affectueux et aimant, qu'il soit son mari ou non. Lorsque Booz l'a vue glaner dans les champs, son cœur s'est pris de sympathie pour elle, à cause de sa modestie, de son humilité, de son acceptation résignée des événements difficiles qu'elle rencontrait dans sa vie et de sa volonté de se soumettre à la miséricorde de Dieu. Ces qualités l'ont amenée à trouver grâce à ses yeux. Et encore une fois, Booz souhaitait la remercier pour toute la bonté qu'elle avait, bien qu'étant une femme païenne, témoigné à Naomi, sa parente, et il l'admirait pour son courage d'avoir laissé son père et sa mère et d'être venue s'installer dans un pays d'étrangers. Et il savait qu'elle avait placé sa confiance dans le Père Céleste, et, étant un homme religieux, doté d'un sens de responsabilité à l'égard de ses biens, dont il sentait qu'ils étaient une sorte de tutelle provenant de la Générosité du Père, il a estimé que sa confiance dans le Père ne devrait pas être vaine, mais être récompensée. Et Naomi dit à sa belle-fille, « *Qu'il soit béni de l'Éternel, qui se montre miséricordieux pour les vivants comme il le fut pour ceux qui sont morts !* » (Ruth 2 : 20). Et elle parlait de son parent, Booz.

Le reste de l'histoire traite de l'affaire selon laquelle le plus proche des parents était incapable de racheter le terrain de Naomi, car il aurait mis à mal son propre héritage, il a alors donné à Booz l'occasion de le faire et d'obtenir également Ruth comme épouse, conformément à la loi Hébraïque qui permet à un proche parent d'épouser la femme de cet homme ou toute autre femme éligible.

Et c'est ainsi que, par le biais de son amour pour Naomi, sa belle-mère, Ruth, la femme païenne de Moab, quitta son pays natal et s'accrocha à elle. Et ce fut à cause de la bonté, et de l'amour, que Booz a vus dans le comportement de Ruth, la femme de son frère décédé, qu'il a lui-même apprécié les qualités chaleureuses de la Moabite et cela le fit tomber amoureux d'elle, bien qu'elle soit différente de sa race. L'histoire, donc, a une certaine relation avec celle de Joseph, car elle démontre la conviction avec laquelle les Hébreux de l'époque, mais aussi de nombreux Hébreux sincères d'aujourd'hui, se sont appuyés sur l'amour et la miséricorde de Dieu pour faire sortir de la fosse la mauvaise fortune et les temps difficiles. Parce que la bonté de Naomi, de Ruth et de Booz, travaillant ensemble dans l'harmonie et l'amour humain, fut en mesure de surmonter les vicissitudes subies par les deux femmes dans les moments difficiles, lors de la famine et la peste, qui régnaient alors à l'époque des Juges. Et la prospérité finale et le bonheur qui ont succédé aux difficultés qui ont assailli les deux femmes, furent considérés comme la Main de Dieu dans Sa Grande Bonté et Miséricorde, tendue pour délivrer Ses enfants des maux du monde. Et en lisant l'histoire de Ruth, les gens ont vu dans le récit la grande

influence que l'amour humain sincère et la bonne volonté, comme l'héritage spirituel conféré à l'homme avec la création par Dieu de l'âme humaine, exercent en redressant les torts provoqués par les agissements matériels, ainsi que par ceux dont l'âme est en sommeil. Ainsi Ruth est l'une des grandes histoires de l'Ancien Testament qui montre le développement de l'amour humain, comme un amour donné à l'homme par le Père, qui, bien que Ses enfants aiment d'un amour humain, aime Ses enfants avec cet Amour Divin, qui est Son Essence, et qui est maintenant disponible pour tous ceux qui cherchent cet Amour avec une profonde nostalgie et dans la prière.

Avant de conclure, je tiens à souligner un certain nombre d'autres aspects de cette histoire qui contribuent à faire d'elle un des grands récits universels, qui a une incidence sur la nature du Père comme un Dieu d'amour, bien qu'elle apparaisse dans l'Ancien Testament des Hébreux et porte sur une période de temps qui affecte la vie de ces gens, elle concerne, cependant, tous les enfants du Père. Ruth n'est pas une femme Hébraïque, mais une femme des Gentils, et elle montre que l'être humain est digne d'amour et affection, fidélité et gentillesse, quelle que soit sa race ou sa religion, et je pourrais ajouter la couleur de sa peau. En vertu de son âme créée, l'homme est l'enfant du Père, et traiter les uns les autres avec amour c'est manifester la Nature du Père, au moins dans la mesure où il était alors disponible pour l'homme pour montrer que Dieu existe à travers les œuvres de ses êtres créés. Pour les hommes, s'aimer avec l'Amour Divin c'est participer à cet Amour avec lequel le Père aime Ses Enfants, et nous, à la fois mortels et esprits, qui possédons cet Amour dans nos cœurs, nous devenons un avec le Père dans cet Amour à la mesure de cette possession.

En guise de conclusion, je voudrais déclarer que dans sa forme finale, corrigée plusieurs siècles après avoir été écrite pour la première fois, cette histoire est devenue un signe de protestation contre l'interdiction sacerdotale des mariages mixtes entre les Hébreux et les Gentils à l'époque à laquelle les Juifs Babyloniens furent autorisés, par Cyrus, à revenir pour reconstruire Jérusalem. Cela a provoqué une détresse considérable et des difficultés chez les personnes issues de mariages mixtes. L'histoire de Ruth était un plaidoyer pour l'amour, la tolérance et les valeurs humaines, au-delà des considérations strictement raciales.

Jésus de la Bible et Maître des Cieux Célestes.

(* : Ceci est le 12ème Sermon, l'un des 76 sermons sur l'Ancien Testament prononcé par Jésus à travers le médium Dr Daniel Samuels dans les années 1950. On ne sait pas très bien pourquoi ce message est inclus ici, bien que l'on puisse supposer que le Révérend John Paul Gibson l'a jugé significatif.)

5.12 – LA SECONDE VENUE DE JÉSUS CHRIST SUR TERRE.

JÉSUS NE VIENDRA JAMAIS COMME ARCHANGE MICHEL POUR ÉTABLIR SON ROYAUME.

Esprit : Jésus ; 13 Août 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

J'étais avec vous ce soir et j'ai entendu l'allocution du prédicateur (Elder Daniels) et l'explication de la cause de la Grande Guerre (celle de 14-18) qui fait rage en Europe et qui était très intelligente et véridique et sur le vrai fondement de la guerre.

Je ne viendrai pas comme l'Archange Michel, comme l'a dit le prédicateur, pour établir mon Royaume sur terre, prendre avec moi ceux dont les noms sont écrits dans le livre et détruire ceux dont les noms ne sont pas écrits ici. Parce que je suis déjà venu et j'œuvre maintenant dans le monde afin de tourner les cœurs des hommes vers Dieu et leur enseigner le chemin par lequel ils peuvent devenir un avec le Père et recevoir, dans leurs âmes, l'Amour Divin.

Je ne viendrai jamais d'aucune autre manière aux hommes sur la terre, car ils n'auront pas besoin de moi en tant que roi visible avec les puissances et les armées du monde spirituel sous une forme visible pour soumettre le mal qui existe. Il ne se lèvera pas de Satan pour se battre contre moi, ou mes disciples, dans le sens où le prédicateur l'enseigne, car, d'ailleurs, le fait que je sois déjà dans le monde, luttant pour le salut des hommes, est la preuve qu'il n'y a pas de Satan. Les seuls diables ou mauvais esprits qui tentent d'inculquer aux hommes de mauvaises pensées et actions sont les esprits des hommes qui conservent tous leurs péchés et leurs méchancetés, et le mal qui existe dans le cœur des hommes eux-mêmes.

Comme il est pitoyable que le prédicateur et ses disciples croient que les esprits des hommes qui sont morts de la mort naturelle sont aussi morts et se reposent dans la tombe ou dans l'oubli, attendant le grand jour de mon apparition sur terre, comme ils disent, dans l'attente de revenir à la vie et d'être appelé par moi dans mon Royaume. Combien ils perdent leur temps avec de telles croyances, et combien grand et surprenant sera leur éveil quand ils traverseront le changement appelé la mort.

Il n'y aura pas de bataille d'Armageddon, seulement chaque homme ou âme de chaque homme, se bat maintenant entre le péché et la droiture. C'est la seule bataille qui ne sera jamais livrée entre le Prince de la Paix et Satan. Chaque âme doit livrer sa propre bataille, et dans ce combat les Puissances de Dieu, par Ses instruments, seront utilisées pour aider cette âme à vaincre le grand ennemi, le péché, qui est la création de l'homme. Ces enseignements du prédicateur font beaucoup de mal à l'humanité en ce qu'ils font croire à l'homme que je viendrai, en tant que Prince de la Paix, comme un puissant pouvoir, et d'un seul coup détruirai le mal et tous ceux qui le personnifient, faisant ainsi le travail que chaque homme doit faire.

Je sais qu'il sera très difficile de persuader les gens de cette secte que ce qu'ils enseignent, et ce qu'ils concluent que la Bible enseigne, n'est pas vrai, mais j'espère que lorsque mes vérités seront révélées et que les hommes auront l'opportunité d'apprendre la vérité, beaucoup d'entre eux arrêteront de se reposer dans la sécurité de leurs croyances et tenteront de comprendre ces vérités, comme ils doivent les comprendre, soit dans la vie mortelle, soit dans le monde des esprits afin d'entrer dans le Royaume de Dieu.

Quant à ces prophéties de Daniel, elles n'ont aucune application à la condition actuelle du monde et, dans la mesure où elles ont été écrites par lui ou par un autre prophète, elles ne concernaient que l'époque où elles ont été écrites. Aucun homme, inspiré ou non, et aucun esprit, n'avait l'omniscience pour prédire ces choses merveilleuses qui se déroulent actuellement dans le monde, et toute tentative d'appliquer ces supposées prophéties aux événements d'aujourd'hui sont sans justification et les résultats de l'imagination des hommes que les événements correspondent aux prophéties.

La paix viendra, mais pas à la suite d'une bataille d'Armageddon, ou de toute autre bataille basée sur les principes que le prédicateur applique à ces prophéties. Comme je l'ai dit, cette bataille se poursuit tout le temps, et c'est une lutte individuelle entre l'âme pécheresse et les créatures de la désobéissance de l'homme. Ne perdez donc pas votre temps à lire ou à écouter ces enseignements irréels, et sans fondement, d'hommes qui pensent avoir découvert les intentions de Dieu en référence au destin des nations.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais, à un moment donné, je pourrais en dire plus à ce sujet, bien que sa seule importance soit d'attirer l'attention des hommes sur la vérité et de créer des croyances qui nuisent. Je viendrai bientôt pour vous écrire un autre message de vérité.

Je suis avec vous, comme je vous l'ai dit, en essayant de vous aider et de vous montrer le chemin vers cette Nouvelle Naissance qui est la vôtre et de tous ceux qui suivront mes instructions. Je vous aime comme un frère cadet et je continuerai à vous bénir avec mon influence et mes prières. Ne doutez donc

pas, priez le Père et vous trouverez la vérité dans une plus grande plénitude et recevrez le bonheur correspondant. Je vais m'arrêter maintenant.

Votre frère et ami,

Jésus.

JÉSUS NE VIENDRA JAMAIS DANS TOUTE SA GLOIRE, ET SA PUISSANCE, POUR EMMENER LES HOMMES DANS SON CIEL, TELS QU'ILS SONT CORPS, ÂME ET ESPRIT.

Esprit : St. Jean ; 11 Octobre 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Saint Jean.

Je veux simplement dire que j'ai écouté votre lecture de mon message et entendu vos commentaires sur lui, et vous avez raison de dire ce que vous et votre ami avez dit.

Il n'y a guère d'erreur plus grande dans les croyances des hommes qui retardent le développement de leurs âmes que la croyance qu'un jour, à un certain moment, Jésus viendra dans toute sa gloire et toute sa puissance, et emmènera les hommes dans son ciel, tels qu'ils sont, corps, âme, et l'esprit. Cette croyance a longtemps empêché beaucoup d'hommes de chercher à développer leurs qualités d'âme, soit en ce qui concerne l'amour naturel, soit en ce qui concerne l'Amour Divin, car la Bible dit que « quiconque croit au Seigneur Jésus-Christ sera sauvé » et beaucoup, pensant qu'ils ont cette croyance, s'y contentent, et croient de plus que, à cause de cette croyance, ils seront transportés dans les cieux de Jésus lorsqu'il viendra, bien qu'en attendant ils aient abandonné la vie terrestre.

Il est déplorable que les hommes croient en ces choses et vivent et meurent dans cette croyance - qui, bien sûr, est entièrement intellectuelle. Mais tel est le fait, et nous, esprits qui connaissons la vérité, sommes si impatients, depuis des siècles, que les hommes connaissent la vérité et nous avons œuvré parmi les hommes par la pensée spirituelle, et parfois par révélation, pour les aider à apprendre, non seulement la vérité, mais les erreurs de leurs croyances. Et comme nos efforts n'ont pas été couronnés de succès, nous avons décidé d'utiliser les moyens que nous utilisons actuellement et de révéler à l'humanité, dans nos propres mots et pensées, les vérités de Dieu concernant l'homme et toutes les choses qui lui sont liées.

Et ici je veux dire, avec tout l'importance que je peux, que vous et vos amis devez croire que les communications que vous recevez sur ces vérités

sont écrites par nous et dans nos propres mots, et que votre esprit n'est pas la source de vos pensées ou suggestions. Vous êtes seulement utilisé comme un moyen de transmettre nos pensées, vous prêtez vos organes physiques pour faciliter notre expression dans notre propre langue des Vérités que nous désirons transmettre.

Donc, aussi improbable que certaines choses puissent vous sembler, vous devez les accepter comme vraies, car rien d'autre que la Vérité ne sera écrite. Et de plus, nous ne permettrons à aucun esprit qui n'appartient pas à votre groupe, ou qui ne possède pas cet Amour Divin, d'écrire sur les Vérités qui doivent être révélées au monde. J'ai pensé que c'était le bon moment et le bon endroit pour le dire, car je désire assurer à votre ami la réalité des messages et la source d'où ils viennent. Je n'écrirai pas plus, je vous souhaiterai une bonne nuit.

Avec mon amour à vous deux, je suis

Votre frère en Christ,

Jean.

QUELLE EST LA CHOSE LA PLUS IMPORTANTE DANS LE MONDE, POUR LES HOMMES, POUR PERMETTRE LA VENUE DU GRAND MILLÉNAIRE, ETC.

Esprit : St. Luc ; 30 Novembre 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Saint Luc, du Nouveau Testament. Oui, je veux écrire ce soir quelques lignes sur un sujet qui n'a encore jamais été traité, et je sais que cela vous intéressera. Mon sujet est : « *Quelle est la chose la plus importante dans le monde que les hommes fassent au sujet du grand millénaire proclamé par les prédicateurs avant ou après la venue de Jésus ?* »

Bien sûr, en énonçant la question, je n'ai pas l'intention d'être compris comme consentant à la doctrine que Jésus viendra sur terre sous une forme physique, sur les nuages avec un grand cri, etc., comme beaucoup de prédicateurs enseignent, car cet événement n'arrivera jamais, parce que, comme nous vous l'avons déjà écrit, il est déjà venu sur terre, ou plutôt vers les hommes, de la manière spirituelle que nous avons expliquée. Je n'ai pas non plus l'intention d'embrasser dans la phrase, « la plus grande chose », l'Amour Divin, parce que, bien entendu, c'est aussi la plus grande chose sur toute la terre et dans les cieux ; mais, par cette expression, je veux dire la plus grande chose que les hommes puissent faire, indépendamment de l'aide de l'Amour Divin.

Eh bien, comme on le comprend généralement, le millénium est un temps ou une période de mille ans où la paix régnera sur la terre, et le diable, comme il est dit, sera lié et non autorisé à errer sur la terre, causant le péché et la destruction des âmes, la maladie et les autres péchés qui assaillent si généralement les mortels. Bien entendu, il n'y a pas de démon personnel dans le sens d'une majesté satanique, mais il y a des esprits du mal qui abondent dans le monde invisible et sont constamment avec les mortels, exerçant sur eux leur influence du mal, leur suggérant des pensées et des désirs dans des fausses et mauvaises actions. Mais ces méchants ne sont que les esprits des mortels décédés et ne sont pas des êtres supérieurs en puissance et en qualités.

Le péché, comme nous vous l'avons dit, n'a jamais été créé par Dieu, ni n'est le produit ou l'émanation de l'une des créations parfaites de Dieu, mais résulte entièrement de l'exercice illicite des appétits et de la volonté de l'homme, lorsqu'il est permis que les désirs de la chair dominent les désirs de sa nature spirituelle. Avec le péché viennent tous les maux, discordances et inharmonies qui constituent la façon de vivre de l'homme durant sa vie terrestre. Jusqu'à ce que ces choses, qui ne font pas partie de sa nature originelle, mais qui sont la création de l'inversion de cette nature, soient éliminées de ses pensées, désirs et appétits, le millénium ne sera jamais établi sur terre, et Satan ne sera pas enchaîné et empêché de faire son œuvre de destruction de l'âme.

Maintenant, la réciproque de cette proposition est vraie, et la possibilité qu'elle se produise est également vraie. La question est de savoir comment cela peut se produire, car faire cela est « la chose la plus importante à faire pour les hommes. » Lorsque la cause de l'état actuel de l'humanité dans le péché, le chagrin et le malheur, sera définitivement déterminée, alors apparaîtra facilement ce qui est nécessaire pour remédier à la condition et supprimer la cause. Par conséquent, lorsque le remède sera appliqué et la cause supprimée, le millénium viendra sûrement, car ce temps glorieux de l'homme, désiré et recherché pour le bonheur, est simplement celui dans lequel les règles de paix et la discorde n'existent pas, et chaque homme est son propre frère, gardien amoureux.

Alors quelles sont les causes de la condition actuelle de l'existence sur la terre, gâchée, corrompue, contrôlée par le péché, l'erreur et la maladie ? Ces causes sont doubles - celle qui résulte de la chute de l'homme de sa perfection créée du corps, de l'esprit et de l'âme, en permettant et en encourageant la nature animale à subordonner le spirituel et par là, par l'indulgence excessive du premier, causant les appétits charnels de grandir et transformer l'homme en un amant du péché et des choses mauvaises; et l'autre provenant des influences que les esprits du mal, qui s'efforcent toujours d'établir un rapport étroit avec les hommes, exerçant leur mauvaise influence sur lui.

« *Alors que le personnel Satan n'existe pas, l'idée véhiculée par la nécessité de l'attacher afin d'amener ce millénaire est cependant vraie et s'applique à la relation réelle des hommes à ces mauvais esprits, sauf que, dans ce dernier cas, il n'est pas nécessaire ou même possible de les attacher mais de les assouplir - ce qui consiste à desserrer leur rapport avec ou leur influence sur les hommes car, lorsque ceci est fait, les hommes deviennent, en quelque sorte, libres, et ces mauvais esprits, bien que toujours présents, se trouvent sans pouvoir.* »

Donc, vous voyez, en préalable à l'inauguration de ce temps tant désiré de paix et de pureté, les hommes doivent cesser de croire que cela viendra avec la venue de Jésus se manifestant d'une manière physique, comme un conquérant mortel pourrait venir avec des légions d'adeptes, de bruits de tambours et par la force des armes ou la grandeur du pouvoir soumettant ses ennemis. Cela n'arrivera jamais, car aucun homme n'est un ennemi de Jésus, mais tous sont ses frères, et il ne fait pas et ne fera jamais la guerre à aucun être humain, seulement au péché et à la souillure qui est dans l'âme. Cette guerre ne peut jamais être menée par le pouvoir ou la force de légions d'anges, car la puissance de la volonté de l'homme est si grande et sa liberté d'action est si respectée par le Père, qu'il n'existe aucun pouvoir dans le ciel ou la terre pouvant changer, par la force, une âme pécheresse en une âme pure, les menaces et la conquête de légions d'anges, même si elles pourraient être menées par Jésus, ce qui n'arrivera pas. Non, l'âme est l'homme, et cette âme ne peut être rendue pure et sans péché seulement lorsque cette âme désire et consent qu'une telle condition devienne la sienne.

Il ne devrait donc pas être difficile pour les hommes de comprendre que cette croyance erronée, que Jésus viendra dans ce semblant de conquérant humain pour établir ce grand temps de paix, leur fait beaucoup de mal et retarde le temps réel de la venue de cet événement. L'effet de cette croyance sur l'âme est que tout doit être accompli par l'œuvre de Jésus, et rien par eux-mêmes, si ce n'est de croire en sa venue et attendre, en étant prêt à être happé dans les nuages, puis en aidant les armées du ciel à détruire tous leurs derniers mortels qui n'ont pas cru en eux, et revêtir les robes de l'ascension comme ils désignent littéralement ou figurativement de telles robes.

Ils croient ainsi, et dans leur esprit, ils peuvent être honnêtes. Cependant leurs âmes peuvent être défigurées et corrompues par le péché et l'accumulation du péché de la vie, de sorte qu'ils ne pourront pas être en condition de jouir d'un lieu de pureté et de liberté. Et certains d'entre eux attendent et prétendent qu'ils seront les juges de leurs compagnons mortels, à cause des actions faites dans le corps, et pourtant dans combien de cas cela se révélerait être l'aveugle et le pécheur jugeant l'aveugle et le pécheur ?

Mais ils prétendent en outre que Jésus, par sa grande puissance, et le fait qu'ils croient qu'il reviendra sur terre et établira son royaume, en un clin d'œil, les rendront aptes à devenir des sujets pour son royaume, qualifiés pour juger l'injuste et aider à les chasser de son royaume. Non, cela ne peut jamais être la manière dont le millénium sera établi, et plus tôt les hommes écarteront cette croyance et chercheront la vérité et la vraie voie vers la pureté et la perfection, plus tôt l'espérance et l'attente de l'humanité seront réalisées.

Votre frère en Christ,

Luc.

5.13 – AUTRES MESSAGES.

MESSAGE PERSONNEL. L'ESPRIT SAINT N'EST PAS DIEU, MAIS SEULEMENT UN MOYEN UTILISÉ PAR LE PÈRE POUR VÉHICULER L'AMOUR DIVIN DANS L'ÂME.

Esprit : Jésus ; 9 Avril 1915 ; extrait du Volume 2 et 3.

C'est moi, Jésus.

Oui, je le suis, et vous serez en mesure de comprendre pleinement ce qu'est l'Esprit Saint, et quel sens devrait lui être donné alors que vous le trouvez mentionné dans diverses parties de la Bible. Je dirai, cependant, qu'il n'est pas Dieu ni aucune partie de Lui. C'est simplement un de Ses instruments qu'il utilise pour accomplir son œuvre de rédemption de l'humanité. Je n'écrirai pas de message ce soir, mais je commencerai la semaine prochaine, si vous êtes en meilleure condition.

Eh bien, comme vous me croyez lorsque je dis être un fils de Dieu, et non pas un Dieu, vous pouvez facilement croire que ma venue vers vous n'est absolument pas contraire à aucune loi du monde des esprits. Le fait que j'ai ma maison dans le Ciel Céleste le plus élevé ne m'empêche pas de venir sur terre pour faire mon travail, lequel n'a pas été accompli par ceux qui, sur la terre, auraient dû l'accomplir. Je suis un esprit d'amour et de sympathie, ainsi que d'un grand développement spirituel, et je désire que tous les hommes sachent quel est le grand dessein du Père pour leur rédemption et leur bonheur.

Donc, ce n'est parce que je suis un esprit si élevé, comme vous le dites, que je ne dois pas venir vers vous, et que je ne dois pas communiquer avec vous librement et, d'une certaine manière, confidentiellement. Je vous aime, comme je vous l'ai dit, et je vous ai choisi pour faire mon travail, et, par conséquent, j'essaie de vous unir totalement à moi. Vous ne devez pas douter de moi juste simplement parce que je viens si souvent à vous et que je parle si familièrement avec vous, parce que j'espère, et j'attends que, dans le grand avenir, vous serez très proche de moi et avec moi. J'essaie de vous préparer à une tellement grande progression dans votre condition spirituelle que, lorsque vous viendrez, vous vous rendrez compte de l'unité dont je parle, et que vous mériterez de vivre proche de ma sphère.

Eh bien, votre grand-mère est un esprit merveilleux dans son développement, et au moment où vous viendrez, elle sera proche de moi, dans ma maison, tout, comme je le crois, votre mère et votre femme. Elles sont toutes remplies de l'Amour du Père et le reçoivent toujours plus abondamment. Elles sont maintenant dans la première sphère (céleste) de mon Royaume, et elles constateront que leur progrès sera beaucoup plus rapide.

Essayez donc de croire ce que je dis, et faites ma volonté, et tout ira bien avec vous. Eh bien, bientôt vous serez libre, comme je vous l'ai dit, et alors vous pourrez effectuer le travail sans être affecté par des choses matérielles. Je sais qu'il est difficile pour vous de mettre de côté ces soucis, et je ne suis pas déçu ou impatient que vous ne le fassiez pas, mais je crois seulement que le temps viendra bientôt où ils ne vous perturberont plus.

Alors, comme nous avons écrit un peu longuement ce soir, je vais m'arrêter maintenant. Je prierai pour vous comme je le fais toujours. Avec tout mon amour et les bénédictions du Père.

Je suis votre frère aimant,

Jésus.

JÉSUS - LE SENS DE L'IMMORTALITÉ.

Esprit : Jésus ; 28 Mai 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

Je veux partager avec vous ce que j'entends par immortalité, alors que vous et votre ami différiez aujourd'hui sur ce que cela signifie.

Lorsqu'il fut dit à Adam (comme il est appelé) que s'il désobéissait à Dieu et mangeait du fruit défendu, il mourrait certainement, le mot mort signifiait la mort de l'âme, pour autant que ses progrès futurs, dans ce qui pourrait assurer sa réception de l'essence Divine de l'Amour du Père, soient en cause.

Cela ne signifiait pas la mort physique ou la mort du corps, car il est évident qu'après que sa mort a été prononcée, il a vécu dans la chair pendant de très nombreuses années.

Mais la progression de son âme a cessé, et c'est seulement après ma venue sur terre, et l'enseignement de la doctrine et de la vérité de l'homme en cours de restauration à la condition qu'Adam occupait avant sa chute, que l'humanité a reçu le privilège de devenir à nouveau immortelle – c'est à dire d'être autorisée, et en condition, d'obtenir ce progrès de l'âme qui lui permettrait de devenir une avec et une partie du Père dans Son Amour et Ses Affections.

Je ne veux pas dire qu'Adam a été doté de cet Amour Divin lorsqu'il a été créé, mais qu'il avait dans son âme les potentialités qui, si elles avaient été exercées correctement, l'auraient amené à l'union avec le Père et auraient rendu sa nature Divine. Lorsqu'il a désobéi aux commandements du Père, il est mort en ce qui concerne cette possibilité d'obtenir la nature Divine.

Quant à ceux qui ont vécu sur la terre entre la chute d'Adam et ma révélation de la vérité de la rédemption, ils n'ont pas reçu cette nature ou potentialité et ont été contraints de vivre seulement comme des mortels et des esprits ayant l'amour naturel. Ils n'ont jamais été admis dans le Royaume Céleste du Père, mais ont seulement existé comme des esprits ayant l'amour naturel qui avait été accordé à Adam et sa race.

Abraham, Isaac et toutes les autres personnes qui sont décrites dans la Bible comme étant des enfants de Dieu et obéissant à ses commandements, n'ont jamais partagé cette nature Divine, ils ne l'ont seulement fait qu'après ma venue sur terre et mon enseignement du chemin pour l'obtenir.

Lorsque je fus envoyé sur terre, Dieu m'a envoyé avec la vérité concernant la rédemption de l'humanité et, en même temps, il a conféré à l'humanité le privilège de recevoir son Essence Divine. Aucun sacrifice, ni ma mort, n'ont apporté ce grand avantage - mais seulement avec ma venue est venu cet Amour et la façon de l'obtenir.

Adam n'a pas été créé immortel, mais l'a seulement été avec la potentialité de l'immortalité. Après sa « mort », les hommes ont cessé d'avoir cette potentialité - jusqu'à ce que Dieu le leur procure avec ma venue sur terre.

Lorsqu'il a été dit, « *comme en Adam tous les hommes sont morts, alors (en moi) tous les hommes sont rendus à la vie* », cela signifiait simplement que lorsqu'Adam a chuté, ce qui lui permettait de devenir immortel lui fut retiré. Autrement dit, il est mort quant à cette potentialité et ce privilège, et ne fut plus en mesure d'atteindre la condition qui lui permettrait de devenir un avec le Père, ou à prendre part à Sa Divinité. L'humanité est restée dans cette

condition de mort jusqu'à ce que, comme je le dis, je vienne et apporte avec moi le don restauré de l'attribut de l'âme qui permette à l'homme de devenir de nouveau immortel.

Lorsque ce don a été accordé à l'homme, il a également été accordé à tous ceux qui vivaient alors dans le monde des esprits, mais ils ne pouvaient l'obtenir que de la manière communiquée à l'homme pour l'obtenir. Comprenez-moi, tout ce qui fut perdu par la chute d'Adam a été restauré par ma venue avec le don rétabli ; et il a embrassé tout esprit qui n'avait pu l'obtenir comme mortel et chaque mortel qui, par la suite, a vécu jusqu'à aujourd'hui.

Ma venue, en elle-même, ou le décès ou mon sacrifice par les Juifs, n'ont pas restauré l'humanité à la condition qui existait dans Adam avant sa chute ; je fus seulement un messager de Dieu envoyé avec ce don pour enseigner la vérité de sa restauration à l'humanité et aux esprits. Et lorsque, après ma mort, je suis descendu aux enfers, comme la Bible le dit (mais cet adage n'exprime pas la destination de mon passage, car le vrai sens est que je suis entré dans le monde des esprits), j'ai proclamé aux esprits la vérité de l'effusion de cette vie restaurée qui avait été perdue par la désobéissance d'Adam.

Tous les esprits, bons ou mauvais, ont maintenant cette potentialité restaurée d'obtenir la nature Divine dont j'ai parlé et l'immortalité. Donc, vous voyez, lorsqu'Adam est mort, ce fut la mort de la qualité de l'âme ou de la potentialité qui permet l'immortalité.

Lorsque la Bible parle de ces hommes des temps anciens qui étaient des prophètes de Dieu et les enfants bien-aimés qui marchaient avec lui, cela signifie simplement qu'ils avaient obtenu une telle évolution de leur amour naturel qu'ils pourraient occuper ces sphères dans le monde des esprits (après leur mort physique), qui les rendraient - simples esprits des mortels – proches du Père et suprêmement heureux. Je parle de ce bonheur qui ne participe pas à la nature Divine. Ils n'étaient pas dans la même condition d'attributs d'âme comme l'était Adam avant sa chute, car ils n'avaient pas cette potentialité ; et toute interprétation de tout écrit dans la Bible qui donne, à chaque homme ou esprit à ce moment-là, la possibilité de recevoir l'Essence Divine du Père est erronée et trompeuse.

Comme je l'ai dit, ma mort ou mon sacrifice par le sang, comme il est souligné dans les croyances et le culte des églises, n'ont pas, dans le moindre degré, contribué à la restauration de cette grande faveur de Dieu à l'homme. Ils furent simplement les résultats des conditions des croyances des hommes de la nation Juive qui ne toléraient pas mes déclarations de vérité. Ma mort, etc., n'a pas apaisé une quelconque colère de Dieu envers les hommes ; mais, en raison de Son Grand Amour envers Ses créatures, Il accordé ce don, ou privilège de l'âme, que l'homme avait perdu par la désobéissance d'Adam.

(Question)

C'est la désobéissance dans la croyance qu'il n'était pas dépendant de Dieu pour la qualité de l'âme ou la potentialité qui lui a permis de prendre part à la nature Divine de Dieu. L'arbre de la connaissance du bien et du mal représentait seulement la connaissance que Dieu s'est réservée à lui-même de l'existence de ce qui, si connue par Adam, l'aurait soumis aux tentations qui détruiraient cette qualité d'âme dont j'ai parlé. Et lorsqu'Adam a mangé du fruit de cet arbre - c'est à dire quand il a désobéi à Dieu et a cherché la connaissance de ces choses qui le soumettaient aux tentations qui pourraient lui causer de cesser d'être de toute bonté - Dieu a supprimé la potentialité pour Adam de devenir un avec lui et immortel. Ce fut une punition directe pour la désobéissance, et le résultat fut que l'homme fut laissé simple homme, comme mortel ou comme esprit.

Je ne pense pas qu'il ne fut jamais dit que si Adam mangeait de l'arbre de vie, il vivrait éternellement et deviendrait comme un dieu, parce qu'il bénéficiait déjà de cet arbre de vie : par l'attribut de son âme qui pourrait, par son développement correct, le rendre comme les dieux. Et ici, vous devez comprendre que les « dieux » ne pouvaient que désigner ceux qui possédaient cette nature Divine du Père. Il n'y avait qu'un seul Dieu, et tous les autres êtres vivants dans le monde des esprits étaient simplement ceux qui possédaient des qualités Divines d'amour et d'obéissance ; aucun n'était des dieux. Les anges de Dieu étaient simplement les esprits que je viens de décrire.

Lorsqu'il a été dit que l'homme a été fait un peu inférieur aux anges, cela signifiait que tandis que ces anges avaient cette nature Divine parfaite à un certain degré, l'homme avait seulement la potentialité, dans son âme, d'obtenir ce développement qui le rendrait parfait afin qu'il puisse devenir un ange. Mais cet adage ne s'applique pas à tout homme né après Adam, et avant ma venue, avec l'annonce que Dieu a restauré à l'homme cet attribut Divin auquel Adam avait renoncé.

Donc vous voyez, la perte de l'immortalité ne signifie pas la mort du corps physique, mais la mort de cette qualité ou potentialité de l'âme qui permettait à l'homme de devenir comme le Père dans certains de Ses attributs Divins. Et plus strictement parlant, la simple possession de l'âme de cette qualité n'est pas l'immortalité, ou plutôt elle ne rend pas un homme ou un esprit immortel, mais simplement lui donne cette qualité d'âme et la potentialité qui, si correctement développée, lui permet de devenir immortel.

À l'avenir, tous les hommes, en tant qu'esprits ou mortels, posséderont cette qualité d'âme ou potentialité, jusqu'à ce que le grand jour du jugement la retire de nouveau de ceux qui n'ont pas, au moment voulu, perfectionné leurs âmes dans la jouissance de la nature Divine, comme je l'ai expliqué.

Lorsque ce jour viendra, ceux qui n'ont pas cette essence Divine dans leur âme seront à jamais privés du privilège de recevoir le grand don de cette Essence Divine, ou en d'autres termes, de l'Amour Divin de Dieu. Et après ce jour, ces esprits qui n'ont jamais acquis cette nature Divine seront simplement autorisés à vivre comme des esprits appréciant leur amour naturel – tout comme Adam après sa chute, tous les esprits et tous les hommes qui ont vécu entre cette époque et ma venue, ont uniquement vécu dans leur amour naturel. Ceci est la seconde mort. La mort d'Adam fut la première, et le grand jour du jugement déclarera la seconde. Et après cela, l'homme n'aura plus jamais l'occasion de participer à cette Essence Divine du Père et de devenir « *comme l'un des dieux*. »

Les Hommes peuvent argumenter, au mieux de leur intellect limité, et dire que Dieu ne devrait pas soumettre ses créatures à cette seconde mort et ainsi les priver de ce grand avantage de devenir participants de Sa nature Divine et du grand bonheur qui l'accompagne, mais un tel raisonnement, ou la conclusion qui en découle, ne changera pas le fait. Ce que je vous ai dit est le fait, et beaucoup d'hommes, malencontreusement, réaliseront trop tard que c'est vrai.

Et les hommes ne pourront pas se plaindre de cela. L'opportunité est maintenant donnée et le sera à l'avenir, pour tous les hommes et les esprits, de devenir les enfants du Père, dans le sens Divin et angélique, et s'ils refusent de le faire, ils n'auront aucun motif pour prononcer une accusation d'injustice à l'encontre du Père ou Son Amour.

Il sera toujours leur Père, même s'ils n'acceptent pas Son Grand Cadeau, et ils seront relativement heureux de l'amour naturel qui leur sera conféré ; mais ils ne pourront pas prendre part à Son Royaume Céleste. Ils seront comme les invités à la fête de mariage, qui, en raison de divers prétextes, ont refusé d'y assister. Alors qu'ils ne furent pas privés de toute autre nourriture et subsistance, cependant la nourriture la plus précieuse que l'hôte leur aurait procuré à la fête, ils ne l'auront jamais connue et n'auront plus jamais cette opportunité par la suite.

Beaucoup de mes paraboles dans la Bible illustrent cette grande vérité lorsqu'elle est correctement comprise - comme les hommes l'avaient à l'époque où j'étais sur terre. Mais, maintenant ils endurcissent leur cœur et ferment leur intellect aux vérités de ces paraboles et à mes enseignements.

Bien entendu, ultérieurement, tous ces hommes seront sauvés du péché et de l'erreur et, en fait, le péché et l'erreur seront entièrement détruits. Les hommes et les esprits vivront dans un relatif bonheur ; mais ils vivront dans la mort et non pas dans la vie, en ce qui concerne la vie de l'âme, avec ses possibilités de devenir Divin et de profiter de la joie qu'accorde l'Amour Divin du Père.

Donc vous voyez, l'immortalité ne s'applique pas au corps physique ou au corps spirituel ou à l'âme non qualifiée, mais à ces qualités de l'âme qui permettent à l'âme de devenir, dans sa nature, Divine. Et l'immortalité ne signifie pas la simple continuation de l'existence, parce que chaque esprit et chaque âme peut vivre éternellement dans sa forme individualisée. Lorsqu'il a été dit dans la Bible que j'ai mis en lumière l'immortalité et la vie, cela ne veut pas dire que j'ai montré aux hommes qu'ils continueraient simplement, comme esprits, à vivre éternellement, mais cela signifiait qu'ils vivraient éternellement dans le Royaume du Père, avec des natures Divines et qu'ils ne pourraient pas être privés de la grande et vraie vie, que l'on trouve uniquement dans ce Royaume.

Alors, vous et votre ami, réfléchissez à ce que j'ai écrit, et si, dans certains passages, mes explications ne sont pas satisfaisantes j'essaierai, par l'inspiration de mes connaissances et de mon pouvoir, d'éclairer vos âmes et intellects. Vous êtes tous les deux très médiumniques et faciles à inspirer, et comme vos âmes semblent être en accord avec la vérité, et que vous cherchez sincèrement la vérité, je m'efforcerai, avec tous mes pouvoirs, de vous inspirer avec ces pensées intellectuelles et ces perceptions spirituelles qui vous permettront de voir ces vérités dans toute leur nudité - face à face et non de façon obscure comme à travers un verre.

Je dois arrêter, maintenant, et vous donner ma bénédiction et la bénédiction du Père.

Votre ami et frère,

Jésus.

SAINT CHRYSOSTOME DONNE SON TÉMOIGNAGE SUR LES ERREURS DE L'ÉGLISE QUI NE CONNAÎT PAS L'AMOUR DIVIN.

Esprit : St. Chrysostome ; 22 Juillet 1915 ; extrait du Volume 3.

Je suis Saint Chrysostome.

Je viens parce que je veux vous dire que vous avez commencé une œuvre qui apportera beaucoup de bonheur à l'humanité et beaucoup de gloire à la cause du Maître.

De mon vivant, je fus un enseignant des vérités du Maître, et j'ai vécu de nombreuses années parmi un peuple qui croyait avec son intellect, mais qui connaissait très peu la religion de l'âme. Moi-même, je n'étais pas un grand croyant dans les vérités faisant référence au développement de l'âme, mais

j'enseignais ces vérités qui faisaient davantage appel à mon intellect, et qui étaient d'un caractère plus apte à inculquer simplement des principes moraux plutôt que d'amener les hommes à recevoir et comprendre l'esprit réel et le sens réel de ces enseignements. Mais, pourtant, de tels enseignements ont fait du bien aux gens de l'époque. Je fus un grand étudiant de la Bible, telle qu'elle était alors écrite, et mes études m'ont permis d'enseigner et d'expliquer ces vérités d'une manière intellectuelle.

Cela me paraît étrange maintenant, mais c'est un fait que je n'ai jamais compris la profondeur intérieure de ces vérités et, lors de ma mort, je n'ai pas eu la consolation de savoir que l'Amour Divin était le grand desideratum pour que les hommes deviennent unis au Père, et participent à Sa Divinité.

J'ai appris ces grandes vérités de l'âme après que je sois devenu un esprit, et j'ai rencontré ces esprits qui avaient reçu ce Grand Amour, et ont montré, par leurs apparences merveilleuses et leur bonheur, qu'ils le possédaient. Vous voyez donc que, bien que j'aie été sanctifié pour ce que j'étais censé avoir fait pour le bien de l'Église et de l'humanité, je n'étais pas du tout un saint, mais un très grand pécheur sans l'essentiel pour faire de moi un saint.

Beaucoup de saints de l'église ont été, lors de leur vie terrestre, tout sauf des saints, et l'église, en faisant d'une telle personne un saint, ne fait que ce qu'une nation peut faire en faisant de ses grands guerriers, et hommes d'état, des héros en marbre ou en bronze. Nous étions des saints de l'église seulement en tant que croyants en Christ, mais nous n'étions pas des saints quant à la perfection de la condition de notre âme. En mon temps sur terre, j'ai cherché à corriger les abus de conduite parmi ces gens qui, en tant que prêtres, poursuivaient extérieurement l'œuvre de Jésus, mais qui, par leur caractère, étaient laxistes en s'abstenant de modes de conduite qui étaient contraires aux lois de Dieu telles que proclamées dans les écrits de Moise et prêchées par le Maître.

Ainsi, aucune église ne peut faire d'un homme un saint en le déclarant et en le reconnaissant simplement comme tel. Sur terre, les péchés et les mauvaises actions des hommes peuvent être cachés par le glamour que l'église projette sur eux et autour d'eux mais, dans le monde des esprits, ces péchés et ces imperfections apparaissent dans toute la nudité que peut développer l'éclat du soleil du midi.

Le caractère ne peut être caché et les défauts ne peuvent être cachés, et à moins que l'âme d'un esprit ne soit pure et impeccable, elle devra occuper cette place et prendre cette position que son développement d'âme détermine lui convenir. Alors, à quel point sont futiles toutes ces canonisations et adorations des hommes en tant que saints, alors qu'il n'y a rien de saint en eux. Le paysan le plus pauvre peut être plus un saint dans le monde des esprits, que le plus grand et le plus élevé des saints selon la création des églises.

Je ne me souviens pas si Vespasien était Chrétien à l'époque, mais il est maintenant un Chrétien, et un habitant du Royaume du Père. Vous ne devez donc pas laisser les doutes que vous pouvez avoir sur ses écrits vous faire douter de ce qu'il a dit. Je l'ai vu écrire et je sais que c'était lui, et personne d'autre.

Avec l'amour d'un frère, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,

Chrysostome appelé Saint Jean.

Archevêque de Constantinople. (347 à 407)

CE N'EST PAS DIEU QUI A ORDONNÉ À JUDAS DE TRAHIR JÉSUS ; JUDAS N'ÉTAIT PAS UNE MAUVAISE PERSONNE.

Esprit : St. Jean ; 15 Août 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, St. Jean.

Eh bien, il y a des choses dans mon évangile qui ne semblent pas être très simples, et qui sont peut-être même contradictoires. Mais vous devez vous rappeler que je n'ai pas écrit, ou dicté, beaucoup de ces écrits. Au cours du temps, beaucoup de choses ont été ajoutées et soustraites à ce que j'ai écrit et, par conséquent, le vrai et le faux sont mélangés.

Eh bien, ce sera une tâche très difficile pour vous de faire la distinction, par la simple lecture ou même par l'étude de la Bible, car la teneur des écrits est la même. La seule façon de séparer le vrai du faux, c'est d'attendre que Jésus vous donne ses messages. Bien sûr, nous pouvons également vous aider dans ce domaine particulier.

Eh bien, ce n'était pas le mot qu'il utilisait, parce qu'il n'a jamais enseigné qu'il était prévu par Dieu que Judas le trahisse. En fait, la mort de Jésus n'a jamais fait partie de ce que le Père considérait comme nécessaire à l'accomplissement de sa mission. Bien sûr, il était certain que Jésus mourrait, mais la façon dont cette mort surviendrait n'était pas prédestinée, comme le déclare mon Évangile présent dans votre Bible. Judas n'était pas une mauvaise personne comme on le décrit, et sa trahison, comme on l'appelle, du Maître, n'avait pas pour but de satisfaire l'avarice qu'il pourrait avoir ou à cause de la jalousie ou du désir de venger un tort. Il était juste impulsif, et croyait dans les pouvoirs et la capacité de Jésus à vaincre les dirigeants Juifs dans leur combat pour vaincre les objets de la mission de Jésus. Il pensait qu'il apporterait un grand bien au Maître, et à sa cause, en démontrant, à ces Juifs, que le Maître ne pouvait être

réduit au silence, ou blessé, par un de leurs actes. Ce fut vraiment un acte qui est né de son amour, et de sa croyance, en la grandeur des pouvoirs du Maître.

Eh bien, je vous dis que Jésus n'a jamais dit une telle chose. Il ne nous a jamais dit que l'un d'entre nous devrait le trahir, et je le sais parce que j'étais là.

Si Jésus a su que Judas le trahirait, il ne l'a dit à aucun d'entre nous à ce moment-là, et nous ne l'avons su pour la première fois que lorsque Judas est passé à l'acte. Je ne crois pas que Jésus le savait avant cet instant ; en fait, il m'a dit qu'il a été surpris de la trahison de Judas. Vous ne devez donc pas vous fier à la déclaration biblique sur ce qui s'est passé à ce moment-là.

Judas était le plus jeune des disciples et n'était pas aussi facile à contrôler, dans ses impulsions et ses actes, comme il l'aurait été s'il avait été plus âgé.

Oui, je sais, mais ils sont tous basés sur les mêmes écrits erronés, car vous devez savoir que ces évangiles, tels que vous les avez, ne sont pas les originaux écrits par ceux dont ils portent le nom. Ne laissez pas ces choses troubler votre foi dans les vérités essentielles que contient la Bible.

(question)

Le problème est que Jésus, en tant qu'individu, perçoit l'importance qu'il faut donner à ses enseignements. Il est très mécontent à cause de cela, et l'un des grands buts de sa nouvelle écriture de ses vérités est de corriger cette erreur, et de faire des vérités qu'il a reçues du Père, les choses proéminentes.

Alors que vous progresserez dans vos écrits, vous verrez que c'est le grand sujet sur lequel il écrira.

Eh bien, je vous dirai que vous êtes sur le chemin pour recevoir l'Amour du Père en très grande abondance. En fait, à tel point que vous réaliserez que vous ne faites qu'un avec le Père.

Je vois qu'à l'heure actuelle, vous avez quelques difficultés sur votre chemin, mais elles vont bientôt disparaître et vous laisser libre de faire ce grand travail. Mon conseil est donc de croire au Maître et de prier le Père et vous serez bientôt un homme beaucoup plus heureux.

(question)

Lors de ma vie terrestre, je fus un homme marié et la mère de Jésus a vécu, dans ma famille, jusqu'à sa mort. Elle, Marie, vit près de moi. Elle est un bel esprit et remplie de l'Amour du Père. Mais vous ne devez pas supposer que sa position est due au fait qu'elle fut la mère de Jésus. Les liens familiaux ne déterminent rien dans les sphères supérieures - le développement de l'âme est le seul critère. Beaucoup d'esprits vivent dans des sphères plus élevées que Marie.

Je n'écrirai pas plus maintenant.

Votre frère en Christ, Jean.

L'ADORATION DE JÉSUS COMME UNE DIVINITÉ EST ERRONÉE ET SOURCE DE PÉCHÉ. JÉSUS DÉPLORE ÉNORMÉMENT CETTE CROYANCE ERRONÉE DE L'HUMANITÉ.

Esprit : Jésus ; 23 Avril 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir pour vous dire que vous êtes dans un bien meilleur état d'âme que vous ne l'avez été pendant plusieurs jours, et l'influx de l'Amour Divin travaille aujourd'hui en plus grande abondance dans votre âme.

Je n'ai pas l'intention de terminer mon message ce soir car il est assez tard et vous n'êtes pas exactement dans la condition de le recevoir. Cependant, tournez davantage vos pensées vers Dieu et priez plus sérieusement, vous percevrez alors très rapidement la puissance et la perception de l'âme que je désire vous transmettre.

Aujourd'hui les mortels - je veux dire ceux qui prétendent être mes disciples - ont offert leur culte de chants de louanges à Dieu. Cependant je suis désolé de dire que cette adoration n'a pas de sens parce que j'ai été introduit dans la proéminence en tant que sauveur de l'humanité, et comme la plus importante parmi les trois composantes de la Divinité. Cette attitude est erronée et pécheresse ; et je déplore énormément ces croyances et compréhensions erronées des hommes. Si seulement ils pouvaient comprendre que je ne suis pas Dieu et ne fais aucunement partie de la divinité, mais que je suis seulement un fils et un esprit rempli de Son Amour Divin ainsi que celui ayant une connaissance de Lui et de Ses plans pour le salut de l'humanité, ils deviendraient alors plus proches de Dieu dans leur culte, recevraient plus Son Amour Divin dans leurs âmes et partageraient plus de Sa Divine Nature.

Mais je me rends compte que cette croyance, que je suis Dieu et que ma mort et mon sacrifice sur la croix étaient nécessaires pour leur Salut, sera difficile à éradiquer, et que beaucoup de ceux qui vivent maintenant sur la terre vont passer dans le monde des esprits avant que les vérités, que je viens enseigner et déclarer, soient publiées dans le monde.

Nous devons accélérer nos travaux d'écriture et de réception de ces messages car il est important, et il devient urgent, que le monde connaisse la vérité à mon égard tout comme le seul vrai plan du Salut afin que les hommes puissent se tourner vers l'amour du Père et gagner leur entrée dans le Royaume. Je veux que vous consacriez plus de temps à nos écrits plutôt que de lire des livres de philosophie et les spéculations des supposés sages, théologiens,

philosophes et savants. Oubliez vos soucis d'affaires et consacrez-vous à mes communications et à celles des autres écrivains des sphères Célestes.

Bien entendu, je ne désire pas que vous n'autorisiez plus les esprits sombres à écrire au cours des nuits que vous leur avez réservées, parce qu'une telle interdiction empêcherait l'accomplissement de beaucoup de bonnes choses. Ces esprits bénéficient grandement d'avoir la possibilité d'écrire et cela a permis, à beaucoup d'entre eux, de se tourner vers la lumière et d'être instruits à rechercher l'Amour Divin du Père. Les esprits ici, qui sont engagés dans le travail d'instruction et d'aide de ces esprits, ont sauvé plusieurs personnes de leur condition de ténèbres et de souffrances et leur ont ouvert la voie vers la lumière et le salut. Le travail est de grande importance et ne doit pas cesser ; et permettez-moi ici de vous dire que ce travail sera une partie de votre devoir et plaisir, aussi longtemps que vous vivrez une vie de mortel. Vous serez sans aucun doute celui qui permettra aux mortels de voir la vérité, mais votre travail parmi ces esprits sombres sera encore plus grand, et la récolte plus abondante, et, lorsque vous viendrez au monde des esprits, vous serez surpris, et heureux, par la grande armée qui vous attendra, pour vous remercier pour la grande aide et assistance que vous leur avez rendues. Votre travail est magnifique et est maintenant discuté et demandé dans le monde des esprits. Eh bien, je ne vais pas écrire plus ce soir, mais je reviendrai bientôt pour terminer mon message parce que j'ai encore beaucoup à écrire.

Dans la maison de mon Père il y a plusieurs demeures comme je l'ai dit lorsque j'étais sur la terre et, pour votre consolation et celle de vos deux amis, je prépare pour chacun de vous une telle maison de maître non pas, comme vous pourriez le supposer, en érigeant dans les Cieux Célestes des maisons réelles pour votre réception, mais en vous aidant à construire, dans vos âmes, le développement de l'Amour Divin et la nature du Père qui, lorsque vous viendrez ici, rendra votre âme dans cette condition qui nécessitera et entraînera absolument la formation de ces demeures pour vous recevoir. Personne d'autre que vous ne peut construire ces demeures, mais uniquement le développement de votre propre âme. Cependant, et bien que cela soit vrai, ces Cieux Célestes ont une localité, un environnement, un cadre et une atmosphère qui contiendront tout ce qui donnera à vos demeures les paramètres appropriés. Les champs, arbres, eaux, ciels et toutes ces choses que vous avez, dans votre vie terrestre, trouvé nécessaires à votre bonheur et paix, sont dans les Cieux Célestes, quoique tout à fait différents de ceux auxquels vous êtes habitué.

Alors, croyez ce que je dis et ayez confiance en moi et en mon amour, et vous ne serez jamais abandonné. La vie de l'homme sur terre n'est qu'un laps de temps ; mais dans nos maisons l'éternité signifie immortalité, avec toujours des progrès et un bonheur croissant.

Aussi, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre ami et frère, Jésus.

QUEL EST LE CORPS RÉEL QUI EST RESSUSCITÉ AU MOMENT DE LA MORT PHYSIQUE.

Esprit : St. Paul ; 4 Octobre 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Paul.

Oui, je viens ce soir pour vous écrire sur un sujet qui pourrait vous intéresser et être important pour toute l'humanité. Si vous êtes en état de recevoir mon message, j'écrirai. Eh bien, le sujet est : « *Quel est le corps réel qui est ressuscité au moment de la mort physique ?* »

Bien sûr, il n'y aura qu'une seule résurrection et elle aura lieu au moment où le mortel deviendra un habitant du monde spirituel. Il n'y aura jamais ce qu'on appelle une résurrection générale de tous les morts, car le mortel ne peut mourir qu'une seule fois - je veux dire dans un sens physique. Pour vivre dans les royaumes spirituels, il est nécessaire qu'il ait un corps spirituel qui préserve l'identité de son individualité, et ayant ce corps (et n'ayant jamais été sans lui après que l'âme se soit incarnée dans le corps terrestre) et n'ayant pas besoin d'un corps supplémentaire, il n'y a aucune possibilité pour une autre résurrection, ou qu'un autre corps soit ajouté à celui que possède déjà l'âme.

Le corps qui meurt, lorsque l'homme cesse d'être un mortel, se désintègre en ses éléments, et jamais plus ces éléments ne formeront le même corps qui s'est décomposé, et il est donc impossible pour ce corps de ressusciter. Le seul corps qui est ressuscité est celui qui enferme l'âme du mortel au moment où il abandonne la vie terrestre.

Je sais que beaucoup croient que, lorsque l'homme meurt, son existence consciente cesse, et qu'il devient, pour ainsi dire, mort dans le corps, âme et esprit. Bien que le corps physique se décompose et retourne à la poussière ou à la cendre, cependant l'âme et l'esprit, d'une manière mystérieuse et inexplicable, continuent d'exister comme une entité endormie irréfléchie, dépourvue de sensations et inactive, et ce, jusqu'au grand jour du jugement ou de la venue du Christ. Alors, en réponse à l'appel, elle se réveille, répond à celui-ci et se revêt de son corps, qu'elle possédait sous la forme humaine. Selon eux, ce n'est peut-être pas le corps exact ou identique qui a déjà existé, mais le nouveau corps sera de chair et de sang, et d'une nature telle qu'il sera en substance le même corps qui est mort, enterré et décomposé.

Mais ce n'est pas vrai, car les lois mêmes de la nature, que les hommes connaissent, prouvent l'impossibilité d'un tel événement, et de nombreux arguments ont été formulés, et déclarés, pour prouver qu'une telle résurrection ne peut avoir lieu - qu'il sera totalement impossible pour les éléments qui constituaient le corps ancien de se rassembler à nouveau sous la même forme, et de donner à l'âme le corps dont elle s'est défaussée en se libérant des liaisons de la chair.

Mais les partisans de cette fausse théorie répondent que Dieu est tout puissant, et que, d'une certaine manière, non comprise par les hommes, Il ressuscitera ce vieux corps et revêtira l'âme qui s'y trouve afin que l'identité de l'individu apparaisse. Il faut se rappeler que Dieu travaille et engendre des êtres et des entités selon les lois qu'il a établies, et non par un acte spécial, sporadique, indépendamment de ces lois et, comme dit, en violation de celles-ci.

L'homme comprend, dans une certaine mesure, le fonctionnement de ces lois dans ce qu'il appelle la nature, et certains esprits comprennent non seulement ce que l'homme comprend, mais aussi le fonctionnement de ces lois qui peuvent être considérées comme supérieures ou super normales, et les lois fonctionnent de la même façon et sans modification ou intervention dans un cas comme dans l'autre.

De même qu'il serait impossible d'habiller un mortel ayant un corps de chair avec un autre corps de chair, de même dans le monde des esprits il serait impossible d'habiller l'esprit qui possède un corps spirituel avec un corps supplémentaire, qu'il soit de chair ou d'une autre substance. Ce corps spirituel est réellement existant, et il n'est pas susceptible d'être enveloppé dans un autre corps. Eh bien, je vois que vous n'êtes pas en état d'écrire et je vais reporter le reste du message à plus tard. Je ne vous ai pas écrit depuis un certain temps, et je suis heureux d'avoir eu l'occasion de vous écrire à nouveau. Je comprends ce que vous voulez dire et je donnerai suite à votre suggestion, car je pense qu'elle est très sage et souhaitable. Je viendrai plus souvent et j'écrirai.

Alors, avec tout mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ, Paul.

PAUL - SUITE DU MESSAGE PRÉCÉDENT.

Esprit : St. Paul ; 5 Octobre 1916 ; extrait du Volume 2 et 3.

C'est moi, Paul.

Je vais terminer mon message ce soir si vous en avez la possibilité. Eh bien, nous allons essayer. Comme je le disais, le corps ressuscité au moment de la mort n'est pas le corps physique, mais le corps spirituel, et jamais

après la première résurrection il n'y en aura une autre. Je parle maintenant de la résurrection différente de celle de l'âme, ou de la résurrection de la mort au sujet de laquelle j'ai déjà écrit.

Le corps, une fois déposé dans la tombe, ne sera jamais ressuscité et aucun de ses éléments n'entrera dans un autre corps en vue d'une résurrection. Le corps de chair est créé dans un seul but, et lorsque ce but a été accompli, jamais ce corps ou toute dérivation de celui-ci ne sera utilisé pour une autre résurrection. Ce corps de chair est fait de matière, et comme toute matière, il est utilisé seulement pour la vie sur terre, et ne peut être utilisé pour aucune fonction ou vêtement d'aucun esprit dans le monde des esprits, et ne peut pas non plus être transporté dans le domaine de l'esprit. Tous les corps matériels doivent mourir et jamais il ne viendra un temps où les hommes pourront quitter la terre et entrer dans la vie spirituelle avec ces corps matériels.

Je sais qu'il a été écrit que certains prophètes d'autrefois ont été transportés dans le ciel des esprits revêtus de leur corps charnel, mais ce n'est pas vrai, car il est impossible que cela se produise, car les mêmes lois s'appliquent à tous les corps physiques qu'il soit celui d'un saint ou d'un pécheur ; les deux sont terrestres - matériels - et doivent être oubliés lorsque l'esprit des hommes pénètre le ciel des esprits.

Ainsi, lorsque les hommes croient et prêchent la résurrection générale du corps matériel, ou la résurrection particulière de celui-ci, ils sont dans l'erreur et ne croient ni ne prêchent la vérité. La chair et le sang, ou la chair sans sang, ne peuvent hériter du royaume, et aucune croyance ou enseignement ne peut rendre vrai ce qui est faux.

Je ne désire pas écrire davantage sur ce sujet, parce que beaucoup d'hommes qui connaissent les lois de la nature, et beaucoup d'autres qui se familiariseront avec ces lois, connaissent, connaîtront et comprendront l'impossibilité pour le matériel d'entrer dans le domaine du spirituel. Alors, en vous remerciant de votre gentillesse, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

St. Paul.

LE ROYAUME DE DIEU SUR TERRE ET DANS LE MONDE DES ESPRITS, OU LE CHEMIN VERS LE ROYAUME DE L'HOMME PARFAIT.

Esprit : Jésus ; 5 Mai 1917 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir pour écrire au sujet du seul chemin par lequel les hommes peuvent atteindre le Royaume de Dieu, ou le chemin de l'homme parfait.

Il s'agit d'un sujet que beaucoup d'hommes et enseignants se sont efforcés d'expliquer à l'humanité, et les chemins décrits ont été aussi variés, et parfois contradictoires, que les pensées et l'éducation de ces hommes ont divergé. Tous, cependant, ont cherché à fonder leurs enseignements et leurs conclusions sur la Bible. Je veux parler, bien entendu, de ceux qui professent être chrétiens. Quant aux autres enseignants et réformateurs, comme ils sont appelés, leurs enseignements reposent sur les doctrines des diverses sectes auxquelles ils ont appartenu ou fait allégeance. Mais le Royaume de Dieu est plus particulièrement une expression qui appartient et se trouve dans la Bible Chrétienne et dans une certaine mesure dans les Écritures Hébraïques.

En examinant le sujet de ce message, il est tout d'abord important de comprendre ce que l'on entend par le « Royaume de Dieu. » Certains comprennent ou conçoivent que c'est un Royaume, sur la terre, dans lequel la volonté et les lois de Dieu seront suivies et respectées, dans leur vie mortelle, par les hommes. D'autres comprennent qu'il est ce Royaume de Dieu qui existe et continuera d'exister dans la perfection dans le monde des esprits ; et, un petit nombre, que ce sera un royaume qui aura sa place dans les Sphères Célestes.

Maintenant, le chemin vers chacun de ces royaumes est différent. Toutefois, en poursuivant le chemin vers l'un deux, c'est à dire le Royaume Céleste, la voie vers les autres est nécessairement suivie. En d'autres termes, celui qui suit le chemin vers le Royaume Céleste poursuit ce cours qui, dans sa quête, le conduit à un mode de vie et au respect des lois de Dieu qui sont nécessaires pour établir le Royaume sur terre et dans le monde des esprits. Cependant celui qui poursuit uniquement le chemin qui mène à l'établissement du Royaume sur terre et dans le monde des esprits, ne peut pas devenir un habitant du Royaume Céleste. Le Royaume de Dieu sur terre, ou dans le monde des esprits, peut être obtenu par l'homme, ou l'esprit, en respectant la volonté de Dieu dans ces attributs fondamentaux afin de permettre une purification de son amour naturel et de développer une harmonie avec Ses lois qui affectent et contrôlent l'homme en tant que simple homme. Autrement dit, l'homme doit restaurer l'état de perfection qui existait avant la chute des

premiers parents. Beaucoup de mes enseignements donnés lorsque j'étais sur la terre, et qui sont en grande partie conservés dans la Bible, étaient destinés à instruire les hommes dans ce mode de vie qui développe les qualités morales et libèrent de l'influence et du pouvoir destructif du péché dans lequel ils sont tombés et vivent à présent.

Par le respect de mes enseignements et la sincère obéissance à ces préceptes moraux, l'homme se détachera de ses appétits, passions, mauvaises pensées et désirs et réalisera qu'ils devront laisser la place à un amour plus pur ainsi qu'à des pensées et des désirs plus spirituels. Ces pensées permettront une purification de son cœur et de son âme, ce qui signifie une vie et une pensée en harmonie avec les lois et la volonté de Dieu. Dieu est de toute bonté, toutes Ses lois exigent donc que l'homme devienne bon pour que ce Royaume dans le monde des esprits puisse être établi.

Bien entendu, et je veux dire selon Sa création, l'homme est bon et non la créature dépravée que, pendant tant de siècles, les enseignements et les doctrines de l'église ont déclaré qu'il était. Lorsqu'il retrouvera cet état de bonté qui était le sien à l'origine, il sera simplement débarrassé de ce qui le contaminait, c'est à dire des appétits, des pensées et des désirs qui l'ont fait devenir l'être pécheur et inharmonieux qu'il est actuellement.

Ainsi, sur cette base, vous verrez que le travail de l'homme, afin de permettre l'établissement du Royaume sur la terre, est en grande partie un travail de renoncement. Et cette vérité a été enseignée par des prophètes et des docteurs avant l'heure de ma venue sur terre et a enseigné le chemin vers le Royaume Céleste ; et la même vérité s'applique aux esprits qui composent et établissent le Royaume dans le monde des esprits.

Dans ces royaumes de purification et de récupération de l'amour naturel parfait, il n'y aura rien de la nature divine du Père, si ce n'est ce qui est généralement dit, tous les objets de Sa création, qui, en raison même de leur existence, peuvent prendre part à l'image du divin. Mais ce n'est pas le divin. Le Divin dans son vrai sens, c'est que qui participe de l'essence même et de la nature de Dieu et non celle qui est simplement l'objet de sa création.

L'homme, dans le corps, l'âme et le corps spirituel, n'est qu'une création de Dieu et, comme l'âme, une image de son Créateur, mais cette création n'a pas été faite de la plus petite partie de l'essence ou de la substance de Dieu. Et cette création peut, si cela plaît au Père, dans son existence composite et coordonnée, être complètement détruite et réduite aux éléments à partir desquels elle fut créée, sans pour autant affecter la vraie substance ou la nature de Dieu. Alors vous verrez, qu'en vérité il n'y rien en l'homme qui ne soit divin ; et, par conséquent, lorsque le Royaume de Dieu sera établi sur terre, ou dans le monde des esprits, il n'y aura dedans, rien de divin, seulement l'existence

de créatures parfaites, vivant et pensant en harmonie avec les lois de Dieu qui contrôlent leur création et leur existence.

Afin d'établir ces deux royaumes du non-divin, l'homme doit respecter cette ligne de pensée et de vie qui lui permet de renoncer et de se débarrasser de ces choses - étrangères à sa vraie nature - qui l'empêchent d'être de nouveau en harmonie complète avec la volonté de Dieu, comme cela est exprimé et rendu obligatoire par la Loi de création de l'homme.

Le respect de la loi morale permettra aux hommes d'accomplir ce but. L'amour avec lequel l'homme a été doté, comme l'homme parfait, lui permet, lorsqu'il devient purifié et plus harmonieux, d'aimer Dieu et son prochain comme lui-même, car cet amour naturel est celui qui, dans sa perfection et sa nature, est universel et, dans son exercice, chaque homme est frère de son voisin.

Les qualités progressives de cet amour que tout homme peut obtenir, ont véritablement et merveilleusement été exprimées par Pierre dans l'une de ses épîtres tel qu'elle figure dans la Bible (Pierre II, chapitre 1, versets 5, 6, 7) et si les hommes cherchent ces étapes successives en acquérant le développement purifiant de cet amour, ils obtiendront le grand objet recherché. Comme je l'ai écrit, la Bible contient beaucoup de mes enseignements qui, s'ils sont suivis, vont conduire à cette fin, et permettront aux hommes de réaliser le Royaume de Dieu sur la terre.

A ce sujet, je voudrais corriger une croyance erronée ou une idée qui a longtemps prévalu parmi l'humanité, et qui, dans ses résultats, a retardé la venue du Royaume sur la terre. Je veux faire comprendre que, Dieu, de sa propre initiative et en dépit des désirs et des œuvres des âmes des hommes, n'établira pas ce Royaume. Sa création repose sur les hommes eux-mêmes, et, jusqu'à ce qu'eux-mêmes et leurs amours deviennent harmonieux avec la volonté de Dieu, ce Royaume ne sera jamais établi.

Je sais qu'il est cru, enseigné et souligné que les hommes placent tous leurs espoirs et attentes d'un bonheur au Ciel sur la croyance que, à un certain moment, je viendrai sur les nuées du ciel, avec un grand cri, sur terre, et par la puissance qui, croient-ils, existe en moi, j'établirai le Royaume de Dieu. Ce sera une sorte de Royaume dans lequel je serai le roi et déciderai du sort de chacun, recevant, comme mes sujets, ceux qui croient en moi et m'adorent et condamnerai ceux qui ne le font pas à la damnation éternelle dans les ténèbres.

Eh bien, c'est pitoyable, faux et complètement erroné. Ce Royaume ne sera jamais établi de cette façon, car seul l'homme, lui-même, peut réaliser ce Royaume, et seulement en devenant l'homme pur et parfait tel qu'il existait dans le Royaume terrestre que Dieu avait établi à la création de l'homme. L'homme étant le seul responsable de la venue du péché, seul l'homme doit le détruire. L'harmonie avec la volonté du Père sera alors rétablie ainsi que son Royaume.

Mais, de ce que j'ai écrit, il ne faut pas, un instant, ou dans le moindre degré, en déduire que Dieu ne prend pas et ne prendra pas part dans le rétablissement de ce Royaume, car, c'est un fait, il travaille à travers ses anges sur les âmes et les pensées des hommes pour amener ce Royaume sur la terre. Cependant, il ne forcera pas son établissement ; cela doit venir volontairement des hommes.

Lorsqu'Il créa l'homme, Il le dota du libre arbitre – le plus merveilleux des cadeaux naturels à l'homme – et il ne contrôlera pas, par l'exercice de son pouvoir arbitraire, la direction de cette volonté, mais laissera l'homme suprême. Bien entendu, même s'il en est ainsi, si l'homme dans un tel exercice enfreint les lois de Dieu, l'homme doit en subir les conséquences, car II ne modifie pas ou n'annule pas Ses lois. L'homme peut exercer son libre arbitre selon son désir et ses pensées. Ses appétits peuvent influer son choix, mais la liberté d'exercice n'empêche pas l'imposition des sanctions que les lois prescrivent quand elles sont violées. Ainsi, vous voyez, il y a la liberté sans limites, cependant chaque infraction aura des conséquences qui entraîneront la violation de l'harmonie.

Dieu veut et attend patiemment l'amour de l'homme et est toujours le Père aimant qui ne se complaît pas dans la souffrance de Ses créatures, car il veut que leur amour vienne volontairement, sans contrainte ni crainte du châtiment, sans attendre une récompense, si ce n'est que cette récompense doit nécessairement découler du mélange de l'amour de Dieu et de l'amour de l'homme.

Alors je dis, le Royaume des Cieux sur la terre n'est pas le Royaume Divin et ne contient pas ce qui est nécessairement divin, sauf l'amour de Dieu envers Ses créatures pour les bénir et les rendre heureux. Son essence et substance ne leur sont pas conférés, car s'ils l'étaient, les hommes ne resteraient pas dans le Royaume de la terre, mais seraient, dans une certaine mesure, dans le Ciel Céleste. Même sur terre, je sais que certains hommes, bien que toujours mortels, sont dans ce Ciel Divin.

Maintenant, ce que j'ai dit en ce qui concerne le Royaume des cieux sur la terre, s'applique avec une égale vérité au Royaume de Dieu dans le monde des esprits, car là les habitants sont simplement les esprits des hommes après qu'ils aient renoncé à leur corps physique et se soient purifiés dans leur amour et en harmonie avec la volonté et les lois de Dieu contrôlant leur existence comme des hommes parfaits.

Alors que le Royaume de Dieu n'a pas encore été établi sur la terre, il l'est dans le monde des esprits, car, dans la plus haute sphère de ce monde, les âmes des hommes sont devenues purifiées et l'harmonie a été restaurée. Les âmes des hommes jouissent du bonheur suprême qui leur a été conféré

au moment de leur première création, que Dieu lui-même a jugée parfaite. Parfois il vous sera décrit le bonheur et la joie merveilleuse de ce Royaume ; et, cependant, il n'est pas au-delà de toute conception des hommes. Il a été établi non pas par le simple pouvoir et volonté de Dieu, mais par l'exercice de la volonté des hommes, après qu'ils soient devenus des esprits, en renonçant au mal et au péché et ayant leurs pensées, leurs désirs et leur âme dans son amour naturel purifié et rendu harmonieux. Et ici je dois dire que tous les hommes, qui ont déjà vécu ou qui toujours vivront, à un certain moment, vivront dans ce Royaume de Dieu dans le monde des esprits, ou dans le Royaume des Sphères Célestes ; cependant la grande majorité des hommes trouveront leur domicile dans le premier Royaume.

Les enfers et les lieux sombres seront vidés de leurs habitants et abolis pour toujours et, aussi surprenant que cela puisse paraître aux mortels, non pas par la volonté de Dieu, mais par l'exercice de la volonté humaine et par leurs désirs et leurs aspirations pour la réalisation de la purification de leur amour. Cependant Dieu sera avec eux dans leurs efforts, et ses anges feront sa volonté en guidant et aidant les mortels et les esprits, le long de ce chemin, vers le Royaume spirituel.

Il est alors important que les mortels comprennent et réalisent l'important travail qu'ils doivent accomplir pour établir le Royaume sur la terre et le Royaume dans le monde des esprits et ne pas rester passivement dans la simple croyance intellectuelle que Dieu, à sa manière et en son propre temps, établira ce Royaume. et que ceux qui croient en Dieu, et observent les croyances et les doctrines de leurs églises et leurs fonctions comme membres de l'église, deviendront des habitants de ce Royaume et deviendront, à un certain moment, purs, sans taches et en harmonie avec la volonté de Dieu et de Ses Lois.

C'est une croyance très dangereuse, parce que le seul chemin vers ce Royaume est la voie du renoncement et de la purification et toutes les croyances jamais possédées par des hommes qui ne conduisent pas à cette purification des âmes, ne conduiront pas à ce Royaume. L'Homme, avec l'aide du Père, doit tailler sa propre destinée, et le Père, sans l'effort de l'homme, ne concevra pas pour lui un destin que son état d'âme et d'amour ne lui accordent pas.

Cependant, il y a un Royaume plus grand et différent, c'est le Royaume Céleste de Dieu et, contrairement aux royaumes dont j'ai parlé ; seulement ceux qui reçoivent l'Essence Divine peuvent devenir des habitants de ce Royaume. Les âmes des hommes doivent se transformer en la Nature Divine de Dieu et l'amour naturel de l'homme doit être transformé, dans toutes ses qualités et tous les éléments, dans l'Amour Divin du Père.

J'ai écrit que beaucoup de mes enseignements moraux sont consignés dans la Bible et que je suis venu, ou plutôt que mon Père m'a accepté comme

son fils bien-aimé et que la réception, en mon âme, de son Amour Divin m'a qualifié pour enseigner le chemin vers les divers royaumes. Comme il est dit dans ce Livre, ce qui s'est soldé par la désobéissance du premier homme a été restauré par l'avènement du second. Cela signifie seulement qu'en raison de la connaissance qui m'est venue de la vérité et des lois de l'harmonie qui régissent l'univers de Dieu, je fus capable d'enseigner aux hommes la voie vers un retour à la pureté et au développement de leur âme dans l'amour naturel qui existait avant la grande perte causée par la désobéissance du premier homme. Je ne devais pas parvenir à cette restauration par aucune grande puissance ou qualité Divine d'omniscience que je pourrais posséder, mais simplement par l'enseignement des hommes à aimer Dieu et leurs frères et à persévérer dans cette voie de vie et de pensées qui, nécessairement, leur permettrait de renoncer au péché et au mal et à entrer dans un état d'harmonie avec les lois de leur création.

Maintenant, alors que j'ai enseigné ces vérités morales, j'ai également enseigné les grandes vérités spirituelles qui montrent aux hommes le chemin vers le Royaume Céleste, car dans ma communion avec le Père, il m'est venu non seulement l'Amour Divin qui transforme mon âme dans la substance du Père dans ses qualités d'amour, mais aussi la connaissance par laquelle cet Amour Divin peut être acquis et le chemin assuré vers le Royaume Céleste, même à un certain degré, dans la chair.

Cependant mes enseignements spirituels qui montrent le chemin vers le Royaume Céleste ne furent pas bien compris par mes auditeurs – et même pas par mes disciples intimes - bien qu'ils l'aient été un peu plus par Jean – et ne furent pas, par conséquent, conservés dans la Bible, comme le furent mes enseignements moraux. Et quant à la Bible, je veux dire que les manuscrits originaux n'ont été écrit que plusieurs années après ma mort. Même dans ces manuscrits peu de mes enseignements concernant la voie qui mène au Royaume Céleste, n'y figuraient. Par la suite, lorsque ces manuscrits ont été copiés et les copies recopiées, ces vérités importantes ne furent pas conservées – pratiquement aucune d'elles. Cependant, la plus fondamentale, à savoir : « Dieu est amour, et à moins qu'un homme naisse à nouveau, il ne peut entrer dans le Royaume des Cieux », fut retenue.

Et, au cours du temps, alors que les copies se succédaient, de moins en moins de mes préceptes ont été conservés et les hommes connurent de moins et moins ces vérités plus élevées et, par conséquent, les enseignements moraux simples sont devenus mieux compris et ont été utilisés par les enseignants et les instructeurs des masses pour conduire les hommes au Royaume de Dieu.

Et en plus de cela, ces dirigeants ont même changé ces vérités morales, et les interprétations des premiers auteurs, de manière à permettre à ces

dirigeants d'atteindre la richesse, la puissance et le contrôle sur les populations quant à leurs croyances et leurs cérémonies religieuses. Alors le Dieu de l'amour, dans une large mesure, est devenu un Dieu de haine et de colère, infligeant des sanctions à ceux qui osaient désobéir à ces injonctions que la hiérarchie de l'église plaçait sur eux, comme la demande et la volonté de Dieu.

Mais ces questions ont été mieux décrites ailleurs, je m'étendrai donc pas davantage sur elles, mais je vais maintenant divulguer le vrai chemin qui mène au Royaume de Dieu dans les Cieux Célestes. Eh bien, nous avons beaucoup écrit ce soir, et je pense qu'il est préférable de reporter la suite de mes écrits à une date ultérieure. Je dois cependant dire, que je suis heureux que vous soyez dans une meilleure condition, et je pense que maintenant nous pourrons procéder plus rapidement à nos messages.

N'oubliez pas que mes promesses seront accomplies, vous devez avoir la foi. Je suis très souvent avec vous et je vous aime comme vous le savez et je vais continuer à prier le Père pour vous. Alors, faites-moi confiance et soyez assuré que je vous aide dans votre désir.

Bonne nuit et que Dieu vous bénisse,

Votre frère et ami,

Jésus.

LE SEUL CHEMIN VERS LE ROYAUME DE DIEU DANS LES CIEUX CÉLESTES. (SUITE DU MESSAGE PRÉCÉDENT)

Esprit : Jésus ; 15 Mai 1917 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir afin de terminer mon message, et j'espère que vous pourrez le recevoir. Bien, je vais continuer. J'ai décrit le chemin vers le Royaume de Dieu sur terre et dans le monde des esprits, et, maintenant, je vais décrire le seul chemin vers le royaume de Dieu dans les Cieux Célestes.

Comme je l'ai écrit antérieurement, lorsque l'homme a été créé, en plus d'avoir reçu ce qui lui permettait de devenir l'homme parfait et en harmonie avec les lois et la volonté du Père, il lui a également été accordé la potentialité ou le privilège de recevoir l'Amour Divin, à la condition qu'il le cherche de la seule manière que Dieu avait projeté pour son accomplissement. Mais au lieu d'embrasser ce grand privilège, l'homme est devenu désobéissant et a cherché à exercer sa propre volonté. Cela a conduit non seulement à sa chute à partir de la condition de la virilité parfaite dans laquelle Dieu l'avait créé, mais

également à la perte du grand privilège de recevoir cet Amour Divin, dont le privilège ne lui fut jamais ré accordé jusqu'à ma venue et mon enseignement sur le réoctroi et le vrai chemin pour obtenir cet Amour.

Maintenant, il vaut mieux comprendre ce que cet Amour Divin était et est, car il est le même aujourd'hui que lorsque l'homme a été créé à l'image de Dieu. Cet amour diffère de l'amour naturel de l'homme, avec lequel il fut doté lors de sa création et qui appartient à tous les hommes, et que tous possèdent tous dans un état plus ou moins parfait, en ce sens que l'Amour Divin est l'amour qui appartient ou est une partie de Dieu, possédant Sa nature et composé de Sa substance, et qui, s'il est possédé par l'homme à un degré suffisant, le rend Divin et de la Nature de Dieu. Ce grand Amour de Dieu devait être reçu et possédé par tous les hommes qui désireraient le recevoir et qui feraient l'effort de l'obtenir.

C'est l'Amour Divin qui contient en lui le divin, ce que l'amour naturel n'a pas. Beaucoup, je sais, écrivent, et croient, que tous les hommes, indépendamment du genre d'amour qu'ils ont dans leur âme, possèdent ce qu'ils appellent « l'étincelle divine », qui n'a besoin que du développement approprié pour rendre tous les hommes divins. Mais cette conception de l'état de l'homme dans son état naturel est complètement fausse, car l'homme n'a en lui aucune partie du divin, et ne peut jamais l'avoir, à moins qu'il ne reçoive et développe, en lui, cet Amour Divin.

Dans tout l'univers de Dieu et la création des choses matérielles et spirituelles, la seule de Ses créatures qui peut avoir en lui tout ce qui est d'une nature divine, c'est celui qui possède cet Amour Divin. Le don de cet amour était destiné, dans son fonctionnement et son effet, à la transformation de l'homme de son état d'homme simplement parfait en ange divin, et ainsi créer un Royaume de Dieu dans les Sphères Célestes, où seul ce qui est divin peut entrer et résider. Et vous devez comprendre que cela dépend très largement de l'homme, lui-même, d'établir le Royaume de Dieu sur la terre ou dans le monde spirituel, comme il dépend aussi en grande partie de l'homme d'établir le Royaume dans les Cieux Célestes. Dieu ne saura et n'aura aucun pouvoir pour établir ce Royaume Divin, et si l'homme n'avait jamais reçu cet Amour Divin dans son âme, il n'y aurait jamais eu un tel royaume créé.

Il y a maintenant un Royaume dans la Sphère Céleste, mais non achevé, car il est encore ouvert et en cours de formation. Il est ouvert à l'entrée de tous les esprits, et les hommes doivent le chercher de la seule manière que le Père a prévue, et aucun homme ou esprit qui, avec tous les envies de son âme, aspirera à entrer dans ce royaume, ne sera exclu de celui-ci.

Je dois également dire que le temps viendra où ce Royaume Céleste sera complet, et par la suite, aucun esprit ni homme ne pourra donc y entrer.

Car cette possibilité de recevoir l'Amour Divin du Père sera de nouveau retiré de l'homme, comme elle le fut des premiers parents, et le seul royaume qui sera alors accessible à l'homme sera le royaume qui existera sur la terre, ou ce qui existe maintenant dans le monde des esprits.

Alors, qu'est-ce qui conduit à ce Royaume Céleste ? Le seul chemin ? Car il n'y en a qu'un !

L'observance des préceptes moraux et la purification des âmes des hommes à partir du péché en suivant ces préceptes ne conduira pas à ce royaume, car, comme on le voit facilement, le courant ne peut pas monter plus haut que sa source. La source des âmes des hommes dans un état purement purifié, est la condition de l'homme parfait - cette condition dans laquelle il était avant sa chute – et, par conséquent, les résultats de l'observance et d'une vie en accord avec les préceptes moraux comme l'exercice de l'amour naturel dans son état pur, c'est la restauration de l'homme à la condition de l'homme parfait – l'homme créé en qui il n'y a rien de divin. Mais, cette condition restaurée de l'homme sera si parfaite et tellement en harmonie avec la volonté de Dieu et Ses lois, qui régissent la plus haute et la plus parfaite de Ses créatures, que l'homme sera très heureux. Cependant, il continuera à seulement être l'être créé, n'ayant que l'image de son Créateur.

Donc, je dis, vivre en harmonie avec les lois morales et l'exercice de cet amour naturel dans son état le plus élevé et le plus pur envers Dieu et envers ses semblables, ne conduira pas à la voie du Royaume Céleste, mais le plus haut niveau de Son accomplissement sera le royaume sur terre ou celui dans les cieux spirituels.

Et la nature distincte et différente de ces royaumes par rapport aux Cieux Célestes, permettra à l'humanité de comprendre la différence entre les missions des grands enseignants et des réformateurs qui m'ont précédé, dans leur travail, auprès des hommes et la mission qui m'a été donnée d'accomplir sur Terre. Les premiers n'auraient pas pu enseigner le chemin vers le Royaume Céleste, car jusqu'à ce que je vienne, cet Amour Divin dont je parle ne pouvait pas être obtenu par l'homme. Après sa perte par les premiers parents, ce privilège n'existait pas jusqu'à ma venue, et il n'y avait pas de Royaume Céleste dans lequel les hommes pouvaient résider éternellement.

Aussi, je le répète, tous les enseignements moraux de l'histoire du monde ne pouvaient pas montrer le chemin du Royaume Céleste de Dieu, et ne le peuvent pas maintenant, parce que la moralité, telle qu'elle est comprise et enseignée par l'humanité, par les esprits et les anges, ne peut pas communiquer à l'homme que ce qui est absolument nécessaire pour la transformation de son âme en cet état ou condition qui lui convient pour entrer dans ce véritable royaume Divin du Père.

Le chemin vers celui-ci est simple et unique (singulier), je l'ai enseigné aux hommes lorsque j'étais sur la terre et Il aurait pu être enseigné de cette manière pendant tous les siècles depuis que j'ai quitté la vie humaine. Et je dois dire que certains ont été enseignés et ont trouvé ce chemin, mais relativement peu l'ont fait, parce que les mortels dont la mission et le privilège ostensible et réclamé étaient d'enseigner ce chemin - je veux dire les prêtres, les prédicateurs et les églises - ont négligé de l'enseigner. Ils ont fait un autre choix et, en toute sincérité, en réalisant leur allégeance à Dieu et leurs obligations envers l'humanité, ils n'ont enseigné, pour la conduite des hommes, que l'observance des préceptes moraux.

Et tout cela, en dépit de ce que, dans la Bible, en laquelle la plupart de ceux qui professent être chrétiens croient qu'elle contient mes paroles et mes enseignements, est exposé ce chemin vers le Royaume Céleste. Les mots sont peu nombreux mais le chemin est clair, et aucun mystère n'empêche les hommes de comprendre leur signification. Lorsque j'ai dit : « A moins qu'un homme naisse de nouveau, il ne peut pas entrer dans le Royaume de Dieu », j'ai révélé le seul et vrai chemin vers ce royaume. Au cours de mon temps sur la terre, certains ont compris cette grande vérité, et depuis, il y a eu des gens qui non seulement ont compris cette vérité, mais ont trouvé le chemin et l'ont suivi jusqu'à ce qu'ils atteignent le but et soient maintenant des habitants de ce royaume. Cependant la grande majorité des hommes - prêtres, enseignants et personnes - n'ont jamais compris et n'ont jamais cherché à trouver le chemin. Cette grande vérité pour leurs sens spirituels est restée, pour ainsi dire, une chose cachée. Et comme ils lisent ou même récitent la même chose à leurs auditeurs, elle ne revêt pas de signification particulière, mais est simplement comme l'un des préceptes moraux, tels que « Aimez votre prochain comme vous-même », et en y attachant autant d'importance que celle attachée à certaines de ces instructions morales.

Et ainsi, dans tous les âges depuis que le grand royaume est attendu par les hommes, ils ont, en toute sincérité et amour envers Dieu, cherché et, dans une mesure plus ou moins grande, seulement trouvé, le royaume de l'homme parfait et ont négligé de chercher et ont ainsi manqué le royaume de l'ange divin.

Alors, comme je l'ai dit, cet Amour Divin du Père, lorsqu'il est possédé par l'âme de l'homme, le rend dans sa substance et son essence Divin comme la Divinité du Père. Seules de telles âmes constituent et habitent le Royaume Céleste ou Divin de Dieu. Ainsi, il doit être compris que le seul chemin vers le Royaume Céleste est celui qui conduit à l'obtention de cet Amour Divin, c'est ce que signifie la Nouvelle Naissance. Et cette Nouvelle Naissance est provoquée par l'écoulement, dans les âmes des hommes, de cet Amour Divin, permettant l'obtention de la Nature et de la Substance même du Père, et d'où

les hommes cessent d'être des êtres simplement créés, mais deviennent les âmes des hommes nés dans la Divine réalité de Dieu.

Ensuite, le seul chemin pour entrer dans le Royaume Céleste est la Nouvelle Naissance, et cette naissance n'est apportée aux hommes que par l'afflux et le fonctionnement de cet Amour Divin. C'est l'entière responsabilité d'un homme de vive ou non cette naissance. La question est seulement de savoir comment ou de quelle manière un homme peut obtenir cet Amour Divin et cette Nouvelle Naissance et le Royaume Céleste. Et parce que le chemin est si facile et simple, il se peut que les hommes doutent de la vérité de mon explication et continuent à croire et à mettre tous leurs espoirs dans les doctrines orthodoxes de l'expiation déléguée – le lavage du sang, mes souffrances sur la croix en portant tous les péchés du monde, et ma résurrection des morts – des doctrines aussi nuisibles au salut de l'humanité qu'elles sont sans vérité ou fondement.

Le seul chemin est simplement ceci : « Que les hommes croient, avec toute la sincérité de leurs esprits et de leurs âmes, que ce Grand Amour du Père attend d'être accordé à chacun d'eux, et que, lorsqu'ils viennent au Père dans la foi et les aspirations sérieuses, cet amour ne peut pas être retenu d'eux. En plus de cette croyance, les hommes doivent prier avec toute la joie et l'envie de leurs âmes afin d'ouvrir leurs âmes à l'afflux de cet Amour, et afin que puisse venir à eux l'Esprit Saint qui apporte cet Amour dans leurs âmes en une telle abondance que leurs âmes se transformeront en l'Essence même de l'Amour du Père. »

L'homme qui croira et priera ne sera jamais déçu, et le chemin vers le royaume sera le sien aussi certainement que le soleil brille, jour après jour, sur les justes et les injustes.

Aucun médiateur n'est nécessaire, ni les prières ou les cérémonies des prêtres ou des prédicateurs, car Dieu vient à l'homme lui-même, et écoute ses prières et y répond en envoyant le Consolateur, qui est le messager du Père pour transmettre dans les âmes des hommes ce grand Amour Divin.

J'ai donc expliqué le seul chemin vers le Royaume Céleste de Dieu et pour la nature divine dans l'amour ; et il n'y a pas d'autre moyen par lequel il est possible d'atteindre ce royaume et la connaissance certaine de l'immortalité.

Alors, j'implore les hommes de méditer sur ces grandes vérités et, en méditant, de croire, et, en croyant, de prier le Père pour l'entrée dans leur âme de cet Amour Divin, et ce faisant, ils éprouveront la croyance, la foi, la possession et la propriété de ce qui ne peut leur être enlevé – non, pas dans toute l'éternité.

Et c'est ainsi que l'homme choisit et fixe son destin. Ce destin sera-t-il l'homme parfait ou l'Ange Divin ?

J'ai terminé et j'ai l'impression que vous avez reçu mon message comme je le voulais et je suis ravi.

Je n'écrirai pas plus maintenant, et avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

IL N'Y A RIEN DANS L'EXISTENCE OU DANS LA CONNAISSANCE DE L'HOMME QUI SOIT COMPARABLE À LA BIBLE - SI CE NE SONT LES VÉRITÉS QUE JÉSUS ET LES ESPRITS CÉLESTES ONT ÉCRITES À TRAVERS M. PADGETT.

Esprit : Jésus ; 23 Février 1918 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

Je vois que vous êtes en bonne condition ce soir, et que je suis capable d'établir un rapport avec vous. J'étais avec vous à la réunion de ce soir et j'ai vu le fonctionnement de votre esprit et la pitié, pour ainsi dire, que vous aviez pour le prédicateur (Rev. Billy Sunday), à cause de son manque de connaissance de ce qu'est le jugement qui vient à tous les hommes après la mort. Un jugement qui est certain et exact, mais pas un jugement prononcé sur l'homme par Dieu, comme le prédicateur l'a proclamé.

J'essayais de vous inspirer dans vos pensées et vous avez senti l'influence de mes suggestions et avez réalisé que vous ne craigniez pas le jugement, ou plutôt ses effets, car vous savez que le jugement pour vous ne comporte ni terreur, ni condamnation éternelle. J'ai souhaité, comme vous, que le prédicateur connaisse la vérité et la proclame ensuite à ses auditeurs, et montre ainsi que le jugement est une certitude à laquelle on ne peut échapper, et que ses sentences ne sont pas éternelles.

C'est un homme sérieux dans ses croyances, qui enseigne ce qu'il croit, mais il est regrettable qu'il ne connaisse pas la vérité. Mais, néanmoins, il a une influence positive sur ceux qui l'entendent, car beaucoup d'entre eux sont ou seront amenés à penser, à des choses spirituelles et qui, autrement, pourraient et négligeraient ces choses importantes qui détermineront le genre de jugement qu'ils auront à subir. Et je suis heureux qu'il prêche et accomplisse un travail qui, dans bien des cas, conduira les hommes à méditer sur leur condition spirituelle et, finalement, à rechercher l'Amour du Père, qu'ils peuvent

obtenir par leurs désirs, bien que leurs croyances puissent être erronées quant à la façon dont cet Amour peut être obtenu.

Les hommes sont constitués d'un mental et d'une âme, chacun ayant ses propres perceptions et capacités à comprendre la vérité, et il arrive parfois que les perceptions de l'âme leur permettent de voir et d'atteindre cet Amour, alors qu'ils peuvent être totalement aveugles dans leurs perceptions mentales, et que même ces dernières perceptions peuvent être en conflit avec les perceptions de l'âme.

Jusqu'à ce que les vérités, que moi et les autres esprits vous révélons, soient connues du monde, il n'y aura rien, dans l'existence ou dans la connaissance des hommes, qui puisse remplacer ces vérités autant que les croyances qui ont été et sont transmises dans les enseignements bibliques car elles contiennent plusieurs vérités, particulièrement celles qui indiquent aux hommes comment parvenir à la perfection morale et cela était, vous le savez, un de mes enseignements sur terre bien que ce n'était pas le grand objectif de ma mission. Néanmoins, l'homme qui apprend et applique ces vérités morales à sa vie quotidienne, et à sa conduite, se rapproche de la jouissance de cette harmonie que l'homme doit obtenir pour s'unir aux lois de Dieu, laquelle est nécessaire à sa régénération et à son devenir d'homme parfait. Et d'ailleurs, à mesure qu'il - je veux dire le mortel - progresse dans cette régénération, il lui sera plus facile d'apprendre, par ses perceptions de l'âme, la grande vérité de la transformation de l'âme par la Nouvelle Naissance.

J'approuve les efforts de ce prédicateur pour amener les hommes à la réalisation de leur relation à Dieu, même s'il a beaucoup de croyances erronées, et qu'il dise beaucoup de choses contraires à la vérité, et non en accord avec la vraie relation de l'homme à Dieu.

Je vous écrirai bientôt sur cette question du jugement, et ce qu'il signifie et la variété de ses opérations. Ce soir, je n'écrirai pas plus longtemps, car je pense qu'il vaut mieux ne pas trop vous solliciter lors de cette conjonction renouvelée du rapport avec votre condition. J'ai été très souvent avec vous ces derniers temps, et j'ai essayé de vous influencer par mon amour et mes suggestions, et je dois vous dire que vous avez beaucoup progressé dans le développement de votre âme et la proximité de l'amour du Père.

Continuez à méditer sur ces choses spirituelles, et priez le Père, et vous réaliserez une grande progression dans la possession de cet Amour et dans votre condition qui nous permettra d'entrer en relation plus intime avec vous.

Eh bien, je ferai ce que vous me demandez, et je suis heureux que vous vous sentiez comme vous le dites, car nous devons accomplir le travail le plus rapidement possible. Nous avons perdu beaucoup de temps et nous devrons

redoubler d'efforts pour achever la mise en œuvre de nos vérités. Mais vous n'avez pas à craindre que nous n'y parvenions pas. Nous compléterons le livre et vous recevrez les autres cadeaux qui vous sont promis. Ayez seulement la foi, priez, et tout ira bien.

Je dois m'arrêter maintenant, cependant, avant de le faire, je veux vous assurer que je prie la nuit avec vous, et que vos prières seront exaucées. D'autres esprits pourront maintenant vous écrire et ils ont beaucoup de messages à communiquer et tous sont impatients de le faire. Gardez votre courage et croyez en moi et en ce que je vous dis. Avec mon amour et les bénédictions du Père, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

LE JUGEMENT APRÈS LA MORT : CE QU'IL EST ET CE QU'IL N'EST PAS.

Esprit : Jésus ; 25 Février 1918 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Je suis ici et je désire écrire quelques lignes en référence au grand jour du jugement au sujet duquel les prédicateurs et les enseignants des matières théologiques ont si souvent écrit. Je sais que la Bible, ou plutôt certains des livres, associe un grand stress à ce jour lorsque, comme ils le prétendent, Dieu répandra Sa colère contre les impies et les condamnera à une punition éternelle.

Il existe, comme vous le savez, de très importantes et diverses opinions parmi ces savants quant au sens et à la signification de ce jour de jugement, et quand, d'un point de vue chronologique, il se produira. Et toutes ces opinions variées ont beaucoup d'étudiants et d'enseignants qui les embrassent et les proclament au monde comme étant vraies et indubitables.

Eh bien, il est certain que tous les hommes doivent mourir et que le jugement aura lieu, et ce qui suit la mort est tout aussi certain que la mort elle-même et tout aussi raisonnable que le lien entre une cause quelconque et son effet. Donc, les hommes ne devraient avoir aucune difficulté à croire au jugement comme un fait qui ne peut être évité, de même que la mort ne peut être évitée.

Mais en réalité le jugement et son application après la mort peuvent pendre un sens différent en fonction des opinions et compréhensions de beaucoup d'hommes, selon que les hommes croient ou non aux choses appelées

religieuses, scientifiques ou philosophiques. Pour l'ultra-orthodoxe, ce terme jugement signifie et comprend nécessairement la prononciation active d'une sentence par Dieu, sentence déterminée par ses vies et ses pensées durant la vie mortelle, indépendamment de Ses lois générales et de leur fonctionnement. Dieu est lui-même le juge - personnel et présent - et par Lui et cette capacité, la vie et les œuvres de chaque homme sont connues et digérées et servent de base à la pénalité qu'Il doit prononcer dans chaque cas particulier. Dieu conserve le récit de tous ces actes des hommes ou, si l'homme est reconnu comme son propre gardien d'archives, ses enregistrements sont ou seront, au moment du grand assemblage pour le jugement, ouverts ou mis en évidence afin que rien ne soit perdu. Ensuite, sur la base de ces enregistrements, les hommes seront destinés au bonheur éternel ou au châtiment éternel, ou, comme certains le croient, à la destruction ou à l'anéantissement.

D'autres, non orthodoxes, qui croient en la survie de l'âme et les souvenirs continus des actes et des pensées des hommes, enseignent que le jugement suivra la mort comme une conséquence naturelle de l'application de la loi de cause à effet. Il n'est pas possible d'échapper à l'effet, aussi longtemps que les hommes, dans leur conscience, ne se rendent pas compte que l'état (l'effet) de leur souffrance a satisfait la cause et qu'il n'y a rien de mystérieux ou d'anormal dans l'apparence et le fonctionnement du jugement. Ils ne croient pas que Dieu, par une interposition spéciale ou une punition personnelle, prononcera le jugement, ou déterminera les mérites ou les démérites de celui qui est jugé.

Il existe bien entendu d'autres points de vue en dehors des deux mentionnés ci-dessus, mais ce sont les deux principaux qui suffisent à montrer ce que la grande majorité des hommes pense ou plutôt croie et conclue sur ce que le terme jugement utilisé dans la Bible devrait signifier ou être interprété comme signifiant.

Eh bien, le jugement de l'âme humaine est un accompagnement important de la vie humaine, tant dans la chair que dans le monde spirituel, et la pensée des hommes est particulièrement accaparée par ce sujet, car il est certain qu'il ne peut pas éviter les croyances, vraies ou fausses. Le jugement suit certainement ce que les hommes appellent la mort tout comme la nuit suit le jour, et aucune philosophie ni dogme théologique ni aucune détermination scientifique ne peut altérer le fait ou changer le caractère ou le fonctionnement exact de ce jugement.

Mais le jugement ne concerne pas exclusivement la période ou la condition post-décès, car il est présent et opère avec les hommes dès leur incarnation en tant qu'humain, jusqu'à leur désincarnation, et continuellement ensuite jusqu'à ce que les causes des effets soient satisfaites et qu'il ne reste rien à

juger. C'est également un fait que ce jugement connaît une fin heureuse – car tous les hommes dépendent de leur progrès vers les conditions d'harmonie avec les lois qui rendent efficaces et prononcent les jugements. Alors que sur terre ces lois fonctionnent, et que l'homme est continuellement jugé par les causes qu'il a amenées en existence, le jugement d'après-mort n'est qu'une continuation du jugement reçu par les hommes sur terre.

Bien sûr – les hommes ne le savent peut-être pas – ces jugements ou les effets de ceux-ci deviennent plus intenses après que les hommes se sont débarrassés des influences de l'existence de la chair, et qu'ils soient devenus des esprits, n'ayant que les qualités spirituelles. Et, à cause de ce fait, les hommes doivent comprendre et essayer de se rendre compte que l'expression « jugement après la mort » revêt un sens plus important et est plus essentiel que le dicton « *Le jugement est avec les hommes tout au long de leur vie mortelle*. »

Après la mort, les causes de disharmonie avec la loi deviennent plus prononcées et se révèlent beaucoup plus vivement et, par conséquent, et en vérité, les effets deviennent plus intensifiés et compris. Les hommes en souffrent plus et prennent conscience de l'obscurité, et parfois de l'obscurité grossière, que ces effets produisent. L'absence d'harmonie apparaît dans sa pleine réalité, et le fonctionnement de la loi amène aux hommes les pénalités exactes que leurs violations exigent.

L'homme est son propre comptable, et dans sa mémoire sont enregistrées toutes les pensées et actes de sa vie terrestre qui ne sont pas conformes à l'harmonie de la volonté de Dieu, exprimée ou manifestée par Ses lois. Le jugement n'est pas l'affaire d'un jour ou d'un temps, il ne cesse jamais tant qu'il existe quelque chose sur lequel il peut opérer mais il diminue au fur et à mesure que les causes de disharmonie disparaissent.

Dieu ne se manifeste pas dans une colère exigée, comme l'homme qui, croyant avoir été blessé, exige une réparation de la part de celui qui a causé la blessure. Non - le Père n'est présent que dans l'amour, et alors que l'âme de celui qui subit le châtiment que ses propres actes et ses pensées lui ont imposés, s'harmonise avec la volonté du Père. Il, comme disent les mortels, est ravi. Jamais il n'est un Dieu fâché, se réjouissant de la satisfaction d'une peine payée par un de ses enfants égarés, mais toujours un Père aimant se réjouissant dans la rédemption de Ses enfants d'une souffrance que la violation des lois de l'harmonie exige avec certitude.

Alors, comme je l'ai dit, le jour du jugement n'est pas un moment spécial où tous les hommes doivent se rencontrer en présence de Dieu, ont leurs pensées et leurs actes pesés dans la balance, puis, selon qu'ils sont considérés bons ou mauvais, écoutent la peine qu'un Dieu fâché ou même juste prononce

à leur égard. Le jour du jugement est tous les jours, tant dans la vie terrestre de l'homme que dans la vie dans l'esprit, où la loi de compensation (ou loi d'indemnisation) fonctionne. Dans le monde des esprits, le temps n'est pas connu et chaque respiration fait partie de l'éternité, et avec chaque respiration, tant que la loi l'exige, vient le jugement, continu et insatisfait, jusqu'à ce que l'homme, en tant qu'espèce, atteigne cette condition d'harmonie et que, pour lui, la loi n'exige plus un jugement.

Cependant, à partir de ce que j'ai écrit, les hommes ne doivent pas supposer, ni s'engouffrer dans cet état de croyance qui leur fera penser que, parce qu'il n'y a pas de jour de jugement particulier où Dieu prononcera sa sentence, le jugement ne doit pas être redouté ou évité. Non, cet état de pensée palliera (diminuera ou essaiera de diminuer la « sériosité ») seulement pour un moment, car le jugement est certain et est et ne sera pas moins redouté, car la loi immuable exige une restauration exacte au lieu d'un Dieu en colère.

Aucun homme qui a vécu et mort n'y a échappé, et aucun homme qui mourra dans le futur ne pourra échapper à ce jugement, à moins que, en vertu d'un chemin d'amour fourni par le Père, il ne soit en harmonie avec les lois exigeant l'harmonie. « Comme l'homme sème, ainsi il récoltera » est aussi vrai que le soleil brille sur les justes et les injustes. La mémoire est l'entrepôt de l'homme pour le bien et le mal, et la mémoire ne meurt pas avec la mort du corps physique de l'homme, mais, au contraire, elle devient plus vivante – bien vivante – et rien n'est laissé ou oublié lorsque l'homme spirituel brise la gêne et les influences paralysantes et trompeuses du seul corps d'homme qui a été créé pour mourir.

Le jugement est réel, et les hommes doivent y faire face, et le manque de croyance, d'incrédulité, d'indifférence ou l'application à la vie humaine du dicton « à chaque jour suffit sa peine » ne permettra pas aux hommes d'éviter le jugement ou l'exaction de ses exigences.

Cependant, il existe un chemin par lequel les hommes peuvent transformer le jugement de la mort en jugement de la vie et la disharmonie en harmonie - la souffrance en bonheur - et le jugement lui-même en une chose désirable. Ailleurs, nous avons parlé de ce chemin ouvert à tous les hommes, et je n'essayerai pas de le décrire ici. J'ai assez écrit pour ce soir. Vous êtes fatigué et ne devez pas être mis davantage à contribution. Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

LES CHOSES MATÉRIELLES POUR LESQUELLES LES HOMMES PRIENT SONT EXAUCÉES PAR DIEU PAR L'INTERMÉDIAIRE DES ESPRITS.

Esprit : Jésus ; 19 Septembre 1920 ; extrait du Volume 3 et 4.

C'est moi, Jésus. Permettez-moi de dire quelques mots, ce soir, alors que je remarque que vous avez été déçu par le sermon que le prédicateur a prononcé.

Eh bien, vous ne devez pas être si déçu parce qu'il ne sait pas que ce qu'il peut déduire des enseignements de la Bible et bien que ce qu'il a dit soit vrai, ce n'est pas toute la vérité car il n'a parlé que d'un des attributs de Dieu, à savoir le soin affectueux qu'Il prodigue aux enfants de la terre et qu'Il exerce sur ceux-ci. Pour la plupart des hommes, cette vision de Dieu est satisfaisante et leur donne beaucoup de réconfort et d'assurance dans la sécurité qui découle de la connaissance qu'il y a un Père si aimant et attentionné. Et, pour ces hommes, cette assurance est d'une merveilleuse béatitude et d'un grand réconfort. Il est bon que les hommes puissent avoir cette conception de Dieu – un Père qui est toujours soucieux de leur bonheur et bien-être et à qui ils peuvent prier dans la foi, qui entend leurs prières et y répond.

Mais comme nous vous l'avons déjà écrit, les choses pour lesquelles les hommes prient généralement et s'attendent à recevoir une réponse, ne sont pas les choses que Dieu, personnellement, accorde aux hommes en réponse à de telles prières. Son grand don est Son Amour Divin, et ces choses matérielles – ou terrestres – Il les confie à ses esprits tutélaires ou, en d'autres termes, Il délègue Ses anges pour entrer en contact et influencer l'âme des hommes afin qu'ils puissent sentir que leur prière a été entendue.

La conception que le prédicateur a de Dieu ne s'étend pas au-delà de ces attributs qui, en eux-mêmes, sont suffisants pour répondre aux désirs des hommes et les rendre meilleurs et plus heureux. Je viendrai bientôt vous écrire sur les attributs de Dieu, et j'espère que vous serez dans la condition qui me permettra d'établir le rapport nécessaire.

Cela fait un certain temps que je ne vous ai pas écrit au sujet de ces vérités supérieures qui sont si importantes pour les hommes, et je le regrette, mais maintenant que vous avez eu vos vacances et que vous vous sentez désireux et anxieux que nos communications reprennent, je vais essayer de vous aider à retrouver cette condition d'âme qui nous permettra d'écrire les messages. Mais, comme vous le savez, beaucoup dépend de vous et vous devez essayer, avec toutes les énergies de votre âme, d'obtenir un plus grand afflux de l'Amour du Père, car c'est seulement de Lui que peut venir la nécessaire

condition. Priez davantage et pensez profondément aux vérités spirituelles qui vous ont déjà été écrites, nous nous rencontrerons dans une communion plus étroite, nous pourrons alors vous transmettre les messages et vous pourrez les recevoir.

Je suis heureux que vous ayez davantage pensé à ces choses au cours de ces derniers jours, et j'espère que vos pensées se prolongeront et que vos aspirations couleront davantage vers le Père. Vous ne pouvez pas maintenant apprécier la nécessité de cette condition, et si vous le pouviez, je sais que vous consacreriez toutes vos pensées, vos désirs et votre énergie à l'accomplissement de l'œuvre.

Eh bien, je n'écrirai pas plus ce soir, mais je serai avec vous, je prierai avec vous et j'essaierai de vous influencer dans vos efforts pour accomplir la mission qui vous a été donnée. Ayez plus de foi et croyez que vous réussirez et que vous ne serez pas déçus.

Votre frère et ami,

Jésus.

CHAPITRE 6

MESSAGES DIVERS ET AUTRES SUJETS

L'EXPÉRIENCE D'UN ESPRIT DANS L'AU-DELÀ, RÉSULTANT DE SA CROYANCE DANS L'EXPIATION PAR PROCURATION.

Esprit : Georges W. Heyde ; 24 Juin 1917 ; extrait du Volume 4.

Je suis Georges W. Heyde.

J'aimerais écrire quelques lignes, car je suis très intéressé par la conversation que j'ai entendue, et je comprends que ce que vous dites tous les deux à propos de la fausse croyance dans le sang et le sacrifice de Jésus, comme nécessaire ou suffisant pour sauver une âme du péché et de l'erreur et la rendre solidaire du Père, est vrai.

Je le sais par expérience personnelle, car aucun mortel n'a jamais cru, plus que moi, à cette doctrine, et pendant de nombreuses années de ma vie – la plupart d'entre elles en fait – j'ai non seulement cru à cette fausse doctrine, mais je l'ai également enseignée. Ce n'est qu'après avoir souffert et réalisé que ce sang et ce sacrifice ne pouvaient pas me sauver que j'ai cherché autre chose ; et ensuite, il m'a fallu beaucoup de temps avant que je ne trouve cette autre chose. Car, lorsqu'il m'a été dit pour la première fois que l'Amour Divin était la seule et unique chose nécessaire pour sauver mon âme et que, sans lui, tout le sang et les souffrances par procuration de Jésus ne seraient pas utiles, j'ai trouvé cela si opposé à mes anciennes croyances que j'ai refusé de l'admettre. Comme je souffrais, que je ne trouvais aucun répit, et comme les esprits qui m'avaient parlé de cet Amour insistaient pour que je le cherche, j'ai commencé à le faire, bien que j'aie parfois eu le sentiment de mal faire.

Eh bien, je l'ai trouvé, et j'ai commencé à le chercher avec plus d'énergie et de foi jusqu'à ce que je trouve le soulagement. Et maintenant je peux

---

(* : L'éditeur à légèrement modifié le titre afin de le rendre un peu plus clair. Le titre original était : *Son expérience est le résultat de la croyance d'un esprit dans l'expiation par procuration*.)

dire que la seule réalité qui sauvera une âme est cet Amour Divin, et que tout le reste que les mortels croient nécessaire est inutile.

Je ne vous ai jamais écrit auparavant, bien que j'aie dit à Hélène que je souhaitais le faire, et maintenant je suis très heureux d'en avoir l'occasion. Avant de conclure, je tiens à dire que vous êtes dans la vérité en ce qui concerne vos croyances, et que vous ne devez pas laisser un ou tous les prédicateurs sur terre vous faire douter de ces vérités.

Je suis dans la Troisième Sphère et je progresse, et j'espère continuer jusqu'à ce que j'arrive dans les Cieux Célestes, dont Hélène m'a tant parlé.

Avec mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère dans le Christ,

G.W.H. (Comme publié originellement)

6.1 – LE MONDE DES ESPRITS APRÈS LA MORT.

LA RÉSURRECTION QUI EST COMMUNE À CHACUN, QU'IL SOIT SAINT OU PÉCHEUR.

Esprit : St. Paul ; 16 Janvier 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Saint Paul, du Nouveau Testament.

Je viens, ce soir, pour vous communiquer une vérité dont la connaissance est importante pour les hommes et que vous devez placer dans votre Livre des Vérités.

Je vous ai déjà écrit sur mes écrits présumés tels qu'ils sont contenus dans la Bible et que, comme je l'ai dit, et en dépit des apparences, je ne les ai pas écrits.

Je désire, ce soir, écrire quelque peu sur le sujet de la « Résurrection », parce que, comme je le vois, la doctrine de l'Église, à propos de la résurrection, se fonde davantage sur ce qui m'est attribué que sur les écrits des Évangiles, bien que ces derniers constituent également un fondement pour la doctrine.

Je n'ai jamais dit qu'il y aurait une résurrection du corps physique ni de l'individu revêtu d'un corps quelconque, mais mes enseignements furent que

l'homme, à sa mort, s'élèverait dans un corps spirituel, lequel ne serait pas un nouveau corps créé pour l'occasion spéciale de son départ du corps matériel, mais celui qui fut, avec lui, pendant sa vie et qui lui est venu de façon individualisée lors de sa première venue en tant qu'être vivant. Ce corps spirituel est nécessaire à l'existence de l'homme, et il est cette partie de lui qui contient ses sens et est le siège de ses pouvoirs de raisonnement.

Bien sûr, les organes du corps physique sont nécessaires à l'utilisation de ces sens, et sans ces organes, il n'y aurait pas de manifestations des sens inhérents au corps spirituel. Même si un homme devait perdre le parfait fonctionnement de ses organes physiques de vision, la capacité de voir existerait cependant encore en lui, bien qu'il n'ait plus la capacité de les mettre en œuvre ; et ce même principe s'applique à l'ouïe et aux autres sens.

Donc, lorsque l'homme perd ses organes physiques qui lui sont nécessaires pour voir, il est mort quant à la vue, tout aussi mort que jamais en référence à tous les autres organes des sens lorsque tout le corps physique meurt. Et s'il était possible de restaurer ces organes physiques nécessaires à la vue et à l'ouïe, il serait capable de voir et d'entendre tout comme il pouvait le faire avant leur perte. La restauration de ces organes ne lui donne pas le pouvoir de voir et d'entendre, mais permet simplement aux facultés de la vue et de l'ouïe d'utiliser de nouveau les organes pour manifester les pouvoirs qui sont dans une partie du corps esprit.

Lorsque le corps physique meurt, le corps spirituel, au moment même de la mort, ressuscite avec toutes ces facultés dont j'ai parlé, puis continue de vivre librement et sans l'entrave du corps matériel, lequel, ayant tous ces organes détruits, ne peut plus réaliser les objets de sa création. Il connaît la mort, et, par la suite, ne connaîtra jamais la résurrection en tant que corps matériel, bien que ses éléments ou ses parties ne meurent pas, mais, selon le fonctionnement des lois de Dieu, entrent dans d'autres et nouveaux fonctionnements, sans jamais pouvoir être de nouveau réunis pour former de nouveau le corps qui est décédé.

Ainsi, la résurrection du corps, telle que je l'ai enseignée, est la résurrection du corps spirituel et non de la mort, car il ne meurt jamais, mais se sépare seulement de son enveloppe qui, sous la forme matérielle, fut visible comme une vie apparente.

Il existe une loi contrôlant l'union des deux corps et le fonctionnement des pouvoirs et facultés du corps spirituel à travers les organes du corps physique, ce qui limite l'étendue des opérations de ces facultés à celles qui sont entièrement matérielles – ou qui ont l'apparence du matériel – et quand je dis du matériel, je veux dire que ce qui est plus grossier ou plus compact que le corps spirituel. Ainsi, les facultés de vision du corps spirituel

permettent, à travers les organes du corps matériel, de voir ce qu'on appelle des fantômes ou des apparitions ainsi que les choses plus matérielles, mais jamais, de cette façon, voir les choses totalement spirituelles. Et quand il est dit que les hommes ou les femmes ont la clairvoyance, cela ne veut pas dire qu'ils voient à travers les yeux physiques ; cette vue, au contraire, est purement spirituelle, et son fonctionnement est totalement indépendant des organes matériels.

Maintenant, lorsque ce corps - le matériel - meurt, le corps spirituel est ressuscité, comme il a été dit, et est libéré de toutes les limitations que son incarnation dans la chair a imposées. Il est alors capable d'utiliser toutes ses facultés sans limites ou sans l'aide des organes physiques et, en ce qui concerne la vue, tout dans la nature, tant matérielle que spirituelle, devient l'objet de sa vision. Et, ce et que les limites des organes matériels l'ont empêché de voir et qui, pour les hommes, était irréel et inexistant, devient réel et véritablement existant.

Ceci, en résumé, est ce que je voulais dire en ce qui concerne la résurrection du corps. De cela, vous vous rendez compte que la résurrection ne se produit pas un jour inconnu dans le futur, mais au moment même où le corps physique meurt et, comme le dit la Bible, en un clin d'œil. Cette expression de la Bible qui m'a été attribué, je l'ai écrite et enseignée. Cette résurrection s'applique à toute l'humanité, car tous ceux qui ont vécu et qui sont morts ont été ressuscités, et tous ceux qui vivront à l'avenir et qui mourront seront ressuscités.

Mais cette résurrection n'est pas la « Grande Résurrection » sur laquelle, dans mes enseignements, j'ai déclaré que la grande vérité du Christianisme devait être fondée. Ce n'est pas la résurrection de Jésus à propos de laquelle j'ai déclaré « sans laquelle notre foi en tant que Chrétiens est vaine ». C'est la résurrection commune, applicable à toute l'humanité de chaque nation et de toute race, qu'ils aient ou non une connaissance de Jésus. Et plusieurs fois dans de nombreuses nations, il a été démontré, avant la venue de Jésus, que les hommes sont morts et sont de nouveau apparus comme des esprits vivants sous la forme d'anges et d'hommes, et ont été reconnus, par les hommes mortels, comme des esprits ayant eu une existence terrestre antérieure.

Je dis donc que c'est la résurrection commune à tous les hommes ; et la venue et la mort et la résurrection de Jésus, comme enseignées par les églises, n'ont pas apporté la Grande Résurrection à la connaissance ou au réconfort des hommes et n'ont pas fourni le fondement véritable sur lequel reposent la vraie foi et la foi Chrétienne.

Beaucoup d'infidèles, d'agnostiques et de spiritualistes affirment et prétendent, avec force et vérité, que la résurrection de Jésus, telle que men-

tionnée ci-dessus, ne fut pas une chose nouvelle et, en ce sens, n'a pas prouvé à l'humanité l'existence d'une vie future de manière plus convaincante par rapport à ce qui avait été prouvé, avant son temps, par les expériences et les observations des hommes et des disciples d'autres sectes et croyances, et ceux dépourvus de toute foi.

La grande faiblesse de l'église aujourd'hui est qu'elle proclame et enseigne, comme fondement de sa foi et de son existence, cette résurrection de Jésus telle qu'indiquée ci-dessus. En conséquence, comme il est clairement et péniblement apparent aux églises elles-mêmes, comme les hommes pensent par eux-mêmes, et qu'ils le font plus que jamais dans l'histoire du monde, ils refusent d'admettre que cette résurrection est suffisante pour montrer la supériorité de la venue et de la mission de Jésus et de ces enseignements par rapport à ceux des autres réformateurs et enseignants qui l'ont précédé dans l'histoire des croyances et des religions du monde. En conséquence, les églises perdent leurs adhérents et leurs croyants. Le Christianisme diminue rapidement, l'agnosticisme augmente et se manifeste à travers les sociétés de la pensée libre et de la laïcité, etc.

Par conséquent, vous voyez la nécessité de faire connaître à nouveau à l'humanité la véritable pierre angulaire du vrai Christianisme que le Maître est venu pour enseigner et qu'il a enseignée, mais fut perdue avec la disparition des premiers disciples de la scène de l'action et de la vie terrestre, Et les hommes de moindre mentalité spirituelle, et de plus de désirs matériels, avec leur ambition de pouvoir et de domination, sont devenus les dirigeants, les guides et les interprètes de l'église.

Il y a une Résurrection que le Maître a enseignée, et que ses apôtres, quand ils ont l'ont découverte ont enseigné et que, en tant qu'humble disciple j'ai enseignée, qui est vitale pour le salut de l'homme et qui est le véritable fondement du vrai Christianisme ; et qu'aucun autre homme, ange ou réformateur n'a jamais enseignée ou a enseignée depuis.

Il est trop tard ce soir pour expliquer cette Résurrection, mais je reviendrai très prochainement et j'essaierai de vous la faire comprendre ainsi qu'au monde.

Je vais maintenant vous souhaiter une bonne nuit et que Dieu vous bénisse et vous protège.

Votre frère en Christ,

Paul.

QUE FAIT L'ESPRIT DE L'HOMME LORSQU'IL QUITTE LE CORPS PHYSIQUE POUR L'ÉTERNITÉ ?

Esprit : St. Jean ; 29 Mai 1916 ; extrait du Volume 1 et 3.

C'est moi, Saint-Jean, Apôtre de Jésus.

Je viens ce soir partager avec vous une vérité essentielle qui, je sais, vous intéressera.

La question a souvent été posée : « *Que fait l'esprit de l'homme lorsqu'il quitte le corps physique pour l'éternité ?* »

Beaucoup d'esprits, je le sais, vous ont écrit à ce sujet et certains d'entre eux ont décrit leurs expériences personnelles, mais dans toutes les informations que vous avez reçues, il y a des faits qui n'ont pas été mentionnés, et je vais les décrire brièvement.

Lorsque l'esprit quitte le corps, il y a rupture de la corde d'argent, comme elle est appelée, et toute connexion entre l'esprit et le corps est ainsi coupée pour l'éternité. Cet esprit ne peut jamais plus entrer dans ce corps, et aucun autre esprit ne le peut, bien que, je le sais, certains spiritualistes affirment qu'un autre esprit peut habiter le corps rejeté. Mais tout cela est faux, car aucun esprit ne pénètre jamais dans le corps qui a autrefois été la demeure d'un autre esprit, et, par conséquent, les affirmations de certains sages de l'Orient qu'une telle chose peut être possible, n'a en fait aucun fondement.

Lorsque la corde d'argent est coupée, aucun pouvoir connu du monde des esprits ou des esprits de la sphère supérieure ne peut ressusciter ce corps et provoquer la manifestation de la vie, et, par conséquent, dans les miracles mentionnés dans la Bible, où il est dit que les morts ont été ramenés à la vie, il faut comprendre que ce lien entre l'esprit et le corps n'a jamais été brisé.

Dans ces temps anciens, comme maintenant, il y avait des personnes qui semblaient mortes, et, en ce qui concernait la connaissance humaine, elles étaient mortes. Cependant elles étaient vraiment dans un état qui peut être appelé vie suspendue. En l'absence de signes de vie apparaissant à la conscience des hommes, il était admis que la mort était survenue. Pourtant, en aucun cas, lorsque les morts supposés ont été élevés à la vie, le mortel était vraiment mort.

Comme Lazare vous l'a déjà dit, lorsque Jésus lui a ordonné de se lever, il n'était pas mort, et il en était de même pour tous les autres morts supposés appelés à la vie. Lorsque ce lien est rompu, il y a certaines lois chimiques affectant le corps physique, et certaines lois spirituelles affectant l'esprit, qui, de façon absolue, empêchent l'esprit d'entrer à nouveau dans le corps ; et comme

vous en avez été informés, nous tous, les mortels, les esprits et les anges également, sont régis par des lois qui n'ont aucune exception, et ne varient jamais dans leurs fonctionnements. Aussi je dis que, lorsque l'esprit et le corps se séparent, c'est pour toute l'éternité, et l'esprit devient alors de lui-même, une chose séparée, contrôlée entièrement et exclusivement par des lois régissant le corps spirituel.

Avec l'entrée de l'esprit dans le monde spirituel, vient l'âme, toujours enfermée dans ce corps spirituel et, d'une certaine manière, contrôlée par ce corps, qui est aussi, dans certains cas, contrôlé par l'âme. Le corps spirituel n'a pas, par lui-même, le pouvoir de déterminer son propre emplacement ou destin, parce que la loi d'attraction qui opère dans ce cas particulier, opère sur l'âme, et la condition de l'âme détermine sa localisation, et comme le corps spirituel est la couverture de l'âme, il doit aller là où cette loi d'attraction décrète que l'âme doit demeurer.

Bien que l'esprit, les facultés mentales et les sens ont leur place dans le corps spirituel, la loi dont je parle n'opère pas sur ces facultés, comme le montrent tous les esprits qu'il connaît par observation, aussi bien que par expérience. Le pouvoir combiné de toutes ces facultés ne peut pas faire avancer un corps spirituel sur le chemin du progrès, à moins que de telles facultés n'aient, par leur influence sur l'âme, fait changer sa condition ; et en matière de simple avancement mental ou moral, cela peut être fait.

Ainsi, je le répète, la condition de l'âme détermine la localité ainsi que l'apparence du corps spirituel, et cette loi d'attraction est si exacte que, dans ses opérations, il n'y a aucune chance, en raison de l'application de cette loi, que le hasard s'interpose et place le corps spirituel dans un lieu qui ne lui est pas destiné. Ainsi, lorsque le corps spirituel entre dans le monde spirituel, il doit aller et occuper le lieu que son âme enfermée détermine qu'il doit occuper. Aucune interposition d'amis spirituels ou l'amour d'un parent ou d'un mari ou d'un enfant ne peut empêcher ce destin, bien que, pendant un certain temps, jusqu'à ce que l'âme ait réellement pris conscience de sa condition de séparation de la vie mortelle, ces relations ou amis peuvent retenir le corps près de son lieu d'entrée dans la vie spirituelle, même si ce lieu est d'un environnement et d'un bonheur plus beaux que celui auquel il est destiné. Mais cette situation ne dure pas longtemps, car la loi fonctionne, et lorsque l'âme entre en pleine conscience, elle entend l'appel et doit obéir.

Ainsi vous voyez, les amis et les êtres chers dans la vie spirituelle accueillent avec l'amour, la bonté et la consolation, l'esprit nouvellement arrivé. Cependant, la séparation doit avoir lieu et chaque âme doit trouver sa résidence selon ce que ses propres qualités ont déterminé. Et pourtant, la consolation mentionnée est réelle car, dans de nombreux cas, si ce n'était pas ainsi, l'es-

prit solitaire connaîtrait la peur, l'égarement et toutes les sensations indicibles d'être abandonné.

Vient alors un moment où chaque âme doit rester seule et, dans sa faiblesse ou sa force, réaliser qu'aucune autre âme ne peut porter son chagrin, prendre ses fardeaux ou entrer dans ses souffrances, Et ainsi se réalise l'énonciation que chaque âme est son propre gardien et seule responsable de sa propre condition.

Bien entendu, dans de nombreux cas, les amis aimants peuvent visiter cette âme dans son lieu de vie et offrir consolation, aide, encouragement et instruction. Cependant, dans certains cas, cela peut ne pas être possible car, comme cette âme est alors mise à nue, toutes ses difformités, ainsi que les péchés et les mauvaises qualités viennent devant elle, et jettent ainsi autour d'elle un mur, pour ainsi dire, qui empêche les bons amis et les êtres aimés d'apparaître.

Et ainsi opère de nouveau la grande Loi d'Attraction, car alors que ces amis plus élevés ne peuvent venir en aide à cette âme, cependant d'autres esprits d'âmes et de qualités semblables peuvent devenir ses associés, et apporter une assistance comme l'aveugle peut conduire les aveugles dans leurs déplacements. Et je voudrais dire ici que, nonobstant ce que certains de vos maîtres spiritualistes ont dit, l'âme a son emplacement aussi bien que sa condition.

La condition que j'ai décrite ci-dessus est la destinée de quelques âmes peu après être devenues des esprits, elle est déplorable, et vous pouvez penser que de telles âmes sont abandonnées par les influences aimantes des esprits du ministère de Dieu, et laissées seules dans le triste lieu de leurs habitations. Mais tel n'est pas le cas, car alors qu'elles sont privées de la présence, à leurs yeux, des esprits supérieurs, pourtant les influences de l'amour et de la compassion coulent de ces esprits, et parfois elles seront ressenties par les âmes solitaires. Les pauvres âmes commencent alors à avoir un éveil qui fait disparaître peu à peu le mur de leur réclusion jusqu'à ce que, à un moment donné, les esprits supérieurs remarquent qu'ils peuvent manifester leur présence à ces infortunés.

Et, d'ailleurs, tout esprit, aussi déchu qu'il soit, a un travail à faire, même si cela peut sembler insignifiant et, parmi ces esprits de conditions semblables, certains sont un peu plus avancés que d'autres. Alors, en vertu d'une loi que ceux qui ont le plus progressé aident ceux qui ont le moins progressé, ces derniers sont souvent aidés d'une manière ou d'une autre.

Maintenant ce que j'ai écrit s'applique bien sûr aux esprits méchants, vils et sans aucun développement d'âme dans la voie du bien. Cependant, un principe similaire se manifeste dans les conditions de tous les esprits du plan terrestre, bien que plus ils sont élevés dans ce plan, plus ils ont de possibilités

de recevoir de l'aide et de progresser. Au sujet de ces derniers, et de l'opération des pensées et des qualités morales sur la condition et le progrès de l'âme, je vous écrirai plus tard.

J'ai assez écrit pour ce soir, je vais vous laisser et, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaiterai une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.

POURQUOI LES HOMMES DEVRAIENT-ILS APPRENDRE QU'ILS NE DOIVENT PAS ÊTRE LAISSÉS À EUX-MÊMES DANS LEUR CONCEPTION DE CE QUE SIGNIFIE LA VIE, ET QUELLE EST SON IMPORTANCE DANS LA CONCEPTION DE LA CRÉATION ET LA DESTINÉE DE L'HOMME.

Esprit : St. Jean ; 2 Juillet 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jean.

Je viens ce soir pour partager une vérité qu'il est important pour l'humanité et pour vous de connaître. Je n'écrirai pas un très long message, mais ce que je dirai sera la vérité et chaque homme devrait la comprendre et se l'approprier.

Je n'écrirai pas sur un sujet qui vous a déjà été enseigné, mais je traiterai d'un sujet entièrement nouveau. Mon sujet sera : « *Pourquoi les hommes devraient-ils apprendre qu'ils ne doivent pas être laissés à eux-mêmes dans leur conception de ce que signifie la vie et de son importance dans la conception de la création et de la destinée de l'homme ?* »

Je sais que cela peut vous sembler un sujet étrange pour un message, mais c'est un sujet qui devrait intéresser tous les hommes qui savent que la vie sur terre est très courte et que l'éternité les prend dans son étreinte et ne leur permet plus jamais de redevenir des créatures du monde temporel.

L'homme vit, meurt et ne revit jamais plus selon le matérialiste, et il est comme l'animal brut sans avenir. Mais le spiritualiste, et par là j'entends ceux qui croient qu'il y a quelque chose de plus dans l'homme que le simple côté matériel, croit qu'il vit et ne cesse jamais de vivre, bien que le corps physique meure pour ne plus jamais être ressuscité comme un tel corps.

Alors, selon que nous choisissons l'une ou l'autre de ces vues, le sens de la vie terrestre de l'homme prend un aspect très différent, et exige, pour

mener à bien sa vie, des pensées et des actions très différentes. Bien sûr, si ce qu'on appelle la mort est la fin des choses, cet homme devrait penser ou se comporter comme le dit le vieux dicton : « mangez, buvez et soyez joyeux car demain vous mourrez », et avec cette mort vient l'oubli et le néant pour ne plus jamais être réveillé dans la conscience. Sa mission dans l'univers est accomplie, et il ne peut plus expérimenter les espoirs, les ambitions, les joies ou les peines qui furent les siennes en tant qu'homme vivant. Cependant, si l'homme ne cesse jamais de vivre, alors ses pensées et sa conduite doivent être orientées vers l'accomplissement de ce qui lui assurera le meilleur avenir possible.

Les partisans des deux opinions savent que, lorsque la mort arrive, le corps physique ne peut plus être utilisé, et ceux qui croient en la continuation de l'existence savent qu'alors que le corps physique périt, l'homme doit avoir une autre forme ou corps dans lequel peut se loger la conscience de cette continuation de l'existence, et que ce corps doit être aussi réel que celui qu'il abandonne. Devant ce fait, l'homme, qui sait que la mort n'est pas une fin, cherchera, naturellement et nécessairement, à comprendre à quoi ressemble ce corps de la continuation de l'existence, et ce qui est nécessaire pour lui permettre d'obtenir ce corps et ainsi jouir de la vie dans l'éternité. Et ainsi, il ne se satisfera pas de savoir que ce corps est le simple corps d'esprit qui fut le sien pendant toutes les années de sa vie terrestre, mais il voudra connaître davantage quelle est la relation entre ce corps et la manière de vivre sa vie terrestre.

Je sais que, de lui-même, l'homme ne peut à aucun degré découvrir cette relation, et qu'il doit dépendre des enseignements et des expériences de ceux qui ont fait l'expérience de la séparation de l'esprit et du corps pour comprendre cette relation.

Ayant fait cette expérience, je voudrais dire que le corps spirituel est, par lui-même, une création, comme le corps physique, et qu'il n'existe que dans le but de préserver l'individualité de l'homme, de contenir et d'abriter son âme, tant sur terre qu'après qu'il soit devenu esprit.

Le sens de sa vie est alors qu'il est venu sur la terre simplement pour acquérir une individualité, et pour apprendre, qu'en lui, réside l'âme qui est son vrai moi, qu'il doit la chérir, l'éduquer et la nourrir avec les pensées supérieures et la bonté de sa création originelle ; et ne pas négliger les opportunités qui lui sont offertes pour ce développement.

Je sais que cela vous semble incohérent sans objet précis en vue, mais vous vous trompez en pensant ainsi car l'objet sera bientôt vu. Mais comme vous n'êtes pas en état de continuer à écrire ce soir, je vais reporter mon écriture à plus tard.

Et confiant que vous ne vous sentirez pas enclin à rejeter le message, je vous souhaiterai une bonne nuit.

Votre frère en Christ, Jean.

TOUS CEUX QUI REFUSENT DE CHERCHER LE CHEMIN VERS LES CIEUX CÉLESTES TROUVERONT ÉVENTUELLEMENT LEUR CHEMIN VERS LE ROYAUME OÙ L'HOMME NATUREL PARFAIT EXISTE.

Esprit : Jésus ; 29 Octobre 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Vous aviez raison lorsque vous avez supposé que je fusse avec vous ce soir, et, comme vous l'avez imaginé, je me trouvais à vos côtés lorsque le prédicateur (Dr Gordon) a délivré son sermon, et vous avez senti l'influence de mon amour et de ma sympathie tout comme vous avez reçu les pensées que je m'efforçais d'imprimer à votre cerveau. Le sermon du prédicateur était en avance sur les croyances des orthodoxes sur un certain nombre de points, mais en ce qui concerne le plus important et celui qui affectera le plus les mortels dans leur progression dans la vie de l'esprit, il avait tort, énormément tort. Je fais référence à son affirmation qu'il n'avait pas vu ou qu'il ne connaissait aucune déclaration dans la Bible lui permettant d'affirmer qu'il y aurait une possibilité pour les esprits des mortels de recevoir le pardon ou de progresser de la condition de l'enfer à celle de la lumière et du ciel dans le monde des esprits, s'ils n'avaient pas commencé cette progression durant leur vie de mortel. C'est une doctrine condamnable, et celle qui a fait le plus de mal tout au long des siècles, depuis l'époque de ma vie sur la terre, que n'importe quel autre enseignement de l'Église qui prétend me représenter ou représenter mes enseignements.

Beaucoup de pauvres âmes sont arrivées dans le monde des esprits avec cette conviction ancrée dans leur esprit et conscience. Il leur fut très difficile, et beaucoup d'années se sont alors écoulées, avant qu'ils puissent s'éveiller de cette croyance et se rendre compte que l'Amour du Père les attend dans la vie d'esprit tout comme lors de leur vie sur la terre. La probation n'est jamais fermée pour les hommes ou les esprits et ne le sera jamais jusqu'au moment du retrait de la grande opportunité, pour les hommes, de devenir des habitants des Cieux Célestes. Même dans ce cas, la possibilité de purifier leur amour naturel ne cessera pas, et ne le fera jamais, jusqu'à ce

que tous ceux qui en ont l'opportunité deviennent des hommes parfaits dans leur amour naturel.

Si l'homme avait cherché dans les Écritures auxquelles il croit implicitement, il aurait découvert l'autorisation de déclarer que, même dans le monde des esprits, les esprits des pécheurs non sauvés sur la terre, qui sont morts sans s'être réconciliés avec Dieu, ont connu la prédication de l'Évangile (1 Pierre 3 :19-20). Et, en outre, lorsqu'il est déclaré dans la Bible que j'ai dit « que celui qui pèche contre le fils de l'homme doit être pardonné, mais celui qui pèche contre l'Esprit Saint ne doit pas être pardonné, ni dans ce monde ni dans le monde à venir », si le prédicateur avait seulement placé la construction naturelle et implicite dans cette déclaration, il aurait conclu que les pécheurs qui ont négligé la possibilité sur la terre, ont encore une autre chance de salut dans le monde à venir, c'est à dire dans le monde des esprits. En tant que prédicateur honnête des écritures se basant sur ses propres sources et connaissances de ces choses de l'avenir, il serait justifié et même nécessaire, en tant que prédicateur honnête des écritures, de déclarer que cette probation ne se termine pas avec la mort physique du mortel. C'est tellement triste que les croyances et les opinions fixes de ces prédicateurs, formés à partir des enseignements des pères anciens, comme on les appelle, soient responsables du développement de l'âme des hommes et enseignent une doctrine condamnable à l'exemple de ce prédicateur.

Il y a un enfer, ou plutôt des enfers, tout comme il y a un ciel ou des cieux et tous les hommes lorsqu'ils deviendront esprits, seront contraints d'occuper l'un ou l'autre de ces lieux ; non pas parce que Dieu a décrété que n'importe quel esprit particulier, à cause de sa croyance de la terre ou de sa condition devait occuper ce lieu, mais parce que la condition de son développement d'âme, ou de défaut de développement, correspond et le détermine à cet endroit et pas à un autre. Dieu a fait Ses lois d'harmonie et ces lois ne changent jamais, et quand une âme particulière s'accorde avec ces lois, alors l'âme devient une avec le Père et une habitante de Ses cieux, mais, aussi longtemps que cette âme reste en dehors de ces conditions, elle est en enfer, qui est la condition qui reflète un désaccord avec l'harmonie des lois de Dieu. C'est l'enfer et il n'y a aucune autre définition exhaustive de celui-ci ; chaque chose ou endroit qui n'est pas le paradis est l'enfer. Naturellement il y a beaucoup de niveaux d'enfer auxquels les habitants sont liés par l'état de leur développement d'âme, lequel est déterminé par la quantité et la qualité de la souillure et du péché qui existe dans ces âmes. L'âme se développe alors que l'amour se purifie et que le péché est éradiqué et, au fur et à mesure que ce processus progresse, l'âme se développe.

Dieu a décrété que Son univers, tant des hommes et des choses, doit être harmonieux et la seule créature qui a rompu, à cause d'un mauvais exercice

de sa volonté, avec cette harmonie de l'univers, c'est l'homme. Le seul destin pour l'homme est donc de revenir à cette harmonie. Si Dieu avait décrété, comme le prédicateur le déclare implicitement, que le pécheur qui meurt dans ses péchés restera toujours prisonnier de ses péchés et étranger avec cette harmonie, alors Dieu lui-même deviendrait nécessairement la cause et le pouvoir de l'échec de Ses propres lois d'harmonie, auquel aucun mortel raisonnable, qu'il croit ou non dans les écritures, aurait pu ou pourrait croire.

Les lois de Dieu sont fixes et inéchangeables et toujours en harmonie entre elles et avec Sa volonté. Sachant ceci, chaque penseur saura et devrait savoir que, chaque fois qu'une proposition ou une opinion est mise en avant par le prédicateur, le laïque, le philosophe ou le scientifique qui montre que, afin qu'une certaine condition ou vérité existe, les lois de Dieu doivent être en conflit avec, ou en opposition, les unes aux autres, alors cette proposition ou opinion est fausse et ne repose sur aucun fondement. Et donc pour accepter cette déclaration du prédicateur qu'il n'y a aucune probation après la mort, ou comme il le dit, aucune chance de progresser hors de l'enfer que le mortel transporte avec lui dans le monde des esprits, les hommes devront croire que le Père Bien-Aimé, pour satisfaire Sa Colère et répondre aux besoins de Sa prétendue justice, établira ses lois en conflit les unes avec les autres et détruira l'harmonie de son univers.

Le prédicateur a parlé, comme il dit, en tant que scientifique et non comme un enseignant religieux. Cependant la déduction qu'il a faite, quand il a déclaré l'existence éternelle des enfers, violait une des lois fondamentales de la science qui stipule que deux lois contradictoires, dans le fonctionnement de l'univers de Dieu, ne peuvent pas toutes deux être acceptées comme vraies. L'une des deux, qui est en harmonie avec toutes les autres lois connues, doit être acceptée comme vraie. Alors je dis, qu'il se soit appuyé sur les écritures ou qu'il se soit appuyé sur la science, le prédicateur n'avait aucun fondement pour faire la déclaration, mensongère et déplorable, que la mort physique clôt la possibilité pour l'homme de progresser d'une condition ou d'état d'existence de l'enfer vers la pureté et la libération du péché, en harmonie avec les lois parfaites de Dieu et les exigences de Sa volonté.

Le prédicateur a exprimé son intellect, ses anciennes croyances mentales et la mémoire d'échos qu'il avait entendu exprimer par d'autres prédicateurs et professeurs lesquels ont imprimé, sur sa croyance consciente, leurs fausses doctrines. Mais profondément en son âme, où l'Amour du Père brûle et le sens d'âme se développe, il ne croit pas en cette doctrine, parce qu'il se rend compte que cet Amour du Père est tellement plus grand et plus pur et plus saint que n'importe quel autre amour qui existe dans le ciel ou sur terre ; et que ce Père dont il vient doit être plus saint, plus compatis-

sant, indulgent et compréhensif envers Ses enfants que n'importe quel père mortel vis à vis de ses enfants. Alors comme un père mortel ayant dans son âme l'Amour Divin, il sait que son enfant ne pouvait commettre aucun péché ou infraction qui pourrait éventuellement devenir impardonnable, ou qui ne permettrait pas, à l'enfant, de se repentir à tout moment s'il le désirait. Le prédicateur ne peut donc pas refuser au Père, de qui cet Amour Divin vient, un amour et une sympathie qui rendrait ce Père aussi indulgent envers Ses enfants comme l'est, le parent terrestre, alors le plus Grand Attribut de ce Père, Dieu, Qui est Tout Amour, ne serait pas égal à l'amour de sa créature. Le dérivé serait plus grand, plus grandiose, plus pur et plus Divin que la Source dont il est issu.

Non, le prédicateur, dans son âme, ne croit pas cet enseignement contre nature, et, parfois, il souffre dans son âme du conflit qui se déroule entre l'esclavage mental de ses croyances intellectuelles les aspirations de son âme, la créature de l'Amour Divin qui est en lui et la seule partie de la Divinité qu'il possède. Et ainsi il est démontré le grand, le vrai paradoxe de l'existence en même temps dans le même mortel, d'une croyance intellectuelle et d'une connaissance d'âme qui sont aussi éloignées que les antipodes. Il est également démontré la vérité, une grande vérité, que l'esprit de l'homme et l'âme de l'homme ne sont pas uns et identiques, mais sont aussi distincts comme la créature d'une création spéciale, l'esprit, et la création que la seule partie de l'homme faite à l'image de son Créateur, l'âme, doit nécessairement être.

Mais un jour, la connaissance d'âme surmontera la croyance mentale, et alors le prédicateur saura que l'harmonie et l'inharmonie ne peuvent pas simultanément exister - que le péché et l'erreur doivent disparaître, et que chaque homme et esprit doit devenir à un avec le père, soit en tant qu'habitant des Cieux Célestes ou en tant qu'homme parfait qui est apparu la première fois à l'appel de Dieu, et qui fut proclamé « très bon ».

J'ai écrit assez pour ce soir et je dois m'arrêter, mais avant cela, je tiens à dire que j'ai été avec vous aujourd'hui et j'ai remarqué que vous étiez très heureux dans vos pensées et votre expérience d'âme. D'autres esprits étaient aussi avec vous, vous enlaçant avec leur amour et leur influence. Persévérez dans vos efforts pour obtenir cet Amour Divin et priez le Père, et il viendra vers vous dans une plus grande abondance et avec elle un bonheur merveilleux. Je viendrai bientôt pour vous écrire un autre message de vérité. Aussi, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre ami et frère aîné,

Jésus.

DESCRIPTION DE LA TROISIÈME SPHÈRE. AFFIRMATION QUE JÉSUS A ÉCRIT LA PRIÈRE.

Esprit : St. Jean ; 8 Décembre 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Saint-Jean, Apôtre de Jésus. Je désire terminer mes commentaires sur le sermon du prédicateur (Dr. Ratcliff) sur le ciel. (Voir message p.308 : « Personne ne souffrira en enfer pour l'éternité – tous progresseront. »)

Comme je le disais, ces écrits apocalyptiques (livre de l'Apocalypse) ont été faits aux fins d'encourager les gens de l'époque de croire que Dieu interviendrait en leur faveur et les délivrerait de leurs souffrances et des persécutions. Dans un cas il était question d'établir un Royaume du Messie sur la terre qui permettrait aux Juifs de devenir la nation régnante de l'univers et, dans l'autre, d'établir un Royaume dans les cieux, où les Chrétiens pourraient trouver le repos et le bonheur et devenir des habitants de ce Royaume, les enfants du Père et les participants à la gloire du règne de Christ comme roi et prêtre. Eh bien, comme le sujet du sermon était ce Royaume ou le Ciel et que le prédicateur s'est efforcé de dire à son peuple ce qu'est le ciel, je vais examiner ce sujet.

En premier lieu, comme je l'ai dit, le ciel n'est pas un endroit universel où tous les Chrétiens, quel que soit le développement de leur âme, vont, mais dans ce ciel il y de nombreux cieux ou sphères dans lesquelles les esprits des mortels trouveront des maisons, et aussi le bonheur, selon leur développement d'âme ou leur développement spirituel. Et, afin qu'il n'y ait pas de malentendu, je dois dire que le développement d'âme ne vient qu'à travers et par l'opération de l'Esprit Saint. Le développement spirituel implique seulement le résultat du fonctionnement correct des facultés morales d'un homme et la purification de son amour naturel qui, bien entendu, comprend le développement de son âme, dans la mesure où elle peut être développée par ce processus de purification. Le résultat de chaque opération est très différent et conduit à une perfection, et une relation au Père, qui est en harmonie avec les lois contrôlant les cieux respectifs – car le lieu d'habitation final de chacun peut être appelé ciel.

Cependant, mon but, ce soir, est de vous décrire l'apparence et l'état de l'un de ces cieux et, comme les mortels ont davantage entendu parler du troisième ciel que nous avons dans nos informations, appelé la troisième sphère, plus que des autres cieux, je limiterai ma description à ce lieu.

Eh bien, il est occupé par les esprits des mortels qui ont reçu beaucoup d'Amour Divin, ainsi que par ceux qui ont procédé, dans une large mesure, à la purification de leur amour naturel et à l'expansion de leurs esprits et intellects, bien que ces derniers ne restent pas très longtemps dans ce ciel, mais évoluent vers la quatrième où il y a plus de possibilités, et plus d'instruction,

pour permettre à leurs esprits de progresser. Tandis que ceux qui ont progressé dans le développement de l'âme et ceux qui ont progressé dans l'intellectuel sont tous dans le troisième ciel, ils occupent cependant des plans différents et distincts dans ce ciel, car ce qui attire l'un n'attire pas l'autre et il y a très peu d'entremêlement de ces esprits sauf que ceux qui savent que l'Amour Divin est vrai tentent parfois de montrer, à ceux qui ne l'ont pas, l'intérêt de l'obtenir et le bonheur qu'il apporte aux esprits.

Comme nous vous l'avons déjà dit, la condition de l'âme – pas de l'esprit – dans une large mesure, créée le ciel de l'esprit, et le Père, dans sa providence a créé l'environnement et les apparences de l'environnement approprié à l'état de l'âme. C'est ce qui permet d'augmenter le bonheur de ces esprits qui peuvent, en raison de la progression de leur âme, être attirés par les lieux particuliers où ils trouvent leurs habitations.

L'apparence de ce ciel pour ceux qui ont cet Amour Divin dans leurs âmes dépasse la capacité d'explication de votre langage mortel, même si j'avais la possibilité de le décrire. Cependant, d'une manière générale, je dirais que, pour ces esprits il y a tout pour les rendre heureux dans la limite de leur capacité à recevoir et à apprécier. Il y a des arbres et des fleurs, des collines et des vallées, des fleuves et des lacs, de beaux paysages, et surtout une atmosphère merveilleuse, comme je peux l'exprimer, qui est créée par cet Amour merveilleux du Père ainsi qu'une lumière glorieuse qui illumine et donne la vie à tous ceux qui y vivent et qui vient de cet Amour du Père. Ce sont le soleil, la lune et les étoiles, le lever et le coucher du soleil, les nuages d'été, les ombres du soir et les gloires du matin. Vos soleils, lunes et étoiles matériels ne sont pas visibles dans ce ciel, car la splendeur de la lumière de l'amour du Père, éclipse et élimine la lumière de ces créations matérielles du monde mortel.

Et puis il y a des habitations de grande splendeur, et de toute beauté, adaptées aux conditions des divers esprits, qui ont en elles tout pour assurer le bonheur et la joie de leurs occupants et de leurs amis en visite. Des instruments de musique, des livres, des peintures et des meubles de toute nature conçus pour faire bénéficier les esprits de la satisfaction, de la joie et une réalisation de la paix et du repos éloignés des soucis que vous, mortels, portez tout au long de votre vie terrestre. Et au-dessus, et plus important que tout, il y a une atmosphère merveilleuse d'amour qui permet à tous ces esprits de se rendre compte qu'ils sont des enfants du Père, des frères les uns pour les autres et les amoureux de l'humanité toute entière.

Et, en plus, la vie sociale est au-delà de toute conception. Les esprits ont un temps pour les visites, pour rester dans leurs demeures, beaucoup de plaisirs aussi bien au travail qu'en aidant les esprits et les mortels, un temps pour le chant, la musique, le rire comme la prière et la contemplation des véri-

tés spirituelles profondes. Oui, dans les plaisirs sociaux les plus légers comme dans les méditations solitaires et les aspirations de progrès de l'âme, il y a du bonheur, du plaisir et l'affranchissement de ces choses qui souillent, ou rendent désagréables, les pensées et les désirs du cœur de ces esprits. Tout est joie et personne n'a de mines abattues solennelles, que beaucoup sur la terre imaginent dépeindre vraiment le mortel juste et racheté. Non, l'amour ne connaît aucune tristesse, et, alors que l'âme montre sa condition par l'aspect du visage du corps esprit, l'âme étant tellement pleine de joie et d'allégresse, le visage peut seulement exprimer ces émotions de l'âme. C'est le résultat de la loi qui déclare que rien ne peut être caché, et que chaque esprit doit montrer la vérité de son état. Il n'y a aucune ville fortifiée, de rues en or, des portes nacrées ou autres choses matérielles que le livre m'attribue, de sorte que l'homme ne peut pas définir une certaine conception de ce qu'est le ciel. Ces choses dans le ciel ne peuvent pas être de l'or, des perles, des diamants ou du jaspe, parce que, lorsqu'ils sont comparés aux vraies beautés des choses qui les contiennent, ils sont comme la faible lumière de la bougie comparée à la lumière de votre soleil à midi. Vraiment l'esprit de l'homme ne peut pas concevoir les gloires qui attendent l'âme amoureuse lorsqu'elle vient à sa maison merveilleuse.

Il y a une autre idée fausse que le prédicateur a exprimé, suivant les enseignements de la révélation, et c'est que le royaume du ciel est une ville murée – la Nouvelle Jérusalem – dans laquelle tous les esprits de la vie rachetée, chantent leurs hosannas à Dieu. Il y a des villes qui pourraient être considérées comme correspondant à vos villes de la terre, mais il y a aussi des villages et des hameaux dans la campagne, comme vous diriez, entourés de champs verdoyants et des vallons ombragés au sein desquels s'écoulent des rivières et des ruisseaux de teinte argentée et clairs comme du cristal, ainsi que des lacs placides qui offrent les plaisirs de la navigation de plaisance, de la voile et d'autres attractions. Car à chaque esprit est attribué l'endroit le plus intéressant pour lui et c'est à lui de décider où sa maison sera. Mais tous aiment et adorent le Père, s'efforcent de rendre leurs voisins heureux et aident au développement de l'âme dans sa progression vers les cieux qui sont encore plus élevés. Tous les esprits sont contrôlés par la loi, mais cette loi est la Loi de l'amour, et cet amour est l'Amour Divin - l'essence de la Divinité du Père.

J'ai assez écrit pour ce soir, et j'espère que de ce que j'ai dit vous pourrez vous faire une petite idée de la gloire de ce troisième ciel qui est pour ceux qui ont trouvé, dans une certaine mesure, cet Amour et le possède. Alors, puisque, comme vous devez le savoir, il y a beaucoup de cieux au-dessus de lui, chacun possédant successivement les gloires accrues, le bonheur et la beauté du lieu ainsi que la beauté de l'esprit, vous pouvez imaginer ce que le Maître a voulu exprimer quand il a dit : « dans la maison de mon père il y a plusieurs demeures. »

Je sais que mon essai de description paraîtra insuffisant pour certains mortels, mais c'est le mieux que je puisse faire, parce que les mots des mortels ne peuvent pas décrire et les pensées mortelles ne peuvent pas concevoir les réalités ; et l'homme, dans son imagination, peut mieux obtenir une vue spirituelle de ces choses. Je n'écrirai pas plus ce soir.

Je suis avec vous assez souvent, répartissant, autour de vous, l'influence de mon amour et m'efforçant de vous aider et de vous encourager. Ayez foi en nous et en notre développement de communications et pensez avant tout que le Maître vous a écrit la prière que vous avez reçue il y a quelques nuits. Étudiez-la profondément, saisissez en le sens spirituel et laissez vos désirs et aspirations aller vers le Père comme suggéré par la prière, et vous trouverez une réponse satisfaisante et merveilleuse à eux. Nous prions pour vous et vos amis, et vous devez croire que l'amour vient dans vos âmes. Aussi, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.

MME NATHAN PLUMMER DÉCRIT LES CONDITIONS DANS L'OBSCURITÉ.

Esprit : Mme Nathan Plummer ; 3 Janvier 1917 ; extrait du Volume 4.

Je suis, mère Plummer.

Je suis une pauvre femme âgée et dans les ténèbres, et je suis très déçue car je pensais, lorsque j'étais sur terre, que le sang de Jésus avait lavé tous mes péchés et que j'irais au ciel me reposer dans ses bras et chanter des alléluias autour du trône de Dieu. Mais au lieu de cela, je suis dans les ténèbres et je n'ai jamais vu Jésus ou l'un des anges glorieux, mais je remercie Dieu que le diable ne m'ait pas attrapée. Je ne l'ai jamais vu, ni aucun de ses diablotins, ni le soufre et le feu. Mais les esprits que j'ai vus sont suffisamment démoniaques. Qu'est-ce que cela signifie, j'étais une bonne Chrétienne car je pensais et croyais que Jésus était mort pour moi et m'avait sauvée ?

Je ne sais pas quoi faire, je ne suis pas une étrangère pour vous et le docteur et je me souviens de certaines réalités qu'il m'a racontées sur le monde des esprits et les esprits et j'ai essayé de comprendre comment ces choses peuvent m'aider, mais je ne peux pas. Je sais que je suis vivante et que je ne suis jamais morte, que j'ai les mêmes pensées et que j'essaie de croire en mon église, mais comment le pourrais-je, et je suis si déçue et si impatiente de trouver la lumière.

Mon mari est également venu et il n'a pas changé, il est le même homme querelleur bien qu'il puisse entendre maintenant. Il est si sombre et si laid et il me semble qu'il est l'une des âmes perdues dont parle la Bible, mais j'espère que ce n'est pas le cas. Il ne vit pas avec moi, mais il dit qu'il est en enfer et je peux le croire. Pouvez-vous m'aider ou me dire quelque chose qui me fera sortir de mes ténèbres ?

Nate dit : Le Dr Stone savait tout sur le monde des esprits et a essayé de nous le dire, et nous aurions dû l'écouter, mais comment aurais-je pu alors qu'il me disait que Jésus n'était pas mort pour moi et ne m'a pas sauvé de mes péchés.

À ce moment-là, M. Padgett parlait aux esprits sombres et essayait d'augmenter la perception de leur âme afin de leur permettre de voir les esprits brillants qui travaillaient avec lui pour aider ceux qui étaient dans les ténèbres.

Oui, maintenant je vois des esprits brillants et une personne qui dit être Mme Stone vient me voir et me dit qu'elle va m'aider et que je vais l'accompagner. Bonne nuit.

Mère Plummer, épouse de Nathan Plummer (voir ci-dessous).

UN ESPRIT A ÉCRIT SON EXPÉRIENCE DANS LES ENFERS : « IL EST DIFFICILE D'APPRENDRE, SUR LES CHOSES CÉLESTES, EN ENFER. »

Esprit : Nathan Plummer ; 8 Janvier 1917 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Nathan Plummer, et je voudrais partager quelques mots. L'indien a tenté de m'arrêter, mais votre femme a dit que je pouvais écrire, et je le fais.

Eh bien, je suis toujours en enfer et dans la souffrance, et je souhaiterais pouvoir mourir à nouveau, mais je ne le peux pas et je dois la supporter. Je ne peux même pas être sourd (j'étais très sourd lorsque j'ai vécu dans la chair) afin de pouvoir échapper à certains de mes tourments car je suis entouré par les êtres le plus infernaux que vous pouvez imaginer, et je dois les écouter. Il est inutile d'essayer de combattre parce que je ne peux blesser personne, et ils sont devenus plus ennuyants lorsque j'ai essayé de frapper l'un d'entre eux.

C'est terrible et je regrette donc de n'avoir pas écouté et essayé de comprendre ce que le Docteur m'a si souvent dit lorsque j'étais sur terre, mais maintenant il est trop tard. J'entends souvent ce qu'il partage avec vous lors

de vos conversations, mais, pour certaines raisons, je ne peux pas tout à fait comprendre, et en outre, si je faisais, ces esprits laids et damnés élimineraient toute compréhension de mon cerveau. Il est difficile d'apprendre au sujet de que vous appelez les Choses Célestes en enfer, et je suis si malheureux et je ne vois aucune possibilité de soulagement.

Le père du Docteur m'a parlé et a partagé certaines choses proches de celles que le Docteur m'avait dit, et je me suis senti mieux après qu'il m'ait parlé, et un certain espoir est venu vers moi. Cependant, lorsque je suis revenu dans mon enfer et ai vu toutes les horreurs, les cris perçants, et les esprits laids, j'ai oublié, et les sentiments d'enfer sont revenus vers moi, et j'ai souffert. Oh, si je pouvais trouver un certain soulagement à ces tourments !

Eh bien, je vais de nouveau essayer, car je sais que M. Stone est aimable et veut m'aider, mais mon problème est que je doute qu'il puisse, cependant j'irai comme vous conseillez et j'essaierai de croire qu'il peut. Je vous suis très reconnaissant ainsi qu'au Docteur et je vais essayer d'espérer. Tout ce qui est possible pour sortir de ce lieu et loin de ces démons. Votre femme dit que je dois arrêter. Je vous souhaite une bonne nuit.

Nathan Plummer.

SAINT LUC COMMENTE LE MESSAGE DE L'ESPRIT « IL EST DIFFICILE D'APPRENDRE, SUR LES CHOSES CÉLESTES EN ENFER. »

Esprit : St. Luc ; 8 Janvier 1917 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, St Luc.

Je veux écrire quelques lignes sur un sujet qui peut être intéressant pour vous deux. Vous avez remarqué l'expression obtenue dans la lettre que vous avez juste reçue, « qu'il est difficile d'apprendre des choses célestes en enfer. » C'est une déclaration, de manière succincte, d'une grande vérité, et qui, si elle était connue et pleinement appréciée par les mortels, les ferait réaliser la nécessité de la pensée et de l'étude de ces choses Célestes alors qu'ils sont sur terre.

Je sais que beaucoup disent qu'ils ne croient pas à l'enfer orthodoxe, ou dans la nécessité de se préoccuper du futur, ou qu'ils ne s'en préoccuperont que lors de leur arrivée dans l'au-delà, si toutefois il y en a un. Si ces personnes pouvaient se rendre compte de la signification d'une telle ligne de vie, ils ne confieraient pas leur avenir au hasard, mais le chercheraient alors qu'ils sont sur la terre. Cherchez ces choses Célestes et commencez la réalisation de ces choses maintenant et n'attendez pas d'avoir quitté votre corps physique.

Ils disent qu'un Dieu juste ne les punira pas en les condamnant au tourment éternel, et ils sont corrects. Tandis que ce Dieu juste ne les condamne absolument pas, pourtant, ils sont condamnés par une loi qui est tout aussi invariable que ne l'est l'amour de ce Dieu, et que cette loi apporte sa punition certaine, même si elle ne sera peut-être pas éternelle. Mais elle est certaine, et sa durée dépend en grande partie de l'esprit lui-même. Si l'esprit se trouve dans cette condition qu'il ne peut prendre un départ vers sa rédemption qu'après avoir passé une longue période après son entrée dans le monde des esprits, alors la peine sera plus longue. Si le départ dépend, comme c'est très souvent le cas, de l'aptitude et capacité de l'esprit à recevoir et à comprendre ces choses qui l'aideront dans sa progression, alors beaucoup d'esprits resteront pendant des années dans la condition dans laquelle ils se trouveront lors de leur arrivée dans leurs foyers dans les enfers. Il n'y a rien dans ces lieux pour inciter ou faciliter la compréhension de ces choses Célestes, mais, au contraire, tout pour prévenir et contrer une telle compréhension ; même le désespoir et les croyances dans une peine éternelle et, souvent, faute de connaissances qu'il n'y a aucun autre ou meilleur endroit que celui où ils se trouvent.

Et je tiens à dire ici que dans l'esprit il n'y a aucune qualité ou pouvoir pour commencer une progression et, en ce sens, la vieille expression de la Bible, « Un arbre peut tomber à droite ou à gauche. En tout cas, il reste là où il est tombé. » est vraie (Ecclésiaste 11 : 3). Quant à l'amour naturel pour ces esprits dans les enfers, il ne peut pas initier un départ vers des pensées et croyances élevées, et c'est seulement lorsqu'une certaine influence vient de l'extérieur qu'ils peuvent avoir un réveil de leurs meilleures et vraies natures dormantes, de sorte que leur progrès puisse débuter. Je ne veux pas dire par là qu'il est nécessaire qu'une certaine assistance spirituelle élevée vienne à eux, mais seulement qu'une certaine influence de l'extérieur doit venir afin qu'ils aient une prise de conscience. Cette influence peut être celle d'un esprit dans une condition apparemment similaire à la leur, mais qui a eu quelque aperçu de l'édifiante vérité qu'il peut transmettre à l'esprit d'un frère sombre.

Tous les esprits peuvent aider d'autres esprits qui sont dans une condition plus faible ou plus stagnante qu'eux-mêmes, et parfois ils le font. Cependant la grande détresse ici est, qu'à moins que les possibles esprits aidant aient le désir de venir en aide à leurs collègues esprits des ténèbres, ils ne chercheront pas à aider. Et c'est ce que votre ami a voulu exprimer en disant « il est difficile d'apprendre des choses Célestes en enfer. » Il réalise ce fait entièrement, mais cependant même avec l'aide qui lui a été offerte et lui sera donnée, il lui sera difficile de commencer. La vie mortelle n'est pas la seule place de probation, mais c'est l'endroit le plus important et le plus facile pour l'homme de prendre son départ et de comprendre l'origine de ces choses célestes.

Je n'écrirai pas plus maintenant, mais je reviendrai bientôt et écrirai un message formel. Donc avec mon amour pour vous et votre ami, je dirai à vous deux, ayez la foi et ne laissez aucun doute venir à vous en ce qui concerne les choses célestes au sujet desquelles nous vous avons écrit. Bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Luc.

NATHAN PLUMMER EST RECONNAISSANT AU DR STONE POUR SON TRAVAIL QUI A PERMIS DE SAUVER SON ÂME.

Esprit : Nathan Plummer ; date inconnue ; extrait du Volume 4.

C'est moi, Nathan Plummer.

Comment allez-vous ? Je dois entrer par effraction dès que j'en ai l'occasion, et c'est agréable pour les autres esprits.

Je ne viens que pour un instant car je sais que vous aimerez tous deux avoir un mot de moi.

Eh bien, je progresse et mon âme est très heureuse de l'amour et de la belle maison que j'aime. Je ne suis plus le Plummer bagarreur, grossier et désagréable, mais un esprit qui a dans son âme un peu d'amour et du bon sentiment pour tous les esprits et pour l'homme aussi. Si le Dr Stone pouvait en réalité comprendre ma condition et se rendre compte ensuite qu'il est en grande partie la cause de mon bonheur, je sais qu'il aurait toutes les raisons d'être heureux et serait remerciant envers le Père d'avoir été celui qui a permis à une pauvre âme de sortir de l'enfer, même si cette âme était celle de Natan Plummer et que pour les mortels, cela ne représentait pas grand-chose.

Oh, je vous dis qu'une âme sauvée vaut pour celui qui est la source de son salut plus que tout le succès de la vie dans le monde des mortels et sera la source de récompense lorsque ce mortel viendra dans le monde des esprits. Je le sais sans qu'on me le dise, car je sais ce qu'était mon âme lorsque j'étais en enfer et ce qu'elle est maintenant, et je connais aussi la condition de l'âme de ceux qui étaient mes compagnons en enfer et qui, pour beaucoup d'entre eux, y sont encore maintenant.

Je suis donc très reconnaissant ce soir et j'ai senti que je devais exprimer cette gratitude.

Je dois m'arrêter. Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre ami, Plummer.

NATHAN PLUMMER PARLE DE SES PROGRÈS DEPUIS LES TÉNÈBRES.

Esprit : Nathan Plummer ; date inconnue ; extrait du Volume 4.

C'est moi, Nathan Plummer.

Permettez-moi d'écrire quelques lignes car j'ai hâte de dire au Docteur qu'il n'est pas le seul à savoir quelque chose sur l'Amour Divin, même s'il le connaissait avant moi et qu'il m'en a parlé alors que je ne savais pas de quoi il parlait. Mais maintenant, je sais quelque chose de ce qu'il signifie, grâce à lui et aux esprits brillants qui sont venus à mon secours.

Eh bien, vous pouvez imaginer qui je suis, et vous serez sans doute heureux que je ne sois plus dans l'obscurité, mais que je sois entré dans une des sphères lumineuses. Eh bien, je suis certainement surpris de ne plus habiter parmi les esprits sombres et d'avoir la certitude que cet Amour est la réalité qui peut faire qu'un esprit infernal ne fasse plus qu'un avec l'amour et le bonheur dans son âme. Je prie maintenant de toutes mes forces et je ne suis pas satisfait de mes progrès, bien que lorsque je pense à ce que j'étais et à ce que je suis maintenant, il semble qu'un grand miracle ait été accompli, et il en est ainsi.

Je ne veux plus être sourd, car maintenant je peux entendre de la belle musique et des expressions d'amour de la part d'esprits qui sont mes associés et qui possèdent cet Amour dans une plus grande mesure que moi.

Eh bien, Docteur, je ne peux pas vous dire à quel point je me rends compte maintenant de la chance que j'ai eue de vous connaître sur terre et de vous entendre me parler des réalités qui étaient si nouvelles pour moi et qui me semblaient si irréelles, mais dont je sais maintenant qu'elles étaient toutes vraies et qu'elles étaient le moyen de mon salut. Vous me reconnaîtriez à peine si vous pouviez me voir, car je suis maintenant, me dit-on, très beau, et je pense que je le suis, car je sens que, de démon, je suis devenu un esprit relativement bon, et lorsque je vous dis encore que je ne me livre plus à des pensées qui m'étaient si naturelles sur terre, et qui semblaient faire partie de ma nature, je sais que vous vous réjouirez avec moi.

Ma femme a également progressé, car elle dit avoir rencontré tant d'esprits dans les ténèbres qui croyaient tous comme elle le faisait lorsqu'elle était sur terre, et tant d'autres pleins de lumière et de beauté qui ne croyaient pas comme elle le faisait lorsqu'elle était dans les ténèbres. Elle a donc dû se rendre compte qu'il y avait quelque chose qui était faux dans les croyances de ceux qui étaient dans l'obscurité, et elle doit se tourner vers les esprits lumineux et suivre leurs conseils et ne prier que le Père pour remplir son âme de Son Amour Divin.

Elle regrette de ne pas vous avoir cru, lorsque vous lui avez parlé, sur terre, avant qu'elle ne quitte le corps mortel.

Eh bien, je suis heureux de vous écrire de cette façon et de vous faire savoir que, si diabolique et méchant qu'il soit, un homme qui reçoit l'Amour Divin deviendra un homme meilleur et se mettra en route vers la vraie vie du monde des esprits.

Je ne vais pas vous en écrire plus maintenant, mais vous exprimer à nouveau ma gratitude, mon amour et vous souhaiter une bonne nuit.

Votre vieil ami, Nathan Plummer.

RACONTE LES PROGRÈS DE PLUMMER, L'AMI DE LESLIE, POUR SORTIR DE L'OBSCURITÉ.

Esprit : William Stone; 15 Mars 1917 ; extrait du Volume 4.

C'est moi, le père de Leslie.

Que pensez-vous de Plummer ? Il est tel qu'il vous a écrit et nous sommes quelque peu surpris de ses progrès. C'est un esprit très enthousiaste, et il sait qu'il a trouvé le chemin, il ne cesse de prier sauf lorsqu'il travaille, mais même alors il prie. Il m'a beaucoup intéressé, comme vous pouvez le supposer, car il est venu me demander de l'aide et des instructions, et nous nous intéressons naturellement à ceux que nous sommes appelés à aider, et c'est particulièrement vrai lorsque nos efforts sont couronnés de succès. Mais s'il a progressé dans la lumière et s'est débarrassé d'une grande partie de ses souffrances, il n'est pas dans l'état qui lui permettra de dire aux esprits, avec lesquels il travaille, le grand pouvoir de l'Amour pour transformer l'âme sombre et mauvaise en une âme lumineuse et joyeuse.

Pourtant, il sera bientôt dans cette condition, car il est sérieux et un tel sérieux apporte toujours les résultats tant désirés.

Je suis heureux d'écrire à nouveau à mon fils, et bien que je reconnaisse que ce ne soit pas nécessaire pour qu'il sache que je suis avec lui, l'écriture est une preuve qui fait appel à ses sens et apporte une satisfaction que les simples pensées de ma présence ne peuvent pas faire.

Je suis très heureux, plus que je ne peux le dire, et je veux qu'il soit heureux aussi, ce qu'il peut réaliser, car cet Amour lui est ouvert tout comme il l'est aux esprits, et les désirs de son âme sont entendus et seront exaucés, tout comme les désirs des âmes de nous, les esprits, sont exaucés.

Je viendrai bientôt, si cela vous convient et si vous êtes en bonne condition, et je lui écrirai un message qui pourra lui montrer qu'elle est ma connais-

sance des vérités spirituelles de notre monde des esprits. Sa mère et ses sœurs sont ici et lui envoient leur amour. C'est l'expression courante chez les mortels pour faire connaître le flux d'amour de l'un à l'autre, mais elle n'exprime pas tout ce que je veux dire, car notre amour n'a pas à lui être envoyé puisqu'il est avec et autour de lui chaque fois que nous sommes présents autour de lui, ce qui est très souvent le cas. Bien sûr, nous avons notre travail à faire, mais le travail ne prend pas tout notre temps, et une partie de celui-ci est d'être avec lui, comme nous lui avons dit.

Je n'écrirai pas plus maintenant et j'ajouterai seulement qu'il grandit en possession de cet Amour, qu'il doit continuer ses prières au Père, et que rien ne doit interférer avec ces prières, car elles sont le seul chemin vers l'âme du Père et Son Amour.

J'espère donc que vous ne douterez pas de ce que j'ai dit ou que les esprits des Sphères Célestes viennent à lui avec l'influence de leur amour et de leurs efforts pour l'aider et le rendre un avec eux dans leurs aspirations.

Je vous souhaite une bonne nuit.

William Stone.

IL N'Y A AUCUN DIABLE ET AUCUN SATAN, EN TANT QUE PERSONNES RÉELLES, ET ANGES DÉCHUS.

Esprit : Jésus ; 3 Janvier 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Je suis avec vous ce soir pour vous mettre en garde contre le fait de laisser un quelconque doute entrer dans votre esprit ou votre cœur, quant au fait que nous vous avons écrit, car nous seuls et personne d'autre n'est en communication avec vous.

Le livre que vous lisez (Pasteur Russell – le spiritualisme) est un leurre et un mensonge, car il n'y a pas d'anges qui soient devenus des démons comme le déclare l'auteur de ce livre. Jamais il n'y eu d'anges qui, par ambition ou pour toute autre raison, se sont révoltés contre le gouvernement de Dieu et qui, de ce fait, ont perdu leur domaine en tant qu'anges. Lucifer n'a jamais existé et aucun ange n'a jamais été jeté depuis les remparts du ciel aux enfers. Comme il a été écrit, et comme j'ai dit antérieurement, il n'y a ni diables ni Satan en tant que personnes réelles et anges déchus.

Les seuls esprits, dans le monde des esprits, sont ceux qui furent, par le passé, des mortels qui ont vécu, plus ou moins longuement, sur terre. Chaque

fois que les anges sont mentionnés dans la Bible, ou plutôt dans le Nouveau Testament, dans des passages qui contiennent mes propos ou ceux des apôtres et que je fais référence aux propos qui furent tenus, le mot ange se réfère toujours à l'esprit de certains mortels qui ont franchi, comme généralement compris, la ligne entre la vie et la mort.

Je vous entretiendrai largement sur ce sujet prochainement et je vous expliquerai qui étaient les anges de Dieu qui sont censés avoir eu une existence avant la création de l'homme et du monde et qui étaient les habitants du ciel avant que l'esprit de Dieu n'entre dans l'homme et lui permette de devenir une âme vivante comme la Bible le dit. Mais le moment n'est pas encore venu pour que je vous instruise sur ces sujets, parce qu'il y a beaucoup de vérités plus importantes à vous enseigner en priorité, vérités qui sont essentielles au salut et au bonheur de l'homme, sur terre, et dans le monde des esprits.

Mais vous devez croire qu'aucun diable ne vous a jamais écrit ou ne s'est jamais manifesté à vous ou à travers les nombreux médiums qui sont employés pour attester l'existence des esprits des hommes qui sont dans le monde des esprits, et cela indépendamment du fait que ces médiums soient bons ou mauvais. Il existe des esprits de toutes sortes comme il y a des mortels de toutes sortes, ayant tous les traits et les caractéristiques des mortels, et certains de ces esprits peuvent être justement considérés mauvais ou diaboliques et même des démons. Mais ils ne sont rien de plus que des esprits tels que je l'ai décrit.

Je sais que la conviction de la majorité de l'humanité est qu'il existe certains êtres comme des diables, et qu'ils sont des créations indépendantes de Dieu, crées par Lui pour tenter d'infliger toutes sortes de difficultés et de malheurs aux mortels. Étant donné que ces croyances existent depuis un grand nombre d'années et que beaucoup d'églises enseignent toujours que ces diables existent et essaient constamment de tenter et blesser les hommes, il est dur et il va être difficile d'inciter les hommes à croire que les diables n'existent pas. Cependant c'est la vérité.

Je sais que la Bible, en de nombreux endroits, mentionne que j'ai expulsé les mauvais esprits des hommes, qu'il existe des hommes possédés par les mauvais esprits et que les apôtres ont également chassé les démons, sans toutefois avoir été en mesure d'expulser certains de ces démons. Cependant je vous dis, maintenant, que la Bible a tout faux à ce sujet, les scribes et les traducteurs de la Bible n'ont jamais compris ce que le mot diable, tel qu'utilisé dans ces différents exemples, voulait dire ou était censé faire référence à. Comme je l'ai dit, il n'y a jamais eu de diable ou de diables dans le sens mentionné et enseigné par les églises et, par conséquent, ils ne pouvaient pas posséder des mortels ni être chassés hors d'eux. Il est vrai que, de par le fonctionnement de la loi de l'attraction et la susceptibilité des mortels à l'influence

des pouvoirs des esprits, les mortels peuvent devenir obsédés par les mauvais esprits qui sont les mauvais esprits des hommes qui ont vécu sur la terre. Cette obsession peut devenir si importante, et puissante, que le vivant mortel peut perdre tout pouvoir de résister à cette influence des mauvais esprits et peut être contraint à faire des choses qu'il ne désire pas faire et faire la démonstration d'un mental déformé, sembler manifester une perte de volonté, comme toute capacité d'exercer les pouvoirs ordinaires qui lui sont donnés par la création naturelle. Et dans ces cas mentionnés d'expulsion des démons, si toutefois elles se sont produites, et elles se sont effectivement produites dans certains des cas mentionnés, les seuls démons présents étaient les mauvais esprits qui possédaient ces mortels.

Et cette obsession se poursuit aujourd'hui comme cela fut le cas à l'époque, parce que les lois sont les mêmes maintenant qu'elles l'étaient alors et plus d'un homme vit une mauvaise vie et a l'esprit dérangé par l'obsession causée par ces mauvais esprits. S'il y avait, aujourd'hui, des hommes dans le même état de développement d'âme et de conviction que mes disciples avaient, ils pourraient chasser ces soi-disant démons, tout comme les disciples les ont chassés dans les jours de la Bible.

Mais les hommes n'ont pas cette foi, bien qu'il y en ait beaucoup qui ont été bénis avec la venue de l'Esprit Saint. Cependant, ils n'ont pas la conviction que ce travail, tel qu'il fut accompli par les disciples, peut être effectué par eux, maintenant et, en fait, la plupart d'entre eux croient qu'il serait contraire à la volonté de Dieu de tenter d'exercer de tels pouvoirs, et donc, ils n'essaient jamais de faire ce travail.

Cependant, lorsque les hommes apprennent que, au cours des âges, Dieu est le même, que ses lois fonctionnent de la même façon, que l'humanité est la même, pour autant que les possibilités de l'âme sont concernées et que la foi, que Dieu a permis à l'homme d'atteindre, peut être possédée, par lui, maintenant, tout comme elle fut possédée par mes disciples. Ils tenteront alors cette œuvre de bienfaisance et réussiront, guériront les malades et chasseront les démons, permettront aux aveugles de voir et permettront que les sourds entendent. Les soi-disant miracles se dérouleront comme ils l'ont fait durant mes jours sur terre.

Il n'existe pas et il n'y a jamais une telle chose comme un miracle dans le sens d'avoir un effet produit par une cause qui n'était pas le résultat du fonctionnement ordinaire des lois de Dieu, car ces lois, dans leur fonctionnement, ne varient jamais, et lorsque la même loi est appelée à agir sur les mêmes faits, les mêmes résultats se produiront toujours.

Permettez alors à un mortel d'avoir, dans son âme, la même quantité d'Amour Divin de Dieu que les auteurs de la Bible exprimaient, ou auraient

dû exprimer, lorsqu'ils parlaient d'être alimentés par l'Esprit Saint. Permettez-lui également d'avoir la foi nécessaire, afin qu'à travers sa prière à Dieu il reçoive le pouvoir d'exprimer suffisamment cet Amour pour produire les résultats souhaités. Laissez-lui alors exercer le pouvoir de chasser les démons ou la guérison, etc., et il remarquera que le succès couronnera ses efforts. Dieu est le même en tout temps et en toutes circonstances, et seulement les mortels varient dans leurs conceptions et leurs conditions.

Alors je dis, il n'y a aucun diable comme créature indépendante de Dieu, par opposition aux esprits des hommes qui ont vécu sur la terre, et vous devez croire qu'il n'y en a pas.

Je vous dis, maintenant, que les enseignants de ces fausses doctrines devront payer les pénalités pour leurs faux enseignements lorsqu'ils viendront au monde des esprits et verront le résultat de ces faux enseignements, et aucune libération ne sera accordée jusqu'à ce qu'ils aient payé le dernier centime. Croire de telles doctrines entraîne des résultats assez néfastes pour n'importe quel esprit. Cependant, l'enseignement aux autres de ces croyances en les persuadant que c'est la vérité, impute à l'enseignant, qu'il le croit vraiment ou non, des souffrances et les hommes n'ont aucune idée de la durée de ces souffrances.

Je ne vais pas écrire plus ce soir, mais je veux, en terminant, vous dire que vous avez mon amour, mes bénédictions et que j'accomplirai mes promesses, afin que vous réalisiez vos attentes et soyez en état d'accomplir le travail pour lequel vous avez été sélectionné.

Eh bien, vous laissez le doute entrer dans votre esprit et, en conséquence, votre âme ne répond pas, bien que, aussi étrange que cela puisse paraître, l'Amour Divin est là. Mais, lorsque le doute mental existe, c'est comme s'il s'agissait d'un revêtement qui empêche l'existence de l'amour de briller dans l'âme et de produire le grand sentiment de bonheur et de joie que vous auriez pu ressentir. L'état mental du mortel, a, sans aucun doute, une grande influence sur la conscience de l'homme quant à son développement de l'âme et de l'Amour Divin et, par conséquent, il devra continuellement se battre, aussi longtemps qu'il sera sur la terre, entre les conditions mentales et la conscience de l'âme. Mais lorsque les croyances mentales sont mises en harmonie avec l'état de l'âme, la lutte sera de plus en plus faible et moins fréquente, et il est possible qu'elle cesse totalement, et que les croyances mentales deviennent entièrement et absolument subordonnées ou plutôt absorbées dans la conscience de l'âme de son être possédée de cet Amour Divin du Père.

Donc, mon cher frère, je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

6.2 – LE SPIRITUALISME ET LES CHRÉTIENS.

POURQUOI LES ÉGLISES REFUSENT D'EXAMINER QUE LES ESPRITS PEUVENT ET COMMUNIQUENT AVEC LES MORTELS.

Esprit : St. Jean ; 23 Avril 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Saint-Jean, Apôtre de Jésus.

Oui, je viens vous dire que j'étais avec vous, aujourd'hui, lorsque vous avez assisté au service religieux et que les prédicateurs ont déclaré leurs idées au sujet de l'immortalité, et je vous ai suggéré les pensées montrant que leurs raisonnements et leurs conclusions étaient insatisfaisants. Bien entendu, ce que les prédicateurs matinaux ont dit, sur les raisons d'inférer que l'immortalité devait être le sort de l'homme, avaient une force considérable et ont apporté une consolation. Aussi, je suis heureux qu'ils aient traité la question comme ils l'ont fait, cependant, lorsque tout fut dit, il ne reste qu'un simple espoir mais sans conviction car sans la connaissance, les hommes se sont rendu compte que leurs espoirs ne se sont pas réalisés.

C'est vraiment regrettable, mais bien que les hommes connaissent – et j'insiste sur « connaissent » – la vérité de l'immortalité s'ils la cherchent réellement, pourtant ils ne la chercheront pas, bien qu'elle soit ouverte à la recherche même sans les informations que nos messages vous donnent. Et en parlant de l'immortalité dans ce message, je veux parler de la continuation de la vie après la mort du corps physique.

Bien sûr l'immortalité, comme cela a été expliqué, peut seulement être comprise par nos enseignements et nos communications. Mais l'immortalité, dans son premier sens, c'est à dire la continuité de la vie, peut s'affirmer comme une connaissance et satisfaire ces prédicateurs orthodoxes s'ils la cherchent réellement avec des esprits ouverts, loin des croyances qui les empêchent d'accepter, comme vrai, tout ce qui ne figure pas dans la Bible.

Il a été établi comme un fait, depuis longtemps, que les esprits ou les anges ont communiqué avec les hommes ; et la Bible comporte beaucoup de passages où de tels cas sont présentés. Mais, tandis que ces professeurs orthodoxes acceptent tous ces exemples comme vrais, cependant ils disent que les occurrences se sont produites à cause d'une interposition particulière de Dieu,

et, dans une certaine mesure, cela est vrai. Mais cette cause s'applique à tous les exemples de communication d'esprits qui ont eu lieu depuis ces manifestations Bibliques.

Car, nous vous l'avons dit de nombreuses fois, la loi – loi inchangeable – régit tout l'univers de Dieu, et rien ne se produit par hasard ; chaque communion d'esprit est donc le résultat de la mise en œuvre d'une certaine loi fonctionnant d'une façon ordonnée. Aucun esprit ne peut communiquer, et aucun mortel ne peut recevoir de messages, à moins que la loi permettre ou cause cela. Et ici je dois dire que c'est la même loi qui permet à l'esprit mauvais de communiquer ou de se manifester et qui permet également à l'esprit plus élevé de faire de même. Il n'y a aucune loi particulière qui ne s'appliquerait que pour l'un et pas pour l'autre.

Votre terre est remplie de mortels qui ont développé en eux des pouvoirs tels qu'ils permettent aux esprits d'être en rapport avec eux et qui donc font connaître le fait que les supposés morts sont vivants et déclarent le fait aux mortels. Ces faits ont été établis à la satisfaction des hommes de toutes sortes et de tout caractère. Aux scientifiques, aux hommes d'intelligence ordinaire, et même moins, aux prédicateurs orthodoxes d'esprit ouvert ainsi qu'aux infidèles.

Et tous ces faits ne sont pas simplement l'expression de la chance mais sont conçus pour lui prouver qu'il est vivant, ne mourant jamais, autant qu'on le sache, que ce soit dans la chair ou en dehors d'elle, et, ce qui est ainsi conçu et donné pour la consolation de l'homme ne devrait pas être considéré avec le soupçon ou la crainte d'être contre la volonté de Dieu. Non, ce grand privilège est une partie de la bonté de Dieu envers l'homme, et il doit être ainsi compris, et, à son espoir et désir que la vie continue, ajouter la connaissance.

Ainsi je dis que ces chefs des fidèles des lieux saints, s'ils apprennent la vérité de cette immortalité ou la continuité de la vie après la mort du corps, s'assurent que ce qui n'était qu'un espoir, soutenu par leur foi dans ce que leur bible leur dit, est la vérité. Naturellement, ces espoirs et cette foi peuvent devenir si forts qu'ils combleront leurs doutes sur la question, alors même que la connaissance n'est pas là. Cette foi et espoir seront ravivés lorsque la mère, pleurant son bien-aimé récemment parti, entendra sa voix déclarer qu'il est toujours vivant et a tout son amour et désirs pour elle, et qu'il l'entoure avec tout son sentiment d'amour pour elle.

Mais ces enseignants ne chercheront pas, ou s'ils le font et sentent leur espoir et leur foi se tourner vers la connaissance, ils ne déclareront pas la vérité à leurs ouailles ; et pourquoi ne déclareront-ils pas la vérité à leurs ouailles ; pourquoi pas ? Parce que les croyances et les dogmes et les liens de fer des croyances erronées les empêcheront de le faire. Ils prêcheront au sujet de de la

presse et, si nécessaire, sacrifieront leur vie pour une cause, mais, cependant, lorsqu'ils devront traiter cette question d'intérêt suprême et vital, ils auront peur de chercher la vérité, ou, s'ils la cherchent, de parler et de déclarer la liberté de leurs convictions de l'esclavage de leurs croyances.

Quelle responsabilité et quelle réponse devront-ils apporter ! Ils enterrent l'opportunité qui leur est donné, et ils devront rendre des comptes douloureusement.

Mais un jour et bientôt, cette vérité s'imposera à eux avec une telle force écrasante, que leurs croyances vont s'écrouler et, avec l'espoir et la foi, il leur viendra la connaissance et avec la connaissance la liberté et avec la liberté, la perle de grande valeur qui leur a tellement longtemps été cachée dans la coquille de la peur et du sectarisme. Je n'écrirai pas plus ce soir.

J'ai senti que je devais vous dire ces choses pour vous encourager dans votre travail d'apporter la vérité à la lumière. Aussi, avec tout mon amour et bénédictions,

Votre frère en Christ,

Jean.

LA COMMUNICATION SPIRITUELLE PRÉDOMINAIT PLUS À L'ÉPOQUE DE SAINT-JEAN QU'AUJOURD'HUI. SI LES HOMMES AVAIENT LA FOI SEMBLABLE À CELLE DES APÔTRES, LA GUÉRISON ET LES SOI-DISANT MIRACLES EXISTERAIENT AUJOURD'HUI.

Esprit : St. Jean ; 12 Septembre 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jean.

Je n'écris pas Saint Jean, parce que je ne suis pas appelé par ce nom dans les cieux spirituels, et je vous ai assez souvent écrit maintenant, pour que vous m'identifiiez lorsque j'écris simplement Jean.

Eh bien, j'ai entendu ce que le Maître a dit , et je ne peux que confirmer que je n'ai jamais écrit ni, bien entendu, prêché, que le sang de Jésus sauve du péché ou que Jésus était une propitiation pour les péchés de l'humanité. Ni dans mon Évangile, ni dans mes Épîtres, ni dans l'Apocalypse, je n'ai écrit une telle doctrine. Comme je vous l'ai déjà dit, beaucoup de choses contenues dans ces livres ont été écrites par d'autres afin de mettre en avant certains plans et idées des auteurs. Je n'ai jamais dit que Jésus était Dieu et qu'il a été

engendré par l'Esprit Saint, qu'il était l'égal de Dieu, ou qu'il avait sauvé les hommes du péché en raison des qualités personnelles qu'il possédait.

Éliminez donc de vos pensées ces fausses doctrines et recevez les vérités que le Maître écrira de façon parfaitement impartiale, libre de toute idée préconçue.

(La réponse à la question de M. Padgett est la suivante :)

Je voulais dire que beaucoup d'esprits essaieraient de communiquer avec l'homme et tenteraient d'enseigner de fausses doctrines sur Jésus et sa mission.

Que les seuls esprits capables de transmettre la vérité et dignes de foi étaient ceux qui reconnaissaient que Jésus était le fils de Dieu de la manière qui vous a été expliquée, et non que Jésus ou Jésus-Christ était Dieu. Seuls les esprits qui reconnaissent Jésus comme Fils de Dieu, qui ont reçu la Nouvelle Naissance, qui connaissent le royaume du Christ, ou le don de l'Amour Divin du Père, et la manière de l'obtenir, comme Jésus l'a enseigné, doivent être reconnus. Tous les autres esprits qui n'ont pas cette connaissance et, par conséquent, ne reconnaissent pas Jésus comme le fils de Dieu, devraient entendre ses enseignements ; ils ne peuvent pas être considérés comme de vrais disciples de Jésus.

Cela n'a rien de mystérieux ou de contraire aux lois qui régissent la conduite ou les croyances des hommes. Si un esprit, ou un homme, ne sait rien d'un certain sujet, il ne peut certainement pas enseigner aux autres ses qualités ou ses mérites, et, par conséquent, j'appliquais une loi ordinaire de la nature à la manière dont les esprits doivent être jugés. Car je dois vous dire maintenant, et c'est une vérité, tout comme c'était une vérité au moment où j'ai écrit mon évangile et mes épîtres et tout comme c'est une vérité maintenant, et le restera toujours, que tout esprit qui reconnaît que Jésus est le fils de Dieu est un esprit racheté, qui a reçu une partie de l'Amour Divin, et progresse dans le royaume que Jésus est en train de former. Et lorsque j'ai donné ces instructions à mes enfants, comme je les appelais, j'avais l'intention de ne communiquer qu'avec les esprits ou les hommes qui avaient reçu cette Nouvelle Naissance.

Je sais que tous les Esprits qui ont reçu cet Amour Divin en abondance suffisante sont de bons Esprits, libres de péché et d'erreur et qui possèdent le pouvoir ou l'inclination d'influencer les mortels à ne pas pécher ou à faire quelque chose qui soit contraire à la Volonté du Père, tandis que tous les autres Esprits peuvent exercer, ou non, sur les mortels, une influence malfaisante.

Par conséquent, testez les esprits, et s'ils ne reconnaissent pas Jésus comme le fils de Dieu, laissez-les seuls, et ne recevez pas leurs communications ou enseignements, parce qu'ils ne croient pas au Christ et à la Nouvelle Naissance.

Parmi mes enfants ou croyants dans la religion Chrétienne, il y avait beaucoup de personnes qui avaient le pouvoir ou le don de communiquer avec les esprits des défunts, et qui communiquaient ainsi ; et de telles communications ont été portées à la connaissance du reste de la congrégation et crues par eux. D'où mon injonction contre la communion avec ces esprits qui n'étaient pas croyants en Christ.

Vous ne devez pas penser que c'est le seul âge où les esprits communiquent avec les mortels, car je dois vous dire qu'en mon temps c'était beaucoup plus courant qu'aujourd'hui ; et dans nos congrégations, lors de nos adorations et dans nos autres rassemblements, nous avions souvent, en privé, ces communications.

C'était une part importante des services de nos réunions, une part qui nous maintenait en harmonie constante avec le pouvoir de l'âme de ceux qui vivaient dans la forme spirituelle, et de qui nous recevions des pouvoirs de guérison et de faire le bien de beaucoup d'autres façons.

En ce temps-là, guérir les malades et faire des choses semblables étaient une part très importante de notre travail en tant que Chrétiens. Nous croyions ce que Jésus nous avait dit sur la terre, et nous avons développé notre foi et avons accompli beaucoup d'œuvres, que les personnes, qui ne croyaient pas comme nous, ont pensé être des miracles. Pour nous, la guérison des malades et le fait de faire ces autres choses étaient tout aussi naturel que de manger et de dormir. Je vous dis que notre foi était alors une certitude. Nous possédions la substance dont Paul parle, et nous nous efforcions de faire les choses comme nous efforcions de respirer et d'être capables de faire du bien matériel à nos frères.

Mais, après quelques siècles, lorsque les hommes sont venus à l'église pour d'autres raisons que celle de recevoir la Nouvelle Naissance et de faire la volonté du Père, la foi, comme celle dont je vous parle, est morte, et le pouvoir de faire ces choses a été retiré aux hommes, et l'église est devenue une congrégation d'hommes ayant le simple culte verbal.

Et tout au long des siècles depuis lors jusqu'à aujourd'hui, cette puissance n'a pas été avec les hommes, sauf ici et là où un vrai croyant, avec une foi telle que celle que nous avions, est apparu, et a fait des choses merveilleuses.

Alors je dis, ne laissez pas ce que la Bible peut dire à propos de Jésus étant Dieu et ayant ces autres qualités en référence au salut des hommes, vous déranger dans vos croyances en ce que le Maître peut vous écrire.

Je n'écrirai plus ce soir, mais je vous dirai bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.

LES EFFORTS DES ESPRITS POUR MONTRER AUX HOMMES LES VÉRITÉS DU PÈRE.

Esprit : Jésus ; 8 Juillet 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

Je veux compléter le message, que vous avez reçu de votre grand-mère, sur les efforts du monde des esprits pour montrer aux hommes les vérités du Père.

Je sais qu'il sera difficile que les hommes croient aux communications délivrées par les médiums, et que les Églises s'opposeront à la réception de telles communications. Cependant, je veux vous dire qu'il y aura un tel pouvoir exercé par les esprits du Royaume qu'aucun effort de la part des hommes ou des Églises ne pourra résister aux efforts de ces esprits. Dès que les mortels seront en état de recevoir ces vérités, il leur sera donné tous les pouvoirs nécessaires. Les vérités viendront avec une force et une exactitude telles que les croyances erronées devront céder et laisser les vérités dont je parle prendre leur place.

Je sais qu'il sera difficile de faire en sorte que les hommes et les femmes soient en bonne condition pour recevoir ces communications, mais cela s'accomplira, même si cela prendra un certain temps (il faut parfois laisser le temps au temps).

L'humanité aspire maintenant à la vérité du Père, et leurs désirs doivent être satisfaits. Il n'y aura plus de cérémonies et de simples déclarations des Églises sur ce que Dieu a prévu pour ses enfants et elles ne seront plus satisfaisantes. L'esprit et la crédulité des hommes doivent être pris en considération, et lorsque les enseignements des Églises sont contre la raison et la connaissance des lois spirituelles que les hommes peuvent apprendre, ces âmes, qui ont faim et soif de l'Amour de Dieu et de la manière de l'obtenir, doivent être satisfaites.

Je sais que mon Royaume s'établira sur la terre d'une manière plus complète et plus véridique que jamais, et les hommes croiront en moi avec une plus grande confiance qu'ils ne l'ont jamais fait - non pas comme un Dieu à adorer, mais comme un frère et un ami capable de leur montrer le chemin de l'Amour du Père, de leur propre salut et de l'immortalité. Vous voyez donc l'importance d'obtenir de bons et justes médiums pour transmettre ces grandes vérités.

De simples phénomènes physiques n'éclairent pas beaucoup l'âme quant à son destin et au chemin qu'elle parcourra pour atteindre l'Amour de Dieu ; et ces phénomènes deviendront désormais moins importants pour amener les hommes à la connaissance de ce qui les attend dans la vie spirituelle.

J'essaierai d'influencer beaucoup de mortels pour qu'ils se trouvent dans cette condition psychique, afin qu'ils puissent recevoir ces vérités, et ainsi faire la grande œuvre qui est nécessaire pour la rédemption des hommes dans une plus grande mesure que par le passé.

Vous devez donc être constant dans votre travail et votre foi, et après quelque temps, beaucoup s'engageront dans le même travail.

Je dois arrêter maintenant.

Votre frère et ami,

Jésus.

POURQUOI LE SPIRITUALISME TEL QU'IL EST MAINTENANT ENSEIGNÉ NE SATISFAIT PAS L'ÂME DANS SES ASPIRATIONS AU BONHEUR, À LA PAIX ET AU CONTENTEMENT.

Esprit : St. luc ; 5 Décembre 1915 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Luc.

Je veux écrire quelques lignes sur le sujet dont vous et votre ami le Dr Stone parliez, c'est à dire de savoir si le spiritualisme, tel qu'il est maintenant compris et enseigné, fournit ce qui satisfait les âmes des hommes dans leurs aspirations au bonheur, à la paix et au contentement.

J'ai eu l'occasion d'entendre au cours de ma vie spirituelle, et depuis ma première entrée dans la vie spirituelle, un grand nombre de prédicateurs et de professeurs du Spiritualisme, que ce soit au cours des dernières années ou tout au long des âges. Vous devez savoir que le spiritualisme n'est pas une chose nouvelle ayant son origine ou sa croyance dans les dernières années qui ont suivi les manifestations en Amérique. Tout au long des âges, les esprits se sont manifestés à l'humanité, sous différentes formes, et les hommes ont cru au Spiritualisme et en ont discuté.

Bien entendu, dans les temps anciens, où les églises avaient un grand pouvoir qui leur permettait de contrôler les croyances des hommes, le spiritualisme n'était pas enseigné ou discuté ouvertement comme au cours de ces dernières années ; néanmoins, il a toujours été connu de l'humanité au cours des temps que j'ai nommés. Jamais ses enseignements ne sont allés au-delà des simples phénomènes qui démontraient à ses croyants la continuité de la vie et la communication des esprits. Les choses supérieures du développement de l'âme et du Royaume de Dieu, comme nous vous l'avons enseigné, n'ont jamais été pensées ou, du moins, jamais enseignées ou crues. Seuls les

deux faits dont j'ai parlé ont été discutés et acceptés et, même aujourd'hui, les scientifiques qui l'étudient ne traitent que des phénomènes et se contentent de prouver que l'homme ne meurt jamais.

A aucun moment l'existence de l'Amour Divin ou du Royaume de Dieu n'a été recherchée ou enseignée par les enseignants du Spiritualisme, et, en fait, de telles choses n'auraient pas pu être enseignées, car elles n'ont jamais été connues. Dieu n'a jamais été plus, pour le Spiritualiste, qu'une force abstraite indéfinissable, dont l'existence n'est pas assez sûre pour faire de lui autre chose qu'un simple principe, comme certains l'appellent. Les lois régissant toute la nature étaient alors les seules choses que les hommes devaient rechercher quant à leurs idées sur le bien et le mal et le gouvernement de leur conduite dans la vie.

Les Spiritualistes parlent de l'amour des hommes les uns pour les autres, de la fraternité de l'homme, de la culture de l'esprit et des qualités morales, mais ils n'admettent aucune aide extérieure. Tout au plus ils parlent de l'aide d'un ami disparu qui peut ne pas être du tout compétent pour aider. Eventuellement une telle aide est seulement celle que l'on peut donner à un autre ; et même lorsqu'on parle de l'aide de ce qu'on appelle les esprits supérieurs, cela n'implique aucune autre qualité d'aide.

Je sais que les esprits aident les mortels, et leur nuisent aussi, mais toute aide de ce genre, d'après les idées des spiritualistes, est basée sur ce qu'ils supposent posséder comme acquis intellectuels supérieurs ou comme qualités morales.

L'âme de l'homme, qui est la partie de lui qui est faite à l'image de Dieu, bien que cela puisse être inconsciemment, aspire à ce qui fera de cette image une substance, avec son bonheur et sa joie. Pourtant, vous ne trouverez pas un Spiritualiste qui enseigne, ou tente d'enseigner, comment, ou de quelle manière, une telle Substance peut être acquise, ou le fait qu'il existe une telle Substance. Ils ne savent pas que l'Amour Divin, venant de l'action de l'Esprit Saint, est la seule chose qui peut permettre à l'image d'être transformée en Substance et, par conséquent, ils ne peuvent pas enseigner les vérités. Les aspirations de l'âme d'un homme ne sont donc jamais satisfaites par les enseignements du Spiritualisme.

Pensez-vous que si la grande vérité du Spiritualisme avait embrassé la plus grande vérité du développement de l'âme, le Spiritualisme, serait maintenant la chose faible et peu attrayante qu'il est, et que les hommes ne l'auraient pas cherché et embrassé en grand nombre ?

Le spiritualisme, avec toutes les vérités qui lui appartiennent, est la vraie religion de l'univers et celle qui devrait se révéler plus efficace, pour amener les hommes dans un état de réconciliation avec le Père, que toutes

les autres religions réunies. Mais il est impuissant et sans pouvoir en tant que religion parce qu'il n'a pas les enseignements qui montrent aux hommes le chemin de l'Amour de Dieu et de la satisfaction des désirs de l'âme.

Mais un jour, et dans un proche avenir, ce défaut sera réparé et alors vous verrez des hommes et des femmes affluer dans son sein, afin qu'ils puissent jouir non seulement du bonheur que leur donne la communication avec leurs amis défunts, mais aussi du bonheur que leur donne le développement de l'âme par l'Amour Divin.

Pourquoi la grande révélation de cette vérité a-t-elle été si longtemps retardée aux spiritualistes, je ne sais pas, sauf peut-être que l'humanité n'était pas prête à la recevoir auparavant. Cependant, maintenant, le temps est venu ; les fausses croyances des églises orthodoxes ainsi que le manque de croyance des Spiritualistes disparaîtront et les hommes deviendront libres et les possesseurs des vérités combinées du Spiritualisme et de l'existence de l'Amour Divin, qui leur apporte non seulement le bonheur et la paix, mais l'immortalité.

Je ne dois pas écrire plus ce soir car vous êtes fatigué ; alors je vais vous souhaiter une bonne nuit,

Votre frère en Christ,

Luc.

CE QUE L'HOMME DEVRAIT SAVOIR AFIN D'ÉPROUVER LES ESPRITS.

Esprit : Luther ; 19 Octobre 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Luther.

Je suis venu vous dire que le livre (Pasteur Russel – «Expiation.») que vous avez lu ce soir, ne vous profitera pas beaucoup, car il ignore le fondement même du plan de la rédemption de l'homme, c'est-à-dire l'Amour Divin que le Père a donné à l'humanité lors de la venue de Jésus. L'expiation (la rédemption) par le sang est fausse et trompeuse, et elle a fait beaucoup de mal aux vérités de Dieu et à l'humanité.

J'admets qu'il y a beaucoup de vérités énoncées dans le livre et beaucoup de ces vérités aideront l'humanité dans sa compréhension et sa foi. Cependant à cause de la grande erreur concernant la déclaration primordiale relative au salut de l'homme, ces vérités que contient le livre peuvent ne pas faire le bien qu'elles auraient pu faire.

Bien entendu, vous qui comprenez le véritable plan de salut, vous pouvez faire la distinction entre les vraies et les fausses déclarations. Cependant,

dans l'ensemble, je ne vois pas que les enseignements du livre vous feront beaucoup de bien.

Eh bien, je sais que le passage de Jean fait référence aux esprits des hommes qui ont vécu sur terre et ont communiqué avec les membres de l'église primitive sur leurs lieux de culte. Antérieurement, Jean vous l'a expliqué, et j'en ai été informé par certains des apôtres, et cela est vrai.

L'auteur de ce livre a certaines théories et, bien entendu, il interprète tous les enseignements de la Bible de manière à soutenir ses théories. Mais il a tort, comme il le découvrira lorsqu'il viendra dans le monde des esprits.

Il enseigne que l'âme, aussi bien que le corps de l'homme, va dans la tombe pour attendre le grand Jour du Jugement, et qu'il n'y a pas de lieu tel que le monde des esprits habité par les esprits des mortels disparus et, pour maintenir cette position, il cite certains des anciens livres de la Bible. Mais ces livres n'ont pas été écrits par des hommes inspirés par Dieu pour déclarer les vérités, et les expressions citées ne sont que l'expression de l'esprit purement humain des auteurs qui ne savaient pas si ce qu'ils écrivaient était un fait, mais qui, en raison des conditions dans lesquelles ils étaient, ont conclu que de telles affirmations devaient être vraies. Ne laissez pas non plus les écrits de ces anciens écrivains, ou des écrivains d'aujourd'hui, vous faire douter des vérités que le Maître peut écrire.

Je voulais simplement dire ceci car j'ai vu que vous êtes intéressé par ce livre et je voulais vous mettre en garde contre le fait qu'il puisse vous influencer de quelque façon que ce soit.

Oui, je dis que Jésus-Christ est venu dans la chair, et je le sais, car il est ici un esprit et il a vécu sur terre, mais ce fait ne prouve pas que tout esprit qui reconnaît cela est un vrai disciple de Jésus-Christ ou un esprit racheté du Père.

Il y a beaucoup d'esprits dans le monde des esprits qui croient que Jésus, l'esprit qu'ils rencontrent parfois, a eu une vie mortelle, et si on le leur demandait ils confirmeraient qu'il a vécu dans la chair. Cependant ils ne croient pas à l'Amour Divin du Père, ou ont bénéficié de son grand plan de salut ou l'ont reconnu comme le sauveur du péché et de l'erreur. Ainsi, le test énoncé dans la Bible (Jean 4 : 1), bien qu'il ait pu être considéré comme un véritable test à l'époque de l'église primitive, n'est pas encore très sûr pour la raison que j'ai mentionnée.

Et si un test est nécessaire, je pense qu'un meilleur serait : mettez à l'épreuve les esprits et quiconque ne reconnaît pas que Jésus est le fils bien-aimé de Dieu, qu'il a apporté à la connaissance de l'humanité le renouveau de l'Amour Divin, et qu'il a déclaré aux hommes la manière dont cet amour

peut être obtenu, n'est pas un esprit avec lequel il convient de communiquer afin d'apprendre des vérités spirituelles. Cette épreuve est meilleure, parce qu'aucun esprit qui n'a pas reçu cet Amour Divin, ou la Nouvelle Naissance, ne reconnaîtra l'existence de ces faits, parce qu'il n'a pas la connaissance pour faire la reconnaissance. Je ne dois pas écrire plus ce soir, mais j'espère que le peu que j'ai dit pourra vous aider, vous et d'autres qui ont des doutes, quant à la signification de cette partie de la Bible qui se réfère à l'épreuve des esprits. J'attends avec impatience de pouvoir vous écrire à nouveau sur certaines des vérités supérieures concernant le monde des esprits, et j'espère bientôt en avoir l'occasion.

Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Martin Luther.

JÉSUS PARLE DE POSSESSION ET NIE LA RÉINCARNATION.

Esprit : Jésus ; 13 Juin 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

J'avais l'intention de terminer mon discours ce soir, mais il est maintenant trop tard, et je vais devoir le reporter.

(question)

Eh bien, il y a des cas où de tels résultats se produisent, et il n'est pas étonnant qu'il en soit ainsi, car ces médiums qui abandonnent leurs propres facultés, volontés et forces morales se verront contrôlés par les esprits. Ces esprits n'hésitent pas alors à utiliser ces médiums pour accomplir ce qu'ils désirent. Ces désirs sont surtout nuisibles et néfastes aux médiums, tant au niveau moral que spirituel.

Dans de tels cas de contrôle des esprits, les médiums soumettent absolument leurs pouvoirs mentaux et leur volonté à la domination de ces esprits, et une fois que ces esprits obtiennent le contrôle, ils ne sont jamais satisfaits, et ne se soucient pas des conditions des médiums, et alors les médiums souffrent. Mais votre médiumnité n'est pas de nature à permettre à tout esprit qui peut écrire à travers vous de prendre le contrôle de vos facultés mentales et ainsi exercer leurs volontés et leurs pouvoirs de façon à vous empêcher d'exercer les vôtres comme vous le désirez. Ils ne deviennent pas vos maîtres, mais sont subordonnés à votre volonté et ne peuvent pas vous utiliser aux fins mentionnées à moins que vous n'y consentiez.

L'exercice de votre médiumnité ne vous causera pas de tort, et vous n'avez pas à craindre les résultats. En fait, il est nécessaire que vos facultés mentales soient vivifiées et élargies pour que vous puissiez faire le travail, et plus votre développement sera important, plus vous serez capables de faire notre travail d'une manière satisfaisante.

(question)

Je connais la substance du livre que vous avez lu, et la fausseté de ces spéculations qui affirment la doctrine de la réincarnation. Il n'existe pas de seconde incarnation de l'âme dans la forme humaine, ni de retour sur terre dans le but d'améliorer la condition de l'âme. Essayez donc d'être en forme et nous continuerons l'écriture de mes messages.

Avec tout mon amour et mes bénédictions, je suis votre frère et ami.

Jésus.

6.3 – TÉMOIGNAGES DES ESPRITS DE PERSONNAGES CÉLÈBRES.

LOYOLA EST UN ADEPTE DU MAÎTRE ET UN HABITANT DU ROYAUME DU PÈRE.

Esprit : Loyola ; 8 Août 1915 ; extrait du Volume 3.

Je suis Loyola, le Jésuite.

Oui, je suis un disciple du Maître mais un très faible. Je fus un persécuteur de ceux qui différaient de moi dans ma vision des choses et du devoir religieux et, par conséquent, j'ai causé la mort de beaucoup de vrais Chrétiens comme je vois la vérité. Et sur terre mes disciples ont maintenant, dans de nombreuses parties du monde, les mêmes sentiments amers à l'égard de tous ceux qui ne pensent pas comme eux sur les questions religieuses et, sans les lois des pays dans lesquels ils vivent, ils se comporteraient comme moi.

Comme j'ai souffert, lorsque je suis devenu un esprit, pour tout le mal que j'ai infligé à l'humanité lors de ma vie sur terre pour ce que je croyais

---

(* : Ignace de Loyola (1491 - 1556) fut un chevalier espagnol, puis ermite, prêtre et théologien, qui fonda l'ordre des Jésuites. Le dévouement de Loyola à l'Église Catholique se caractérisait par une obéissance absolue au Pape.)

alors être une cause religieuse. Mais, Dieu merci, même mes péchés ont été pardonnés et je suis maintenant un habitant du Royaume de mon Père. Mais oh, les longues années d'amère souffrance et de remords et l'obscurité de la nuit la plus noire dans laquelle j'ai vécu parmi les démons hurlants et les âmes perdues comme elles le pensaient.

Mais maintenant je sais que la miséricorde de Dieu est si grande que même le plus grand pécheur peut être sauvé et recevoir le Grand Amour du Père. J'écris ceci parce que je n'ai jamais communiqué de cette manière à un mortel auparavant et je veux avertir le monde, et en particulier mes disciples sur terre, que les vérités de Dieu sont éternelles et vivront éternellement, et qu'aucune persécution au nom de la vérité ne recevra l'approbation de Dieu ou ne sauvera ceux qui y participent de la punition et du tourment, quelle que soit leur sincérité, et ce qu'ils pensent être leur devoir envers Dieu.

Dieu a donné à chaque homme un libre arbitre qu'il n'essaie même pas de freiner ou de lier, aucune de ses créatures n'a le droit de dire à un homme ce qu'il doit croire et exercer sa volonté selon la foi imposée ou apparente. Non, l'homme est un individu libre et peut agir comme bon lui semble en ce qui concerne ses croyances. Même Dieu ne le forcera pas à croire, mais lorsqu'il croit que ce qui n'est pas vrai, il devra certainement payer les pénalités pour ses croyances erronées, car les vérités de Dieu sont fixes, et avec elles interviennent des lois qui sont inexorables. Ceux qui ne se conforment pas aux exigences de ces lois doivent payer les pénalités jusqu'au dernier centime. Ces lois ne changent jamais et sont suprêmes. Je suis maintenant un esprit racheté par la grâce de Dieu et j'ai réalisé ce que signifie Son amour et je suis un habitant des Cieux Célestes. Mais non à cause de mes œuvres sur terre, mais à cause du grand amour éclipsant du Père.

Je dis donc : cherchez la vérité telle qu'on peut la trouver dans les enseignements de Jésus et évitez les dogmes et les croyances des églises comme vous le feriez pour une chose empoisonnée et meurtrière. Je vais m'arrêter maintenant. Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de me confesser.

Ainsi, avec tous mes vœux les plus chaleureux, je suis votre frère en Christ,

le Jésuite Loyola.

UN ANCIEN PAPE DES PREMIERS TEMPS DU CATHOLICISME A MAINTENANT ATTEINT LES SPHÈRES CÉLESTES ; IL SOULIGNE L'IMPORTANCE DE LA RELIGION DE L'ÂME.

Esprit : Grégoire 1er ; 07 Novembre 1915 ; extrait du Volume 3.

Je suis, Grégoire.

Je fus le grand pape de Rome qui a tant fait pour établir l'Église Romane sur une base solide et pour étendre ses pouvoirs et son influence à travers le monde.

De nombreuses années se sont écoulées depuis, et j'ai traversé de nombreuses situations dans le monde des esprits. J'ai d'abord souffert et vécu dans les ténèbres, puis je suis entré dans les sphères de lumière où l'esprit est suprême. J'ai alors progressé dans ces sphères jusqu'à ce que je découvre que le bonheur issu de mes associations et poursuites ne me permettait pas de satisfaire les désirs de mon âme car j'avais appris dans la vie qu'il y avait un Dieu d'amour. Bien que je n'aie jamais trouvé ce Dieu, les souvenirs de ce que j'avais appris d'une manière intellectuelle m'étaient parvenus alors que je n'étais pas satisfait du bonheur procuré par les sphères intellectuelles. Par conséquent, j'ai cherché les esprits qui, je le savais, possédaient l'amour de Dieu, et je les ai implorés de me guider vers cet amour. Et, après un long cheminement, j'ai possédé cet amour pour finalement, au fil de ma progression dans le ciel où je vis maintenant, débuter sur la voie qui mène à ces sphères.

Si j'avais su, sur terre, ce que signifiait la religion de l'âme et si je ne m'étais pas exclusivement dédié à la politique de l'Église et à l'extension de ses pouvoirs et de sa juridiction, j'aurais évité de longues années de souffrance et d'obscurité.

Ainsi, voyez-vous, il n'y a qu'un seul chemin vers la Maison Céleste et le bonheur qui appartient au Royaume du Père que le Maître s'efforce si ardemment d'établir et cela par ses enseignements, qui, s'ils sont compris et suivis, assurent, au chercheur, cet Amour Divin qui fait de tous les esprits des habitants du Royaume Céleste et leur procure un bonheur Céleste.

Je ne trouve pas que l'Église s'est beaucoup améliorée depuis mon époque, et beaucoup de papes et de prêtres vivent maintenant des expériences si-

---

(* : Grégoire 1er (540-604) qui fut pape de 590 à 604, est connu pour ses écrits prolifiques.)

milaires à celles que j'ai traversées. Et beaucoup de croyants dans les dogmes de l'Église Catholique trouvent que ces croyances ne les aident pas, mais les retardent plutôt dans la progression de leur âme.

Je pourrais écrire une longue lettre à ce sujet, mais je n'ai pas le temps ce soir. Je vous remercie d'avoir reçu mon message et j'aimerais revenir, si cela vous convient.

Votre ami et frère en Christ,

Grégoire, le Pape.

LE CÉLÈBRE GÉANT GOLIATH DES PHILISTINS AFFIRME QU'IL N'Y A PAS DE RÉINCARNATION APRÈS LA MORT DU CORPS MORTEL.

Esprit : Goliath ; 25 Novembre 1916 ; extrait du Volume 3.

Je suis Goliath.

Je suis présent depuis un certain temps et j'ai écouté vos conversations sur les différentes sectes qui attendent un grand maître et d'autres qui recherchent une réincarnation et si ce n'était pas si grave pour le bien-être de l'humanité, ce serait très drôle. Mais la question est trop sérieuse pour qu'on s'y attarde de façon humoristique, je partagerai donc quelques propos sur la fausseté totale de ces deux croyances.

Il ne viendra pas de grand maître comme attendu. Bien sûr, beaucoup peuvent apparaître sur terre en prétendant être un tel enseignant et ils peuvent déclarer une vérité morale qui peut être bénéfique à l'humanité, mais ces enseignements ne répondront pas à l'attente vis à vis de ce qu'un grand maître est supposé apporter. Si le monde devait dépendre de ces enseignements, ce ne serait guère mieux que maintenant, car il y a seulement un cours de vérité et tout grand maître qui chercherait à enseigner ces vérités devrait nécessairement avoir au préalable une connaissance de telles vérités. Or, il n'y a qu'un seul moyen d'apprendre de telles vérités, c'est par l'aide de Jésus-Christ, et de ses disciples, qui connaissent ces vérités, et par celle de l'Esprit Saint qui parle à tous les hommes disposés à ouvrir leur âme à sa voix silencieuse de vérité et d'amour.

Je dis donc que ces personnes qui s'attendent à ce qu'un enseignant terrestre se lève et vienne à elles avec la connaissance de la vérité seront grandement déçues, car il est impossible qu'un homme vienne d'une manière mystérieuse et divine en étant doté de cette connaissance. Les âmes de ces personnes aspirent à la vérité et, n'ayant pas la connaissance de la manière dont elle peut

se révéler au monde, sont prêtes à croire qu'un être pourrait éventuellement, et soudainement, se manifester au monde et les éclairer au sujet de ces vérités auxquelles leurs âmes désirent et aspirent. Non, elles n'apprendront jamais, et pour toute l'éternité, d'un tel grand maître tel que je l'ai nommé, et qu'elles attendent et désirent avec tant d'anxiété.

Quant aux autres qui sont tout aussi égarées et qui croient que leur salut ou leur condition future de bonheur et de perfection dépend de la réincarnation, je dois dire qu'elles sont et seront déçues, tout comme la première classe que je mentionne. Cette doctrine de la réincarnation est fausse et trompeuse et ne permettra jamais à un homme ou à un esprit de vivre une seconde fois dans le corps comme un mortel.

C'est tellement absurde qu'il est étonnant que les hommes puissent croire qu'une telle chose peut être. En outre, s'ils n'y pensent sérieusement qu'un instant, ils se rendront compte qu'il n'est pas nécessaire que l'homme vive à nouveau sur terre, car l'environnement et ce qui empêche l'homme de progresser vers la perfection sont si nuisibles à son progrès que cela ne lui serait d'aucune aide, pour acquérir un tel progrès, de traverser une deuxième incarnation.

Lorsque l'esprit quitte le corps, sa possibilité de progression est beaucoup plus grande que celle jamais connue sur terre. Cependant certains esprits, pendant très longtemps, n'en profitent pas. Mais cette possibilité est là et la vie terrestre ne peut rien offrir de comparable pour réaliser ce progrès vers ce que ces gens appellent le Nirvana. Un jour, les vérités deviendront si simples et si facilement compréhensibles par les mortels que ces croyances se révéleront si absurdes qu'elles cesseront, naturellement, et par elles-mêmes, d'exister. Vous êtes peut-être un peu surpris que j'écrive sur ces sujets, mais vous devez savoir que je suis un ange du Ciel Céleste et que j'ai un travail à faire, et étant présent, j'ai demandé le privilège d'écrire et je l'ai reçu. Je sais ce que signifie l'Amour Divin et ce que signifie le progrès, car je viens des enfers les plus bas et je n'ai trouvé aucune nécessité de réincarnation, et vous pouvez être assuré que si ma condition de souffrance et d'obscurité avait pu être éliminée par la réincarnation, je me serais réincarné des siècles afin d'être soulagé de mon horrible condition (je l'aurais fait sans devoir attendre des siècles pour être libéré de mon horrible condition). J'ai rencontré des esprits qui m'ont affirmé qu'ils croyaient en cette doctrine, mais, curieusement, aucun d'entre eux n'avait jamais été capable de se réincarner bien qu'ils persistaient à croire que d'autres esprits, qui avaient juste acquis cette condition qui le permettaient, l'avaient réalisée, et qu'ils le feraient lorsqu'ils seraient dans une condition appropriée. Mais je remarque que ces esprits n'ont jamais trouvé cette condition adéquate, qu'ils ont progressé dans le monde spirituel et maintenant disent qu'ils se sont trompés et sont heureux qu'il n'existe rien de tel que la réincarnation. Eh bien, la race mourra et une nouvelle race naîtra sur terre, mais dans la nouvelle race

personne ne se réincarnera. Je veux m'arrêter maintenant et, en vous remerciant, je vais vous souhaiter une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Goliath dont les hommes peuvent penser qu'il s'agit d'un personnage mythique, mais qui a vraiment vécu et est mort, même s'il n'a pas été tué par une fronde de David, comme le dit la Bible, mais un vrai mortel qui a suivi les voies des autres mortels dans le péché et la mort, traversé l'enfer, et est finalement racheté.

LOS TRENOS FUT ASSASSINÉ PAR L'INQUISITION ESPAGNOLE PARCE QU'IL CROYAIT EN DIEU ET ÉTUDIAIT LA BIBLE. IL RACONTE SON CHEMINEMENT DANS LES CIEUX CÉLESTES.

Esprit : Los Trenos ; 12 Janvier 1917 ; extrait du Volume 3.

Je suis Los Trenos.

Je suis l'esprit d'un homme qui a été assassiné lors de l'Inquisition Espagnole parce que je ne déclarais pas croire aux doctrines fausses et condamnables de l'Église Romanche. J'étais un étudiant de la Bible, et j'avais appris que l'église n'enseignait pas et n'appliquait pas les vraies doctrines de Jésus, et je n'ai pas abandonné mes croyances, même pour sauver ma vie. Les prêtres et les persécuteurs impies et diaboliques ont assailli mon corps et torturé mon esprit, et m'ont finalement déchiré (dans le texte originel « tore me asunder »). Cependant mon âme a conservé sa foi, et est venue dans le monde spirituel dans la plénitude de sa foi, tout cela sans se soucier des faux enseignements de l'Église. Beaucoup ont été torturés et tués comme je l'ai été, parce qu'ils ne voulaient pas se rétracter.

Eh bien, je suis devenu un esprit dans toute la vigueur de ma force virile, et plus grand, mais je ne me suis pas trouvé au ciel comme je m'y attendais, car je ne savais pas quel était le grand Amour. Cependant, je ne me suis pas retrouvé dans les ténèbres aussi sombres comme certains de mes persécuteurs qui m'ont suivi dans la vie spirituelle. Bien sûr, j'étais plus ou moins humain, et lorsque ces démons de l'église sont arrivés à la vie spirituelle et se sont retrouvés en enfer, je me suis naturellement réjoui et j'ai apprécié, pendant un temps, leurs souffrances et leur condition de tourment infernal et je leur ai rendu visite pour les accuser de mon meurtre. Cependant, après quelques années, j'ai compris que cette satisfaction que je pensais éprouver ne m'apportait ni bonheur ni aide pour progresser, et je suis devenu compatissant et ai essayé de les aider, ce

que je ne pouvais, au début, facilement faire. Alors que je continuais à les aider, j'ai découvert que mon âme en tirait profit et que je sortais progressivement des ténèbres dans lesquelles j'avais vécu. J'ai donc continué ce travail jusqu'à ce que, enfin, je parvienne à la lumière et à la connaissance de la vérité : en aidant mes ennemis et en essayant de les aimer, je me suis aidé moi-même.

Je ne vais pas vous raconter ma chance d'avoir rencontré des esprits qui, je le sais, possèdent le grand Amour du Père, et comment ils m'ont enseigné le chemin vers cet Amour, mais je dirai seulement que maintenant je suis un des enfants rachetés de Dieu, le possesseur de cet Amour et que j'ai ma demeure dans les Cieux Célestes. Je veux vous montrer à quel point ce grand Amour est large et embrasse tout, et vous informer que certains de ces mêmes prêtres et serviteurs de l'Église, qui ont commis les outrages dont je parle, sont maintenant aussi dans les Cieux Célestes et possèdent, bien entendu, ce grand Amour, tous leurs péchés ayant été éradiqués par le fonctionnement miséricordieux de cet Amour dans leur âme. Bien sûr, ils ont souffert les tourments des damnés lorsqu'ils sont arrivés à la vie spirituelle et longtemps après encore, mais l'Amour du Père et Sa Miséricorde ont suffi pour laver leurs péchés, même ceux-là. Ainsi, vous voyez qu'il n'y a pas de péché si odieux et mortel que l'Amour du Père ne détruira pas, ou plutôt, l'effet de celui-ci.

Excusez-moi de vous avoir dérangé comme je l'ai fait, mais j'ai vu que vous aviez le don de recevoir des communications de ce côté-ci de la grande division et je voulais faire cette expérience. Je suis un enfant racheté de Dieu et je ne Le remercierai jamais assez pour Sa Miséricorde. Alors avec mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Los Trenos,

Le martyr d'une croyance qui n'était pas la vraie croyance, mais pas aussi vile et impie que celle à laquelle il avait renoncé.

NÉRON RACONTE SON EXPÉRIENCE DANS LES ENFERS ET SON PROGRÈS VERS LES SPHÈRES CÉLESTES.

Esprit : Néron ; 16 Janvier 1917 ; extrait du Volume 2.

Je suis l'esprit de celui qui a vécu sur terre la vie d'un homme mauvais, un persécuteur des Chrétiens, un blasphémateur de Dieu et de tout ce qui était pur et saint. Lorsque je suis arrivé à la fin de ma vie et que je me suis débarrassé de mon enveloppe mortelle pour devenir un esprit, je suis aussi devenu

un habitant des enfers les plus bas où tout est obscurité et torture, la demeure des démons et de tout ce qui tend à rendre l'esprit malheureux et en contradiction avec le Dieu d'amour.

Je me présente ainsi pour vous démontrer la puissance merveilleuse de l'Amour Divin, car maintenant je suis un habitant des Sphères Célestes, et je sais que cet Amour n'est pas seulement réel, mais qu'il est capable de faire du plus vil pécheur un participant et un possesseur de l'Essence Divine du Père.

Mes souffrances furent au-delà de toute description, je fus le plus déshonoré des mortels mais j'étais presque adoré par les démons de l'enfer à cause des grandes blessures que j'avais causées aux disciples de Jésus. De mon temps, ils étaient si possédés de cet Amour et de cette foi que même les terreurs des bêtes sauvages de l'arène, ou les torches de mes propres desseins maléfiques, ne pouvaient les faire renoncer à cette grande religion que le Maître leur avait enseignée, et les disciples étaient encore en train d'enseigner quand j'ai mis tant d'entre eux à mort.

Les démons m'aimaient pour le mal que j'avais fait, mais il est étrange de dire que les esprits de ceux que j'avais envoyés, avant leur temps, dans le monde des esprits, n'éprouvaient pas pour moi un désir de vengeance, et ils ne sont pas venus vers moi avec leurs imprécations ou leurs malédictions. Après que j'aie été, dans le monde des esprits, un temps suffisant pour réaliser mon environnement et la nature de ces maux, ces esprits, devenus des martyrs par ma faute, sont venus à moi dans la sympathie et la pitié, et en fait, ont essayé plusieurs fois de m'aider à sortir de mes grandes souffrances et de mes ténèbres. Je ne comprenais pas toute cette bonté inattendue et cette preuve d'amour et, longtemps, je n'ai pas cru que ces esprits étaient sincères. Ainsi j'ai souffert, année après année, et siècle après siècle. J'étais convaincu que ma condition était fixée, que pour moi il n'y avait pas d'espoir, que le Dieu dont j'avais entendu parler n'était pas mon Dieu, et que les démons étaient les seuls compagnons que j'étais destiné à avoir pour toute l'éternité.

J'ai donc enduré, souhaitant mourir, mais je ne pouvais pas. Oh, je vous le dis, ce fut horrible et au-delà de toute conception des mortels ! La loi fonctionnait et je payais la pénalité, et il ne semblait pas y avoir de fin à la pénalité. Je ne trouvais aucune consolation parmi ceux qui m'entouraient, les plaisirs dont j'ai d'abord joui sont devenus pour moi de simples moqueries et dérisions, et mes ténèbres et mon tourment sont devenus plus grands. Combien de fois j'ai fait appel à Dieu, s'il y a un Dieu, pour me donner la mort, mais la seule réponse à mon appel était le rire des diables souriants, qui m'ont dit de crier plus fort car Dieu pouvait être endormi, et peut être sourd.

Je ne savais pas quoi faire, et je me suis donc isolé, du mieux que je pouvais, de ces terribles associés, et de nombreuses années de ma vie se sont

passées dans l'obscurité de la solitude, sans jamais un rayon d'espoir ou le murmure d'un mot pour me dire que je pourrais bénéficier d'un destin plus juste. Le temps passait et j'attendais, dans ma misère, qu'une sorte de pouvoir vienne m'annihiler, mais j'attendais en vain. Pendant tout ce temps, les souvenirs de mes actions terrestres étaient comme des fers chauds qui brûlaient mon âme et brûlaient mon corps, comme je le pensais, et la fin n'est pas arrivée.

Eh bien, j'ai souffert les tortures des damnés, et il me semblait que je payais les pénalités pour tous les péchés et les mauvaises actions qui avaient été commises par tous les mauvais rois, les dirigeants et les persécuteurs de la terre. Souvent, les cris des enfants Chrétiens, les gémissements des hommes et des femmes qui avaient été déchirés d'un membre à l'autre ou brûlés comme des torches vivantes, venaient à moi et augmentaient mon tourment. J'ai vécu la vie de siècles de tourments en l'espace de quelques instants, comme il me semblait, et je ne pouvais pas bénéficier d'une seule goutte d'eau froide. Il peut sembler impossible que j'aie pu continuer à vivre dans cette souffrance toujours croissante, mais je l'ai fait, parce que j'y étais obligé. La loi a fait son travail et il n'y avait personne pour dire « assez ». Je pourrais écrire un volume sur cette souffrance qui fut la mienne, et pourtant vous n'en comprendriez pas le sens, je n'en parlerai donc pas plus.

Dans ma solitude et ma souffrance, un bel esprit, plein de lumière et d'amour, avec toute la beauté de la femme primitive, comme je le pensais, et des yeux de pitié et de désir, est venu et m'a dit :

« *Vous n'êtes pas seul, ouvrez seulement les yeux et vous verrez l'étoile de l'espérance qui est le signe de l'Amour du Père et de la volonté de vous aider. Je suis une enfant de ce Père et le possesseur de Son grand Amour enveloppant, et je vous aime, même si vous m'avez pris ma jeune vie quand vous m'avez jeté aux bêtes sauvages pour satisfaire votre désir de soif de sang innocent, de voir la souffrance et entendre les gémissements de vos victimes. Je vous aime, non pas parce que je suis un humain avec une nature bienveillante et une disposition à pardonner, mais parce que j'ai en moi cet Amour Divin du Père qui me dit que je suis votre sœur, et que vous êtes un enfant du Père, tout comme moi, et l'objet de Son Amour tout comme j'étais l'objet de Son Amour. Vous avez souffert, et, pendant que vous souffriez, Son grand Amour est venu vers vous dans la sympathie et le désir de vous aider, mais vous, vous-même, vous l'avez empêché de venir vers vous et de vous conduire à la lumière et cesser de souffrir. Mais, maintenant, je viens à vous, votre jeune et innocente victime, qui ne vous ai jamais fait de mal sur terre si ce n'est de prier pour vous, et de demander au Père Céleste d'enlever de votre cœur la grande cruauté qui a fait souffrir tant de personnes de mon peuple de persécutions et de mort. Nous avons tous prié pour vous et n'avons jamais demandé*

à notre Père de vous maudire ou de faire quoi que ce soit pour vous faire souffrir. Et nous avons souvent prié pour vous depuis que nous sommes venus dans le monde des esprits, et nous prions maintenant pour vous et cela parce que nous vous aimons et que nous voulons que vous soyez heureux. Regardez dans mes yeux et vous verrez que l'amour est là, et que ce que je vous dis est vrai. Et maintenant, ne pouvez-vous pas nous aimer un peu et ouvrir votre âme à notre sympathie, et laisser vos sentiments de tristesse et de découragement vous quitter un instant, et réaliser que dans ce monde des esprits il y en a qui vous aiment ? »

Eh bien, dire que j'ai été surpris, n'exprime pas mes sentiments, et alors que je regardais dans les yeux amoureux de ce bel esprit, j'ai senti les grands péchés de ma vie terrestre me submerger, et dans mon angoisse, j'ai pleuré, « *Dieu soit miséricordieux envers moi, le plus grand des pécheurs* », et, pour la première fois dans toute ma vie dans les enfers, les larmes sont venues à mes yeux, et dans mon cœur il semblait y avoir un sens de la vie ; des sentiments de remords et de regrets pour tous mes fautes sont alors venus à moi.

Il serait trop long de décrire tout ce qui a suivi cette rupture de mon âme, toute ratatinée et morte. Il suffit de dire qu'à partir de ce moment-là, j'ai commencé à espérer et à sortir de mon horrible condition de ténèbres. Cela a pris beaucoup de temps mais, finalement, je suis entré dans la lumière, et cet Amour dont le bel esprit m'a d'abord parlé est entré progressivement dans mon âme, jusqu'à ce qu'enfin j'atteigne la condition de béatitude dans laquelle je suis maintenant. Et pendant tout le temps de mon progrès, cet esprit d'amour rayonnant est venu très souvent vers moi avec ses paroles d'amour et d'encouragement, a prié pour moi, et ne m'a jamais quitté lorsque je devenais, comme cela est parfois arrivé, dubitatif et découragé. Et, comme mon éveil se poursuivait, l'Amour est entré dans mon âme. Et comme elle me parlait des choses célestes qui seraient miennes au fur et à mesure que je progressais et atteignais les sphères de l'âme, où se trouvent de belles maisons et de purs esprits lumineux, j'éprouvais de plus en plus d'amour pour elle. Après un certain temps, je suis entré dans la troisième sphère et j'ai réalisé que ce qu'elle m'avait dit était vrai, mais je n'avais pas été capable de comprendre la grandeur de la vérité.

Elle commença alors à me parler du bonheur des beaux esprits des deux sexes, que je voyais si souvent ensemble, et m'expliqua qu'ils étaient des âmes-sœurs, et que leur amour était le plus grand de tous les amours sauf l'Amour Divin, et que, chaque esprit, dans toutes les sphères, avait son âme-sœur, et qu'au moment opportun, il la trouverait.

Mon amour pour cet esprit d'amour était alors devenu si intense qu'au plus profond de mon âme, j'ai souhaité et prié pour que mon âme sœur soit

telle qu'elle. Finalement, je suis devenu si rempli de mon amour pour elle, que je lui ai dit que la seule chose dans tous les cieux dont j'avais besoin pour parfaire mon bonheur était qu'elle soit mon âme-sœur. Cependant, j'ai réalisé que ce désir était sans espoir car j'avais détruit sa vie, et que bien entendu, elle ne pouvait pas être mon âme sœur. Et oh, comme j'ai souffert lorsque j'ai réalisé qu'elle ne pouvait pas être la mienne, mais qu'elle était celle d'une autre.

Lorsque je lui ai parlé de ces désirs et des sentiments désespérés de mon âme, elle s'est approchée de moi et m'a regardé dans les yeux avec un amour si ardent, et a jeté ses bras autour de moi, et a dit : « *Je suis votre âme-sœur, et je l'ai su peu de temps après que vous soyez venu dans le monde des esprits et que vous soyez entré dans vos enfers des ténèbres. Pendant toutes ces longues années, j'ai prié et prié pour le moment où je pourrais venir vers vous avec mon amour et réveiller dans votre âme morte la réponse à mon grand amour. Et, lorsque le moment est venu, je fus si reconnaissante envers le Père, que j'ai failli m'envoler vers vous, avec une certaine crainte de déception que j'avoue, pour vous dire que vous n'étiez pas négligé ou inattendu, mais qu'il y avait, dans le monde des esprits, de l'amour qui allait vers vous. Bien sûr, je ne pouvais pas vous parler de mon amour d'âme-sœur, car vous n'auriez pas compris, mais à mesure que votre âme s'éveillait et que l'Amour du Père venait à vous, je devenais de plus en plus heureuse, et j'ai attendu avec tant d'anxiété ce moment où je pourrais vous dire que cet amour qui avait été consciemment le mien depuis si longtemps, était tout à vous.* »

Eh bien, je vais tirer le voile ici, mais vous pouvez imaginer quel était mon bonheur, et à mesure que je progressais d'une sphère à l'autre, mon bonheur et mon amour pour elle se développait de plus en plus. Ainsi je vous ai raconté l'histoire de la vie dans le monde spirituel de l'homme le plus mauvais que Dieu ait jamais permis de vivre et de satisfaire ses sentiments de haine et de vengeance. Et moi, je suis passé par cette expérience, et j'ai réalisé tout ce que cela signifie, je dis que l'Amour Divin du Père est capable de sauver le plus vil pécheur et de transformer le plus grand des démons en un ange Céleste de Ses sphères les plus hautes.

J'ai écrit longuement et vous êtes fatigué. Je vous remercie, je vous souhaite une bonne nuit et je signerai,

Votre frère en Christ,

Néron, l'Empereur Romain et, à un moment donné, persécuteur des vrais enfants de Dieu.

SWEDENBORG ÉCRIT SUR LES ENFERS. FAIT RÉFÉRENCE À LA RÉCEPTION DES MESSAGES PAR M. PADGETT.

Esprit : Swedenborg ; 17 Décembre 1915 ; extrait du Volume 2.

Permettez-moi d'écrire quelques lignes car je désire partager quelques vérités sur ce dont vous et votre ami discutiez ; à savoir, y a-t-il des enfers tels que ceux qui sont décrits dans les messages contenus dans le livre (« Immortalité » du Dr Peeble) que vous avez lu ce soir.

Eh bien, vous devez savoir que dans les plans spirituels, l'enfer est un lieu aussi bien qu'une condition, et qu'en tant que lieu, il a tous les éléments qui lui confèrent une réalité pour les esprits qui l'habitent. Bien sûr, les conditions des esprits qui sont dans ces enfers sont déterminées par leurs souvenirs élaborés par leur conscience. Mais nonobstant le fait que ces souvenirs sont les choses qui causent leurs souffrances, les apparences des lieux où ils vivent sont causées par beaucoup plus que ces simples souvenirs, car, comme vous l'avez appris, tous ces esprits sont dans les ténèbres - le degré d'obscurité dans lequel ils vivent étant déterminé par leurs souvenirs. Je veux dire que lorsque l'esprit a des souvenirs d'actes accomplis ou non, qui ne sont pas aussi mauvais que les souvenirs d'un autre, le premier esprit se trouve dans un endroit où il y a moins de ténèbres que le second.

Ces lieux ont leur propre condition déterminée d'obscurité et de morosité, et beaucoup d'autres facteurs qui augmentent les souffrances que les esprits doivent endurer.

Il n'y a, bien sûr, pas de feux et de lacs de soufre, ni de diables avec des fourches qui ajoutent aux souffrances des esprits, mais il y a certaines conditions et apparences qui sont en dehors des esprits eux-mêmes, ce qui fait que leurs souvenirs deviennent plus aigus et s'exercent d'une telle manière qu'ils sont la source d'un plus grand degré de souffrance.

Ces enfers peuvent être des cavernes, des roches, des déchets stériles, des ténèbres et d'autres choses qui ont été écrites à ce sujet ; et les mortels doivent savoir que les mauvais esprits ne vivent pas dans des endroits agréables et ne souffrent que des punitions que leurs souvenirs leur apportent.

Et bien que les enfers des orthodoxes soient grandement exagérés dans leurs descriptions, il y a une certaine vérité dans les idées que ces descriptions véhiculent quant au fait que les enfers sont des lieux où se trouvent les ténèbres et de nombreuses apparences qui s'ajoutent aux tortures des esprits du mal.

Je vous dis cela parce que je vois que vous souhaitez connaître la vérité, et aussi parce que vous ne croyez pas qu'il existe des lieux aussi distincts que

les enfers ; et que les ténèbres dont parlent les esprits dans leurs communications avec vous sont, à votre avis, produites par les conditions de l'esprit et de l'âme des esprits qui écrivent.

Mais une telle opinion n'est pas tout à fait correcte, et il est préférable que les hommes sachent que les simples souvenirs n'incluent pas tout ce que sont les enfers.

Vous dites que vous avez parfois vos enfers sur terre, et c'est vrai dans une certaine mesure, et beaucoup d'hommes souffrent beaucoup de leur conscience et de remords. Lorsqu'ils viennent dans le monde des esprits, s'ils ne sont pas libérés de la condition dans laquelle ces souvenirs et remords les placent, ils trouveront ce lieu ou cet endroit qui les attend qui s'ajoutera à leurs souffrances qui découlent des souvenirs d'actes maléfiques commis sur terre. Ces mauvais esprits vivent en communautés, car la loi d'attraction opère dans ces plans sombres, et inférieurs, comme elle le fait dans les sphères supérieures, et fait que les esprits de conditions semblables ou similaires se rassemblent ensemble et trouvent consolation, ou ce qu'ils peuvent parfois penser être une consolation, en compagnie les uns des autres.

Ces enfers sont sur les plans les plus proches de la terre, et ces esprits ne sont pas confinés tout le temps à un enfer particulier ; ils ont la possibilité de se déplacer à volonté le long de ce plan, mais, où qu'ils aillent, ils constatent qu'ils sont dans ces enfers, et qu'ils ne peuvent s'en échapper, sauf s'ils acceptent l'aide des esprits qui peuvent leur (les) enseigner (sur) ce qu'ils doivent faire.

Eh bien, lorsqu'ils viennent vous écrire, ils ne sont pas très loin de ces enfers, parce que le plan dans lequel ils vivent fait partie du plan dans lequel vivent les habitants de la terre.

Bien sûr, je ne veux pas dire que la partie du plan terrestre qui entoure votre terre est entièrement composée de ces enfers, car ce n'est pas vrai, car la sphère terrestre a en elle une lumière considérable et un peu de bonheur. Et vous devez en outre vous rappeler qu'il y a beaucoup de niveaux dans ce plan terrestre.

Ces esprits, alors que leurs habitations sont dans ces enfers, ont la permission de quitter ces localités particulières et d'errer pendant un court moment dans, et au-dessus, d'autres parties de ce plan terrestre ; mais ce n'est que pour un court moment, et ils doivent retourner aux lieux où ils ont été implantés, et vers lesquels cette loi d'attraction, dont je parle, les attire.

Eh bien, il y a des milliers de millions de mauvais esprits, et il n'y a jamais un moment où certains d'entre eux, des milliers d'entre eux, n'entourent pas et n'essaient pas d'exercer leurs mauvaises influences sur les mortels.

Nous ne savons pas pourquoi cela est permis, mais nous savons seulement qu'il en est ainsi. Et là encore, la grande loi d'attraction opère, car beaucoup de mortels sont dans des conditions de développement et de mauvaises pensées similaires à ce que sont ces mauvais esprits, et naturellement, ces mauvais esprits sont attirés vers eux et viennent vers eux. Et il arrive fréquemment qu'en visitant ces mortels dans des conditions similaires aux leurs, ils tentent d'influencer les mortels qui sont dans un meilleur état de condition morale et spirituelle, et parfois ils réussissent à leur faire du mal.

Mais le grand fait est que ces mauvais esprits ont un lieu de vie, où ils doivent rester, jusqu'à ce que, par l'application de la loi de compensation, ils soient soulagés de certaines de leurs tendances et désirs maléfiques, lorsqu'ils sont autorisés à progresser.

Ma principale raison en vous écrivant est de vous faire savoir que les enfers sont aussi bien des lieux que des conditions, et que ces lieux, par ce qu'ils contiennent et par leurs apparences, ajoutent à la souffrance des esprits.

Comme je l'ai écrit longuement, je vais m'arrêter, et dire que je suis un Chrétien et un habitant des Sphères Célestes, et l'un des groupes d'esprits qui vous aide dans votre grande œuvre du Maître. Donc, en vous quittant, je signerai moi-même,

Votre frère en Christ,

Swedenborg le voyant.

SWEDENBORG NE CONNAISSAIT PAS L'AMOUR DIVIN COMME OPPOSÉ DE L'AMOUR NATUREL.

Esprit : Swedenborg ; 8 Avril 1917 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Swedenborg.

Je veux simplement dire que j'ai lu mes écrits comme vous l'avez fait, et que je réalise maintenant les nombreuses erreurs et fausses vérités qu'ils contiennent. Les erreurs sont si nombreuses qu'il faudrait plus de temps que je n'en ai ce soir pour vous en donner les grandes lignes. Mais je reviendrai bientôt vous écrire , et j'espère que vous pourrez me consacrer une soirée où je pourrai écrire sans être limité par le temps.

Depuis ma venue dans le monde des esprits, j'ai découvert qu'il y a tant de déclarations, dans mes écrits, sur mes expériences alors que j'étais un mortel, lorsque mon esprit, mon intérieur comme je le disais alors, me permettait d'entrer et de voyager dans le monde des esprits qui était alors très mal

connu et compris. Je dois absolument corriger mes écrits et décrire ce monde en accord avec ce que je connais maintenant de la vérité, et cela est d'autant plus nécessaire qu'il y a, sur terre, un grand nombre de mortels qui croient en mes enseignements et essaient de les suivre dans leur vie et dans leurs actes. Vous pouvez donc comprendre mon anxiété d'être autorisé à écrire. Ce soir, je n'écrirai pas plus.

Eh bien, je suis désolé de dire que je ne connaissais pas l'Amour Divin qui, par sa réception dans l'âme, a transformé les hommes en anges, et les a recréés, de sorte que leurs âmes sont devenues dans leur substance même, Divines. Je ne connaissais pas cet Amour comme opposé à l'amour qui a été donné à l'homme lors de sa création, et qui, en soi, n'a rien du Divin. Non, j'ignorais cela et je ne l'ai jamais appris dans le monde des esprits lors de mes visites dans ce monde, ni lors de ma conversation avec les esprits.

Je sais maintenant que peu importe la grandeur des sentiments qui dominent un homme et le conduisent à la fausseté et au mal, lorsqu'il entrera dans le monde des enfers, il aura l'opportunité de modifier ces sentiments. Ultimement, les sentiments de tous ceux qui sont dans les enfers seront transformés en amour pour le bien ; dans certains cas ce sera en amour du Divin, et dans d'autres, ce sera dans la purification de leur amour naturel qui fera d'eux des hommes parfaits. Ce sont quelques-unes des choses sur lesquelles je désire écrire, et il y en a beaucoup d'autres tout aussi importantes.

Je suis dans les Sphères Célestes, et bien entendu, je suis un ange de Dieu et le possesseur de Son Amour Divin qui a fait que mon âme est devenue Divine. Je possède maintenant l'immortalité, et je comprends ce qu'elle est. Je vais m'arrêter maintenant, et avec mon amour et les bénédictions de Dieu et de tous les anges Divins, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Swedenborg.

LUTHER COMMENTE LA BROCHURE SUÉDOISE INTITULÉE « DIEU INCARNÉ. »

Esprit : Luther ; 28 Février 1917 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Luther.

Je désire simplement dire que, dans le pamphlet que j'ai lu avec vous, la description et l'explication sur « qui est Dieu ? » sont entièrement erronées et blasphématoires. Jésus n'a jamais prétendu, sur terre, être Dieu, et je dis cela parce qu'il nous a ainsi instruits, et il n'a jamais rien dit de tel depuis qu'il est devenu un esprit, et les enseignements de la Nouvelle Église, dans ce cas

particulier, sont tous erronés et tendent à éloigner les hommes de la véritable conception de qui sont Dieu et Jésus.

J'ai souvent conversé avec Swedenborg au sujet de ses enseignements et il a avoué que ses explications sur Dieu ne sont pas en accord avec la connaissance qu'il a maintenant, que les enseignements contenus dans ses livres sur ce sujet étaient les résultats de ses propres spéculations et les résultats de ses efforts pour essayer de concilier, ce qu'il pensait être une conception absurde de la nature et de l'être de Dieu, avec la véritable interprétation de la Bible. Il ne pouvait pas accepter la doctrine de la Trinité, telle qu'expliquée, acceptée et enseignée par l'Église, et donc, croyant à l'inspiration de la Bible et à son infaillibilité des vérités religieuses, il recherchait une exégèse (explication ou analyse critique) qui pourrait être cohérente avec la Bible, et en même temps en accord avec son raisonnement et son bon sens. Mais, comme il le dit maintenant, il ajouta le mysticisme au mysticisme, et les explications irrationnelles aux explications irrationnelles, et le résultat fut que ses enseignements sont devenus plus absurdes et plus difficiles à comprendre que les enseignements de son église.

La doctrine de la Trinité, comme il vous a été dit, n'est pas vraie, et, ni Jésus, ni les Apôtres, ni les auteurs de la Bible n'y ont fait référence. Elle n'est issue que de la déduction de certains des anciens pères de l'Église et le résultat de leurs spéculations et de leur désir de faire de Jésus un Dieu, bien qu'un Dieu moindre que le Père, mais en même temps avec le Père et une partie de la Divinité qui doit être considérée comme étant un seul Dieu, afin d'être conforme aux auteurs et prophètes de l'Ancien Testament qui nous enseignent qu'il n'y a qu'un seul Dieu.

Cette doctrine, bien sûr, était absurde et, par conséquent, et elle fut érigée comme étant l'un des mystères de Dieu. Néanmoins, elle fut enseignée comme une vérité et il incombait à l'homme d'y croire, qu'il puisse ou non la comprendre, ce qu'il ne pouvait pas, bien entendu, faire. Cependant, la doctrine n'a pas été acceptée par tous les écrivains des premiers jours, car, comme vous le savez, il y a eu des controverses amères parmi ces rédacteurs sur ce qu'étaient censées être les écritures, sur la question de savoir qui était Jésus, et quelle était sa relation avec Dieu. Mais, au fil des années, la doctrine de la Trinité s'est fermement établie comme un canon de la foi dans l'église, et lors de ma vie terrestre, elle était crue, et non remise en question, par l'église ; et je l'ai crue aussi, bien que je ne puisse pas la comprendre.

Or, Swedenborg était membre de l'église qui portait mon nom et que j'ai été crédité d'avoir fondée, et il a cru en ses doctrines, même en ce qui concerne la Trinité, en la transformation réelle du vin et du pain en sang et en corps de Jésus. Il a maintenu cette croyance jusqu'à l'époque de ses visions

merveilleuses du monde des esprits et de son expérience lors de la rencontre avec les esprits et les anges de ce monde, y compris Jésus. Il a prétendu, dans ses écrits, que Jésus, avec qui il a eu de nombreuses conversations et de qui il a appris les vérités spirituelles qu'il a déclarées au monde, était Dieu.

Comme on vous l'a dit, dans l'élaboration des plans des Anges Célestes, sous la direction de Jésus, Swedenborg a été choisi comme l'instrument par lequel les vérités spirituelles devaient être révélées à l'humanité, et, en exécution de ce plan, le pouvoir lui a été donné de visiter, avec ses perceptions spirituelles ou sa vue intérieure comme il l'appelle, le monde des esprits, et y observer les conditions des esprits et des anges, ainsi que leurs environnements, afin d'apprendre les vérités supérieures par des conversations avec les esprits et les anges. Et il est venu de la manière indiquée et il a communiqué comme il l'a prétendu, sauf qu'il n'a jamais parlé avec Dieu, mais seulement avec Jésus, qu'il a malencontreusement confondu avec Dieu. On peut s'en étonner, cependant Jésus était un esprit, si transcendant en gloire, en amour et en sagesse, qu'il était presque naturel, si je peux m'exprimer ainsi, que le mortel dans sa nouvelle et inhabituelle expérience de concevoir ce Jésus glorieux était Dieu lui-même. Mais ce n'est pas Dieu, mais seulement Jésus, que ce voyant a vu et écouté.

Ayant une telle idée, vous pouvez facilement comprendre que lorsqu'il est revenu dans son moi mortel, comme cela s'est produit plusieurs fois, il a fermement cru que Jésus, qui avait une forme et une individualité dans le monde spirituel semblable à ce qu'il avait sur terre, était en fait Dieu. Et il est donc devenu facile pour Swedenborg de rejeter la doctrine de la Trinité, (et de proclamer à sa place) que Jésus est Dieu, manifesté dans la chair, et Dieu est Jésus, l'Homme Divin.

Bien sûr, vous devez comprendre que, dans l'exercice de cette divination, il a éprouvé des doutes et des craintes et que, parfois, ce qu'il voyait et entendait n'était peut-être pas réel et que peut-être son imagination, ou ce que nous appelons de nos jours le subconscient, le trompait. Étant un homme d'une mentalité extraordinaire et de fortes convictions, ayant une foi établie dans les doctrines de l'église à laquelle il appartenait, beaucoup des interprétations de ce qu'il a vu et entendu, et par conséquent des enseignements qu'il en a tirés, furent limités et « aromatisés » par ses croyances et sa foi. Il m'a dit que, durant de nombreuses années, avant son expérience de voyant, il avait plus ou moins douté de la vérité de la Trinité, et ne l'acceptait que comme un mystère et parce que l'église la déclarait comme une vérité. Après ses expériences en tant que voyant, croyant dans les déclarations de la Bible comme étant la parole infaillible de Dieu, et croyant aussi qu'il avait vu Dieu en la personne de Jésus, il a cherché une explication de ces déclarations bibliques et

une réconciliation de ces dernières avec sa croyance que Jésus était Dieu, et le résultat fut sa doctrine déclarée que Jésus est Dieu.

Et ainsi, dans beaucoup d'autres de ses enseignements basés sur son expérience dans le monde des esprits, il a embrassé de nombreuses erreurs et idées fausses sur les vérités, à tel point que, comme vous le savez, sa mission, dans ses résultats, fut un échec. Les vérités qu'il avait été sélectionné d'apprendre, et de déclarer au monde, n'ont jamais été portées à la connaissance de l'humanité. Cet échec a été décevant pour les esprits qui ont conçu ce plan et dans lequel ont été logées les vérités spirituelles de Dieu, et qui agissaient comme des instruments de Dieu dans leur effort pour les faire connaître à l'humanité.

Mais il sera plus satisfaisant pour vous, et convaincant pour quiconque pourra lire les vérités que vous recevez de ces mêmes esprits élevés qui l'ont choisi comme messager, que Swedenborg vienne lui-même et explique les rouages de sa mission, et les causes et les détails de son échec à accomplir la grande mission qui lui avait été assignée à accomplir.

Il se console à la pensée que ceux qui ont fondé des églises et tenté de déclarer des vérités spirituelles sur lesquelles des doctrines et des croyances ont été promulguées et furent crues, sont peu nombreux et que, par conséquent, beaucoup moins de mortels sont trompés par ses enseignements. Et je peux apprécier la consolation qu'il peut avoir dans ce fait, car mes enseignements et mes croyances qui sont faux, comme les siens sont faux, sont crus et suivis par un très grand nombre de mortels, à leur préjudice.

Eh bien, je suis heureux d'avoir eu l'occasion de vous écrire ce soir, et j'attends toujours d'avoir l'opportunité de terminer mon message à mon peuple sur les erreurs contenues dans mes enseignements, et sur la nécessité pour eux de ne pas être déçus et d'apprendre les vérités qui sont maintenant déclarées à l'humanité. Je n'écrirai pas plus.

Alors je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Luther.

6.4 – LA SCIENCE CHRÉTIENNE.*

JÉSUS PARLE DE LA FAÇON DONT DE NOMBREUX CHRÉTIENS SCIENTISTES EXERCENT LA FOI QUI LES AIDE À SURMONTER LES HABITUDES NÉFASTES.

Esprit : Jésus ; 5 Avril 1916 ; extrait du Volume 4.

C'est moi, Jésus.

Ces personnes (Christian Scientists – les Chrétiens Scientistes) obtiennent, par leur étude des principes, que Dieu est tout, et que leur volonté doit être soumise à la sienne, une certaine union avec la puissance du monde des esprits qui met en œuvre ces pouvoirs qui leur donnent la détermination et la conviction que leur addiction pour le stimulant (le tabac) les a quittés. De ce fait, ils peuvent facilement s'abstenir de satisfaire cette addition.

Les forces spirituelles les aident dans une plus grande mesure qu'ils ne le croient ; mais pour que cette aide soit vraiment efficace, ces personnes doivent nécessairement entrer en relation avec ces forces. Ils croient, par ce qu'ils croient posséder une conception correcte de la vraie relation d'eux-mêmes à Dieu, qu'il existe dans les royaumes des esprits un pouvoir suffisant pour leur enlever leurs additions, leur permettre de les mettre de côté pour ce qui, ils le réalisent, est irréel.

Cette foi est une chose merveilleuse pour aider les hommes à faire – ou à ne pas faire – une chose particulière, et même s'ils ne comprennent pas le vrai principe sur lequel cette foi s'appuie pour obtenir les résultats dont ils

---

(* : L'Eglise du Christ – Scientiste a été fondée en 1879 par Mary Baker Eddy (1821 – 1910), une théologienne autodidacte américaine. La Science Chrétienne se définit elle-même comme la « Science du Christ » reposant sur les enseignements de Jésus de Nazareth, tels qu'exposés dans le Nouveau Testament. Elle se veut une religion pratique permettant l'application de lois divines démontrables. Elle utilise le mot « science » dans le sens de « connaissance » des lois divines universelles. Bien qu'indiscutablement inspirée par le christianisme et issue de milieux revivalistes protestants, la Science Chrétienne s'en écarte notablement par ses doctrines, et n'est pas considérée comme une église chrétienne par le Conseil œcuménique des Églises.)

témoignent, ils acquièrent néanmoins la foi qui les amène à entrer en relation étroite avec les pouvoirs qui les aident réellement à réaliser leurs désirs.

En fait, Dieu n'intervient pas, comme vous pouvez le dire, personnellement dans ces questions, car il accomplit Son travail, en ce qui concerne les aspects matériels de l'existence humaine, par l'intermédiaire des esprits ou des anges tutélaires, comme l'enseigne la Bible. Même en ce qui concerne les questions d'âme, Il utilise l'Esprit Saint comme un instrument pour apporter à l'homme Son Amour Divin et remplir l'âme de l'homme de sa présence, de son essence et de son influence.

Beaucoup de ces « Scientifiques Chrétiens » (Christian Scientists) ont dans leur âme cet Amour Divin sans vraiment comprendre qu'il est là ou pourquoi ou comment il leur est venu ; mais ils en voient l'effet et savent qu'il y a en eux un certain pouvoir qui leur permet de se rapprocher du Père et de faire l'expérience de la présence de Son Amour.

La Science Chrétienne est, en de nombreux points, une croyance qui conduit à une foi qui amène le vrai et sincère croyant à s'unir au Père, et fait du croyant un possesseur de cet Amour Divin du Père. Cependant beaucoup de ses enseignements sont trompeurs et difficiles à comprendre, et ne conviennent pas à la grande masse de l'humanité, à cause de certaines exigences mentales nécessaires à leur compréhension avant que le chercheur puisse saisir la vérité que cet Amour Divin est la seule chose qui le sauvera de ses péchés et l'adaptera pour le Royaume.

Mais je ne dois pas écrire davantage sur ce sujet ce soir, car, comme je vous l'ai dit, je viendrai un jour vous parler en détail de ses mérites et de ses démérites.

Je viendrai bientôt terminer mon dernier message, et comme il y en a tellement d'autres que je souhaite communiquer, j'espère que nous pourrons avancer plus rapidement dans notre travail.

Je serai avec vous dans votre vie quotidienne dans mon amour et mon influence, et j'essaierai de vous aider à atteindre cet état d'esprit et de progrès de l'âme pour lequel vous priez, et qui est si nécessaire.

Oui, j'entends votre demande, et je prie comme vous le souhaitez ; et je sais que le Père répond à mes prières, comme il répond aussi aux vôtres. Ayez seulement plus de foi et plus de désirs d'âme, et vous réaliserez bientôt un afflux de cet Amour à un degré merveilleux.

Je dois m'arrêter maintenant. Avec tout mon amour et mes bénédictions, je suis

Votre ami et frère,

Jésus

QUELQUES-UNES DES ERREURS ET DÉFICIENCES DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE.

Esprit : Jésus ; 9 Juillet 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

Je viens aujourd'hui pour vous dire que je suis heureux de voir vos efforts pour trouver la vérité de ce que nous avons enseigné au sujet de Dieu et de la relation de l'homme à Lui.

J'étais avec vous, lors vos lectures, au cours des jours passés, et j'ai observé l'effet, sur vous, du contraste entre les croyances et les enseignements des hommes tels que vous les avez lus et les enseignements de vérité que nous vous avons révélés dans nos messages. Bien que ces écrits que vous avez lus contiennent certains aspects de la vérité, il y a beaucoup de choses qui sont totalement fausses, et les simples résultats de la spéculation. Aujourd'hui, si vous vous sentez en condition, je vous instruirai sur certaines erreurs et déficiences de la Science Chrétienne, et sur le désir de la vraie compréhension de sa fondatrice des réalités de l'être.

Elle écrit, et enseigne, que le péché, l'erreur et la maladie ne sont pas des réalités, que leur existence apparente est seulement le résultat de la pensée des mortels, et que lorsque cette pensée niera l'existence de ces choses, elles n'existeront plus. Eh bien, dans cette affirmation, il y a une grande part de vérité, cependant, pour comprendre et appliquer cette vérité, il faut beaucoup plus qu'un simple déni de son existence.

Il est vrai que Dieu n'a jamais créé le mal - ou tout ce qui n'est pas en harmonie avec sa nature et son essence, qui ne sont que le bien - et qu'attribuer l'existence de ces maux et discordes à Dieu est erroné et blasphématoire. Mais le fait demeure que ces choses existent, et le simple fait de nier leur existence ne remédie pas aux résultats néfastes qui découlent d'une telle existence.

L'homme souffre du mal, de l'erreur et de la maladie et a toujours souffert ainsi depuis la chute de son état de perfection, et, en conséquence, il souffrira toujours de l'existence dans sa conscience de cette réalité. Le simple fait de les considérer comme le résultat de «la pensée mortelle» n'expliquera pas leur existence ou ne fournira pas un remède par lequel ils peuvent être débarrassés.

Tout d'abord, il est nécessaire de comprendre comment, et par quels processus, ces faits ont vu le jour, il sera alors plus facile de comprendre les moyens et la manière dont ils peuvent être éliminés de la vie et de la nature apparente de l'humanité.

Comme je vous l'ai déjà dit, ces faits, étrangers à la création de Dieu, ont été créés par l'homme seul dans l'exercice excessif et illégal de sa volonté en suivant les suggestions et les désirs de ses appétits animaux, qui se sont indûment affirmés lorsque l'homme a perdu une partie de sa spiritualité par sa désobéissance.

Leur création fut le résultat de quelque chose de plus que ce que la fondatrice de cette science appelle les «pensées mortelles», car les pensées (le mental) ne constituent qu'une partie de l'être humain. Bien que les facultés du mental doivent être utilisées dans le fonctionnement de tous les pouvoirs et qualités de l'homme, les pensées ne sont pas à l'origine de tous ses désirs, appétits et émotions. La nature émotionnelle et les affections sont distinctes des simples pensées, ou des facultés intellectuelles, et, en ce qui concerne le péché et l'erreur, sont généralement les créatrices de la même chose, bien que les pensées puissent favoriser et développer ces choses ainsi créées.

Alors l'homme doit comprendre que ces excroissances jusqu'à sa création parfaite sont réelles, existantes, se traduisent par sa propre damnation et aliénation du bien, sont antagonistes de sa condition originelle et naturelle de perfection - et qu'elles ne peuvent pas être balayées de l'existence par la simple affirmation qu'elles ne sont pas réelles.

Encore une fois, l'homme doit comprendre qu'elles sont les créatures principalement de l'exercice démesuré des appétits et désirs animaux, et non de l'exercice du mental, et (qu'elles doivent) être éradiquées par le même processus, mais dans l'ordre inverse de celui qui a été utilisé lors de leur création.

Bien sûr, il ne faut pas perdre de vue qu'en utilisant ce processus, les facultés de l'esprit doivent être mises en opération, tout comme elles l'ont été lors de leur création. Et le grand fait à retenir dans ce processus est que ces choses sont réelles, et non l'expression de la simple imagination qui est l'équivalent des « pensées mortelles » de la fondatrice.

Or, lorsque l'homme saisit le sens, ainsi expliqué, de ce que sont réellement ces choses, et comment elles sont nées, alors il comprendra plus facilement la manière ou les moyens par lesquels elles doivent être détruites et ne plus jamais être autorisées à exister. Si, par nature, elles n'appartiennent pas à son être, mais parce qu'il en est le créateur, elles sont, en ce qui concerne sa conscience, avec tous les résultats qui en découlent, une partie de son être, et cette partie qui le maintient en désaccord avec les lois qui contrôlent sa propre existence. La pureté de son être véritable est toujours souillée par les impuretés de son propre être artificiel, et le sera toujours, jusqu'à ce qu'il élimine ces impuretés qui, pour lui et pour son prochain, sont réelles et persistantes.

La volonté, cependant, est la grande force qui doit être utilisée dans la destruction de ces excroissances, et comme cette volonté, dans l'homme, est libre et sans entrave, et dans ses opérations suit les suggestions et les désirs des appétits - tant animaux que spirituels - de l'homme, il devient donc évident que ces appétits et désirs doivent d'abord être contrôlés et dirigés dans cette direction qui fera que la volonté sera exercée de telle manière à conduire les pensées et les actes vers la réalisation des désirs et des appétits en harmonie avec les lois de Dieu.

Comme le péché et le mal ne sont pas les créatures des désirs spirituels, mais sont de nature animale, alors, pour éradiquer de l'être humain ces aspects du mal et du péché, les efforts de l'homme doivent être dirigés vers la suppression des désirs et appétits animaux illégaux et inharmonieux, et leur remplacement par des appétits et des désirs provenant de cette même source qui est en harmonie avec les lois créant cette source même.

L'homme a été créé par Dieu avec des appétits animaux tout comme il a été créé avec des aspirations spirituelles, et les uns sont tout aussi harmonieux avec les lois de sa création on que les autres, et la perte de l'aspiration spirituelle, ou la perversion des appétits animaux, fait que l'homme devient hors de l'harmonie avec ces lois. Ainsi, pour se libérer de ce qui lui est étranger, l'homme doit s'efforcer, non pas par un déni de leur réalité, mais par l'effort de les supplanter, de recréer en lui-même les appétits animaux qui sont cohérents et en harmonie avec ceux qui étaient les siens lorsqu'il a été fait l'homme parfait. En d'autres termes, il se doit de détruire les êtres de sa propre création, et de ne posséder que ceux de la création de Dieu.

Bien sûr, dans cet effort, il devra utiliser son mental, mortel ou autre, mais en plus, il devra aussi exercer les facultés de sa nature émotionnelle et affective, qui ne sont pas de l'ordre du mental mais de l'âme. La simple négation ou croyance ne suffira pas, mais les désirs et les envies pour ces choses qui engendrent le péché doivent être supplantés par des désirs et des envies pour ce qui est en harmonie avec sa création.

Ainsi, je le répète, l'enseignement selon lequel le péché, l'erreur et la maladie ne sont pas réels et ne font pas partie de l'être humain, tel qu'il existe et vit, est erroné et, lorsqu'il n'est pas compris, nuisible car il ne permet et ne suffit pas à provoquer la régénération de l'homme.

Dans un sens, il est vrai que le péché, l'erreur et la maladie ne sont pas réels, mais cela signifie qu'en ce qui concerne la création, par Dieu, de l'homme, ils n'ont pas d'existence, car Il n'a créé que ce qui était bon et en harmonie avec Ses lois parfaites. Mais comme l'homme est un créateur aussi bien qu'une créature, et comme ces choses sont les créatures de l'homme seul, alors, dans la mesure où l'être de l'homme est impliqué, ils ont une réalité qui

persistera jusqu'à ce que leur créateur – l'homme – les détruise.

Je suis heureux que vous m'ayez donné l'occasion d'écrire aujourd'hui, et je suis également heureux de vous trouver en bonne condition.

Votre ami et frère,

Jésus.

CERTAINES DOCTRINES DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE SONT FAUSSES. IL EST TRÈS IMPORTANT QUE LES VÉRITÉS RÉVÉLÉES PAR M. PADGETT SOIENT CONNUES, CAR ELLES IMPLIQUENT LE SALUT ET LE BIEN DE TOUTE L'HUMANITÉ.

Esprit : Jésus ; 02 Janvier 1917 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

J'étais présent lorsque vous avez lu l'article sur la Science Chrétienne, j'ai été intéressé par vos commentaires, et je suis heureux de vous assurer que vos annotations étaient correctes et que, dans les détails que vous avez critiqués, les déclarations de l'auteur étaient erronées et non en accord avec les lois spirituelles de la vérité et la compréhension de celle-ci. Un jour, je vous écrirai longuement un message sur les doctrines de la Science Chrétienne, parce que je pense qu'il est très important de corriger les prétentions de ce culte.

Les doctrines qu'elle proclame au monde contiennent beaucoup de vérités et sont bénéfiques pour l'humanité, et font beaucoup de bien, spirituellement et physiquement, mais certaines des revendications sont tellement en violation de la vérité qu'il n'est pas possible de leur permettre de passer pour des vérités non contredites.

La fondatrice de cette science ou découverte, comme l'affirment ses écrits et ses disciples, est ici maintenant, et déplore le fait qu'elle ait laissé au monde tant de concepts, faux et mal conçus de la vérité, que de nombreuses personnes croient et enseignent. Elle est un esprit qui possède un grand développement d'âme et une grande partie de l'Amour Divin, dont elle n'a pas perçu le sens par son esprit charnel, comme elle l'appelait. Elle n'a donc pas pu enseigner ce qu'est cet Amour Divin, et ses opérations sur les âmes des hommes, et l'effet de sa présence dans ces âmes.

Elle n'a jamais conçu un idéal plus élevé pour l'homme que l'homme parfait, quelqu'un qui devrait être entièrement délivré des péchés et des erreurs

que tous les hommes, plus ou moins, ont. Et ses enseignements selon lesquels le péché, l'erreur et la maladie ne sont pas des réalités, parce que Dieu ne les a pas créés, sont tous erronés, car ils ont une réalité qui non seulement rend les hommes malheureux, et les fait souffrir dans la vie mortelle, mais aussi les empêche de progresser, dans le monde des esprits, vers son idéal de l'homme parfait. Dieu seul est bon, et tout ce qu'Il a créé est nécessairement bon, et ne peut contenir ce qui est mauvais ou en conflit avec Ses créations. Cependant, comme nous vous l'avons expliqué, alors qu'Il a créé l'homme parfait, ne connaissant que le bien, Il lui a conféré ce grand pouvoir du libre arbitre, et, après sa désobéissance, l'homme l'a exercé d'une telle manière qu'il a violé les lois de son existence, ce qui a fait de lui le créateur du mal.

Mme Eddy vous écrira très bientôt au sujet de sa science, car elle est très soucieuse de corriger les erreurs qu'elle a enseignées, et nous avons déterminé qu'il est souhaitable qu'elle le fasse, aussi bien pour ses disciples que pour elle, car son travail ici, et autant que possible dans le monde des mortels, est de désenseigner, pour ainsi dire, les erreurs qu'elle a enseignées.

Je m'attendais à écrire mon message, ou plutôt à finir le message que j'ai partiellement écrit il y a quelques nuits, mais vous n'êtes pas vraiment en état de le recevoir, et je préfère attendre que vous vous sentiez mieux à cet égard. Je suis heureux que vous vous intéressiez tant à ce message, et, lorsque vous le recevrez, je ne pense pas que vous serez déçu car, comme vous le dites, le sujet est la seule vérité fondamentale à faire connaître aux mortels. Je m'en occuperai dans toutes ses étapes, et vous devez essayer de vous mettre dans les meilleures conditions possibles pour la recevoir.

Eh bien, je ne pense pas que cela sera nécessaire car il y aura tellement de tels pouvoirs présents, que la présence de tout mortel et les influences favorables qu'il peut attirer ne vous apporteront aucune aide. Vous devez savoir que j'ai plus de pouvoir que tous les autres esprits, et, lorsque je viens à vous, l'aide des pouvoirs d'un autre esprit n'est pas nécessaire. Vous devez seulement vous assurer que votre âme est dans la meilleure condition possible, afin que je puisse établir la meilleure relation possible, rien d'autre ne sera nécessaire.

Je n'écrirai pas plus ce soir. Je vous aime beaucoup et je suis avec vous assez fréquemment, projetant autour de vous mon amour et mon influence, essayant de vous aider à développer votre condition d'âme et d'obtenir une plus grande communion avec le Père.

Oui, j'ai tenu mes promesses et, lorsque vous m'appelez à venir vers vous et à prier, je viens et j'envoie mes supplications sincères en votre nom, et je sais que le Père répond à mes prières, non seulement à cause de la foi que j'ai, mais parce que je peux en voir l'effet dans la condition de votre âme.

Eh bien, vous ne devez pas penser que je suis Dieu ou l'une des divinités car, comme je vous l'ai dit, je ne suis que Son fils, et le possesseur d'une si grande partie de Son Amour Divin que je suis devenu très proche et en communion avec Lui. J'ai ma maison dans le plus haut Ciel, lieu que l'esprit de l'homme n'a pas encore atteint, mais, néanmoins, je ne suis pas d'une condition si élevée, ou dans une telle position, que je ne peux pas venir à vous dans l'amour et la sympathie et comme votre frère aîné. Dans mon élévation, je suis très humble, et je dois vous dire que l'humilité est un accompagnement certain et éternel du grand développement spirituel et du développement d'âme. Et parce que je suis le fils le plus élevé du Père, vous ne devez pas douter que je viens à vous, vous délivrer mes messages et prier pour vous et vous entourer de mon amour et mon influence.

Je vous ai expliqué la grande raison pour laquelle je fais ceci. C'est pour le salut et le bien de toute l'humanité, et votre bien. Je vais vous dire maintenant que vous êtes lié avec moi et que vous êtes devenu mon collègue de travail et le collègue des esprits qui vous écrivent, pour le plus grand travail que n'importe quel esprit ou homme peut entreprendre. Et de plus je dirai que vous accomplirez le travail, et avec succès ; et lorsque le temps viendra pour vous de laisser ce travail et de venir au monde des esprits, votre récompense sera au-delà de toute conception, et votre bonheur sera complet.

Je vois que vous êtes préoccupé par l'avenir de vos deux amis. Eh bien, ils accompliront leur travail et ce sera un grand et important travail, qui leur apportera une récompense semblable à celle qui vous est réservée. Cette récompense ne sera pas le résultat d'une dispensation spéciale du Père, mais le résultat du travail, des associations et de l'expérience que vous aurez tous en faisant et en accomplissant les tâches qui sont devant vous.

Vous, et eux aussi, faites maintenant un travail qui vous apportera des récompenses dans le monde des esprits lorsque vous viendrez ici, et non seulement là, mais vous expérimentez déjà maintenant certains des bénéfices qui découlent de votre travail. Continuez vos efforts afin de montrer aux esprits et aux mortels le chemin de l'Amour du Père et de mon royaume, et vous trouverez un merveilleux réflexe de bonheur qui vient à vous alors que vous êtes encore mortel.

Si vous les hommes, pouviez réaliser l'amour et les influences spirituelles, le nombre d'esprits hautement développés qui sont si souvent avec vous, et les efforts que ces derniers font pour vous aider et vous apporter le bonheur, vous sentiriez que vous êtes vraiment bénis du Père. Je dois arrêter maintenant. Rappelez-vous ce que j'ai dit et croyez que je suis,

Votre frère et ami,

Jésus.

6.5 – AUTRES MESSAGES.

ADMET QUE SON POUVOIR EST LIMITÉ EN CERTAINES CHOSES ET NE CONNAÎT PAS TOUJOURS LA RÉPONSE SANS ALLER AU PÈRE, LA SOURCE DE TOUTE CONNAISSANCE.

Esprit : Jésus ; 24 Mars 1915 ; extrait du Volume 3.

C'est moi, Jésus.

Bien entendu, vous devez vous rappeler que je ne sais pas tout ce qui s'est passé ou ce qui va se passer. J'ai mes limites, tout comme d'autres esprits, mais, bien entendu, mes connaissances et mes pouvoirs sont plus étendus que ceux des autres esprits. Ceci est vrai parce que je suis plus proche de mon Père, source de sagesse et de pouvoir, et par conséquent je peux en bénéficier plus que d'autres esprits. Pourtant, je suis limité comme je l'ai dit et si vous me posez des questions et que je ne suis pas capable d'y répondre en connaissance de cause, je vous le dirai et vous ne devrez pas être surpris ou déçu par mon incapacité à le faire.

Je n'étais pas présent, je ne sais pas et je ne peux pas deviner. Eh bien, c'est une question à laquelle il est difficile de répondre, parce qu'elle concerne une si grande partie de ma propre existence que j'ai l'impression que ma capacité à vous répondre est limitée.

Je vous aime tellement que je suis venu, plusieurs fois, de ma demeure Céleste, juste pour être avec vous, pour vous aider et vous influencer dans la pensée juste et la vie. Aucun esprit qui n'a jamais vu la grandeur et le bonheur de ces Sphères Célestes ne peut concevoir ce que signifie quitter ces espaces et se confondre dans l'atmosphère terrestre inhospitalière.

Je vous aime tellement que je vous écris pour exercer mes pouvoirs afin de vous aider dans vos affaires matérielles et pour vous éviter, autant que possible, les soucis et le malheur.

Et je vous aime tellement que j'essaie de vous préparer et de vous faire devenir tellement spirituel et bon que vous serez apte à un foyer dans ma sphère lorsque viendra le temps pour vous de venir ; et cette dernière bienfaisance n'a encore jamais été donnée à aucun mortel. Mais si vous me suivez

et vivez avec moi dans l'amour et l'unisson, vous pourrez vivre cette grande transformation et devenir un habitant de ma demeure comme je l'ai dit.

Eh bien, vous êtes un pécheur, comme vous le dites, mais lorsque je vous explique comment vous pouvez devenir tellement spirituel et bon, vous devez me croire car je sais de quoi je parle et je le fais en toute sincérité et vérité.

Oui, je l'ai fait, car vous m'avez appelé par vos aspirations sincères et vos prières au Père, et ce que vous avez alors vu dans votre imagination peut très facilement se réaliser, sauf que je ne me matérialiserai plus jamais sur terre. Les autres parties de vos rêves du jour peuvent devenir des réalités, et le bonheur que vous avez ressenti sera amplement décuplé. La pensée que vous avez quant à l'aménagement d'une pièce comme vous l'avez imaginé, est une pensée qui devrait être portée à l'exécution ; car une telle pièce serait très attirante pour les esprits supérieurs, et amènerait beaucoup d'entre eux à se rassembler et à vous communiquer de nombreuses vérités des sphères supérieures. J'y écrirais, bien sûr, et ce serait beaucoup plus facile pour nous deux, car les conditions ne seraient pas mélangées comme elles le sont nécessairement maintenant. Ainsi, lorsque vous rentrerez chez vous, vous devrez réaliser vos idées quant à cette pièce.

Oui, je l'ai fait, et c'était l'une des premières fois que je communiquais avec des mortels. Les conditions étaient bonnes, tant pour les esprits que pour le Dr Peebles et son compagnon. Cependant et bien entendu, je n'ai pas parlé de façon prolongée. L'esprit qui a transmis les communications n'était pas dans ce degré de développement spirituel qui nous aurait permis d'enseigner les vérités supérieures dans toute leur plénitude et leur beauté. Le Dr Peebles est un homme bon et très développé spirituellement, mais il ne connaît pas encore le chemin, la vérité et la vie comme je les ai enseignés. Il ne connaît pas le mystère de la Nouvelle Naissance tel que je vous l'ai enseignée ; et il se repose dans la croyance qu'aimer Dieu et son prochain de la manière naturelle est tout ce qui est nécessaire pour atteindre le plus grand développement et le bonheur suprême. Un jour, il réalisera que seul l'Amour Divin peut lui donner une Nature Divine, et qu'aucun développement ou culture de l'Amour Naturel, dans la plus grande et la plus sublime mesure, ne peut l'unir avec le Père dans le sens divin dont je vous parlais et permettre à cet esprit de prendre part à l'essence divine du Père. Alors, si jamais vous le rencontrez, expliquez-lui la différence entre les deux amours et ce que signifie la Nouvelle Naissance.

Eh bien, comme je vous ai écrit un long message et comme vous voulez entendre certains membres de votre groupe, je vais conclure.

Oui, il (M. Crowell) a réalisé la Nouvelle Naissance et l'enseigne aux esprits. Il semble très impatient d'écrire un peu plus à travers vous, et il le fera dès que j'aurai dit à votre groupe qu'il est en état de ne pas interférer avec leur

rapport. Alors, lorsqu'il viendra, écoutez-le, et vous apprendrez beaucoup de vérités qu'il a apprises depuis qu'il est venu ici.

Avec mon amour le plus sincère et mes meilleurs vœux et bénédictions, je suis votre propre frère spirituel et ami,

Jésus.

LES VÉRITÉS PEUVENT ÊTRE COMPRISES PAR LES SIMPLES ; ELLES NE NÉCESSITENT PAS UN ESPRIT TRÈS DÉVELOPPÉ.

Esprit : Jésus ; 3 Août 1915 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jésus.

Mes vérités sont claires et mes enseignements peuvent être compris par les simples. Toute religion qui exige l'exercice des facultés mentales dans une mesure plus grande que ce qui est requis dans les affaires ordinaires de la vie, ne peut être une vraie religion ; parce que Dieu a conçu que tous ses enfants comprendront Ses vérités sans la nécessité d'avoir un mental très développé.

Celui qui court peut comprendre mes enseignements* et il ne sera pas nécessaire qu'un prédicateur ou un enseignant les explique. Mon langage sera suffisant. Que votre esprit ne soit donc pas troublé par la question de savoir si seuls les personnes développées mentalement peuvent comprendre ce que je peux écrire - les vérités s'adressent à tous. Alors avec tout mon amour, je le suis,

Votre frère et ami, Jésus.

L'IMPORTANCE POUR LES JUIFS D'APPRENDRE LES VÉRITÉS DE DIEU PROCLAMÉES PAR JÉSUS.

Esprit : Moïse ; 9 Novembre 1915 ; extrait du Volume 1.

Moïse, le prophète de Dieu dans les Temps Anciens.

J'étais avec vous, à plusieurs reprises, lorsque certains des anciens esprits vous ont écrit, et je fus très intéressé. Je suis toujours le fidèle serviteur de Dieu, mais, en outre, un croyant en Jésus, qui est le plus grand de tous les

---

(* : Cette expression curieuse semble faire référence à une phrase biblique trouvée dans Habacuc 2 : 2. Et dans ce cas cela signifierait simplement qu'il suffit de « lire mes enseignements pour les comprendre. » Ou alors il s'agit d'une faute de transcription des textes écrit par Padgett, et que cela signifie réellement que « celui qui a prié peut comprendre mes enseignements ».)

fils du Père, et le seul de tous les messagers de Dieu qui a apporté la lumière, la vie et l'immortalité.

Je n'aurais pas pu dire cela avant sa venue. Je veux dire que je n'aurais pas pu dire que d'autres grands réformateurs et enseignants des vérités de Dieu ne l'avaient pas fait, parce que je ne connaissais pas, avant la venue de Jésus, ce que la vie et l'immortalité signifiaient - et aucun homme ou esprit avant cette époque ne connaissait cette grande vérité.

Je suis maintenant dans les Cieux Célestes avec la plupart des anciens prophètes et voyants qui ont reçu ce grand don de l'Amour Divin, et beaucoup de ceux qui ont vécu et sont morts depuis l'époque de Jésus sont aussi des esprits Célestes - partageant son immortalité. Maintenant, je vois que beaucoup de mes enseignements n'étaient pas vrais - que l'amour n'est pas entré en eux, mais plutôt l'esprit de représailles qui ne fait absolument pas partie des vérités du Père. Les Juifs me considèrent encore comme leur grand maître et législateur, et beaucoup d'entre eux observent littéralement mes lois.

Et je tiens à vous dire cela, parce que je crois que, lorsque vous publierez les messages du Maître, si vous veniez à publier ce que j'ai pu écrire, beaucoup de Juifs me croiront. Moi-même et beaucoup de ceux qui ont professé mes enseignements, nous sommes actuellement engagés à montrer aux esprits des Juifs, qui entrent dans le monde de l'esprit, les vérités tel qu'enseignées par le Maître.

La nation Juive est la plus stricte, parmi tous les peuples, dans leurs croyances et observations de leurs doctrines religieuses telles qu'énoncées dans l'Ancien Testament et, par conséquent, seront parmi les dernières de tous les hommes à accepter les vérités que maintenant je comprends et enseigne. Mais j'espère que ce que je peux vous transmettre les amènera à réfléchir et à devenir des croyants et des observateurs de cette Nouvelle Révélation de la Vérité.

Ils ont combattu et souffert pour leur religion durant tous ces siècles et le font encore. Et un fait important, plus que tout autre, les a empêchés d'accepter les enseignements de Jésus et de croire en sa mission à l'humanité. C'est cette proclamation par ses disciples, par ceux qui ont tenté d'écrire ses enseignements ou par ceux qui les ont interprétés, de déclarer et maintenir que Jésus est Dieu - que le vrai Dieu était trinitaire au lieu d'être le Dieu unique que j'ai déclaré dans le «décalogue». Cela a été la grande pierre d'achoppement pour les Juifs, et, lorsqu'ils liront, comme ils le pourront, que Jésus lui-même déclare et proclame qu'il n'est pas Dieu mais son fils unique, et qu'ils sont ses fils, ils regarderont ses enseignements avec plus de tolérance, et beaucoup d'entre eux auront tendance à accepter ses vérités et les vérités du Père. Le Judaïsme, dans son aspect religieux, va alors disparaître progressivement et les Juifs deviendront une partie de l'une des grandes fraternités religieuses des hommes

et, comme dans nos Cieux Célestes, il n'y aura, sur la Terre, plus aucun Juif et plus aucun gentil, mais tous deviendront un dans leur croyance au Père et en la mission de Jésus. Il sera accepté comme le Messie non seulement par les Juifs mais par le monde entier et alors le peuple élu de Dieu ne sera plus une infime minorité des enfants de Dieu, mais le monde entier sera son peuple élu.

Je suis tellement intéressé par cette phase des Grandes Vérités qui doit être donnée à et acceptée par les hommes, parce que je suis, plus que tout autre homme, responsable des croyances actuelles des Juifs, qui les fait se maintenir distincts, et à part de tout le reste de l'humanité, comme le peuple choisi et spécialement sélectionné comme peuple de Dieu.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je pense que je dois vous demander la permission d'écrire à nouveau, parce que j'ai une mission à accomplir sur la terre pour dire la vérité sur un travail que j'ai exécuté si efficacement alors que j'étais le chef de mon peuple.

Comme Jésus enseigne et enseignera à toute l'humanité le chemin au Père et l'immortalité, je dois enseigner à mon peuple le moyen de se débarrasser de ces croyances, erronées et fausses, qui sont contenues dans l'Ancien Testament.

Ainsi, avec mes remerciements, je vous dis bonne nuit.

Moïse, le législateur des Juifs.

LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÂME DANS SON AMOUR NATUREL, LORSQUE LA NOUVELLE NAISSANCE N'EST PAS RESSENTIE.

Esprit : St. Luc ; 3 Février 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Luc.

Je viens ce soir pour partager quelques propos sur la grande vérité du développement de l'âme dans son amour naturel lorsque la Nouvelle Naissance n'est jamais éprouvée.

Je sais que les hommes pensent que cet amour naturel possède en lui une partie de la Divinité de la nature du Père, et qu'en se développant dans la purification et en se défaisant de ces choses qui ont tendance à en compromettre l'harmonie, ils comprendront qu'il existe dans leur âme cette Divinité au sujet de laquelle nous avons écrit. Mais ce n'est pas vrai, car cet amour naturel ne partage que les éléments que le Père y a implantés au moment de la création de l'homme, et dans aucun de ces éléments ne possède une des qualités de la Nature Divine.

Il est difficile d'expliquer la différence entre l'Amour Divin venant du Père et l'amour naturel venant aussi de Lui, et pourtant n'ayant aucune caractéristique de la nature ou des qualités Divines ; mais c'est un fait. L'amour naturel peut devenir si purifié qu'il peut entrer en parfaite harmonie avec les lois qui régissent sa condition et sa composition, et pourtant, être loin d'avoir en lui l'Amour Divin.

Ainsi, comme nous vous l'avons expliqué, l'âme peut obtenir cet Amour Divin et ainsi faire partie de la Divinité du Père. Je vais maintenant essayer d'expliquer comment l'amour naturel de l'homme peut être développé, afin que son âme puisse entrer en harmonie avec la loi de l'amour – l'amour naturel – et faire de lui un être très heureux, pur et comblé.

En premier lieu, je veux dire qu'il n'y a rien de tel dans le monde que le péché originel ou le mal, et que Dieu ne les a pas créés ou n'a pas permis leur existence. Il permet seulement une utilisation sans restriction par les humains de leurs propres volontés, et par là et je veux dire qu'Il ne décrète pas qu'un homme, dans l'exercice de cette volonté, doit faire ceci ou cela. En ce qui concerne cette volonté, l'homme est sans entraves. Mais Il dit, et ses lois sont inexorables dans ce cas précis, que (lorsque) l'homme, dans l'exercice de la grande puissance du libre arbitre, permet que cette volonté entre en conflit avec la volonté de Dieu, ou transgresse ses lois, il, l'homme, doit en subir les conséquences.

Cela peut être illustré par vos lois relatives à la liberté de la presse. L'homme peut publier ce qu'il veut, et aussi longtemps qu'il ne viole pas les droits d'autrui, ou la décence, il peut publier sans craindre la loi ; mais lorsque, dans l'exercice de cette liberté de parole, comme vous dites, il viole la loi, alors il doit subir les conséquences de cette violation.

Il en est de même avec le mortel qui, dans l'exercice de son libre arbitre, viole la Volonté du Père, ou les lois limitant son exercice par le mortel. Il doit en subir les conséquences, et les conséquences de cette violation sont le péché et le mal créé, et en aucune autre manière. Et aussi surprenant que cela puisse vous paraître, l'homme est le créateur du péché et du mal, et non Dieu, qui n'est que bonté.

Alors la question se pose, comment le péché et le mal peuvent-ils être éradiqués du monde ? Et tout homme réfléchi aura la même réponse, à savoir : en cessant de violer la volonté de Dieu, ou ses lois qui limitent l'exercice des volontés des mortels à ce qui, dans son juste exercice, ne produira ni péché ni mal. En d'autres termes, lorsque les hommes, par un mauvais usage de leurs volontés, provoquent l'inharmonie, ils peuvent, par un bon usage de leurs volontés, ne pas perturber cette harmonie qui, lorsqu'elle existe, ne laisse aucune place au péché et à l'erreur.

Ainsi, voyez-vous, la seule chose nécessaire pour que les hommes deviennent heureux et libres de tout ce qui les souille, ou de ce qui provoque le malheur ou la discorde, est de développer leur âme dans cet amour naturel, jusqu'à ce que cet amour soit en parfait accord avec les lois qui le contrôlent. Il est donc possible d'appliquer l'expression souvent citée que l'amour est l'accomplissement de la loi ; mais cela signifie l'amour dans son état le plus pur et le plus parfait.

Maintenant, comment ce développement de l'amour naturel peut-il être accompli par les hommes ?

Le mental, bien que puissant à cet égard, ne suffit pas, à lui seul, pour réaliser ce grand desideratum. Il est vrai que dans chaque mortel il y a une guerre constante entre d'une part les appétits et les convoitises de la chair, et d'autre part ses désirs supérieurs. Il est donc dit que ces appétits et désirs sont les péchés et la cause du mal et l'harmonie qui existe dans la vie des mortels. Mais cette affirmation n'est pas tout à fait exacte, car de même que l'homme a été créé avec des aspirations et des désirs spirituels, de même il l'a été avec des appétits et des désirs de la chair, et ces derniers ne sont pas des maux en eux-mêmes.

L'incapacité à faire la distinction entre le fait que ces appétits et désirs de la chair ne sont pas mauvais, et le fait que seule leur perversion apporte le mal, est la grande pierre d'achoppement qui empêche l'homme de développer cet amour naturel comme je l'ai indiqué. Ceux-ci, que l'on appelle parfois les appétits et les désirs animaux, peuvent être exercés de manière à être en parfaite harmonie avec les lois qui les contrôlent, et, dans un tel exercice, ne pas interférer ou empêcher le développement de cet amour naturel à la perfection.

Mais l'homme, dans le libre exercice de sa volonté, a, dans ses errances, dépassé les limites que la loi de l'harmonie lui a imposées, et il a ajouté, développé et déformé les appétits et les désirs de la chair qui lui avaient été initialement attribués, et a donc lui-même créé ces choses qui ne sont pas en harmonie avec sa création.

Vous voyez donc, l'homme est un créateur aussi bien qu'une créature. En tant que créature, il ne peut altérer ou changer aucun des effets de sa création ; mais en tant que créateur, il peut altérer, modifier et même abolir les effets de sa propre création, car en tant que créateur, (il) est plus grand que les choses qu'il a créées - bien que ces choses de sa propre création l'aient tenu dans la servitude et le malheur, à un degré plus ou moins grand, depuis qu'il en est devenu le créateur. La force de ce paradoxe apparent est que le créateur, l'homme, l'a cru pendant tous ces longs siècles, et s'est soumis à ses créations, et le fait encore.

Alors, quel est le remède ?

Simplement ceci : l'homme doit s'éveiller au fait qu'il est plus grand que ses créatures ; qu'elles sont soumises à sa volonté, et que chaque fois que, par leur existence et leur fonctionnement, elles apportent discorde et malheur, et l'amènent à exercer sa volonté contre la volonté du Père, alors elles doivent être détruites, et ne plus jamais être autorisées à exister. Que les hommes deviennent les maîtres de leurs créatures et obéissent à la grande volonté de leur Créateur, et ils réaliseront que le péché, l'erreur et le malheur disparaîtront, et que leur amour naturel entrera en harmonie avec les lois de sa création, et que la terre deviendra effectivement un ciel et la fraternité des hommes sera établie sur terre.

Si seulement les hommes pouvaient penser, et en pensant, croire que tous les péchés et les erreurs et les malheurs et les peines qui en résultent dans le monde sont des enfants de leur propre création, et non des enfants de Dieu qui, dans l'économie de Son univers, laisse le contrôle, la gestion et même l'existence de ces enfants à la volonté de leurs parents ; ils comprendraient (alors) pourquoi le mal existe, pourquoi les guerres, la haine et la misère continuent sur terre à gâcher la vie et le bonheur des mortels ; et pourquoi, comme certains le disent, et surtout les soi-disant Chrétiens, Dieu permet l'existence et le développement de toutes ces choses en contredisant, apparemment, la grande vérité, qu'il est bon et la source de toute bonté.

L'univers et ses habitants et la plus grande manifestation de sa puissance – l'homme – ont tous été créés par Dieu ; mais le péché, l'erreur et ses terribles disciples sont les créatures de l'homme. Les lois de Son univers fonctionnent en harmonie, et tout est bon ; et même l'apparente inharmonie que l'homme a créée n'affecte pas cette grande harmonie, mais se limite dans son fonctionnement à l'homme, lui-même. Seul l'homme est apparemment en inharmonie, et cela l'homme lui-même en est responsable.

Supposons, pour un instant, que la volonté de l'homme soit en accord avec celle du Père ; pouvez-vous imaginer qu'une de ces créatures de la volonté pervertie de l'homme puisse exister ? L'homme connaîtrait-il le mal, la haine, la maladie ou la souffrance ? Je vous le dis, non.

Je dis maintenant que l'homme, leur créateur, doit détruire ces créatures inharmonieuses. L'homme doit tuer et enterrer profondément, et à jamais, ces enfants de l'exercice perverti de sa volonté, car en attendant le péché, l'erreur et tous leurs concomitants continueront à vivre, à prospérer et à tourmenter leur créateur.

Et je dis ici, avec toute la force et la pleine réalisation de la grande signification et responsabilité que j'assume devant Dieu, que l'homme peut détrôner ces bâtards de sa volonté si pervertie et discordante.

Son amour naturel, s'il lui est permis d'affirmer ses pouvoirs et fonctions donnés par Dieu, est suffisant pour amener sa volonté en accord avec celle du Père, et détourner ses pensées de ses enfants, et pour le rendre conscient de la pureté et de la vérité. Les désirs et les appétits des morts enterreront leurs enfants morts, et l'homme s'appropriera à nouveau les siens. Mais alors vient la question, comment l'homme parviendra-t-il à accomplir cette grande fin, si pieusement désirée ?

Eh bien, il est tard maintenant, et je m'exprimerai sur cette caractéristique importante de ce développement de son amour naturel dans mon prochain message.

Alors, avec tout mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ, Luc.

LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÂME DANS SON AMOUR NATUREL. (SUITE)

Esprit : St. Luc ; 16 Février 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Luc

Eh bien, pensez-vous être en mesure de prendre mon message ce soir ? Il semble que vous le pouvez. En tout cas, nous allons essayer.

Je disais donc : « De quelle manière un homme peut-il obtenir ce développement de l'âme dans son amour naturel ? »

En premier lieu, il doit reconnaître le fait qu'il ne vit pas seulement pour lui-même ; que ce qu'il conçoit comme étant le fonctionnement de son propre esprit et de sa propre volonté n'est pas toujours le résultat des pensées et des désirs qui émanent de lui, mais est largement le produit des influences du fonctionnement des esprits qui sont autour de lui, essayant de l'impressionner avec leurs désirs et volontés. Vous comprendrez donc que c'est très important pour l'homme de définir son environnement et le type d'esprits qui l'influencent, l'entourent et agissent sur lui. Si ces influences sont bonnes, son amour naturel pourra progresser ; mais si elles sont mauvaises, alors, bien sûr, ce développement sera retardé.

Par conséquent, la première chose qu'un homme doit faire est de tenter d'attirer à lui les influences de nature supérieure ; et il peut le faire en essayant de cultiver de bonnes pensées et de se livrer à des actes bons et moraux. La grande loi d'attraction sur laquelle nous avons écrit, s'applique et fonctionne dans de tels cas, comme elle le fait dans toute autre relation de l'univers de Dieu. Si les pensées d'un homme sont mauvaises, il attirera à lui des esprits

de pensées semblables ; et lorsqu'ils quand ils viendront à lui, ils tenteront et réussiront à intensifier ces mauvaises pensées qui les attirent vers lui.

Il faut bien comprendre à cet égard que l'homme peut être, et est souvent à l'origine, de ses propres pensées et désirs, et qu'il n'est pas nécessaire que l'influence de ces mauvais esprits soit présente, et agisse sur son cerveau ou ses affections, afin que ces mauvaises pensées et désirs puissent se réaliser. Encore une fois, l'homme dispose d'une volonté qui est susceptible d'être exercée, libre des volontés de ces mauvais esprits ; et vous verrez combien cela est vrai lorsque vous vous souviendrez qu'il peut exercer cette volonté librement et indépendamment de la volonté de Dieu lui-même. Je dis donc que ces pensées et désirs peuvent venir et viennent effectivement de l'homme, libre et indépendant des volontés ou influences de ces mauvais esprits ; et en fait, ces esprits ne sont attirés vers lui que lorsque ces pensées qu'il a créées sont mauvaises.

Maintenant, si l'homme veut bénéficier de ce progrès dont je parle, il devra s'efforcer d'avoir de bonnes et pures pensées et désirs. Il attirera alors à lui des esprits qui sont bons et purs, et leurs influences l'aideront, à un degré merveilleux, à renforcer et développer ces pensées, et à rendre toujours moins probables les mauvaises pensées dans son cerveau et les mauvais désirs dans ses affections ; en conséquence il exercera sa volonté en effectuant de bonnes et morales actions. Or, si l'homme peut être à l'origine de ces pensées et désirs, il doit aussi savoir, en vérité, que ce progrès ne dépend pas de lui seul, car lorsqu'il est dans cette condition qui attire les bons esprits, ils viendront invariablement à lui et lui apporteront leur aide ; et cela s'avérera être une aide merveilleuse et toujours efficace.

Or, les pensées et les désirs de l'homme ne sont pas toujours, comme on peut le supposer, le résultat de quelque chose qui peut être caché en lui, et dont il ne connaît peut-être pas l'existence. Je veux dire pas dans tous les cas, et probablement seulement dans une minorité de cas ; car ces pensées et désirs sont le plus souvent les enfants d'une influence objective, qui lui vient en raison des objets, sensibles à ses sens ordinaires, qui créent ou suggèrent ces pensées ou désirs.

Sans entrer dans les détails, vous comprendrez ce que je veux dire, par une simple illustration : un verre de whisky peut suggérer à un homme qui aime le whisky, la pensée et le désir de prendre un verre, et donc de mettre en œuvre sa volonté, qui est suivie par l'acte de boire. C'est ainsi avec beaucoup d'autres objets qu'un homme rencontre au cours de sa vie quotidienne. Mais ces pensées et ces désirs naissent non seulement de la vue d'objets, mais aussi de leur perception et de leur goût.

Et encore une fois, ces suggestions objectives, à l'origine de ces pensées et désirs, naissent et existent non seulement de l'objet réel ressenti, mais

aussi des mots et des pensées qui sont exprimés par d'autres êtres humains au cours de conversations, ou dans les livres et la littérature – et quand ils viennent de cette façon, ils sont souvent plus efficaces que dans toute autre. Par conséquent, lorsque ces paroles et pensées objectives entrent dans l'esprit de l'homme, elles créent des pensées similaires, qui intensifient et attirent fréquemment les mauvais esprits avec des pensées semblables et leurs influences dégénératives. D'où l'importance pour l'homme d'éviter la compagnie où de telles communications ont lieu, et les livres et la littérature où ces mauvaises suggestions sont effectuées.

Il a été bien dit que les mauvaises communications corrompent les bonnes manières ; et je peux ajouter que de telles communications corrompent les bonnes pensées, produisent de mauvais désirs et retardent le progrès de l'âme dans son amour naturel. Car il faut se rappeler que cet amour est pur et libre de tout mal ou souillure lorsqu'il est pleinement développé, et que tout ce qui tend à le souiller, retarde la progression de l'âme dans ce cas bien précis.

La leçon qu'il faut tirer de tout cela, c'est que l'homme doit, en premier lieu, faire l'effort de n'avoir, dans son être intérieur, que des pensées et des désirs bons et purs. Ensuite, il doit éviter ces objets et associations qui tendent à faire surgir en lui ces mauvaises pensées, et troisièmement, il doit apprendre la vérité que lorsqu'il a ces mauvaises pensées, il attire vers lui des esprits du mal, qui par leur influence peuvent intensifier ces mauvaises pensées et désirs.

Je sais en ce qui concerne cette dernière vérité mentionnée, que la majorité des hommes n'ont aucune connaissance de son existence ; mais il est temps qu'ils apprennent qu'un tel danger pour la progression de leur âme existe et est toujours imminent. Et ils devraient apprendre cet autre fait, que lorsque leurs pensées sont pures et exemptes de souillure, ils ont autour d'eux l'influence des bons esprits, qui travaillent pour augmenter et rendre permanentes leurs bonnes pensées ; et comme ces bonnes pensées continuent, l'amour naturel se développe vers sa condition intacte de pureté, et l'homme s'approche de sa condition prédéfinie de l'existence.

Ainsi, vous verrez qu'à mesure que les pensées et les désirs de l'homme se libèrent de ces choses qui ont tendance à le souiller, il progresse naturellement vers cette condition qui est nécessaire afin qu'il ait ce développement de l'âme dans son amour naturel. Encore une fois, le développement peut être largement facilité par l'homme qui pense et accomplit des actes de bonté et de charité, et qui observe la règle d'or ; car tout acte de charité, de bonté et de sacrifice pour les autres, a son action réflexive dans sa condition personnelle de cœur et d'esprit et aide son développement.

Bref, l'observation par l'homme de toutes les lois morales, qui sont nombreuses et variées, tend à favoriser le développement de l'amour naturel.

Et il faut se rappeler qu'au fur et à mesure de ce développement, la tendance à se livrer aux appétits pervers de la chair, comme on les appelle, disparaîtra ; et à mesure qu'elle disparaît, cet amour, bien sûr, devient plus pur, plus délicat et rapproche l'homme de son état de perfection.

Et encore une fois, la méditation sur les choses spirituelles et le déversement de cet amour vers le Père provoquera la progression, car bien que tous les hommes, comme nous l'avons dit, ne cherchent pas l'Amour Divin, cependant tous les hommes sont des fils de Dieu qui les aide jusqu'au bout de leurs désirs, vers le bonheur et la perfection de cet amour dans son état pur et naturel dont Il les a dotés à leur création. De leur volonté et de leurs aspirations dépend la nature de l'aide que le Père leur donne ; mais Il donne toujours son aide et ses bénédictions, et au maximum. Son grand désir est que l'homme devienne parfait dans l'amour qu'il possède et qu'il recherche ; et l'amour naturel dans ses qualités peut devenir aussi parfait en l'homme, tout comme l'Amour Divin dans ses qualités. Chacun est tout autant en harmonie avec l'univers de Dieu, dans ses qualités respectives, que l'autre.

Je dis donc que l'homme est particulièrement aidé par ses méditations sur les aspects supérieurs de son être, et par la prière et les aspirations au Père qui écoute les prières de l'homme qui n'a que cet amour naturel, et y répond comme il le fait envers les prières de l'homme qui possède l'Amour Divin dans son âme.

Ultimement, tout péché et tout mal seront éradiqués de l'univers, et l'homme, dans son simple amour naturel, deviendra pur, parfait et heureux.

J'ai essayé de manière inefficace de montrer à l'homme comment il peut progresser dans le développement de son amour naturel, et s'il suit mes conseils, il réussira. Car de même que l'homme, par l'assouvissement de ces appétits pervers de la chair et l'exercice de sa volonté, est tombé à un faible degré de dégénérescence, ainsi il peut, en cessant de se livrer à ces appétits pervers, et l'exercice de cette même volonté, s'élever vers sa condition de pureté dans son amour naturel.

Et d'ailleurs, il a l'aide du Père et des meilleurs anges dans ses efforts de guérison, et aussi l'expérience du résultat de sa chute, dont il n'est peut-être pas conscient, mais qui, dans son être intérieur, a une existence, et travaille continuellement.

Eh bien, mon cher frère, je dois arrêter ; et je sens que vous avez très bien reçu mon message. Relisez-le et corrigez les erreurs de construction. Je reviendrai bientôt et j'écrirai de nouveau.

Votre frère en Christ,

Luc.

IL EST IMPORTANT QUE L'HOMME CHERCHE ET TROUVE LA VÉRITÉ.

Esprit : St. Jean ; 12 Mai 1916 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jean. Je désire écrire ce soir, et si vous pensez qu'il n'est pas trop tard, nous le ferons. Eh bien, je ne ferai pas un long message, mais j'essaierai de le condenser en phrases courtes.

Je veux vous dire que lorsqu'un homme connaîtra les vérités du Père, il deviendra un homme très heureux et sage, car ces vérités ne renferment que les principes qui créent le bonheur et la sagesse.

Je sais que les hommes croient beaucoup de choses parce qu'ils sont anciens ou qu'ils ont l'autorité de leurs ancêtres ou d'un grand saint ou écrivain qui a vécu il y a plusieurs siècles. Cependant une telle base pour la vérité, bien que digne de considération et d'examen, ne permet pas d'elle-même, en raison de son ancienneté, de garantir que ce qui est ainsi accepté renferme la vérité.

La vérité est une chose très ancienne, et a existé pendant des milliers de siècles avant l'époque où ces écrivains anciens, comme vous les appelez, ont vécu et, en fait, ces jours des écrivains, par rapport à ce qui était passé, sont comme hier. Vous comprendrez donc que ce n'est pas parce que les déclarations de ces écrivains sont, comme vous les considérez, très anciennes, qu'elles doivent être perçues comme ayant autorité.

Les vérités de ces jours, des longs âges antérieurs et du temps présent sont toutes les mêmes, car la vérité ne change jamais ou prend de nouvelles formes, quelles que soient le développement intellectuel ou spirituel des mortels. Et elles peuvent être révélées aujourd'hui, et sont constamment révélées au fur et à mesure que le temps progresse et devraient être acceptées avec autant de crédibilité et de satisfaction que toutes les vérités qui ont été révélées dans les temps anciens. Les hommes sont maintenant tout aussi sensibles à la réception de ces vérités, dans leur nature spirituelle, ou leurs perceptions, qu'ils l'étaient à l'époque d'Abraham, de Moïse ou à tout autre moment depuis.

Le mental a été donné à l'homme pour qu'il l'exerce dans la voie de l'investigation et de la recherche, et il n'a jamais été envisagé, dans sa création, que le temps viendrait où il devrait accepter n'importe quoi comme la vérité ultime et cesser ses investigations. Les vérités sont si nombreuses, grandes et profondes que, jusqu'ici, dans l'univers mortel, l'homme a seulement acquis une petite quantité de ces vérités. Et se reposer suprêmement dans cette acquisition en croyant qu'il n'y a rien de plus dans l'existence que ce que l'homme peut connaître, viole et subvertit l'objet même de sa créa-

tion ; et ce que j'ai dit s'applique aussi bien aux vérités spirituelles qu'aux vérités matérielles.

Les églises, je le sais, déclarent et essaient d'appliquer la règle qu'il n'est pas possible de découvrir ou de faire découvrir aux hommes les principes essentiels des vérités spirituelles dans une plus large mesure que ce qui a déjà été déclaré dans la Bible et dans l'interprétation qu'en font les églises. Par conséquent, il est contraire à la volonté de Dieu que les hommes cherchent davantage de vérités supplémentaires ; les hommes doivent accepter, sans poser de questions, les paroles de la Bible, les dogmes et les croyances des églises sur lesquelles leur foi est fondée et qu'elles déclarent être les vrais principes des vérités spirituelles. Et pendant de nombreuses années, cela a été la volonté des Églises, et leurs membres ont acquiescé, sans le moindre doute.

Or, c'est l'une des grandes causes pour lesquelles les hommes n'ont pas progressé davantage, non seulement dans leur nature spirituelle, mais aussi dans ce que l'on peut appeler leurs qualités naturelles. Ils sont toujours satisfaits, et leur croyance actuelle est identique à ce qu'elle était au cours des siècles passés. Je dis tout cela pour montrer à quel point l'intelligence des hommes est stagnante, car elle dépend de la recherche et de l'investigation, et elle l'est restée pendant tous ces longs âges. Je répète ceci pour montrer la nécessité pour les hommes de chercher, de critiquer, d'accepter ou de rejeter les résultats de leur recherche.

Ces dernières années, cependant, les hommes ont fait de plus grands progrès, l'individu est venu au front, les vieilles constructions acceptées de vérités ont été assaillies, secouées et dénudées de leurs faussetés à un degré considérable, et il devait en être ainsi. Les hommes doivent chercher, critiquer et accepter ou rejeter comme leur propre conscience, et leurs propres pouvoirs de raisonnement, le dictent, et il y aura la liberté de l'esprit aussi bien que de la volonté.

L'âme aussi a été étouffée dans ces croyances dogmatiques et, par conséquent, son développement a été lent, et la connaissance des choses spirituelles n'est pas venue aux hommes comme elle aurait dû le faire, et comme elle est nécessaire pour leur enseigner leur destinée et les vérités qui devraient contrôler leur vie sur terre, et qui contrôlera leur progrès dans le monde des esprits.

Eh bien, comme vous êtes fatigué, je vais reporter le reste de mon exposé. Je pense qu'il est préférable, lorsque vous vous sentez fatigué, d'interrompre l'écriture, plutôt que d'essayer de vous forcer à la recevoir.

Je n'écrirai donc pas plus. Croyez que je suis votre frère en Christ.

Jean.

LA NÉCESSITÉ POUR LES HOMMES DE TOURNER LEURS PENSÉES VERS LES SUJETS SPIRITUELS.

Esprit : St. Luc ; 16 Octobre 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Saint Luc, du Nouveau Testament. Je désire écrire mon message promis, et si vous pensez que vous pouvez le recevoir, je vais essayer d'écrire. Eh bien, je désire déclarer certaines vérités en référence à « la nécessité pour les hommes de tourner leurs pensées vers les sujets spirituels » et de consacrer moins de temps et pensées aux choses matérielles de la vie.

En premier lieu, ce qui est éternel a plus d'importance que ce qui est temporel et n'a donc d'existence que pour une courte période, même si ces choses temporelles sont nécessaires pour soutenir et préserver l'homme durant sa vie sur terre.

Je ne serais pas correctement compris si je disais que ces choses matérielles ne sont pas nécessaires et importantes à acquérir pour l'homme afin d'en tirer le meilleur parti possible. En effet c'est une nécessité de son existence terrestre, et c'est non seulement un privilège mais un devoir pour l'homme de faire le meilleur usage possible de ces dons matériels et de se placer dans cette condition qui lui permettra de profiter au maximum de ces choses qui ont été fournies pour son confort matériel et bonheur. En outre, il est de son devoir de déployer ses efforts pour développer l'utilisation et l'application de ces choses, afin que le plus grand bénéfice et utilité possibles puissent être tirés de leur utilisation correcte. Et pour faire cela, je comprends que l'homme doit consacrer une partie de ses pensées et une partie de son temps à leur examen et aux moyens et méthodes par lesquelles les meilleurs résultats peuvent être obtenus. En faisant cela, l'homme ne désobéit pas aux lois de la volonté du Père, ou aux exigences des lois de sa propre existence.

Les découvertes des inventeurs sont souhaitables et le travail des hommes dans la recherche de ces découvertes est louable, tout comme le sont les efforts déployés par le marchand, le mécanicien et le financier à réussir dans leurs entreprises différentes et ainsi accumuler de l'argent et l'utiliser pour leur confort et maintien. Mais ces choses, ou les pensées et les efforts pour atteindre ces résultats, ne contribuent pas au développement de l'âme, ou encore au développement du côté spirituel de la nature de l'homme. Si l'homme consacre le plus grand nombre des heures de sa vie à ces activités, lorsque le temps viendra d'abandonner ces fardeaux et passer dans le monde des esprits, il remarquera qu'il est en effet très pauvre, que la partie éternelle de son être s'est peu développée et que son âme est qualifiée pour un lieu où ceux qui ont emmagasiné leurs richesses durant leur vie terrestre doivent nécessairement aller.

Cette accumulation d'argent et l'obtention de la célébrité ou de position pour l'homme est si attractive, que lorsqu'elle est engagée, et particulièrement lorsqu'elle est accompagnée avec ce que l'on appelle la réussite, l'homme consacre naturellement tout son temps et ses pensées à ces efforts et, par conséquent, très peu de temps sur la terre est accordé aux pensées et à la recherche de choses d'un genre plus élevé.

Si les mortels et en particulier ceux qui sont si laborieusement et constamment engagés dans l'effort pour remporter le succès que je viens d'évoquer, pouvaient seulement voir et connaître la condition dans laquelle sont maintenant, dans le monde des esprits, ceux qui, lorsqu'ils étaient sur la terre étaient engagés dans des opérations et aspirations similaires, ils se rendraient compte de l'inutilité totale de ces efforts et le grand effet tueur d'âme que le soi-disant succès sur la terre, a apporté à ces esprits.

Et tandis que nous pouvons supposer que bon nombre de ces esprits n'ont pas commis délibérément de mauvaises actions et ne se sont pas retrouvés dans les situations évoquées ci-dessus à cause d'actes qui auraient été sources de préjudices pour les autres, ils sont cependant dans une condition spirituelle stagnante parce que, dans leur sincère poursuite de buts matériels, ils ont négligé le développement de leur âme ou la culture de leurs qualités spirituelles. Leur péché fut celui de l'omission, et il est absolu dans ses résultats et celui qui est le plus fréquent chez les hommes qui pensent trop aux choses matérielles, qui n'ont aucune réflexion ou sont indifférents à tout, alors qu'ils se satisfont de vivre dans une atmosphère ou une condition de contentement végétatif. La loi opère de la même manière sur l'homme qui néglige sa nature spirituelle en raison de son absorption dans les choses matérielles et sur l'homme qui est coupable d'une telle négligence en raison de l'indifférence, ou du contentement dus aux plaisirs que ces choses matérielles lui procurent. Dans les deux cas, les résultats sont les mêmes – l'âme reste stagnante et les qualités spirituelles sont en sommeil ; et l'homme coupable d'une telle négligence trouvera sa place dans le monde des esprits dans les ténèbres et la souffrance.

La vie est courte et le temps est éphémère, même si l'homme peut vivre jusqu'à 70 voire 80 ans (Psaume 90 : 10), il n'y a aucune place dans tout l'univers de Dieu où il est si important que l'homme commence son chemin vers la progression éternelle si ce n'est la vie sur terre. C'est là que l'âme devrait être éveillée et nourrie avec des pensées et aspirations pour les choses spirituelles. Lorsque nous commençons une telle recherche sur la terre, il est beaucoup plus facile pour l'âme de continuer à progresser dans le monde des esprits, sinon l'éveil peut être retardé pendant des années, et les progrès qui suivent peuvent être et sont généralement très lents.

Alors je dis, ne laissez pas les hommes consacrer une grande partie de leur temps à ces choses qui ont un intérêt limité alors qu'ils demeurent dans le monde temporel jusqu'à leur passage dans le monde des esprits. Les pensées sont des choses et, lorsqu'elles sont appliquées au développement spirituel de l'homme, ce sont des choses de la plus cruciale importance. Une petite pensée peut amener l'âme dans une condition dormante, à peine vivante, ou peut l'amener à se développer en quelque chose de beau et d'harmonieux avec les possibilités spirituelles de son possesseur. Et comme il a été dit, là où se trouvent vos trésors, là aussi sera votre cœur, ainsi vos pensées transformeront l'âme de l'homme en ténèbres ou en lumière.

Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Luc.

POURQUOI JÉSUS NE FRÉQUENTE PAS LES CHAMPS DE BATAILLE OÙ SE PRODUISENT LES SCÈNES DE CARNAGE.

Esprit : Jésus ; 2 Novembre 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Bien entendu, les scènes dans lesquelles j'ai été représenté (dans le film « Civilisation ») sont des créatures de l'imagination, et ont pour but d'impressionner les observateurs de ces scènes, leurs croyances ou leurs pensées, qu'en raison de mes enseignements de paix et de bonne volonté pour les Hommes, je serais nécessairement intéressé par tout ce qui viole mes enseignements et que, par conséquent, je serais présent sur les champs de bataille et de la destruction de la vie humaine. Mais je vous surprendrai peut-être en vous disant que je ne visite pas ces scènes, parce que ma mission, en tant qu'esprit, n'est pas d'aider ceux qui sont en guerre, ni de les accueillir lors leur arrivée dans le monde spirituel à la suite de la destruction causée par la guerre et le meurtre d'êtres humains. Il y a beaucoup d'esprits dont la tâche est de s'occuper des esprits de ceux qui sont si soudainement introduits dans le monde spirituel, de les aider à réaliser leurs nouvelles conditions et de les amener à la connaissance qu'ils ne sont plus des mortels. Ces esprits sont spécialement désignés pour ce travail, ils réconfortent les malheureux esprits et les aident à se remettre du choc de leur transformation violente et soudaine.

Ce travail, comme vous pouvez le dire, est matériel, c'est celui qui aide ces esprits à prendre possession de leurs facultés spirituelles, indépendamment

du fait de savoir s'ils sont destinés au paradis ou à l'enfer. En d'autres termes, ils travaillent pour permettre à ces esprits, autant que possible, de se libérer des terreurs que cette transformation soudaine pourrait causer. Ce travail est nécessaire, et il fait partie du plan du Père pour le bien-être et le bonheur de ses enfants, sans tenir compte du fait qu'ils ne connaissent pas Son Amour et Sa miséricorde.

Mais ma mission est différente. Je ne m'intéresse qu'aux âmes des hommes, indépendamment de leur condition spirituelle, c'est à dire de leur condition d'esprit comme un simple esprit. Sur le champ de bataille, les âmes des hommes ne sont généralement pas ouvertes à l'influence de mes enseignements, et mon travail n'est pas parmi les morts physiques, mais parmi les vivants qui sont dans cet état équilibré, d'âme et d'esprit, propice à recevoir les influences de mes suggestions et de mon amour. Non, le champ de bataille n'est pas mon lieu de mission, le meurtre d'hommes et le carnage de la guerre ne m'attirent absolument pas et ne m'offrent pas l'opportunité d'accomplir ma mission de diriger le travail des esprits qui connaissent la réalité et la nécessité de l'Amour Divin.

Je suis intéressé par la paix de l'humanité et l'amour d'un frère pour l'autre, et mes enseignements sur la terre, et dans le monde spirituel, sont donnés dans le but d'amener cette paix. Mais les guerres des nations ou la haine des batailles n'aboutiront jamais à la paix, à cause des horreurs et de la désolation qui découlent de ces guerres et combats. Les hommes peuvent penser que lorsque l'humanité regarde ces actes de destruction, ils les regarderont avec tant d'horreur et de peur, que la guerre n'aura plus jamais lieu, et que seule la paix suivra et restera pour toujours l'héritage des hommes. Mais je vous dis qu'en cela ils se trompent, car, au fil des années, tous ces actes seront oubliés. Les cœurs des hommes étant les mêmes, et la haine, l'envie et l'ambition existant toujours dans les cœurs et les esprits de ceux qui ont été responsables des guerres oubliées, ces actes se répéteront et il sera démontré que les hommes ont toujours le même esprit et les mêmes désirs charnels.

Tant que les hommes restent dans leur condition de péché et n'ont que ce que certains peuvent appeler la fraternité humaine pour les empêcher de chercher à satisfaire leurs ambitions ou de satisfaire leurs désirs de punir les fausses croyances, des guerres s'ensuivront et les horreurs de tels conflits réapparaîtront sur le visage de la terre. Les hommes imploreront la paix, mais le monde ne connaîtra pas de paix et le pauvre homme souffrira de la récurrence des résultats du fonctionnement de sa nature maléfique.

Par conséquent, vous comprendrez que je ne suis pas tellement intéressé par le fait que la paix vienne à l'homme à la suite des horreurs de la guerre. Je la fais plutôt venir comme le résultat nécessaire de la transformation

des cœurs et des âmes des hommes du péché dans la pureté, de l'amour simplement naturel à celui de l'Amour Divin, car aussi longtemps que ce dernier amour ne sera pas présent dans les âmes des hommes, ils ne cesseront pas la guerre et la haine. Les appétits charnels ne seront pas simplement satisfaits par les horreurs résultant de ces actes, mais à cause de l'amour existant dans leur âme qui seul n'autorisera pas les guerres. L'amour va dominer et les hommes oublieront la haine et tout ce qui fait maintenant partie de leur existence même. Mon travail consiste à changer les hommes de l'état d'homme déchu vers le possesseur de l'Amour Divin.

De plus, j'essaie d'enseigner aux hommes qu'ils possédaient à l'origine un amour qui, dans son état pur, les éloignait de ces haines et de ces guerres, et que leur seul salut, en dehors de la possession de l'Amour Divin, est de retrouver cet amour pur - l'amour naturel purifié. Mais, aussi étrange que cela puisse paraître, il est plus difficile pour un homme de retrouver l'état de purification de son amour naturel que d'obtenir cette plus grande purification qui vient avec la possession de l'Amour Divin. Je vois que de nombreux siècles peuvent passer avant que l'homme atteigne cet état de purification de son amour naturel qui lui permettra de dire qu'à cause de son amour, les guerres ne peuvent plus revenir et la paix doit régner. Il lui est, en fait, seulement nécessaire de savoir qu'avec l'avènement de l'Amour Divin viendra l'impossibilité de la guerre et des conflits - aussi bien individuellement qu'à l'échelle nationale.

Donc, lorsqu'il est écrit ou dépeint dans des images que je suis sur les champs de bataille, essayant de montrer à l'humanité les horreurs de la guerre, ou que je pleure sur le massacre des hommes, ces écrits ou ces représentations ne sont pas vrais. Ma mission est d'atteindre les âmes des hommes, en tant qu'individus, et de les transformer dans l'Amour du Père, et que je suis triste et que je pleure lorsque les hommes n'écoutent pas la voix qui vient vers eux tous, car elle les appelle à se tourner vers le Père et la Vie. Un corps mort est moins important qu'une âme morte, et très nombreux sont ceux qui, en passant dans le monde spirituel, apportent avec eux leurs âmes mortes. Comme les cadavres se trouvent dans les champs du carnage, je sais qu'il n'y a rien là-bas qui ait besoin de mon aide ou de ma sympathie. Les âmes qui quittent ces corps ne sont pas en mesure, à ce moment-là, d'écouter mes recommandations ou de considérer leur existence future. Donc, vous voyez, il n'y a aucune raison pour laquelle je devrais visiter les champs de bataille ou essayer d'aider ces esprits nouvellement nés, comme je peux les décrire. Non. Jésus, le frère aîné, n'est pas le médecin pour les corps mutilés ou blessés ou pour les âmes qui, au moment de leur entrée dans le monde spirituel, sont remplies de haine et d'antagonisme.

La mort physique en vue de l'éternité n'est pas un grand moment, et même si je sais que, pour le mortel ordinaire, c'est l'un des plus importants

de son existence, pourtant, comme je l'ai dit, elle est relativement peu importante. Par contre, grande est l'importance de la mort de l'âme et grande est la nécessité de s'efforcer de réveiller cette âme à la vie ! Eh bien, j'ai assez écrit pour l'instant et je vais m'arrêter.

Je vois que votre ami est avec vous et je dois lui dire que je suis avec lui très souvent, que je suis heureux qu'il soit passé de la mort à la vie, et que le champ de bataille sur lequel il a mené le combat de l'âme est plus grand, et plus terrible dans ses aspects et ses preuves de carnage et de destruction, que le champ de bataille qui détruit maintenant les corps physiques de tant d'hommes. Je veux dire que le monde entier est le champ de bataille des combats de l'âme, et si les hommes pouvaient seulement en voir les résultats, comme ils voient les résultats de la guerre qui secouent maintenant la terre entière, ils comprendraient que la grande guerre n'est pas celle qui entraîne tant d'âmes mortes à entrer dans le monde spirituel. Donnez-lui mon amour et mes bénédictions. Je viendrai bientôt pour vous écrire un message de vérité. Avec tout mon amour et bénédictions,

Je suis

Votre frère et ami,

Jésus.

CE QUE LES HOMMES PEUVENT FAIRE POUR ÉRADIQUER LA GUERRE ET LE MAL DES ÂMES DES HOMMES. JÉSUS N'EST JAMAIS VENU APPORTER UNE ÉPÉE MAIS APPORTER LA PAIX PAR LE BIAIS DE SES ENSEIGNEMENTS.

Esprit : Jésus ; 24 Décembre 1916 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

Je désire dire que j'étais avec vous ce soir à l'église. En écoutant le sermon du prédicateur , je fus surpris qu'il ait déclaré que toutes les guerres, persécutions et outrages décrits dont l'humanité a été victime depuis ma venue, peuvent être attribués à ma venue et à mes enseignements. Naturellement, je ne peux que ressentir l'imputation et déclarer que le prédicateur a méjugé la cause de ces guerres et persécutions. Déclarer qu'ils sont dus à mes vérités ou aux vérités que j'ai enseignées, est non seulement injuste à mon égard, mais est source de grands dommages quant à la vérité et à l'objet de ma mission pour l'humanité. Je n'ai jamais tenté quiconque, par la force, ou la contrainte, à croire en mes vérités, ou de devenir mon disciple, dans ou hors de l'église.

Ma mission sur terre était de montrer aux hommes le chemin vers l'Amour du Père et de déclarer le Grand Don de cet Amour et également de dénoncer, comme il était nécessaire, les croyances erronées et l'ignorance qui empêchaient les hommes de chercher et d'obtenir cet Amour du Père pour leur propre salut. Et comme les vérités, morales ou spirituelles, que j'ai enseignées, ont contrarié les fausses croyances et les pratiques des hommes, il y a eu et, nécessairement il y aura, un conflit entre les pensées et les vies de ceux qui m'ont suivi et celles de ceux qui persistent dans leurs croyances existantes. Dans cette mesure, j'ai apporté une épée dans le monde, mais ce n'était pas une épée qui appelait à l'effusion de sang, au meurtre et aux persécutions. C'est une épée qui a transpercé les âmes, et ce grand conflit devrait et doit être combattu jusqu'au bout.

Aucune nation ne peut être plus spirituelle dans son gouvernement, ou dans son traitement des autres nations, que ne le sont les individus qui la composent. La nation ne peut être supérieure ou différente des personnes qui la contrôlent, que le contrôle soit centré sur une ou plusieurs personnes, ou sur un chef séculier ou religieux. Le souverain, s'il n'est pas mon véritable adepte, bien qu'il puisse prétendre l'être, ne peut pas, dans ses actes ou agissements, m'attribuer les résultats de l'exécution de ses pensées, désirs et ambitions.

La guerre actuelle (c.à.d. de 1914-18), au sujet de laquelle le prédicateur a parlé avec une telle horreur et lamentation, n'est pas due à ma venue dans le monde comme un iconoclaste ou un destructeur du péché et l'erreur, mais au fait que les hommes ont refusé d'être contrôlés ou convaincus par mes doctrines de paix et ont agi en fonction du péché, des désirs mauvais et d'une ambition immorale qu'ils possédaient et les ont laissés les contrôler. L'épée qu'il clame que j'ai apportée au monde n'a pas causé ces désirs pécheurs et la manifestation des ambitions inhumaines sous la forme de la guerre et de tous les maux qui en découlent. Non, cette guerre ne fait pas partie de ma guerre ou du dessein du Père pour apporter le Salut à l'humanité.

La cause est ceci et seulement ceci : le contrôle des nations par les hommes, leurs désirs pour la puissance accrue, ainsi que leurs soifs pécheresses pour ce qu'ils appellent la gloire et l'ambition insatisfaite. S'ils avaient compris la guerre que je mène, chacun de ces hommes aurait trouvé son ennemi en lui-même et nulle part ailleurs, et la grande guerre serait une guerre de l'âme et non la guerre des nations.

Chaque nation prétend que sa guerre est juste et que Dieu est de son côté et prie pour que Dieu l'aide à vaincre ses ennemis. Mais je tiens à dire ici, et cela peut étonner ceux qui pensent qu'ils sont dans le droit chemin et prient Dieu pour le succès, leurs prières recevront une réponse, que Dieu entend

seulement les prières des justes ou du pécheur qui prie pour la miséricorde et le salut. Jamais, dans toute histoire de l'humanité, Dieu a répondu aux prières des hommes ou des nations pour les aider dans la destruction d'autres hommes ou d'autres nations, en dépit des nombreux récits, dans l'Ancien Testament, où il est censé avoir aidé les Juifs à détruire leurs ennemis.

Si les hommes, pour un moment, pensaient que Dieu est le Dieu de l'Amour et que toutes les personnes sont Ses enfants, les destinataires égaux de son Amour et Attention, ils se rendraient compte que son Amour ne lui permet pas de sacrifier le bonheur ou le bien-être d'une partie de Ses enfants pour satisfaire les désirs de vengeance, de haine ou de la justice outragée comme ils la conçoivent, d'une autre partie de Ses enfants. Dans toutes les croyances de ce genre, les hommes ont méjugé Dieu et sa nature et, que ce soit avec les hommes ou avec les autres créatures, Ses pouvoirs sont gouvernés par les lois immuables de Dieu, et ces lois ne respectent pas les personnes. L'Homme reçut un libre arbitre qu'il peut exercer dans la droiture ou dans le péché, Dieu ne contrôle pas par la force cet exercice, mais qu'il soit exercé à juste titre, ou à tort, il reste soumis à la Loi qui punit ou récompense selon ce que la loi est violée ou suivie.

Cette guerre, que tant de mortels croient et déclarent être un châtiment infligé aux hommes à cause de leurs péchés et de leur désobéissance – autrement dit, qu'elle a été particulièrement voulue par Dieu à cause des conditions des hommes – et certains éclaireurs de la Bible enseignent qu'elle fut prophétisée il y a quelques siècles, est uniquement le résultat des conditions pécheresses et du fonctionnement des âmes, des pensées et de l'effet naturel des causes que les hommes ont créées eux-mêmes, et c'est l'exact fonctionnement des lois qui a permis que ces causes entrent en action. Et dans un état similaire, où les mêmes causes existent, les lois fonctionneront invariablement, les guerres se produiront et se reproduiront jusqu'à ce que les causes cessent d'exister.

Dieu ne cesse jamais d'aimer et de prendre soin de l'humanité et il désire toujours que les hommes soient heureux, en harmonie avec Lui-même et qu'ils exercent leurs volontés conformément à Sa Volonté et Ses Lois ; mais Il n'obligera jamais, ou ne contraindra jamais, les hommes à exercer leur volonté contre leur gré. S'Il le faisait, les hommes cesseraient d'être les plus grands parmi Sa création et incapables de Lui donner cet amour et obéissance volontairement comme Il le voudrait.

Mais de ce que j'ai dit, il ne faut pas en déduire que le Père est indifférent aux souffrances des hommes et aux calamités que les guerres apportent à l'humanité, parce que ce n'est pas vrai. Et si, dans Sa Sagesse, il voyait que, pour le bien à long terme des hommes qui sont engagés dans la guerre actuelle,

il devrait intervenir par la simple mise en œuvre de Ses Pouvoirs et mettre fin à la guerre, il le ferait. Mais dans cette Sagesse Il voit que pour les hommes il y a la possibilité d'un bénéfice plus grand et plus éternel, que leur simple bénéfice matériel, et que ce bénéfice supérieur ne peut pas être obtenu par eux s'Il met soudainement fin à cette guerre sans tenir compte de leurs âmes, de leurs pensées et de leurs désirs. La Loi de compensation doit s'exercer, aussi bien pour les nations que pour les personnes, même si apparemment les innocents souffrent tout autant que les coupables.

Sur terre, comme les hommes sont maintenant constitués – alors qu'ils sont dans leur état de péché et de désobéissance aux lois de leur existence – il n'est pas possible d'espérer bénéficier d'une justice exacte, parce que cette justice concerne la responsabilité des hommes et non celle de Dieu. Un homme est influencé par ses désirs, qui à son tour, contrôlent sa volonté et se traduisent par ses actes et les actes doivent nécessairement générer leurs résultats. Ces résultats ne peuvent être évités que par l'absence d'actes et donc par un exercice différent de la volonté et, en, conséquence par le changement de désir. Lorsque l'homme le souhaitera et le voudra, Dieu offrira la Loi de compensation qui sera l'expression d'un réel désir et volonté.

Mais Dieu est toujours disposé à que ces mauvais résultats n'aient aucune existence et, grâce à l'influence de Son Amour et de l'Esprit Saint qui appellent les hommes à apprendre la façon de prévenir totalement la concrétisation de ces résultats, pour eux, en tant qu'individus ou Nations. Il a fourni la Voie et enseigne aux hommes la connaissance que les causes qui produisent ces effets néfastes peuvent être entièrement éliminées, les empêcher à jamais d'apparaître et de causer les résultats déplorables tels que ceux qui se manifestent dans la présente guerre.

Dieu n'interviendra pas de sa propre initiative pour permettre qu'un côté ou l'autre, de ceux qui sont engagés dans ce carnage et cette effusion de sang, ne devienne victorieux. La Loi de la compensation doit s'exécuter et les dirigeants des nations respectives doivent récolter ce qu'ils ont semé, et, dans ce processus de moisson, l'innocent doit souffrir parce que selon les conditions, la loi ne peut pas s'accomplir à moins que tous, dans le cadre de son fonctionnement, ressentent sa mise en œuvre. Cependant le Père, la multitude de Ses anges et les esprits des hommes sont employés à mettre un terme à cette terrible catastrophe. Vous avez longuement écrit, et il est tard, je vais donc reporter la suite de ce sujet à un autre moment. Croyez que je suis avec vous, que je vous aime et que je vous soutiendrai dans vos désirs de faire mon travail.

Votre frère et ami,

Jésus.

PARLE DE L'ÉGALITÉ DES SEXES.

Esprit : St. Jean ; 17 Mars 1917 ; extrait du Volume 4.

C'est moi, Jean.

J'ai écouté votre conversation de ce soir et j'ai été intéressé par certaines choses qui ont été dites quant à l'infériorité de la femme par rapport à l'homme, et je viendrai bientôt vous écrire un message à ce sujet. En effet les conceptions de vos amis antagonistes de l'égalité des sexes sont toutes fausses, et ils doivent apprendre que les femmes, dans leur totalité, ne sont pas seulement l'égale de l'homme, mais qu'elles sont, en certains sens, leurs supérieures.

Il est trop tard ce soir pour écrire sur le sujet, et je reporterai la rédaction à plus tard.

Votre frère dans le Christ,

Jean.

LES FAIBLESSES DE L'ESPRIT HUMAIN ET LES QUALITÉS MORALES.

Esprit : St. Jacques ; 24 Mai 1917 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jacques, je suis venu écrire sur le sujet : « *Les faiblesses de l'esprit humain et les qualités morales*. »

Je vous ai entendu lire le message du Maître, et je crois que, en lui, vous trouverez beaucoup de vérité sur laquelle réfléchir, et je désire compléter un peu ce qui y a été dit. Et ici, je veux ajouter que, bien que ce message vous ait été destiné personnellement, la vérité et les conseils qui y sont donnés peuvent s'appliquer à tout mortel, et les bons résultats suivront, quel que soit ce mortel.

Comme vous le savez, je suis dans le monde des esprits depuis de très nombreux siècles, comme vous concevez le temps, et j'ai été, pendant cette longue période, très proche des mortels dans toutes les parties de la terre et de toutes les nationalités et croyances, et dans mon expérience avec ces mortels, j'ai observé la nature et les tentations et les diverses manières dont les mortels ont été assaillis par ces tentations, ainsi que leurs efforts pour surmonter celles-ci, ainsi que leurs réussites et leurs échecs.

Maintenant, permettez-moi d'abord de dire que la nature de l'homme est, aujourd'hui, la même que lorsque je vivais sur terre, et que les perversions et les péchés des âmes des hommes sont tout aussi nombreux et de même

nature qu'à l'époque où je vivais dans la chair. Les tentations, tant extérieures qu'intérieures, sont aussi difficiles à surmonter maintenant que lorsque les bonnes nouvelles d'amour et de rachat furent annoncées par le Maître ; si ce n'est qu'avant cette époque, l'homme n'avait pas l'Amour Divin pour l'aider à surmonter et à maîtriser ces tentations, comme il l'a maintenant. Et le regret est que, tandis que ce Grand Sauveur, Régénérateur, Conquérant du péché et de la tentation, est maintenant dans le monde des mortels, et soumis à leur appel, si peu d'entre eux font appel à lui, ou réalisent que cet assistant est toujours en attente pour leur permettre de surmonter les tentations.

Avant cette époque de la venue de l'Amour Divin, les vérités morales étaient enseignées aux hommes telles qu'elles le sont aujourd'hui, et beaucoup d'hommes, et pas nécessairement parmi les Juifs, comprenaient et essayaient d'appliquer ces vérités dans leur vie quotidienne, s'efforçaient de surmonter les tentations découlant des péchés qui faisaient constamment partie de leur existence et qui provenaient également de l'influence des mauvais esprits. Il est tout à fait faux de supposer qu'en ces temps primitifs et parmi ces premières races de la terre, les perceptions morales n'étaient pas développées et enseignées. Les hommes luttaient également pour surmonter les tentations et devenir de bons et nobles êtres, dans la mesure où ces vérités et principes moraux étaient alors compris et utilisés par les hommes.

A tous les âges, depuis la chute des premiers parents, les hommes ont, à un degré plus ou moins grand, eu connaissance de ce qu'on appelle les vérités morales, et l'amour naturel de l'homme a existé dans un état plus ou moins imparfait. Les hommes ont été bons, aimants et vrais, et ont, dans une certaine mesure, contrôlé leur appétit et leurs tendances au mal. Supposer que les hommes d'aujourd'hui ne sont pas soumis à de si grandes tentations, et qu'ils sont par eux-mêmes mieux à même d'y résister, est une erreur. La grande guerre actuelle le prouve, car les hommes n'ont jamais été - je veux dire ceux qui prétendent à la culture et à la civilisation - aussi brutaux dans leurs actes, et si apparemment dépourvus de toute conception du bien et du mal et de miséricorde, comme le sont beaucoup de ceux qui sont engagés dans le conflit actuel.

Je dis donc que les hommes d'aujourd'hui ne peuvent revendiquer de plus grandes qualités morales que celles de l'époque où ils étaient censés être païens et peu développés dans ces qualités morales.

Bien sûr, il y a aujourd'hui, dans le monde, plus d'éducation et de convenances, mais derrière ces choses, qui sont en grande partie le résultat d'un simple développement intellectuel, les hommes ont les mêmes âmes perverties, ou plutôt les mêmes appétits et désirs, et sont soumis aux mêmes tentations que celles des anciens. Si l'humanité était rendue dépendante de la culture et du perfectionnement de ces seules forces morales, je crains que la tentation ne continue à exercer sur elle tout son pouvoir et sa nocivité, comme par le passé.

Je sais, dit-on, «que le monde s'améliore», mais la question est de savoir si cette affirmation est vraie, et si oui, quelle en est la cause ?

Allez en Inde, en Chine et dans d'autres pays où les enseignements des lois morales sont supposés obtenir des résultats, et vérifiez s'il y a eu une amélioration dans la condition des âmes des hommes, et s'ils ont réussi à surmonter, dans une certaine mesure, les tentations auxquelles la race humaine est soumise. Vous découvrirez alors que, sauf pour quelques-uns d'entre eux, les conditions de leur esprit et de leur âme sont aussi perverties qu'elles l'ont été au cours des siècles passés, et que ce n'est seulement que dans les pays où l'influence des nations Chrétiennes exerce un certain contrôle, que ces gens peuvent réprimer les influences des esprits pervers qui les incitent à commettre des actes qui découlent du manque d'exercice des préceptes ou des connaissances morales.

C'est le constat de ce que de simples enseignements moraux ont accompli là où seules les simples vérités morales, comme on le suppose, sont enseignées. Les tentations sont avec les hommes, et seront toujours avec eux, à moins qu'elles ne soient contrôlées ou surmontées par quelque chose de plus grand ou de plus certain que ce que les hommes conçoivent comme étant des vérités morales. Maintenant, vous verrez par-là que des concepts purement moraux ne pourront pas nécessairement, ou du moins pas pour longtemps encore, entraîner la disparition des forces de tentation qui résultent de la nature pervertie des mortels.

Je dois arrêter maintenant, et ce faisant, je vous laisserai mon amour et mes bénédictions. Bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jacques,

Frère de Jean.

QUAND ET COMMENT DIEU RÉPOND À LA PRIÈRE. LES LOIS DU RAPPORT ET DE LA COMMUNICATION.

Esprit : St. Jean ; 2 Novembre 1917 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Saint Jean, frère de Jacques - Apôtre de Jésus.

Je viens à vous aujourd'hui parce que je vois votre condition et votre besoin d'encouragements. Comme je suis votre protecteur privilégié, je ne pouvais pas m'abstenir de vous écrire comme je le fais. Je dis donc, faites confiance au Père et à notre aide et vous ne serez pas déçu. Cela fait long-

temps que je ne vous ai pas écrit en ce qui concerne les choses spirituelles, et je désire ardemment le faire, car j'ai des messages importants à communiquer, comme beaucoup d'autres esprits qui ont l'habitude de vous écrire.

Bien que vos affaires matérielles soient importantes, ces vérités spirituelles sont plus importantes, non seulement pour vous, mais aussi pour le monde auquel elles sont principalement destinées. Le monde a plus que jamais besoin de ces vérités en ce moment, et plus vite nous pourrons compléter notre livre de vérités, mieux ce sera pour l'humanité souffrante et pour beaucoup de ceux dont le cœur est maintenant déchiré à cause de la grande destruction de la vie humaine causée par la guerre.

Eh bien, je sais que beaucoup croient que, d'une certaine manière, Dieu a une direction prédominante en ce qui concerne le progrès et l'issue de la guerre, et, dans un certain sens c'est vrai, car Il est toujours intéressé et cherche à atteindre les âmes et les cœurs de l'humanité et, bien sûr, désire que la grande souffrance et la dévastation cessent. Mais comme la cause de tout cela fut le mauvais désir et les ambitions des hommes, Il laissera les hommes, eux-mêmes, contrôler la conduite et l'issue de la guerre. Il ne mettra pas fin à la guerre par l'exercice arbitraire de son pouvoir et ne déterminera pas laquelle des nations en conflit sera victorieuse, si ce n'est que, par l'intermédiaire de Son esprit, Il influencera les esprits et les consciences de ces hommes de telle sorte que le droit et la justice prévaudront, et que les mauvaises pensées et les mauvaises actions des hommes seront arrêtées dans leurs opérations. Ses esprits travaillent à cette fin en ce moment, et ce depuis longtemps, de même que les mauvais esprits ont travaillé pour apporter la discorde et la destruction sur l'humanité. Les dirigeants des nations ont été, dans une large mesure, obsédés par ces mauvais esprits, et ont été influencés, dans beaucoup de leurs pensées et actes, par ces esprits obscurs qui se réjouissent de voir l'humanité souffrir et de voir le mal s'affirmer.

Les esprits de vérité exercent un pouvoir merveilleux sur le cœur et l'âme des hommes ; ce pouvoir leur fera bientôt réaliser que le mal ne doit pas prévaloir et que la vérité et le droit doivent s'affirmer, jusqu'à ce que la guerre cesse. Cependant les hommes doivent s'unir davantage avec la vérité et la justice. Le Père pourra alors répondre à la prière, et Son Amour continuera ainsi à couler vers les hommes.

Je sais que les prières de nombreux hommes, et de nombreuses églises des nations en lutte pour le succès, sont en train de monter vers le Père, mais seules les prières qui tendent à entraîner la domination du mal et de l'injustice seront exaucées ; et les esprits qui œuvrent à accomplir la volonté du Père ne répondront à ces prières que si, dans leur réponse, elles apportent la fin désirée.

Comme je l'ai dit, bien que Dieu ne s'intéresse pas à ces questions par Son pouvoir arbitraire et ne décrète pas que l'une ou l'autre de ces nations en guerre doit vaincre et conquérir les autres, cependant il exerce, par ses anges, une telle influence sur les hommes qui sont engagés dans la lutte, qu'à la fin Sa Volonté sera amenée à s'accomplir. Mais, dans l'immédiat, les hommes doivent déterminer le cours et les résultats de la situation, et aucun miracle ne sera accompli qui fera d'un côté le conquérant de l'autre, et tant qu'il en sera ainsi, cette détermination des hommes sera influencée comme je l'ai dit.

L'homme possède sa propre volonté et, comme nous vous l'avons écrit, cela n'est jamais arbitrairement contrôlé par le Père. Cependant, lors de l'exercice de ce libre arbitre, chaque fois que l'homme viole les lois de Dieu, l'homme doit subir le châtiment de cette violation. C'est une loi immuable du monde matériel aussi bien que du monde des esprits. Lorsque le mal est semé, le mal doit être récolté et, jusqu'à ce que ce mal cesse d'agir comme une cause, le bien n'apparaîtra pas. Les hommes qui dirigent la guerre doivent comprendre que cette loi s'applique à la conduite de la guerre et que les mauvaises pensées mises à exécution entraîneront inviolablement de mauvaises conséquences.

Vous pouvez chercher une détermination plus antérieure de la lutte que certains hommes croient maintenant possible mais, lorsque la fin viendra, beaucoup de mortels deviendront des esprits et trouveront leurs demeures – certains dans les sphères plus sombres, et d'autres dans celles de la lumière et de l'amour, mais tous sont les enfants de Dieu et ils ne seront pas abandonnés par Lui dans la grande éternité.

(question)

Eh bien, vous n'avez pas été dans cet état d'esprit qui nous a permis d'établir la nécessaire relation avec vous. Nous devons avoir un esprit qui est rempli de pensées des choses supérieures de la vérité, même si nous n'utilisons pas ces pensées. Nos pensées sont toutes spirituelles, et nos vérités ne peuvent être reçues que par le mental dans une condition spirituelle, et vous, dernièrement, vous n'avez pas eu autant de ce mental spirituel qu'auparavant. Notre contact n'a pas été si proche, et notre relation nécessaire, pour nous permettre d'exprimer, par votre esprit, ces vérités spirituelles, n'a pas été si parfaite. Et lorsque je dis mental, je veux simplement parler des organes du cerveau tels qu'influencés par les pensées du mental. Je vais vous dire ce que vous ne savez peut-être pas, que ces organes constitutifs du cerveau ne sont pas toujours, et dans toutes les conditions, réceptifs au même contrôle par le mental des esprits. Vous pouvez recevoir à travers votre cerveau un message long et profond de choses relatives à ce que vous pouvez appeler le matériel, et pourtant, dans des conditions similaires de ces organes, vous ne pouvez pas recevoir les messages

des vérités supérieures ; et les conditions de ces organes du cerveau sont causées par la condition de l'âme en possession des choses spirituelles.

Il m'est difficile d'exprimer exactement ce que j'ai l'intention de transmettre, mais vous comprendrez que, du développement et de la possession par l'âme des choses spirituelles, dépend la capacité du cerveau humain à recevoir les différents types de messages. Un médium qui est simplement intellectuel, et moralement bon, ne peut pas recevoir ces messages des vérités les plus élevées, parce qu'il ne peut y avoir de relation entre le cerveau d'un tel médium et le mental de l'esprit supérieur qui peut désirer communiquer. Et ainsi vous comprendrez pourquoi les messages des esprits liés à la terre, ou de ceux qui n'ont qu'un développement intellectuel, sont si souvent reçus par les médiums plus fréquemment que les messages des esprits du développement de l'âme.

Une pensée spirituelle – je veux dire une pensée qui ne peut venir que d'un esprit qui a le développement de l'âme qui rend cette âme Divine – ne peut pas passer à travers un cerveau humain qui n'a jamais été développé par une âme dans laquelle l'Amour Divin est entré et a travaillé ses pouvoirs régénérateurs. Les choses de la matière peuvent être transmises par un cerveau purement matériel, les choses morales par un cerveau qui a été influencé par des vérités morales, et les choses spirituelles par un cerveau qui a assimilé ces vérités qui ne viennent qu'avec le développement de l'Âme par l'Amour. C'est la loi du rapport et de la communication.

Eh bien, je n'écrirai pas plus maintenant. Mais, en conclusion, exhortez-vous à avoir foi en nous, laissez vos soucis vous quitter, et priez davantage le Père. Au revoir.

Votre frère en Christ,

Jean.

LOIS DU RAPPORT ET DE LA COMMUNICATION. (SUITE 1)

Esprit : St. Jean ; 4 Janvier 1918 ; extrait du Volume 2.

C'est moi, Jean.

Je désire écrire brièvement ce soir sur un sujet que je considère important et que vous pouvez considérer comme intéressant. Comme vous le savez, je ne vous ai pas adressé un message formel depuis un certain temps et je regrette beaucoup que tant de temps se soit écoulé sans que je puisse communiquer certaines vérités spirituelles. Je regrette aussi que votre état ait été tel que je n'ai pas pu établir la nécessaire relation avec vous afin que je puisse vous délivrer ces messages de la nature mentionnée.

Je vous ai expliqué, de manière brève, dans un message antérieur, la loi de la communication et du rapport, et que cette loi, si vous essayez de la comprendre, vous permettra de comprendre la raison pour laquelle nous n'avons pas été capables de communiquer ces vérités supérieures. Vous pouvez supposer que si nous contrôlons votre cerveau et n'utilisons pas, ou ne transmettons pas vos pensées mais seulement les pensées qui viennent de notre esprit, la nature de nos pensées serait alors immatérielle. Comme nous utilisons votre cerveau comme un simple instrument, nous pourrions alors écrire tout ce que nous désirons. Superficiellement, il pourrait être raisonnablement supposer que cette affirmation est vraie.

Mais, comme nous vous l'avons déjà dit, le rapport et notre capacité d'utiliser votre cerveau sont régis par des lois. L'une de ces lois est qu'une pensée élevée ne peut pas être transmise par un cerveau humain qui n'est pas suffisamment qualifié pour la recevoir, tout comme le cerveau, en ce qui concerne la simple connaissance matérielle, ne peut recevoir, et transmettre, une conception ou une compréhension d'une vérité intellectuelle dont il n'a pas eu connaissance. Un cerveau ne peut donc pas être utilisé par le mental de l'homme pour faire connaître ou présenter un problème de géométrie si ce cerveau n'a jamais été utilisé par le mental pour acquérir une connaissance ou un savoir faire des principes de la géométrie. Cette analogie est incomplète, mais elle peut servir à illustrer ce que je veux dire.

Dans la conception par l'esprit humain d'une vérité, matérielle ou spirituelle, le cerveau doit être utilisé pour manifester ou faire connaître cette conception. C'est absolument vrai lorsque l'idée, ou la pensée, prend naissance dans le mental de l'homme qui utilise son propre cerveau pour formuler ou manifester cette idée ou cette pensée. Le mental peut avoir la pensée ou la connaissance d'une branche de l'apprentissage, et pourtant s'il n'a jamais utilisé le cerveau pour concrétiser cette pensée ou cette connaissance, le cerveau ne peut pas la manifester ou la transmettre. Cette loi s'applique précisément aux capacités du cerveau lorsqu'il est tenté d'être utilisé ou contrôlé par l'esprit de l'homme qui possède le cerveau. Et de là, vous voyez qu'il est possible, pour l'esprit humain, d'avoir la pensée et la connaissance de choses bien qu'il ne puisse pas utiliser le cerveau pour les exprimer.

Dans beaucoup des aspects matériels de la vie, comme une grande invention, la connaissance de ces inventions est dans le mental, et elle peut y rester longtemps avant qu'elle ne soit formulée et exprimée par le cerveau, et, parfois, elle ne passe jamais à travers le cerveau. Le mental et le cerveau ne sont pas une seule et même chose ; l'un est l'opérateur, l'autre est la chose avec laquelle on opère, de sorte que les possessions de l'opérateur puissent se manifester aux autres.

Mais cette loi, qui s'applique et contrôle la relation du mental, et du cerveau, possédés par le même homme, ne s'applique pas et ne contrôle absolument pas la relation du mental et du cerveau lorsque le mental est celui d'un esprit et le cerveau celui d'un mortel. En effet, dans ce cas, le mental peut prendre le contrôle complet du cerveau, de sorte que les manifestations du premier ne sont pas régies ou limitées par les expériences particulières ou le manque d'expériences que le cerveau peut avoir dans son utilisation par le mental du mortel, selon des lignes spécifiques d'expression ou de manifestation. Ainsi, comme vous le savez, et comme cela a été démontré par le travail et l'expérience de nombreux médiums humains, les esprits ont contrôlé les cerveaux de ces médiums, de sorte que ces cerveaux ont transmis, de la part de ces esprits, des expressions de diverses sortes de langages et de vérités mathématiques dont ces cerveaux n'ont jamais eu connaissance ou ne se sont jamais exercés à exprimer.

Dans ces cas, le cerveau n'est utilisé que dans la sphère de l'intellect et l'esprit qui prend possession de ce cerveau, et l'utilise, pour exprimer et faire connaître la connaissance du mental de l'esprit, ne fait rien de différent de ce que le mental humain, qui contrôle son propre cerveau, aurait pu faire si le cerveau avait été exercé dans ces directions. La capacité du cerveau, qu'il soit exercé ou non par le mental humain contrôlant son propre cerveau, limite le pouvoir de l'esprit de le contrôler de la manière et dans les buts mentionnés.

Mais cette loi comporte une étape supplémentaire : il y a une relation directe entre le développement du cerveau et son entraînement par le mental humain, et son contrôle par le mental spirituel. Tout cela dépend de faits que je ne peux pas m'attarder à expliquer ici, comme les qualités de médiumnité et les prédispositions de l'homme dont le cerveau est destiné à être contrôlé par l'esprit.

Et les mêmes lois s'appliquent à la divulgation de la vérité et des principes sur les plans moraux. Un esprit ne peut pas utiliser le cerveau d'un mortel pour acheminer, ou transmettre, à travers lui, des préceptes moraux ou des vérités que ce cerveau n'est pas capable de recevoir. Et je ne veux pas dire par là que le cerveau doit avoir connu une ou plusieurs vérités morales particulières, ou doit avoir été utilisé par l'homme pour recevoir ou communiquer ces préceptes, mais il doit être, dans sa capacité essentielle, potentiellement capable de transmettre et de recevoir ces vérités. Ainsi la capacité du cerveau, à recevoir et transmettre ces vérités morales, limite le contrôle de l'esprit sur le cerveau pour exprimer à travers lui, ces vérités.

Le rapport de l'esprit avec l'humain est déterminé par le développement du cerveau et les qualités morales de l'humain au moment où le rapport est tenté – et cela correspond au développement réel de ces conditions et non

à ce qu'elles peuvent paraître aux autres humains, ou même à l'individu lui-même. Et ce développement détermine dans une large mesure le pouvoir de l'esprit d'utiliser le cerveau pour révéler les vérités, qu'elles soient intellectuelles ou morales.

Un médium ne peut recevoir de telles vérités que si sa condition, selon la nature des vérités, est sensible à la formation d'un rapport par l'esprit. La possibilité d'un rapport, et la nature de celui-ci, sont à la base de la médiumnité, et déterminent et limitent le pouvoir de l'esprit de transmettre ses pensées et la capacité du mortel de les recevoir.

Lorsque le médium est dans une certaine condition spirituelle, l'esprit, l'écriture, peuvent former le rapport si cette condition s'harmonise avec la condition de l'esprit. Il est impossible, pour l'esprit, à moins que l'harmonie existe, d'écrire sur un sujet qui exige un plus grand degré de développement que celui possédé par le médium à ce moment-là. Par conséquent, vous comprendrez, d'une certaine manière, pourquoi si peu de vérités spirituelles supérieures n'ont jamais été délivrées au monde par l'intermédiaire de tout mortel qui possédait des dons d'écriture automatique, comme ils sont appelés, ou de clairvoyance ou de pouvoirs d'inspiration.

Quant aux vérités qui n'exigeaient pas un degré de développement plus élevé que celui possédé par le médium, il n'y a pas eu de difficultés à les transmettre, et beaucoup de médiums ont très bien réussi à recevoir la vérité adaptée à leur condition. Et ce fait, de même que la loi, vous expliqueront pourquoi le même esprit peut communiquer à travers plusieurs médiums bien que les communications puissent être distinctes. Autrement dit, les communications à travers un certain médium peuvent contenir plus ou moins de vérité que celles transmises à travers un autre médium. Les mortels qui ont entendu, ou lu, ces différentes communications, surtout lorsqu'elles étaient essentielles, ont alors eu tendance à croire que le même esprit n'était pas l'auteur des deux communications. Mais ce n'est pas exact car, alors que l'esprit était dans le même état, possédant les mêmes connaissances à l'époque des deux communications, les médiums, en raison de leur différence de développement, n'ont pas pu recevoir le même genre de messages.

Vous pouvez chercher dans toute l'histoire des communications spirituelles et de la médiumnité et vous ne trouverez, pour les raisons que j'ai énoncées, aucun message du genre de ceux qui ont été transmis par votre intermédiaire.

Swedenborg fut le dernier et le plus proche parfait instrument pour recevoir ces vérités supérieures. Pourtant, en raison de son désir de développement de l'âme et du fait qu'il était plus ou moins limité par ses croyances orthodoxes et ses connaissances scientifiques qui l'ont amené à coordonner et

à intégrer ces vérités avec ses idées de correspondance (Principe des correspondances entre le monde spirituel et le monde matériel. Pour Swedenborg, le monde spirituel et le monde naturel s'interpénètrent au point que toute frontière est fluide et incertaine.) et d'autres conceptions similaires, il a échoué. Il n'a donc pas pu être utilisé avec succès pour transmettre ces vérités que nous avons communiquées à travers vous. Après lui, d'autres médiums doués et, à certains égards, des médiums talentueux, ont été utilisés par les esprits de la connaissance supérieure et de la progression pour transmettre des vérités. Cependant, leurs conditions étaient telles que, selon les lois régissant les rapports, ces médiums ne pouvaient recevoir que les vérités que leurs conditions de développement leur permettaient de recevoir. Cette limite ne dépendait pas de la condition et de la capacité des esprits à transmettre ces vérités supérieures, mais de la capacité des médiums à les recevoir.

Vous-même, vous avez fait l'expérience de la façon dont cette loi fonctionne et contrôle la communication et la relation, car, comme vous le savez, vous n'avez pas été en mesure de recevoir, depuis longtemps, aucun message spirituel relatif à ces vérités supérieures, bien que les esprits aient été plusieurs fois présents avec vous, prêts et désireux d'établir la relation et de délivrer leurs messages. Vous étiez prêts, intellectuellement, à les recevoir, mais à cause de votre condition ou plutôt de votre manque de condition, les esprits n'ont pas pu les délivrer et ont été contraints d'attendre que vous soyez dans la condition nécessaire. De tout cela, vous comprendrez pourquoi si peu de messages contenant de hautes vérités spirituelles, ou même morales, passent par des médiums. Les médiums, pour la plupart, ont un certain développement qui ne leur permet que de recevoir des messages traitant des affaires matérielles de la vie, et les types de messages auxquels je suis contraint, et que je peux honnêtement exprimer, sont ceux qui sont largement désirés par les mortels cherchant des informations du monde des esprits.

Encore une fois, lors de votre lecture de la littérature spirituelle, vous avez peut-être observé la grande diversité d'opinions des esprits sur un même sujet, et parfois des opinions contradictoires, ce qui amène les mortels à douter des faits existant dans le monde des esprits quant au sujet de l'investigation. Cela est dû en grande partie à la condition des médiums, mais aussi à la connaissance des esprits qui tentent de communiquer, car la connaissance des esprits est limitée par l'étendue de leur progrès et de leur développement.

Beaucoup d'esprits croient que ce qu'ils ont appris est vrai, et donnent ainsi une expression autoritaire aux faits de leur connaissance. Souvent ils croient que ce qu'ils savent est tout ce qu'il est possible de savoir à propos du sujet sur lequel ils communiquent. Et ceux-ci sont pour la plupart honnêtes dans leurs croyances et authentiques, comme ils le pensent, dans leurs messages. Il est donc bon que les mortels comprennent que tout ce qui est écrit

ou dicté par l'intermédiaire des esprits, en tout temps, ne doit pas être accepté comme la finalité de la vérité. D'autre part, les déclarations apparemment contradictoires ne doivent pas être considérées comme frauduleuses simplement parce qu'elles sont contradictoires. Un esprit avec une plus grande connaissance, utilisant un médium en harmonie avec lui-même, peut transmettre aux hommes l'étendue plus exacte et plus grande de la vérité qu'un esprit avec moins de connaissance et de développement utilisant un médium en harmonie avec lui-même.

Maintenant, d'après ce que j'ai écrit, il est évident que, pour obtenir une plus grande vérité et une connaissance plus étendue du monde des esprits, les médiums devraient faire l'effort d'obtenir un développement plus grand et plus intensif de leur nature spirituelle et de leurs capacités intellectuelles. Cette acquisition est absolument nécessaire à la réception des vérités supérieures qui sont si vitales pour l'humanité.

Ainsi, voyez-vous, la communication et le rapport dépendent de la condition des esprits et des mortels travaillant à l'unisson ; je ne peux guère en dire plus sur la condition du mortel, car, si le médium est dans une bonne condition, il y a toujours beaucoup d'esprits présents autour de ce médium et un rapport peut être établi.

Le Maître est ici ce soir et a entendu ma communication et s'unit à moi en disant : ayez la foi et cherchez de toute votre âme cet Amour. Croyez que je suis votre ami ange particulier.

Votre frère en Christ,

Jean

LOIS DU RAPPORT ET DE LA COMMUNICATION. (SUITE 2)

Esprit : St. Jean ; 22 Octobre 1918 ; extrait du Volume 2.

Permettez-moi d'écrire quelques lignes ce soir, car je n'ai pas écrit depuis longtemps et j'ai hâte de dire quelques mots qui pourraient vous être utiles. J'étais présent lors de nombreuses soirées où vous vous attendiez à recevoir des communications et j'ai été déçu pour des raisons ou des causes que vous ne pouvez pas comprendre, sauf que vous n'étiez pas dans cette condition qui permettait aux esprits d'établir un rapport avec vous.

Eh bien, c'est vrai, et c'est la cause immédiate du manque de pouvoir de communication ; mais c'est bien que vous compreniez plus que cela, car, pour remédier à la difficulté, vous devez avoir une certaine connaissance du siège (de la cause) de celle-ci. Je vous ai expliqué le rapport de contrôle

de la loi et la communication, et je me suis efforcé de le rendre aussi clair et compréhensible que possible, afin que vous, au moins, puissiez en saisir le sens. Cependant je vois qu'il y a certaines choses que vous ne comprenez pas et, à cause de cela, vous n'avez pas été en mesure, malgré votre attente, de recevoir les nombreux messages qui attendaient d'être délivrés par votre cerveau et votre main.

Comme je l'ai dit, la première, et importante, exigence est que vous soyez dans cette condition d'âme qui, en raison de ses qualités, permettra aux esprits qui désirent écrire les messages supérieurs de former un rapport ou une union avec vous. Cela signifie simplement que ces esprits puissent prendre en charge et contrôler votre cerveau - un cerveau qui, en raison de certaines qualités et pensées l'ayant possédé, sera en harmonie avec les pensées que ces esprits désirent transmettre à travers lui. De même, il est absolument nécessaire que le médium à travers lequel il est attendu que le fluide électrique circule, soit un médium possédant la nature et les qualités qui permettront au fluide (électrique) de circuler à travers lui. Un fil ou un médium peut être fait de bois, le fluide électrique (électricité) est présent, prêt à circuler à travers lui, mais ne peut pas le faire. Pourquoi ? Non pas parce que le fil ou le bois n'est pas parfait en soi, mais parce que le fil n'a pas la nature et la qualité qui permettront au fluide électrique de s'unir avec lui et donc de le contrôler. Et il en est ainsi avec le cerveau du mortel. Ce cerveau a la possibilité de posséder, lorsqu'il est bien préparé, ces qualités qui permettront cette union et ce contrôle, alors que le bois ne les a pas. Mais le cerveau, lorsqu'il est dépourvu de cette préparation, est tout aussi peu réceptif, à l'union avec et au contrôle de ces esprits - comme l'est le rapport - que le fil de bois l'est à l'union avec le fluide électrique.

Nous vous avons dit à maintes reprises que vous n'étiez pas en condition et que les esprits ne pouvaient pas établir la relation, et que vous deviez faire l'effort de vous mettre en condition ; et cette affirmation et ces conseils sont tous vrais. Nous vous avons demandé de prier davantage le Père et de penser à des choses spirituelles, afin d'obtenir cette condition. C'est vrai, et les conseils sont utiles. Mais nous ne vous avons pas dit ce que cela signifie de prier le Père ou de penser à des pensées spirituelles, et, par conséquent, vous pouvez faire ces choses d'une certaine manière et ne pas obtenir cette condition. Je sais que, pendant une longue période, dans le passé, vous avez reçu beaucoup de messages des vérités supérieures qui ont nécessité un cerveau hautement préparé pour leur délivrance. Vous vous êtes donc demandé pourquoi cette réception fut possible dans le passé et ne l'est plus actuellement alors que vous estimez que votre cerveau est en aussi bonne condition maintenant qu'à ces moments-là.

Eh bien, vous êtes dans l'erreur, et le constat d'une telle erreur devrait suffire à vous convaincre de votre incapacité à recevoir les messages et vous ne devriez pas être surpris. Pendant les périodes mentionnées, vous avez plus souvent prié pour l'afflux de l'Amour Divin et vos désirs étaient intenses, et les désirs de posséder cet Amour, qui sont si vitaux pour la préparation de votre cerveau, étaient beaucoup plus vifs. Vos pensées spirituelles étaient également beaucoup plus fréquentes. En d'autres termes, vous cherchiez alors de tout votre cœur à apprendre les vérités de Dieu et à posséder Son Amour ; et, par conséquent, votre cerveau était continuellement dans cette condition qui permettait aux esprits d'établir l'union et de le contrôler pour permettre leurs expressions les plus hautes.

Dernièrement, vous n'avez pas aussi souvent eu les désirs ou prié les prières pour l'Amour et, par conséquent, les qualités et les éléments de pensée qui ont possédé votre cerveau n'étaient pas de nature à mettre votre cerveau dans cette condition qui le rendait réceptif au passage à travers lui de ces pensées des vérités supérieures. Maintenant, vous ne devez pas en déduire que cette condition n'est qu'une simple question de condition cérébrale, qui lui est propre, car ce n'est pas le cas. Vous avez eu le désir intellectuel d'écrire et de recevoir les messages comme vous l'aviez eu par le passé, avec le même désir de recevoir les messages des vérités supérieures qui devraient être nouveaux et édifiants pour vous. Vos désirs étaient réels, et vous avez été déçus parce qu'ils ne se sont pas réalisés. Et cela vous démontre simplement qu'il y a quelque chose de plus que les simples facultés mentales, ou intellectuelles, afin de préparer le cerveau à la réception et à la transmission de ce qui fait partie de la nature de la vérité et qui a sa source dans autre chose que le simple mental humain. Ces vérités supérieures proviennent d'esprits dont le mental, comme vous pourriez le dire, est de l'âme, et comme seule l'âme peut traiter avec l'âme, elles exigent que la préparation du cerveau provienne de l'exercice des pouvoirs de l'âme sur les organes de ce cerveau. D'où la nécessité pour votre âme d'être dans cette condition qui produira dans le cerveau les qualités qui uniront et permettront aux vérités de l'âme d'être reçues et transmises.

Vous ne devez pas seulement prier le Père pour l'afflux de cet Amour Divin, mais vous devez prier souvent jusqu'à ce que vous réalisiez presque constamment la possession de cet Amour dans votre âme. Vous devez aussi tourner vos pensées, et je ne parle pas seulement des pensées intellectuelles, mais les pensées de l'âme, comme vous les avez déjà eues, et comme vous pouvez les avoir à nouveau, vers les vérités spirituelles qui vous ont été révélées, et vers le royaume spirituel où vous croyez que d'autres vérités spirituelles attendent d'être révélées. Si vous priez et pensez ainsi, vous verrez venir à vous les désirs et les attentes de l'accomplissement de ces désirs et un enthousiasme qui proviendra du développement de votre âme par la possession

de cet Amour, ainsi que les pensées de l'âme. C'est ce que l'on entend par la condition nécessaire pour permettre aux esprits d'établir le rapport.

Bien sûr, en ce qui concerne les affaires ordinaires du monde des esprits où aucune condition d'âme spéciale n'est requise, les esprits peuvent établir des rapports comme ils le désirent et, dans votre cas, beaucoup d'entre eux auraient pu écrire aux moments où vous pensiez ne pas pouvoir recevoir de messages. Mais nous avons pensé qu'il valait mieux qu'aucun esprit ne soit autorisé à vous écrire, car cela pourrait mettre en danger la probabilité que vous vous retrouviez dans l'état que nous désirions et qui est nécessaire afin que votre cerveau reçoive nos messages vitaux et importants. Et, par conséquent, votre Indien (guide) a reçu l'ordre de ne permettre à aucun esprit de vous écrire, et il n'a pas fait l'effort de le faire.

Eh bien, je suis heureux de pouvoir vous écrire de cette manière ce soir, et j'espère que vous prendrez en considération ce que j'ai dit, et que vous réaliserez l'importance d'acquérir la condition dont je parle. Le cerveau doit être utilisé par l'âme ayant l'Amour Divin actif et ainsi préparé à recevoir le rapport.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je dirai simplement que nous avons beaucoup plus de messages que nous voulons transmettre. Croyez donc que je suis souvent avec vous dans mon amour et mon désir d'aider et de protéger, et de faire de votre mission un succès. Bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.

LA RELIGION DE L'AVENIR SERA COMPLÈTE ET FINALE, ET FONDÉE SUR LES VÉRITÉS QUE REÇOIT M. JAMES PADGETT.

Esprit : Jésus ; 6 Novembre 1917 ; extrait du Volume 1.

C'est moi, Jésus.

J'ai été partiellement avec vous alors que vous lisiez les différentes explications des différentes religions, et j'ai essayé de diriger votre esprit de sorte que vous puissiez concevoir la différence entre les choses apportées par ces enseignements et ce que nous vous révélons. Beaucoup de choses qui sont énoncées dans ces enseignements qui sont les mystères et les résultats de la spéculation se révéleront à vous dans leur véritable existence et signification, afin que vous puissiez corriger tous les défauts ou les désidératas qui surviennent en raison de l'insuffisance de ces enseignements. Je suis heureux que

vous lisiez ces sermons, parce qu'ils vous démontrent un certain nombre de vérités qui étaient connues des anciens mais sont très éloignées de la vérité. A cette époque, il n'y avait aucune source d'où nos vérités pouvaient venir, que ce soit dans le monde des esprits ou dans le monde des mortels, et les humains ne pouvaient donc pas être inspirés comme dans le cas des vérités essentielles que nous vous révélons.

Les hommes qui sont apparus comme réformateurs et ont exprimé les vérités qui étaient inconnues à leurs semblables ont été inspirés par les intelligences du monde spirituel, mais cette inspiration ne pouvait pas être plus grande ou supérieure à la connaissance des esprits par qui ces hommes ont été inspirés. Et ce que je dis ici s'applique non seulement aux prophètes ou aux enseignants de l'Ancien Testament, mais à ceux de tous les temps et de toutes les races qui ont précédé ma venue sur terre et fait connaître les grandes vérités qui m'ont été révélées par le Père.

J'ai remarqué que certains de ces enseignants, et auteurs d'essais dans le grand rassemblement religieux, ont tenté de parler d'une future religion mondiale. Leurs allégations étaient divergentes mais reposaient principalement sur ces fondements qui ne soutiendront jamais une telle religion. Ils ont presque entièrement basé leurs concepts sur les principes de la morale telle que comprise par eux, et les églises ont fondé leurs croyances sur les enseignements du Nouveau Testament, qui, dans de nombreuses et essentielles indications, sont erronés. Plus précisément, ils se sont appuyés sur le concept fondamental que je suis Dieu le fils, que mon expiation par le fait d'autrui et mon sacrifice devaient être la pierre angulaire de la future grande et ultime religion. Eh bien, comme leurs revendications ne sont pas vraies, il est certain que toute religion basée sur elles ne peut pas être vraie ou durable.

Il y aura une religion future, compréhensive et définitive, et elle sera fondée sur les Vérités que vous recevez maintenant, car elle sera ouverte à toutes les autres religions, pour autant que les vérités qu'elles contiennent sont concernées, avec l'ajout de la plus grande de toutes les vérités qui touchent les mortels - la Nouvelle Naissance et la transformation de l'âme humaine en une âme Divine. Lorsque les hommes entreprendront une analyse comparative de ces religions existantes et celle que je vais faire connaître, il y aura très peu de conflits sur les principes essentiels, et mes enseignements ne feront que s'ajouter aux anciens enseignements que tous les hommes peuvent accepter.

Donc, vous voyez comme il est important que nous travaillions plus rapidement et que nous fassions plus d'efforts pour divulguer et diffuser la vérité. Je reviendrai dans quelques nuits pour vous transmettre un autre message formel, et d'autres viendront aussi et vous écriront. Bon nombre des Esprits

Célestes sont qualifiés pour enseigner les vérités du Père, et ils sont prêts et impatients de le faire. Je n'écrirai pas plus maintenant et, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Oui, je suis avec vous comme je l'ai promis et je continuerai de l'être.

Votre frère et ami,

Jésus.

LE MONDE DEVIENT PLUS SPIRITUEL ET A BESOIN DE NOURRITURE SPIRITUELLE, ET LA GUERRE AMÈNE LES GENS À PENSER DAVANTAGE À L'AU-DELÀ.

Esprit : Jésus ; 16 Décembre 1917 ; extrait du Volume 3.

C'est moi, Jésus.

Eh bien, mon disciple, je me rends compte que vous désirez que je vous transmette un message ce soir, et je suis impatient de le faire, mais je vois que vous n'êtes simplement pas dans la condition qui puisse me permettre de prendre possession de votre cerveau, laquelle est nécessaire afin que je puisse écrire d'une façon satisfaisante. Je regrette qu'il en soit ainsi, mais c'est un fait, et nous devrons attendre encore un peu, ce qui ne devrait pas être très long, car vous vous êtes beaucoup amélioré. Si vous continuez à prier, vous serez bientôt dans cette condition d'âme qui me permettra d'établir le rapport.

Il reste encore beaucoup de messages à écrire et j'ai hâte que vous les receviez afin qu'ils soient délivrés au monde, car le monde est maintenant éveillé à une plus grande prise de conscience du fait que l'homme est spirituel et doit avoir une nourriture spirituelle. La guerre fait que beaucoup de gens pensent à l'au-delà et au destin de l'âme ; et la connaissance que le monde a maintenant de la vie future est très maigre et insatisfaisante, simplement une connaissance que l'esprit survit à la mort et éprouve plus ou moins de bonheur dans sa vie spirituelle.

Comme vous le savez, ce n'est pas la chose vitale dans le destin de l'homme, car si la connaissance de la survie de l'homme après la mort de l'homme physique peut apporter et apporte une grande consolation aux proches et aux êtres chers qui restent sur terre, le fait ne détermine en rien l'état ou la destinée de l'âme qui a quitté sa demeure dans la chair. Il n'existe maintenant aucun moyen connu des hommes pour leur montrer cette destinée, sauf certains faits écrits dans la Bible et font l'objet de beaucoup de supposition,

de controverse et de manque de croyance. La consolation de ceux qui ont foi en la Bible est fondée sur cette foi, ou plutôt, dans la plupart des cas, sur la croyance ; mais il y a un certain nombre de croyants dans les vérités de la Bible, avec une perception consciente de leur sens par l'âme, qui ont cette foi qui leur permet d'avoir confiance dans leur destin, et les assure de la possession de l'amour dans leur âme. Je viendrai demain soir et j'essaierai d'écrire un message formel. En attendant, que vos pensées se tournent davantage vers les choses de l'esprit, et que vos prières s'élèvent avec plus de sérieux et de désir vers le Père.

Comme vous le savez, je vous aime comme mon frère et disciple, et je suis avec vous lorsque vous priez chaque soir, m'unissant à vos prières. Vous devez laisser votre foi se développer et croire que vos prières sont entendues et seront exaucées au plus haut degré. Je n'écrirai pas plus maintenant. Alors mon frère, je vous souhaite une bonne nuit, et que le Père vous bénisse de ses plus grandes bénédictions.

Votre frère et ami,

Jésus.

L'IMMORTALITÉ PAR SAINT LUC.

Esprit : St. Luc ; 17 Avril 1922 ; extrait du Volume 1.

Je voudrais partager quelques réflexions sur la question de l'immortalité au sujet de laquelle vous avez beaucoup réfléchi au cours des derniers jours.

J'étais avec vous, aujourd'hui, lorsque vous avez écouté les discours du prédicateur sur le sujet de l'immortalité et j'ai remarqué que vous avez réalisé qu'il n'avait pas une véritable idée sur le sujet et j'ai pensé que vous voudriez bien l'informer de votre connaissance du sujet. Eh bien, je comprends ce que vous avez ressenti à ce sujet et je partage votre désir et espoir d'avoir la possibilité de converser avec lui sur ce sujet et de lui donner votre conception de la vérité.

Ce sujet fut l'objet de nombreux sermons et théories prêchés par les prédicateurs et par d'autres, et cependant, pas un seul d'entre eux ne possède la vraie compréhension de ce que l'immortalité est. Ils ne la comprennent que dans le sens de la continuation de la vie, et, en outre, essaient, par des arguments et inférences, de l'annexer à l'idée d'infinité – ce qui est la continuation de la vie ainsi établie et qu'elle ne peut jamais prendre fin – et en cela ils satisfont leurs désirs et leurs souhaits. Mais, voyez-vous, cette inférence n'est que la simple expression des désirs des prédicateurs – qu'ils n'ont aucun vrai fondement sur lequel fonder leurs conclusions, et, en ce qui concerne les

choses ordinaires de la vie, ils ne seraient pas disposés à risquer les choses importantes de la vie sur une base non mieux établie d'où ils pourraient tirer des conclusions qui pourraient les amener à agir.

Non, les hommes ne savent pas vraiment ce que l'immortalité est et, tous les arguments, qu'ils peuvent mettre en avant pour établir la véritable immortalité, ne suffisent pas à convaincre l'esprit clair, calme et sans préjugés quant à sa réelle existence.

Comme il est dit dans le message que vous avez reçu de Jésus, l'immortalité peut provenir uniquement de ce qui est immortel, et tous les arguments qui tendent simplement à montrer qu'une chose doit être immortelle à cause des désirs ou des intentions de Dieu, ne suffisent pas.

Tous les faits qui peuvent être établis comme prémisses, ne suffisent pas à prouver logiquement la conclusion souhaitée à établir et les hommes ne peuvent dépendre de cette méthode de raisonnement.

Il est totalement impossible que l'immortalité dérive d'autre chose que de ce qui est immortel en soi, et tenter de le faire par l'usage d'arguments ou d'inférences, par l'exercice des facultés de raisonnement, est une simple perte de temps.

Comme il a été dit, Dieu seul est immortel, et cela signifie que la Qualité et la Nature même de Lui-même c'est l'Immortalité, et, s'il était possible pour Lui d'avoir des qualités qui ne sont pas de nature à participer à l'immortalité, alors ces qualités ne seraient pas Immortelles, mais sujettes au changement et à la dissolution. Parmi les Qualités de Son être, la plus grande et importante, c'est celle de l'Amour et sans Dieu il ne pourrait pas exister. Son existence serait inférieure à celle d'un Dieu ; et c'est un fait que cette grande Qualité de l'Amour doit être immortelle et, dans tout ce que cette Qualité peut entrer et participer, cette chose est nécessairement immortelle, et en aucune autre manière elle ne pourrait devenir Immortelle. Alors cet Amour de Dieu apporte l'immortalité dans le vrai sens du terme et quand il entre dans l'âme de l'homme et le possède, cette âme devient immortelle, et d'aucune autre manière ne peut acquérir l'immortalité.

Toutes les choses de la création de Dieu ne sont pas immortelles. Après un temps plus ou moins long, après avoir accompli le but de leur création, leur existence n'est plus nécessaire, elles sont alors dissoutes dans les éléments dont elles étaient composées. Pour cette raison le corps physique de l'homme n'est pas immortel, car, après une courte vie sur terre, il se dissout et n'est plus. Son corps-esprit est principalement de ce caractère évanescent, et il se peut que, dans le cadre de l'éternité, il aura effectué sa mission et cessera d'exister. Nous n'en avons aucune connaissance, ni ne nous sommes assurés du contraire, car il dépend de la continuelle existence de l'âme pour poursui-

vre son existence. Toutes les âmes ne recevront pas une partie de l'Amour Divin du Père, qui est la seule chose qui possède en elle-même cette immortalité ; et il se peut donc que dans un certain temps, dans l'avenir, cette âme sans l'amour pourra cesser d'exister et ne deviendra plus une créature du Père.

Cependant, nous savons que tout ce qui possède l'Amour Divin en lui est nécessairement immortel et ne peut pas plus mourir que cet amour lui-même ; et, par conséquent, doit être immortel. Donc lorsque les hommes parlent ou enseignent que tous les hommes sont immortels, ils parlent de ce qu'ils ne savent pas – seulement Dieu lui-même connaît ce fait – et, par le simple exercice de la raison, les hommes se justifient en disant que de tels hommes ou âmes qui n'obtiennent pas l'Amour Divin ne sont pas immortels.

Maintenant, alors que cette question de l'immortalité de l'homme est mise en doute et n'a jamais été démontrée comme étant un fait, nous savons que cette partie de l'humanité dont les âmes ont reçu cette immortalité, l'Amour Divin, est immortelle et ne pourra jamais cesser d'exister. Le grand confort et bénédictions pour ces âmes, apportés par cette possession, est de savoir qu'ils sont immortels parce qu'ils possèdent cette qualité ou la nature de Dieu qui est immortelle, et que ce dernier ne peut jamais avoir une fin, pas plus que ne le peuvent tout ce qui ceux dans lequel cet amour immortel est entré, et trouvé une résidence, ne peuvent connaître une fin.

Les arguments des prédicateurs sont forts et, suite au fonctionnement ordinaire des esprits des hommes et à leur pouvoir de raisonnement, ils peuvent convaincre les hommes que l'immortalité est un fait avéré pour l'humanité tout entière. Cependant, et par suite d'une analyse correcte, lorsque la véritable règle de recherche de l'immortalité est appliquée, il apparaîtra que les arguments ne sont pas concluants - l'espoir est plus fort que les faits, et les hommes n'ont pas l'assurance que leur immortalité tend ses bras désirés de certitude.

Eh bien, j'ai pensé écrire ce court message sur la question à propos de laquelle vous et le prédicateur ont médité, dans l'espoir qu'il ne peut pas dépendre de la force de son argumentation pour l'établissement du fait de l'immortalité, mais verrait et deviendrait convaincu que la seule façon de s'assurer et d'acquérir la véritable immortalité est en cherchant à obtenir l'Amour Divin et d'avoir ainsi son âme transformée en l'Essence même et en la nature de Dieu dans l'Amour.

Je suis heureux d'avoir pu vous écrire à nouveau, et que votre état de santé soit meilleur qu'il n'a été et qu'il ait permis à cette communication de prendre place. Priez davantage le Père et ayez la foi, et vous obtiendrez cette condition que nous désirons tellement. Je n'écrirai pas plus. Bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Luc.

ANNEXE
TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION DU DOCTEUR DANIEL G. SAMUELS

La véritable mission de Jésus

I. Jésus et sa relation avec Dieu ..... p.I

II. Dieu et l'âme humaine ..... p.V

III. Le problème du péché ..... p.VIII

IV. La rédemption du péché ..... p.IX

CHAPITRE 1 – JÉSUS CHOISIT LE MÉDIUM JAMES PADGETT

1) Ici, le Maître, lors d'un premier message, explique qui il était vraiment..... p.01

2) Un premier message de Jésus pour permettre à M. Padgett d'acquérir une condition spirituelle avant que les vérités importantes ne soient écrites..... p.02

3) Première tentative pour délivrer un message formel. Mais M. Padgett n'était pas en état de le recevoir complètement..... p.03

4) Jésus donne des conseils à M. Padgett sur la prière et le culte. Il dit qu'il a sélectionné M. Padgett pour faire son travail..... p.05

5) Lorsque le développement d'âme de M. Padgett fut suffisant pour permettre à Jésus d'écrire, le message suivant fut reçu..... p.07

6) Deuxième message formel de Jésus seulement quelques jours après, sur la nature de son Père en tant que mon Dieu et votre Dieu..... p.10

7) Jésus écrit qu'il est vraiment l'homme qui a été crucifié sur le Calvaire qui vient à lui et écrit. Et que M. Padgett accomplit le plus grand travail que Dieu ait donné à l'une de ses créatures..... p.12

8) La déclaration de M. Padgett de sa croyance en Jésus a avancé son développement spirituel. Une Nouvelle Église surgira et l'Amour du Père sera la pierre d'angle de son établissement..... p.14

9) Jésus se réjouit de la déclaration de M. Padgett et l'aidera à devenir un avec le Père..... p.15

10) Jésus explique que le fait de venir vers M. Padgett comme il le fait n'est pas contraire à toute loi du monde des esprits..... p.16

11) Jésus conseille à M. Padgett de consacrer plus de temps à la prière afin que l'Amour du Père vienne dans son âme..... p.18

12) Jésus dit à M. Padgett qu'il révélera les vérités du Père, que le temps est maintenant venu de le faire, et qu'elles ne sont pas le résultat d'instruments ou d'auteurs antérieurs..... p.18

13) Jésus Fera ressentir à M. Padgett le Grand Amour du Père pour lui..... p.20

14) Jésus dit que sa mission d'écriture de ces messages est sa seconde venue sur terre..... p.21

15) Jésus exhorte M. Padgett à croire en lui et à faire confiance au Père qu'il ne sera pas abandonné ou laissé seul..... p.22

16) Nécessité de la foi et la prière en faisant le travail. M. Padgett est son élu pour faire le travail..... p.23

17) Saint Luc écrit que très peu de mortels ont la précieuse capacité médiumnique de M. Padgett..... p.24

18) Les raisons données par Jésus pour justifier son choix de M. Padgett pour faire le travail de réception des messages..... p.25

19) Swedenborg affirme que M. Padgett a été sélectionné par le Maître..... p.29

CHAPITRE 2 – QUI ET QU'EST-CE QUE DIEU ?

20) Jésus explique qu'il est bien le vrai Jésus de la Bible, mais n'est pas Dieu pour autant, et pourquoi il écrit par l'intermédiaire de M. Padgett..... p.31

21) Qui et qu'est-ce que Dieu ? p.33

22) Prof. Salyards dit que son développement d'âme lui permet de mieux comprendre « Qui et qu'est-ce que Dieu. » Dieu a une personnalité..... p.37

23) Jésus approuve le message du professeur. La personnalité de Dieu. La nécessité de développer les perceptions de l'âme pour pouvoir percevoir la personnalité de Dieu..... p.39

24) Saint Luc ajoute son témoignage à celui du professeur sur « Qui et qu'est-ce que Dieu ? ». Dieu a une personnalité..... p.40

25) Dieu et Sa personnalité..... p.42

26) Jésus commente le discours du prédicateur sur Dieu..... p.44

27) Saint Étienne - Dieu peut voir, entendre et connaître ce que sont les pensées des hommes..... p.45

28) Dieu n'est pas le Dieu d'une race mais de la personne..... p.46

29) Qu'est-ce que l'Esprit Saint et comment fonctionne-t-il ?..... p.48

30) Efficacité de la foi en Dieu..... p.49

31) Quelle est la signification de la nature Divine à laquelle prend part l'âme de l'homme lors de la transformation de cette âme par l'afflux et la possession de l'Amour Divin..... p.51

32) Sur l'importance pour l'humanité de connaître la vérité sur la Nouvelle Naissance afin de connaître Dieu..... p.53

33) Ce que les hommes doivent faire pour voir Dieu et réaliser qu'Il est un Dieu personnel, avec tous les attributs qui n'appartiennent qu'à un Être Suprême, Infini..... p.54

CHAPITRE 3 – QU'EST-CE QUE L'ÂME ?

34) Jésus sur l'âme - ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas..... p.57

35) Jésus sur l'incarnation de l'âme..... p.62

36) Commentaire sur un sermon. Individualisation et incarnation de l'âme..... p.65

37) Saint Luc sur l'incarnation de l'âme - Mystère de la naissance de l'âme dans l'être humain..... p.69

38) Samuel sur l'incarnation de l'âme..... p.72

39) L'âme et sa relation avec Dieu, sa vie future et l'immortalité..... p.74

40) Jésus sur l'Immortalité..... p.76

41) L'importance pour l'homme de développer les perceptions de l'âme. Les choses spirituelles ne peuvent pas être perçues par le mental matériel..... p.79

42) Judas exhorte M. Padgett à ne pas permettre à son mental physique de contrôler sa conscience spirituelle, ce qui obscurcit les facultés de l'âme et empêche tout rapport avec les esprits supérieurs..... p.81

48) La progression de l'âme telle que je l'ai vécue..... p.83

49) La religion est la relation et l'harmonie de l'âme des hommes avec l'âme de Dieu. Différence dans les résultats des enseignements des différentes églises..... p.88

50) Le Salut que Jésus a enseigné..... p.91

51) Comment l'Amour Divin entre dans l'âme de l'homme..... p.92

52) Jésus continue le message sur « Comment l'Amour Divin entre dans l'âme d'un être humain. »..... p.97

53) La condition de l'âme quand et après l'Amour Divin y soit entré.... p.100

54) L'Amour Divin attend toujours pour remplir l'âme, et le fait lorsqu'il y a un réel désir d'âme pour sa possession..... p.101

CHAPITRE 4 – SUR L'OBTENTION DE L'AMOUR DIVIN.

55) Jésus n'est pas Dieu, mais l'envoyé de Dieu qui conduit les hommes à Sa faveur et Son amour, et leur montre le chemin vers la Nouvelle Naissance..... p.103

56) Jésus est le Chemin, la Vérité et la Vie par lesquels tous les hommes doivent croire pour obtenir le royaume de Dieu..... p.105

4.1 – Différences entre amour naturel et l'Amour Divin.

57) Explication de l'amour de l'homme (ou amour naturel) en contraste avec l'Amour Divin qu'il est nécessaire d'obtenir afin de procurer à l'homme le plus haut degré de Bonheur..... p.107

58) L'Amour Divin ne doit pas être confondu avec l'amour naturel..... p.110

59) Saint Jean explique la différence entre l'amour naturel et l'Amour Divin..... p.111

60) L'importance pour l'humanité de chercher l'Amour Divin et de ne pas se satisfaire d'un simple développement de l'amour naturel dans un état pur..... p.113

61) L'importance pour l'humanité de chercher l'Amour Divin. (Suite 1)..... p.116

62) L'importance pour l'humanité de chercher
l'Amour Divin. (Suite 2)..... p.118

4.2 – L'Amour Divin est nécessaire pour aller à Dieu.

63) Dieu est un Dieu d'Amour, et nul homme ne peut venir à Lui,
s'il ne reçoit pas l'Amour du Père dans son âme. Le temps viendra
orsque le privilège d'obtenir l'Amour Divin sera retiré à l'humanité.... p.119

64) La Vraie Vérité de la Vie sur Terre et ce que cela veut dire
pour les Mortels..... p.122

65) Pourquoi les hommes doivent recevoir cet Amour Divin
pour être admis dans le Royaume Céleste..... p.126

66) Comment une âme doit recevoir l'Amour Divin du Père afin
de devenir une habitante du Royaume de Dieu..... p.128

67) Pourquoi est-il nécessaire pour l'homme de posséder l'Amour
Divin de Dieu afin qu'il devienne un avec le Père et un habitant
du Royaume Céleste..... p.133

4.3 – Les effets de l'Amour Divin sur l'être humain.

68) Comment l'âme d'un mortel reçoit l'Amour Divin, et quel
est son effet..... p.136

69) Le bonheur et la paix qui surpassent toute intelligence viennent
au possesseur de l'Amour Divin..... p.140

70) La puissance de l'Amour pour racheter les hommes du péché
et de l'erreur..... p.141

71) L'Amour Divin chasse toute peur..... p.142

72) La foi et la façon dont elle peut être obtenue..... p.143

4.4 – La prière pour demander l'Amour Divin.

73) La Prière..... p.145

74) Explique l'importance spirituelle de la seule prière que
les hommes doivent offrir au Père afin de devenir des enfants
rachetés et de participer à l'immortalité..... p.147

75) Saint Pierre donne à M. Padgett des conseils pour la prière..... p.148

76) Jean écrit que seul le Père peut vous donner Son Amour Divin
par une prière sincère..... p.149

77) Importance de la prière pour que l'âme puisse se développer et que les œuvres suivent..... p.150

78) Le résultat de l'obtention de l'Amour Divin en supprimant l'inquiétude. La prière est une aide merveilleuse lorsqu'elle est offerte avec les vrais désirs de l'âme et recevra toujours une réponse... p.152

4.5 – Autres messages.

79) L'homme a eu la possibilité de devenir, dans sa nature, Divin comme le Père. Mais il ne l'est jamais devenu jusqu'à ma venue sur terre, et que je fasse connaître cette possibilité..... p.153

80) La vérité, la connaissance et l'amour. Comment résoudre le problème de ce qui est vrai et de ce qui ne l'est pas..... p.155

81) Comment l'humanité tout entière peut devenir des Anges Divins et comment les croyances erronées empêchent cette réalisation..... p.156

82) L'Amour Divin – ce qu'il est et ce qu'il n'est pas. Comment il peut être obtenu..... p.160

83) Quelle est la destinée du mortel qui n'a pas fait l'expérience de la Nouvelle Naissance, mais qui progressera vers cette condition qu'on peut appeler l'homme parfait..... p.162

84) Suite du message précédent..... p.164

85) Ce que les hommes doivent croire afin de retrouver leur perfection originelle..... p.166

86) Pourquoi les mortels ne rechercheront-ils pas l'Amour du Père ?... p.167

87) Christ peut être en vous : ce que cela signifie..... p.170

88) Beaucoup de ceux qui pensent avoir reçu le baptême du Saint-Esprit ont seulement fait progresser l'amour naturel et non l'Amour Divin..... p.172

CHAPITRE 5 – A PROPOS DE LA BIBLE ET DES ÉVANGILES.

89) Quels sont les faits qui prouvent l'authenticité de la Bible ?..... p.177

90) Les épîtres de la Bible ne sont pas celles écrites par les Apôtres. Il n'est pas expliqué ce qu'est réellement l'Amour Divin mentionné dans la Bible et comment il se différencie de l'amour naturel. Très peu de choses dans la Bible expliquent la Nouvelle Naissance..... p.181

5.1 – La Bible contient beaucoup d'erreurs et contrevérités.

91) Beaucoup d'enseignements de la Bible ne sont pas fiables..... p.182

92) St Luc a été le premier à compiler le matériel maintenant contenu dans son Evangile, qui n'est pas identique à ce qu'il a compilé..... p.183

93) Saint Luc affirme que l'Evangile de la Bible n'est pas celui qu'il a écrit..... p.184

94) Saint Luc n'a jamais dit que Jésus est venu sur terre comme le seul engendré du Père, ce n'est pas vrai..... p.185

95) Le mystère de la Divinité. Trois en un est un mythe. Il n'y a aucun mystère que les hommes ne devraient pas connaître..... p.187

96) Jésus est soucieux d'expliquer la vérité et de corriger la contrevérité de la Bible telle qu'elle est connue..... p.191

97) Jésus N'a pas de vicaire sur terre : La prétendue infaillibilité du pape de l'Église Catholique est une illusion et un piège. L'adoration de Jésus en tant que Dieu est blasphématoire et constitue une contrevérité très nuisible..... p.191

98) L'importance de connaître le chemin vers le Royaume Céleste - beaucoup de déclarations dans la Bible sont fausses..... p.192

99) Les vérités de Dieu ne doivent pas être recherchées dans ses écrits ou ceux des disciples contenus dans la Bible, à cause de nombreuses erreurs..... p.194

100) Saint Paul veut écrire ce qu'il sait maintenant être la vérité. Et aussi corriger les erreurs dans ses épîtres telles qu'elles sont contenues dans la Bible..... p.195

101) Saint Jean donne les raisons pour lesquelles des corrections doivent être effectuées dans le Nouveau Testament et que Jacques est le vrai frère de Jésus..... p.196

102) Luther écrit sur les nombreuses erreurs contenues dans la Bible... p.197

5.2 – La simple croyance et les rituels ne sauvent pas.

103) Quelle est l'utilité de croire dans le sacrifice de Jésus sur la Croix comme le salut du péché..... p.199

104) Tous les dogmes, croyances et services apostoliques du monde ne peuvent pas accorder aux âmes des hommes l'amour ou la miséricorde du Père..... p.201

105) Le destin de l'homme qui n'a pas l'Amour Divin dans son âme, et ne meurt qu'en possession de l'amour naturel et en une croyance dans les dogmes Religieux..... p.204

106) Martin Luther sur les cérémonies religieuses..... p.208

107) Luther nie l'efficacité de l'eucharistie pour sauver l'homme. La vie et les enseignements de Jésus sont la démonstration de l'Amour Divin dans son âme et comment l'homme peut l'obtenir, et montrent le chemin du salut..... p.209

5.3 – Qui était Jésus de Nazareth, et quelle fut sa mission ?

108) Ici, le Maître, lors d'un premier message, explique qui il était vraiment..... p.211

109) Marie écrit que Jésus était le fils naturel de Joseph et de Marie. p.212

110) Description de la naissance et de la vie de Jésus jusqu'à l'époque de son ministère public..... p.213

111) Description de la naissance et de la vie de Jésus jusqu'à l'époque de son ministère public. (Suite)..... p.217

112) Commente la description de la naissance et de la vie de Jésus jusqu'à l'époque de son ministère public..... p.219

113) La condition du monde lorsque Jésus est venu enseigner..... p.220

114) Jésus était le vrai Messie et le vrai Christ comme il l'a enseigné sur terre..... p.222

115) Un membre du Sanhédrin et juge au procès de Jésus, indique les raisons à l'époque pour condamner le Maître..... p.223

116) Comment les prières pour les choses matérielles sont exaucées. Le miracle des pains et des poissons ne s'est jamais produit..... p.226

117) Jésus n'a pas effectué tous les miracles revendiqués dans la Bible..... p.229

118) Jésus n'est jamais allé en Inde ni en Grèce pour étudier leurs philosophies comme certains le prétendent..... p.230

119) Jésus n'a jamais été instruit dans la sagesse des Indes, de l'Égypte ou de la Perse. Il a été enseigné par le Père et les Anges de Dieu..... p.231

5.4 – La résurrection de Jésus.

120) Que s'est-il réellement passé lors de la crucifixion de Jésus ?..... p.232

121) Explique la dématérialisation du corps terrestre de Jésus..... p.234

122) Joseph d'Arimathie décrit ce qui s'est passé après que les restes de Jésus ont été mis dans le tombeau..... p.236

123) Saint Étienne écrit à propos de Jésus en tant que chef de l'Église dans les Cieux Célestes. Et confirme que Paul a écrit sur la résurrection..... p.238

124) La résurrection que Jésus a enseignée sans laquelle notre foi en tant que Chrétiens est vaine..... p.239

5.5 – Le sacrifice de Jésus ne procure aucune expiation.

125) Jésus a assisté à un service religieux avec M. Padgett et exprime ce que le prédicateur aurait dû dire au sujet du sacrifice de sang..... p.243

126) Jésus nie qu'il est Dieu, ou que son sang lave les péchés des hommes..... p.243

127) Jésus dit que son sang ne sauve pas les hommes. Seul l'Amour Divin ou la Nouvelle Naissance qu'il a enseignés sauve et rachète..... p.245

128) Saint Paul nie l'efficacité de l'expiation (la rédemption) par procuration. Dieu n'a jamais été un dieu de la colère, mais toujours d'amour..... p.246

129) Rejette la croyance en l'expiation déléguée - cette croyance fait beaucoup de mal - la Bible contient de nombreuses fausses déclarations..... p.249

130) Saint Pierre Affirme que Paul écrit sur l'expiation déléguée..... p.250

131) La croyance en l'efficacité, par les églises, de l'expiation déléguée de Jésus par sa mort et sa crucifixion, a causé beaucoup de mal à l'humanité et à la perte du véritable chemin vers le Royaume Céleste..... p.251

132) Luc sur l'expiation - 1ère partie..... p.257

133) Luc sur l'expiation - 2ème partie..... p.260

134) Jésus confirme que Luc a écrit sur l'expiation..... p.265

5.6 – Le Péché et sa rédemption.

135) Sur le pardon des péchés..... p.267

136) « Les péchés des parents sont transmis aux enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération. »..... p.269

137) St Luc Apporte quelques corrections sur le message précédent..... p.273

138) Jésus n'est pas Dieu, mais un frère aîné. Le péché n'a d'existence que s'il est créé par l'humanité et l'homme doit payer les pénalités..... p.274

139) Le Pardon..... p.279

140) L'Esprit Saint n'est pas Dieu. Il n'y a pas de péché impardonnable..... p.284

141) Le plus grand péché est contre l'Esprit Saint qui transmet l'Amour Divin dans l'âme..... p.285

142) Ce n'est pas le sang ou la mort de Jésus, mais sa vie et le fait qu'il enseigne aux hommes le Chemin pour obtenir l'Amour Divin du Père qui sauvent une âme du péché et l'adaptent au Ciel..... p.287

143) Quelle est la manière correcte dont un homme devrait vivre la vie sur terre, afin de se purifier de ses péchés et purifier son amour naturel..... p.289

144) Comment un mortel peut obtenir le développement de son âme sans l'aide de l'Amour Divin..... p.290

145) Les croyances d'un prédicateur de Mission..... p.294

146) Ce qu'un homme doit faire pour retrouver la pureté d'âme et d'amour que possédaient les premiers parents. La doctrine du péché originel est un mensonge hypocrite..... p.298

147) Comment l'âme rachetée est sauvée des peines que le péché et l'erreur lui ont infligées..... p.302

5.7 – L'enfer n'est pas éternel.

148) Anne Rollins parle des erreurs contenues dans le livre qu'il lisait sur les enfers..... p.303

149) Jésus commente un livre que M. Padgett lisait sur les anges déchus auxquels certaines églises croient..... p.305

150) Personne ne souffrira en enfer pour l'éternité - tous progresseront..... p.308

151) L'enfer et la durée de la peine..... p.309

152) L'enfer et la durée de la peine. (Suite)..... p.311

153) L'Enfer – ce qu'il est et quel est son but. Suite du message précédent..... p.311

5.8 – Explications de quelques paraboles.

154) Ce que Jésus voulait dire quand il a dit : « Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures. »..... p.316

155) Jésus explique la phrase : « Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. »..... p.319

156) En vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père, et tout ce que vous demanderez en mon nom, je l'exécuterai..... p.320

157) Le vrai sens de « Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu... »..... p.323

5.9 – Sur les évangiles attribués à Saint Jean.

158) Beaucoup de choses dans la Bible, Jean dit qu'il ne les a jamais écrites. Jean s'est trompé sur le genre de royaume que Jésus est venu établir..... p.325

159) Ce n'est pas le sang de Jésus, mais l'Amour Divin qui sauve et rachète. Le livre de l'Apocalypse ne doit pas être considéré comme vrai dans de nombreux détails..... p.326

160) Le livre de l'Apocalypse n'est qu'une simple allégorie d'un ou plusieurs écrivains et n'est pas identique à ce que Saint Jean a écrit..... p.328

161) Jésus affirme que ses disciples n'ont jamais écrit les nombreuses fausses doctrines dans la Bible qui lui sont attribuées, et explique les Révélations de Saint-Jean..... p.332

5.10 – Saint Paul et le chemin de Damas.

162) Paul explique son épine dans la chair, son expérience sur le chemin de Damas..... p.333

163) Jésus a entendu le discours du prédicateur sur « le Drame de Saint Paul. »..... p.335

164) Saint Paul commente le sermon du prédicateur, « Le Drame de St Paul ». Son expérience sur terre..... p.337

5.11 – Les récits de l'ancien testament.

165) Témoignage de Saul - De nombreuses lois de l'Ancien Testament lui sont venues par tradition..... p.339

166) Son expérience sur terre et dans le monde des esprits. La Transfiguration sur le Mont une réalité..... p.340

167) La vérité de la Bible quant aux choses qui sont contenues dans l'Ancien Testament..... p.343

168) La confiance de Ruth dans l'Amour du Père..... p.346

5.12 – La Seconde venue de Jésus Christ sur terre.

169) Jésus ne viendra jamais comme Prince Michael pour établir son Royaume..... p.350

170) Jésus ne viendra jamais dans toute sa gloire, et sa puissance, pour emmener les hommes dans son Ciel, tels qu'ils sont corps, âme et esprit..... p.352

171) Quelle est la chose la plus importante dans le monde, pour les hommes, pour permettre la venue du Grand Millénaire, etc..... p.353

5.13 – Autres messages.

172) Message personnel. L'Esprit Saint n'est pas Dieu, mais seulement un moyen utilisé par le Père pour véhiculer l'Amour Divin dans l'âme..... p.356

173) Jésus - le sens de l'immortalité..... p.357

174) Saint Chrysostome donne son témoignage sur les erreurs de l'Église qui ne connaît pas l'Amour Divin..... p.362

175) Ce n'est pas Dieu qui a ordonné à Judas de trahir Jésus ; Judas n'était pas une mauvaise personne..... p.364

176) L'adoration de Jésus comme une divinité est erronée et source de péché. Jésus déplore énormément cette croyance erronée de l'humanité..... p.366

177) Quel est le corps réel qui est ressuscité au moment de la mort physique..... p.368

178) Paul - Suite du message précédent..... p.369

179) Le Royaume de Dieu sur terre et dans le monde des esprits, ou le chemin vers le Royaume de l'homme parfait..... p.371

180) Le seul chemin vers le Royaume de Dieu dans les Cieux Célestes. (Suite du message précédent)..... p.377

181) Il n'y a rien dans l'existence ou dans la connaissance de l'homme qui soit comparable à la Bible - si ce ne sont les vérités que Jésus et les esprits Célestes ont écrites à travers M. Padgett..... p.382

182) Le jugement après la mort : ce qu'il est et ce qu'il n'est pas..... p.384

183) Les choses matérielles pour lesquelles les hommes prient sont exaucées par Dieu par l'intermédiaire des esprits..... p.388

CHAPITRE 6 – MESSAGES DIVERS ET AUTRES SUJETS.

184) L'expérience d'un esprit dans l'au-delà, résultant de sa croyance dans l'expiation par procuration..... p.391

6.1 – Le monde des esprits après la mort.

185) La résurrection qui est commune à chacun, qu'il soit saint ou pécheur..... p.392

186) Que fait l'esprit de l'homme lorsqu'il quitte le corps physique pour l'éternité ?..... p.396

187) Pourquoi les hommes devraient-ils apprendre qu'ils ne doivent pas être laissés à eux-mêmes dans leur conception de ce que signifie la vie, et quelle est son importance dans la conception de la création et la destinée de l'homme..... p.399

188) Tous ceux qui refusent de chercher le Chemin vers les Cieux Célestes trouveront éventuellement leur chemin vers le Royaume où l'homme naturel parfait existe..... p.401

189) Description de la troisième sphère. Affirmation que Jésus a écrit la Prière..... p.405

190) Mme Nathan Plummer Décrit les conditions dans l'obscurité..... p.408

191) Un esprit a écrit son expérience dans les enfers : « Il est difficile d'apprendre, sur les choses Célestes, en enfer. »..... p.409

192) Saint Luc commente le message de l'esprit « Il est difficile d'apprendre, sur les choses Célestes en enfer. »..... p.410

193) Nathan Plummer est reconnaissant au Dr Stone pour son travail qui a permis de sauver son âme..... p.412

194) Nathan Plummer Parle de ses progrès depuis les ténèbres..... p.413

195) Raconte les progrès de Plummer, l'ami de Leslie, pour sortir de l'obscurité..... p.414

196) Il n'y a aucun diable et aucun Satan, en tant que personnes réelles, et anges déchus..... p.415

6.2 – Le Spiritualisme et les chrétiens.

197) Pourquoi les églises refusent d'examiner que les esprits peuvent et communiquent avec les mortels..... p.419

198) La communication spirituelle prédominait plus à l'époque de Saint-Jean qu'aujourd'hui. Si les hommes avaient la foi semblable à celle des Apôtres, la guérison et les soi-disant miracles existeraient aujourd'hui..... p.421

199) Les efforts des esprits pour montrer aux hommes les vérités du Père..... p.424

200) Pourquoi le spiritualisme tel qu'il est maintenant enseigné ne satisfait pas l'âme dans ses aspirations au bonheur, à la paix et au contentement..... p.425

201) Ce que l'homme devrait savoir afin d'éprouver les esprits..... p.427

202) Jésus parle de possession et nie la réincarnation..... p.429

6.3 – Témoignages des esprits de personnages célèbres.

203) Loyola est un adepte du Maître et un habitant du Royaume du Père..... p.430

204) Un ancien pape des premiers temps du Catholicisme a maintenant atteint les Sphères Célestes ; il souligne l'importance de la religion de l'âme..... p.432

205) Le célèbre géant Goliath des Philistins affirme qu'il n'y a pas de réincarnation après la mort du corps mortel..... p.433

206) Los Trenos fut assassiné par l'Inquisition Espagnole parce qu'il croyait en Dieu et étudiait la Bible. Il raconte son cheminement dans les Cieux Célestes..... p.435

207) Néron raconte son expérience dans les enfers et son progrès vers les sphères Célestes..... p.436

208) Swedenborg écrit sur les enfers. Fait référence à la réception des messages par M. Padgett..... p.441

209) Swedenborg ne connaissait pas l'Amour Divin comme opposé de l'amour naturel..... p.443

210) Luther commente la brochure suédoise intitulée « Dieu incarné. »... p.444

6.4 – La Science Chrétienne.

211) Jésus parle de la façon dont de nombreux Chrétiens Scientistes exercent la foi qui les aide à surmonter les habitudes néfastes..... p.448

212) Quelques-unes des erreurs et déficiences de la Science Chrétienne..... p.450

213) Certaines doctrines de la Science Chrétienne sont fausses. Il est très important que les vérités révélées par M. Padgett soient connues, car elles impliquent le salut et le bien de toute l'humanité..... p.453

6.5 – Autres messages.

214) Admet que son pouvoir est limité en certaines choses et ne connaît pas toujours la réponse sans aller au Père, la Source de toute connaissance..... p.456

215) Les vérités peuvent être comprises par les simples ; elles ne nécessitent pas un esprit très développé..... p.458

216) L'importance pour les Juifs d'apprendre les vérités de Dieu proclamées par Jésus..... p.458

217) Le développement de l'âme dans son amour naturel, lorsque la Nouvelle Naissance n'est pas ressentie..... p.460

218) Le développement de l'âme dans son amour naturel. (Suite)..... p.464

219) Il est important que l'homme cherche et trouve la vérité..... p.468

220) La nécessité pour les hommes de tourner leurs pensées vers les sujets spirituels..... p.470

221) Pourquoi Jésus ne fréquente pas les champs de bataille où se produisent les scènes de carnage..... p.472

222) Ce que les hommes peuvent faire pour éradiquer la guerre et le mal des âmes des hommes. Jésus n'est jamais venu apporter une épée mais apporter la paix par le biais de ses enseignements..... p.475

223) Parle de l'égalité des sexes..... p.479

224) Les faiblesses de l'esprit humain et les qualités morales..... p.479

225) Quand et comment Dieu répond à la prière. Les Lois du rapport et de la communication..... p.481

226) Lois du rapport et de la communication. (Suite 1)..... p.484

227) Lois du rapport et de la communication. (Suite 2)..... p.489

228) La religion de l'avenir sera complète et finale, et fondée sur les vérités que reçoit M. James Padgett..... p.492

229) Le monde devient plus spirituel et a besoin de nourriture spirituelle, et la guerre amène les gens à penser davantage à l'au-delà..... p.494

230) L'Immortalité par Saint Luc..... p.495

Notre Père, qui est aux Cieux, je reconnais que Tu es toujours Bon, Aimant et Miséricordieux et que je suis Ton enfant et non pas une créature servile, pécheresse et dépravée comme les enseignants d'autrefois voudraient me le faire croire.

Je sais que je suis la plus grande de Tes créations, la plus merveilleuse de toutes Tes œuvres et l'objet de Ton Amour et de Tes tendres soins.

Je sais que ta volonté est que je m'unisse à Toi et que je reçoive Ton grand Amour que tu m'as offert par Ta Miséricorde et Ton Désir que je devienne, en vérité, Ton enfant à travers Ton Amour et non pas à travers le sacrifice et la mort d'aucune de Tes créatures.

Je prie que Tu ouvres mon âme à l'afflux de Ton Amour et qu'alors Ton Esprit Saint vienne apporter, dans mon âme, Ton Amour Divin, en grande abondance, jusqu'à ce que mon âme se transforme en Ton Essence véritable et qu'ainsi me vienne la foi – une foi telle qu'elle me fasse réaliser que je suis véritablement Ton enfant dans la substance même (en totale unité avec toi) et non seulement en image.

Donne-moi la foi qui me fasse prendre conscience que Tu es mon Père et la Source de tout don parfait et que ce n'est que moi-même qui puisse empêcher ma transformation de mortel à immortel.

Permets-moi de toujours réaliser que Ton Amour m'attend et lorsque je viens à Toi avec foi et sincérité, Tu ne me refuses jamais Ton Amour.

Garde-moi dans l'ombre de Ton Amour à chaque heure et à chaque moment de ma vie et aide-moi à surmonter toutes les tentations de la chair et l'influence des esprits malfaisants qui m'entourent constamment et qui essaient de détourner mes pensées de Toi vers les plaisirs et les tentations de ce monde.

Je te remercie pour Ton Amour et pour le privilège de le recevoir et je crois que Tu es mon Père – le Père Aimant qui sourit devant ma faiblesse et qui est toujours prêt à m'aider et à me prendre dans ses bras d'Amour.

Je prie ainsi avec tout le sérieux et la sincérité de mon âme et ayant confiance en Ton Amour, je Te prie de recevoir toute la gloire, tout l'honneur et tout l'amour que mon âme limitée peut Te donner.